

Dennis Detwiller
Adam Scott Glancy
John Tynes

Delta Green



DELTA
GREEN

CTHULHU

ÉDITIONS SANS-DÉTOUR



CTHULHU

L'Appel de

6^e ÉDITION FRANÇAISE

Delta Green

ADAM SCOTT GLANCY, DENIS DETWILLER & JOHN TYNES

"C'EST QUELQUE CHOSE QUE PERSONNE
N'A JAMAIS CONNU. LE MAL INCARNE. LA DESTRUCTION
À L'ÉTAT PUR. C'EST L'APPOCALYPSE."



HOWARD
PHILIPS
LOVECRAFT

AUTEUR
ERUDIT
GENTLEMAN

NE EN 1895
MORT EN 1937



Crédits

Pour la version américaine

Auteurs : Dennis Detwiler, Adam Scott Glancy et John Tynes ; Matériel additionnel par John H. Crowe III et Robert MacLaughlin

Illustrateurs : Toren Atkinson, Dennis Detwiler, Heather Hudson et John T. Snyder

Relecture : Brian Appleton et Bob Kruger

Conception des Mi-Go : Tom Kalichak

Conception des Profonds et des Grays : Dennis Detwiler

Matériel additionnel : John H. Crowe III et Robert MacLaughlin

Testeurs : Brian Appleton, Jeff Barber, Larry Brackney, Leann Brackney, Stephen Buck, Jeff Carey, Charlie Conley, Dennis Detwiler, Jim Ferry, Scott Haring, Peter Link, Jim Longster, Mary Longster, Chris Manteria, Drake McGuinnis, Scott Miller, Daric Morris, Craig Pettus, Daniel Raab, Blair Reynolds, Don Rice, Chris Stanley.

Remerciements particuliers à : John H. Crowe III, Adam Scott Glancy, Allan T. Grohe Jr, Jonas Hedkvist, Tom Kronhoffer, Corey Smith

DELTA GREEN créé par John Tynes ; SAUCERWATCH et KAROTECHIA créées par Adam Scott Glancy ; LA DESTINÉE créée par Dennis Detwiler

Publié en accord avec le Delta Green Partnership : « Big Brother Alors et Maintenant », « Chronologie : Big Brother Alors et Maintenant », « Personnalités de Delta Green », « Chronologie de Majestic-12 », « Karotechia », « Personnalités de la Karotechia », « SaucerWatch », « Personnalités de SaucerWatch », « Bibliographie », « Glossaire », « Marionnettes et Ombres Chinoises », « Agences Fédérales », « Introduction », « Le Grand Projet », « Le Mythe dans les Années 90 », « Convergence », « Création des Investigateurs », « Delta Green », « Personnalités de Majestic-12 », « New-Age », « Les Fungi de Yuggoth », « La Destinée », « Personnalités de la Destinée », « Manuscrits Mystérieux », « Majestic-12 » © 1996-97 Delta Green Partnership et utilisés avec leur autorisation. « Nouvelles compétences » © 1996-97 John H. Crowe III. « Classifications de Sécurité » © 1996-97 Robert MacLaughlin.

Pour la version française

Traduction : Patrice Mermoud

Relecture : Christophe Ployon

Direction artistique et éditoriale : Christian Grussi

Textes additionnels et mise à jour : Romuald Calvayrac

Mise en page et recherche photographique : Romuald Calvayrac

Illustration de couverture et portraits : Greencat

Plans : Christine Schlicht

Merci à Mark «Najael» Bourcy pour les éléments graphiques de sa couverture alternative

Remerciements à la Toc Team : www.tentacules.net

Imprimé en Allemagne • Westermann Druck Zwickau GmbH • ISBN : 978-2-917994-31-3
Edition et dépôt légal : mai 2011

Delta Green est publié par Pagan Publishing pour le jeu de rôle L'Appel de Cthulhu
Publié par les éditions Sans-Détour sous licence de Chaosium Inc. pour la France
La 6e édition de L'Appel de Cthulhu est copyright © 2006 Chaosium Inc., tous droits réservés.
Call of Cthulhu® et L'Appel de Cthulhu® sont des marques déposées par Chaosium et les éditions Sans-Détour

Ceci est un ouvrage de fiction. Toute ressemblance avec des personnes ou événements réels ne serait que pure coïncidence et involontaire, à l'exception de personnes et événements historiques cités en contexte.

Table des Matières

Introduction	4	Les investigateurs	182
Le Grand Projet	8	Création d'un investigateur de Delta Green	184
Le Grand projet.....	10	Nouvelles compétences et descriptions	
Le Mythe contemporain.....	17	approfondies de certaines compétences.....	186
Les Fungi de Yuggoth.....	24	Classifications de sécurité	188
Big Brother alors et maintenant.....	27		
Chronologie : Big Brother alors et maintenant.....	37		
Delta Green.....	52	Les agences fédérales.....	194
Delta Green.....	54	Les agences fédérales	196
Chronologie de Delta Green	71	La NASA	241
Personnalités de Delta Green	74	Les Forces Armées Américaines.....	242
		Les grades de l'armée américaine	244
Majestic-12.....	82		
Majestic-12.....	84	Scénarios.....	246
Chronologie de Majestic-12.....	107	Marionnettes et Ombres Chinoises	248
Personnalités de Majestic-12	110	Convergences.....	264
		New-Age	278
La Karotechia	118	New-Age 1 ^{ère} partie : Le Prince est mort, vive le Prince !	288
La Karotechia	120	New-Age 2 ^{ème} partie : L'aube d'un âge nouveau.....	307
Personnalité de la Karotechia.....	128		
Saucerwatch	134	Annexes.....	318
Saucerwatch.....	136	Bibliographie	320
Personnalités de Saucerwatch	144	Glossaire	322
La Destinée	150	Index.....	325
La destinée.....	152		
Personnalités de la Destinée	160	Feuille de personnage	327
Manuscrits mystérieux	164		
Manuscrits mystérieux.....	166		

Dédié à :

Dennis Detwiller : Pour Nick, Thomas, Ian et Scott, amitiés de S.A.

Adam Scott Glancy : Pour mon rédac'chef, mon éditeur et officier John Tynes et pour C.S.M., un ami fonctionnaire qui préférerait être écrivain, comme moi.

John Tynes : Pour la défunte Société des Phénomènes Aériens de Memphis, qui m'a révélé tous ses secrets.

Introduction

Il est amusant de voir à quel point plus personne ne semble faire confiance au gouvernement américain. Il est facile de retracer la montée de cette méfiance, en remontant aux fondements même de l'Amérique, liberté individuelle et décentralisation des pouvoirs, jusqu'à son émergence à notre époque lorsque l'avion espion U2 fut abattu (et que le président Eisenhower fut pris en flagrant délit de mensonge au peuple américain) suivi par l'invasion de la Baie des Cochons, l'assassinat de JFK, la guerre du Viêt Nam, les expériences sur les MST de Tuskegee, l'affaire du Watergate, la crise énergétique, le scandale de l'Irangaate avec les Contras, le fiasco de Waco et tant d'autres. Il y a vingt ans, se méfier du gouvernement était à la mode. Aujourd'hui, cela fait partie de la culture populaire. Les théories concernant des conspirations sont devenues des passe-temps nationaux et l'une des séries télévisées les plus regardées de ces dernières années a pour habitude de présenter les membres du gouvernement comme corrompus et conspirant au mépris de l'intérêt public.

Oui, c'est amusant et d'une certaine façon un peu perverse. Un peu comme si cela faisait partie d'un plan bien préparé.

Y avez-vous jamais songé ? Peut-être que toutes ces histoires de conspirations et de secrets gouvernementaux ne sont qu'une partie d'un vaste plan monté de toutes pièces pour saper la confiance du public en ses gouvernants et détruire les sentiments de patriotisme et de communauté afin de les remplacer par le nationalisme et les préjugés. Un complot dont le but ne serait rien moins que de présenter la violence et l'absence de toute loi comme un meilleur mode de vie — car si on ne peut se fier au gouvernement et si les lois ne valent rien, que nous reste-t-il sinon l'égoïsme et le l'égoïsme purs ? Lorsque la société s'enfonce dans le Chaos et que la simple dignité humaine est une valeur du passé, on ne peut espérer voir en sortir que la pire des anarchies.

Mais qui — parmi tous les êtres vivants — pourrait souhaiter en arriver à une telle situation ? Qui pourrait souhaiter voir la population humaine entière subjuguée et transformée en une meute sans lois, pour laquelle la force primerait sur le droit et le pillage serait la seule préoccupation ? Qui pourrait trouver à y gagner ? Pas la CIA. Ni le complexe militaro-industriel. Ni les Illuminati, les Gnomes de Zurich ou la Commission Trilobérale. Ni même les Nations-Unies ou le Nouvel Ordre Mondial. Alors si aucune agence humaine ne peut raisonnablement être rendue responsable de tout ça, responsable de la plus grande des conspirations, qui reste-t-il ? Qui doit-on blâmer ?

« Dans sa demeure de R'lyeh,
Cthulhu mort attend en rêvant. »
- chant traditionnel du culte de Cthulhu

Nous en sommes au compte à rebours précédant l'Apocalypse, au seuil de la fin des temps, quand les hommes ne feront plus qu'un avec les Grands Anciens, tuant, blessant et se délectant des souffrances qu'ils infligeront et des violences qu'ils provoqueront. Bientôt les étoiles seront propices, les Grands Anciens s'élèveront et le bref séjour de l'humanité sur la scène mondiale prendra fin.

C'est en tout cas ce qu'ont dit tous les prophètes — ceux du moins qui savaient de quoi ils parlaient. Mais peut-être reste-t-il une chance. Peut-être n'est-il pas trop tard. Dans les années 20, les gens voyaient l'Apocalypse à leur porte et ils avaient tort. Peut-être nous aussi pourrions-nous repousser l'obscurité un peu plus longtemps. Pas éternellement, peut-être même pas très longtemps, mais suffisamment pour que nous et nos enfants puissions vivre en paix.

Mais en ce cas, qui va chercher la petite bête ? Qui va oser s'aventurer dans les tréfonds de la plus grande des conspirations, pour y affronter les pires horreurs ? Qui recherchera les origines de la corruption qui règne dans notre société et les exposerait au grand jour ? Qui ira défier des puissances plus anciennes que le temps et l'espace et tentera de faire chuter les étoiles du ciel même ?

« Nous voyageons léger, enquêtons en profondeur et frappons fort.

Nous sommes Delta Green et peut-être que nous sommes des hors-la-loi, des francs-tireurs ou des idiots, mais nous gardons cette boule de glaise saine et sauve depuis plus longtemps que la plupart des gens sont sur cette planète. »

- Major Général Reginald Fairfield, U.S. Army, en retraite.

Mesdames et messieurs, bienvenue dans *Delta Green*, un supplément pour *L'Appel de Cthulhu* sur la période contemporaine. Vous y découvrirez l'histoire de Delta Green, ses alliés et ennemis. Vous y apprendrez tout sur les activités du Mythe de Cthulhu à notre époque ainsi que la façon dont vos joueurs pourront le combattre sous toutes ses formes. Vous en saurez plus que vous n'auriez jamais imaginé sur les Mi-Go et une fois terminé, vous aurez une campagne que vos joueurs n'oublieront jamais.

Delta Green a été conçu durant l'été 92, comme une structure narrative destinée à jouer des aventures d'horreur / conspirations à l'époque contemporaine, en utilisant *L'Appel de Cthulhu*. Tout commença par un article et un scénario dans le numéro d'automne 92 de *The Unbreakable Oath*, notre magazine dédié à ce jeu. Le travail sérieux commença au printemps 93, pour écrire le livre que vous avez en main, quatre ans plus tard. Cela fut long mais ça en valait la peine. C'est le plus gros projet auquel nous nous soyons attelés et vous n'avez plus qu'à tourner la page pour en découvrir le résultat. Appréciez, et surveillez vos arrières.

Received From : anonx.ywy.ub by anonx.com smtp id aae
 (5.85c/10a-1.4.4 for 'distrib@anonx.com'), 25 feb. 1994 21:59:32 -0700
 message-id : '19940225aa-@anonx.com'
 received from anonx.ywy.ub by anonx.ywy.ub (ibm vm smtp v2r2)
 with asmtsp id a, 25 feb. 94 00:00:09 CDT
 received from anonx.ywy.ub (nje origin dxl@anonx.com) by anonx.ywy.ub
 (imail v1.2a/1.8a) with smtp id a, 25 feb. 1994 00.00.01 -0500
 reply-to : dxl 'dxl@anonx.com'
 sender : dxl 'dxl@anonx.com'
 from : dxl 'dxl@anonx.com'
 Subject : Dernier rapport
 To : dx2 'dx2@anonx.com'
 x-uidl : a a a a a a a a a a a a

Major Général Reginald Fairfield, U.S. Army, en retraite
 Dernier rapport
 25/02/94

Cela fait maintenant vingt-quatre ans, un mois et deux jours que ces
 salopards nous ont eus.

Depuis ce temps, nous avons pu revenir en force, pour accomplir ce dont
 ils ne nous croyaient pas capables. Ils pensent nous comprendre, ceux qui
 savent que nous sommes toujours là. Ils nous prennent pour des cow-boys,
 des gens qui se mêlent de ce qui ne les regardent pas. Ils nous croient
 simplement trop bornés, égoïstes et trop vieux pour renoncer à ce que nous
 fûmes.

Ils ne savent rien.

Ils se croient meilleurs que nous, plus forts et, pire que tout, ils
 croient avoir raison. Ils restent assis dans leurs bureaux à traiter leurs
 affaires avec ces petits bâtarde de l'espace. Ils vendent le Rêve Américain
 contre de la technologie furtive et des armes soniques. Ils trahissent nos
 plus grands idéaux, nos principes les plus sacrés. Ils ont perdu de vue qui
 ils doivent servir : le peuple qui les a élus, eux et leurs semblables. Ils
 ont oublié pourquoi ils ont le pouvoir.

Ils ne savent rien.

Chaque nuit mes dents reposent dans un verre et chaque matin mes boyaux me
 font mal et ces jours-ci je n'arrive même plus à me lever. Mes yeux sont
 creusés et injectés de sang, ma femme m'a quitté il y a quinze ans, mes
 enfants sont de petits monstres qui se moquent de moi et des idéaux que
 je chéris et élisent des imbéciles à des postes importants rien que parce
 qu'ils les ont vus sur MTV.

Ils ne savent rien.

Ma génération est supposée avoir sauvé le monde des forces des ténébres.
 Aujourd'hui chacun pense que le Mal est mort en 1945 (ou était-ce 1989 ?)
 et que les choses ne peuvent plus jamais être aussi terribles qu'alors.
 Ils croient que l'Apocalypse, la fin de tout ce que nous aimons, ne peut
 arriver. Ils s'éloignent du Seigneur, ne vont pas à l'église, enseignent le
 sexe à l'école et diffusent des immondices à la télévision.

Ils ne savent rien.

Le Mal ne meurt jamais. L'obscurité ne se retire pas. Dans les fissures et
 les creux de notre société se cachent des monstres dont personne parmi les
 humains n'a jamais rêvé. J'y suis allé. Je les ai vus. Ils existent dans
 les espaces entre les objets, dans les replis de nos existences, là où nous
 ne les voyons pas. Ils traversent parfois et se manifestent parmi nous et
 alors l'enfer se déchaîne. Seulement ce n'est pas l'enfer. Ni le paradis.
 C'est quelque chose comme le monde n'en a jamais connu. Le Mal incarné, la
 Destruction à l'état pur. C'est l'Apocalypse et je l'ai combattue bec et
 ongles depuis 1961. Ils m'ont obligé à prendre ma retraite en 1970 lorsque

le Cambodge leur a éclaté à la figure et ils nous l'ont mis sur le dos, mais je n'ai pas abandonné alors et je n'abandonnerai pas aujourd'hui. Ils ont cru que je renonçais, ce jour là dans le Pentagone, lorsqu'ils m'ont exposé le choix que j'avais. Le seul choix. Je l'ai accepté et, comme nous tous, j'ai choisi de continuer le combat. Ils nous croyaient lessivés.

Ils ne savent rien.

Mais ils en savent assez. Ils savent comment nous avons démarré : un petit groupe de l'OSS enquêtant sur l'intérêt des nazis pour l'occulte. Ils savent ce que nous avons découvert, que le surnaturel est plus réel que ce que nous appelons réalité et plus puissant que la bombe A. Ils savent ce que nous avons accompli : trois décennies à combattre les monstres chaque fois qu'ils se montraient, pour faire en sorte que le monde reste un endroit sûr. Ils savent ce que nous voulons : annuler leur traité et renvoyer les petits salopards d'E.T. là d'où ils viennent, entre autres choses.

Ils ne savent rien.

Les choses sont différentes aujourd'hui. Une nouvelle génération vient gonfler nos rangs. Des hommes (et des femmes, Dieu du ciel !) plus intelligents, plus brillants et plus résistants que je ne le fus jamais. Nous avons affiné nos méthodes. Quelque chose sort du bois, quelques coups de fil sont passés, des agents sont envoyés, la paperasse expédiée et l'obscurité reflue pour un jour de plus, et après ça, chacun retourne à sa routine sans qu'aucun document officiel ne relate la vérité. Nous voyageons léger, enquêtons en profondeur et frappons fort. Nous sommes Delta Green et peut-être que nous sommes des hors-la-loi, des francs-tireurs ou des idiots, mais nous gardons cette boule de glaise saine et sauve depuis plus longtemps que la plupart des gens ne sont sur cette planète. Ils nous prennent pour des imbéciles.

Ils ne savent rien mais ils en savent assez.

Le groupe Majestic a conclu l'Accord. Ils ont abandonné la Constitution aux Greys, ces salopards d'outre-espace et du moins c'est ce qu'ils disent en échange de leur technologie et d'informations. Majestic a fait un pied de nez aux exécutants et dispose de plus d'accréditations que de cervelle. Ils dictent leur loi en ce qui concerne l'accord avec les Greys, distribuent leurs découvertes technologiques, couvrent leurs traces et les laissent faire ce qu'ils veulent à des citoyens américains respectueux du Seigneur. Ce sont des fous. J'ai vu les Greys, vu ce qu'ils sont vraiment et je suis certain que ce ne sont pas des réfugiés fuyant un soleil devenu nova. Les choses qui se cachent derrière eux ne sont pas très différentes de celles que j'ai combattues aux frontières du réel depuis 81. Je n'ai jamais réussi à me faire ne serait ce qu'une idée de ce qu'ils veulent vraiment, mais cela n'intéresse pas Majestic de toutes façons. Ils veulent juste faire des affaires et protéger leurs arrières.

Ils ne savent rien mais ils en savent assez.

Ils savent à mon sujet. Finalement, après quatorze ans, un mois et deux jours, ils ont compris. J'ai eu la nouvelle il y a quinze minutes, via six connexions et deux rebonds satellites : ils viennent pour moi. Ça ne me cause aucun souci. J'ai eu une vie riche et bien remplie et n'ai jamais trahi mon pays. J'ai fait mon devoir et même dix fois plus, et je ne regrette rien. Rien.

Il me reste peut-être une dizaine de minutes avant leur arrivée dans la neige et avant qu'ils ne me logent une balle dans le crâne. Mes moyens de communications sont H.S. depuis des heures, à l'exception de la ligne que j'ai tirée moi-même il y a trois ans après avoir conservé l'équipement nécessaire pendant deux fois autant de temps. C'est ma porte de sortie. Un relais numérique qui emportera cette lettre et les fichiers qui l'accompagnent jusque dans les mains de mes successeurs. Une ligne dont

nos amis, les hommes à tout faire de Majestic, ne savent rien. Je m'en suis servi cinq fois depuis que je l'ai mise en place et elle, au moins, est sûre. Assez pour porter ces informations à Delta Green. Ce sera peut-être suffisant pour sauver la planète quelques fois encore.

Ca y est. Plus de courant à l'exception de celui fourni par le générateur de secours que j'ai installé dans la cave, rien que pour cette pièce. Ils sont là-haut, actionnant mes alarmes intérieures. Dans quelques minutes, ils arriveront par le passage dérobé et aspergeront les murs avec mes entrailles.

Mais ils ne m'auront pas sans combattre. J'ai peut-être quatre-vingts ans mais je suis le plus coriace de tous les fils de putes que ces enfants de salauds rencontreront jamais. Je suis un Delta Green et je ne partirai pas seul.

Mais d'abord, je vais appuyer sur Envoi pour que ces informations parviennent à ceux qui continueront la lutte. Ceux qui détruiront le Traité et - quand le temps sera venu - qui dévoileront au grand public les mensonges que notre gouvernement leur a fait avaler depuis le crash de l'OVNI à Roswell en 1947. Ils continueront et ils combattront, sans trêve et sans quartier, et peut-être laisseront-ils à leurs enfants un monde meilleur que celui que je laisse derrière moi.

Le premier obstacle a été franchi. Il est temps de me préparer pour le spectacle. Ils n'ont aucune idée de l'enfer que je leur ai préparé. Puisse Dieu avoir pitié de mon âme.

Signé : Major Général Reginald Fairfield, U.S. Army (en retraite)

Transmis 1323 EST 25/02/94 :: Codage PGP enclenché.
'EOF'



Le **mensonge** est un droit

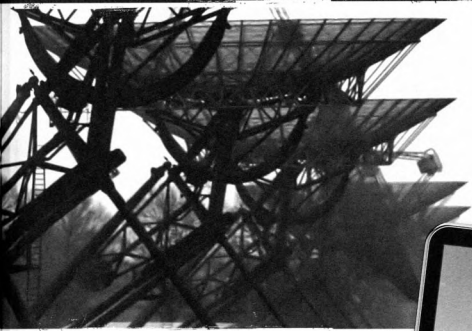
La **vérité** est un privilège

L'**innocence** est un luxe

Le Grand Projet

Chapitre 1

John Tynes



BIENVENUE A L'HOLLOCAUSTE
BIENVENUE A LA FIN DE L'HUMANITE
BIENVENUE A LA FIN DES TEMPS

Le Grand Projet

Bienvenue à l'Holocauste.
Bienvenue à la fin de l'Humanité.
Bienvenue à la Fin des Temps.

Ce livre présente un éventail complet des ressources pour la mise en place d'une campagne moderne de L'Appel de Cthulhu. Les informations qu'il contient pourront être utiles à n'importe quel Gardien menant une campagne d'horreur et de conspiration dans le monde actuel.

Avertissement

L'idée originale présidant à la création de Delta Green était simple : il n'y avait jamais eu dans L'Appel de Cthulhu de rationalisation à ce que des individus disparates s'associent pour combattre les forces cthulhiennes. Les fictions de H.P. Lovecraft n'ont pratiquement présenté que des personnages isolés face au Mythe. Il n'y avait pas, ou peu, de raison que plusieurs personnes se regroupent pour le faire. En conséquence, de nombreuses campagnes de L'Appel présentent des agences de détectives, organisations de recherches psychiques ou autres structures qui fournissent un lien amenant les investigateurs à se retrouver ensemble, expliquent comment ils peuvent disposer de ressources (telles que du temps pour leurs enquêtes ou leurs recherches) et facilitent l'introduction de nouveaux investigateurs dans la campagne. L'esprit de L'AdC avec l'importance accordée au réalisme dans les scénarios, nécessite que chaque nouveau personnage ait une raison de se trouver là et ne surgisse pas d'un chapeau. Le recrutement par les investigateurs du garçon d'étage de l'hôtel où ils résident (par exemple) en vue d'aller empêcher le grand sacrifice rituel du culte démoniaque amène l'histoire vers le cartoon et nuit à l'esprit du jeu. Delta Green a été conçu pour remédier à cela et pour conforter cet esprit d'une façon aussi réaliste que possible.

Une deuxième raison a été la faible quantité de matériel publié sur les années 90 pour L'Appel de Cthulhu. Les années 1920 ont un côté fascinant qui représente une grande part de l'intérêt du jeu mais elles sont déjà éloignées dans le temps et les joueurs comme les Gardiens ne sont pas toujours adeptes de la reconstitution historique précise. Établir une campagne à notre époque aide à éviter de se poser des questions du genre « Est-ce que ma voiture a un coffre ? » ou « Quelles sont mes chances qu'il y ait le téléphone dans

cet hôtel ? ». Le monde actuel est familier à tous et les scénarios risquent moins d'être interrompus pour de telles raisons. De plus la vision cosmique de Lovecraft n'a pas à être limitée à l'époque où il a écrit ; si cette vision est si puissante, elle doit supporter le passage à notre époque et même au-delà. Lovecraft le mérite bien.

Enfin la troisième raison a été de supprimer des obstacles trop répétitifs en travers du chemin des investigateurs. Combien de fois ceux-ci doivent-ils rouler la police, baratiner quelqu'un pour obtenir les rapports concernant un crime, interroger des suspects sans rien d'officiel pour justifier leur curiosité, entre autres ? L'originalité de citoyens ordinaires prenant sous leur responsabilité de faire respecter la loi disparaît vite. Placer d'emblée les investigateurs dans le rôle d'agents gouvernementaux paraissait évident, dans la mesure où ils pouvaient alors se concentrer sur leur enquête en évitant les obstacles compliqués et les justifications foireuses (« Pour sûr, Investigateur Pêcheur Esquimaux, le sergent te laisse voir les photos du lieu du crime »). Pour finir, la question de qui paye les tickets d'avion ou de savoir comment un investigateur peut s'absenter deux semaines de son travail sans être renvoyé, et d'autres du même genre, y trouvent également une réponse. Un travail dans une agence gouvernementale règle les questions logistiques tandis que la société secrète Delta Green fournit la motivation pour qu'un investigateur sorte occasionnellement du cadre de ses activités normales et parte en aventures.

En voulant intégrer ces objectifs à mon goût de longue date pour les OVNI et les véritables histoires de parapsychologie, je ne pouvais arriver qu'à Delta Green. Cela me paraissait évident en tous cas durant ces trois ans et demi et me le paraît toujours bien que ma conception de Delta Green ait un petit peu changé durant ce temps.

Présentation

Bienvenue donc dans Delta Green. Nous y postulons l'existence, à l'intérieur du gouvernement des États-Unis, d'une organisation secrète vouée à protéger le pays de menaces d'ordre paranormal. Ce qui se cache derrière le phénomène OVNI

représente une bonne part de cet ouvrage mais son optique est plus large cependant : Les agents de Delta Green peuvent enquêter sur n'importe quel événement paranormal et se trouver fréquemment en contact avec les forces du Mythe de Cthulhu et leurs séides humains.

Le Grand Projet

Ce qui suit a pour but de préparer le Gardien à ce qu'il va trouver plus loin dans ce livre.

Le Mythe dans les années 2010

Ce chapitre analyse les relations entre les humains et le Mythe de Cthulhu ainsi que l'état de celui-ci dans les années 2000 et le statut des principales entités ou créatures du Mythe.

Les Fungi de Yuggoth

Ce chapitre contient une étude détaillée des Mi-Go et du côté byzantin de leur opération aux États-Unis (nom de code « Greys ») au cours des dernières décennies. Les Mi-Go servent d'adversaire principal dans l'optique de cet ouvrage et nous détaillerons notre approche de ces créatures, révélant certains de leurs objectifs.

Big Brother alors et maintenant

« Big Brother » se concentre sur le côté humain de cet ouvrage. On y trouvera un historique des services de police et de renseignement américains ainsi qu'une chronologie détaillée. Un Gardien qui souhaiterait revisiter certains événements historiques avec l'apport du Mythe devrait y trouver de quoi en « expliquer » plus d'un, mais le but de ce travail est ailleurs. L'histoire de Delta Green, son organisation et ses méthodes trouvent leurs racines dans le gouvernement des États-Unis et il est important de bien comprendre comment les agences gouvernementales sont arrivées à leur état actuel dans l'ensemble de la communauté du renseignement. Cela devrait particulièrement intéresser les lecteurs d'autres pays.

Organisations

Plusieurs organisations sont décrites dans ce livre à l'usage du Gardien. L'une d'elles, le Culte de la Transcendance, sera détaillée dans un supplément à venir mais est présentée rapidement ici pour la situer dans son contexte.

Delta Green

Née du raid de 1928 sur Innsmouth et de l'intérêt porté par les nazis à l'occulte, cette organisation de renseignement et d'espionnage a existé de 1942 à 1970. Après une opération désastreuse au Cambodge avant son invasion, Delta Green fut démantelée. Réticents à l'accepter, de nombreux membres du groupe continuèrent leurs opérations au cas par cas, enquêtant sur divers phénomènes paranormaux mais, essentiellement en raison de leur structure informelle et du manque de centralisation des informations, beaucoup de ces enquêtes échouèrent. En 1994, à la suite de l'assassinat d'un dirigeant de longue date de Delta Green, le groupe se réorganisa en une structure cellulaire, classique des sociétés secrètes. Aujourd'hui Delta Green est toujours une société occulte à l'intérieur de l'organigramme gouvernemental bénéficiant d'une structure de commandement et de regroupement des informations qui fait de son mieux pour dénicher les activités paranormales et en protéger les citoyens américains.

Majestic-12 (MJ-12)

Comme cela a déjà été dit, l'un des objectifs de ce livre est de fournir une explication cohérente entre le Mythe de Cthulhu et le folklore ufologique apparu après les « foo fighters » de la Seconde Guerre mondiale et l'incident de Roswell en 1947. Majestic-12 est un groupe haut placé, top-secret, créé pour enquêter sur le phénomène OVNI. Tout ce qu'on a pu vous raconter, et même pire, est probablement vrai. Ces dernières années, Majestic a réussi à entrer en contact avec les extraterrestres, obtenant ainsi de précieuses connaissances dans les domaines scientifiques et technologiques. Majestic-12 a également négocié un traité accordant aux Autres l'autorisation et la protection du gouvernement pour leurs activités sur Terre (même s'il devait en résulter la mort de citoyens américains) en échange de leur coopération et de leurs informations. Les dirigeants de Majestic-12 sont largement corrompus, certains ayant utilisé les informations des extraterrestres pour leur profit personnel, dont une longévité accrue (peut-être même infinie) et des gains financiers. Majestic a une puissance formidable mais il n'empêche qu'elle s'est fait rouler. Les « Greys » (comme on appelle souvent les extraterrestres) ne sont que des automates biologiques fabriqués par les Mi-Go, les Fungi de Yuggoth, comme outil dans leur projet d'étudier l'humanité et d'accroître leur accès aux ressources qu'ils convoitent. Majestic-12 est tombé dans le piège des Mi-Go, avalant l'appât, l'hameçon et même la ligne, sans réaliser tout ce que leur marché avait de « faustien ». Delta Green a des soupçons cependant et considère les extraterrestres et Majestic-12 comme des menaces pour la sécurité des États-Unis.

La Karotechia

Bien qu'elle ne soit pas un acteur majeur sur la scène mondiale (ou même nationale), la Karotechia est tout de même une organisation importante, liée de longue date à Delta Green. Durant la Seconde Guerre mondiale, la Karotechia était l'organisation secrète des Nazis dédiée à l'exploration de l'occulte et des pouvoirs paranormaux pour le compte du régime hitlérien. Elle avait alors accès aux bibliothèques des pays conquis et en déroba les connaissances occultes afin de mener ses terribles expériences à bien. La Karotechia fut contrée par Delta Green à cette époque mais une poignée de survivants s'est regroupée en Amérique du sud. Conduits par une manifestation d'Adolf Hitler lui-même (c'est du moins ce qu'il prétend), un trio de vieux Nazis se sert de magie noire pour prolonger leurs vies et étendre leur influence. Ils mettent en place un réseau mondial de groupes fascistes et néo-nazis avec l'aide desquels ce Quatrième Reich autoproclamé espère mener son plan de conquête. Pour l'heure, la Karotechia manque de puissance et son cœur est à la fois trop restreint et trop vulnérable. Les activités locales de groupes liés à la Karotechia risquent fort cependant, d'attirer l'attention de Delta Green.

SaucerWatch

Ce groupe d'enquêtes et de recherches ufologiques est un autre acteur mineur mais un acteur inhabituel. Les groupes ufologiques existent par treize à la douzaine mais SaucerWatch sort du lot par le professionnalisme de son travail et un revenu substantiel grâce à un fonds d'épargne mis en place par un de ses membres, assez riche. En conséquence, SaucerWatch est le seul groupe ufologique à avoir acquis quelque crédibilité (au moins dans les cercles prêts à admettre l'idée des OVNI) et peut ainsi jouer un rôle important dans l'affrontement entre Delta Green et MJ-12. De fait, MJ-12 a infiltré ce groupe avec succès. Les liens entre Delta Green et SaucerWatch dépendront essentiellement de la façon dont vos joueurs réagiront à son existence et ses activités. On notera cependant que SaucerWatch limite ces dernières aux OVNI et ne s'intéressera à un culte sinistre ou à un serial-killer que si ces derniers semblent liés à des OVNI. Un Gardien créatif pourra facilement monter une campagne alternative dans laquelle les joueurs seront membres de SaucerWatch (en remplaçant tout ou partie des PNJ) faisant irruption au milieu de la guerre entre Delta Green et MJ-12 et en apprenant au passage plus qu'ils ne le désirent.



La Destinée

La Destinée, organisation criminelle occulte basée à New York, également connue sous le nom de Réseau, trempe dans toutes sortes d'activités illégales standard : drogue, prostitution, contrebande, corruption politique et on en passe. Ses dirigeants, toutefois, sont aussi des sorciers dont les connaissances et le pouvoir ne sont pas négligeables et ils dirigent leur organisation plus comme une secte que comme un gang. Ils disposent d'importantes ressources magiques et ont souvent recours aux sortilèges et créatures du Mythe pour résoudre leurs problèmes. Le chef de la Destinée se nomme Stephen Alzis et le bruit court qu'il n'est autre que Nyarlathotep (c'est en tout cas ce que croit la Destinée). Il arrive que des gens affirment posséder des preuves (certificats de décès, nécrologies, etc.) montrant que « Stephen Alzis » est décédé quinze fois depuis 1930. Ces individus ont tendance à disparaître sans laisser de trace ou à être victimes de combustions spontanées. Hummmmm.....

Club Apocalypse

Cette « organisation » sort de l'ordinaire, car elle n'est pas prévue pour être un allié ou un adversaire pour les investigateurs. Le Club Apocalypse est un curieux night-club de l'Est de New York. Très fréquenté par les yuppies qui veulent s'encanailler et autres fêtards et chahuteurs, le Club a été le point de rendez-vous des amateurs d'occultisme depuis sa fondation en 1969. Son directeur, Robert Hubert, plus connu sous le nom de Belial, paraît avoir entre vingt et trente ans et n'a pas changé depuis qu'il est sorti de Barnard en 1960. Belial a eu parmi ses relations un certain nombre de célébrités, dont beaucoup sont mortes prématurément. Ses accointances dans le milieu occulte sont étonnantes et il en sait plus sur le Mythe que ne le devrait un homme sain d'esprit. Plus mystérieux encore est l'homme réputé être le propriétaire réel du Club, Stephen Alzis, déjà mentionné. Celui-ci fréquente le Club mais nie en être le propriétaire. L'endroit sert bien évidemment de point de ralliement pour la Destinée. L'orchestre maison se nomme Charnel Dreams et est dirigé par Anton Merriweather, un ami de Belial. Merriweather et son orchestre ont des liens très forts avec l'occulte et le Mythe mais leurs buts restent mystérieux. Le Club est prévu pour servir d'appui aux investigateurs, Belial (ou même Alzis) pourra souvent les mettre en contact avec un informateur ou un pourvoyeur de tel ou tel objet ou contact nécessaire à leur enquête. Une fois la campagne lancée, le Club sera souvent le point de départ d'un scénario où l'endroit où seront trouvées des informations. Bien sûr, Belial et Alzis demanderont bien quelque chose en échange de leurs services.

Le Culte de la Transcendance

Cette organisation n'est pas décrite dans cet ouvrage mais le sera dans un supplément à venir. Pour résumer, le Culte est une société secrète de type Illuminati basée à Stockholm, en Suède. Elle contrôle un grand nombre d'organisations aux États-Unis, toutes dédiées à réduire les Américains (et par la suite le reste du monde) à l'état de sociopathes par divers moyens, dans le but de préparer la Fin des Temps. Le culte est dirigé par Nyarlathotep (aucun doute à ce sujet) et une poignée de maîtres déments tous œuvrant, depuis Stockholm, pour l'érection de la Cour d'Azathoth. Le Culte est un formidable adversaire pour Delta Green, en particulier du fait que leur base se trouve à l'extérieur des États-Unis où les pouvoirs de police fédérale américaine ne s'exercent pas. Leur menace est peut-être plus importante encore que celle que représente Majestic-12 mais leur ouvrage est bien plus insidieux, plus subtil et par voie de conséquence sous-estimé.

Annexes

En dehors des chapitres sur le monde et les organisations présentées dans cet ouvrage, on trouvera en plusieurs annexes des informations intéressantes pour les gardiens. De plus un Glossaire des termes spécialisés du monde du renseignement se situe en annexe du présent ouvrage. Petit tour d'horizon des autres chapitres ci-dessous.

Manuscrits mystérieux

Que serait L'Appel de Cthulhu sans quelque recueil de sombre savoir ? Dans notre cas, il s'agit de documents gouvernementaux classés top-secret dévoilant une partie du mystère derrière la présence des extraterrestres sur notre planète, entre autres choses. Quatre de ces documents sont décrits en termes de jeu. En bonus, le texte complet de trois d'entre eux est présenté, avec un aspect officiel (tampons, classifications). Vous pouvez les photocopier et les donner à vos joueurs lorsque leurs investigateurs les découvriront en cours de partie.

Investigateurs

Les joueurs trouveront là de quoi s'amuser : les instructions pour créer des investigateurs Delta Green, une sélection de nouvelles compétences pour *L'Appel de Cthulhu*. Les secrets officiels sont partie intégrante de toute histoire de conspiration et de société secrète. Un article à propos des classifications de sécurité explique comment le gouvernement américain note les documents et quelle classification est utilisée suivant le type de document. Les Gardiens qui souhaitent créer

des documents d'aspect réaliste à remettre aux joueurs apprécieront sans doute ce passage.

Agences Fédérales

Le gouvernement des États-Unis compte en son sein un ensemble byzantin d'agences travaillant à des activités très variées, officielles ou officieuses. Cet appendice en décrit trente-quatre, liées aux milieux judiciaire ou du renseignement. Chaque descriptif comporte des informations sur le personnel de l'Agence, son budget, son objectif, son histoire et autres points intéressants. Pour chaque agence est également fourni un ou plusieurs archétypes d'investigateurs. On pourra ainsi choisir d'être analyste pour la CIA, spécialiste de guerre psychologique à l'INSCOM, agent spécial de l'ATF ou même ranger dans un parc national. Enfin chaque descriptif inclut un PNJ de cette agence, prêt à être utilisé dans la campagne.

Scénarios

Vous trouverez là deux aventures courtes et une longue. La première « Marionnettes et Ombres Chinoises » peut servir d'introduction pour de nouveaux investigateurs qui n'appartiennent pas encore à Delta Green. La deuxième, « Convergence », est une version révisée du scénario original paru dans le numéro 7 de *The Unspeakable Oath*, avec Majestic-12 comme adversaire et laissant deviner une partie de la vérité concernant les Greys. Enfin « New-Age » est une mini-campagne qui nécessitera plusieurs sessions de jeu pour être jouée. Elle est bien plus axée sur les Mi-Go et allie une enquête complète à un maximum d'action (carrément interplanétaire !).

Conseil au Gardien

Le Gardien d'une campagne de Delta Green aura à faire un certain nombre de choix expliqués ci-après avant de se lancer tête en avant dans le premier scénario. Notez que celui qui utilise ce livre pour une campagne d'un autre jeu que *L'Appel de Cthulhu*, est livré à lui-même, étant donné qu'il nous est difficile de conseiller comment utiliser ce livre avec TOUS les jeux d'horreur ou de conspiration contemporaine existants, mais il devrait quand même s'en sortir.

Établissement du schéma de la campagne

Vous aurez tout d'abord à décider quelles intrigues, majeures ou mineures, vous

souhaitez incorporer dans votre campagne. Sera-t-elle centrée sur le conflit entre Delta Green et Majestic-12 ? Ou bien préférez-vous vous débarrasser de tout ce qui concerne les OVNI et envoyer Delta Green combattre la Karotechia ? À moins que les menées de la Destinée et du Club Apocalypse ne vous interpellent plus ? Pire encore : êtes-vous l'un de ces dingues prêts à utiliser chaque élément fourni dans cet ouvrage même si ça doit vous rendre tout à fait fou ? Hé hé.

Pour rester réaliste, nous conseillons que vous sélectionniez une intrigue principale sur laquelle sera articulée votre campagne. Étant donné que cette intrigue risque de prendre un moment pour être résolue, choisissez-en une ou deux secondaires pour y balader parfois les investigateurs.

L'exemple le plus simple serait une campagne présentant Majestic-12 comme principal adversaire. La puissance de ces ennemis est énorme, ils sont liés avec les Mi-Go et ils renforceront ce côté paranoïaque si important pour *L'Appel de Cthulhu*. Une fois cette décision prise (pour les besoins de notre exemple), nous suggérerions d'utiliser la Karotechia comme épouvantail. Les beaux salauds de cette organisation peuvent être facilement identifiés et éliminés, procurant ainsi aux joueurs un sentiment de réussite avant de les envoyer dans le grand final avec Majestic-12, à venir dans quelques scénarios.

Avec la Karotechia comme principale intrigue secondaire, nous vous proposons SaucerWatch ou le duo Destinée / Club Apocalypse comme intrigue secondaire, libre à vous de les utiliser ou non selon vos besoins. SaucerWatch peut se révéler un obstacle mineur comme un allié mineur, apte à aider un peu contre Majestic-12 mais sans intérêt face à la Karotechia. La Destinée et le Club Apocalypse seront utiles comme source de renseignements et de contacts concernant le paranormal tout en conservant une aura de mystère et d'occultisme qui contrebalanceront agréablement le côté conspiration/paranoïa du reste de la campagne. Ces deux groupes seront une aide face à la Karotechia mais ont peu de rapports avec Majestic-12. Si vos joueurs se concentrent sur eux et oublient Majestic, faites leur donner une leçon par la Destinée, qu'ils comprennent qu'ils ne sont pas de taille (après tout, le chef de la Destinée est probablement Nyarlathotep). Bien sûr, la structure décrite ci-dessus n'est que l'une des possibilités, celle pour laquelle cet ouvrage donne le plus d'éléments et à notre avis la plus simple à mettre en œuvre ; ce supplément est écrit pour une campagne de ce type, comme vous avez dû vous en rendre compte. Toutefois si vous préférez une descente dans les horreurs de l'occultisme, oubliez MJ-12 et tout le reste et faites de Stephen Alzis le pivot de l'histoire, en entraînant la Karotechia dans son sillage. Le choix, comme d'habitude, est entre vos mains.



Préparation

Une fois choisies les intrigues principales et secondaires de votre campagne, vous aurez à préparer des notes sur la façon dont les investigateurs vont pouvoir apprendre les Grands Secrets de celle-ci, c'est-à-dire planifier les aventures, PNJ, histoires et autres informations de fond. Si votre choix s'est porté sur la Destinée, qui en parlera pour la première fois aux investigateurs ? Stephen Alzis les contactera-t-il lui-même en leur faisant une offre mystérieuse liée à l'enquête sur laquelle ils travaillent ? Seront-ils conduits au Club Apocalypse par une inscription griffonnée sur une nappe en papier ? Il faut prévoir tout ceci à l'avance ou au moins avoir une idée des éléments du scénario à venir qui pourront s'y rattacher sur l'instant.

Quelle aventure allez-vous faire jouer en premier ? Nous vous conseillons « Marionnettes et Ombres Chinoises » bien entendu mais vous avez peut-être une autre idée. Les possibilités d'aventure sont très diverses, surtout avec la mode OVNI/paranormal sévissant ces dernières années à la télévision et ailleurs dont vous devriez pouvoir tirer nombre d'idées. Une fois votre premier scénario prêt, commencez à réfléchir à ce qui viendra ensuite et aux opportunités de relier les deux.

Même si les histoires ne sont pas liées entre elles, arrangez-vous pour qu'un PNJ ou deux de la première histoire puisse être contacté durant la seconde. Un peu de travail dans ce domaine fera de votre campagne un tout sans accroc plutôt qu'une série d'histoires isolées. Une fois que vous avez cadré les organisations protagonistes de votre campagne, quels objectifs allez-vous attribuer à chacune d'elles en relation à vos investigateurs ? Si

Majestic-12 est l'un des principaux acteurs de l'histoire, vos PJ sont-ils suivis ? Si la campagne tourne autour de la Karotechia, est-ce que leurs groupes de fanatiques harcèlent les investigateurs appartenant à des minorités ? Pensez toujours à qui peut surveiller les PJ et à répondre à cette question : si quelqu'un est en train de les surveiller maintenant, que voit-il et qu'est-ce que cela signifie pour lui ? Les agents de la Karotechia, par exemple, ne risquent-ils pas de mal interpréter les actions des investigateurs et de tenter de les gêner sans réaliser que les PJ ne sont intéressés que par quelques résidus d'un Culte voué à Cthulhu qui se trouve inclure parmi ses membres quelques représentants du Ku-Klux-Klan liés par ailleurs à la Karotechia. Étant donné le nombre de groupes potentiellement intéressés par les activités des investigateurs, ceux-ci ne devraient jamais savoir avec certitude qui les attaque et pourquoi.

Tâchez d'avoir toujours prêt quelques points d'attaques. Si les investigateurs se disent que ce sont des salopards d'occultistes nazis qui ont fait sauter leur voiture le mois dernier et s'ils vous demandent « Où pouvons nous trouver des salopards d'occultistes nazis », votre réponse ne doit pas se résumer à « Euh... ». Ayez par contre en réserve un simple PNJ (sans lien avec un endroit ou un groupe particulier avant que vous n'en ayez besoin) susceptible de les orienter. Aussi lorsque les investigateurs commenceront à écumer les bars fréquentés par ces salopards de nazis, parachuterez-y un PNJ qui sera un contact lié à la Karotechia et capable de leur transmettre des informations une fois que les PJ lui auront donné une raclée ou l'auront menacé d'un audit fiscal. Préparez plusieurs options de ce genre adaptées à votre campagne de façon à ce que les investigateurs puissent trouver les

Reste pas assis là. Démarre une campagne avant qu'on soit tous morts !

bonnes portes auxquelles frapper et avancer dans l'histoire s'ils mènent bien leur enquête. Dans le même ordre d'idée, dessinez un schéma montrant quels indices (voire quels types d'indices, tels que tickets d'avion, notes de téléphone ou dieu sait quoi) peuvent mener les investigateurs à quels endroits, lesquels à leur tour les conduiront jusqu'aux grands méchants ou quoi que ce soit. Ne définissez pas les indices trop précisément (« discuter avec un camé » est mieux que « discuter avec Ray Gitelman, camé de Chicago ») de façon à pouvoir facilement rajouter des détails (nom, organisation, adresse) par la suite sans démolir toute la structure des enchaînements ou vous imposer de construire une nouvelle chaîne d'indices.

Il est aussi possible de placer dans votre campagne des éléments publiés par ailleurs pour l'enrichir. Des scénarios modernes pour L'Appel de Cthulhu se trouvent dans les suppléments Les Astres sont Propices (Descartes) ou At your Door (Chaosium) tout comme dans les anciens numéros de The Unspeakable Oath ou d'autres magazines. Vous pouvez également adapter des scénarios d'autres jeux d'horreur contemporaine et de conspiration. Les suppléments dédiés à ces thèmes peuvent être utiles et vous pouvez chercher dans les produits pour GURPS Illuminati, Conspiracy X, Hidden Invasion ou le Monde des Ténèbres ou autre jeu similaire.

Démarrage de la campagne

Le dernier choix à faire est de savoir si les investigateurs commencent la campagne comme membres de Delta Green ou s'ils vont tester par eux-mêmes le processus de recrutement et d'endoctrinement. Dans le premier cas,

démarrez avec n'importe quel scénario qui vous passe par la tête. Dans le second, nous vous suggérons de débiter avec « Marionnettes et Ombres Chinoises » en faisant jouer un ou deux investigateurs agents du FBI qui seront alors engagés par Delta Green. Après quoi ces nouvelles recrues auront, à leur tour, l'occasion d'enrôler les autres investigateurs durant le scénario suivant, « Convergence » ou un scénario de votre création, à moins que les autres investigateurs ne soient déjà membres plus anciens de l'organisation. Cette technique est particulièrement efficace car elle accentue le côté société secrète de Delta Green. Certains investigateurs peuvent même être maintenus dans l'ignorance pendant plusieurs scénarios avant que la vérité ne leur soit dévoilée. Il y a plein de choses sympa à faire dans cet ordre d'idées, si l'on magnifie l'importance du secret et des méthodes de Delta Green et si l'on encourage les joueurs à penser comme des conspirateurs paranoïaques. On trouvera plus d'informations sur le choix des investigateurs et la manière d'étoffer leur histoire dans le chapitre Création d'un investigateur Delta Green.

Une fois l'ouverture choisie, le scénario paré à démarrer et l'histoire et les points d'entrées sélectionnés, il est temps de faire prendre la sauce. Continuez à lire et bougez-vous. Il y a une guerre en cours, d'une certaine façon, et nous avons besoin de toute l'aide disponible.

Qui ça « Nous », au fait ?

Vous le saurez en temps utile. Bonjour chez vous !

Les temps ont bien changé depuis les années 20 lorsque des investigateurs éclairés combattaient les forces de l'inconnu pour repousser la fin de l'Humanité. Le monde a évolué et le Mythe de Cthulhu a dû faire de même. Autrefois l'horreur se manifestait lors de rencontres isolées avec des terreurs répugnantes et insidieuses dans des régions reculées. Aujourd'hui, l'horreur du Mythe apparaît de façon différente. Alors que nous approchons de plus en plus rapidement de la Fin des Temps, c'est le pourrissement de la société et de l'homme qui est le plus effrayant.

Notre foi en l'existence des monstres s'est amincie à mesure que les années passaient et avec elle ont disparu les monstres eux-mêmes, retournés dans l'ombre. À leur place se tiennent maintenant les serial-killers et les fascistes génocides, les conflits raciaux et la certitude que nous sommes en train de détruire notre monde simplement du fait que nous y vivons. Le Mythe, comme l'appelaient les investigateurs des années 1920, n'est plus le pire ennemi de l'humanité. Aujourd'hui, c'est l'humanité qui se dresse contre elle-même. Nous avons cédé à la corruption, notre visage se rapprochant de plus en plus de celui du Mythe. Le jour approche à grands pas où, comme le disait le vieux Castro à l'inspecteur Legrasse, « L'humanité ne fera plus qu'une avec les grands Anciens ; libre et sauvage, au-delà du bien et du mal, rejetant les lois et la morale, les hommes hurleront et se délecteront de plaisir ». Nous avons été avertis : « Les Anciens délivrés leur apprendraient de nouvelles façons de crier, de tuer, de faire bombance, et toute la terre flamboyerait d'un holocauste d'extase effrénée ».

Bienvenue à l'Holocauste. Bienvenue à la fin de l'humanité. Bienvenue à la Fin des Temps. Le Mythe n'a pas de « but » en tant que tel, si ce n'est de se propager et de semer le Chaos. Du point de vue de l'humanité cependant, son but est clair : les humains doivent devenir vils et autodestructeurs afin de se rendre plus réceptifs à l'état d'esprit du Mythe et de ne plus faire qu'un avec lui, c'est à dire à notre plus rien.

Au cours des siècles passés, le Mythe semble avoir travaillé à cet objectif au travers d'expériences isolées plutôt que par des changements massifs. Un sorcier dément par-ci et un culte insane par-là provoquaient bien chacun un petit carnage, mais le monde restait inchangé dans sa globalité. C'est sur ce postulat qu'ont travaillé les investigateurs du passé. Malheureusement, ce postulat était erroné.

Le monde a changé, en pire. Nous vivons maintenant une époque schizophrène : nous nous attachons aux valeurs de la vie et poussons la science à trouver les moyens de la préserver alors que nous semons parallèlement la mort et l'asservissement à une échelle jamais atteinte auparavant. Nos instructions implicites sont évidentes : nous propager et semer le chaos. Tous les délires de magiciens aliénés et tout le savoir de livres moisis n'étaient rien en comparaison, que des murmures, des manifestations homéopathiques d'un mal insidieux : la destruction des liens communs à toute l'humanité et leur remplacement par l'égoïsme isolationniste. Nos vies personnelles valent plus à nos yeux que l'intérêt de tous, aussi tous doivent souffrir.

Nous nous sommes réduits à l'état de bétail et le moment de l'abattage approche. Et tandis que nous entrons dans l'abattoir, pas à pas, en troupeau, nous pouvons voir que ceux qui nous y poussent et actionnent les hachoirs mortels ne sont pas des monstres inhumains mais bel et bien nos voisins, nos amis, nos dirigeants, nous-mêmes.

Nous avons suivi les ordres des Grands Anciens avec plus de succès et plus d'ardeur que ne le firent jamais Wilbur Whateley ou Joseph Curwen. Le Mythe nous a détruits en nous laissant nous détruire nous-mêmes. Maintenant le temps est arrivé, le festin va pouvoir commencer.

Enfin, dans ce début de vingt-et-unième siècle, nous pouvons nous faire une idée de ce qui nous attend dans le sombre abattoir de l'histoire. C'est notre fin que nous y voyons et que nous y recherchons. En tant qu'espèce, nous avons totalement abdiqué. Le Mythe a vaincu. Il n'a plus qu'à prendre place pour le spectacle tandis que le courant nous entraîne dans les abîmes.

Par ici, la sortie est juste là. Prenez ce pistolet, levez le poing, déversez ces produits chimiques. L'Abîme vous attend, bouche aussi affamée et insatiable que celle de chaque nouvel enfant dont la naissance nous condamne à une plus rapide disparition de nos ressources et de nos richesses naturelles.

Aurions-nous pu être plus stupides ? Aider le Mythe plus efficacement ? Aurions-nous pu ne pas faire un seul des choix imbéciles dans lesquels nous nous sommes fourvoyés ?

Non. Notre destin est écrit dans les astres mêmes. Nos vies n'ont aucune importance et notre monde aucun espoir. Il n'y a plus rien devant nous que la mort et les coléoptères.

Le Mythe aujourd'hui

En tant que concept, le Mythe s'est bien transformé aujourd'hui, prenant un visage

totalement différent : la Condition Humaine. Nous pouvons le voir autour de nous chaque jour, dans les maisons délabrées, les euphémismes des grandes entreprises et les nettoyages ethniques. Il a perverti nos pensées au point que nous ne sommes pas meilleurs que les Profonds ou les autres bêtes immondes qui autrefois rampaient dans nos cauchemars. Et pourtant, au milieu des périls de notre vie quotidienne, ces monstres continuent de nous chasser. Ils ont renoncé aux actions directes des décennies et siècles passés mais ils sont toujours là. L'essor des communications et des transports a réduit le spectre xénophobe des pays lointains, peuples sauvages et terres inconnues au niveau de vulgaires concepts de marketing. Jadis la simple idée de l'Afrique Noire provoquait un frisson d'inquiétude chez les plus éclairés d'entre nous. Aujourd'hui, l'Afrique n'est plus Noire et ses produits et son imagerie religieuse se retrouvent dans toutes les boutiques à la mode de toutes les grandes villes du monde, affublés d'étiquettes de prix exorbitants et d'une connotation de culpabilité soulagée (achetons leur art sacré pour excuser les crimes de nos ancêtres esclavagistes). La xénophobie est passée et les sociétés extérieures au cercle des nations occidentales sont maintenant à la mode, plus signifiantes, plus primitives que les indigestes religions européennes. Avec ce mouvement, ont disparu nos peurs des religions indigènes et de leurs étranges divinités. Il est regrettable que nous n'ayons pas réalisé qu'il existe des dieux encore plus étranges, étrangers à l'humanité et qui pourtant rôdent parmi nous.

Toutes les horreurs du Mythe que l'on pouvait rencontrer dans les années 20 sont encore là, mais elles se montrent moins. Les côtes de Nouvelle-Angleterre ne tremblent plus à l'idée qu'une petite ville puisse être détruite par les croisements avec les Profonds. Plus aucun sorcier ne provoque l'ire de ses concitoyens qui marchent sur sa demeure les torches à la main. À l'heure actuelle, ces sorciers se trouveront plus probablement sur des chaînes de télévision câblées à faire la publicité de leur religion New-Age, toutes cartes de crédit acceptées.

Lorsque les forces du Mythe agissent directement aujourd'hui, c'est en général sur l'ordre d'humains tellement corrompus qu'ils vont chercher l'aide de puissances surnaturelles monstrueuses en invoquant les créatures du Mythe sans se soucier des conséquences. Les Humains appellent leur propre destruction et celle de leurs semblables, au lieu de se contenter d'être victimes de l'occasionnel monstre sortant des marais pour menacer un petit village innocent.

Cela nous rendrait presque nostalgique du bon vieux temps, lorsque les humains étaient les proies et le Mythe le chasseur. Maintenant, l'humanité est sa propre proie et le Mythe un simple outil pour son autodestruction. Mais quand l'humanité ne sera plus, le Mythe subsistera. Qui alors est véritablement l'outil ? Penchons-nous donc sur la situation actuelle du Mythe dans le monde moderne. Ce qui suit est essentiellement consacré aux divinités, espèces et groupes présents sur Terre depuis longtemps. Les créatures telles que les Byakhees ou les Maigres Bêtes de la Nuit n'y

Pourquoi ne les voit-on pas à la télé ?

On peut se demander pourquoi les monstres du Mythe ne sont pas tous les soirs dans les journaux télé, pris en train de dévaster une banlieue. Il y a plusieurs raisons à cela. Premièrement, ils ne se montrent simplement pas beaucoup. Si on prend en compte tout ce qui a été publié pour l'Appel de Cthulhu, on reste à un nombre très faible de manifestations. Ces créatures sont peu actives et vu comme le monde a changé, elles se dévoilent moins que jamais. Deuxièmement, ils ne s'exhibent pas en public. Les Profonds ne déambulent pas dans les rues de Boston (pas encore, en tous cas) et les Byakhees n'essaient pas d'assassiner le Président. Ils se manifestent dans des endroits retirés, des résidences privées ou par des moyens de communications magiques. Troisièmement, prenons les exemples de la cryptozoologie. Combien de fois avons-nous pu voir des films montrant le monstre du Loch Ness, le Sasquatch, les ptérodactyles du Nouveau-Mexique ou de n'importe quel autre animal légendaire ? Même le calacanthé, un poisson préhistorique qui a survécu jusqu'à nos jours, n'a été découvert qu'il y a quelques dizaines d'années. Grâce à des

preuves matérielles (des marques de ventouses gigantesques sur des baleines mortes, par exemple) nous savons qu'ils existent des calmars géants (architeuthis durs) mais jamais aucun spécimen n'a été capturé. Et toutes ces créatures sont recherchées activement par de nombreuses personnes à travers le monde ! Rien d'étonnant donc à ce que les créatures du Mythe ne soient pas tous les soirs dans les journaux télé. Les excès de malveillance de leurs séides humains détournent l'attention des éléments surnaturels qu'on pourrait éventuellement remarquer. Ce qui cherche à être secret le reste à la condition de se faire rare et de peu se montrer. Rien n'empêche le Gardien de présenter de temps à autre un article sur « la Légende des Hommes-Poissons » ou autre du même acabit, dans Fortean Time ou Strange. En l'occurrence un investigateur FBI qui serait venu au Mythe par le biais de la cryptozoologie plutôt que de la parapsychologie pourrait être intéressant. (« Je leur ai dit qu'il y a des étoiles de mer volantes dans l'Antarctique et ils se sont moqués de moi, les imbéciles ! »)

viennent normalement que lorsqu'elles y ont été invoquées par des sorciers humains (ou inhumains) et ne sont donc pas concernées par le passage du temps.

Le Culte de Cthulhu

Ce culte ancien qui a déjà à son tableau de chasse les vies du professeur Angell, de Francis Thurston et de bien d'autres, est quasiment éradiqué. Il était hors d'âge, empiétré dans ses vieux rituels et ses vieilles pratiques ; le monde moderne n'est pas très tolérant pour les groupes d'adorateurs dégoûtants et à moitié fous qui s'agitent dans les marais ou sur des îles lointaines. Le Culte survit dans de petites enclaves isolées (surtout familiales) dans les villes les plus arriérées de notre monde mais son influence au niveau mondial est nulle. Cthulhu n'a pas besoin du Culte et sa disparition n'est pas une grande perte.

Un investigateur contemporain plongeant dans l'histoire secrète de notre temps dénicherait sans doute occasionnellement un élément ou une relique du Culte, mais il n'aura pas à craindre que celui-ci ne le traque avec des intentions criminelles. Le Culte dément n'était efficace que tant que l'isolement pouvait le protéger. Ces temps sont loin et le Culte également.

Cthulhu, par contre, attend toujours en rêvant. Il a encore des adorateurs mais ce sont plutôt des individus dotés d'une grande volonté qui ne font pas partie du Culte. Ils vénèrent Cthulhu en secret, pour atteindre leur objectif personnel. Il est rare qu'ils collaborent entre eux, ignorant le plus souvent l'existence les uns des autres.

En s'intéressant aux puissants et aux hommes les plus riches de ce monde, nul doute qu'une quantité surprenante serait dévoué à Cthulhu. Ils le sont secrètement, et solitairement. Bientôt, toutefois, les rêves vont venir, leurs yeux s'ouvriront et ils réaliseront qu'ils ne sont pas seuls à adorer le Maître des Océans. Alors le Culte de Cthulhu renaîtra, constitué cette fois de l'élite de la société, du monde des affaires et de la politique. Il fera alors tout son possible pour orchestrer la Fin des Temps.

D'ici là, ces adorateurs sont seuls et il est peut-être possible de disposer d'eux. Mais ils sont si nombreux. Tellement nombreux...

Les Sombres Rejetons de Shub-Niggurath

On voit rarement les infâmes Sombres Rejetons maintenant. Ils viennent quand on les appelle, se matérialisant en provenance d'un ailleurs mais ne rôdent plus dans les bois obscurs ni ne traînent dans les chapelles abandonnées comme ils en avaient l'habitude. Les individus isolés qui adorent

Shub-Niggurath sont toujours capables de ramener ces horreurs sur Terre mais pratiquement toujours lors d'un simple rituel ou cérémonie. Il est exceptionnel que l'on s'en serve encore comme de chiens de garde.

Les Profonds

Parmi tous les serviteurs du Mythe, les Profonds conservent le record du plus haut niveau d'interaction avec les humains. Ils étaient dans le passé l'un des seuls groupes de créatures du Mythe à travailler à ce qui semblait être un projet précis et à comprendre ce que l'on pouvait tirer d'un lent travail de corruption.

Aujourd'hui, leurs vieilles tactiques ne marchent plus. Les villes côtières ne sont plus les enclaves isolées qu'elles étaient naguère. Peu de villes de la côte des États-Unis sont à plus de quatre heures d'un émetteur d'une chaîne de télévision par satellite. La méthode utilisée autrefois par les Profonds n'est donc plus efficace. La maîtrise croissante des océans par l'humanité a également rendu les opérations des Profonds plus vulnérables, comme l'a prouvé l'attaque par torpilles contre le Récif du Diable en 1928.

En conséquence, les Profonds se sont retirés de la scène. Ils ont accompli leur part du grand jeu et ne souhaitent plus qu'être laissés seuls. Ils savent que le temps est proche où leur seigneur Cthulhu remontera des flots et qu'il ne leur est plus nécessaire d'enfoncer leurs griffes dans le corps des humains pour en arracher le cœur encore palpitant.

Les Profonds ne veulent plus que le secret. Ils souhaitent vivre tranquilles jusqu'à ce que les astres soient propices et que R'lyeh remonte des profondeurs. En attendant, ils vont jouer profil bas, couvrir leurs traces et éviter tout contact avec les humains, autant que possible. Tout ce qu'ils ont à faire, c'est s'asseoir et patienter. Ils menacent les explorations sous-marines profondes, les sous-marins militaires et autres tentatives similaires mais plus le gros de l'humanité. Leur travail est terminé.

Les Vagabonds dimensionnels

De façon à peu près unique parmi les créatures du Mythe, cet obscur groupe d'êtres interdimensionnels est devenu plus courant sur Terre, en grande partie en raison de la Destinée (également connue sous le nom de Réseau, voir p.150) une association criminelle occulte basée à New York qui les utilise pour se débarrasser des preuves de leurs crimes et d'autres choses qui ne doivent pas tomber entre les mains de la police. Ceux qui encourent les foudres de la Destinée risquent fort d'entendre derrière eux le crépitement d'un Vagabond Dimensionnel juste avant de disparaître pour toujours dans son étreinte maudite.

Les Choses Très Anciennes

Les créateurs des Shoggoths, architectes de la grande cité située sous les Montagnes Hallucinées dans l'Antarctique ont disparu de notre monde. La chaîne montagneuse décrite par Danforth dans son rapport officieux sur l'expédition de l'Université Miskatonic en 1930 dans l'Antarctique, n'a été signalée par personne depuis et apparemment n'existe pas. Pas plus que les fantastiques cités qu'il y a vues.

Personne ne sait avec certitude ce qui est réellement arrivé lors de cette expédition et ce que Danforth a exagéré (pour effrayer ceux qui voudraient s'y rendre) ou dissimulé (pour protéger le grand public). Ce qui est certain, en revanche, est que ni ces montagnes ni la cité n'existent à l'heure actuelle sur le continent Antarctique.

Si on admet que le rapport dit vrai, on doit se demander ce que sont devenues les huit Choses Très Anciennes intactes retrouvées par le groupe de Lake mais que nul n'a jamais revues ? Il est suggéré que ces créatures n'étaient pas mortes et que Lake les a réveillées, au prix de la vie de ses compagnons. On peut supposer que ces huit-là en réveillèrent d'autres depuis longtemps enterrées ou cachées dans les glaces et que toutes ensemble, elles ont regagné leur cité pour la dissimuler de quelque façon aux yeux du monde moderne. Celle-ci est peut-être encore là-bas, dissimulée, à moins que les Choses, leur cité et les montagnes qui l'entouraient n'aient quitté notre monde. Cette dernière possibilité semble la plus probable. Les Choses Très Anciennes ne font pas partie du Mythe en tant que tel et n'ont aucun intérêt à voir la Terre que nous connaissons détruite ; pas plus qu'à être encore ici quand cela se produira.

Les ruines de leurs cités subsistent peut-être sous la glace de l'Antarctique ou au fond des océans de l'hémisphère austral. Il est possible que les Choses Très Anciennes nous aient simplement laissés derrière elles en partant comme des rats quittant le navire, avant qu'il ne soit trop tard. Auquel cas, il est fort peu probable que nous les revoyions jamais.

Les Goules

Cette ancienne race de nécrophages courait autrefois les cimetières en toute impunité, dévorant les corps des défunts en de grands banquets souterrains. Le temps n'a pas interrompu leurs activités mais les a forcées à être plus prudentes. Beaucoup ont quitté les États-Unis pour l'Afrique, l'Amérique du Sud ou l'Asie, où les guerres civiles génèrent leur lot de corps frais et où le chaos dissimule leurs traces. Elles sont passées par les Contrées du Réve pour le voyage, traversant de profonds tunnels dans les Terres Oniriques pour en sortir en divers points de notre globe.

Celles qui sont restées aux États-Unis ont emménagé dans les grandes métropoles, New

York en particulier, où elles peuvent bénéficier non pas seulement de leurs propres tunnels mais aussi des kilomètres d'égouts, voies de métro, conduits de service oubliés et de tout l'incroyable réseau dissimulé sous les rues. Elles ont abandonné leurs pratiques de pillage des tombes (les cimetières urbains sont rares) au profit de l'enlèvement d'humains vivants, dans les rues ou dans le métro. Ces malheureux sont attirés sous terre, tués et dévorés.

La vieille garde des Goules s'oppose à de tels agissements. Restées fidèles à leur dieu carnassier, Mordiggian, ces nécrophages desséchés affirment qu'il n'est pas de leur ressort de prendre la vie des hommes ; Mordiggian les a chargés de disposer des cadavres au travers de pratiques rituelles transmises au fil des âges. Devenir des kidnappers et des assassins n'est pas digne d'eux, et ne le satisfait pas. Les Goules plus jeunes, bien qu'elles respectent Mordiggian au moins superficiellement, insistent sur le fait que de la viande, c'est de la viande, peu importe comment on l'obtient.

Glaaki

Glaaki vit sans se faire remarquer, immergé au fond de son lac dans la vallée de la Severn, en Angleterre. Des individus isolés continuent de l'adorer et il prend encore à l'occasion un serviteur mort-vivant. Il s'est également manifesté dans d'autres lacs à travers le monde, en général pour semer brièvement le chaos avec l'aide d'un culte local. De tels cultes sont de plus en plus rares mais lorsqu'il en apparaît un, c'est avec le soutien direct et la protection de Glaaki, ce qui les rend très dangereux.

La Grande Race de Yith

Les Yithiens n'appartiennent pas au Mythe. Ils forment une race indépendante dont l'histoire s'est trouvée inextricablement mêlée à celle des forces du Mythe, puisqu'ils ont précédé les humains. Ils ont aussi survécu aux humains, en projetant leurs esprits en avant dans le temps pour prendre le contrôle de la race de coléoptères qui nous succédera sur cette planète. Les Yithiens ont tout vu et noté tout ce qu'ils ont pu sur leurs grandes tablettes.

Depuis les temps pré-humains, les Yithiens échangent leurs esprits avec ceux d'hommes de notre époque. Un homme emprisonné dans le corps d'un membre de cette race se voit forcé d'écrire tout ce qu'il sait, tandis que l'esprit yithien dans son corps apprend tout ce qu'il peut. Au bout de quelques années, l'échange d'esprit est effectué dans l'autre sens et tout retrouve son état normal. L'objectif de la Grande Race est sa propre survie et la préservation du savoir, dans Dieu sait quels buts. Par contre ils n'ont pas particulièrement envie de nuire à l'humanité, seulement de noter tout ce qui arrive.

Aujourd'hui les Yithiens ont beaucoup à étudier. Il y a tant de forces humaines qui agissent de concert pour notre propre destruction que cette histoire doit être épouvantablement complexe à relater. Les Yithiens marchent parmi nous, leurs esprits dans les corps d'humains possédés. Peut-être ont-ils amélioré leurs méthodes à mesure qu'ils comprenaient mieux les structures de notre société et de notre comportement, de façon à ce que nous ne remarquions plus qu'un de nos amis a été pris par la Grande Race. Quoi qu'il en soit, les nombreux cas d'amnésie ou de possession enregistrés dans les décennies passées n'ont plus d'équivalent. La Grande Race s'est adaptée à notre temps et appris à opérer de façon plus efficace. Quelles sont ces façons d'agir ? Nous n'en avons aucune idée.

Hastur l'Indicible

L'adoration d'Hastur a augmenté, étonnamment, mais pas directement. Celui-*Qui-Ne-Doit-Pas-Être-Nommé* est encore adoré par quelques déments seulement et les Tcho-Tchos qui lui rendent hommage sont si peu nombreux qu'ils en sont négligeables (excepté pour ceux qui tombent entre leurs mains). En revanche, Hastur a gagné en pouvoir au travers de l'entité connue sous le nom de Roi en Jaune (voir plus loin).

Ithaqua

Jusque dans les années 30, Ithaqua était adoré sous divers noms par des cultes associés à travers le monde. Les Gardiens ayant lu la campagne *Walker in the Wastes* (*Pagan Publishing*) ont une idée de la façon dont nous voyons ce culte, ainsi que des difficultés rencontrées par d'intrépides investigateurs et de l'importance de leurs actions pour savoir quelle est l'influence d'Ithaqua aujourd'hui.

Dans cet ouvrage, nous avons supposé que l'histoire du Marcheur s'est déroulée pratiquement telle qu'elle avait été écrite, culminant avec la victoire d'un groupe d'investigateurs face à une opposition démesurée, déjouant les plans d'Ithaqua. Après ce spectaculaire échec, Ithaqua, irascible et rancunier, a semé la mort chez les dirigeants de son culte.

Aujourd'hui, Ithaqua est aussi puissant, ni plus ni moins, qu'il l'a été pendant des millénaires. Son culte toutefois est en miettes. La grandeur des objectifs et la complexité des liens de ses adorateurs dans les années 20 et 30 (où son culte était né des mouvements spiritualistes du siècle précédent) ont été anéantis par sa rage, ses fidèles retombant dans l'indifférence et l'isolement. On peut encore rencontrer des petits groupes d'individus qui pratiquent la vieille religion, personnalités éclairées de Toronto ou fermiers débilés dans des exploitations isolées de Grande-Bretagne.

Une poignée d'hommes, parmi tous ces groupes épars, a conservé le savoir de leurs prédécesseurs et tentent de se préparer, eux et leurs organisations, pour le grand défi qui les attend dans quarante ans. Énorme défi en vérité, si l'on prend en compte la disparition et l'exploitation des croyances indigènes et le déclin des religions dans les nations occidentales. De plus, ces illuminés supposent que les étoiles ne seront pas alignées avant les années 2030.

Pour l'instant, tous ces cultes restent sans lien les uns avec les autres. Les efforts de leurs dirigeants pour reprendre les communications et préparer leurs plans pour 2030 pourraient cependant attirer l'attention d'investigateurs contemporains.

Le Roi en Jaune

On sait que cette créature est un avatar de Hastur. Son influence sur Terre a augmenté au cours des dernières décennies, à mesure que la pièce du même titre se faisait connaître dans les milieux intellectuels et artistiques de notre société. Il existe, en particulier, un groupe connu sous le nom de Sénat Secret (nom tiré d'une phrase de Percy Shelley qui voyait ainsi les poètes du monde entier), d'intellectuels écrivains, artistes, poètes et philosophes, tous très influents, qui tous ont découvert ladite pièce et fait d'étranges rêves emblématiques de Hastur et du Roi.

Le but actuel du Roi en Jaune, tel au moins que le suggèrent ses actions, est de corrompre les arts, l'esthétique et la moralité de la prochaine génération d'humains en contrôlant ceux qui font la mode d'aujourd'hui pour les mener au nihilisme, à la folie et à la sociopathie. L'avant-garde d'aujourd'hui n'est guère après tout que la culture populaire de demain. En s'attaquant aux créateurs inconnus mais influents, le Roi compte avoir un effet important sur les hommes du futur.

Des thèmes liés au Roi deviennent de plus en plus récurrents dans la culture contemporaine. Un film important de ces dernières années a même été jusqu'à montrer brièvement le signe du Roi en Jaune. Ceci se produira probablement de plus en plus souvent, Hastur et le Roi préparant les humains pour le massacre général qui surviendra lorsque les astres seront en place.

Les Lloigors

Les Lloigors sont toujours parmi nous. Invisibles et subtils, dans leur existence comme dans leurs actes, ils courent peu de risques d'être repérés. Ils se servent toujours des fous et des désespérés et font toujours payer un prix terrible à ceux-ci.

Les Lloigors disparaissent petit à petit, cependant. Ils n'ont jamais été très nombreux, mais ne sont guère plus de la moitié de ce qu'ils étaient dans les années 20. Ceux

qui demeurent ne parlent des disparus qu'en disant qu'ils sont « passés », et nul ne sait si cela signifie qu'ils sont morts ou simplement partis ailleurs ou dans un autre état d'existence.

Les Mi-Go

Pour diverses raisons, les Mi-Go sont les principaux adversaires des investigateurs présentés dans cet ouvrage et en tant que tels, ils ont droit à un chapitre complet en page 24.

Nyarlathep

À peu près unique en cela parmi toutes les grandes entités du Mythe, l'être appelé Nyarlathep s'est montré aussi actif qu'il l'a toujours été, si ce n'est plus.

Son habitude de se mêler des affaires des hommes fait qu'il est resté à la pointe des liens entre les humains et le Mythe. Si le triste état de l'humanité a une origine, celle-ci doit être Nyarlathep, caché derrière tant de masques que sa véritable influence ne sera jamais connue ni comprise.

Son effort le plus important à long terme (pourtant totalement invisible et inconnu de l'humanité) est probablement la création et le développement du Culte de la Transcendance, un groupe dirigé par une poignée d'adeptes avilis et dégénérés dont le but est d'entrer à la Cour d'Azathoth. Sur Terre, ils travaillent à saper l'esprit des humains pour en faire des sociopathes. Le Culte agit au travers d'un éventail surprenant d'organisations, comme n'importe quelle société secrète traditionnelle mais au lieu de rechercher le pouvoir pour le pouvoir, pour l'argent ou la gloire, ses marionnettes ne cherchent qu'à miner les liens entre les hommes en encourageant l'ultra-nationalisme, le racisme, le nihilisme et autres concepts fourre-tout.

On peut aussi voir la main de Nyarlathep, de façon plus localisée, dans le Club Apocalypse, un bar new-yorkais (voir p. 155) et son étrange directeur, Robert « Belial » Hubert. On murmure également dans les milieux occultistes que le nommé Stephen Alzis (qui pourrait être le propriétaire du Club Apocalypse où on le voit souvent), ne serait qu'un masque derrière lequel se cache également Nyarlathep. Nul ne sait si c'est le cas ou si Alzis se sert simplement de ce nom.

Les Habitants des Sables

On n'a jamais rencontré fréquemment de représentants de cette race. Leur survie à l'heure actuelle est sujette à caution. Ils ont

dû, dans ce cas, nouer des liens avec divers groupes extrémistes dans les déserts d'Europe et d'Asie. Il est probable que leur influence est réduite et qu'on ne les verra que dans des circonstances exceptionnelles, mais il est sûr qu'ils se montreront redoutables.

Les Hommes-Serpents

Cette ancienne race de sorciers existe toujours. Il y en a peu, si même il y en a, qui ont survécu jusqu'à aujourd'hui, mais cependant un certain nombre d'entre eux rôdent dans notre monde qu'ils ont atteint par le biais de portails temporels ou en s'éveillant d'un sommeil de plusieurs siècles. On peut penser qu'il n'y en a pas plus de quelques dizaines de par le monde aujourd'hui, mais on peut être certain que chacun d'eux est un puissant sorcier, bien caché et bien installé où qu'il soit. Leur but est généralement l'acquisition de savoir occulte et leur propre sécurité. Si on les rencontre, ils agissent promptement pour protéger leur solitude, ou bien disparaissent simplement, endossant l'identité d'un des humains qu'ils ont dévorés.

Les Shans

Ces étranges créatures (aussi connues sous le nom d'Insectes de Shaggai) n'ont au mieux qu'une importance négligeable dans le grand dessin du Mythe. Les Shans sont bloqués sur Terre et cherchent soit à s'échapper soit à améliorer leur réseau de soutien en vue de réussir à s'enfuir. Ils n'ont aucune envie d'être sur notre planète lorsque les astres seront en place. Ils savent cependant qu'ils disposent d'un peu de temps pour augmenter leur pouvoir et en conséquence, sont toujours très actifs dès qu'il s'agit d'enrôler ou de corrompre les humains pour obtenir leur aide.

Ces dernières années, les Shans se sont fait un ennemi mineur : l'Armée du Troisième Œil est une petite secte britannique de personnes infectées par les Shans mais qui ont détruit l'infection par le moyen drastique d'une auto-trépanation. La plupart sont complètement fous, mais ils détestent passionnément les Shans.

Shub-Niggurath

La déesse de la fertilité a une longue histoire, que l'on commence seulement à entrevoir. Shub-Niggurath s'est cachée derrière la plupart des divinités de la fertilité au cours de l'histoire humaine, même celles que leurs adorateurs pensaient pacifiques et enclines à encourager que la vie et la croissance. Ce n'était pas tout à fait faux, seulement un peu incomplet : la forme de vie et de croissance que désirait Shub-Niggurath était totalement dégénérée. Au cours des millénaires, les adorateurs des dieux des moissons ou de la terre ont été insidieusement corrompus et poussés à la cruauté et l'avarice. Le supplément

L'Aube Dorée (Descartes) contient plus d'informations sur les activités britanniques de Shub-Niggurath.

Aujourd'hui, Shub-Niggurath se dissimule derrière des masques d'apparence inoffensive et s'est trouvé de nouveaux adorateurs : les pratiquants du mouvement New-Age, dont beaucoup sont voués à des divinités féminine ou de la fertilité. Certains d'entre eux sont possédés par Shub-Niggurath et lentement corrompus par leur maîtresse.

Les capacités physiques de Shub-Niggurath ont également attiré des scientifiques intéressés par les accélérateurs biologiques et les agents mutagènes contenus dans son « lait ». La campagne de Chaosium At Your Door donne plus d'informations sur cet aspect de l'influence de Shub-Niggurath dans le monde moderne.

Les Tcho-Tchos

Ce peuple indigène existe encore, vivant au Tibet et dans d'autres zones d'Asie. Certains Tcho-Tchos sont venus en Amérique et dans certaines nations occidentales et pratiquent leurs rites hideux dans nos villes. Leur influence est négligeable, au mieux, mais ils sont violents et destructeurs et par conséquent prompts à attirer l'attention des investigateurs. On trouvera un exemple de Tcho-Tcho dans le monde moderne dans la campagne At Your Door.

Y'Golonnac

La région de la Severn en Grande-Bretagne reste un terrain d'action de choix pour le Mythe et Y'Golonnac (tout comme Glaaki) y a des groupes actifs d'adorateurs. L'influence de Y'Golonnac est faible, c'est le moins que l'on puisse dire, mais les actes de ses fidèles peuvent être visibles et violents. On le rencontre rarement hors de cette zone, mais lorsque cela se produit, le résultat en est dévastateur.

Yog-Sothoth

Sous ses multiples masques, Yog-Sothoth est toujours recherché par ceux qui souhaitent savoir ce qui se cache derrière la réalité telle que l'acceptent les humains. Ceux qui vont dans cette voie tombent sur Yog-Sothoth et les manifestations de celui-ci, comme ses pouvoirs, sont si variées qu'il en résulte un étonnant palmarès d'événements étranges. Les adorateurs de Yog-Sothoth ne sont cependant que des solitaires qui découvrent trop de choses, son influence finale est donc minimale.



Les Fungi de Yuggoth

Avant tout autre chose, il faut bien comprendre que les Mi-Go sont une race étrangère. Ils ne pensent pas comme le font les humains et cela suffit à nous les rendre totalement incompréhensibles. Les notes qui suivent sur leur histoire, leur société et leur comportement ne sont, au mieux, que le résultat de spéculations et d'observations à la sauvette. Si vous devez décider de ce que vont faire les Mi-Go, ne choisissez pas ce qui vous passe d'abord par la tête, mais quelque chose d'autre, totalement différent. Un comportement bizarre (à nos yeux) est la norme pour eux.

Un début de compréhension des Mi-Go par le Gardien est cependant nécessaire, ceux-ci étant présentés dans ce supplément comme les principaux adversaires liés au Mythe dans les années 2010. Les jouer correctement est très important, malgré l'apparente impossibilité que cela représente.

Histoire

L'origine des Mi-Go est inconnue, même pour eux. On sait que cette race est restée pour l'essentiel inchangée depuis qu'elle est arrivée sur Terre, il y a 160 millions d'années. Un Mi-Go contemporain est pratiquement identique à ceux d'alors.

L'intérêt des Mi-Go pour la Terre demeure inexplicable, mais pas plus que celui des autres êtres et races du Mythe qui se sont concentrés sur notre monde. On sait que les Mi-Go ont entrepris de grands travaux de forage à travers le globe à différents moments de l'histoire (Ils n'extraient pas de minerais terrestres, cependant ; leurs forages se poursuivent dans d'autres dimensions existant concomitamment à ces « mines ». Cela nécessite malgré tout un gros travail de terrassement et de creusement pour atteindre les points où ces matériaux peuvent être trouvés). Quand ils sont arrivés, ils ont livré une guerre sporadique contre les Choses Très Anciennes, conflit qui s'est terminé lorsque la dérive des continents sépara effectivement les zones intéressant les deux espèces.

Durant cette période les Mi-Go étaient aussi actifs sur Yuggoth (la planète que nous appelons Pluton). Qu'ils soient venus à l'origine de Yuggoth sur Terre ou le contraire reste mystérieux. Yuggoth toutefois, leur a clairement servi de repaire dans notre système solaire et les Mi-Go y sont en bien plus grand nombre que chez nous.

Depuis leur arrivée sur Terre, les Mi-Go sont connus pour avoir travaillé pour, ou adoré Shub-Niggurath. Si on y réfléchit, cela semble logique. Les Mi-Go sont des créatures fongiques ayant peu de points communs avec les formes de vie terrestres et peut-être le lien de Shub-Niggurath avec la fertilité n'est-il pas sans rapport avec la biologie cryptogamique des Mi-Go. De plus ces derniers sont également connus pour être des adorateurs de Ithaqua et Nyarlathotep.

Leur obéissance à ces deux créatures est compréhensible, par simple pragmatisme. Toutes les entités du Mythe qui ont un peu de savoir connaissent et craignent Nyarlathotep et les Mi-Go ne se seraient pas lancés dans la moindre opération sur Terre sans être au préalable parvenus à un accord avec lui. En échange de ce qu'ils offrent (que ce soit des pouvoirs magiques, des sacrifices ou simplement des services) les Mi-Go reçoivent la protection de Nyarlathotep ainsi qu'un cadeau occasionnel sous forme de savoir ou de pouvoir. En ce qui concerne Ithaqua, cet irascible dieu des vents est l'un des rares Grands Anciens toujours actifs sur Terre, au contraire de ceux qui sont emprisonnés (tel Cthulhu) ou ceux dont l'activité est discrète au point d'en être quasi inexistante (tel Tsathoggua). Les Mi-Go, engagés comme ils le sont dans des opérations à grande échelle, ne peuvent que bénéficier du patronage d'Ithaqua et rendent donc hommage à la divinité éolienne.

Pour mieux comprendre l'histoire les Mi-Go (ou leur manque d'histoire), il est nécessaire d'étudier leur physiologie.

Biologie

À première vue, les Mi-Go sont des créatures pensantes similaires à des champignons. Chacun d'entre eux consiste en une colonie de matière cryptogamique maintenant une forme cohérente. Les Mi-Go ont la faculté de modifier leur corps de façon rudimentaire, altérant leurs membres, étendant leurs organes sensoriels, etc. simplement en transformant les minuscules colonies de matière fongueuse qui le composent. Ils ont peu d'organes, si tant est qu'ils en aient, chaque « cellule » se trouvant spécialisée au moment où il lui est nécessaire de l'être, neurone à un instant et cellule musculaire le suivant. Ces tissus sont très largement au-delà des classifications humaines.

La plupart des Mi-Go sont capables de voler, certains disposent d'armes corporelles (griffes ou gourdins) et d'autres ont développé des organes sensoriels spécialisés ou améliorés. Ils sont passés maîtres dans l'art de la manipulation cellulaire et par-là même, il est très difficile d'en trouver deux identiques. Leurs corps sont résistants au point de leur permettre de supporter de longues périodes dans l'espace et leurs ailes s'appuient sur de la matière extra dimensionnelle présente partout. De fait, les Mi-Go existent dans cinq dimensions parallèles et perçoivent non seulement notre monde mais plusieurs niveaux de réalité supplémentaires, et même le temps.

Les Mi-Go peuvent (en principe) perdre jusqu'à 55% de leur masse et rester opérationnels. Au-delà de ce seuil, ils sont capables de survivre longtemps en n'ayant plus que 12% de leur masse originale, avec

évidemment des facultés réduites. S'ils se trouvent physiquement en danger, ils ont la possibilité d'entrer dans une stase similaire à une transe qui leur donne l'apparence de matière morte, inerte. Toutes leurs fonctions vitales (y compris au niveau moléculaire) semblent cesser.

En dépit de leur incroyable résistance, ils sont cependant vulnérables aux chocs physiques brutaux et peuvent être facilement tués de cette façon. Les connexions entre plusieurs éléments de leur matière fongique peuvent être rompues, empêchant les cellules de se reproduire pour prendre une forme nouvelle. Leur capacité à survivre malgré la perte de masse reste donc plus théorique que pratique.

En moyenne 40% de leur masse (existant en partie sur d'autres plans d'existence invisibles aux humains) est dédiée à leur intellect. Ce sont des créatures d'une intelligence incroyable mais leur processus de pensée est extrêmement différent du nôtre. Les humains pensent de façon logique, de la cause à l'effet, mais avec de fréquents sauts grâce aux suppositions, à l'inspiration et à l'intuition (bonne ou mauvaise). Les Mi-Go ne font pas de tels bonds. Ils suivent des dizaines de pistes logiques différentes en même temps, stoppant lorsqu'ils ont trouvé la bonne. Cela demande énormément de ressources, d'intelligence et de temps. Ils sont incapables de comprendre les sauts intuitifs des humains. Pour eux, chaque chose naît d'une autre et en génère une troisième. A donne B qui donne C, et ainsi de suite. S'ils n'ont pas C, ils sont incapables d'atteindre D, E, ou F, alors qu'un humain peut passer directement de A à D sous le coup de l'intuition, sans données qui lui permettent de faire la transition logiquement. Les Mi-Go admirent et envient cette faculté de l'esprit humain et la maîtriser est l'un de leurs principaux intérêts dans leur étude des hommes.

Psychologie

Leur capacité de stockage d'information étant limitée (ils ne sont pas des êtres infinis), les Mi-Go sont sans cesse en train d'éliminer des données qui ne leur semblent plus importantes ou intéressantes. Ils ne cessent de vider le grenier de leur esprit et si cela les rend plus efficaces, ils ont du mal à s'adapter à une situation nouvelle. Certaines informations ont été éliminées chez tous les Mi-Go. C'est pourquoi ils n'ont aucune idée de l'origine de leur espèce, cette donnée ayant depuis longtemps été jugée inutile et sans intérêt. Peut-être sont-ils une race indépendante, ou peut-être ont-ils été créés par une autre, ils peuvent être des forçats ou des dieux, mais quoi qu'ils soient, cette notion a laissé sa place à d'autres jugées plus opportunes.

L'esprit des Mi-Go est le théâtre d'un conflit sans fin entre la capacité de stocker des données et celle de suivre plusieurs voies de réflexion. De par leurs immenses connaissances (y compris des

lois physiques dans des réalités autres que celle que nous connaissons) et l'énorme quantité de ressources que nécessite leur mode de pensée, les Mi-Go ne peuvent faire autrement que de se délester en permanence d'informations apparemment inutiles. Cela les rend à la fois extrêmement intelligents et passablement naïfs en même temps.

Le contact des humains, avec leur mode de réflexion intuitif, semi-aléatoire qui stupefie les Mi-Go, n'a fait qu'exacerber le problème. Dans leur effort pour se rapprocher de la pensée humaine, les Mi-Go ont choisi de dédier de plus en plus de leur intellect à de nouvelles lignes de réflexion au détriment de leur mémoire ; ils espèrent arriver, en multipliant les premières, à la même efficacité que les hommes avec leurs sauts logiques. Ils sont également persuadés de parvenir un jour à un juste équilibre entre la réflexion et la mémoire qui puisse reproduire l'intuition humaine. Pour l'heure ils n'ont pas réussi.

Croyances

Les Mi-Go sont pleins d'intérêt pour l'énergie. Plus précisément ils cherchent à contrôler l'énergie par la force de leur volonté, comme le font les Grands Anciens. C'est là leur principale motivation, pour autant que nous puissions la comprendre. Pour l'heure, ils arrivent à manipuler l'énergie (surtout magique) mais cette manipulation requiert beaucoup d'efforts, de processus complexes et même de machines bizarres. Ils rêvent les Grands Anciens pour leur facilité à utiliser l'énergie des étoiles elles-mêmes, et dans le même temps, ils les vilipendent pour les destructions qu'ils provoquent.

Les Mi-Go sont fascinés par les systèmes ouverts tels que l'humanité. Les systèmes ouverts ont des potentialités infinies et peuvent fournir une quantité stupefiante d'énergie à ceux qui sauront les maîtriser. Les Grands Anciens sont prêts à détruire l'Humanité, ce que les Mi-Go considéreraient comme une perte importante : eux souhaitent la préserver ou tout au moins l'exploiter, le plus longtemps possible. Si les Grands Anciens sont le chaos incarné, les Mi-Go sont l'ordre fait de chair : l'énergie doit être conservée, cultivée et utilisée.

Ils sont persuadés que le contrôle conscient de l'énergie est le degré ultime du pouvoir et du développement, et que s'ils parvenaient à le faire comme le font les Grands Anciens, ils seraient des dieux à l'instar de ces derniers. Cela représente dans leurs esprits un but au niveau de l'évolution plutôt que de la spiritualité. Contrairement aux Grands Anciens, les Mi-Go ne domestiqueraient l'énergie que pour en créer plus encore et par-là même améliorer le contrôle qu'ils en auraient, l'énergie devenant une fin plutôt qu'un moyen. Il arriverait alors un moment, du moins les Mi-Go en sont persuadés, où leur maîtrise de l'énergie ferait d'eux les maîtres de toute réalité.

Objectifs

Pour l'heure, les Mi-Go souhaitent comprendre du mieux qu'ils le peuvent l'humanité, et parvenir à reproduire l'efficacité et le raisonnement intuitif propres à notre espèce : ils sont conscients que leur mode de pensée est utile mais peu rentable. S'ils arrivaient à simuler le mode de réflexion qui va de soi pour les humains, ou même, qui sait, à l'améliorer en supprimant les sauts aléatoires inintéressants qui s'y produisent, ils pourraient dédier une énorme part de leur intellect à la préservation du savoir plutôt qu'à son traitement. Cela les rendrait plus efficaces. En perdant moins d'énergie, ils en maîtriseraient plus qu'actuellement, et un accès à une plus grande quantité d'informations par-là même les rendrait encore plus performants.

Dans le but de mieux comprendre l'humanité, les Mi-Go doivent l'étudier et la conserver en vie. Ils ont fini par réaliser que les étoiles seront bientôt en place et qu'ils disposent de quelques années (au lieu des millénaires qu'ils prévoyaient) avant que les Grands Anciens ne reviennent. Ils ont donc accéléré le rythme de leurs expériences sur les humains pour en apprendre autant que possible dans le temps qui leur reste, au risque de se dévoiler ou de détruire le système humain, qui est déjà condamné mais qu'ils sont bien décidés à exploiter autant que faire se peut.

Opérations

Lorsque les humains sont apparus, ils ont d'abord été classés comme une menace mineure, au même titre que les loups et les ours. Il a fallu longtemps aux Mi-Go pour reconnaître que les humains avaient développé des outils adaptés à leur développement sur le long terme et leur propagation.

À partir de ce moment les Mi-Go ont étudié le potentiel de l'espèce humaine. Les humains étaient-ils de vrais systèmes ouverts dotés d'un énorme potentiel devant eux ou bien, d'ores et déjà, condamnés à une vie courte et à une destruction rapide ? Les Mi-Go conclurent finalement que les hommes avaient le potentiel pour devenir de vrais systèmes ouverts (le fait que les humains soient à terme condamnés par le retour annoncé des Grands Anciens n'était pas contradictoire avec cette conclusion) et ont commencé à apprendre ce qu'ils pouvaient sur eux.

Durant des siècles, les rencontres entre les Mi-Go et les humains furent sporadiques et mal organisées. Il fallut un moment aux Mi-Go pour arriver à comprendre le mode des pensées humaines irrationnelles mais efficaces. Une fois ce savoir acquis, ils se mirent à l'œuvre pour établir la communication avec des humains choisis, de façon à perturber le moins possible ces derniers. L'activité occulte de ceux qui adoraient les Grands Anciens ou les Dieux Extérieurs constitua pour eux une opportunité de choix, les hommes qui se lançaient dans de

telles activités étant habitués à traiter avec des races et concepts qui leur étaient étrangers. Les Mi-Go avaient, en revanche, peu à offrir. Leurs liens avec le Mythe étant faibles, ils ne pouvaient transmettre que peu de choses en dehors de bribes de savoir éparées. En conséquence, leurs interactions avec les humains furent peu nombreuses.

Au cours du vingtième siècle, les Mi-Go se rendirent compte que les étoiles se mettaient en place et que les jours des hommes étaient comptés. Ils ne désiraient cependant pas voir ce système ouvert détruit avant qu'il n'ait pu apprendre tout ce qu'il y avait à savoir. Les contacts et les opérations au milieu des humains s'intensifièrent dans les années 1920, jusqu'à la Seconde Guerre mondiale. Les Mi-Go se retirèrent pour voir le résultat. Les humains firent la preuve du potentiel qu'ils recelaient en libérant d'incroyables quantités d'énergie, culminant en l'explosion de la bombe atomique. Les Mi-Go en connaissent de plus puissantes sources, bien entendu, mais voir les humains atteindre ce niveau en si peu de temps (selon les critères des Mi-Go) était stupéfiant.

Le moment était donc venu de renouer le contact avec les humains et d'engager une campagne d'expérimentation à grande échelle dans l'espoir de tirer le maximum de savoir de leur système dans le temps imparti. Pour ce faire, ils décidèrent de tenter d'arriver à un accord avec une puissance humaine importante. Il leur fallait préparer un déguisement, une ruse destinée à dissimuler la présence des Mi-Go et leurs plans sur Terre, en donnant un visage quasi humain à leurs actions. Un stratagème fut donc mis en place en tenant compte des soupçons des humains concernant les visiteurs venus d'ailleurs. Les États-Unis furent choisis comme point de départ, leur rapide développement dans le domaine nucléaire ayant grandement impressionné les Mi-Go qui, une fois tout en place, exécutèrent leur premier mouvement.

Tout commença près d'un endroit appelé Roswell.

L'histoire de Roswell et des liens entre les Mi-Go et le gouvernement des États-Unis se trouve dans le chapitre 3 : *Majestic-12*.

Big Brother alors et maintenant

« Et vous connaîtrez la vérité et la vérité vous libérera. » (Jean, 8:32)
 - Inscription sur le mur sud du grand hall du siège de la C.I.A.

Le développement des pouvoirs de police du gouvernement fédéral américain et de ses services de renseignement a été guidé par un seul principe : On ne doit pas faire confiance au gouvernement. Aucun des Pères Fondateurs ne souhaitait une police fédérale gênante et toute-puissante telle qu'il en existait dans les monarchies française ou russe. En conséquence de cette méfiance inhérente à tout américain envers un gouvernement trop fort, la mise en place de forces de police fédérale et de services secrets se fit lentement et par à-coups. La création et le développement de ces agences se firent en réaction à des situations de crise plutôt que sous le coup d'une réflexion stratégique destinée à résoudre des problèmes à long terme. Le Congrès donna naissance à ces services en leur fixant des objectifs très précis et n'étendant leur autorité que petit à petit. Le plus souvent, on créait une nouvelle agence pour répondre à un nouveau problème plutôt que d'étendre la mission ou les pouvoirs de l'une de celles qui existaient déjà. La fragmentation du pouvoir et de l'autorité qui s'ensuivit devait empêcher l'apparition d'une police ou d'un service d'espionnage monolithique. La quantité d'agence acronymiques qu'on peut trouver à Washington D.C. peut sembler tazzée d'un bloc, mais ce n'est en fait qu'un puzzle totalement à l'opposé des polices et services secrets centralisés qu'on peut trouver en Europe.

Le premier siècle de l'histoire de ce pays vit peu de développement de la communauté fédérale de lutte contre le crime et pratiquement pas des services de renseignement. Les agents fédéraux chargés de faire respecter la loi les plus visibles, avant et pendant la Guerre Civile, étaient les Marshals des États-Unis qui parcouraient les territoires de l'Ouest. Après la guerre civile, les agents du Service Secret entrèrent en action contre les fabricants de fausse monnaie, les espions étrangers, le Ku Klux Klan et les trafiquants d'opium, mais ne furent jamais aussi visibles que l'avaient été les Marshals qui finirent par acquérir une réputation quasi mythique dans l'Ouest. La seule organisation qui ait tenu des dossiers sur les criminels, infiltra les gangs et les syndicats et espionna les opposants politiques au 19^{ème} siècle fut non pas une agence gouvernementale, mais une société privée : l'Agence Nationale de Détectives Pinkerton.

Fondée en 1850 par Alan Pinkerton, écossais d'origine, l'Agence Pinkerton accomplissait une bonne partie des tâches dont s'occuperait le FBI de J. Edgar Hoover un siècle plus tard. En 1861, engagés par la compagnie de chemins de fer qui devait emmener le Président Lincoln nouvellement élu à Washington D.C., Pinkerton déjoua un complot visant à assassiner celui-ci. On lui demanda alors de créer et diriger le service de renseignement de l'armée fédérale, les Services Secrets

Fédéraux. En 1865, le Service Secret Fédéral de Pinkerton (différent de celui fondé en 1865 pour lutter contre les faux-monnayeurs) fut dissous et il retourna à la tête de sa société dont les agents furent employés pendant les vingt ans qui suivirent, à infiltrer les syndicats de travailleurs, les gangs organisés (comme les Irlandais de Mollie Maguires), pourchasser les criminels (tels Frank et Jesse James), réunir toute la boue qu'ils pouvaient concernant des hommes politiques et se livrer à l'espionnage industriel. En gros, ils se servaient d'espions pour les riches et puissants d'Amérique. Les « Pinkertons » furent vite assimilés aux gros bras des industriels par les travailleurs américains.

Les services de police et de renseignement fédéraux apparurent vraiment à l'aube du 20^{ème} siècle. Les États-Unis s'impliquant de plus en plus dans les affaires de l'hémisphère sud et du Pacifique, le besoin se fit sentir chez les responsables politiques d'avoir plus d'informations sur les intentions et capacités des gouvernements étrangers. La Peur des Rouges et la menace plus ou moins mythique des assassins anarchistes aboutit à la création du Bureau of Investigation (Bureau de Recherche), plus tard rebaptisé Federal Bureau of Investigations (Bureau Fédéral de Recherche ou FBI). Durant la Première Guerre mondiale, les services de renseignement américains se limitaient aux services correspondants des Départements de la Marine et de la Défense. Aucun des deux n'était préparé à la tâche de gérer des réseaux d'agents et de mener des opérations clandestines ou des campagnes de désinformation. Leurs capacités se résumaient en missions de reconnaissance militaires standard (la photographie aérienne étant alors la pointe du progrès en la matière), interceptions d'appels radio, décryptage et analyse d'informations. Le travail d'espionnage était rempli officieusement par le Département d'État. Le contre-espionnage sur le sol américain était du ressort du FBI, lequel entretenait également des réseaux d'agents en Amérique Latine. L'espion professionnel n'existait pas.

Le Renseignement Extérieur

La première agence de renseignement américaine apparut avec l'entrée des États-Unis dans la Seconde Guerre mondiale, sous la forme de l'Office of Strategic Services, ou OSS. Certains prétendaient que OSS signifiait « Oh, Si Social » et d'une certaine façon, ce n'était pas faux. L'OSS recrutait énormément dans les élèves de l'Ivy League, un ensemble d'écoles chics de la côte Est et ses officiers étaient souvent des

enseignants (le plus souvent avec une spécialité géographique particulière), des gens de Wall Street, des journalistes et des militaires. Même des criminels emprisonnés furent enrôlés pour partager leurs connaissances de la contrefaçon, du cambriolage et des coffres-forts. Le tout formait un ensemble assez disparate, rempli de noms tels que Kermit Roosevelt, William Colby, Allen Dulles, Richard Helms et Bill Casey. Parmi d'autres agents aujourd'hui célèbres, on trouvait le réalisateur John Ford, l'acteur Sterling Hayden (croyez-le ou non) la célèbre cuisinière Julia Child.

L'OSS avait été créé pour se livrer à toutes les activités susceptibles d'aider à l'effort de guerre : sabotage, assassinat, espionnage, guerre psychologique, propagande, contre-espionnage et entraînement de guérillas dans des pays occupés par l'Axe. Les officiers de l'OSS étaient des amateurs doués qui apprirent sur le tas. Tous avaient une solide expérience de la vie, en dehors des pantomimes parfois grotesques et souvent absurdes de l'espionnage. Peut-être est-ce à cela, le fait que ses agents n'étaient pas des professionnels, que l'OSS dut garder une certaine aura de pureté. Peut-être était-ce la guerre qu'ils ont menée ou simplement le fait qu'elle ait duré moins longtemps que la Guerre Froide. Quelle qu'en soit la raison, l'OSS est souvent considéré comme le « bon vieux temps » de l'espionnage américain, lorsque les ennemis étaient faciles à reconnaître, que la fin justifiait les moyens et (peut-être le plus important) que cette fin était clairement visible.

La fin de la Guerre Froide n'a jamais été visible. Il était facile de voir que Staline était un monstre, encore plus insidieux et puissant que celui qui était mort dans les entrailles de son bunker à Berlin, mais pendant cinq ans, la propagande américaine avait fait des Russes des amis et alliés et le retournement brutal de l'allié en ennemi mortel sonnait faux, surtout pour ceux qui avaient subi personnellement les occupations allemandes ou japonaises. Dans l'Est de l'Asie et la plupart des pays occupés d'Europe, les communistes avaient été les premiers adversaires du fascisme. Les guérillas antifascistes (devenues anticoloniales) oublièrent bien vite le pacte Molotov-Ribbentrop entre Hitler et Staline. C'était de l'histoire ancienne. Pour ce qui les concernait, le moment était venu de rejeter le fardeau colonial de l'Europe. Ces combattants étaient prêts à accepter tous les amis qui se présentaient et les Soviétiques ne tardèrent pas à en profiter en montant dans le train anticolonialiste. Cette situation amena les officiers de la CIA à affronter des guérillas qu'ils avaient eux-mêmes mises sur pieds durant la guerre pour le compte de l'OSS.

Les premières années de la Guerre Froide passèrent inaperçues aux yeux du public. Les succès ne furent jamais relatés et les échecs écartés tout aussi rapidement. Le premier échec public de la CIA fut la chute de l'avion espion U2 de Gary Powers abattu par les Russes en 1960. Le grand public ne remarqua pas tellement l'implication de la CIA dans cette affaire, car la plupart des gens pensaient

que cet avion relevait plutôt de l'armée de l'air. Lorsque le U2 fut descendu, les pires craintes concernant la supériorité militaire soviétique se confirmèrent (bien qu'il ait plus tard été prouvé que les Russes avaient surtout eu un coup de chance en lançant un missile sol-air). Après l'échec de l'invasion des exilés cubains dans la Baie des Cochons, le public estima que la bataille avait été perdue en raison de l'incompétence de la CIA et non du génie militaire de Castro. L'image de la CIA s'en trouva ternie et n'a fait que décliner depuis, au point qu'il n'y ait aucune théorie conspirationniste impliquant la CIA tellement basse, ridicule ou mal présentée que les Américains ne puissent la croire.

Malgré le désastre de la Baie des Cochons, les administrations présidentielles successives donnèrent à la CIA mission de « régler » ce que la diplomatie n'avait pu conclure là où une intervention militaire était interdite. Chaque succès amenait des missions plus difficiles et insolubles. La « force d'invasion des exilés » qui eut des résultats spectaculaires (et rapides) au Guatemala en 1954, échoua lamentablement à Cuba en 61 mais resservit au Nicaragua et en Afghanistan. L'utilisation par la CIA d'une armée secrète pour la lutte antiguérilla fut efficace au Pérou en 66 mais n'apporta qu'à une impasse coûteuse en temps et en argent, au Laos en 73.

Les opérations secrètes se font rarement lorsqu'elles sont conduites sur une telle échelle. Elles étaient (et sont toujours) des demi-mesures mettant en jeu une puissance militaire insuffisante pour obtenir la victoire, mais suffisante pour éliminer tout espoir de solution négociée par la voie diplomatique. Elles firent cependant un grand nombre de victimes en terres étrangères et vidèrent les coffres du Trésor américain, le plus souvent pour des résultats aussi clairs que la Guerre Froide elle-même.

Malgré la fin de celle-ci, de telles opérations se poursuivent encore de nos jours. Selon certains observateurs, avec la disparition de la menace d'une puissance nucléaire opposée aux États-Unis, elles vont devenir de plus en plus courantes et paramilitaires, en particulier au Moyen-Orient et en Amérique Latine. La CIA fut cependant conçue pour appliquer la force militaire des États-Unis là où l'armée n'aurait pu le faire, de peur d'amener une guerre avec l'URSS. Celle-ci disparaît, les opérations de la CIA peuvent être remplacées par l'envoi officiel de troupes américaines dans tous les endroits sensibles du globe. On ne peut encore prévoir quels seront les effets ultimes de la fin de la Guerre Froide.

Le Renseignement Intérieur et la lutte contre le Crime

Les agences de lutte contre le crime naquirent de la Prohibition puis de la Grande Dépression. Vu le niveau de corruption locale

à travers le pays, il revint à l'unité spéciale du Département du Trésor de faire respecter les lois fédérales sur la Prohibition. L'effet le plus durable de la Prohibition fut cependant la naissance du crime organisé moderne, issus des gangs juifs, irlandais et siciliens des rues du début du siècle. Pour faire respecter leur volonté, les policiers à la tête des grandes villes de l'époque eurent recours à ces bandes criminelles. En 1929, ce furent ces dernières qui embauchèrent les politiciens pour protéger leurs intérêts. La création d'un syndicat du crime national nécessitait une montée en puissance des organisations de police.

L'histoire des agences de lutte contre le crime est dominée par celle du FBI. D'autres agences, telles les services secrets ou le Bureau des Narcotiques, faisaient respecter la loi dans leur pré carré mais ce fut le FBI qui établit les priorités de la lutte anticriminelle au niveau fédéral. Avant que J. Edgar Hoover ne le prenne en charge, le FBI était un repaire d'incompétence, de corruption et de népotisme. Malgré ses erreurs futures, on doit porter au crédit de Hoover d'avoir ressuscité le FBI moribond et en avoir fait une agence de professionnels.

Le principal intérêt de Hoover, cependant, n'était pas la lutte contre le crime, mais la politique, et le FBI ne s'intéressa que tardivement au crime organisé. Hoover préférait les grosses affaires (faciles à résoudre) sur lesquelles il était possible de faire beaucoup de publicité. La chasse aux braqueurs de banques dans les années 30 et aux communistes dans les années 50 en sont deux bons exemples. Hoover avait peur du pouvoir politique et corrupteur détenu par le syndicat du crime et voulait séviter les migraines provoquées par la lutte contre la Mafia. Il avait trop à faire à transformer le FBI en instrument personnel de pouvoir et d'influence. Il alla même jusqu'à nier publiquement qu'une organisation telle que la Mafia existe. Finalement, sous la pression de l'opinion publique et du Ministre de la Justice Robert Kennedy, il finit par admettre que s'il n'existait rien qui porte le nom de « Mafia », il y avait une organisation appelée « La Cosa Nostra ». Jusqu'au milieu des années 60, le principal dispositif anticrime organisé fut le Département du Trésor et en particulier le Bureau des Narcotiques.

Durant les années 60, dans le but de neutraliser les mouvements politiques et culturels dont il pensait qu'ils désintégraient le tissu social des États-Unis, Hoover lança le programme le plus tristement célèbre du FBI : Le Domestic Counter-Intelligence Program (Programme de Contre Espionnage Intérieur) ou COINTELPRO, dirigé contre les mouvements des Amérindiens, les Panthères Noires, le Parti Communiste Américain, le mouvement pacifiste, le Ku Klux Klan, le Parti Nazi Américain, les soutiens de Martin Luther King, les groupes indépendantistes portoricains et tout autre mouvement social ou politique qui heurtait ses opinions. COINTELPRO infiltra des groupes « subversifs » ou en créa de façon à

détourner les membres des autres mouvements gauchistes authentiques. Ces infiltrations et fausses organisations furent utilisées pour désorganiser et diviser les mouvements de gauche. Il arrivait que des informateurs ou des agents provocateurs du FBI poussent les groupes infiltrés à l'action violente pour faire avancer leur cause, donnant ainsi prétexte au FBI pour en arrêter et emprisonner les membres.

Bien que Hoover ait dissous COINTELPRO avant sa mort, il revint à son successeur, le Directeur William Webster de réparer l'image d'outil aux ordres de Hoover du FBI. Bien que la « dé-Hooverisation » continue encore actuellement, l'influence de son ancien directeur est encore sensible dans le Bureau.

La guerre contre la drogue accentua le développement des forces de lutte contre le crime, (surtout depuis 1972), avec la DEA et le Service des Douanes comme principaux bénéficiaires de la manne budgétaire fédérale. Durant les années 80, ces deux agences se sont vues paramilitarisées, dotées d'armement de plus en plus lourd pour se mettre au niveau des arsenaux des trafiquants. Les batailles rangées devinrent la norme plutôt que l'exception. L'INS, l'IRS, l'ATF et le FBI ont également vu leurs ressources détournées d'autres activités pour être consacrées à la lutte contre la drogue.

Les années 80 virent également les forces de police fédérale concentrer leur énergie à affaiblir la Mafia americano-sicilienne, culminant avec l'arrestation en 85 des chefs des cinq familles de la Mafia new-yorkaise. Le procès de la « Commission » déboucha sur l'emprisonnement de quatre Dons de la Mafia : Philip Rastelli, Carmine Persico, Tony Salerno et « Tony-Ducks » Corallo. Le succès des fédéraux est particulièrement visible dans le fait que la Mafia a été incapable d'empêcher d'autres gangs ethniques (tels que les Triades, Yakuzas et les familles du crime organisé russe et cubain) d'empiéter sur leur territoire. Assez ironiquement, les tactiques initiées à l'époque du COINTELPRO furent utilisées avec de très bons résultats contre le crime organisé. Apparu également dans les années 80 l'usage du profil psychologique comme outil d'assistance aux forces de l'ordre pour identifier les auteurs d'actes de violence et de crimes à motivation psychologique, généralement des serial-killers.

Les forces de l'ordre, dans les années 90, tournent leur attention vers les milices. Celles-ci furent connues dans les années 70 et 80 sous le nom générique de survivalistes : des groupes qui s'étaient armés, entraînés et approvisionnés dans le but de survivre à la fin de la civilisation qu'ils attendaient avec impatience, et dans les ruines de laquelle ils pourraient s'imposer comme rois d'un nouveau monde. Elles ont évolué dans les années 90 en un mouvement milicien qui voit le gouvernement comme le pire ennemi de la vie et de la liberté du Peuple Américain. En crescendo depuis l'assaut de la secte des Davidiens à Waco, jusqu'à la résistance du Camp des Hommes Libres,

en passant par la fusillade de Ruby Ridge et l'attentat à la bombe d'Oklahoma City, les milices d'extrême-droite ont montré qu'elles étaient tout à fait prêtes à entrer en conflit ouvert avec les forces de l'ordre en défiant les lois fédérales.

Le Patriot Act

Voté par le Congrès des Etats-Unis et signé par le président George W. Bush le 26 octobre 2001, le Patriot Act est la conséquence directe des attentats du 11 septembre dans la lutte anti-terroriste. Cette loi très controversée permet, outre le fait d'uniformiser les distinctions juridiques entre les différents services (NSA, CIA, FBI, etc...) dès lors qu'une enquête implique des terroristes, de créer également pour ces derniers un statut de combattant ennemi et illégal permettant au gouvernement leur détention sans limite et sans inculpation. Ce texte de 132 pages redéfinit clairement les dispositions juridiques et d'investigation dans la lutte contre le terrorisme, en conférant des pouvoirs accrus et quasiment sans limites aux agences gouvernementales dans cette tâche. Parmi elles, nous pouvons noter le blanchiment d'argent international, la protection des frontières, l'enlèvement de tous les obstacles lors d'investigation contre le terrorisme, le partage d'informations entre services, le renforcement de la législation pénale contre les terroristes, mais aussi l'augmentation de l'aide aux victimes du terrorisme. Autre point fort de ce texte, les « Sneak and peek warrant » nouvelles sortes de mandats de perquisition, sont mis en service et permettent aux agents d'effectuer des perquisitions sans la présence de la personne incriminée, ce qui créa une vive contestation de la part du corps juridique qui pointe du doigt ce dispositif qui va à l'encontre du quatrième amendement.

À plusieurs reprises, les textes du Patriot Act furent sujets à controverses et utilisés souvent outrancièrement de la part des agences gouvernementales ce qui ne manqua pas d'alerter les instances juridiques du pays et nombre de citoyens et médias américains. Des abus de cette loi furent relayés par les médias ce qui la rendit impopulaire auprès d'une certaine catégorie de la population américaine mais nécessaire par les autres qui la juge indispensable dans la lutte contre le terrorisme. Mais le point fort de contestation reste les National Security Letters (NSL) ou Lettres de Sécurité Nationale, sortes de mandats délivrés directement par le FBI sans supervision judiciaire et donc sans accord d'un juge fédéral, qui permettent l'accès à toutes les informations (accès internet, écoutes téléphoniques, base de données d'entreprise...). Au départ destiné à la lutte anti-terroriste et le contre-espionnage, les NSL sont maintenant étendues à toute la population américaine dans n'importe quelle enquête dans un but, dit souvent, « préventif ».

Aujourd'hui, le Patriot Act est régulièrement montré du doigt par nombre d'associations, notamment les organisations de défense des droits de l'homme et le personnel de la chaîne juridique américaine qui le juge hors la loi et anticonstitutionnel en critiquant ouvertement la diminution des droits de la défense et la violation de la vie privée. Actuellement, plusieurs centaines de villes et comtés des Etats-Unis ont même d'ailleurs refusé d'appliquer le Patriot Act au sein de leur juridiction.

Les attentats du 11 septembre 2001

Chronologie d'un attentat

Au matin du 11 septembre 2001, les avions des vols American Airlines AA11 et United Airlines UA175 en provenance de Boston et à destination de Los Angeles, le vol American Airline AA77 en provenance de Washington à destination de Los Angeles et le vol United Airlines UA93 en provenance de Newark et à destination de San Francisco sont détournés par des terroristes membres du réseau Al-Qaïda armés de couteaux, cutters et vraisemblablement de gaz incapacitant. Après avoir menacé ou tué les membres du personnel navigant, ils prirent les commandes des avions afin d'effectuer des opérations suicides en les « jetant » sur des cibles déjà définies.

À 08h38, le Boeing 767 du vol AA11 s'écrasa sur la tour Nord du World Trade Center. Peu après à 09h02, c'est au tour du Boeing 767 du vol UA175 de s'écraser sur la tour Sud du World Trade Center. Ces deux attaques suicides allaient provoquer à 09h58 et à 10h28, l'effondrement respectif des tours sud et nord, transformant les tours jumelles du World Trade Center en un amas de débris et de cendre. Entre temps, le Boeing 757 du vol AA77 s'écrasa sur le Pentagone, siège de la défense et de la sécurité américaine et considéré comme étant un des lieux les mieux protégés au monde. De son côté, le vol 93 de United Airlines contrôlé par les pirates de l'air fut l'objet d'une mutinerie de la part des passagers et s'écrasa dans une zone dégagée au sud-est de Pittsburgh en Pennsylvanie, il n'y eut aucun survivant. Ce dernier qui se dirigeait vers la ville de Washington, avait vraisemblablement comme cible la Maison-Blanche, bien que cette cible potentielle ne fût jamais officialisée par les autorités.

Ces attentats furent les plus meurtriers de l'histoire américaine et l'attaque la plus dévastatrice sur le sol américain depuis le bombardement de Pearl Harbor par les japonais le 07 décembre 1941. Au total, se sont près de 3000 personnes qui perdirent la vie dans ses attaques, ce qui indigna l'opinion américaine et mondiale. Ils montrèrent également au grand jour de graves dysfonctionnements de la chaîne de sécurité des Etats-Unis et de la

relation « délicate » entre les services dans le partage des informations. Ces attentats feront l'objet d'un nombre important de « démissions » au sein des différentes agences gouvernementales et d'une refonte complète des systèmes de veille et de sécurité. Plusieurs rapports démontrèrent que les autorités américaines étaient au courant du risque d'attentats majeurs sur leur sol suite à des enquêtes de la CIA mais également de services de renseignements étrangers comme le Royaume-Uni, l'Allemagne ou la France.

La Théorie du complot

Au lendemain des attentats, plusieurs personnes s'interrogèrent sur la véracité de la thèse officielle en s'appuyant sur certains témoignages, images des attentats et résultats d'investigations plus ou moins ubuesques. Ces différentes théories reposent sur le fait que le gouvernement américain était au courant du risque d'attentats et qu'il a délibérément laissé commettre ces crimes pour justifier une opération militaire en Afghanistan et en Irak (La même théorie est toujours sujet à controverse en ce qui concerne l'attaque de Pearl Harbor en 1941 au sujet de la position de Roosevelt afin de justifier l'entrée en guerre des Etats-Unis dans le second conflit mondial). D'autres pensent directement que les attaques ont été orchestrées par le gouvernement américain et la CIA et que l'effondrement des tours a été volontairement provoqué par des explosifs afin d'enterrer et

de détruire certaines archives et documents au sein même du World Trade Center. L'attaque du pentagone ne serait pas due à un avion mais à un véhicule, ou une bombe ou encore, que le vol UA93 de United Airlines ne s'est jamais écrasé en Pennsylvanie.... Bref, un grand nombre de théories plus ou moins farfelues ont fait l'objet de nombreux ouvrages et de plusieurs sites internet et sont encore 10 ans plus tard très vivaces.

En marge de tout cela, certains rapports démontrent des éventuels vices de fabrication lors de la conception du World Trade Center et notamment dans sa structure où des matériaux « bon marchés » auraient été utilisés.

Les conséquences des attentats

La forte indignation et le fort désir de vengeance, allaient pousser les Etats-Unis dans une lutte sans merci contre le terrorisme et principalement le réseau Al Qaida dirigé par le Saoudien Oussama Ben Laden.

La première de ces opérations fut « Enduring Freedom » contre l'Afghanistan, pays désigné comme quartier général et le siège opérationnel d'Al-Qaida où se situent les principaux dirigeants et la plupart des camps d'entraînement du mouvement. Cette opération militaire américaine mise en place conjointement avec les forces armées de plusieurs autres pays comme la Royaume-Uni, le Canada ou encore la France, débuta en octobre 2001 afin de renverser le régime des

Équipes de secours lors des attentats du 11 septembre 2001 à New York



Talibans et d'y instaurer un nouveau régime plus démocratique. 10 ans après, la plus grande partie du pays est sous contrôle américain et afghan et certaines régions montagneuses, toujours sous l'influence des Talibans font encore l'objet d'âpres combats entre les deux camps.

En 2003, l'opération « Iraqi Freedom » une offensive, celle-ci plus controversée, est orchestrée par les troupes américano-britanniques en Irak afin de renverser le gouvernement de Saddam Hussein. Bien que l'Irak ne soit en rien responsable des attaques du 11 septembre, l'administration américaine accuse le régime du parti Baas, au pouvoir en Irak, de soutenir de façon très active les organisations terroristes. Autre point clé de cette invasion, les armes de destructions massives que possédaient le gouvernement irakien et qui sont pointées du doigt par Washington, les désignant comme une menace réelle et sérieuse à grands coups de propagande, photos et communiqués. Par la suite, il s'avérera que l'Irak ne possédait aucune de ses armes et que les « preuves » sur leurs existences ont été montées de toutes pièces par le gouvernement américain. Pour beaucoup, les raisons de cette invasion sont plus économiques que militaires du fait des importantes installations pétrolières qui font de l'Irak un des plus gros producteurs mondiaux.

En dehors de l'aspect purement militaire, les attentats ont créé une véritable psychose et une crainte non dissimulée lors des voyages en avion que ce soit aux États-Unis ou dans le monde entier. Pour remédier à cela, les autorités américaines et la plupart des autres pays, ont sensiblement augmenté la sécurité dans les aéroports, parfois même trop en interdisant tout objet susceptible de se transformer en arme comme les compas, agrafeuse, ciseaux, coupes papier et bien sûr toutes armes blanches, comme les Opinel ou les Couteaux suisses, sont tout simplement confisqués. De nouvelles techniques sont également mises en places comme les scanners corporels qui se banalisent dans les principaux aéroports et qui « mettent à nu » les passagers, ce qui crée une vive polémique quant au respect de la vie privée des personnes. Les vérifications des bagages sont également accrues dans la recherche d'engins explosifs et autres armes dissimulés et il n'est pas rare de nos jours, de trouver des agents gouvernementaux qui exercent, dans des aéroports étrangers, ces missions de sécurité.

Conclusion

En ce début de nouveau millénaire, il ne serait pas étonnant de voir se multiplier les sectes apocalyptiques puissamment armées et les groupes « survivalistes ». Après les attentats à la bombe de New York et Oklahoma City, les fusillades menées ici ou là par des militants anti-avortement extrémistes, l'essor

de mouvements xénophobes d'extrême-droite voués à diviser l'Amérique, les attentats du 11 septembre et la lutte contre le terrorisme et l'intégrisme religieux on peut s'attendre à ce que la décennie à venir soit marquée par l'intolérance et l'extrémisme. Ce qui est certain, c'est que les fédéraux seront plantés là au milieu, quoi qu'il arrive.

Un nouveau siècle

Comme à son accoutumé et à l'instar de ses prédécesseurs, le XXI^e siècle apporte son lot de bouleversements technologiques, géopolitiques et de conflits auxquels vient se rajouter le changement climatique. Les forces et l'équilibre mondial ont été complètement modifiés depuis le siècle dernier et des changements radicaux, encore impensables il y a quelques dizaines d'années, ont vu le jour. Parmi les exemples les plus flagrants on peut citer le pacte d'amitié entre les États-Unis et la Russie, autrefois ennemis mortels, l'avènement à la Maison-Blanche d'un homme d'origine afro-américaine, Barack Obama, ou encore la révolution et le soulèvement dans certains pays arabes, laissent entendre les prémices d'une autre révolution, cette fois-ci mondiale, qui pourrait à nouveau bien changer l'avenir.

Une couverture médiatique mondiale

La prolifération des systèmes de communication, qu'ils soient audio, vidéo ou informatiques, permet à une large part de la population mondiale d'être au courant de l'émergence et de l'évolution des crises en temps réel. Le réseau informatique, via Internet, peut dans certains cas devenir un véritable outil de communication et de propagande, en partageant des données, des actualités et tout autre information sur le réseau mondial. Il n'est pas rare, d'ailleurs, que dans certains pays, l'accès à Internet soit tout simplement bloqué dans certaines circonstances, comme lors de crises majeures. En 2011 par exemple, l'Égypte ou la Tunisie ont restreint et supprimé l'accès au Net au moment du soulèvement de la population lors du renversement respectif des gouvernements de Mohammed Hosni Moubarak et de Zin el-Abidine Ben Ali. De même, lors des heurts en Chine, le gouvernement a bloqué l'accès à certains sites d'informations relatant la politique de répression contre les moines indépendantistes tibétains en 2008. La rapidité des journalistes et la présence de représentants des principaux médias mondiaux permettent un relais de l'information quasi instantané. Les vidéos et les témoignages récupérés sur place, transmis via Internet par le réseau satellitaire, sont pris en compte rapidement pour être diffusés sur les différents réseaux multimédias. Travaillant souvent dans l'illégalité dans des régions où les gouvernements en place interdisent



Le Musée de Bagdad

Lors de la prise de Bagdad par les troupes américaines en avril 2003, de nombreux bâtiments officiels et autres magasins furent pillés dont le prestigieux Musée de Bagdad. Du 08 au 12 avril de la même année, le Musée est la proie d'un pillage en règle, par moments sous les yeux mêmes des soldats américains. Des pièces prestigieuses de l'époque mésopotamienne, dont certaines datent de plus de 5000 ans et dont la valeur historique et archéologique est inestimable, disparaissent par milliers dans la nature. Parmi les responsables, de nombreux irakiens, mais aussi des soldats et membres des forces américaines seront suspectés et un journaliste de Fox TV sera même arrêté en possession d'objets volés au musée. Même si à ce jour près de 2500 de ces objets furent récupérés, plusieurs centaines manquent encore à l'appel.

Des artefacts liés au mythe

Les réserves et autres caches du Musée de Bagdad abritaient quelques artefacts et tablettes liés au mythe dont la plupart datent de plusieurs siècles avant notre ère. Ces pièces ont fait l'objet d'une compétition secrète et meurtrière entre le MJ-12, mandaté par les Grays et Delta Green mis au courant par quelques sympathisants au sein des forces d'interventions américaines opérant sur place. Si la plus grande majorité de ces objets a pu être retrouvée ou conservée dans leur cache du Musée, certaines de ces pièces sont encore manquantes. Parmi les objets les plus marquants, on peut noter :

La Tablette de Samarra

Description : tablette en terre cuite représentant des écritures cunéiformes inconnues de dimensions 54 cm de haut, 34,5 cm de large et 12,4 mm d'épaisseur.

Datation : environ 2500 ans avant notre ère

Réalité : la tablette contient les sorts *Invoker* et *Contrôler un Vampire stellaire*

Notes : la tablette a pu, à ce jour, être déchiffrée à 30%

Le Collier de Sanandag

Description : collier plat en métal inconnu d'un diamètre extérieur de 35 cm et large de 4,8 cm

Datation : Environ 1500 ans avant notre ère

Réalité : collier d'apparat de Yithien, il permet une protection contre le contrôle mental et augmente de 10 points le score de POUvoir

Le Manuscrit de Bahr al-Milh

Langue : Sumérien

Complexité : cryptique (70 %)

Durée : Semaines

Mythe : 7

SAN : 1

Sort : aucun

Description : protégé dans un rouleau de cuir, le manuscrit se présente sous la forme de 119 feuilles de parchemin en plus ou moins bon état. Ecrit environ 400 ans avant notre ère, il retranscrit l'arrivée dans la région de races extra-terrestres (Grandes Races de Yith), leur mode de vie et les expériences qu'elles y pratiquèrent.

L'idole du Pharaon Noir

Description : statuette de basalte représentant un pharaon de 14,7 cm de haut

Datation : Environ 4500 ans avant notre ère

Réalité : une des nombreuses représentations de Nyarlathotep, il rajoute 20% au sort *Invoker Nyarlathotep*

Le bâton de Mahabad

Description : bâton en matériaux inconnus d'une longueur de 87,6 cm et d'un diamètre variant de 7,9 à 11,4 cm

Datation : Environ 10 000 ans avant notre ère !!!!! (cette datation n'a jamais été prise en compte)

Réalité : il s'agit d'un fragment de bâton foudre Yithien, totalement inopérant tant que l'on a pas à disposition les pièces nécessaires pour le réparer.

toute couverture médiatique, les reporters doivent affronter des répressions de plus en plus violentes, voire mortelles, régulièrement mises en avant et dénoncées par l'association Reporters Sans Frontières.

Internet est une nouvelle arme à double tranchant ; non seulement elle permet à des centaines de millions de personnes à travers le monde d'accéder à une information rapide, mais c'est également un formidable outil de propagande et de manipulation des images à l'échelle mondiale. Il n'est pas rare d'ailleurs, de nos jours, de se retrouver confronté à des conflits médiatiques entre les chaînes d'informations occidentales tel que CNN et les chaînes d'informations étrangères comme Al Jazeera, principal réseau d'information télévisuel du monde arabe.

Prendre des images via les appareils photos numériques et les téléphones portables et les publier sur Internet, est aujourd'hui d'une facilité déconcertante. Cette surinformation peut conduire à des situations de crise majeures comme ce fut le cas des photos prises en 2004 dans la prison d'Abou Ghraïb en Irak : des prisonniers irakiens étaient photographiés dans des postures humiliantes mises en scènes par leurs géoliers américains. L'opinion publique internationale fut choquée de ces agissements.

Un nouvel équilibre mondial

Le XXI^e siècle a vu se concrétiser les enjeux géopolitiques des années 90, à commencer par la chute du bloc de l'Est face au bloc de l'Ouest, ennemis historiques depuis la fin de la Deuxième Guerre mondiale et les débuts de la Guerre Froide. Aujourd'hui, ces pays vivent en étroite collaboration et les dissensions entre eux ont quasiment disparu, allant jusqu'à limiter voir détruire une partie de leur arsenal nucléaire dissuasif, devenu de nos jours obsolète. Si le Pacte de Varsovie a totalement disparu, l'Organisation du Traité d'Atlantique Nord (OTAN) a elle, continuée son action dans le cadre d'une force d'intervention militaire, souvent sous mandat de l'ONU. Seuls les conflits locaux perdurent, le plus souvent, sous forme de guerres civiles ou de révolutions. Néanmoins, il reste quelques opposants qui défient la politique internationale ; le principal reste la Corée du Nord où le gouvernement de Pyongyang continue son bras de fer contre les Nations Unies et l'opinion internationale en multipliant les manœuvres militaires, essais de missiles balistiques et autres démonstrations de force. Les accrochages réguliers avec son voisin sud-coréen ne sont pas rares, allant du tir d'arme individuelle au tir d'artillerie.

Aujourd'hui, le monde est confronté à deux types de conflits principaux.

Le premier est politique, où gouvernements, organisation des Nations Unies, organisations non gouvernementales et autres associations n'hésitent pas à dénoncer ouvertement les agissements de certains gouvernements et

à les menacer de sanctions économiques et politiques. Certaines de ces nations sont régulièrement sur le devant de la scène. La Chine, par exemple, se trouve souvent pointée du doigt à cause du non respect des droits de l'homme à l'intérieur de ses frontières.

Le deuxième est la guerre contre le terrorisme et l'extrémisme radical de la part des pays occidentaux. Ce nouveau conflit a été accentué par les attentats du 11 septembre 2001 à New York. Depuis cette date, les gouvernements occidentaux ont déclaré une guerre ouverte contre les groupes terroristes et particulièrement le groupe Al Qaida dirigé par Oussama Ben Laden. Ce conflit « moderne » a engendré nombre d'interventions militaires à travers le monde, allant d'opérations commandos d'infiltration en territoire hostile, aux opérations militaires de grandes ampleurs comme ce fut le cas en Afghanistan en passant par le bombardement, via des forces aéronavales, de camps d'entraînements de cellules terroristes.

L'année 2011 marque également un nouveau tournant avec le soulèvement révolutionnaire de la population dans certains pays arabes, comme ce fut le cas en Egypte et en Tunisie où les gouvernements en place furent renversés. Ces révolutions donnèrent des idées aux opposants de certains régimes qui organisèrent, eux aussi, des mouvements de protestations et de révolution en vue de faire tomber leur gouvernement avec moins de réussite comme au Yémen ou encore la Syrie. Mais la tournure la plus tragique viendra de la Libye où la révolution menée par les opposants au régime de Mouammar Kadhafi furent sérieusement et durement réprimés par les troupes gouvernementales qui évoluèrent en totale contradiction de l'opinion internationale.

Des bouleversements climatiques

Le début du XXI^e siècle fait l'objet également de bouleversements climatiques, puisque l'on dénote depuis plusieurs années une élévation des températures moyennes et une fonte de la calotte glaciaire sur les pôles qui risquent d'engendrer une montée du niveau des océans et transformer ce risque climatique majeur en véritable cataclysme mondial. Aujourd'hui, ce phénomène prête à conflit entre les experts et est sujet à controverse quant à la cause éventuelle des gaz à effet de serre sur ce réchauffement. Depuis 2009, plusieurs climatologues, astronomes et autres scientifiques font part d'une activité solaire cyclique responsable de l'élévation des températures en démontrant, depuis quelques années, une baisse de plus en plus sensible des températures. Mais le sujet fut assez grave, et nombre de gouvernements furent sensibilisés, notamment par la réduction des émissions de gaz à effet de serre. Le 11 septembre 1997, le Protocole de Kyoto qui limite ces



émissions est ratifié par plusieurs pays. Entré en vigueur le 16 février 2005, il possède à ce jour la signature de 183 pays, mais l'absence la plus remarquée est celle des Etats-Unis qui refusèrent de ratifier le Protocole.

En marge de tout cela, cette première décennie apporta son lot de catastrophes naturelles majeures. Les partisans du réchauffement climatique voient dans ces bouleversements une relation de cause à effet avec le réchauffement de la planète. Parmi les événements les plus tragiques, l'ouragan Jeanne à Haïti en 2004, le Tsunami qui balaya les côtes de la Malaisie, de la Thaïlande, du Sri Lanka et de l'Inde qui fera 226 408 morts, la mousson de juillet 2005 en Inde, l'ouragan Katrina qui s'abattit sur le Sud des Etats-Unis et ravagera la Nouvelle-Orléans le 26 août 2005, le typhon Ewiniar en Corée du Nord qui sera responsable de 54 700 morts, le cyclone Nargis responsable de plus de 138 000 victimes en Birmanie en mai 2008, le tremblement de terre à Haïti le 12 janvier 2010 qui fera 250 000 morts et 300 000

blessés et plus récemment le terrible séisme qui frappa le Japon le 11 mars 2011. Sans compter les nombreux, cyclones, ouragans, tempêtes et inondations qui frappent le monde sans distinction et ce, de façon régulière.

Les techniques d'investigation modernes et de surveillance

Le XXI^e siècle a vu se développer des systèmes de communications de plus en plus perfectionnés et qui se sont carrément généralisés au fil du temps pour devenir des outils communs qui permettent de joindre n'importe quelle personne où qu'elle se trouve. Mais ces outils technologiques ne sont pas sans failles et permettent une traçabilité et une localisation plus aisés qu'autrefois, ce

qui va d'ailleurs de pair avec l'évolution des techniques d'investigations qui ont su suivre cette évolution.

De nombreuses séries télévisées montrant ces techniques d'investigations ont d'ailleurs vu le jour depuis le début des années 2000 comme la trilogie des « Experts » Las Vegas, Manhattan et Miami, NCIS et NCIS Los Angeles ou encore la série française R.I.S. Police Scientifique. Ces séries ont d'ailleurs, à une époque, failli étre interdites par les autorités qui les accusaient d'être trop réalistes en dévoilant toutes les techniques de l'investigation scientifique et ainsi aider les criminels et autres terroristes dans leurs actes hors-la-loi.

Parmi ceux-là, le téléphone portable n'a, depuis le milieu des années 90, cessé de se perfectionner pour devenir un outil de communication aujourd'hui incontournable et multi fonctions, en offrant des possibilités aussi diverses que variées comme l'accès à Internet, la prise de photo numérique ou la localisation GPS. Comme pour le téléphone fixe, il est tout à fait possible d'effectuer des écoutes téléphoniques, la traçabilité des appels entrants et sortants, mais aussi de connaître la localisation approximative du téléphone à travers une triangulation des antennes relais. La localisation d'un tel appareil peut être beaucoup plus fiable dans le cas de téléphone moderne équipé d'une balise GPS.

Ces téléphones cellulaires nécessitent des antennes relais pour pouvoir émettre et recevoir des appels. La distance entre le téléphone et ces relais est variable suivant les appareils mais ne peuvent fonctionner s'ils ne sont pas sous une couverture du réseau pour lequel il est prévu. Dans le cas d'une utilisation dans des zones non couvertes, il existe les téléphones satellitaires qui fonctionnent en envoyant et en réceptionnant les ondes directement, via un satellite de communication sans transiter par de quelconques relais terrestres. Il en est de même en ce qui concerne les véhicules dont certains modèles de luxe sont équipés, également, de balise GPS qui permettent une localisation par satellite très précise en cas de vol ou de filature. Ce système bien que coûteux et nécessitant un abonnement dans un centre de surveillance et de recherche, peut équiper n'importe quel véhicule.

Comme pour la téléphonie, l'informatique a également progressé à une vitesse exponentielle avec notamment l'arrivée et la mondialisation d'Internet qui permet, non seulement le partage et l'accès à l'information mais aussi la communication directe à travers le monde via les réseaux sociaux et les mails. Tout ce trafic peut être lui aussi filé par les enquêteurs qui arrivent ainsi à connaître, à travers l'adresse IP, le possesseur de l'ordinateur. Une quantité d'informations transitent directement par les ordinateurs ; des analyses de ces derniers peuvent fournir aux enquêteurs toute sorte d'informations comme les mails reçus et envoyés, les sites Internet visités, mais aussi toutes les informations, documents divers et

variés se trouvant sur les disques durs jusqu'à la récupération de données effacées tant que le disque n'a pas été formaté. Comme pour les téléphones cellulaires, les ordinateurs portables, de plus en plus usités, peuvent se connecter à n'importe quelle borne de connexion à distance de type Wifi ou se connecter directement via des clés reliées à des réseaux téléphoniques ou satellitaires. La prolifération grandissante des réseaux Wifi n'est pas sans risque. Afin de permettre à n'importe quel utilisateur de se connecter sans problème, ces derniers sont loin d'être des modèles de sécurité et peuvent étre infiltrés par n'importe quel petit génie de l'informatique. Il aura alors un accès libre à tous les ordinateurs connectés sur le même réseau.

Autre méthode de surveillance de notre époque, la télésurveillance et la prolifération des caméras dans les villes, magasins et autres demeures. Depuis les années 90, elles fleurissent un peu partout à des fins de sécurité. Dans la plupart des grandes villes, la majorité de la population est filmée plus ou moins à son insu (dans les rues, à pied ou en voiture, dans le métro, dans les magasins, aux guichets automatiques, dans les banques...). Ces enregistrements, dont la durée de vie est plus importante du fait de l'apparition du stockage numérique, peuvent étre visionnés par des enquêteurs dans le cadre d'une investigation. Ces enregistrements vidéo peuvent étre soumis à des logiciels de reconnaissance faciale. Toutefois, la fiabilité de la reconnaissance est conséquence de la qualité (résolution, luminosité ambiante...) et de la définition de l'enregistrement.

À la pointe de la technologie, les satellites espions et les satellites de surveillances (capables d'identifier une personne depuis l'espace et la plaque minéralogique d'une voiture) peuvent s'avérer difficiles à utiliser au cours d'une enquête. En effet, outre le fait d'obtenir les autorisations spécifiques auprès des autorités militaires et du Pentagone, il faut que le satellite lui-même, soit au-dessus de la zone de recherche ce qui peut demander un certain laps de temps.

En marge de toute cette évolution et de ces nouvelles techniques d'investigation, les relevés et d'empreintes digitales, ADN, fibres diverses, cellules épithéliales... ont eux aussi progressé dans la finesse et la rapidité des analyses. Ces dernières permettent d'avoir des résultats plus précis mais aussi plus rapide, aidées il est vrai, par des bases de données et de comparaison informatiques de plus en plus complètes. Pour de plus amples détails, vous trouverez une importante source d'informations sur ce sujet dans le supplément de *L'Appel de Cthulhu Forensic, Profiling & Serial Killers* »

Chronologie : Big Brother alors et maintenant

1789 Acte Judiciaire de 1789. Le Président George Washington nomme les treize premiers U.S. Marshals.

Le Revenue Cutter Service (Service des Fraudeurs Fiscaux) mis sur pied pour empêcher la contrebande et collecter les taxes liées à l'importation (précurseur du Service des Douanes).

1861 L'autorité dirigeant les U.S. Marshals est transmise du Président au Ministre de la Justice.

1862 Fondation du Bureau of Internal Revenue (Bureau des Revenus Intérieurs, le précurseur de l'IRS, le fisc américain).

1863 Les États-Unis se dotent d'une monnaie unique.

1865 Le Président Lincoln crée les Services Secrets américains pour combattre les contrefacteurs des nouveaux billets du Trésor américain.

1870 Fondation du Département de la Justice.

1876 Les Services Secrets font échouer la tentative du gang de Big Jim Kenealy de dérober le cercueil de Lincoln en vue d'obtenir une rançon.

1877 Frederick Douglas est nommé U.S. Marshal pour le District de Columbia. C'est le premier Marshal noir.

1882 Création de l'Office of Naval Intelligence (Bureau du Renseignement de la Marine), premier service de collecte et d'analyse de renseignements d'Amérique.

1891 Le Service de l'Immigration et Naturalisation est créé sous la tutelle du Département de la Justice.

1901 Après l'assassinat du Président McKinley par l'anarchiste Leon Czolgosz, le Président Teddy Roosevelt charge les Services Secrets de la sécurité du Président.

1905 Les Services Secrets enquêtent sur la grande fraude aux terrains dans l'Ouest et aident à faire condamner un Sénateur et un Parlementaire pour complot visant à vendre des terrains publics comme s'ils étaient des propriétés privées.

1908 Fondation du Bureau of Investigation, sous la tutelle du Département de

la Justice, sur ordre de Théodore Roosevelt.
Vote des premières lois fédérales sur les narcotiques.

1913 La loi sur les Revenus de 1913 crée l'Internal Revenue Service, ou IRS, le fisc américain, à partir du Bureau of Internal Revenue.

1915 Le Contrôle des Narcotiques devient une branche de l'IRS.

1917 Le Major Herbert Yardley, un brillant cryptologue, organise la Section 8 du Renseignement militaire. Celle-ci, surnommée « Chambre Noire », fera fonction d'unité chargée du chiffrement et des renseignements sur les transmissions. La Chambre Noire est l'ancêtre de l'actuelle National Security Agency (Agence pour la Sécurité Nationale).

Le tristement fameux gang de faux-monnayeurs Oster est arrêté à la Nouvelle-Orléans par les Services Secrets.

Le Bureau of Investigation se montre inefficace à lutter contre les saboteurs allemands durant la guerre, avec en particulier l'épisode de l'explosion du « Black Tom » dans le port de New York, qui détruit le principal arsenal américain.

1918 L'arrestation à New York de conscrits déserteurs par le Bureau of Investigation aboutit à la détention illégale pour interrogatoire de cinquante mille citoyens. La réprobation qui s'ensuit quant à sa conduite amène la disgrâce du Bureau.

Vote des lois sur la Prohibition.

1919 Fondation de la Special Intelligence Unit (Unité Spéciale de Renseignement) de l'IRS, ancêtre de la Division de Recherches Criminelles de l'IRS.

Lola Young est la première femme Marshal des États-Unis.

La Loi Dyer est votée, faisant du transport d'un état à un autre de marchandise volée un délit fédéral. Cette loi donne autorité au Bureau de Recherche de pourchasser les braqueurs de banques connus des années 30, de par leur utilisation régulière de voitures volées et leur tendance à passer les frontières des états où ils agissent.



George Washington



Abraham Lincoln



Frederick Douglas



Herbert Yardley



J. Edgar Hoover

1920 Début de la Peur des Rouges.

Vote des Lois Fédérales de Prohibition, sous la tutelle du 18^{ème} Amendement et de la Loi Volstead.

Le Ministre de la Justice A. Mitchell Palmer ordonne au Bureau of Investigation d'arrêter quatre mille « révolutionnaires bolcheviques » qui seront détenus sans jugement comme menaces pour la sécurité nationale. Les raids de Palmer permettent de découvrir six cents immigrants illégaux, trois pistolets et aucun révolutionnaire.

Les Services Secrets échouent dans leur recherche des coupables et de leurs motifs, dans l'affaire de l'attentat à la bombe dans Wall Street qui tua trente personnes et en blessa trois cents. Cette action est attribuée aux « Rouges ».

Le Département du Trésor met en place la Prohibition Unit (Unité chargée de faire respecter les lois sur la Prohibition). La Division des Narcotiques de cette Unité est créée en même temps.

1924 Le Bureau of Investigation fait scandale en écoutant dans les affaires des vols du « Gang de l'Ohio », contre le Trésor fédéral d'une part, et du scandale du Teapot Dome, sous l'administration Harding, d'autre part.

J. Edgar Hoover, vingt-neuf ans, devient directeur du Bureau of Investigation. Il entreprend des réformes pour en faire un service de professionnels.

1928 Eliot Ness est chargé de l'unité pour la Prohibition de Chicago, mise sur pied pour harceler Al Capone. Cette unité sera surnommée « Les Incorruptibles » par les criminels.

1929 Le scandale résultant de la découverte des interceptions et du décodage de missives diplomatiques par la Chambre Noire oblige le Secrétaire d'État Henry L. Stimson à dissoudre celle-ci au motif que « les gentlemen ne lisent pas le courrier d'autrui ».

Le Département de la Défense monte le Signals Intelligence Service (Service de Renseignement sur les Transmissions) ou SIS, sous la direction de William Friedman.

1930 Le Federal Bureau of Narcotics (Bureau Fédéral des Narcotiques) remplace la Division des Narcotiques de l'unité du Département du Trésor chargée de la Prohibition. C'est l'ancêtre du DEA actuel.

1931 Sous la direction de l'agent des Services Secrets Frank Wilson, un détachement

du Département du Trésor envoie Al « Scarface » Capone en prison pour fraude fiscale.

1932 Fondation du Laboratoire de Criminologie du Bureau of Investigation, dans le but d'étudier les indices et preuves physiques.

Enlèvement et meurtre du bébé Lindbergh.

La Loi Lindbergh (ou Statut Fédéral du Kidnapping) définit comme crime fédéral le fait de transporter une personne kidnappée d'un état à un autre, permettant au FBI d'intervenir dans les affaires de kidnapping 24 heures après les faits, sous la présomption du transfert de la victime dans un autre État.

1933 Joseph Zangara tente d'assassiner le Président Franklin Roosevelt.

Mort d'un agent du Bureau of Investigation, de trois policiers locaux alors que deux autres policiers sont blessés et qu'un agent du Bureau ne survit qu'en simulant la mort, lors de l'assassinat du gangster détenu Frank Nash, ce qu'on appela le « Massacre de Kansas City ». L'émotion publique aboutit au passage de la Loi sur le Contrôle des Criminels en 1934.

Abrogation des lois sur la Prohibition. De nombreux états conservent des lois restreignant la production, vente et importation d'alcools.

1934 La Loi sur le Contrôle des Criminels, incluant la Loi sur les Criminels en Fuite, donne aux agents du Bureau autorité pour procéder à l'arrestation de criminels et les autorise à porter des armes.

L'ennemi public numéro 1, John Dillinger, est abattu par des agents du Bureau of Investigation menés par Melvin Purvis, devant le Biograph Theater de Chicago. Son gang, comptant dans ses rangs des gangsters connus tels « Baby Face » Nelson, ne lui survit pas. Trois de ses membres sont abattus par le Bureau, un est tué au cours d'une tentative d'évasion tandis qu'un autre passe à la chaise électrique.

Le braqueur de banque et meurtrier Charles « Pretty Boy » Floyd est tué par des agents du Bureau, menés par Melvin Purvis, alors qu'il s'enfuit à travers un champ de maïs près de Wellsville, Ohio.

1935 Le Bureau of Investigation est rebaptisé Federal Bureau of Investigation.



Eliot Ness



Al Capone



John Dillinger

Fondation de l'Académie de formation du FBI.

Melvin Purvis et d'autres agents arrêtent le braqueur de banque « Doc » Barker, fils aîné de la braqueuse/kidnappeuse Kate « Ma » Barker.

Après une fusillade de quatre heures près de Lake Weir, Floride, « Ma » Barker et son fils Freddie sont tués par des agents du FBI.

1936 J. Edgar Hoover arrête « personnellement » l'ancien membre du gang Barker Alvin « Creepy » Karpis à la Nouvelle-Orléans, en Louisiane.

1939 Autorité est donnée à la FBI d'enquêter dans toutes les affaires de sabotage et d'espionnage, ainsi que de chercher des renseignements et de mener des actions en Amérique Latine via ses agents du Special Investigation Service au Mexique, en Argentine et au Brésil.

Louis « Lepke » Buchalter, chef en fuite du gang Murder Inc., tombe dans un piège tendu par J. Edgar Hoover et se rend.

1940 L'Académie du FBI déménage du Maine pour Quantico, Virginie.

1941 Création de l'Office of Strategic Services (Bureau des Services Stratégiques) ou OSS, par le général William « Wild Bill » Donovan, comme agence de renseignement et d'intervention du Département de la Marine.

1942 William Freidman du Signals Intelligence Service, déchiffre la « Machine Pourpre », équivalent japonais du chiffre allemand Enigma. Cela permet aux américains d'anticiper sur l'invasion de Midway et de détruire la flotte de porte-avions japonaise.

L'opération UNDERWORLD est lancée conjointement par le FBI et la Mafia, laquelle doit protéger les installations du bord de mer contre les saboteurs nazis durant la guerre.

1943 L'OSS mène des expériences sur le terrain concernant l'usage de la marijuana pour « délier la langue d'un sujet » avant son interrogatoire. Les résultats sont prometteurs.

L'OSS engage la Mafia sicilienne pour espionner et fournir des renseignements afin de préparer l'invasion alliée en Sicile.

1945 Fin de la Guerre. Le Président Truman dissout l'OSS jugée non nécessaire en temps de paix et incompatible avec une société démocratique.

1946 Création du Central Intelligence Group (Groupe Centrale de Renseignement, ou CIG) dans le but de coordonner les organisations existantes de renseignement, civiles et militaires.

Création du Civil Air Transport (CAT), plus tard baptisée première « ligne aérienne de la CIA », pour soutenir les opérations en Extrême-Orient, sous la direction du Général Claire Lee Chennault, ancien chef des Tigres Volants.

1947 La Loi sur la Sécurité Nationale donne naissance au National Security Council (Conseil pour la Sécurité Nationale, ou NSC) et à la Central Intelligence Agency (Agence Centrale de Renseignement, ou CIA), laquelle absorbe les fonctions et les membres du CIG de 1946.

1948 Par des manipulations électorales, la CIA empêche l'arrivée au pouvoir en Italie des partis Communiste et Socialiste.

1949 Pour des raisons de discrétion, la Loi sur la CIA exempte le budget de celle-ci des règles comptables et de la surveillance habituelle par d'autres administrations.

En France, la CIA apporte son soutien au syndicat chrétien CFTC tout en tentant d'affaiblir le syndicat communiste CGT.

Création par la CIA de Radio Europe Libre et Radio Liberté.

La CIA arme et soutient les troupes de Chine Nationaliste (KMT) exilées en Birmanie septentrionale. À partir de 1961, les troupes du Kuo-Min-Tang se sont installées dans le Nord de la Birmanie, en tant que Seigneurs de la Guerre trafiquants d'opium et ne montrent plus aucun intérêt pour la libération de la Chine communiste. La CIA retire son soutien.

1950 Les Services Secrets empêchent l'assassinat du Président Harry S. Truman par les nationalistes portoricains Oscar Colazzo et Griselio Torresola.

Le FBI présente sa liste des 10 bandits les plus recherchés.

Démarrage du projet BLUEBIRD, un programme de la CIA pour étudier l'utilité de l'hypnose et des drogues dans les domaines du contrôle mental et de l'interrogatoire. Les expériences sont menées sur des prisonniers de guerre coréens, avec des résultats peu concluants.



Général William « Wild Bill » Donovan



William Friedman



Harry S. Truman



Général Claire Lee Chennault



George Blake



Albert Hoffman



Capitaine Gary Powers



James Meredith

1951 Début d'une campagne contre l'insurrection Huk aux Philippines, avec succès. De nombreuses tactiques destinées à combattre les insurrections sont testées sur le terrain pour la première fois, y compris le recours à des mercenaires et à des opérations de guerre psychologique.

La CIA lance Radio Asie Libre à Taïwan.

1952 Le projet ARTICHAUT remplace le projet BLUEBIRD : la CIA continue ses recherches dans le domaine de l'hypnose, des drogues, des thérapies par électrochocs et de privation sensorielle dans le but de provoquer amnésie, suggestions post-hypnotiques et confessions. Des expériences sont menées en Europe, avec peu de résultats.

Un mémo présidentiel donne naissance à la National Security Agency (Agence Nationale de Sécurité, ou NSA). L'essentiel de ce mémo est encore classé secret aujourd'hui.

1953 La CIA branche des écoutes sur les lignes téléphoniques est-allemandes par le « Tunnel de Berlin », opération trahie par l'Anglais George Blake.

L'opération AJAX (menée conjointement par la CIA et le MI-6 anglais sous la direction de l'agent de la CIA Kermit Roosevelt) renverse le Premier Ministre iranien Mohammed Mossadegh et ramène le Shah d'Iran sur le trône.

Les partisans anticommunistes en Ukraine et Lituanie, soutenus par la CIA, sont écrasés par l'assaut des forces soviétiques.

Le projet ARTICHAUT est remplacé par le projet MKULTRA : la CIA commence des expériences sur l'efficacité du LSD et de la Mescaline comme sérum de vérité, conduites sur des collègues, en prison et sur les campus des lycées, par le biais des départements de psychologie coopératifs. La CIA collabore également avec le Corps des armes chimiques de l'armée (Army Chemical Corps) sur un programme appelé MKNAOMI.

Le Dr Frank Olson, chercheur du Groupe des Opérations Spéciales de l'Army Chemical Corps se suicide à New York après avoir pris du LSD dans le cadre du programme MKULTRA.

1954 La CIA lance l'opération TORCHE pour renverser le président gauchiste du Guatemala Jacobo Arbenz, grâce à

une force d'invasion composée d'exilés sud-américains et à une propagande massive.

Les recherches de MKULTRA se diversifient sur des sous-projets dédiés aux poisons, toxines, armes bactériologiques et irritants (tels que poil à gratter et boules puantes).

1956 La CIA commence à envoyer des avions espions U2 au-dessus de l'URSS.

Dans le cadre du sous projet 58 de MKULTRA, la CIA retrouve le fameux champignon hallucinogène mexicain surnommé « Chair de Dieu » et commence à en isoler les principes actifs. Le chimiste Albert Hoffman, inventeur du LSD, finit par isoler le composé chimique et le nomme psilocybine.

1957 Le plan de Vito Genovese pour prendre la tête du syndicat du crime est déjoué par des agents du Bureau Fédéral des Narcotiques et de la police de New York, lorsque ceux-ci envahissent la conférence des chefs criminels dans les Appalaches et l'arrêtent sous l'accusation de conspiration visant à la distribution de narcotiques.

1958 Échec d'une opération paramilitaire de la CIA visant à aider les rebelles indonésiens qui veulent renverser le régime de Sukarno.

La CIA arme et équipe une armée secrète d'exilés tibétains au Népal organisée autour du Dalai Lama. Après quelques incursions et missions de sabotage sans résultat notable, l'opération est annulée en 1963.

1959 Découverte de l'implication de la CIA dans un complot visant à renverser le Prince Sihanouk au Cambodge.

1960 L'avion U2 du capitaine Gary Powers est abattu au-dessus de l'URSS qui présente au monde entier l'espion américain.

La CIA commence à former son « Armée Clandestine » au Laos, force comptant trente-cinq mille indigènes Hmong et Meo et dix-sept mille mercenaires thaïlandais. La compagnie aérienne de la CIA Air America joue le rôle de force aérienne de cette armée. L'opération dure jusqu'en 1971.

Une opération de la CIA visant à assassiner le Premier ministre zairois hostile aux occidentaux, Patrice Lumumba, est supprimée parce que des troupes rebelles l'ont tué avant.

1961 La CIA lance la désastreuse opération de la « Baie des Cochons », une invasion de Cuba par des cubains anticastristes entraînés par la CIA.

Lancement par la CIA des premiers satellites espions.

Extension des pouvoirs du FBI dans les domaines du racket et du crime organisé, par le Président John F. Kennedy.

Création de JMWAVE, station secrète de la CIA dans la base aérienne de la marine de Opalocka, en Floride. Elle servira pour mener des opérations paramilitaires contre Cuba jusqu'à sa fermeture en 1968.

L'opération QUARANTE menée par la CIA pour assassiner Fidel Castro est supprimée après sa découverte par les services de renseignement cubains.

Lancement de l'opération MANGOUSTE destinée à renverser le régime communiste cubain grâce à une série de sabotages économiques et militaires. MANGOUSTE est stoppée en 1966.

Lancement par la CIA de Radio Libertad, émettant vers Cuba.

L'armée américaine teste le LSD comme outil d'interrogatoire, en Europe, au cours de l'opération Troisième Chance.

1962 Les Marshals U.S. forcent l'université du Mississippi à inscrire James Meredith, un étudiant afro-américain, après décision du tribunal.

1963 La CIA aide au renversement et à l'assassinat du Président Diem, au Sud Viêt Nam. Les forces aériennes qui lui étaient loyales ont été neutralisées par l'utilisation de puissants laxatifs fournis par les scientifiques de la CIA.

Assassinat du Président Kennedy à Dallas, Texas. C'est le seul président tué malgré la protection des Services Secrets.

Remplacement du projet MKULTRA par le projet MKSEARCH, qui absorbe tous les sous-projets de MKULTRA tout en poursuivant les recherches dans le domaine de la psychologie et du comportement, à un rythme ralenti en raison des coupes budgétaires.

1964 Envoi par le FBI de la tristement fameuse « Lettre Suicide » à Martin Luther King, le menaçant de le dénoncer comme adultère s'il acceptait le Prix Nobel de la Paix et lui suggérant de se suicider pour éviter cela.

La CIA dépense 2,6 millions de dollars pour la défaite du candidat Salvador Allende au Chili.

La CIA fournit des bombardiers B-26 et T-28 avec pilotes américains et cubains exilés au gouvernement zairois pour écraser les rebelles nationalistes.

1966 Une armée secrète de la CIA au Pérou, menée et entraînée par des Bérés Verts, élimine presque totalement les guérillas Tupac Amaru. Elle sera dissoute plus tard par le gouvernement péruvien qui la considère comme une menace pour sa sécurité.

1967 Des rangers boliviens, entraînés et conseillés par la CIA capturent le révolutionnaire cubain Ernesto « Che » Guevara et l'exécutent malgré la demande de la CIA de le garder en vie.

1968 Fusion du Bureau Fédéral des Narcotiques et de Bureau pour le Contrôle des Abus de Drogues, pour former le Bureau des Narcotiques et Drogues Dangereuses (BNDD).

Assassinat du Dr Martin Luther King par James Earl Ray, à Memphis, Tennessee.

Assassinat du sénateur Robert Kennedy par Sirhan Sirhan, à Los Angeles après sa nomination comme candidat à la présidence en Californie.

Le mandat des Services Secrets est étendu à la protection des candidats à la présidence et à la vice-présidence durant les campagnes électorales.

1969 Lancement de l'opération PHENIX, un programme d'assassinat par la CIA visant à éliminer l'infrastructure Viêt-cong au Sud Viêt Nam, qui durera jusqu'en 1975. On estime que vingt mille membres, supposés membres ou sympathisants du Viêt-cong en ont été victimes.

1970 La Loi Omnibus Crime donne responsabilité aux Marshals U.S. des programmes de relogement et de protection des témoins.

Lancement par la CIA de l'opération TRACK I destinée à déstabiliser l'économie chilienne et rallier l'opposition au Président Salvador Allende.

1971 John Erlichman, adjoint de Nixon, met en place les « Plombiers » pour mettre fin aux fuites dans l'administration. On compte parmi eux l'ancien agent spécial du FBI G. Gordon Liddy et l'ancien agent de la CIA Howard Hunt.



John Fitzgerald Kennedy



Martin Luther King



Robert Kennedy



John Erlichman



James Schlesinger



Donald Alexander

Les Services Secrets commencent à assurer la protection des chefs d'états et dignitaires étrangers en visite officielle.

Le FBI dissout officiellement l'infâme programme COINTELPRO, visant à « perturber » et « neutraliser » divers groupes politiques considérés comme des menaces pour la sécurité nationale, y compris les groupes activistes des minorités.

1972 Le Bureau des Alcools, Tabacs et Armes à Feu (ATF) acquiert un statut d'indépendance. Ses fonctions étaient jusque là remplies par l'IRS.

Mort de J. Edgar Hoover, directeur du FBI depuis 1924.

Arrêt du projet MKULTRA ainsi que de toutes (officiellement) recherches de la CIA dans les domaines bactériologiques et de contrôle du comportement par moyens chimiques. Des rumeurs persistantes affirment que le Directeur des Sciences et Technologies de la CIA poursuit des recherches dans les domaines de l'hypnose, de la parapsychologie, de l'espionnage « psi » et, plus important, de la destruction sélective de souvenirs.

1973 Fondation de la Drug Enforcement Administration (ou DEA) qui reprend les attributions du BNDD. Les enquêtes dans le domaine de la drogue passent de la responsabilité du Trésor à celle du Département de la Justice.

Deux Marshals et six Sioux sont tués lors de l'occupation pendant soixante dix-sept jours de la réserve de Pine Ridge, dans le Sud Dakota, par des militants de l'AIM, mouvement des Indiens d'Amérique.

La CIA aide au renversement du Président socialiste du Chili Salvador Allende par les militaires, avec l'opération TRACK II. Allende est tué.

Arrêt par la CIA de l'opération MHCHAOS, de recherche d'informations sur les manifestants hostiles à la guerre au Viêt Nam, et qui allait jusqu'à l'infiltration de leurs organisations en vue de découvrir quels en étaient les soutiens étrangers (soviétiques). MHCHAOS reste la principale infraction à la charte de la CIA qui lui interdit d'agir sur le sol américain.

Le directeur de la CIA James Schlesinger demande un rapport sur toutes les activités illégales ou contraires à sa charge de la CIA dont celle-ci ait connaissance. Le rapport de sept cents

pages est encore classifié aujourd'hui et surnommé « les Bijoux de Famille ».

1974 Six membres de la Symbionese Liberation Army (SLA) trouvent la mort dans une fusillade avec les équipes du FBI et des SWAT du Los Angeles Police Department (LAPD), à Los Angeles.

Après les révélations de « techniques non conventionnelles » utilisées pour obtenir des preuves dans les opérations de l'IRS nommées TRADEWIND et LEPRECHAUN, le commissaire de l'IRS Donald Alexander limite les pouvoirs de la Division du Renseignement de l'IRS dans ses enquêtes. L'essentiel de ces pouvoirs lui a depuis été rendu à l'exception du recours aux écoutes téléphoniques.

1975 Patricia Hearst et trois autres membres de la SLA sont arrêtés à San Francisco par les agents du FBI.

Deux attentats sont commis contre le Président Gerald Ford. Le premier à Sacramento, par Lynette « Squeaky » Fromme, ancienne membre de la Famille de Charles Manson. Le second dix-sept jours plus tard, quand Sara Jane Moore lui tire dessus à San Francisco.

Pour la première fois, les Services Secrets prennent les femmes en compte dans leurs profils d'assassins.

Mort de deux agents du FBI et un membre de l'AIM dans une fusillade à la réserve indienne de Pine Ridge.

Début du soutien de la CIA à Joseph Savimbi et aux rebelles de l'UNITA en Angola, lequel durera jusqu'à 1991.

Assassinat du chef de station de la CIA Richard Welch par des extrémistes à Athènes, après que sa couverture a été brûlée par un magazine américain consacré à l'espionnage.

Grâce au projet JESSICA, la CIA récupère la moitié d'un sous-marin soviétique Golf II, propulsé au diesel et équipé de missiles balistiques, coulé au nord-ouest d'Hawaï.

1976 Prise record des Services Secrets dans le Bronx, à New York, avec l'arrestation d'un gang de faux-monnayeurs ayant produit plus de vingt millions de dollars en faux billets,

La NSA convainc IBM de rabaisser sa première puce de chiffrement commercialisée auprès du public, nommée « Lucifer », à un niveau tel que la NSA soit à même de décrypter si nécessaire.

1977 L'Amiral Bobby Inman dissout la Force d'Action Navale 157, un service de renseignement de la Marine. Aucune raison n'a jamais été donnée à la disparition de cette agence au palmarès très élogieux.

1978 Vingt et un anciens agents civils de la Force d'Action Navale 157 intentent un procès afin de bénéficier des pensions de fonctionnaires pour leur travail dans cette unité de renseignement de la Marine, qui officiellement n'existait pas.

Lucifer, la puce « bridée » d'IBM, établit le standard de l'industrie informatique DES (Data Encryption System). Les procédés de chiffrement privés n'apparaîtront sur le marché que dans les années 90.

1979 Échec de l'opération GRIFFE D'AIGLE visant à libérer les cinquante-deux otages américains en Iran, après la collision entre un hélicoptère de la Marine et son avion de ravitaillement. Cinq membres de l'Aviation et trois Marines trouvent la mort dans cet accident.

Début d'une opération de la CIA visant à armer et entraîner les rebelles Moudjaheddin pour résister à l'invasion soviétique en Afghanistan.

Joseph Ryan tue un agent des Services Secrets dans les bureaux du Service à Denver, avant d'être abattu. Il avait précédemment été interné pour avoir jeté sa voiture contre le portail de la Maison Blanche.

1980 Utilisation par le FBI de lasers pour relever des empreintes digitales invisibles aux poudres et aux produits chimiques.

1981 Attentat de John W. Hinckley Jr contre la vie du Président Ronald Reagan, à Washington, D.C., dans lequel le Président et trois autres personnes sont blessés.

Arrestation par le FBI de Wayne B. Williams, sous l'accusation de violences sur mineurs.

La CIA et le Intelligence Support Activity (ISA) de l'Armée ramènent secrètement au Liban le dirigeant phalangiste chrétien Bashir Jemayel, déjouant un complot syrien visant à l'assassiner.

1982 Implication de l'ISA dans le sauvetage du Général de Brigade James Dozier de terroristes italiens.

Doublement du personnel de la station de Tegucigalpa, Honduras, à partir du moment où la CIA commence à entraîner et armer les rebelles Contras, nouvellement formés, au Nicaragua.

Des saboteurs formés par la CIA commencent une campagne contre le gouvernement sandiniste du Nicaragua.

Le FBI reçoit une juridiction équivalente à celle de la DEA.

Distribution par la CIA d'une « encre invisible » pour tamponner les mains de ceux qui vont voter au Salvador, de façon à leur épargner les représailles des rebelles du FSLN.

Lancement de l'opération CHASSE AUX REINES par la CIA et l'ISA, destinée à traquer les rebelles du FSLN au moyen de leurs émissions radio.

1983 Des commandos marins entraînés par la CIA se servent de mortiers pour mettre le feu à environ seize millions de litres de fuel stockés dans le port nicaraguayen de Cortina.

Un attentat à la voiture piégée contre l'ambassade américaine à Beyrouth tue huit employés de la CIA. Une attaque similaire détruit les baraques de la Marine dans l'aéroport de la ville et tue plus de deux cents soldats.

Mort de Robert Kahl, chef du groupe de militants anti-impôts Posse Comitatus, après un échange de coups de feu de près de deux heures avec le FBI. Kahl était recherché pour avoir tué deux Marshals.

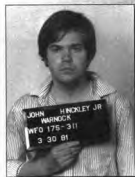
1984 Les commandos marins de la CIA minent les ports nicaraguayens sur l'Atlantique et le Pacifique. La réaction du Congrès suite à des dommages infligés à deux navires appartenant à des pays non communistes et aux rapports de plus en plus nombreux concernant les atrocités commises par les Contras aboutissent à l'Amendement Boland, annulant l'aide militaire des États-Unis à ceux-ci jusque en 1987.

L'Amiral Poindexter, directeur du National Security Council, ordonne au Lieutenant-Colonel Oliver North de mettre en place une assistance militaire « privée » aux Contras. Cette opération sera dévoilée publiquement sous le nom de Scandale Iran-Contra, ou Irangate.

Enlèvement et torture jusqu'à ce que mort s'ensuive de William Buckley, chef de station de la CIA au Liban, par des terroristes islamistes.



Amiral Bobby Inman



John W. Hinckley Jr



Général de Brigade James Dozier



William Buckley



Enrique Camarena

La Directive pour la Sécurité Nationale 145 donne mission à la NSA de protéger le réseau informatique administratif du gouvernement américain.

Mort de Robert Mathews, fondateur du groupe pour la suprématie des blancs L'Ordre, dans un incendie dû à une bombe lacrymogène du FBI. Il était recherché pour le meurtre de Alan Berg, animateur de radio juif, pour l'attaque d'une voiture blindée et le meurtre d'un agent du FBI.

1985 Le FBI démantèle le réseau d'espionnage de la famille Walker.

Une enquête du FBI et du Département de la Justice aboutit à l'arrestation des chefs des cinq Familles de la Mafia new-yorkaise. Quatre d'entre eux, — Philip « Rusty » Rastelli Carmine « Le Serpent » Persico, « Fat Tony » Salerno et « Tony-Ducks » Corallo — tombent sous le coup de la nouvelle Loi contre les Organisations de Corruption et d'Incitation au Racket (RICO). « Big Paul » Castellano est assassiné par son successeur, John Gotti, pour l'empêcher de témoigner.

L'agent de la DEA Enrique Camarena est torturé à mort par des trafiquants, à Guadalaajara, Mexique.

Le Major Arthur D. Nicholson, membre de la mission militaire de liaison en Allemagne de l'Est est abattu par une sentinelle russe alors qu'il fait le tour d'une base de l'armée soviétique.

La CIA cesse d'organiser les unités salvadoriennes antiguérillas qui combattent le FSLN dans les montagnes.

L'opération TULIPE de la CIA commence à soutenir le Front National pour la Sauvegarde de la Lybie, un mouvement anti-Khaddafi.

1986 Le jour le plus sanglant de l'histoire du FBI : deux agents tués et cinq blessés dans une fusillade face à des braqueurs de banques à Miami. Les deux braqueurs sont tués.

La CIA reçoit l'autorisation d'armer et d'entraîner les Mujaheddins à l'utilisation de missiles antiaériens Stinger.

1987 La directive pour la Sécurité Nationale 145, datant de 84, est abrogée. La NSA ne s'occupe plus que de la sécurité du système informatique du Département de la Défense.

1988 Les Soviétiques retirent leurs troupes d'Afghanistan. Les opérations de la

CIA dans ce pays sont présentées comme des succès complets.

1990 Les Marshals U.S. arrêtent le Général Manuel Noriega à Panama City, au cours de l'opération JUSTE CAUSE.

Les Services Secrets effectuent une descente au siège de Steve Jackson Games et confisquent plusieurs ordinateurs, guidés par l'idée erronée que le manuel de jeu de rôle en cours de développement GURPS Cyberpunk était un manuel de criminalité informatique. SJG porte plainte en retour, avec l'aide de l'association à but non lucratif Electronic Frontier Foundation.

1991 Cette année-là voit la communauté du renseignement tout entière sur le quai, avec la guerre du Golfe contre l'Irak. La CIA se retrouve vivement critiquée pour avoir sous-estimé l'efficacité de l'aviation alliée et pour n'avoir su retrouver ni les bases de lancement de SCUD irakiens ni Saddam Hussein lui-même. Son directeur, William Webster démissionne à la suite de ces échecs.

Après trois tentatives infructueuses, le FBI et le Département de la Justice réussissent à inculper John Gotti, chef de la Famille Gambino, pour crimes fédéraux.

Randy Weaver, membre d'un groupe pour la suprématie de la race blanche, en fuite, se rend aux agents du FBI après un siège de onze jours. La première tentative pour l'arrêter, menée par des Marshals U.S. aboutit à une fusillade qui provoqua la mort d'un Marshal, de la femme de Weaver et de son fils. Les groupes d'extrême droite (milices comprises) dénoncent cet incident comme exemple évident de comportement répréhensible et outrageant du gouvernement fédéral.

Le FBI arrête Sol Wachtler, Juge en chef de la Cour Suprême de New York, sous l'inculpation d'extorsion et de conspiration en vue de commettre un kidnapping.

Le FBI tente, sans succès, de convaincre le Congrès d'interdire de mettre les puces DES de chiffrement dans les téléphones cellulaires, étant donné qu'elles garantissent à tout un chacun (y compris les criminels) la confidentialité de ses communications.

1993 Deux employés de la CIA sont assassinés devant le portail du siège de l'Agence, à Langley. Leur meurtrier, Mir Aimal Kansi, est toujours en fuite et supposé réfugié au Pakistan.



Major Arthur D. Nicholson



William Webster



Sol Wachtler

Steve Jackson Games gagne le procès intenté contre les Services Secrets pour la saisie de ses ordinateurs et de matériels divers.

Un agent spécial du Fish and Wildlife Service déguisé en gorille, arrête un directeur de zoo mexicain, à Miami, pour avoir acheté un animal d'une espèce menacée sans autorisation.

Quatre agents de l'ATF et jusqu'à dix membres du Culte de la Branche Davidienne trouvent la mort près de Waco, Texas, au cours de la première tentative pour faire appliquer le mandat d'arrêt émis à l'encontre du chef de la secte, David Koresh, pour violation des lois fédérales sur les armes à feu. Cinquante et un jours plus tard, la tentative du FBI de déloger les adorateurs de leur repaire fortifié au moyen de gaz lacrymogènes aboutit à la mort de quatre-vingt-treize membres de la secte. Cet incident ne fait qu'aiguillonner le mouvement de milices d'extrême droite à travers les États-Unis.

Un attentat à la bombe dans le World Trade Center tue six personnes et en blesse un millier. Le FBI arrête Sheik Omar Abdel Rahman et quatorze autres personnes pour cet acte et pour complot visant à commettre d'autres actions terroristes à Manhattan.

L'officier de la CIA Freddie Woodruff est tué accidentellement à Tsimbiri, Géorgie, au cours d'un attentat contre le ministre de l'intérieur géorgien.

Le directeur de l'ATF, Stephen Higgins, annonce qu'il démissionne suite aux conclusions d'un rapport mettant en cause l'ATF dans le désastre de Waco.

Le Président Clinton nomme l'amiral en retraite Bobby Inman au secrétariat d'État à la défense. Inman avait servi comme chef du Bureau de Renseignement de la Marine, directeur de la DIA, directeur-adjoint de la CIA et directeur de la NSA.

1994 Bobby Inman retire sa candidature au secrétariat à la défense.

Aldrich Ames, chef de la section du contre-espionnage soviétique à la CIA, est arrêté avec sa femme par le FBI, sous l'inculpation d'espionnage au profit du KGB et de l'agence qui succéda à celui-ci en Russie, le SVRR, depuis 1985.

L'administration Clinton continue de soutenir le FBI et la NSA dans leur combat contre les industriels de l'informatique

et des télécommunications, pour la standardisation des procédés de chiffrement dans les téléphones cellulaires et les échanges informatiques. Le procédé DSS (Digital Signature Standard) et la puce « Clipper » ont tout deux été conçus par la NSA avec une « porte arrière » permettant aux agences gouvernementales de craquer des codes indéchiffrables autrement.

Le DSS est adopté par le gouvernement en tant que standard de sécurité de données. La corporation de communications RCA adopte DSS pour la sécurité des communications par satellite et AT&T remplace les puces DES dans ses téléphones cellulaires par des puces « Clipper ».

Décès de Frank Corder, lorsqu'il jette son avion monomoteur contre la façade de la Maison Blanche. On ne déplore aucun autre blessé et que peu de dégâts sur la façade.

Arrestation de Francisco Duran pour avoir tiré sur la Maison Blanche. Il déclare pour sa défense qu'il tirait sur une « brume étrange » qu'il voyait sur la pelouse mais cela ne l'empêche pas d'être condamné pour tentative d'assassinat sur la personne du Président Clinton.

1995 Démission du directeur de la CIA, James Woolsey, au milieu des critiques suite à la façon dont il a géré le cas d'Aldrich Ames : on lui reproche de ne pas avoir accumulé renvois et blâmes.

Ramzi Ahmed Yousef, le cerveau derrière la bombe du World Trade Center, est extradé du Pakistan, où il avait été repéré par une opération de la CIA et du FBI, vers les États-Unis.

Signe des temps : le FBI ouvre un bureau de liaison à Moscou et un centre d'entraînement à Budapest, en Hongrie.

L'explosion d'une bombe placée dans un camion, dans le bâtiment fédéral Alfred P. Murrah d'Oklahoma City tue cent soixante-huit personnes et en blesse quatre cents. Les premiers suspects, Timothy McVeigh et les frères Terry et James Nichols, semblent avoir des liens avec une série de groupes miliciens opposés au gouvernement à travers tout le pays.

Unabomber, dont les bombes ont tué trois personnes et en ont blessé vingt-trois autres depuis 1978, envoie par la poste son manifeste antitechnologie au New York Times, au Washington Post et à Penthouse, promettant de cesser ses attentats si son manifeste est publié.



David Koresh



Aldrich Ames



James Woolsey



Timothy McVeigh



Ted Kaczynski



William Colby

Les Services Secrets reçoivent l'autorisation de fermer Pennsylvania Avenue aux voitures devant la Maison Blanche pour protéger la résidence présidentielle contre les attentats à la voiture piégée. Peu après, Leland Modjeski grimpe sur la grille entourant la Maison Blanche avec une arme à feu. Un agent des Services Secrets en uniforme et Modjeski sont blessés par un seul coup de feu tiré au cours de la capture de ce dernier. La même semaine, un autre homme tente de forcer la sécurité de la Maison Blanche et est arrêté sans incident.

Le FBI arrête la fille de Malcolm X, Qubilah Shabbazz, la soupçonnant de préparer l'assassinat du chef de la Nation de l'Islam, Louis Farrakan. Les charges sont abandonnées en échange de l'assurance que Melle Shabbazz sera suivie pour ses problèmes psychologiques et de drogue.

Une nouvelle loi antiterroriste est présentée au Congrès, donnant plus grande autorité au FBI pour enquêter sur les organisations qui font campagne pour un renversement par la force du gouvernement des États-Unis.

1996 Des accusations de contrefaçon de chèques, de fraude et de menaces à fonctionnaires amène le FBI à tenter d'arrêter les chefs d'un groupe de radicaux opposés au gouvernement connus sous le nom de Freeman (Hommes Libres). Ceux-ci refusent de se rendre. Le siège de leur repaire, près de Jordan, Montana, dure plusieurs semaines avant de se conclure par la reddition pacifique des Freeman au FBI.

La publication du manifeste d'Unabomber mène le FBI à l'arrestation de Ted Kaczynski, ancien professeur à l'université de Californie UCLA de Berkeley, retranché dans une vie d'ermite près de Lincoln, Montana, depuis vingt-cinq ans. Du matériel pour la confection de bombes et de nombreux plans et journaux prouvent que Kaczynski est lié à la plupart des attentats.

L'ancien directeur de la CIA (et ancien directeur du projet PHENIX durant la guerre du Viêt Nam) William Colby se noie alors qu'il faisait du canoë sur la rivière Potomac.

Une bombe dans le Parc du Centenaire explose durant les jeux Olympiques d'Atlanta, faisant un mort et une douzaine de blessés. Le FBI focalise son enquête sur l'homme qui a trouvé la bombe, le gardien Richard Jewell,

dont la vie devient un enfer grâce aux médias. L'enquête finit par l'innocenter et le FBI est hautement critiqué pour avoir laissé filtrer son identité auprès de la presse.

Le FBI continue ses opérations contre les milices armées. Sept membres de la Milice des Montagnards de la Virginie Occidentale sont arrêtés après que Ray Looker, un des chefs du groupe, ait tenté de vendre le plan d'un centre d'archives et de stockage d'empreintes digitales du FBI à un agent du Bureau qui se faisait passer pour un terroriste moyen-oriental. Trois membres de la Milice Républicaine de Géorgie passent en procès pour avoir fabriqué des bombes et douze personnes des rangs de la Milice des Vipères d'Arizona sont arrêtées pour complot en vue de placer des bombes dans des bâtiments fédéraux.

Le vol 800 de la TWA explose. Une enquête de grande ampleur du FBI, la FAA et la Marine des États-Unis démarre, sortant la plupart des corps et la plus grande partie de l'avion des eaux au large de Long Island. Les premiers indices font penser à un engin explosif, faisant resurgir la menace du terrorisme sur le sol américain.

Création par la CIA de la « Ben Laden Issue Station », cellule destinée à suivre les agissements d'Oussama Ben Laden.

1997 Ramzi Yousef le cerveau de l'attentat qui frappa le World Trade Center en 1993 est condamné à la réclusion à perpétuité.

Timothy Mac Veigh, l'auteur de l'attentat d'Oklahoma City en 1995 est condamné à mort.

Le 11 juillet George Tenet est nommé Directeur de CIA.

Des agents de la CIA et des Rangers de l'armée américaine effectuent plusieurs opérations d'infiltrations au Mexique pour éliminer, arrêter des hauts responsables des cartels de drogue.

Le 6 août, la firme Microsoft rentre dans le capital d'Apple.

La conférence d'Ottawa, destinée à la ratification d'un traité sur l'interdiction, l'emploi, le stockage et la production des mines anti-personnelles, est signée par 35 pays. Une cinquantaine de pays dont les États-Unis refusèrent de signer.

Le gouvernement américain vote un embargo sur le Soudan suite à leur soutien à des organisations terroristes.

Le gouvernement américain donne son approbation sur l'exportation de technologie nucléaire vers la Chine.

Le 6 novembre à Washington, des pourparlers entre palestiniens et israéliens tournent à l'échec.

1998 Le FBI crée le CITAC (Computer Investigations and Infrastructure Threat Assessment Center ou Centre d'enquêtes informatiques des risques de menaces des infrastructures) et le NIPC (National Infrastructure Protection Center ou Centre national de la protection des infrastructures), destinés à augmenter les capacités en matière de sécurité informatique et à la lutte contre la cybercriminalité.

Le NSA a profité de la mission de désarmement de l'ONU en Irak pour installer des réseaux et des systèmes d'interception de communication sur le territoire.

Plusieurs cellules dormantes de la CIA sont « réveillées » en Irak afin de collecter le plus d'informations sur les cibles stratégiques et prioritaires en cas d'attaque américaine.

Le 7 août, les ambassades américaines de Nairobi au Kenya et de Dar es Salaam en Tanzanie sont victimes d'attentats à la voiture piégée tuant 224 personnes et en blessant plus de 5 500. Les 2 attentats ont été revendiqués par l'Armée islamique de libération des lieux saints.

Le 20 août, des missiles lancés par des navires de l'US Navy détruisent une usine pharmaceutique au Soudan, soupçonnée de fabriquer des armes chimiques. Plus tard, une enquête d'experts mandatée par l'ONU sur les lieux, conclut qu'aucune menace chimique ne se dégageait de l'usine et que les informations américaines sur ce sujet étaient totalement fausses.

Déposition de Monica Lewinsky, stagiaire à la Maison Blanche, mettant en cause Bill Clinton pour harcèlement sexuel. Quelques jours plus tard, le président américain nierait sous serment avoir eu des relations sexuelles avec elle.

Création le 27 septembre de la société Google dans la Silicon Valley en Californie.

En Août, les Etats-Unis lancent plusieurs missiles de croisière contre des camps d'entraînement d'Oussama Ben Laden en Afghanistan en représailles des attentats contre leurs ambassades à Nairobi et à Dar es Salaam.

Plusieurs commandos américains, Rangers, Navy Seal et forces spéciales, sont déployés en Afghanistan. La CIA met également en place un réseau de renseignements en infiltrant les talibans.

1999 Le National Reconnaissance Office (NRO) conjointement avec la firme Boeing, s'est lancé dans la réalisation d'une nouvelle famille de satellite espion.

Le Lieutenant Général Michael Hayden de l'US Air Force est nommé Directeur de la NSA.

Ouverture dans le sud-est du Nouveau-Mexique sur la commune de Carlsbad, du Waste Isolation Pilot Plant, centre de stockage à long terme de déchets radioactifs.

Le 20 avril, deux adolescents, Eric Harris et Dylan Klebold ouvrent le feu dans le Lycée Columbine dans le Colorado tuant 12 personnes et en blessant 24 autres avant de se donner la mort.

2000 Le vol 261 Alaska Airlines s'écrase au large de Los Angeles tuant les 88 personnes à bord. L'enquête conclura à un incident technique dû en grandes parties à des négligences de maintenances de l'appareil.

Le 7 novembre, l'élection présidentielle américaine fait l'objet d'une polémique suite à une contestation pour fraude électorale lors du dépouillement des bulletins dans l'état de Floride. Le 12 décembre, la Cour suprême des Etats-Unis décide l'arrêt des opérations de recomptage et valide la victoire de George W. Bush face à Al Gore, devenant ainsi le 43^e président des Etats-Unis en succédant à Bill Clinton.

Le 12 octobre, le destroyer américain USS Cole est victime d'une attaque au bateau piégé dans le port d'Aden au Yémen, tuant 17 marins américains.

2001 L'opération « Jawbreaker » dirigée par Gary Schroen de la CIA est activée en Afghanistan. Cette opération a pour but d'acheter la loyauté de chefs de guerre afghans afin de les rallier aux Etats-Unis. En plus des millions de dollars en liquide qui remplissent leurs bagages, leur deuxième mission consiste à préparer le terrain aux forces américaines et internationales.

Le 20 janvier, George W. Bush succède à Bill Clinton à la présidence des Etats-Unis.



Bill Clinton



Monica Lewinsky



Al Gore



George W. Bush



Thomas J. Pickard



Robert Swan Mueller III



Donald Rumsfeld

Timothy Mac Veigh, responsable de l'attentat d'Oklahoma City en 1995 est exécuté.

Plusieurs lettres contaminées à l'anthrax sont envoyées à des personnalités médiatiques et politiques, générant une psychose générale aux États-Unis. Ces nouvelles armes bactériologiques sont responsables de la mort de 5 personnes.

Entrée en vigueur du Patriot Act.

Le 25 juin, Thomas J. Pickard est nommé à la tête du FBI.

Le 4 septembre, Robert Swan Mueller III est nommé à la tête du FBI suite au départ précipité de Thomas J. Pickard.

Le 11 septembre, 4 avions sont détournés par des membres d'Al-Qaïda. Tandis qu'un s'écrasera en Pennsylvanie suite à la révolte des passagers, 1 touchera le Pentagone, tandis que les 2 autres s'écraseront chacun sur une des 2 tours du World Trade Center à New-York provoquant leurs effondrements et tuant plus de 3000 personnes.

Début des bombardements américains sur l'Afghanistan en représailles des attentats du 11 septembre.

Le 12 novembre, le vol 587 d'American Airlines s'écrase dans le quartier du Queens à New York causant la mort de 265 personnes. Bien que la piste terroriste soit privilégiée 2 mois après les attentats du 11 septembre, l'enquête conclue à une utilisation excessive des commandes de l'appareil après que celui-ci ai pénétré dans le vortex d'un avion le précédant.

Du 25 novembre au 1^{er} décembre, la prison de Qala-e-Jangi en Afghanistan est le théâtre d'affrontements sanglants, une mutinerie de prisonniers talibans responsable de la mort de plus de 500 prisonniers et une soixantaine dans les rangs afghans, américains et britanniques.

Les États-Unis refusent la mise en place d'un traité autorisant des vérifications sur la production d'armes chimiques.

- 2002** Dans un discours datant du 29 janvier, le président américain George W. Bush désigne la Corée du Nord, l'Iran et l'Irak comme l'axe du mal.

L'opération Anaconda destinée à porter un coup fatal à la résistance Talibane dans la vallée de Shahi Kot en Afghanistan tourne au fiasco. Mal coordonnées et mal préparées les forces de la coalition subissent de lourdes

pertes, mais finiront par prendre la vallée après une vingtaine de jours de combat.

Daniel Pearl, journaliste au Wall Street Journal est décapité par ses ravisseurs au Pakistan.

Le Strategic Support Branch (SSB) est créé le 25 avril par le Secrétaire à la Défense, Donald Rumsfeld, sans en avertir le Congrès des États-Unis. Il s'agit d'un organisme d'espionnage et d'infiltrations clandestines sous le contrôle direct du Ministère de la Défense. Il ne fut révélé au grand jour qu'en 2005.

La marine américaine arraisonne le cargo nord-coréen So San avec à son bord 15 missiles Scud destiné au Yémen, mais laisse partir le cargo.

Plusieurs rapports américains, principalement de la CIA, font état de stock important d'armes de destructions massives en Irak. Il s'avèrera plus tard être complètement faux et exagérés pour forcer l'administration Bush à entrer en guerre contre l'Irak.

Le 9 octobre, le congrès américain vote une résolution autorisant la guerre contre l'Irak.

- 2003** Mise en place de l'opération Dbrockstars en Irak par la CIA destinée à la création d'un réseau d'informateurs à travers tout le pays en vue de l'invasion du pays.

L'administration Bush crée le TSC (Terroriste Screening Center), un service dépendant directement du FBI et destiné au stockage d'informations de personnes suspectées d'être terroriste. Il sera à l'origine de l'arrestation de Saddam Hussein en Irak la même année.

Le 1^{er} février la Navette Spatiale Columbia entame son voyage retour et se désintègre au-dessus du Texas lors de sa rentrée dans l'atmosphère, tuant sur le coup les 7 astronautes à son bord.

Début de l'invasion de l'Irak par les forces américano-britanniques.

Une opération conjointe de la police pakistanaise et de la CIA permet l'arrestation du principal accusé dans les attentats du 11 septembre 2001, Khalid Cheikh Mohammed.

- 2004** La publication de photos de la prison d'Abou Ghraïb crée une véritable onde de choc au niveau de l'opinion américaine et mondiale ; la presse révèle au grand jour la pratique régulière de tortures de prisonniers irakiens par des soldats américains.

Le 24 septembre, Porter Goss est nommé à la tête de la CIA.

Des opérations d'agents infiltrés de la CIA dans la ville de Falloujah en Irak, permettant la prise de la ville par les forces américaines après 6 jours de combat.

Le 2 novembre, George W. Bush est réélu à la présidence des États-Unis après sa victoire face à John Kerry.

2005 Le Général Keith B. Alexander de l'armée de terre est nommé Directeur de la NSA.

Le caporal Charles Graner de l'armée américaine est condamné à dix de prison par un tribunal militaire pour les tortures qu'il a infligé à des prisonniers irakiens dans la prison d'Abu Ghraib. Bien qu'il se soit vanté d'avoir fait subir ces actes aux prisonniers, il a toujours affirmé avoir obéi aux ordres de ses supérieurs qui l'ont même félicité pour les tâches accomplies dans cette prison...

Le 1^{er} mars, la Cour Suprême des États-Unis abolit la peine de mort pour les moins de 18 ans.

Le 29 août, l'ouragan Katrina ravage la Louisiane et détruit une bonne partie de la Nouvelle-Orléans faisant près de 2000 morts et 800 disparus.

Révélation de l'existence du Strategic Support Branch (SSB), créé en 2002 par le Washington Post.

Création de l'Open Source Center (OSC) destiné à la collecte d'informations publiquement accessibles (Internet, radio, télévision, presse, photographies, campagnes de publicités,...)

Le vol 1248 de la Southwest Airlines se crash en bout de piste de l'aéroport de Chicago et fini sa course sur une avenue de la ville percutant 2 véhicules et faisant 1 mort et 13 blessés. Le rapport d'enquête indiquera que les mauvaises conditions climatiques, et en premier lieu les importantes averses de neige, sont responsables du désastre.

2006 Le président George W. Bush reconnaît l'existence de prisons secrètes de la CIA hors du territoire américain où la torture serait, éventuellement, employée.

Après un voyage de 7 ans dans l'espace, la sonde Stardust, destinée à recueillir la poussière cométaire, retourne sur Terre avec sa cargaison.

Le 30 mai, Michael Hayden est nommé Directeur de la CIA.

Des unités de Scotland Yard au Royaume-Uni déjouent une série d'attentats qui visaient plusieurs lignes régulières transatlantiques à destination du Canada et des États-Unis sur 7 vols d'Air Canada, de United Airlines et de American Airlines.

Le 26 octobre, le Congrès des États-Unis vote le USA Patriot Act, loi permettant d'accroître leurs capacités dans la lutte contre le terrorisme et le rassemblement de données.

Entre 2002 et 2006, le FBI a procédé à la récolte illégale d'informations téléphoniques touchant notamment des appels de journalistes du Washington Post et du New York Times.

2007 Plusieurs raids de bombardement américains ont lieu en Somalie, destinés à viser les responsables d'Al-Qaïda dans la région.

Le lieutenant Ehren Watada de l'US Army comparait devant la cour martiale militaire pour avoir refusé de partir en Irak. Il affirme que cette guerre, basée sur des mensonges, était illégale et immorale.

Le 9 février, un rapport de l'inspection générale du Pentagone reconnaît que le Bureau des plans spéciaux (OSP), créé par Donald Rumsfeld au lendemain des attentats du 11 septembre et destiné à fournir des renseignements aux hauts responsables de l'administration Bush, a délibérément falsifié et manipulé des renseignements pour justifier une intervention militaire américaine en Irak.

Dans l'affaire Plame-Wilson, Valerie Plame, agent secret de la CIA, a démenti une vente d'uranium par le Niger à l'Irak, ce qui mettait en difficulté le président George Bush. Elle a été « grillée » par son administration qui révéla à la presse son identité ainsi que ses réelles fonctions au sein de la CIA. Le scandale suscita par cette affaire et l'enquête qui en découlait, déboucha sur l'inculpation du conseiller du vice-président Richard Cheney, Lewis Libby pour obstruction à la justice, faux témoignage et parjure.

Un étudiant d'origine sud-coréenne, Cho Seung-hui, ouvre le feu à l'université Virginia Tech à Blacksburg en Virginie faisant 32 morts et une trentaine de blessés avant de se donner la mort.

En février, Kyle Foggo, directeur exécutif de la CIA, et numéro 3 de l'agence, est inculpé pour corruption et condamné à 3 ans de prison.



Porter Goss



Michael Hayden



Lewis Libby



Anthony Pellicano



Barack Obama



Leon Panetta

En juin, le FBI annonce avoir déjoué un attentat contre les réserves de carburant de l'aéroport international John Fitzgerald Kennedy à New York.

2008 En Serbie, suite à de violentes émeutes contre l'indépendance du Kosovo, l'ambassade américaine à Belgrade est incendiée par les manifestants.

Le détective américain Anthony Pellicano est condamné à 15 ans prisons. Spécialisé dans les écoutes téléphoniques pour le compte de plusieurs personnalités, on découvre parmi ses clients de nombreux acteurs et chanteurs comme Tom Cruise, Mickael Jackson John Mac Tiernan ou encore Demi Moore.

Les autorités texanes ont démantelé en avril en une secte mormone retranchée dans un ranch au Texas depuis 2005. 416 enfants et adolescents ont été extraits de la secte où se pratiquait la polygamie. Des jeunes filles étaient engrössées par des vieillards transformant ainsi, les jeunes filles en machine-reproductrice dans le cadre « d'union spirituelle forcée ».

La 4^e flotte de l'US Navy est recrée avec pour mission de patrouiller dans les eaux autour de l'Amérique latine et des Caraïbes. Elle est basée à la base de Mayport en Floride. Pour l'occasion le porte-avions nucléaire John Fitzgerald Kennedy est réarmé pour devenir le vaisseau amiral de la flotte.

En juin, le FBI démantèle un vaste réseau pédophile impliqué dans la prostitution de mineurs dans 11 états. Ce coup de filet de la part des autorités permet l'arrestation de 389 personnes et sauve la vie de 21 enfants.

Le 26 juin, la Cour Suprême des États-Unis invalide la loi prise par la ville de Washington en 1975 qui interdisait à ses habitants de détenir une arme en confirmant que chaque citoyen américain a le droit de posséder une arme et à s'en servir dans le cadre d'autodéfense.

Le 17 octobre après 2 ans d'enquête, le site Internet de cybercriminels DarkMarket est démantelé et 56 personnes sont arrêtées. Ce site permettait entre autres, d'obtenir de nouvelles identités et l'achat de cartes de crédit.

Le 4 novembre, Barack Obama devient le 44^e président des États-Unis en remportant l'élection face à son rival John Mac Cain. Il devient ainsi, le premier président afro-américain de l'histoire des États-Unis.

Selon un rapport du Comité consultatif de recherche sur les maladies des anciens combattants de la Guerre du Golfe de 1990 à 1991, les 700 000 soldats victimes de ce que l'on appelle le « syndrome de la Guerre du Golfe » auraient été contaminés par une exposition trop prolongée à des substances chimiques utilisées contre les mouches et à un médicament prescrit pour les protéger contre les gaz neurotoxiques.

La déclassification des archives de l'Office of Strategic Services (OSS) laissent apparaître les noms 35 000 employés de ce service dont certaines célébrités comme l'acteur Sterling Hayden, le réalisateur John Ford ou encore le gangster Lucky Luciano.

2009 Le 12 février, Leon Panetta devient le 21^e Directeur de la CIA.

Une collision entre deux satellites de communications américain et russe a lieu au-dessus de la Sibérie.

Le vol 3407 de Continental Airlines s'écrase au nord-est de Buffalo faisant 50 victimes. L'enquête débouche sur une erreur humaine de la part du copilote.

En mars, un avion F-22 de l'US Air Force, avion de combat de dernière génération s'est écrasé dans le désert du sud de la Californie.

La FAO, Food and Drug Administration annonce avoir trouvé d'importantes traces de salmonelles dans une usine californienne de pistache. Selon l'agence, cette infection bactérienne a été responsable de la mort de 9 personnes et l'intoxication « connue » de 4000 personnes.

Le directeur de la CIA, Leon Panetta, affirme qu'il n'existe plus de prisons secrètes de la CIA conformément au décret instauré par Barack Obama à ce sujet.

Des pirates informatiques se sont introduits à plusieurs reprises dans le système de contrôle du trafic aérien des États-Unis. Une commission d'enquête a révélé par la suite pas moins de 763 failles permettant aux pirates l'accès au système.

Selon le Los Angeles Time, plus de 25 prisonniers-islamistes ont été privés de sommeil lors de leur détention par la CIA. La privation de sommeil est une des techniques clés pour soutirer des informations de la part des agents de la CIA.

Arrestation de John Floyd Thomas, expert en assurance de 72 ans, accusé du viol et du meurtre de 2 femmes à Los Angeles. Mais des analyses et des comparatifs ADN le lie à, au moins, 30 viols et meurtres depuis 20 ans dans le même état. Des recherches sont toujours en cours sur des affaires non-élucidées remontant à 1950.

Le lieutenant-colonel James Wilbur Fondren, officier de l'US Air Force à la retraite et ancien directeur adjoint du commandement dans le Pacifique est accusé d'espionnage au profit de la Chine.

Le site Wikileaks révèle le contenu de plusieurs documents de la diplomatie américaine au sujet de personnalités et leaders mondiaux.

Lancement par la NASA du télescope spatial Kepler destiné à détecter les exoplanètes et autres corps spatiaux autour des étoiles de la voie lactée.

Le 30 décembre, la base opérationnelle de Chapman, une des installations

secrète de la CIA en Afghanistan, est victime d'un attentat suicide perpétré par Humam Khalil Abu-Mulal al-Balawi d'origine jordanienne et agent double, notamment pour le compte de la CIA. Cet attentat tua 9 personnes, dont sept agents de la CIA plus Humam et blessa six autres personnes.

Le NSA fait l'objet d'une enquête de la part du Congrès des Etats-Unis sur des pratiques illégales d'écoutes électroniques.

Selon un rapport d'enquête, la CIA aurait délibérément détruit 92 enregistrements d'interrogatoires « musclés et non conventionnels » entre 2002 et 2005.

2010 Dix agents des services de renseignement russes sont arrêtés par le FBI le 27 juin et échangés à l'aéroport de Vienne en Autriche contre quatre russes accusés d'espionnage au profit des Etats-Unis.

Le président américain Barack Obama annonce la fin des missions de combats américaines en Irak.



John Floyd Thomas



La Maison Blanche



Le mensonge est un droit

La vérité est un privilège

L'innocence est un luxe

Delta Green

Chapitre 2

Adam Scott Glancy & John Tynes



DELIVRE DES BUREAUCRATES, ILS SE LANCERENT
DANS UNE POLITIQUE DE "TUEZ-LES TOUS..."
MOTIVEE PLUS PAR LE DEBIT
QUE PAR LE PRAGMATISME

Delta Green

Delta Green

Délivré des bureaucrates, ils se lancèrent dans une politique de « tuez-les tous... » motivée plus par le dépit que par le pragmatisme.

Delta Green naquit officiellement le 16 juin 1942, lorsqu'elle fut créée comme unité spécialisée dans la guerre psychologique de l'*Office of Strategic Services*, survécut à la fin de l'OSS et continua de remplir ses étranges attributions en tant que section spéciale opérant sous les ordres directs de l'État-major des armées. Son existence officielle prit fin le 23 janvier 1970, après qu'une opération désastreuse au Cambodge ait attiré l'attention des maîtres du Pentagone, lesquels avaient pour la plupart oublié ladite existence. L'histoire de Delta Green débuta cependant bien plus tôt, en 1928, et son influence est toujours vivace de nos jours.

La Genèse

La Genèse de Delta Green commença lors du raid sur Innsmouth. Durant l'hiver 1927-28, un groupe d'agents du Département du Trésor, menés par l'agent spécial Wade des Services Secrets, enquêta sur la population de la petite ville d'Innsmouth, dans le Massachusetts. Le rapport du Trésor fut présenté au Président Calvin Coolidge par les Services Secrets. Coolidge, qui avait déjà ordonné une rafle similaire de « Rouges » alors qu'il était Gouverneur du Massachusetts, donna son autorisation au raid sur Innsmouth, sous le nom de code Projet ALLIANCE. La Marine — en l'occurrence le Bureau de Renseignement de la Marine (*Office of Naval Intelligence*, ou ONI), le corps des Marines et les Garde-côtes — fut chargée de fournir les hommes et la puissance de feu nécessaires. Le Bureau of Investigations du Département de la Justice, en la personne de son directeur, J. Edgar Hoover, eut pour tâche de couvrir l'opération du sceau de l'autorité légale pour appréhender des « étrangers suspects et séditeux » en vue de déportation. Des délais dus à son organisation firent que le raid n'eut lieu qu'en février 1928 (pour plus de détails, voir le supplément *Innsmouth*). À la suite du raid, les Services Secrets et le Département du Trésor présentèrent au Président Coolidge des preuves photographiques de la « curieuse condition » des habitants. Des artefacts prouvant que ceux-ci s'adonnaient à une foi païenne furent également montrés au Président et ses ministres. L'ONI, Bureau du Renseignement de la Marine se refusa à présenter un rapport

complet avant l'analyse et la traduction des éléments réunis au cours de l'expédition. À la lueur de ces preuves, l'administration Coolidge décida d'attendre les conclusions du Projet ALLIANCE avant de lancer de nouvelles actions.

Après le raid, l'ONI avait conservé la charge d'environ 200 Profonds capturés. Une copie du journal de bord d'Obed Marsh avait également été saisie, ainsi qu'une histoire de la famille Marsh, datant de 1862, deux exemplaires (dont un sérieusement brûlé) d'un livre du Mythe, les *Écrits de Ponape*, et cinq tablettes de pierre coniques, pesant environ 25 kilos chacune et couvertes de glyphes. Le butin comptait aussi une traduction incomplète de ces étranges glyphes, compilée au cours des années par Robert Marsh, l'un des habitants. Robert Marsh avait été tué par les Marines en tentant de s'échapper lors de son arrestation, ce qui fait que les glyphes restèrent indechiffrables jusqu'à ce que le Bureau les transmette à la Chambre Noire.

La Chambre Noire

La Chambre Noire était un service dépendant à la fois du Département de la Défense et du Département d'État, spécialisé dans les renseignements sur les transmissions et le déchiffrement, qui avait servi durant la première Guerre mondiale sous l'appellation de Section 8 du Renseignement Militaire (MI-8). Au cours des négociations préparatoires au Traité de Versailles en 1919, La Chambre Noire (alors MI-8) avait assuré la sécurité des communications pour les forces américaines. Plus tard, au cours de la Conférence Navale de Washington en 1922, la Chambre Noire cassa le code japonais, fournissant ainsi des informations cruciales aux États-Unis. Il va sans dire que l'ONI fut impressionné par les capacités de la Chambre Noire au point de livrer les tablettes et papiers saisis à ses cryptologues en vue de décryptage. Ceux-ci reçurent les tablettes en avril 1928. En novembre 1929, était terminée la traduction de ce qu'ils appellèrent le *Livre de Dagon*. Leur rapport fut le premier exposé qu'eut le Président Herbert Hoover de la situation à Innsmouth et il n'en fut pas enchanté. L'administration Hoover avait beaucoup à faire en 1929. Tout d'abord, les Japonais protestèrent contre les limitations imposées à leur Marine par la Conférence Navale de

Washington et accusaient les Américains d'avoir été de mauvaise foi en négociant quand la Chambre Noire avait intercepté les messages radio de leurs diplomates au cours de ce sommet crucial américano-japonais. La Chambre Noire se sentit offensée. De plus, après le Massacre de la Saint Valentin, le Président Hoover mettait la pression sur le Trésor et les Services Secrets pour qu'ils amènent Capone devant ses juges. Enfin, le 24 octobre 1929, la bourse s'effondra.

La Chambre Noire avait particulièrement mal choisi son moment pour livrer ses conclusions concernant les cinq tablettes, le 2 novembre 1929, une semaine après le crash. Le Président, épuisé, n'était pas d'humeur à écouter. Selon lui, ces « crânes d'œufs du chiffre » avaient ruiné un traité prometteur avec le Japon, pour lui raconter maintenant un conte de fées sur des créatures étrangères vivant sous la mer. Il ordonna au Secrétaire d'État Henry L. Stimson de dissoudre le service, Stimson, sautant sur le prétexte fourni par le scandale de la Conférence et arguant que « les gentlemen ne lisent pas le courrier d'autrui », démantela donc la Chambre Noire. Hoover chargea alors Andrew Mellon, le Secrétaire du Trésor, de réaffecter les agents du Trésor et des Services Secrets assignés au Projet ALLIANCE, vers les unités de Chicago et du Midwest chargées de faire respecter la Prohibition. J. Edgar Hoover, soucieux de calmer l'administration, déclara n'avoir rien vu d'extraordinaire durant sa participation au Projet ALLIANCE. Si l'on excepte les hybrides de Profonds et les objets étranges qu'il avait eu sous les yeux, ce n'était pas tout à fait faux. Pressentant l'humour de leurs services, les officiers de l'ONI dissimulèrent toute connaissance et toute preuve d'événements surnaturels, en dépit du fait qu'hommes et officiers aient pu contempler plus que tout autre participant les horreurs d'Innsmouth. Ces officiers étaient particulièrement soucieux de ce qu'impliquait pour la suprématie maritime américaine l'existence d'une civilisation aquatique hostile. Les Départements du Trésor, de la Justice et la Maison Blanche pouvaient bien se bercer d'illusions en ignorant cette menace, la Marine ne pouvait se le permettre. Les conséquences pour les opérations navales en auraient été trop graves. L'ONI muta ses vétérans du Projet ALLIANCE à sa Division P4, plus communément appelée Division P.

La Division P

Le nom complet de la Division P était Division chargée des Phénomènes Psychiques, Parapsychiques et Paranormaux et sa mission initiale durant la Première Guerre mondiale, avait été d'enquêter sur les phénomènes bizarres et inexplicables. Après le Projet ALLIANCE, la Division P parcourut le monde à la recherche de créatures semblables à celles rencontrées à Innsmouth, sous la direction du Colonel James Whelan de la Marine qui avait été l'officier militaire en charge du Projet. La

Division s'arrangea pour obtenir le concours de nombreux agents du Trésor précédemment affecté au Projet ALLIANCE, ainsi que des cryptographes qui avaient traduit le *Livre de Dagon*. Elle récupéra aussi les livres et papiers saisis au cours du raid et transféra les hybrides prisonniers dans une prison camouflée en station aérienne dans le sud-est de l'Arizona. De 1929 à 1942, la Division P rassembla des ouvrages tels que *Étude des structures mythologiques des derniers Primitifs en relation avec le Texte de R'Lyeh* (1913) et *Cthulhu dans le Necronomicon* (1938) du Dr Laban Shrewsbury, *Mythologie Polynésienne* (1906), *La Préhistoire du Pacifique à la lumière des Écrits de Ponape* (1911) et les *Tablettes de Zanthu* (1916), du professeur Harold Hadley Copeland. La recherche d'informations sur les Profonds mena à une vision plus large d'organismes étrangers vivant dans les profondeurs obscures de la mer. Tous les membres de la Division P n'étaient pas convaincus de l'existence d'autres horreurs que les Profonds, mais les hybrides rassemblés en Arizona suffisaient à rappeler, ce qui n'était guère agréable, que rien n'est impossible. On retrouva de nombreux artefacts liés aux hybrides et les captifs étaient étudiés, sans grand succès. Ceux qui moururent en captivité furent l'objet d'examen post-mortem intensifs. Des expéditions navales sillonnèrent le globe à la recherche de preuves concernant d'autres colonies de Profonds.

La Division P de l'ONI réussit à éliminer deux colonies de Profonds. Le premier incident eut lieu en 1930, sur une petite île de l'archipel des Philippines infestée d'hybrides. Un raid de Marines et de Scouts philippins brisa l'organisation et les défenses de l'île. Lorsque l'emplacement de la colonie sous-marine de Profonds fut établi, la Marine américaine prit le relais en lâchant des mines de fond sur un certain récif. Les musulmans des îles voisines qui avaient longtemps souffert des pillages des hybrides, vinrent après le départ des Marines et de leurs prisonniers et achevèrent les sectateurs qui avaient réussi à échapper à la rafle. Les captifs, hybrides et adorateurs, furent internés dans la base secrète de l'Arizona. Le second incident se produisit en 1933 sur la côte Pacifique du Nicaragua. Les officiers de la Division P, sous l'uniforme de Marines affectés à la traque du rebelle anti-américain Augusto Sandino, découvrirent un village de pêcheurs qui venait d'adopter les enseignements de l'Ordre Ésotérique de Dagon. La rafle des villageois fut bâclée par les soldats de la Garde Nationale du dictateur Anastasio Somoza auxquels se fièrent les officiers de la Division P. Le village fut incendié, avec pour conséquence le massacre de tous les villageois et la perte d'informations et d'artefacts. Cependant, en utilisant certaines techniques décrites dans les *Écrits de Ponape* (le sortilège Contacter les Profonds), la Division put attirer plusieurs créatures dans une embuscade. Plusieurs récifs proches, considérés comme des sites probables pour leurs villes, furent arrosés de mines de fond, sans effet notable.

Par la suite, des opérations anti-Profonds

eurent lieu près des ruines d'Innsmouth. Le sortilège de contact fut utilisé dans l'espoir d'obtenir plus de prisonniers pour les étudier et tenter d'en apprendre plus sur les emplacements de leurs colonies. Si aucune nouvelle colonie ne fut découverte en Amérique du Nord, de nombreux spécimens (un peu endommagés, certes) furent récupérés en vue d'examen anatomique. De plus, les hommes de la Division P sentaient que si les créatures étaient piégées suffisamment souvent, elles finiraient par ne plus répondre aux invocations authentiques de membres de l'Ordre Ésotérique de Dagon. Les autres sortilèges, plus dangereux, trouvés dans le livre (Contacter Père Dagon et Contacter Mère Hydra) ne furent jamais expérimentés pour des raisons évidentes. La Division P mena également plusieurs opérations sur le sol américain, contre des sectateurs, chaque fois qu'ils en découvraient. Souvent, ses agents, surchargés de travail et dépourvus de fonds, arrivaient après le passage des autorités locales ou de « citoyens responsables » qui avaient déjà réglé le problème. L'intervention d'investigateurs du Mythe déjoua également nombre d'actions d'adorateurs avant que la Division P ne put intervenir.

L'Office of Strategic Services (OSS)

Après l'attaque japonaise sur Pearl Harbor, le 7 décembre 1941, le Président Franklin D. Roosevelt donna ordre à un avocat de Wall Street qui avait reçu la Médaille d'Honneur

du Congrès durant la Première Guerre mondiale, le Colonel William J. « Wild Bill » Donovan d'organiser une section d'espionnage et actions secrètes dans le cadre de l'effort de guerre des États-Unis. Donovan sillonna les universités de l'Est, les prisons et les sections du renseignement militaire pour y dénicher les talents dont il avait besoin, allant jusqu'en Angleterre pour avoir les conseils du *Secret Intelligence Service* de ce pays. Après plusieurs mois d'existence officieuse, le nouveau service fut baptisé *Office of Strategic Services* (Bureau des Services Stratégiques) ou OSS, en juin 1942. L'OSS rendait compte directement aux Chefs d'État-Major et bien qu'unité militaire, comptait nombre de civils dans ses rangs. L'influence de J. Edgar Hoover lui interdit d'agir sur le territoire américain ou en Amérique Latine. De même, le général Douglas MacArthur refusa que l'OSS opère dans « son » terrain du Pacifique. En conséquence, l'OSS se tint à l'écart des îles sur lesquelles se baladait MacArthur pour se concentrer sur le continent asiatique et en particulier la Chine, la Birmanie et le Viet Nam. D'autres opérations de l'OSS furent dirigées vers l'Europe et l'Afrique du Nord. Huit mille hommes servirent dans l'OSS durant la guerre.

En février 1942, Donovan, promu Major Général, eut un entretien avec le Lieutenant Commander Martin Cook, de la Division P. Cook et ne fit pas de montagne des aspects surnaturels de la Division P. Il apprit à Donovan l'immense intérêt que les Nazis portaient à l'occulte. La Division avait découvert un département de recherches

Une différence d'opinion

L'écrasement d'une soucoupe volante à Roswell mena à la création de Majestic-12 et à la résurrection de Delta Green - mais donna également naissance à une divergence de philosophie entre les deux organisations. Pratiquement dès le départ, aucune ne voulait avoir quoi que ce soit à faire avec l'autre. Truman avait créé Majestic-12 pour s'occuper de la soucoupe de Roswell et certains des vétérans de Delta Green, dans une optique carriériste, s'y engagèrent. Un peu plus tard, le président accepta la résurgence de Delta Green avec l'idée de priver l'ennemi de l'utilisation des technologies extraterrestres (et en particulier de sites d'écrasements futurs). Il escomptait que Delta Green pisterait les incidents liés aux OVNI, à l'étranger surtout, assurant ainsi aux États-Unis la place de tête dans la course à la connaissance. Delta Green accepta cette affectation, officiellement, mais les extraterrestres étaient en fait le cadet des soucis de ses derniers agents. De par leur expérience, ils étaient portés vers les Profonds, occultistes nazis et phénomènes paranormaux ; des choses trop souvent liées à des humains corrompus pour Delta Green. Les soucoupes volantes et les petits hommes verts n'éveillaient pas l'intérêt des agents de la nouvelle Delta Green, et ceux

de ses agents qui pouvaient s'y intéresser avaient de toute façon déjà rejoint Majestic-12. Très vite les chefs de l'État-major comprirent que Delta Green n'estimait pas les OVNI dignes d'intérêt. Leurs premiers succès dans la recherche de Nazis en Amérique du Sud leur épargnèrent tout reproche et ils furent rapidement relevés de toute affectation liée aux OVNI, ces attributions étant reportées sur Majestic-12. Une fois n'est pas coutume, Majestic-12 et Delta Green en furent toutes deux satisfaites. Dès lors, les deux organisations se dénigrèrent. Aux yeux de Majestic-12, les hommes de Delta Green n'étaient que des clowns qui essayaient de retrouver les beaux jours de la Seconde Guerre mondiale en pourchassant des affreux à travers le monde sur la foi de maigres indices. Delta Green, de son côté, considérait Majestic-12 comme une bande de crânes d'œufs incapables de voir que la véritable menace contre l'humanité se trouvait sur Terre. Cette division amena une fragmentation des informations qui auraient pu, réunies, expliquer beaucoup de choses sur la présence des extraterrestres sur Terre. Au lieu de quoi, à cause d'une querelle bureaucratique, la Vérité est toujours ailleurs.

paranormales à l'intérieur du corps des SS. Ce département se nommait la *Karotechia* et était organisé dans le cadre de la Fondation pour l'Enseignement et les recherches sur l'Héritage Ancestral (*Ahnenerbe* en abrégé). L'Ahnenerbe faisait partie du domaine personnel du chef des SS Heinrich Himmler et était basé dans son quartier général personnel dans le château de *Wewelsberg* (un Camelot SS imaginé par Himmler). Ses fonctions incluaient les recherches archéologiques et anthropologiques destinées à soutenir la doctrine politique et raciale nazie. Contrairement à l'Ahnenerbe, la *Karotechia* se consacrait aux recherches sur l'occulte et le paranormal qui pourraient venir en aide à l'effort de guerre nazi. Cook fit remarquer que les Anglais avaient réussi à attirer sur le sol anglais le Reichsmarschal Rudolph Hess en obtenant de son astrologue personnel qu'il lui prédise que Hess réussirait à s'emparer seul de l'Angleterre. Cook rappela aussi l'intérêt personnel que portaient Hitler et Himmler à l'occultisme ainsi que les nombreuses superstitions dont faisaient preuve les officiers japonais les plus hauts gradés. Impressionné par l'utilisation potentielle de l'occulte dans la guerre psychologique, Donovan incorpora la Division P à l'OSS. Cette nouvelle division reçut une accréditation spéciale « rien que pour vos yeux » : « DELTA GREEN ». Si le nom de la division restait officiellement Division P, ses membres prirent l'habitude de la nommer selon la dénomination de son accréditation de sécurité : Delta Green.

La Karotechia

Sous la direction du Commandant nouvellement promu Martin Cook, Delta Green décida de perturber et contrer les opérations de la *Karotechia*, sous couvert de recherches et de conduite d'opérations de guerre psychologique. Nombre de ces actions tournaient autour de la récupération ou la destruction de livres et artefacts intéressant la *Karotechia*. Des spécialistes de l'Antiquité, l'anthropologie ou l'occultisme furent consultés pour déterminer ce que pouvait chercher la *Karotechia*. Le Moyen-Orient fut le théâtre de certains des combats les plus terribles de cette guerre invisible. Il ne fait aucun doute que la plupart des archéologues verseraient des larmes amères s'ils savaient combien de textes, artefacts et sites antiques ont été détruits par Delta Green pour éviter que l'ennemi ne s'en empare.

Les agents alliés proches des SS ou de la *Karotechia* fournirent peu d'informations à son sujet, les plus hauts gradés de la SS eux-mêmes n'y ayant pas droit de regard. Tout ce dont on était sûr, c'est que les SS craignaient la *Karotechia*. Celle-ci menait des expériences nécessitant d'énormes réquisitions de « sujets de tests » venus d'Auschwitz et Treblinka. Ce qu'il advenait de ces « sujets »

relevait du mystère même pour les officiers SS qui prirent part à la Solution Finale. Les vétérans de la Division P membres de Delta Green ne furent pas surpris d'apprendre que ces sujets étaient sacrifiés par les Nazis pour obtenir les faveurs des mêmes créatures qu'ils avaient rencontrées lors du raid d'Innsmouth quinze ans auparavant. La première grande opération de Delta Green durant la guerre eut lieu avec le concours de commandos aéroportés et de résistants français, pour perturber un sacrifice massif de la *Karotechia* sur la côte française en 1942.

Après la reddition de l'Allemagne, les services américains et soviétiques rivalisèrent de rapidité pour s'emparer des physiciens nucléaires allemands, des ingénieurs qui créèrent les V2 et les avions à réaction et de leurs officiers de renseignements. Delta Green se lança également dans cette course folle. Une de ses opérations, nommée BRISE D'ÉTÉ, vit Delta Green envoyer une équipe dans la partie de l'Allemagne occupée par les Soviétiques afin de récupérer ou détruire les énormes dossiers de la *Karotechia* et de son personnel avant que le NKVD, la police secrète de Staline, ne mette la main dessus. La plupart des chercheurs de la *Karotechia* ne furent pas retrouvés et les autres, jugés inintéressants à récupérer, furent « refusés à l'ennemi » — en d'autres termes, exécutés. On récupéra plusieurs centaines de kilos de documents du rayon « Pour les yeux du Reichsmarschal Himmler seulement », remarquables par les chroniques de désastres qu'ils révélèrent. Les savants de la *Karotechia* avaient effectivement découvert d'énormes puissances mais pas les moyens de les contrôler.

Delta Green découvrit dans ces dossiers une référence à l'opération LOUP-GAROU. Celle-ci était un montage des SS destiné à organiser la résistance aux armées alliées d'occupation. Selon les dossiers, LOUP-GAROU allait abandonner sans combattre, les populations allemandes étant tout simplement trop épuisées pour continuer. Aussi une directive secrète fut-elle envoyée au mépris de toute la chaîne réglementaire de communication des SS, directement par Adolf Hitler à la *Karotechia*. Cette dernière devait rejoindre les restes de LOUP-GAROU et reconstituer « l'accident » qui avait détruit le château de Naubadaum en Bavière.

Delta Green retrouva le château, ou plutôt son ancien emplacement : la montagne sur laquelle il se trouvait avait été en partie rasée. Le lac voisin faisait montre d'un taux anormalement élevé d'alcaloïdes et la totalité des pins des flancs de la montagne étaient abattus vers le bas de la pente, comme s'ils avaient été écrasés par un poids formidable. Deux comparaisons sautèrent aux yeux de ceux qui découvrirent ce spectacle : l'explosion de Tunguska, au cœur de la Sibérie en 1908, qui avait rasé plus de 250 kilomètres carrés de forêt d'une part, et les tests de la bombe atomique par l'armée américaine.





Daniel Freis cryptographe, cherche désespérément une porte de sortie

À partir de documents récupérés, on put déduire que cet « accident » avait été provoqué par une sorte de déchirure dans la structure de l'espace-temps. La manière dont fut occasionnée cette « déchirure » était moins évidente et paraissait liée à des principes géométriques non-euclidiens.

Durant trois mois épouvantables, en 1945, Delta Green mena la dernière bataille de la guerre en Europe, contre LOUP-GAROU, sous l'égide de l'opération DEMENCE. Nul ne reproduisit « l'accident » et l'opération LOUP-GAROU fut anéantie à la suite d'une série d'actions secrètes coûtant la vie à nombre d'agents — et dévoilant d'inimaginables horreurs.

Roswell

Le démantèlement de l'OSS par le Président Truman le 1er octobre 1945, entraîna la dissolution temporaire de Delta Green. Toutefois les anciens de Delta Green furent rappelés lorsque quelque chose s'écrasa dans le désert du Nouveau Mexique, le 24 juin 1947. L'objet semblait être l'épave d'un vaisseau spatial étranger, d'une « soucoupe volante ». Trois cadavres de ses occupants furent découverts à proximité et un extraterrestre vivant capturé. La catastrophe s'était produite durant un orage auquel on en attribua la responsabilité.

Le choc à l'idée que ce qui relevait de la science-fiction était devenu réalité fut suffisant pour inciter le Président Truman à mettre en place l'Opération Majestic-12 (abrégiée en MJ-12) pour analyser l'épave et dissimuler l'accident,

le gouvernement ayant connaissance de l'existence des extraterrestres. Les anciens de Delta Green firent le siège de Truman pour qu'il rétablisse aussi leur organisation, cette fois sous le nom de Delta Green et plus de Division P. Sa nouvelle mission allait être de « mener toute action nécessaire en vue de priver quelque puissance étrangère que ce soit des bénéfices des technologies étrangères ». Après sa guerre contre la Karotechia, Delta Green avait une définition très large de ce qu'était une « technologie étrangère ».

Les opérations de l'après-guerre

Une fois reconstitué, Delta Green, maintenant officiellement appelée ainsi, opéra sous la couverture d'une unité de renseignement militaire interarmes spécialisée dans la guerre psychologique, et sous les ordres directs des chefs d'État-Major. En juin 1948 Delta Green lança l'opération HOSPITALITÉ DU SUD, dans le but de traquer et d'éliminer les survivants de la Karotechia en Amérique du Sud. La première année, un des chercheurs de la Karotechia fut localisé à Montevideo, Uruguay, et un autre dans la région de Chaco, au Paraguay, tous deux continuant activement leurs « recherches ». L'action la plus spectaculaire de HOSPITALITÉ DU SUD eut lieu en 1952, en Antarctique, dans la zone appelée Terre de la Reine Maud, où trois savants de la Karotechia tentaient, avec le concours du dictateur argentin Juan Peron, d'exhumer « quelque chose » qui leur fournirait

la solution d'un projet d'ingénierie génétique. Une compagnie de paras américains sous les ordres de Delta Green attaqua l'expédition argentine. Il n'y eut aucun survivant parmi les Argentins ou les membres de la Karotechia et une poignée seulement parmi les paras. Les excavations furent scellées à l'explosif et les soldats portés morts au combat en Corée.

En février 1953, l'opération SIC SEMPER TYRANNIS se solda par la mort de cinq des six hommes de l'équipe envoyée par Delta Green. Cette mission ayant au départ été considérée comme une mission suicide, fut estimée réussie. Après avoir été transportés en sous-marin jusqu'à la côte soviétique nord, les six agents et leurs quatre guides esquimaux Aleoutiens traversèrent les montagnes de la Sibérie Orientale jusqu'à leur objectif, un centre de recherches du NKVD à Novossibirsk. Les études menées par ce centre, sous la direction d'un ancien de la Karotechia, portaient sur la longévité et la prolongation de la vie, et intéressaient énormément un Staline déclinant. L'agent survivant rapporta que l'équipe avait frappé juste à temps. Quant à Staline, il mourut un mois plus tard, en mars 1953.

Pertes et Profits

Une catastrophe frappa Delta Green en janvier 1955. Daniel Freis, l'un des cryptographes de la Chambre Noire qui avaient traduit le *Livre de Dagon* en 1929 — et le meilleur chercheur de Delta Green — fit une dépression nerveuse et détruisa les archives de l'organisation. Lorsque l'incendie fut maîtrisé, on se rendit compte que tout le matériel saisi à Innsmouth lors du Projet ALLIANCE avait été détruit. Freis avait aussi réduit les tablettes de pierre coniques en miettes à coups de marteau. De graves dégâts avaient été portés à l'essentiel du matériel de la Division P. La perte de ces artefacts irremplaçables représentait un échec sérieux : près de quatorze années de recherches et enquêtes réduites à néant.

En mai 1959, Delta Green perdit un autre membre important. Le Commandant de Marine Martin Cook, vétéran du Projet ALLIANCE, commandant de la Division P et de Delta Green depuis sa création en 1942, fut interné dans l'aile psychiatrique de l'hôpital militaire de Bethesda. Le diagnostic fut celui d'un effondrement total mental et physique dû à un excès de travail et à une fatigue nerveuse excessive. En 1963, Cook fut libéré de Bethesda et se retira dans son ranch du Montana où il vécut jusqu'à sa mort naturelle en 1968. Il n'était plus alors actif dans le cadre de Delta Green.

Pour compenser les pertes des années 50, Delta Green recruta, dans les universités et l'armée, vingt-six nouveaux membres en 1961. Ce furent les dernières personnes recrutées directement dans l'organisation Delta Green, connue alors sous le nom de Comité de Pilotage Delta Green. Durant

les années 60, l'organisation commença à prendre du personnel aux autres agences fédérales de police et de renseignement. Pas seulement pour obtenir de la puissance de feu, mais aussi pour mener ses enquêtes. Lorsque apparaissait un cas attirant l'attention, ce personnel se voyait donner temporairement une accréditation Delta Green et exposer les détails essentiels concernant la mission sur une base de « connaissance nécessaire », en clair ce qu'il était indispensable de savoir. Une fois la mission terminée, ces personnes se retrouvaient avec un petit triangle vert dans leurs dossiers. Une fois signalé ainsi, ces « amis » de Delta Green pouvaient être rappelés quand ils se trouvaient à proximité d'un cas ou d'une situation de crise ou lorsque étaient nécessaires leurs talents particuliers. De cette situation résulta une plus grande décentralisation de Delta Green dans laquelle les membres individuels avaient de *facto* autorité pour mener leurs opérations sans prévenir le Comité de Pilotage Delta Green. Cette politique de francs-tireurs allait coûter cher à l'organisation quelques années plus tard.

Autres Opérations

Le 10 avril 1963, le sous-marin nucléaire américain USS *Thresher* coula avec tout son équipage, à 10 kilomètres à l'est de Cape Cod, Massachusetts. Delta Green ne put s'empêcher de remarquer que ce naufrage s'était produit plus ou moins dans le voisinage des ruines d'Innsmouth. L'enquête qui suivit montra que la colonie de Profonds sous le Récif du Diable n'avait pas été détruite par l'attaque de 1928. L'opération RIPTIDE termina le travail commencé trente-cinq ans plus tôt, en utilisant des armes anti-sous-marins et des mines de profondeur lâchées par avion. L'opération fut sérieusement gênée par la perte des documents de la Division P et du projet ALLIANCE en 1955.

En 1964, des agents intervinrent au Congo Belge. Sous la pression des attaques des troupes gouvernementales, de mercenaires au service de la CIA et de paras belges, les rebelles Simba et Mule'le se détournèrent du marxisme-léninisme cherchant le salut dans les rites mystiques tribaux. Ils étaient revenus à une ancienne et terrible religion, dans leur quête désespérée pour bouter les Blancs hors de leur pays et préoyaient de « rappeler leur Dieu Athou pour qu'il dévore leurs ennemis ». Au cours de l'opération KURTZ, les agents de Delta Green réussirent à prévenir l'ouverture d'une « faille » dimensionnelle similaire à celle qu'avait préparée la Karotechia en 1945. Cette faille ne s'étant jamais ouverte, il est impossible d'estimer l'ampleur des destructions qu'elle aurait provoquées.

Delta Green s'était toujours intéressé aux catastrophes maritimes, les naufrages de sous-marins en particulier. Après la Seconde Guerre mondiale, l'organisation se pencha sur

les archives navales allemandes et un terrifiant incident remontant à la Grande Guerre fut mis à jour. Un manuscrit trouvé dans une bouteille, supposé être le journal de bord d'un Commandant Karl Heinrich, capitaine du sous-marin U29 de la Marine Impériale allemande, avait été découvert rejeté sur la côte de la péninsule du Yucatan en 1919. L'U-29 était porté disparu depuis juin 1917 et présumé coulé. Le journal narrait la descente de l'équipage dans la folie et la mort après qu'il se soit abîmé dans les fonds marins suite à une mystérieuse explosion de ses moteurs. Il décrivait également une étrange cité en ruine au fond de la mer, surmontée d'un temple émettant une bizarre luminescence. Certains éléments du journal suggéraient une implication des Profonds dans le naufrage de l'U-29. Bien que nombre d'autres navires aient disparus durant les deux guerres mondiales, aucun autre cas ne laissait autant supposer qu'une intelligence sous-marine en soit responsable.

Lorsque le sous-marin français *La Sybille* s'évanouit en Méditerranée en 1952, Delta Green enquêta auprès de la Marine française, mais sans grand résultat, principalement parce que les Français ne partageaient pas leurs informations. Les disparitions de trois autres navires en 1968 provoquèrent une nouvelle enquête de Delta Green. Les Soviétiques avaient perdu un sous-marin Golf II équipé de missiles balistiques près des îles hawaïennes ; le sous-marin nucléaire *USS Scorpion* disparut près des Açores et le sous-marin français *Minerve* à moteur diesel coula en Méditerranée occidentale.

Ces enquêtes furent infructueuses également mais les agents de Delta Green en sortirent convaincus de l'existence de quelque chose qui attaquait les sous-marins dans l'Ouest de la Méditerranée. Une opération qui devait être menée sous le couvert des manœuvres de l'OTAN en 1970 fut annulée suite à la mise en examen de Delta Green par le Pentagone, en 1969. Les membres de Delta Green furent particulièrement déçus de devoir renoncer à cette opération, surtout après la perte de l'*Eurydice* français dans cette zone et d'un vaisseau russe de classe Novembre au large du nord-ouest de l'Espagne.

Le Viêt Nam

Avec la montée de la guerre au Viêt Nam, nombre d'agents de la CIA et du renseignement militaire se retrouvèrent face à face avec d'étranges choses dans les profondeurs de la jungle indochinoise. Beaucoup se virent gratifiés d'une accréditation Delta Green. Dès 1965, Delta Green s'inquiéta de la nature de certains « alliés anti-communistes » que la CIA recrutait parmi les peuples locaux. Si les Hmoung, les Meo et les Motanyards étaient des sauvages et trafiquants de drogues, les mercenaires Tcho-Tchos se montraient pires : sadiques, sans contestation aucune, et cannibales avoués. En dépit de la haine féroce vouée par les Tcho-Tchos aux communistes (l'armée nord-vietnamienne avait semble-t-il détruit un important site religieux lors du percement de la route Hồ Chí Minh au travers des jungles cambodgienne et laotienne), Delta

Entre la CIA et ses alliés les Tchos-Tchos, tout ne se passe pas comme prévu



Green déconseilla à la CIA de les entraîner et de leur fournir des armes. Comme il était à prévoir, on ne tint pas compte de ces avertissements. La CIA n'admit jamais avoir commis une erreur en armant les Tcho-Tchos, même lorsqu'il fut évident que ceux-ci étaient plus intéressés par le fait de tuer et dévorer leurs voisins Hmoung, Meo et Motanyards que de combattre les Communistes.

On pouvait cependant trouver pire que les Tcho-Tchos dans les jungles d'Indochine. Au Laos, au Cambodge et au Viêt Nam, Delta Green reconnut les mêmes signes déjà rencontrés au Congo Belge en 1964. Les Khmers rouges, Viêt-Congs et Pather Laos souffraient tellement de la puissance de feu et des techniques antiguerillas employées par les Américains qu'ils étaient prêts à tout pour repousser les « chiens Impérialistes ». Les similitudes apparentes entre le dieu Athu des rebelles Simba et Mule'le' et le dieu Angka des Khmers rouges — qui avait donné ce nom à leur parti politique — ennuyaient particulièrement Delta Green, rendant ses membres extrêmement nerveux. Il allait falloir agir.

La Fin ?

En novembre 1969, un colonel des Marines accrédité Delta Green lança une opération au Cambodge contre un temple où se tramait un retour d'Angka sur Terre. La mission, organisée sans l'aval de Delta Green, fut un désastre. Près de 300 soldats américains périrent et les survivants se frayèrent un chemin jusqu'à la frontière, retrouvèrent le colonel et le tuèrent. Quand en 1970 les troupes américaines et sud-vietnamiennes envahirent le Cambodge, ils eurent à affronter une résistance solide de Khmers rouges et Viêt-Congs bien préparés. Delta Green fut blâmée pour avoir prévenu la guérilla et une enquête fut ouverte par l'État-major. Après l'embarras provoqué par l'offensive du Têt en 1968, les bombardements secrets au Laos et le massacre de My Lai, le Pentagone ne tenait pas à devoir expliquer au Congrès ce que Delta Green faisait au Cambodge sept mois avant l'invasion officielle. Décision fut prise de classer l'incident et de démanteler Delta Green.

Le 24 Janvier 1970, les autorisations et classifications Delta Green furent officiellement désactivées et les petits triangles verts retirés de centaines de dossiers. Il y a encore des gens qui se souviennent de ces petits triangles et du fait qu'on n'en vit plus aucun après 1970, mais peu d'entre eux ne surent précisément de quoi il s'agissait ou pourquoi ils disparurent. Delta Green se fonda bientôt en une légende de la bureaucratie. Pourtant ce n'était pas la fin de l'organisation.

Renaissance

Durant l'été de 1970, quarante personnes précédemment détentrices de l'accréditation

Delta Green se rencontrèrent secrètement et officieusement, à Washington. Le but de l'entretien était de déterminer quoi faire concernant les menaces surnaturelles à la sécurité nationale maintenant que Delta Green n'était plus. Certains étaient au courant de l'existence de Majestic-12 et ne l'estimaient pas apte à s'occuper de paranormal. D'autres pensaient que, vu l'attitude générale de Majestic, toute menace surnaturelle serait considérée comme potentiellement exploitable. Delta Green avait été formée à détruire le surnaturel et l'occulte, pas à chercher un moyen de les domestiquer.

Ils décidèrent alors de reprendre discrètement contact avec d'autres personnes qui avaient eu l'accréditation Delta Green et de leur faire savoir que l'organisation était de nouveau active, officieusement. Tout doucement, les anciens contacts furent renoués et les anciennes alliances rétablies. Le premier travail « officieux » de Delta Green consista à arranger le plan de vol de plusieurs bombardiers B-52 afin de les envoyer lâcher « accidentellement » leur cargaison sur les villages Tcho-Tchos, avérés ou soupçonnés, pour les rayer de la carte. À Noël 1971, Delta Green était de nouveau en lice, sans budget, quartier général, dossier ou personnel. Il faut reconnaître que ce ne fut pas forcément une gêne.

Le début de la réorganisation

De 1970 jusqu'à très récemment, il n'existait pas d'organisation Delta Green. Il ne s'agissait que d'une association officieuse et secrète de membres de diverses agences militaires, policières ou de renseignement. Delta Green ne disposait pas de fonds mais ses membres recouraient aux ressources en argent, équipement, services et personnels de leurs agences ou branches de l'armée respectives. Ses agents ne travaillaient pas pour elle à plein-temps, mais pour leurs diverses agences et étaient « affectés » à une opération Delta Green par leur superviseur, lequel dissimulait leurs activités sous le couvert de leur travail ordinaire.

Il n'y avait pas non plus de rencontres régulières, de siège, de comité directeur, etc. ; les agents se contactaient simplement lorsque leurs agences tombaient sur une histoire que Delta Green était plus apte à régler. Il ne s'agissait, en d'autres termes, de rien de plus qu'une association utile de personnes « qui savaient », un réseau d'individus sans direction centrale. Un agent découvrirait quelque chose, en contactait d'autres et ensemble ils s'occupaient du problème.

On pouvait le prévoir, il en résultait de nombreux morts. Privés de direction et d'archives centralisées, les membres de Delta Green partaient en mission sans avoir aucune information en dehors de celles directement liées au cas qui les occupait. La politique de Delta Green en ce qui concernait le paranormal

tenait de la terre brûlée : on met un frein à ce qui se passe, on détruit toutes les preuves et on part sans laisser de traces. Les informations recueillies par un groupe d'agents auraient pu en aider (ou même sauver) d'autres, mais sans moyen de transmettre ces informations et sans un central pour les redistribuer, elles étaient perdues. Il en fut de même pour de nombreuses vies, bien que nombres de cas furent résolus par la nouvelle Delta Green.

Cette absence ne déplaissait pas à la vieille garde, composée d'hommes amers, déçus par leur gouvernement, pensant qu'eux seuls savaient ce qui se tramait et que la meilleure solution à toutes les situations était de détruire celles-ci. Délivrés des contraintes bureaucratiques, ils adoptèrent une politique du « tuez-les-tous » guidée plus par le dépit que le pragmatisme. Cela dura quatorze ans, les premières années d'existence, officielle et illégale, de la nouvelle Delta Green, sur lesquelles on sait peu de choses mais on en soupçonne beaucoup.

Fairfield

En Février 1994, le Major Général en retraite Reginald Fairfield fut assassiné chez lui par des membres de DELTA, la branche chargée des sales boulots de Majestic-12, l'organisation mise sur pied par Truman pour s'occuper des extraterrestres après le crash de Roswell. MJ-12 survécut à Delta Green et existe encore de nos jours, après avoir « réussi » à entrer en contact et à conclure un traité avec les extraterrestres. Fairfield avait été membre de Delta Green (officiellement puis officieusement) pendant des décennies et l'un de ceux qui l'avaient fait continuer après son démantèlement. Il avait enquêté sur MJ-12 et appris suffisamment pour être considéré comme une menace par celle-ci. Ce fut la première action directe de Majestic-12 contre Delta Green et soudain la situation ne fut plus la même.

De par sa structure et ses membres, Delta Green n'était pas à même de répondre rapidement à l'assassinat de Fairfield. En 1994, il ne restait qu'une quarantaine de survivants de la Delta Green « officielle », dont la moitié seulement encore au service du gouvernement, la plupart devant partir en retraite dans les dix ans à venir. La vieille garde n'avait pas fait beaucoup de recrutement dans les années 80. On comptait environ deux cents personnes en activité, à avoir travaillé au moins une fois sur une opération de Delta Green, et peut-être autant en retraite. Ces derniers étaient parfois rappelés mais leur utilité était réduite en raison de leur absence de statut officiel. On comptait également plusieurs milliers de sympathisants, des personnes qui connaissaient un membre de Delta Green, sans pour autant être au courant de l'affiliation de celui-ci ou même de l'existence de l'organisation, mais uniquement de l'intérêt de leur ami pour les cas ou événements « bizarres » se produisant de temps à autre. Ces sympathisants ne faisaient

rien d'autre que transmettre des informations à l'agent de Delta Green.

Réalisant que Majestic-12 constituait une menace pour l'autonomie du gouvernement, la sécurité du public et l'existence de Delta Green, le professeur Joseph Camp (un ancien de l'OSS et de Delta Green travaillant comme bibliothécaire à la division de recherches de la Bibliothèque du Congrès) décida qu'il était temps que cela change, et il réussit à en convaincre les autres membres au cours des mois qui suivirent. Tous s'inquiétaient de la paranoïa et de la corruption de MJ-12, prise comme une véritable menace, et tombèrent d'accord. Ce changement débuta à l'automne 1994 et Delta Green renaquit une nouvelle fois.

Delta Green aujourd'hui

Depuis 1920, Delta Green est toujours une organisation secrète, officielle et illégale, à l'intérieur du gouvernement fédéral, comme elle l'a été depuis 1970. Son organigramme a changé, cependant, pour se rapprocher de la classique architecture cellulaire propre aux sociétés secrètes organisées, et plus précisément de celle utilisée par l'OSS pour ses groupes de partisans formés à combattre l'Axe durant la Seconde Guerre mondiale.

Chaque agent de Delta Green est membre d'une cellule de trois agents actifs (il est à noter que si les agents ne travaillent pas tous sur le terrain, ils sont tous membres à part entière de Delta Green). Chaque personne d'une cellule connaît les noms et professions des deux autres, mais ne connaît les membres d'autres cellules que par leurs noms de code. Ceux-ci sont attribués alphabétiquement par la cellule dirigeante, commençant par la même lettre pour une cellule et descendant ensuite dans l'alphabet. Les membres de la cellule centrale sont ainsi connus sous les noms de Adam, Andrée et Alphonse. Il n'y a jamais plus de vingt-six cellules actives simultanément, pour un total de soixante-dix-huit agents actifs. Les membres d'une cellule connaissent le nom de code des chefs de la cellule supérieure à la leur et de celle qui la suit. Dans l'absolu, cela empêche quelque agent que ce soit de trahir quiconque en dehors des deux autres membres de sa propre cellule.

Les communications inter cellules sont censées être menées par courrier électronique chaque fois que cela est possible (en n'utilisant que les noms de code) et ces courriers sont chiffrés et routés via plusieurs serveurs assurant un renvoi anonyme, prévenant tout risque de pistage, tant que les serveurs ne sont pas compromis. Le contact téléphonique est autorisé mais de tels appels doivent passer par un central de redirection automatique cryptant les communications. Un agent désirant contacter des agents d'autres cellules envoient un e-mail à l'un des serveurs ou un coup de fil au central. Ils n'ont qu'à fournir le



nom de code du destinataire (en le mettant en en-tête de leur e-mail ou en le tapant sur le clavier du téléphone) et le message est automatiquement routé à la personne voulue après avoir été crypté. Les centraux et serveurs utilisés pour le téléphone et l'e-mail sont aussi sûrs que le permet la technologie actuelle et leur emplacement physique connu uniquement des membres de la cellule dirigeante, aucun de ceux-ci n'en connaissant la totalité. S'il arrivait que l'un des membres de la cellule soit pris, il ne pourrait en révéler assez sur les serveurs pour compromettre les communications. Le chiffrement est imperméable aux méthodes actuelles tant que la sécurité physique des serveurs est préservée.

En pratique, bien entendu, la situation n'est pas aussi claire. La plupart des opérations de Delta Green mettent en présence plus de trois agents qui, naturellement, apprennent ainsi les noms et professions de ceux d'autres cellules. Toutefois ces équipes sont en général composées d'agents de cellules non adjacentes afin de minimiser les risques si l'un d'eux était acheté ou interrogé. En effet, celui-ci pourrait révéler les noms de trois ou quatre agents qui à leur tour pourraient donner trois ou quatre noms, mais ces connaissances finiraient par se recouper et l'intégrité de l'organisation dans son ensemble serait préservée. En tout cas, on l'espère.

En plus des soixante-dix-huit agents actifs possibles, on compte également les sympathisants susmentionnés. Ceux-ci n'ont pas de nom de code, ni de position dans aucune cellule. Beaucoup ne connaissent que peu de choses, voire rien, sur Delta Green et ne sont que des contacts d'un agent particulier

qui, à leurs yeux, se trouve sur des missions ordinaires. Cependant, certains connaissent Delta Green cependant ; tout contact avec ces sympathisants est censé être mené par e-mail anonyme ou par téléphone en passant par le central informatique. On conseille aux agents d'utiliser leurs noms de code lorsqu'ils ont affaire à des sympathisants connaissant DG, si c'est possible. Sur le terrain, de telles distinctions ont tendance à s'estomper et des sympathisants deviennent des agents *de facto*, pouvant aller jusqu'à leur recrutement. Ils ne sont pas tenus au courant de la structure cellulaire cependant et ne connaissent d'autres noms que ceux des agents avec lesquels ils sont en contact habituellement.

Une troisième catégorie, celle des agents inactifs, n'existe que de façon informelle. Il s'agit d'agents ayant cessé toute activité, suite à un départ en retraite, à des problèmes mentaux, à une incarcération ou pour tout autre motif. Ils sont officiellement considérés comme des sympathisants, à moins qu'ils n'aient quitté l'organisation en mauvais termes (auquel cas, ils sont considérés comme des Mauvaises Nouvelles). Ils ne sont membres d'aucune cellule et ont abandonné leur nom de code (à supposer qu'ils aient appartenu à Delta Green après 1994 et qu'ils en aient eu un). Cette catégorie inclut, en plus de ces agents, des personnes jugées comme des recrues potentielles pour Delta Green. Ces dernières sont également considérées comme des sympathisants, mais dès qu'une place se libère dans une cellule, ils sont intégrés en tant qu'agents à part entière.

Le système n'est pas parfait mais a fonctionné jusqu'à maintenant. Les chefs de Delta Green ont compris qu'une enquête de grande ampleur

L'un des nombreux secrets enfouis dans les caves du CONGÉLATEUR.



sur leurs activités détruirait leur organisation et en conséquence, ils font de leur mieux pour garder un profil suffisamment bas pour qu'une telle enquête ne soit pas ouverte. Le grand nombre de contacts de Delta Green permet de penser que toute enquête ordinaire sur son existence serait vite repérée et (on touche du bois) orientée dans une mauvaise direction ou stoppée avant d'aller trop en profondeur.

Il est malheureusement évident aux yeux des dirigeants de Delta Green qu'une telle enquête viendrait très probablement de Majestic-12, au sujet de laquelle Delta Green n'a aucune source de renseignements fiable. C'est pourquoi Delta Green a pour but d'obtenir le maximum d'informations sur MJ-12 et ses activités. Le Professeur Camp et les autres dirigeants espèrent bien que, si le pire devait arriver, ils détiendraient assez de preuves contre Majestic pour l'obliger, par le chantage, à battre en retraite. Seul le temps va dire si cette approche est la bonne.

Objectifs et Opinions

Pour l'heure, la profession de foi de Delta Green est la suivante :

- Protéger les citoyens des États-Unis des menaces d'origine paranormales.
- Assurer la sécurité des États-Unis face aux menaces paranormales.
- Réunir des informations sur les phénomènes paranormaux.

Les agents les plus haut placés dans l'organisation pourraient y ajouter un quatrième article : démasquer les agents étrangers sur Terre qui collaborent avec des éléments gouvernementaux et éliminer la menace présentée par ces éléments pour l'autonomie du gouvernement fédéral et l'autorité de la Constitution des États-Unis. Ce qui veut dire que les chefs de Delta Green veulent démasquer et détruire Majestic-12. MJ-12 est au courant de cet objectif et voit en Delta Green une menace pour la sécurité de l'État et pour l'alliance entre le gouvernement et les extraterrestres. On trouvera plus d'informations à ce sujet dans le chapitre consacré à Majestic-12.

Nombre d'agents de Delta Green espèrent que leur organisation se verra à nouveau reconnaître une place officielle par le gouvernement fédéral et justifient leurs activités illégales par la croyance qu'un jour celles-ci seront acceptées et pardonnées comme ayant été nécessaires. Ces agents accordent une grande importance à la recherche d'informations, dans l'espoir de pouvoir présenter un dossier convaincant à l'exécutif du pays qui redonnerait alors sa place à Delta Green.

D'autres apprécient le côté « cow-boy » de l'organisation et leur sympathie va plus à l'ancienne politique de terre brûlée. La collecte d'informations ne les intéresse pas,

leur préférence allant à la résolution des problèmes par une action radicale. À leurs yeux, la meilleure information à ramener est « pas de survivants, pas de preuves ». La plupart d'entre eux éprouvent du ressentiment à l'égard du gouvernement et estiment qu'il est du ressort de citoyens responsables et autonomes de faire ce que le politique ne veut pas ou ne peut pas faire.

D'autres, enfin, sont des passionnés en quête de la vérité, persuadés que Delta Green rend un mauvais service au peuple américain en conservant le secret sur les phénomènes paranormaux et que l'organisation devrait chercher à les révéler au public, pour le bien de tous. Ces agents sont extrêmement minoritaires dans l'organisation. Aux yeux des dirigeants, une telle décision est au-delà de leur responsabilité et dépend de l'exécutif du gouvernement. C'est pourquoi la plupart des agents recrutés par Delta Green peuvent être classés dans l'une des deux premières catégories, ceux de la dernière étant plus souvent des sympathisants que des agents, avec une connaissance limitée de l'ensemble de la situation et des opinions non partagées par la majorité des membres de l'organisation.

Les Agents

Les agents de Delta Green, les soixante-dix-huit, proviennent de diverses sphères du gouvernement (certains agents de Delta Green sont des chercheurs, des bureaucrates ou des spécialistes appartenant à des organisations de maintien de l'ordre). Près de la moitié viennent de quelques organisations : le FBI, la CIA et la DEA. Les autres proviennent d'agences aussi diverses que le fisc, les gardes des parcs nationaux, le Département du Commerce, la poste et d'autres encore. Les agents sont recrutés dans les organisations ayant des privilèges de police, même si les agents eux-mêmes ne les ont pas, de façon à ce que leurs activités puissent être camouflées en opérations de maintien de l'ordre normales (les agents tels que le Pr. Camp de la Bibliothèque du Congrès, dépourvu de tout privilège de police, sont très rares). On ne compte pas les organisations d'où proviennent les sympathisants ; la plupart de celles-ci n'ont pas de privilège de police mais des spécialités ou des connaissances utiles à Delta Green.

L'agent Delta Green standard est un employé fédéral de carrière, entre trente et quarante ans et avec dix ans au moins d'expérience dans les forces de maintien de l'ordre. Cette expérience est l'une des principales conditions au recrutement d'un agent, avec la justification que ceux qui sont parfaitement au courant des statuts, procédures et réglementations liées au maintien de l'ordre sont les plus à même de le circonvier avec succès et constance au cours d'une opération de Delta Green. De plus, la détention d'une autorité judiciaire adaptée et des attestations

qui vont avec, est importante pour mener ces opérations et obtenir la coopération des citoyens et de la police locale. Pour finir, les menaces paranormales auxquelles font face les agents de Delta Green représentent un réel danger pour les vies des agents et des citoyens, et les personnes ayant suivi l'entraînement des forces de l'ordre sont supposées les plus aptes à s'en sortir que d'autres ayant une expérience différente. On compte moins de deux douzaines d'agents de Delta Green à ne pas avoir une plaque de police et un pistolet comme outils de travail quotidiens.

Les Sympathisants

Les sympathisants de Delta Green, en revanche, sont très diversifiés. Sur plus de 250, moins du quart ont des fonctions dans les forces de police. Le reste se compose d'un intéressant mélange de chercheurs, scientifiques, professeurs, employés de bureau, politiciens et fonctionnaires. Ils viennent d'horizons très divers, du facteur au général en retraite en passant par le marchand de produits New-Age. C'est la cellule principale de Delta Green qui a la responsabilité de leur suivi, notant leur carrière, leur statut, leur lieu de résidence et leurs domaines de compétences ; 80% d'entre eux sont employés par le gouvernement fédéral.

Si les bases de données de Delta Green se trouvaient piratées, les sympathisants seraient les premières victimes, et les plus faciles à atteindre : leurs coordonnées sont répertoriées sur tous les serveurs/routeurs, ce qui fait d'eux des agneaux sacrificiels involontaires. Les chefs de Delta Green comptent sur le fait que la tâche énorme que constitue une enquête portant sur plus de trois cents fonctionnaires fédéraux, qui pour la plupart ne connaissent rien de l'organisation et n'ont commis aucune faute ou presque, arrêtera toute investigation suffisamment longtemps pour que les vrais agents aient le temps de régler ce problème. Ce stratagème, sinistre mais pratique, n'est connu que de quelques agents et d'aucun sympathisant.

La majorité de ceux-ci sont des contacts noués par les agents de Delta Green, qui les ont aidés indirectement au cours d'une enquête et ont quelques connaissances sur le surnaturel mais aucune concernant l'organisation. Ils ont eu la preuve de l'existence du surnaturel et ont réagi comme il le fallait à la situation, en général au cours de consultations ou d'analyses d'indices (que ce soit dans le domaine de la criminologie, des finances ou autre). Ces contacts croient couramment participer à une enquête secrète tout à fait légale et suivront les instructions qu'on leur donnera en ce qui concerne l'aspect clandestin de ce travail, allant jusqu'à le cacher à leurs supérieurs, collègues et subordonnés.

Un petit nombre (peut-être 20%) se retrouvent *de facto* agents de Delta Green pour avoir participé directement à une opération au sein d'une équipe. Ceux-là connaissent



Certains prétendent que la Karofechia existe toujours.

l'existence de Delta Green mais la prennent pour une organisation légale dont les activités sont approuvées par le gouvernement. Ils ne découvrent le caractère illégal et officieux de Delta Green que si un agent le leur révèle et il vaut mieux pour lui que les chefs de l'organisation jugent très bonnes ses raisons de faire cela ; cela se produit parfois, par amitié ou pour bien faire comprendre au sympathisant à quel point la menace est grave et la clandestinité indispensable. Pour la plupart, les contacts mis au courant du statut réel de Delta Green le sont suite à l'implication de Majestic-12 dans une affaire. Les dirigeants de l'organisation ont, en effet, jugé que le fait d'être confronté à MJ-12 constituait un cas de « connaissance nécessaire » dans la mesure où cela signifiait que le contact risquait de se retrouver en confrontation directe (peut-être même mortelle) avec des membres de son propre gouvernement.

Les opérations

La principale consigne à suivre par les agents Delta Green lors d'une opération est de maintenir à tout prix le secret de leur appartenance à l'organisation. Il est de la plus haute importance d'avoir une histoire prête pour couvrir l'absence de l'agent de son poste habituel. Le mieux en ce domaine consiste à utiliser les habitudes de l'agence qui l'emploie. Une opération Delta Green impliquant des agents du FBI se voit le plus souvent qualifier de « Spécial Bureau » tandis que la CIA ou les militaires utiliseront plutôt comme

couverture un « Boulot au noir » en terre étrangère. En cas de décès d'un agent Delta Green, son chef le notera MIA (*Missing In Action* - Porté disparu) dans un endroit du Pérou ou Népal, ou signalera son décès comme survenu au cours de l'entraînement ou d'une « permission administrative ».

Les agents de Delta Green doivent aussi s'assurer qu'il n'y a aucune « empreinte administrative » de leur opération, aucune trace dans les dossiers de leur agence. La plupart des opérations laissent des traces et les éliminer toutes pourrait éveiller l'attention. C'est pourquoi elles paraissent le plus souvent être des opérations approuvées rapidement, un peu légères au niveau des rapports, avec des résultats peu concluants. Dans quelques cas extrêmes, il a fallu trafiquer ou remplacer par des faux, des dossiers qui étaient trop révélateurs des opérations de Delta Green. Dans tous les cas, les preuves de phénomènes paranormaux trouvaient une explication rationnelle dans les rapports.

Le plus souvent, Delta Green ne lance pas elle-même ses missions ou ses enquêtes. Une autre agence (telle que la DEA ou l'EPA) enquête sur des événements qui attirent l'attention d'un membre de Delta Green, lequel renvoie les informations afférentes à la cellule dirigeante qui s'assure alors (en activant d'autres cellules) que l'affaire en question est transférée à un autre service comportant un plus grand nombre d'agents ou que ce soit des agents de l'organisation qui mènent l'enquête. Généralement, les motivations et raisonnements de ces derniers diffèrent grandement de ceux des agents officiels.

Des opérations Delta Green hybrides se produisent parfois lorsque l'organisation ne dispose pas de la puissance de feu ou des hommes nécessaires pour un travail donné. Depuis sa dissolution officielle, Delta Green ne peut plus mobiliser les ressources qui avaient été les siennes pour une opération comme le raid de 1928 sur Innsmouth. Aujourd'hui ses membres doivent parfois manipuler d'autres agences pour que celles-ci fassent le travail à leur place. À titre d'exemple, on peut citer l'assaut mené par l'ATF contre le repaire de la secte des Davidiens près de Waco, Texas, en 1993, qui fut la dernière opération de la période « cow-boy » de Delta Green.

Delta Green avait enquêté sur des groupuscules para-religieux et mis à jour des liens entre les Davidiens et deux sectes ayant de sinistres relents d'occultisme. Il ne fut jamais prouvé que les Davidiens étaient liés au Mythe mais les agents partirent là-dessus, découvrirent les infractions de la secte à la législation sur les armes à feu et alertèrent l'ATF. Quand le siège s'engagea, une poignée seulement des agents du FBI et de l'ATF présents sur place connaissaient DG.

L'Enfer de Waco fut un désastre du genre auquel Delta Green n'était que trop habituée, mais ses vétérans estimèrent l'opération réussie : l'implication de Delta Green était restée secrète, une agence officielle avait fait le gros du travail et quelque menace qui avait pu être présente à Waco avait été éliminée. On ne put rien tirer des décombres, bien évidemment, qui puisse confirmer ou infirmer l'hypothèse d'une présence occulte, mais cela ne gênait pas trop Delta Green en 1993.

Au-delà des anecdotes, les opérations hybrides ont une autre utilité que de disposer d'énormes moyens. Elles permettent également de repérer les fédéraux, doués et à l'esprit ouvert, susceptibles d'être recrutés plus tard.

Le recrutement

Comme toute fraternité, Delta Green recrute ses nouveaux membres parmi les amis de ses agents ou pour leurs compétences particulières. Habituellement, il s'agit de personnes ayant eu une expérience dans le domaine du paranormal, de quelque sorte que ce soit ou qui se sont trouvées confrontées à des choses ou des événements dépassant les limites de la science conventionnelle ou bien de personnes ayant soit des connaissances, soit accès à des ressources, dont l'organisation a un besoin urgent. Les recruteurs ne tentent jamais de convaincre une recrue potentielle de l'existence du surnaturel, ses dirigeants estimant nécessaire qu'une personne en soit déjà intimement convaincue pour être enrôlée.

Quelques-uns des plus anciens agents de Delta Green ne font rien que feuilleter les dossiers des membres de leurs agences respectives pour y dénicher les rapports ayant un certain « parfum paranormal ». Cependant, un rapport qui décrirait explicitement (« Mon partenaire a été dévoré par des zombies ») des éléments surnaturels laisserait supposer que l'agent ne possède pas la discrétion nécessaire pour son entrée dans Delta Green. Une fois qu'un cas intéressant a été trouvé, une enquête est menée sur l'auteur du rapport, depuis sa naissance

L'autre question

En plus de se demander « Que sait Delta Green ? », le Gardien doit aussi se poser la question :

« Que savent les agents de Delta Green et que peut-on leur dire ? ». La réponse est simple : « Ce que vous voulez ». Il n'y a pas de grade dans l'organisation, en dehors des trois dirigeants de la Cellule A. L'ancienneté compte mais pas dans le sens où à un moment de sa carrière un agent se voit remettre par ceux-ci le Grand Livre du Savoir Secret et l'autorisation de le lire.

Au cours d'une enquête, un agent peut toujours faire une demande générale d'informations. Une telle demande doit être envoyée à la Cellule A sous forme d'un rapport concernant la situation en cours. On préférera procéder par e-mail (par le biais d'un des serveurs protégés de l'organisation). La Cellule A vérifiera les informations et pourra alors contacter d'autres agents qui auraient vécu des expériences similaires.

L'agent aura un résultat dans les vingt-quatre à quarante-huit heures, sous la forme d'un coup de téléphone, de la Cellule A qui peut soit transmettre des informations soit dire que rien n'a pu être découvert, ou d'un autre agent ou d'un sympathisant, qui relatera sa propre expérience. Toutefois, attention

à l'interprétation de la Cellule A qui peut se révéler erronée. Il peut n'y avoir que des similitudes de façade entre deux cas. Les agents peuvent également envoyer des demandes spécifiques, pour des informations plus courantes. À titre d'exemple, on citera les dossiers personnels d'employés du gouvernement, des documents confidentiels, des dossiers de l'immigration, un point d'histoire ou de folklore, etc. Ces requêtes sont généralement satisfaites dans les douze à dix-huit heures et doivent aussi être faites par transmission sécurisée.

Souvenez-vous cependant que les investigateurs ne doivent pas se reposer sur des demandes générales ou spécifiques. L'appui de Delta Green est un élément important de la campagne et le Gardien ne doit pas le dévaloriser, mais les agents qui adressent la Cellule A de requêtes insignifiantes recevront en retour un avertissement d'avoir à se montrer plus pointilleux, le risque que la Cellule A soit découverte augmentant en proportion des contacts entre les agents et elle. Les requêtes qu'on lui adresse ne doivent pas être un dernier recours mais pas non plus un substitut à l'initiative et l'esprit de déduction des joueurs.

jusqu'à sa position actuelle, avant qu'il ne soit approché pour une « question délicate de sécurité » et interrogé sur l'incident qui lui a fait rédiger ledit rapport. L'interrogateur fait de son mieux pour obtenir une relation des faits réels et si la recrue a effectivement vécu une expérience pour laquelle elle ne peut offrir aucune explication, elle est « marquée » comme disponible pour une opération Delta Green.

Cette première opération est maquillée de façon à ce que le nouvel agent pense participer à une action normale pour l'agence qui l'emploie. Il est affecté temporairement à une mission différente de ses tâches habituelles, en compagnie d'un ou deux agents DG pour mener l'opération. Après avoir goûté au paranormal pour la seconde fois, il est renvoyé à ses attributions ordinaires avec ordre de ne rien divulguer à qui que ce soit de ce qui s'est passé. Il est alors surveillé. S'il ne se tire pas une balle dans le crâne, ne va pas consulter un psychiatre, ni ne commence à prendre des barbituriques, après l'opération, il est signalé comme devant être testé à nouveau. Dans le cas où il ne remplirait pas les espoirs placés en lui, il ne sera plus contacté.

S'il semble convenir, il subit un nouveau test plusieurs mois après. Un superviseur de Delta Green dans son agence l'envoie sur une mission normale, sans rapport avec Delta Green, mais la façon dont il a été approché et sa « réaffectation temporaire » doivent lui donner l'impression d'être de nouveau sur une affaire bizarre. S'il ne saute pas sur tout ce qui bouge, n'essaie pas de trouver une explication paranormale à tout ce qu'il voit et remplit correctement sa mission, l'agent se voit alors présenter Delta Green. Dans le cas contraire, il sera considéré comme « ayant un tempérament qui ne convient pas » et n'aura plus jamais de contact avec Delta Green.

La présentation est alors faite par le superviseur qui a repéré le rapport de la recrue lors d'un rendez-vous secret. Le nouvel agent y est accueilli par plusieurs autres agents de Delta Green, comptant en général au moins un représentant du FBI, de la CIA, de la NSA, la DIA et des trois services de renseignement militaires, le but étant de l'éblouir simplement par le nombre et l'étendue des accréditations Top-Secret rassemblées là. On lui présente ensuite une version abrégée de l'histoire de Delta Green et une explication de ses missions : protéger les citoyens des États-Unis des menaces d'ordre paranormal, assurer la sécurité du pays face à celles-ci et rassembler des renseignements sur les phénomènes paranormaux. On lui demande alors si l'organisation peut, le cas échéant, faire appel à ses services et on lui donne ses instructions concernant les agents avec lesquels il est parti sur sa première opération (en utilisant leurs noms de code) afin qu'il puisse alerter Delta Green s'il découvre quoi que ce soit d'extraordinaire. On lui présente d'autres agents si nécessaire, toujours par leurs noms de code si le contact ne doit pas se prolonger. À cet instant, la recrue est amenée à penser que l'organisation a une position officielle dans l'organigramme gouvernemental. On peut estimer qu'à un moment donné, près de 15% des agents de Delta Green ne savent pas que leur organisation n'a aucune existence officielle. Le nouvel agent finira par découvrir la vérité, par accident ou suite à une discussion avec un autre agent, mais il sera alors trop impliqué et en aura trop vu pour pouvoir revenir en arrière. Il aura déjà transmis des renseignements Top Secret, détourné des fonds et équipements gouvernementaux et délibérément falsifié ou détruit des rapports officiels pour camoufler son implication dans des activités hautement discutables, au point

Les survivants d'Innsmouth

Plusieurs Profonds et hybrides capturés lors du raid sur Innsmouth sont encore entre les mains du gouvernement, mais même celui-ci ne le sait pas. Ils sont gardés dans un bâtiment de la Commission à l'Énergie Atomique à Los Alamos, appelé YY-11, ou le CONGÉLATEUR, le même bâtiment connu pour avoir abrité un Grey vivant, de 1947 à 1981.

Les survivants d'Innsmouth sont dans un état catatonique depuis le début des années 40, rendus fous par une décennie de séparation des océans et de l'appel de Cthulhu. Ils sont maintenus en vie et ne semblent pas vieillir mais personne en dehors du personnel du Congélateur ne sait qu'ils sont encore là. Personne n'a même demandé après eux depuis les années 80, mais ceux du Congélateur ont eu pour consigne de les garder jusqu'à nouvel ordre et ils les gardent. L'accès à

ces prisonniers est subordonné à une accréditation ALLIANCE, datant des années 30. Aujourd'hui plus personne en dehors du personnel du Congélateur ne détient cette accréditation ; ceux qui l'ont eue sont à la retraite ou morts depuis longtemps et, les Profonds étant en catatonie depuis des années, tout le monde l'a oubliée, à l'exception du Congélateur.

Certains agents de Delta Green sont au courant en ce qui concerne les Profonds, et peuvent savoir que le gouvernement en a détenu quelques spécimens. Mais ils pensent aussi, bien entendu, qu'il s'agit d'histoire ancienne et que ces créatures doivent être mortes ou détruites depuis longtemps. Les captifs oubliés sont toujours vivants, enterrés dans des catacombes nucléaires sous le sol du Nouveau-Mexique. L'océan est loin, si loin.

d'être la cible de nombreuses poursuites judiciaires si cela venait à être connu. Cette menace n'est utilisée qu'en dernier recours. L'élimination physique de l'agent n'est jamais mentionnée, mais l'option est toujours ouverte. En général, les agents comprennent que les menaces auxquelles ils font face justifient les camouflages auxquels ils se livrent.

Les informations

La réponse à la question « Que sait Delta Green ? » devra être définie par le Gardien. La nature actuelle de Delta Green, en transition de son statut de groupes de francs-tireurs adeptes de la tactique de la terre brûlée à celui d'une conspiration organisée, cherchant à rassembler des informations, donne toute latitude au Gardien pour définir le cadre de sa campagne et donner aux investigateurs uniquement les ressources qu'il estime nécessaires à ses scénarios. Si l'un de ceux-ci met en scène un Vampire de Feu, il est possible que Delta Green ait un dossier qui puisse être utile, ou peut-être pas. Au gré du Gardien.

En gros, les maigres archives centralisées par Delta Green (pour l'essentiel rassemblées par le professeur Camp) se concentrent surtout sur deux choses : les Profonds et les Greys.

La connaissance des Profonds qu'a Delta Green est conforme à ce qui a été relaté par ailleurs dans ce chapitre. Pour résumer, Delta Green connaît l'existence d'une civilisation d'humanoïdes amphibiens vivant essentiellement sous la mer, inamicale envers l'humanité en dehors de l'intérêt qu'ils lui portent comme animaux destinés à la reproduction. Ils sont discrets et semblent peu intéressés par la conquête ou l'expansion, leur principale motivation semblant être la survie et la propagation de leur race. On sait qu'ils ont corrompu des communautés isolées en bord de mer, amenant les principaux membres des dites communautés à l'adoration d'étranges divinités/entités marines et encourageant les croisements entre les humains et les Profonds. Les hybrides issus de telles unions paraissent généralement d'abord humains pendant vingt à trente ans avant que leurs gènes Profonds ne les transforment en créatures amphibiennes psychologiquement attirées vers la mer. Les Profonds sont probablement l'une des dernières civilisations terrestres à avoir conservé leur culture et leur mode de vie et s'ils n'étaient pas aussi étrangers, hostiles et rarement rencontrés, ils feraient un malheur chez les anthropologues du monde entier. Leurs activités actuelles et les buts qu'ils poursuivent sont cependant difficiles à déterminer, dans la mesure où l'on ne compte que cinq cas de rencontres de Profonds ou de relations de telles rencontres depuis le milieu des années 70.

La question des Greys se pose différemment. Tout le monde connaît leur existence ou en a au moins entendu parler, ne serait-ce qu'en raison de la popularité des OVNI et des thèses

conspirationnistes ces dernières années. Delta Green sait qu'ils se sont présentés comme des êtres pacifiques (bien que mystérieux) venus d'un monde défunt cherchant un contact amical avec la Terre, et en particulier avec le gouvernement américain. Dans la pratique, cela signifie que le gouvernement accepte de dissimuler leurs activités sur Terre (y compris un certain nombre d'expériences qui violent les droits des citoyens américains) en échange d'informations liées à la haute technologie et d'autres avantages similaires. La principale organisation gouvernementale à traiter avec les extraterrestres est appelée Majestic-12 ou MJ-12, et dispose d'une autonomie quasi totale à l'intérieur du gouvernement. MJ-12 a négocié un traité avec les extraterrestres qui autorise ceux-ci à agir sur le territoire des États-Unis avec la complicité du gouvernement. Delta Green pense que les Greys ne sont pas tels qu'ils le prétendent, qu'ils pourraient bien être une race terrestre liée aux Profonds et qui aurait adopté ce déguisement pour mieux interagir avec les humains (ce qui est vrai en partie) et qu'ils ont corrompu MJ-12 pour servir leurs propres objectifs, se servant d'elle pour atteindre leurs buts.

En dehors de ces deux domaines, les informations détenues par Delta Green concernant le paranormal sont au mieux sommaires. Elle a évidemment de nombreux sympathisants expérimentés dans le domaine des phénomènes paranormaux classiques tels que les poltergeists, pouvoirs psychiques et autres bizarreries, mais les forces du Mythe sont une autre paire de manches. Delta Green n'a aucune idée de ce qu'est le Mythe en tant que tel et croit que les Profonds et autres créatures du Mythe ne sont qu'un élément du monde paranormal lequel inclut aussi bien Bigfoot que Cthulhu. L'organisation peut avoir des dossiers concernant une partie du Mythe mais les corrélations entre les divers phénomènes liés à celui-ci sont rares, au mieux. Avec des siècles de folklore et de superstitions à explorer, qui pourrait différencier le Mythe du reste des étrangetés qui se produisent dans le monde ? Pas Delta Green, en tout cas, pour le moment.

Conclusion

La survie de Delta Green repose sur le secret et en particulier sur le fait de ne pas trop casser les pieds de Majestic-12. MJ-12 a d'énormes pouvoirs et pourrait détruire Delta Green si le besoin s'en faisait sentir. Jusqu'à présent, cela n'a pas été le cas et Delta Green préférerait que cela continue ainsi.

Delta Green enquête sur des phénomènes très variés et seule une petite proportion est liée aux Greys et à MJ-12. Cela va du cas de hantise jusqu'aux disparitions en passant par les activités des sectes et bien d'autres. Étant donné cette latitude, on peut construire pratiquement n'importe quel type de scénario pour y impliquer ses agents.

MJ-12 est une menace voilée et beaucoup (peut-être la majorité) des agents de Delta Green ne savent rien, ou si peu, de son existence et de ses buts. La plupart ont entendu parler de MJ-12 par le biais des théories concernant une conspiration liée aux OVNI, bien entendu, mais beaucoup ne croiront pas plus que cette agence existe qu'ils ne croient les théories selon lesquelles Elvis est encore vivant. Ces agents se concentrent sur d'autres types de menaces paranormales, en particulier celles liées aux activités de cultes. L'Histoire a prouvé qu'une bande de fanatiques marginaux est capable de provoquer d'énormes destructions, que ce soit à Innsmouth ou au Cambodge. Sans parler des activités de cinglés solitaires intéressés par le paranormal, qui peuvent mener à des catastrophes. Ce genre de menaces constitue la routine des opérations Delta Green. Le futur de Delta Green est incertain. La plupart de ses agents estiment que l'organisation va opérer illégalement pendant pas mal de temps et peu se rendent vraiment compte à quel point Delta Green est près de la guerre secrète avec MJ-12. Si un seul groupe d'agents se plante

en beauté, l'organisation tout entière peut être compromise. C'est pourquoi les nouveaux agents sont choisis avec soin et les informations limitées. Une équipe qui se retrouverait sur une opération à laquelle sont mêlés les Greys et MJ-12, par exemple, pourrait ne recevoir que des informations strictement cadrées pour éviter que leur enquête ne remonte trop loin dans la hiérarchie de MJ-12. Le chef de cette équipe aura à peser soigneusement ses demandes de renseignements : la nécessité de certaines informations indispensables à la réussite de la mission avec un minimum de risque, face au maintien du secret concernant l'existence du groupe.

Étant donné l'apparente recrudescence des phénomènes paranormaux au cours des dernières décennies et celle des activités d'extraterrestres, les agents de Delta Green ont du pain sur la planche. Un monde immense les attend, derrière lequel se cache un autre monde invisible empli de terribles menaces pour leur vie et leur santé mentale. Delta Green a pour tâche ingrate de les maintenir séparés, quel qu'en soit le prix.



Chronologie de Delta Green

1917

LONI met sur pied la Division P.

juillet 1927

Robert Martin Olmstead s'enfuit d'Innsmouth, Massachusetts, après avoir découvert que la ville a été infiltrée de longue date par les Profonds qui se sont unis à ses habitants. Les agents du Trésor commencent une enquête.

Février 1928

Le Département du Trésor et la Marine lance le Projet ALLIANCE, lequel se conclut par une attaque massive sur Innsmouth et le bombardement de la cité sous-marine des Profonds de Y'ha-nthlei, sous le Récif du Diable.

1^{er} Novembre 1929

Changement d'affectation des agents du Trésor assignés au Projet ALLIANCE et dissolution de la Chambre Noire. La Division P de l'ONI absorbe l'essentiel du personnel du Projet ALLIANCE et de la Chambre Noire.

1930

La Division P attaque l'île de Piedra Negra, dans l'archipel des Philippines. Elle ramène cinq cents prisonniers et un stock d'artefacts liés à l'Ordre Ésotérique de Dagon. L'opération est qualifiée de succès.

1933

La Division P attaque le village d'Agua Verde, sur la côte Pacifique du Nicaragua. L'opération ne ramène ni informations ni prisonniers, juste quelques artefacts pour la collection de la Division P.

1933-42

La Division P ne monte aucune action de grande ampleur durant cette période et restreint ses activités à de petites opérations sur le territoire des États-Unis.

12 Février 1942

Le Lt Commandant Martin Cook, officier en charge de la Division P, présente les expériences de celle-ci dans le domaine du paranormal et de l'occulte au Major Général William J. Donovan, chef de l'OSS, et recommande que la Division P soit fondue dans l'OSS. Donovan accepte et la fusion est effective une semaine plus tard. La nouvelle organisation est officiellement appelée Delta Green, du nom de l'accréditation de sécurité créée pour elle.

Février 1942 - octobre 1945

Delta Green combat la Karotechia durant la guerre en Europe.

Décembre 1942

Des commandos de Delta Green et des résistants français lancent l'assaut lors d'une rencontre entre des agents de la Karotechia et des représentants d'une colonie de Profonds au large de la côte de Cornouailles. La tentative de dialogue entre les Nazis et les Profonds est interrompue.

1^{er} Juin 1945

Opération BRISE D'ÉTÉ : Delta Green tâche de sortir les précieux dossiers de la Karotechia de Vienne, occupée par les Soviétiques.

Juin - Septembre 1945

Opération DÉMENCE : Delta Green élimine l'organisation LOUP-GAROU.

1^{er} Octobre 1945

Dissolution de l'OSS et de Delta Green.

24 (?) Juin 1947

Ecrasement à la suite d'un orage, d'un OVNI, près de Corona et Horse Springs, Nouveau-Mexique.

7 juillet 1947

Les artificiers du 509^{ème} Corps d'Armée américain montent une opération visant à récupérer les débris de l'OVNI et à dissimuler l'accident. Plusieurs vétérans de Delta Green sont rappelés au service actif pour participer à ce projet.

24 Septembre 1947

Le Président Truman donne naissance au Projet d'Études Spéciales Majestic-12 en vue d'analyser les restes de l'OVNI. MJ-12 ne dépend que du Président. Une campagne des anciens de Delta Green convainc Truman de restaurer Delta Green, dans le but supposé d'empêcher les puissances étrangères hostiles de bénéficier de la technologie extraterrestre. Delta Green manifeste en fait très peu d'intérêt pour les soucoupes volantes.

Octobre 1947

Delta Green démarre ses opérations en Europe et Amérique Latine pour retrouver les anciens membres de la Karotechia.

30 Décembre 1947

Majestic-12 lance le projet SIGNE destiné à dissimuler et discréditer les cas signalés de soucoupes volantes. Le Projet « examine » 243 cas. Des membres du personnel de Delta Green sont transférés définitivement à Majestic-12 pour aider à cacher ce que l'armée de l'air n'est pas capable d'expliquer.

1948-56

Lancement par Delta Green de l'opération HOSPITALITÉ DU SUD, destinée à retrouver et éliminer les anciens de la Karotechia réfugiés en Amérique Latine.

Avril 1952

Delta Green lance une attaque en Antarctique, dans le cadre de HOSPITALITÉ DU SUD.

Novembre 1952-Février 1953

Delta Green lance l'opération SIC SEMPER TYRANNIS en Sibérie, détruisant un centre de recherches du NKVD dans le domaine de la longévité et la prolongation de la vie.

1955

Les dossiers du Projet ALIANCE et de la Division P sont détruits par le fou Daniel Freis.

10 Avril 1963

Naufrage de l'*USS Thresher* avec son équipage, à cent cinquante kilomètres à l'est de Cape Cod. Delta Green découvre que les Profonds sont mêlés à cette affaire.

Avril - mai 1963

L'opération RIPTIDE détruit totalement la cité de Y'h-anthlei qui n'avait été qu'endommagée lors de l'attaque sous-marine de 1928.

1964

Delta Green, au cours de l'opération KURTZ, anéantit le culte d'Ahtu, pratiqué par les Simba et les Mule'le', au Congo belge.

Novembre 1969

Une opération de Delta Green au Cambodge tourne au désastre, provoquant la mort de près de 300 soldats américains. Les chefs de l'État-major lance une enquête pour en déterminer les responsabilités et nie toute connaissance de cet incident.

24 Juillet 1970

L'organisation Delta Green est officiellement dissoute par l'État-major et le groupe commence sa nouvelle existence sous forme de société secrète.

Décembre 1970

Première opération officieuse de Delta Green : des bombardiers B-52 sont déviés de leur route vers des cibles communistes en Extrême-Orient pour écraser des villages et sites religieux tcho-tchos.

1971-1993

Delta Green lance entre cinquante et quatre-vingts opérations durant cette période. Il n'existe pas, ou très peu, de documents concernant ces actions improvisées.

1993

Une enquête de Delta Green sur les activités d'une secte au Mont Carmel, près de Waco, se termine par la destruction de la secte des Davidiens.

25 Février 1994

Le Major Général en retraite Reginald Fairfield, membre de longue date de Delta Green, réussit à transmettre ses fichiers sur les activités antérieures à 1970 de l'organisation à d'autres membres de Delta Green avant d'être assassiné chez lui par des agents de NRO DELTA, la section chargée du sale boulot de Majestic-12.

Printemps-été 1994

Le professeur Joseph Camp persuade les autres anciens de Delta Green de réorganiser le groupe de façon à ce que les informations puissent être rassemblées et centralisées, dans le but de contrer la menace croissante que représente Majestic-12, en particulier.

14 janvier 1997

2 agents de Delta Green sont abattus à New York lors d'une opération de surveillance concernant les agissements du Majestic 12.

22 mars 1997

En guise de représailles des 2 agents abattus en janvier, une opération composée d'une dizaine d'agents de Delta Green démantèle une base secrète du Majestic 12 dans le désert du Nouveau-Mexique et tue 4 agents ennemis.

17 juillet 2000

Le lieutenant-colonel Stanley Mac Fillan de l'US Air Force rejoint Delta Green et devient l'informateur principal sur l'Air Force.

2001

Plusieurs agences gouvernementales dont la CIA, la NSA et le FBI commencent à enquêter sur les agissements de Delta Green qui est obligé de se faire discret quelque temps. L'enquête officielle conclura que le groupe Delta Green est définitivement dissous.

2006

Après une période de « sommeil », l'activité de Delta Green repart de plus belle et monte près de 50 opérations à travers le monde de 2006 à 2011.

Mars 2008

Des artefacts présumés d'origine extraterrestre et datant du premier millénaire avant Jésus-Christ sont récupérés par des agents Delta Green dans une cache secrète souterraine du musée de Bagdad et rapatriés en lieu sûr aux États-Unis.

Septembre 2009

Thomas Callway, physicien et ingénieur aéronautique membre de Delta Green récupère des débris du crash de Roswell par l'intermédiaire du Commandant à la retraite James Goose de l'US Air force qui les avait dissimulé aux autorités lors de l'enquête de 1947.

Janvier 2011

Mise en place de l'opération NEPTUNE destinée à sonder les fonds sous-marins du Golfe du Mexique à la recherche de vestiges de cités sous-marines suite à des rapports militaires sur des activités mystérieuses et inconnues dans cette zone.

Juillet 2010

Une action commando de Delta Green démantèle et élimine une cellule de la Karotechia près de la ville de Jackson en Alabama.



Ce n'est pas parce que vous êtes paranoïaque qu'ils ne sont pas après vous.



Professeur Joseph Camp

Joseph Camp est recruté en 1942, à sa sortie du Département des Études Moyen et Extrême Orientales de Harvard, par Delta Green, alors division de l'OSS. Ses travaux de doctorat sur les religions extrême-orientales avaient fait de lui une recrue de choix. Bien qu'il n'ait jamais servi en Europe, il était au fait des opérations de Delta Green contre la Karotchia nazie. Au cours de ses missions en Chine, au Tibet et dans le sud-est asiatique, Camp rencontra plus d'une fois le Mythe et ses agents. Il servit avec honneur et fut promu Major avant la fin de la guerre. Il travailla quelques temps pour le *Central Intelligence Group* puis rejoignit Delta Green lorsqu'elle fut reconstituée en 1947. Ses recherches dans le domaine du paranormal lui révélèrent nombres de vérités désagréables quant à la nature de l'univers, mais Camp ne souffrit jamais des dépressions nerveuses qui virent mourir des légendes de Delta Green telles que le cryptographe Daniel Freis et le fondateur et commandant de Delta Green, le Commandant Martin Cook. Camp collabora avec Delta Green jusqu'à sa dissolution par le Pentagone en 1970.

Après cette seconde dissolution, Camp découvrit qu'en dépit de ses services dans l'OSS et le CIG, le scandale lié à Delta Green l'empêchait de retrouver un travail dans la communauté du renseignement. Se sachant inapte à affronter l'univers féroce de l'université, le professeur Camp accepta un travail comme administrateur et chercheur à la Bibliothèque du Congrès. C'est peu de temps après qu'il fut contacté par d'anciens membres de Delta Green qui lui demandèrent d'assister à une réunion secrète destinée à ressusciter officieusement Delta Green. Camp est depuis cette époque l'un des plus ardents zélateurs de la nouvelle incarnation de Delta Green.

En 1994, après l'assassinat par MJ-12 du vétéran de Delta Green Reginald Fairfield, Camp comprit que la désorganisation anarchique de Delta Green n'était pas adaptée pour contrer les menaces que représentaient MJ-12 et les Greys, sans parler des habituelles activités paranormales. Il mena campagne pour organiser Delta Green selon le modèle classique des sociétés secrètes et se retrouva en position de dirigeant. Il est l'ainé de la Cellule A et le membre le plus précieux (en même temps que le plus vulnérable) de Delta Green.

Le professeur Camp est l'un des derniers survivants de la Delta Green originelle, dans le cadre de l'OSS, et le seul assez alerte pour continuer de collaborer aux opérations actuelles de Delta Green. Sa collection de textes liés au Mythe est la plus importante de toute l'organisation. Ses trois textes chinois, découverts dans les archives militaires japonaises après la Seconde Guerre mondiale, sont dissimulés dans la cave réservée aux documents rares de la Bibliothèque du Congrès. Il y a une copie complète et particulièrement vieille des *Sept Livres Cryptiques de Hsiao* et deux livres liés à l'Ordre de la Femme Boursouflée : *La Déesse à l'Éventail Noir* et *L'Histoire du Prêtre Kwan*. Camp, l'un des rares officiers de Delta Green à avoir étudié la magie, a utilisé le sortilège l'Œil de Lumière et de Ténèbres pour protéger la Bibliothèque du Congrès. Ses connaissances de la magie du Mythe et de ses ouvrages lui ont

permis, malgré son âge avancé de posséder la pleine capacité de ces compétences physiques et mentales.

Description

Le Professeur Joseph Camp mesure 1,63m et pèse 95 kilos. Petit mais râblé et d'apparence solide, comme une borne d'incendie, il a un visage rond et franc, assez méditerranéen. Ses cheveux blancs remontent de plus en plus, découvrant un front large et haut. Il porte le bouc, net et bien taillé, pour cacher son double menton. Camp a un léger dandinement, dû à une vieille blessure à la jambe de ses années en Chine pour le compte de l'OSS. Ses yeux bleu pâle commencent à le trahir, aussi porte-t-il toujours plusieurs paires de lunettes.

Professeur Joseph Camp

92 ans, Chef de Delta Green

Affiliation : Agent

Nom de code : Alphonse

Race : Caucasiennne

Éducation : Doctorat Civilisation

Moyen et Extrême-Orientales, Harvard

Profession : Bibliothécaire, division recherches de la Bibliothèque du Congrès

APP	09	Prestance	45 %
CON	10	Endurance	50 %
DEX	07	Agilité	35 %
FOR	06	Puissance	30 %
TAI	15	Corpuence	75 %
EDU	21	Connaissance	99 %
INT	18	Intuition	90 %
PQU	17	Volonté	85 %

Valeurs dérivées

Impact	0
Points de Vie	13
Santé Mentale	61

Compétences

Athlétisme	15 %
Bibliothèque	83 %
Mythe de Cthulhu	38 %
Navigation	42 %
Persuasion	72 %
Psychologie	51 %
Sciences humaines	
Anthropologie	72 %
Archéologie	73 %
Histoire	87 %
Sciences occultes	86 %
Trouver Objet Caché	62 %

Langues

Anglais	95 %
Arabe	61 %
Chinois Mandarin	86 %
Japonais	49 %
Khmer (Cambodgien)	34 %
Népalais	43 %
Perse (Iranien)	38 %
Pushtu (Afghan)	12 %
Tcho-Tcho	41 %
Tibétain	34 %
Vietnamien	45 %

Combat

• Armes de poing	63 %
• Colt M1911, dégâts 10D10+2 (modèle OSS, Seconde Guerre mondiale)	

Sortilèges

Concocter le Breuvage de l'Espace, Créer la Drogue Plutonienne, Épouser le Pouvoir, Flétrissement, Œil de Lumière et de Ténèbres, Poudre d'Ibn-Ghazi, Poussière de Suleiman, Signe de Voor, Signe des Anciens, Tourmenter, Trouver un Portail, Voir par un Portail

Objets magiques

Poussière de Suleiman
Poudre d'Ibn-Ghazi
Signe des Anciens

Documents sur le Mythe

Les Sept Livres Cryptiques de Hsiao

Langue : Chinois classique
Complexité : Cryptique (90 %)
Durée : Semaines
Mythe : 8
SAN : 1

Sortilèges : Attirer un esprit (Invoquer/Contrôler un Byakhee), Contacter Nyarlathotep, Contacter un Chien de Tindalos, Contacter une Goule, Convoquer l'Esprit de la Terre (Contacter un Chthonien), Porte de Kadath (Un Portail vers Kadath), Rendre la Vie (Résurrection).

La Déesse à l'Éventail Noir

Langue : Chinois classique
Complexité : Complexe (70 %)
Durée : Semaines
Mythe : 5
SAN : 1
Sortilèges : Contacter une Divinité / Nyarlathotep (la Femme Boursouflée)

L'Histoire du Prêtre Kwan

Langue : Chinois classique
Complexité : Ardu (50 %)
Durée : Semaines
Mythe : 5
SAN : 1
Sortilèges : Étreinte de Cthulhu, Épouser le Pouvoir, Flétrissement, Voler la Vie.

Agent Matthew Carpenter

L'agent spécial Matthew Carpenter a débuté sa carrière au FBI en 1976, dans l'unité chargée du Crime Organisé à New York. Il y resta et prit une part importante à l'enquête sur les cinq grandes familles criminelles de la ville. Carpenter fut recruté par Delta Green après l'incident de 1985 dans le district de Carroll Gardens à Brooklyn. Carpenter et un autre agent s'étaient rendus au Club de Red Hook afin d'appréhender le capo de la Mafia Salvatore « Fat Sally » Casparo. Ils trouvèrent le club désert, à l'exception de Bruno Casparo, le frère de Salvatore, tremblant de tous ses membres et répétant sans cesse comment son frère était affamé. C'est à ce moment que Carpenter remarqua que le plafond se bombait et craquait sous le poids de quelque chose à l'étage supérieur.

Quelques secondes plus tard, Salvatore Casparo traversa le plafond et réduisit Bruno en bouillie. « Fat Sally » avait grossi jusqu'à atteindre la demi-tonne et n'était plus guère qu'une masse de chair roulante et affamée. L'autre agent du FBI s'enfuit en hurlant tandis que Carpenter vidait son 9mm dans le corps de Fat Sally puis sautait à travers la fenêtre. Salvatore ou quoi qu'il fut à ce moment, roula à sa suite mais se retrouva bloqué par sa masse dans l'embrasure de la porte d'entrée. Après quelques secondes d'efforts, Salvatore fut éjecté de l'encadrement de la porte dans Martense Street, juste à temps pour être réduit en charpie par une rafale du fusil automatique de Carpenter. L'autre agent souffrait d'amnésie et ne pouvait se rappeler de quoi ce soit. Carpenter dut donc trouver une explication à ce qui s'était passé et raconta que Fat Sally s'était fait sauter, avec son frère et la porte du club, avec une grenade alors qu'il tentait de résister aux policiers venus l'arrêter. Le « Massacre de Red Hook » attira l'attention de Delta Green.

L'agent Carpenter remplit plus d'une douzaine de missions pour Delta Green avant que son avancement au sein du FBI ne le rende indisponible pour les affectations sur le terrain. Il est directeur adjoint depuis 1992, au quartier général national du FBI à Washington, D.C.. De par sa position au sein du Bureau, Carpenter a la possibilité de monter des détachements multi-agence et multi-juridiction pour enquêter sur un large éventail d'activités criminelles. Il a également les connaissances de la bureaucratie nécessaires pour effacer toute trace de l'existence de tels détachements. Cela fait de lui l'un des membres les plus importants de Delta Green. C'est sous sa direction et avec l'assistance technique de Chun-te Wu (voir page 80) que les dossiers de sécurité de l'agent spécial Qualls (voir page 78) ont pu être modifiés. Carpenter a conservé les traces de toutes les missions de Delta Green, succès comme échecs, et tenté d'en extraire une image du vaste plan qu'il devine derrière tout cela. La plus grande

partie de ses dossiers est constitué de rapports sur des individus et des organisations ayant un intérêt pour le surnaturel. On trouve tout dans ses fiches, depuis Aleister Crowley jusqu'au (probablement) défunt Département Spécial 8 du GRU soviétique. Carpenter est un perfectionniste qui ne demande rien à ses collaborateurs. Bien que cela ne facilite pas la collaboration avec lui, il respecte ceux qui sont capables de résister et de défendre leurs opinions.

Description

Matthew Carpenter mesure 1,84m et pèse 90 kilos. Il a des cheveux marron foncé un peu épars et des yeux bleus acérés. Il passe ses frustrations dans la salle de musculation et les pistes de jogging et reste ainsi en excellente forme.

Documents sur le Mythe

Dossiers de Delta Green

Langue : Anglais

Complexité : Délicat (30 %)

Durée : Heures

Mythe : 4

Occultisme : 4

Histoire : 4

SAN : 1

Sortilèges : Aucun

Notes : Des dossiers personnels, des coupures de journaux et des copies de dossiers du FBI.

Agent Spécial Matthew Carpenter

FBI, 57 ans

Organisateur d'opération

Affiliation : Agent

Nom de code : Adam

Race : Caucasienne

Éducation : Docteur en droit, Université de Miami

Profession : Directeur Adjoint, Détachement du Crime Organisé du FBI

APP	14	Prestance	70 %
CON	16	Endurance	80 %
DEX	13	Agilité	65 %
FOR	14	Puissance	70 %
TAI	14	Courapelle	70 %
EDU	20	Connaissance	99 %
INT	16	Intuition	80 %
POU	14	Volonté	70 %

Valeurs dérivées

Impact	+2
Points de Vie	15
Santé Mentale	70

Compétences

Athlétisme	37 %
Baratin	68 %
Bibliothèque	73 %
Conduire	
Automobile	73 %
Discrétion	57 %
Ecouter	58 %
Métier	
Informatique	23 %
Mythe de Cthulhu	08 %
Persuasion	66 %
Psychologie	53 %
Sciences humaines	
Droit	62 %
Sciences occultes	52 %
Se cacher	59 %
Trouver Objet Caché	76 %

Langues

Anglais	95 %
Espagnol	24 %
Français	23 %
Italien	22 %
Russe	18 %

Combat

• Bagarre	73 %
• Armes de poing	73 %
• Ruger P94, dégâts 1D10+1	
• Armes de chasse	74 %
• Franchi SPAS-15, dégâts 4D6 / 2D6	



Delta Green



Capitaine Forrest James

Capitaine Forrest James

(retraité), 60 ans
Commandant et spécialiste des Profonds

Affiliation : Agent
Nom de code : Darren
Race : Caucasienne
Éducation : Académie navale d'Annapolis
Profession : Commandant de l'équipe SEAL numéro 7.

APP	13	Prestance	65 %
CON	15	Endurance	75 %
DEX	14	Agilité	70 %
FOR	13	Puissance	65 %
TAI	13	Corpuissance	65 %
EDU	22	Connaissance	99 %
INT	17	Intuition	85 %
POU	16	Volonté	80 %

Valeurs dérivées

Impact	+2
Points de Vie	14
Santé Mentale	73

Compétences

Athlétisme :	66 %
Credit	42 %
Discretion	66 %
Ecouter	53 %
Métier	
Démolition	77 %
Mythe de Cithulu	
Nager	81 %
Orientation	59 %
Parachutisme	67 %
Persuasion	44 %
Piloter	
Mini sous-marin	67 %
Plongée sous-marine	84 %
Psychologie	28 %
Se cacher	64 %
Trouver Objet Caché	72 %

Langues

Anglais	95 %
---------	------

Combat

* Bagarre	75 %
* Close combat	72 %
* Armes de mêlée	62 %
Couteau commando,	
Dégâts 1D4+2 + Impact	
* Armes automatiques	64 %
M16A4, dégâts 2D6	
* Armes exotiques	
Fusil anti-requins	71 %
Dégâts 4D6	
Lance-harpon	68 %
Dégâts 1D10	

Forrest James, Annapolis, classe de 1970, fut capitaine de l'équipe de natation et médaillé de bronze aux Jeux Olympiques. Il passa trois périodes de service au Viêt Nam comme *Navy SEAL*, pourchassant les guérilleros dans le delta du Mékong et sabotant les infrastructures de l'armée nord-vietnamienne au nord de la DMZ et sur la piste Hô Chi Minh. Après le retrait des troupes américaines du Viêt Nam, James choisit de rester dans les forces spéciales. En 1981, l'équipe de *SEALS* du Lieutenant Commander James fut envoyée récupérer les équipements électroniques d'espionnage de l'*USS Santa Cruz*, un navire espion coulé avec tout son équipage en eaux territoriales Viêt-namiennes, sans raison apparente. L'équipe fut amenée sur place par le sous-marin nucléaire *USS Corpus Christi*, puis descendue jusqu'à l'épave dans un mini sous-marin. Arrivés à proximité de l'épave, aux environs de 300 mètres de profondeur, James et ses compagnons découvrirent les épouvantables créatures aquatiques responsables de la disparition de l'*USS Santa Cruz* et de ses hommes. Surclassés en nombre, qui plus est dans l'élément de l'ennemi, les *SEALS* furent débordés.

James, seul survivant de son équipe, s'enfuit avec le mini sous-marin tandis qu'une chose énorme rappelant vaguement une pieuvre montait des profondeurs marines sous son bâtiment. De retour à bord du *Corpus Christi*, James supplia le capitaine d'éloigner son navire le plus vite possible. Comprenant qu'on ne le croirait jamais s'il disait la vérité, il expliqua que l'épave était un piège des Soviétiques, pleine de commandos de plongeurs russes Spetsnaz et qu'il n'avait aucun doute que des sous-marins russes étaient certainement en train de s'approcher de leur position. Les sonars du sous-marin détectèrent plusieurs masses importantes se rapprochant du *Corpus Christi* et le capitaine, heureusement, ne resta pas sur place assez longtemps pour les identifier. L'incident fut classé comme accident à l'entraînement.

James ne pouvait croire qu'il fut le seul humain à avoir vu ces monstres, aussi commença-t-il à chercher des preuves qui corroboreraient son expérience. Durant les six années qui suivirent, il amassa (par tous les moyens) une impressionnante collection d'éléments sur les Profonds dont plusieurs exemplaires de leur statues et bijoux, la version publiée des *Écrits de Ponape* de Hoag, le rapport d'un Garde-côte sur la part qu'il prit au raid de 1928 contre Insmouth et les enregistrements et transcriptions de témoignages de plusieurs témoins et participants du bombardement mené par les *Navy SEALs* sur le Récif du Diable en 1963. Ses recherches attirèrent l'attention de Delta Green, certains des marins en retraite que James avait interrogés au sujet de l'opération RIPTIDE ayant informé l'organisation de l'intérêt porté à cette vieille histoire. Delta Green contacta donc le Commandant James pour le questionner sur ce qui s'était passé dans l'épave du *Santa Cruz*. Après avoir appris ce qui était arrivé et ce qu'il avait découvert depuis, Delta Green lui proposa une chance de leur « rendre la monnaie »

en s'engageant à leurs côtés.

En 1988, le Capitaine James, chef de l'équipe 7 des *SEAL*, a servi Delta Green en fournissant les moyens pour les opérations commandos. Il a prouvé, en une douzaine d'occasions, qu'il était un agent discret et efficace, bien qu'un peu trop obsédé par l'idée de massacrer du Profond. Il se montre, de façon fort compréhensible, un peu paranoïaque sur la question des hybrides de Profonds et examine soigneusement toute personne qu'il peut soupçonner d'en faire partie. Et l'on peut dire qu'après tant d'années passées à chasser du Profond, James ne va certainement pas perdre son calme lorsqu'il en voit un.

En 2005, James prend sa retraite du service actif et devient membre à part entière de Delta Green spécialisé dans l'étude et la chasse aux profonds. Au début de l'année 2011, des rapports militaires faisant état d'agissements suspects dans le Golfe du Mexique attirèrent l'attention de Delta Green qui confia à James le soin de monter une opération de ratissage des fonds sous-marins de la zone sous couvert d'expédition océanographique.

Description

James mesure 1,86m, pèse 92 kilos. Il a les yeux verts, des cheveux et une moustache blonds grisonnants, coupés à la longueur réglementaire. Il a le visage allongé, le front bas et les pommettes saillantes. Il est obnubilé par l'idée de détruire les Profonds et la nervosité et la colère quasi constantes qui en découlent lui donnent un air dur et des yeux perçants. Il porte encore les marques du coup de griffe qu'un Profond lui porta à la poitrine sur le pont de l'*USS Santa Cruz*.



Documents sur le Mythe

Écrits de Ponape (version publiée)

Langue : Anglais
Complexité : Ardu (50 %)
Durée : Semaines
Mythe : 5
SAN : 1
Sortilèges : Aucun.

Rapport d'un Garde-côte sur le projet

ALLIANCE, 1928
Langue : Anglais
Complexité : Facile (20 %)
Durée : Jours
Mythe : 2
SAN : 1
Sortilèges : Aucun

Enregistrements et transcription de témoins de

l'opération RIPTIDE, 1963
Langue : Anglais
Complexité : Délicat (30 %)
Durée : Jours
Mythe : 3
SAN : 1
Sortilèges : Aucun

Lieutenant Colonel Emil Furst

Emil Furst était bien parti pour graver les échelons du Pentagone. Major de la promotion 75 de West Point, Furst s'engagea dans les forces spéciales et, quatre ans plus tard, dans la plus secrète des unités effectuant des « opérations spéciales », l'*Intelligence Support Activity*. Ses missions le menèrent en Afrique, au Moyen-Orient et en Amérique Latine, combattant les guérillas, enfumant leurs camps et détruisant les réseaux terroristes. En 1989 cependant, le lieutenant colonel Furst découvrit un conflit bien plus ancien que la Guerre Froide.

Furst menait une troupe combinée ISA / Forces Spéciales dans les « Montagnes de la Lune » ougandaises, à la recherche de bases de guérilleros préparant un retour du dictateur Idi Amin. Déguisés en soldats ougandais, les hommes agissaient sans aucun soutien ni support extérieur, quand ils croisèrent en chemin une marée en pleine migration de victimes du SIDA, aux portes de la mort. Des milliers d'Africains convergeaient vers une mission sanitaire située sur les rives du Lac Edward, dont on disait qu'un remède pour le SIDA y avait été découvert. Les renseignements fournis par l'ISA n'ayant pas signalé de station sanitaire à cet endroit, Furst et son équipe décidèrent d'enquêter. Une fois sur place, ils y trouvèrent une place forte du culte de Glaaki qui recrutait des serviteurs mort-vivants pour leur dieu, dans les rangs désespérés des malades en phase terminale. Cette découverte coûta la vie (et même plus) à tous les membres de l'équipe ISA à l'exception de Furst. Horriblement blessé et rendu à moitié fou, Furst erra, en plein délire, pendant des semaines avant d'être retrouvé par une tribu tutsi au Rwanda. Les deux années suivantes le virent retrouver ses forces, guérir physiquement et mentalement et étudier avec un vieux et puissant chaman tutsi. Ayant appris ce dont il aurait besoin pour lutter contre les non-morts, il retourna à la forteresse et anéantit les sectateurs de Glaaki grâce à une combinaison de techniques de guérilla et de magie noire, mais il n'avait ni la magie ni la puissance de feu nécessaires pour détruire le portail adoré par ceux-ci, au fond du lac, et qui permettrait à Glaaki de se manifester.

Une fois de retour à la civilisation, Furst commit l'erreur de raconter fidèlement à ses supérieurs ce qui s'était passé. Il fut interné sur le champ dans un hôpital psychiatrique militaire et démissionné de la Section Huit. Après six mois passés dans un brouillard provoqué par les produits chimiques, Delta Green le sortit de là et lui proposa un boulot qu'il accepta en partie. Il souhaitait travailler pour Delta Green mais selon ses propres conditions et a, depuis lors, collaboré avec l'organisation chaque fois que cela lui convenait. Il n'est pas pressé d'être classé en « pertes et profits ». Bien qu'il soit entraîné à leur usage, il ne porte que rarement d'arme à feu, préférant se fier à la magie et à des armes

traditionnelles. Entre deux missions, il va « courir le globe », voyageant ici et là, écoutant la terre et cherchant des traces du Mythe. Furst sait que celui-ci est éternel et accorde plus son temps à en secourir les victimes qu'à tenter de le détruire.

Description

Le Lieutenant Colonel Furst mesure un peu plus de deux mètres et fait ses 120 kilos de muscles, d'os et de cicatrices. Il lui manque l'œil gauche et une partie de l'oreille. Des balafres couvrent son nez et son front. Il garde des lunettes noires pour dissimuler son orbite vide. Très sombre de peau, il porte les cheveux longs et la barbe. Sa tenue est toujours faite d'un mélange de gris-gris traditionnels centrafricains et de pièces issues des surplus de l'armée américaine, mélangeant les motifs guerriers.



Delta Green

Sortilèges

Contacter un Zombie. Détruire un Zombie. Exorcisme. Guérison. Immunisation. Invoquer le pouvoir de Nyambe. Lien mental. Recherche des disparus. Sérénité. Voyage extra-dimensionnel, plusieurs sortilèges pour parler avec et commander à divers animaux (d'Afrique)

Objets magiques

Médaille de Garde

Fait de perles, griffes, dents et plumes. Grâce à lui, les flèches, objets lancés ou tout autre projectile à faible vitesse manquera complètement celui qui le porte. Les projectiles à haute vitesse, comme les balles, voient leurs chances de toucher réduites de moitié. Les armes de mêlée ne sont pas affectées.

Chasse-mouches

Ajoute 6 Points de Magie lorsqu'il s'agit de se défendre contre des attaques de ce type et 25% aux tests de toute compétence utilisée pour rechercher le mal.

Sceptre de Nyambe

Un petit sceptre de bois couvert de runes en swahili ; toute personne qui l'empoigne se verra et 25% aux tests de toute compétence utilisée pour rechercher le mal.

Pranga de métal du ciel

Couteau fait dans un métal issu d'un météore, orné d'une poignée en os humain. Il se comporte comme une arme magique et inflige des dégâts de 2D6+4.

Lnt Colonel Emil Furst

(retraité), 55 ans
Guerrier-chaman compatissant

Affiliation : Agent
Nom de code : Matthew
Race : Afro-américaine
Éducation : Académie militaire de West Point
Profession : Ancien soldat américain dans l'*Intelligence Support Activity*

APP	08	Prestance	40 %
CON	14	Endurance	70 %
DEX	12	Agilité	60 %
FOR	17	Puissance	85 %
TAI	16	Compulsiion	80 %
EDU	22	Connaissance	90 %
INT	18	Intuition	90 %
POU	21	Volonté	90 %

Valeurs dérivées

Impact	+4
Points de Vie	15
Santé Mentale	81

Compétences

Athlétisme	84 %
Discrétion	72 %
Dissimulation	46 %
Écouter	73 %
Mythe de Chthulhu	18 %
Orientation	57 %
Persuasion	62 %
Pister	39 %
Sciences occultes	48 %
Se cacher	72 %
Trouver Objet Caché	41 %

Langues

Anglais	95 %
Arabe	22 %
Espagnol	24 %
Swahili	63 %

Combat

• Bagarre	75 %
• Close combat	72 %
• Armes de mêlée	77 %
• Armes de poing	65 %
• Armes d'épaulé	72 %

Agent Jean Qualls

Debra Constance (le nom que portait Jean Qualls à la naissance) avait toujours été fascinée par les côtés sombres de l'esprit humain, aussi n'est-il pas surprenant qu'elle soit entrée au FBI comme psychologue criminologue. Elle passa cinq ans à traquer des serial-killers, examiner les lieux où avaient été commis des assassinats, dessiner des profils psychologiques et étudier les quelques « monstres » capturés. Agent imaginatif à l'esprit ouvert, elle ne tarda pas à être remarquée par un superviseur lié à Delta Green. Constance fut enrôlée avec les honneurs et a servi l'organisation depuis 1990.

Sa carrière faillit s'arrêter en 1992 après qu'elle eut reçu la visite d'un mort. Théodore Morse, un vieil ami de lycée et chroniqueur mondain à la Nouvelle-Orléans, disparu en 1989 et supposé décédé, lui donna rendez-vous dans sa ville. Constance accepta le rendez-vous mais en lieu et place de l'homme mûr assez quelconque qu'elle s'attendait à voir, elle découvrit un beau jeune homme prétendant être « son Teddy ». Celui-ci expliqua avoir été transformé par un nouveau style de vie, lequel lui permettait d'assouvir tous ses fantasmes sexuels, de quelque sexe qu'il le désire, et de connaître les secrets des défunts. Il déclara l'avoir aimé depuis le lycée et vouloir qu'elle le rejoigne dans « sa nouvelle vie ». Il lui donna des preuves de ce qu'il avançait en se métamorphosant de jeune homme élané en une jeune femme pleine de charme. Constance, plus qu'à moitié effrayée, le supplia mais « Teddy » lui demanda de prendre un livre étrangement relié et de le lire avant de se décider. Malheureusement, elle accepta.

Au moment où elle tournait la dernière page, Constance fut assaillie d'envies malsaines. Durant cinq terribles jours, elle lutta contre ses pulsions mais le sixième jour, elle perdit conscience et reprit ses esprits à la morgue, alors qu'elle était en train de se repaître d'un cadavre anonyme. Elle prit la fuite, horrifiée, et passa le jour suivant à surveiller sa lente transformation en une épouvantable parodie d'humanité. « Teddy » lui rendit visite sous sa véritable forme, celle d'une Goule, et lui expliqua qu'elle n'avait maintenant plus le choix que de rester auprès de lui ; les « fruits encore verts » (ainsi appelait-il les humains) ne la voleraient pas à lui. Constance s'enfuit en serrant le *Manuscrit des Goules* en quête d'agents de Delta Green pour leur demander leur aide. Étonnamment, ceux-ci la lui accordèrent (Constance avait peur qu'il ne l'abatte à vue), lui fournirent un abri sûr avec des gardes, pour qu'elle puisse étudier le livre maudit à la recherche d'une solution à sa maladie. La seule qui se présenta à elle fut un rituel lui permettant de prendre la forme d'une personne récemment décédée et on lui procura à cette fin le corps d'une jeune fille de Los Angeles morte d'une overdose. Ses collègues se mirent alors à la tâche pour modifier ses dossiers gouvernementaux afin qu'ils concordassent avec sa nouvelle apparence et ses empreintes digitales et lui donnèrent un nouveau nom : Jean Qualls. Pour sa famille, ses amis et ses collègues de travail, Debra Constance était morte. Sans autres

connaissances que ses compagnons de Delta Green, Qualls a quelques difficultés à s'adapter à sa nouvelle vie. Suite à sa transformation en Goule, sa longévité a dû être allongée, probablement d'une centaine d'années, ce qui lui laisse le temps de chercher le moyen de retrouver sa forme originelle. Afin de s'habituer à sa nouvelle existence, elle suit une thérapie qui lui a permis de découvrir que, en état d'hypnose, elle était capable de retrouver tous les souvenirs inconscients des personnes qu'elle a dévorées. Elle s'est livrée à ce rituel à plusieurs reprises, pour aider Delta Green à réunir des informations, mais toujours de mauvais gré. Rationaliser son régime alimentaire en le qualifiant de « moyen d'investigation » l'a aidée à préserver son équilibre psychique. Qualls ne sait que peu de choses des coutumes des Goules contemporaines et rien des luttes intestines entre les traditionalistes et les néophytes qui se livrent sous les rues de New York et d'autres villes (voir page 19). Elle pourrait cependant amener des investigateurs au milieu de ce conflit si le Gardien le souhaite.

Armure

Les projectiles et armes à feu ne lui infligent que des demi-dégâts, arrondis à l'entier supérieur.

Sortilèges

Contacteur une Goule, Ressemblance, Trou de mémoire

Perte de SAN

0/1D6 (quand elle est sous sa forme de Goule)

Description

Bien que Jean Qualls ait gardé l'essentiel de son humanité, sa forme réelle est aussi hideuse que celle de n'importe quelle Goule. Le corps dont elle a pris la forme en le dévorant était celui d'une jeune femme attirante, de 1,77m et 70 kilos, ayant la peau lisse, les cheveux blonds, de grands yeux bleus et un air scandinave. Sa vue est restée basse mais corrigée à 10 par des verres épais qui lui donnent un regard intense et pénétrant. Elle a gardé son accent et ses manières du Tennessee.



Documents sur le Mythe

Le Manuscrit des Goules

Langue : Anglais (rudimentaire)

Complexité : Ardu (50 %)

Durée : Jours

Mythe : 5

SAN : 1

Sortilèges : Appeler/Congédier Mordiggian, Contacter une Goule, Fascination, Ressemblance, Trou de mémoire.

Notes : Relié en peau et os humains, ce livre maudit transforme celui qui le lit en Goule.

Agent spécial Jean Qualls

FBI, 51 (25) ans
Goule involontaire

Affiliation : Agent

Nom de code : Nancy

Race : Goule (apparence caucasienne)

Éducation : Doctorat de Psychologie criminelle et de médecine Université de Temple

Profession : Enquêteur au FBI, unité de psychologie criminelle

APP	06/17	Prestance	30/85 %
CON	15	Endurance	75 %
DEX	13	Agilité	65 %
FOR	21	Puissance	99 %
TAI	12	Compulsion	60 %
EDU	21	Connaissance	99 %
INT	16	Intuition	80 %
POU	15	Volonté	75 %

Valables dérivées

Impact	4
Points de Vie	14
Santé Mentale	59

Compétences

Athlétisme	64 %
Bibliothèque	44 %
Criminalistique	67 %
Discrétion	83 %
Écouter	56 %
Médecine	64 %
Mythe de Cthulhu	11 %
Pister (à l'odorat)	64 %
Psychanalyse	87 %
Psychologie	73 %
Sciences de la vie	
Pharmacologie	62 %
Sciences formelles	
Chimie	57 %
Sciences humaines	
Droit	33 %
Sciences occultes	76 %
Se cacher	56 %
Trouver Objet Caché	62 %

Langues

Anglais	95 %
Goule	28 %

Combat

• Griffes	55 %
• Dégâts 1D6 + Impact	
• Morsure	33 %
• Dégâts 1D6 + Impact + harcèlement automatique pour 1D4 points de dégâts jusqu'à ce que la victime réussisse un test en opposition de FOR contre FOR.	
• Armes de poing	52 %
• Colt M1911, dégâts 1D10+2	

Docteur Nadja Fulani

Le Docteur Nadja Fulani est l'un des rares sympathisants de Delta Green à n'avoir jamais travaillé pour le gouvernement fédéral. C'est une personne active politiquement et aux vues radicalement libérales, vraiment la dernière personne qu'on s'attendrait à voir liée au monde du renseignement. Quoi qu'il en soit, Nadja Fulani est l'un des alliés les plus dévoués de Delta Green, sa collaboration remontant à l'époque où l'organisation était reconnue officiellement. Elle est anthropologue, spécialisée dans l'étude des sociétés secrètes, depuis les Templiers jusqu'à la *National Security Agency* en passant par le Ku Klux Klan, fascinée par les aspects sociologiques et psychologiques du secret et elle s'est fait un nom en fouillant dans les mystères et les rituels de groupuscules, par ailleurs très jaloux de leur intimité et de leur anonymat.

En 1967, le Docteur Fulani menait des recherches pour préparer sa thèse sur les sociétés secrètes de prêtres catholiques dans les colonies espagnoles du Nouveau Monde. Cela la mena à un groupe contemporain, branche mexicaine d'une organisation appelée « Destinée », qui l'enleva de son hôtel par des moyens qu'on ne peut mieux qualifier que de surnaturels. Après un interrogatoire interminable conduit par un homme qu'elle ne put identifier, Fulani apprit qu'elle allait être dévorée par la « Grande Mère » pour ne faire plus qu'une avec la Destinée. Toutefois avant que cela n'arrive, le Docteur Fulani fut délivrée, pure coïncidence, par un assaut paramilitaire mené contre la Destinée par une équipe Delta Green commandée par le Major Général Reginald Fairfield, lequel l'enleva par la suite.

Le Docteur Fulani aide Delta Green en lui fournissant des informations sur les sectes et sociétés secrètes, anciennes ou modernes, tout en poursuivant ses propres études anthropologiques. Les travaux qu'elle a publiés ont dévoilé des secrets aussi divers que l'influence de l'ancien Culte de la Langue Sanglante sur les rebelles de la Société du Léopard durant le soulèvement des Mau-Mau en 1952 au Kenya, les liens entre l'Homme Noir des cultes de sorcières européens et le Baron Samedi des Tontons Macoutes haïtiens et l'existence de la Karotechia, une société secrète à l'intérieur même du réseau nazi ODESSA en Amérique Latine. En tant qu'observatrice, elle n'est pas si détachée ou adepte de la relativité dans le domaine moral, qu'elle ne sache reconnaître le mal quand elle le voit. En de nombreuses occasions, elle a fait appel à Delta Green pour neutraliser des groupes qu'elle avait perçus comme des menaces réelles et sérieuses.

Elle possède un exemplaire de l'édition *Golden Goblin des Cultes Innommables* de Von Juntz et a récemment acquis un exemplaire des *Documents Thurston*. Ces derniers, réunis par le Professeur Francis W. Thurston peu avant sa mort en 1927, décrivent une secte supposée répandue sur tout le globe qui adorerait un dieu étranger réduit en hibernation, nommé Tulu,

Cathulhut ou Clulu, entre autres variantes. Ce culte intéresse vivement le Docteur Fulani du fait des circonstances ayant entouré la fin du professeur Thurston, lesquelles peuvent laisser penser que la secte est suffisamment organisée pour protéger ses secrets. Fulani commence tout juste ses recherches sur ce culte nouveau pour elle (mais peut-être très ancien).

Description

Nadja Fulani mesure 1,78m et pèse 69 kilos. Elle est d'une beauté stupéfiante, son visage n'étant pas sans rappeler (en plus sombre) celui de la reine égyptienne Néfertiti. Elle porte les cheveux coupés courts, naturels, près du crâne. Son corps est encore ferme et athlétique, résultat des années passées à parcourir toutes les terres les plus inhospitalières du globe. Encore aujourd'hui, la cinquantaine bien sonnée, Nadja Fulani peut faire tourner les têtes.



Documents sur le Mythe

Cultes Innommables

Langue : Anglais
Complexité : Cryptique (90 %)
Durée : Semaines
Mythe : 9
SAN : 1
Sortilèges : Aucun

Documents Thurston comprenant :

La monographie de Webb
Langue : Anglais
Complexité : Ardu (50 %)
Durée : Semaines
Mythe : 1
SAN : 1
Sortilèges : Contacter une Divinité / Cithulhu

Le rapport Legrasse

Langue : Anglais
Complexité : Délicat (30 %)
Durée : Jours
Mythe : 2
SAN : 1
Sortilèges : Aucun

La compilation Angell

Langue : Anglais
Complexité : Délicat (30 %)
Durée : Semaines
Mythe : 3
SAN : 1
Sortilèges : Aucun

Le récit de Johansen

Langue : Mauvais anglais
Complexité : Ardu (50 %)
Durée : Jours
Mythe : 5
SAN : 1
Sortilèges : Aucun



Delta Green

Docteur Nadja Fulani

68 ans

Experte en cultes et folklore occulte

Affiliation : Sympathisante

Race : Afro-américaine

Éducation : Doctorat en Anthropologie, Université de Berkeley, Californie

Profession : Professeur anthropologie à UCLA

APP	16	Prestance	80 %
CON	11	Endurance	55 %
DEX	13	Agilité	65 %
FOR	10	Puissance	50 %
TAI	11	Corpulence	55 %
ÉDU	23	Connaissance	99 %
INT	18	Intuition	90 %
POU	12	Volonté	60 %

Valeurs dérivées

Impact	0
Points de Vie	11
Santé Mentale	60

Compétences

Athlétisme :	68 %
Baratin	58 %
Bibliothèque	48 %
Crédit	42 %
Mythe de Cithulhu	21 %
Orientation	62 %
Nager	54 %
Persuasion	71 %
Premiers Soins	49 %
Psychologie	67 %
Sciences de la vie :	
Histoire naturelle	42 %
Sciences humaines :	
Anthropologie	82 %
Archéologie	42 %
Histoire	66 %
Sciences occultes	73 %

Langues

Allemand	42 %
Anglais	95 %
Dialectes bantous	23 %
Espagnol	28 %
Latin	58 %
Patois (haïtien)	27 %
Swahili	32 %

Combat

Aucune compétence hormis les compétences de base.

Agent Chun-te Wu

D'aussi loin qu'il puisse se souvenir, Chun-te Wu a toujours su qu'un jour il serait « Fed », agent du gouvernement. En 1973, il se vit refuser l'entrée au FBI lequel était encore essentiellement un « club » de blancs. Tant pis pour eux. Il obtint un poste à l'IRS où il arriva à l'aube de la révolution informatique, ce qui fit de lui un individu très demandé : il fut le meilleur enquêteur du gouvernement pour ce qui concernait les crimes liés à la finance internationale durant les vingt années qui suivirent. Il fut l'un des fondateurs et des directeurs du *Financial Crimes Enforcement Network (FinCEN)*, Réseau de lutte contre la criminalité financière, créé en 1990.

Le premier contact de l'agent spécial Wu avec le Mythe de Cthulhu survint lors d'un audit, jamais terminé, de la société New World Industries Inc. NWI était basée dans le paradis fiscal des Bahamas, et sa directrice générale, Thalassa Chandler, déjeunait régulièrement avec le Premier Ministre local, il était impossible d'obtenir d'une cour des Bahamas un mandat permettant une enquête. Après plusieurs mois de recherches, Wu fut contacté par un cadre de NWI qui prétendait que sa société ne se contentait pas de faire de la fraude fiscale, blanchir l'argent de la drogue et financer le terrorisme international, comme le soupçonnait l'IRS. Il affirmait détenir la preuve que NWI était dirigée par des païens et des satanistes aux sinistres buts occultes. Dubitatif mais intrigué, Wu se rendit au rendez-vous, juste à temps pour voir « quelque chose » s'emparer de son informateur. Un instant l'homme était devant lui, hurlant, l'instant d'après, son épouvantable assaillant et lui avaient disparu. Peu de temps après, sous la pression du Congrès, ses supérieurs démantelaient l'unité de Wu et affectaient les agents à d'autres tâches.

Après cet échec, démasquer NWI devint l'objectif fétiche de Wu. Ce dernier avait peur, à raison, de s'attaquer ouvertement à eux et se contenta d'enquêter illégalement dans leurs filiales. L'irrecevabilité des preuves qu'il avait réunies ne faisait qu'ajouter à sa frustration, jusqu'à sa rencontre avec Delta Green. Un groupe d'agents vint trouver Wu au sujet de ce qu'il avait découvert. Ils ne se souciaient pas de légalité des preuves ni de droits civils, ils voulaient juste savoir si ses informations étaient bonnes. Une fois convaincus, ils se rendirent à l'usine de NWI et la firent sauter, avant de revenir le voir pour lui demander s'il avait connaissance d'autres sites susceptibles de subir le même sort. Wu devint à ce moment un membre dévoué de Delta Green.

Il a une femme, Meo-Lin, et deux filles, Cho (21 ans) et Tara (17 ans), qui vivent avec lui dans la banlieue de Washington D.C.. Craignant pour elles, Wu préfère aider Delta Green sans s'exposer. Il fournit des informations financières sur les objets de ses enquêtes. Avec les ressources de FinCEN à sa disposition,

Wu peut dire qu'il possède quoi, où, quand et comment cela a été acquis et d'où venait l'argent. Il a reconfiguré le système d'exploitation de FinCEN de façon à ce que ses requêtes ne soient pas enregistrées. Il a également piraté des systèmes gouvernementaux ou de sociétés privées pour y trouver des informations légalement inaccessibles à FinCEN. Wu a mis sur pieds un réseau informel à travers le pays, qu'il appelle ses « Équipes de Tigres », des pirates informatiques n'appartenant pas à Delta Green et qui l'aident lors de ses missions de cyber-espionnage. Ces Tigres vont du lycée anarchiste aux professionnels de l'informatique en passant par les criminels du clavier, aucun n'ayant la moindre idée de ce qu'est Delta Green ou de ses liens avec le paranormal. Wu est persuadé qu'avec assez de temps et de moyens, il n'est pas d'informations que ses équipes et lui ne puissent récupérer, modifier ou détruire, du moment qu'elles peuvent être atteintes par le biais d'Internet.

Description

Chun-te Wu mesure 1,76m et pèse 80 kilos. Il a les cheveux noirs qui commencent à grisonner et des yeux noirs. Il est tout sauf impénétrable, avec son sourire franc et ouvert et ses yeux qui montrent tous les courants et tourbillons d'émotions qui l'habitent. Il prétend devoir sa bonne santé à ses cigarettes sans filtre.

Agent Spécial Chun-te Wu

IRS, 61 ans

Expert en Sympathisme

Affiliation : Sympathisant

Race : Chinoise

Éducation : Licence d'informatique, doctorat en droit, université de Californie du Sud

Profession : Directeur du service informatique du FinCEN

APP	13	Prestance	65 %
CON	14	Endurance	70 %
DEX	12	Agilité	60 %
FOR	10	Puissance	50 %
TAI	12	Corpulence	60 %
EDU	22	Connaissance	99 %
INT	17	Intuition	85 %
PQU	14	Volonté	70 %

Valeurs dérivées

Impact	0
Points de Vie	13
Santé Mentale	70

Compétences

Baratin	42 %
Bibliothèque	89 %
Comptabilité	92 %
Credit	53 %
Métier	
Électronique	92 %
Informatique	95 %
Mythe de Cthulhu	12 %
Négociation	42 %
Persuasion	66 %
Psychologie	47 %
Sciences formelles	
Droit	87 %

Langues

Anglais	95 %
Chinois mandarin	95 %

Combat

Armes de poing	40 %
Beretta 92, dégâts 10D10	

Greg Mason

Greg Mason avait reçu une formation de cinéaste, pas de chasseur de monstres. Il avait passé plusieurs années dans le Midwest, réalisant des films pour les stations de télévision et des compagnies indépendantes. En 1987, il produisit, à titre privé, un documentaire sur l'organisation criminelle El Rukin, de Chicago et le présenta au festival du cinéma de Sundance. Hollywood ne le remarqua pas mais la DEA oui. Le documentaire était un chef-d'œuvre d'application des techniques de prises de vues secrètes. Mason avait réussi à filmer des personnes et des lieux dont la DEA n'avait jamais pu s'approcher. Il lui fut sur le champ proposé un travail comme « agent non spécial consultant en surveillance en milieu urbain ». Mason accepta le boulot mais se rendit vite compte qu'être « consultant » amenait le plus souvent à rôder sur les toits et les échelles d'incendie dans des quartiers peu fréquentables.

Mason remarqua Delta Green bien avant que celle-ci ne s'avise de son existence. Il arrivait trop souvent que des films de surveillance ou des paperasses de la DEA disparaissent après la fin d'une opération « non standard ». Mason soupçonna qu'il existait une organisation indépendante opérant à l'intérieur de la DEA et en un sens, il avait raison. Son chemin croisa celui de Delta Green en 1990, alors que Chicago se trouvait être le théâtre d'une série de meurtres effroyables et inexplicables. Des immigrants asiatiques étaient découverts avec leurs poumons et appareil digestif extirpés de leurs corps par la bouche. Mason filma accidentellement l'une de ces attaques tandis qu'il espionnait un gang des rues thaï ou pour être exact, il obtint l'image d'un homme complètement retourné comme une chaussette par quelque chose qui n'apparaissait pas sur la vidéo. Sa cassette provoqua quelque émoi et très vite un groupe de Fédéraux arriva en ville pour se charger de l'enquête. On ne communiqua pas à Mason les détails de celle-ci mais il lui fut demandé de surveiller les bureaux d'une compagnie d'import-export malaise ayant son siège social à Singapour. Les Fédéraux se révélèrent bien sûr être des agents de Delta Green, les importateurs malais, des Tchotchotchos et Mason un héros bien improbable, le jour où il fit tomber une énorme statue de Bouddha par une verrière juste sur le grand prêtre tcho-tcho à l'instant où celui-ci allait tuer plusieurs agents. Ceux-ci, reconnaissants, lui proposèrent immédiatement de rallier Delta Green.

Sa contribution à l'organisation consista essentiellement en développements de techniques photographiques permettant d'obtenir l'image de certaines entités et en recherches sur l'existence de lentilles légendaires réputées donner à ceux qui regardaient au travers un aperçu de « l'Au-delà ». À cette fin, il a réparé un antique appareil, propriété dans les années 30, du célèbre photographe David

Niles. Il possède également une collection des meilleurs enregistrements, vidéo et audio, de phénomènes liés au Mythe à travers le monde. Il mène une vie de bohème, fréquentant le milieu musical alternatif de Chicago et se montre un dragueur invétéré. Sa bibliothèque de poésie peu connue et peu diffusée contient le *Azathoth et Autres Horreurs* de Derby et le *Peuple du Monolith* de Geoffrey.

Description

Greg Mason mesure 1,83m et pèse 80 kilos. Il a les yeux marron et les cheveux châtain foncé ondulés coupés à hauteur des épaules, en général noués en queue de cheval. Le chef de la DEA de Chicago la lui a laissé porter parce qu'il est important que Mason « n'ait pas l'air d'un Fed », mais il lui demande par contre d'être bien rasé. Mason porte des lunettes pour corriger son astigmatisme mais il n'est pas spécialement myope. Il a l'air à la fois enfantin et espion.

Greg Mason

47 ans

Expert en photographie et surveillance

Affiliation : Sympathisant

Race : Caucasienne

Éducation : Licence de Production Vidéo et Télévision, Université du Nord-Ouest

Profession : Expert en surveillance de la DEA

APP	18	Prestance	90 %
CON	13	Endurance	65 %
DEX	14	Agilité	70 %
FOR	10	Puissance	50 %
TAI	12	Corpulence	60 %
EDU	18	Connaissance	90 %
JNT	15	Intuition	75 %
POU	11	Volonté	55 %

Valeurs dérivées

Impact	0
Points de Vie	13
Santé Mentale	51

Compétences

Athlétisme :	59 %
Culture Artistique :	
Littérature	82 %
Poésie	62 %
Baratin	36 %
Bibliothèque	33 %
Discrétion	32 %
Dissimulation	68 %
Écouter	66 %
Métiers :	
Électricité	41 %
Électronique	63 %
Mécanique	38 %
Mythe de Cthulhu	09 %
Persuasion	36 %
Photographie	92 %
Pratique Artistique :	
Se cacher	42 %
Trouver Objet Caché	53 %

Langues

Anglais	90 %
---------	------

Combat

Aucune compétence hormis les compétences de base.

Documents sur le Mythe

Compilation de vidéos de surveillance

Format : 3 cassettes VHS

Complexité : Facile (20 %)

Durée : Heures

Mythe : 2

SAN : 1

Sortilèges : Aucun

Azathoth et Autres Horreurs (connu aussi sous le titre Azathoth et Autres Poèmes)

Langue : Anglais

Complexité : Facile (20 %)

Durée : Jours

Mythe : 4

SAN : 1

Sortilèges : Aucun

Le Peuple du Monolith

Langue : Anglais

Complexité : Délicat (30 %)

Durée : Jours

Mythe : 3

SAN : 1

Sortilèges : Aucun



Le **mensonge** est un droit

La **vérité** est un privilège

L'**innocence** est un l

Majestic - 12

Chapitre 3

Adam Scott Glancy, Denis Detwiller & John Tynes



UNE FOIS EN POSTE, REAGAN DONNA
L'ORDRE A MAJESTIC-12
DE FINALISER LES DETAILS DE L'ACCORD
ET AINSI IL FUT FAIT. LE PREMIER TRAITE
INTERPLANETAIRE DEVINT DONC UNE REALITE

Majestic-12

Une fois en poste, Reagan donna l'ordre à Majestic-12 de finaliser les détails de l'accord et ainsi il fut fait. Le premier traité interplanétaire devint donc une réalité.

En 1947, le 509^{ème} était le seul escadron de bombardiers au monde équipé de bombes nucléaires. Est-il alors surprenant que lorsque les extraterrestres vinrent sur terre, ils aient choisi l'endroit où il était affecté ?

En juillet de cette année-là, le 509^{ème} fut alerté par un shérif local de ce qu'un fermier avait découvert sur ses terres : l'épave d'une sorte d'avion. Le Major Jesse Marcel, pilote de chasse de la Seconde Guerre mondiale et expert en aéronautique, arriva sur place le lendemain matin 7 juillet à 9 heures avec quelques hommes, s'attendant à y trouver un ballon météo ou un petit avion. Au lieu de ça, il découvrit sur un diamètre de quatre kilomètres, des débris métalliques très fins, similaires à du papier d'aluminium, des pièces étranges d'un matériau incroyablement léger, semblable à du bois, et des morceaux plus épais métalliques et couverts de hiéroglyphes. Marcel comprit vite avoir affaire à des morceaux de l'épave d'un vaisseau extraterrestre. Il ramena plusieurs pièces à sa voiture, laissa un homme de garde et revint à sa base.

Ses supérieurs furent mis au courant et tout le monde attendit. Marcel fit passer plusieurs tests aux feuilles de métal. Ce dernier résista aux tenailles, aux entailles et aux coups de marteau pilon comme à la chaleur des chalumeaux. Cette même nuit, on envoya des soldats protéger le terrain de l'accident.

Marcel revint chez lui ce soir-là avec un des débris et le montra à son fils en lui disant que bientôt tout le monde saurait qu'un appareil étranger s'était écrasé. De fait, le lendemain, une fuite signala de façon erronée l'atterrissage d'un *disque volant* qui aurait été capturé. Dans la journée, la nouvelle s'étalement en première page des journaux à travers le monde entier.

La soucoupe

Marcel retourna sur place le lendemain avec d'autres soldats, pour rassembler les débris dans un camion. C'est alors qu'un avion de reconnaissance signala qu'un disque argenté avait été vu à trois kilomètres du champ de débris et de la ferme, au-dessus du désert et que des corps étaient visibles à proximité. Un détachement de soldats prit des armes dans le camion et se dirigea vers le disque.

Ils arrivèrent une demi-heure plus tard à hauteur de ce disque qui semblait avoir glissé en rebondissant pendant un moment (d'où le

champ de débris) avant de venir s'encastrer dans une dune. L'appareil mesurait une dizaine de mètres de diamètre et tout l'arrière avait explosé (c'était les restes que Marcel et ses hommes avaient découverts près de la ferme). Sa surface était faite du même métal argenté et l'intérieur ressemblait un peu à de la terre tassée ou à de l'argile.

Les corps épars dans le sable étaient petits et de couleur grise, avec d'énormes yeux, une petite bouche et un petit nez mais sans appareil génital ni de cheveux. On en comptait quatre, dont un encore vivant bien qu'inconscient. Les trois cadavres avaient été la proie des coyotes et des corbeaux. (Ce qui était curieux en soi, car comment les charognards terrestres avaient-ils pu reconnaître ces corps étrangers comme de la nourriture). Les soldats délimitèrent le périmètre et appelèrent Roswell par radio. Il leur fut répondu qu'un deuxième groupe était en route pour les retrouver. Des camions de l'Armée arrivèrent peu après, déversant cent cinquante soldats accompagnés de membres du *Central Intelligence Group* qui renvoyèrent

À propos de ce chapitre

Si vous avez lu l'article sur les Mi-Go dans le premier chapitre de cet ouvrage, vous vous attendez à ce qu'on parle d'eux dans les pages qui viennent (et si vous ne l'avez pas lu, reportez-vous y avant de continuer celui-ci). Vous n'y trouverez cependant pas une seule référence aux Mi-Go si ce n'est à la fin (dans le paragraphe "La Vérité", page 105). Les nombreuses informations présentées avant cela montrent ce que Majestic-12 sait des visiteurs extraterrestres, ce qui correspond à pratiquement rien du Mythe de Othulhu. Mi-12 connaît ce qui concerne les soucoupes volantes, les petits humanoïdes venus d'ailleurs et la technologie antigravité, mais ignore ce qui se rattache à d'étranges créatures fongiques qui adoraient de sombres divinités. Gardez bien cette différence en tête tandis que vous lisez ce chapitre : c'est la vérité telle que la conçoit Mi-12. Le dernier paragraphe détaillera ce qui se cache réellement derrière les créatures avec lesquelles Majestic a conclu un accord.

— Que devint le Major Marcel ? —

Marcel fut transféré à Washington, D.C., en octobre 1947, moins de quatre mois après l'accident de Roswell et promu au rang de lieutenant colonel en décembre la même année pour être affecté à un projet militaire consacré aux armements spéciaux. L'équipe de Marcel étudiait des échantillons d'air venus d'Eurasie pour déterminer s'ils contenaient des retombées nucléaires qui seraient la preuve que l'URSS aurait fait exploser une bombe atomique. Lorsque Truman annonça au pays que les Russes avaient la bombe eux aussi, c'était suite à un rapport de l'équipe de Marcel. De nombreux chercheurs estimaient que si Marcel avait pu confondre un ballon météo avec un vaisseau extraterrestre

(provoquant l'un des plus gros canulars de l'après-guerre), il était pour le moins surprenant de le voir promu si vite à un poste d'une telle importance. On lui détecta un cancer dans les années 80 et peu avant sa mort, Marcel déclara avoir effectivement découvert un « disque étranger », durant l'été 47, et que le CIG et le gouvernement avaient fait pression pour qu'il change sa version des faits. L'histoire se compliqua encore en 1995 quand des chercheurs en ufologie examinèrent des dossiers concernant Marcel : soit ce dernier avait menti sur sa carrière après l'incident de Roswell (les promotions, Truman, etc.), soit quelqu'un avait modifié son dossier. La question reste posée.

Marcel et ses hommes (le CIG était le successeur de l'OSS et disparut à son tour quelques mois après pour laisser place à la CIA).

Marcel et les membres de son équipe furent soumis à deux jours « d'exams » psychologiques à la fin desquels ils démentirent toute histoire de soucoupe volante et d'extraterrestres. Marcel posa même pour des photographies avec des résidus du ballon sonde météorologique dont l'armée prétendait qu'il avait été confondu avec une soucoupe volante. Dans le même temps, le disque, les débris, les cadavres et le survivant disparurent aux mains du CIG. Dans les mois qui suivirent, d'autres en prirent le contrôle.

MJ-12 : Les débuts

Le 24 septembre 1947, le Président Truman donna naissance au Projet d'Études Spéciales Majestic-12, chargé d'enquêter sur l'écrasement du vaisseau étranger et dirigé par une douzaine de personnalités des milieux militaire, scientifique et du renseignement. Le PES Majestic-12 (souvent abrégé en MJ-12) n'était responsable que devant le Président et devait contrôler toutes les sources d'informations liées aux investigations du gouvernement des États-Unis dans le domaine des OVNI. Officiellement, MJ-12 était subordonné au *National Security Council*, et tel fut le cas au moins sur le papier, de façon à ce que le NSC puisse servir de fusible et protéger le Président en cas de scandale.

Le disque fut transporté par convoi spécial à Wright Field, Ohio (plus tard rebaptisée Base aérienne Wright Patterson) où se trouvait la Division d'Analyse des Technologies Étrangères de l'Armée de l'air, tandis que les corps et le Grey survivant étaient amenés dans un bâtiment de la réserve de

la Commission à l'Énergie Atomique, à Los Alamos, connu sous le nom de YY-II (ou CONGÉLATEUR) et où se trouvait déjà détenus les Profonds et Hybrides de la Division P, de façon à rassembler les experts en xénobiologie du gouvernement. Majestic-12 reçut pour consigne de traiter l'extraterrestre comme un invité du gouvernement, mais un invité non autorisé à partir. Vannevar Bush, de MJ-12, mena les exams des extraterrestres et de leurs artefacts à YY-II tandis que les expériences sur leurs vaisseaux étaient dirigées par un autre agent de MJ-12, Detlev Bronk, à Wright Field.

Truman étendit rapidement les attributions de MJ-12 de l'enquête sur les lieux de l'accident et de l'analyse de l'épave à la responsabilité de la prévention d'autres incursions extraterrestres sur le territoire des États-Unis. Le Président estima, encouragé en ce sens par le Comité de Pilotage de Majestic-12, que tant que ne seraient pas connues la nature, les capacités et les intentions des extraterrestres ainsi que la manière de gérer ce problème, le public ne devait pas être mis au courant de façon à éviter une panique générale. C'est ainsi que, tout en poursuivant les exams de l'épave et des corps, MJ-12 commença à rechercher d'autres incidents liés à de telles visites et à en couvrir toute trace.

L'équipe de Vannevar Bush

Le Groupe d'Études Spéciales 1 de MJ-12 (ou GES1) sous la direction de Vannevar Bush, avait pour mission d'étudier les formes de vies étrangères découvertes sur le lieu du crash. Les trois cadavres furent autopsiés par des médecins militaires mais ce qu'ils trouvèrent fut peu concluant. Après quatre jours d'exams, ils ne pouvaient même pas affirmer que ce qu'ils appelaient maintenant des EBE (Entités Biologiques Extraterrestres)



venaient bien d'un autre monde. De petits détails (les empreintes digitales, les ongles, l'arrangement des iris ou l'épiglotte) se rapprochaient énormément de la physiologie humaine. On pouvait dire sans problème que ces créatures n'étaient pas humaine : lorsque la poitrine et le crâne furent ouverts, un liquide verdâtre à l'odeur épouvantable en coula, dévoilant quelques organes pouvant faire office de pompes et c'était à peu près tout, ainsi qu'un organe lisse dans la tête, jugé être le cerveau.

En observant le survivant, on conclut que les extraterrestres étaient photosynthétiques, celui-ci devenant apathique jusqu'à tomber en hibernation après huit heures sans lumière du soleil pour se réveiller quand on amena des lampes solaires dans ses quartiers.

On arriva à une théorie selon laquelle le liquide vert, leur « sang », circulait dans leur épiderme, y récupérant les gaz dont ils avaient besoin, avant d'être ramené à l'intérieur du corps puis de nouveau dans l'épiderme pour y rejeter les déchets physiologiques, d'où leur mauvaise odeur, semblable à celle de carton brûlé.

Un certain nombre de membres du personnel de la base disparurent durant cette période. La sécurité fut renforcée mais les disparus ne furent jamais retrouvés. Deux soldats, un scientifique réputé et tout un laboratoire plein d'animaux se volatiliserent en une nuit. Lorsque le contact fut établi avec les EBE quelques années plus tard, les médailles des soldats, des plombages et quelques effets personnels furent restitués. À la question « Où sont ces hommes ? », les EBE répondirent simplement : « Ils étaient ».

Les théories du GES1

La rencontre initiale à ce sujet tourna au vinaigre, trois théories principales s'affrontant par-dessus la table.

La première, qui reçut le meilleur accueil, était celle de Vannevar Bush : selon elle, ces créatures étaient bien des extraterrestres, toutes les formes de vies dérivant de la chimie organique devaient aboutir à un état similaire (d'où les deux bras, deux jambes, les mains et les pouces, etc.) et ces deux avaient été semblables à nous à un moment de leur évolution, mais nous étions maintenant tellement supérieurs qu'il n'y avait plus que des ressemblances mineures. D'après Bush, la photosynthèse liée à la circulation sanguine représentait la principale différence entre eux et nous et il en concluait que les règnes végétal et animal n'étaient pas aussi distincts sur leur monde que sur Terre.

La seconde théorie eut son petit succès bien qu'elle fût un peu tirée par les cheveux. D'après elle, ces créatures seraient des humains venus d'un lointain futur grâce à une machine à explorer le temps pour observer ce qui serait leur Antiquité. Le principal argument en sa faveur reposait sur les similitudes physiologiques signalées précédemment et sur le petit nombre de créatures à bord du vaisseau (ainsi que la petite taille de celui-ci), suggérant un voyage court plutôt qu'une traversée de la galaxie. Les chercheurs estimaient que dans ce dernier cas, le vaisseau aurait dû avoir plus de ravitaillement et un équipage plus nombreux. La troisième théorie fut la moins bien accueillie, mais bien entendu, c'était la bonne. D'après elle, ces créatures étaient bien trop proches des humains pour être de « véritables » extraterrestres et avaient dû être créés par ces derniers pour que le premier contact avec les humains se fasse en douceur, du simple fait des similitudes physiques. Les chercheurs estimaient même que les extraterrestres et leur vaisseau avaient dû être fabriqués tels qu'ils étaient dans le seul but d'obtenir du gouvernement des États-Unis la réaction qu'avait eu celui-ci. Tel était effectivement le cas, bien qu'aujourd'hui encore, Majestic-12 n'en soit pas conscient.

Étude biologique et psychologique

On découvrit peu de choses au cours des mois suivants, les recherches arrivant dans une impasse dans le domaine de la biologie. Les Greys devenaient petit à petit une quantité connue, les observations continuant sur le survivant. Les fonctions corporelles de ce dernier furent analysées avec l'aide d'un spectrographe à gaz et par des analyses de l'air dans sa chambre étanche. La théorie de la photosynthèse se révéla correcte. Il fut classé comme *Hominid Xenoanthropus*, rapidement abrégé en HX par les gens de MJ-12.

Les interactions entre le Grey et le personnel étaient réduites au minimum. Au cours des

rare occasions où il répondait à des questions des chercheurs, ses réponses ne firent qu'ajouter à la confusion. Bien que l'extraterrestre soit capable de parler très clairement, il semblait avoir du mal, pour dire le moins, à appréhender le concept de pluriel. Lorsqu'on l'interrogeait sur son identité ou son nom, il parlait toujours de lui en disant « nous ».

À la question « Qui êtes vous ? », il répondit « Nous sommes ». Les chercheurs (dont la plupart pensaient que l'entité allait leur révéler les secrets de l'univers pour peu que quelqu'un réussisse à lui poser la bonne question), décidèrent finalement de lui faire passer une série de tests pour mesurer son intelligence. Leur sujet refusant d'écrire, (bien qu'il ait été évident qu'il savait lire l'anglais), ces tests se firent oralement. Le docteur qui se chargeait de l'interrogatoire en mathématique se suicida par la suite après avoir griffonné sur le mur avec son propre sang l'équation que l'extraterrestre lui avait fournie comme réponse.

Cette équation, ainsi que les autres réponses du test mathématique, fut responsable de plusieurs autres décès au cours des quarante années qui suivirent. Les mathématiciens qui eurent à noter les réponses ne purent ni confirmer ni infirmer celles-ci, chaque formule semblant correcte. Certaines le paraissaient beaucoup trop tandis que d'autres ne faisaient que suggérer certaines choses quant au fonctionnement du disque. Les réponses mathématiques de l'extraterrestre mirent un désordre incroyable dans la physique et la géométrie, leurs formules ayant suffi à garder la plupart des membres de GES1 occupés pendant près de cinq ans.

La torpeur

Peu après ces tests (qui n'apportèrent rien en ce qui concernait l'estimation de son Q.I.) la créature entra dans une torpeur dont il fut impossible de la sortir. Son corps devint étonnamment froid et on craignit un moment qu'il ne fût mort, plus aucun signe de vie n'étant perceptible.

Un petit échantillon de peau montra que toute activité biologique avait cessé, jusqu'au niveau moléculaire. Ce problème fascina le GES1 de MJ-12 pendant des décennies, la créature ne bougeant pas de la pièce où elle était détenue au cours des trente années qui suivirent.

Étude linguistique

Les études se tournèrent alors vers le langage de l'extraterrestre. Les hiéroglyphes couvrant nombre des débris de l'accident furent analysés et comparés aux langages terriens (les archéologues pariant sur le fait que les extraterrestres avaient influé sur les cultures terriennes du passé) et on trouva effectivement des ressemblances avec le maya et l'égyptien ancien, plusieurs symboles se révélant synonymes dans les anciennes

langues de la Terre et celle des extraterrestres, ce qui fournit une clé pour en déterminer partiellement la structure.

Plusieurs fragments de phrases purent être traduits mais sans qu'on puisse en déterminer le sens et bien qu'une étude statistique ultérieure indique que cette traduction soit bonne (de par la fréquence d'apparition de certains symboles par rapport à d'autres), le flou persista quant à la signification du texte. Certains thèmes prédominaient dans les textes traduits, dont la notion d'éternité et de l'après-vie (l'Ankh égyptien était présent, bien que stylisé) ainsi que des symboles représentant les humains et les animaux. Certaines phrases étaient claires telles que « Nous irons là-bas ensuite (au-dessus) » ou « Le(s) Dieu(x) dort (ou dorment) ».

Les dernières analyses laissaient supposer que ce langage pouvait n'être qu'une sorte de sabir incapable de remplir les fonctions d'une langue en tant que telle.

Conclusions

À partir des informations recueillies sur le Grey vivant, le GES1 de MJ-12 aboutit durant l'été 1949 à la conclusion (tardive) que les Greys avaient au cours de leur évolution développé une mentalité de ruche psychique, dans laquelle toute forme de langage écrit et de conservation des données ne tenait plus que de la nostalgie (tout comme la décoration des appareils aériens), l'échange d'informations se produisant de façon instantanée et totale à travers tous les membres de l'espèce, lesquels ne formaient pour ainsi dire qu'un seul esprit dans une multitude de corps. On ne pouvait dire (le Grey n'ayant pas été très clair sur ce point) s'il existait une hiérarchie ou une structure de commandement dans leur culture, quelque chose comme une reine chez les abeilles. Le GES1 de MJ-12 se montra extrêmement intéressé par cette éventualité (tout comme les membres de la CIA), entrevoyant l'utilisation potentielle de celle-ci contre les Greys.

On extrapola les points suivants par la suite, en rassemblant des informations obtenues de la créature :

- Les extraterrestres étaient originaires d'un monde de petite taille dans l'amas stellaire M-31, lequel avait été détruit par une catastrophe qui avait consumé leur soleil (ce qui s'est produit n'était pas très clair, mais on trouva des références au fait que l'étoile avait absorbé une autre étoile de plus petite taille). Leur société s'était maintenue durant plus de trois mille ans et leur technologie avait peu évolué dans ce même laps de temps. Le voyage spatial existe d'aussi loin que la mémoire de la ruche s'en souvienne. La technologie aurait été abandonnée dans le passé en raison des effets négatifs sur leur monde, leur culture retournant à un état plus simple.

- Quelques milliers seulement des « Autres » se trouvaient dans leurs « Vaisseaux mondes » lorsque leur étoile a commencé à vaciller. Les « Autres » représentaient une caste ou une espèce d'extraterrestres élevés pour leurs capacités intellectuelles et pour les voyages intersidéraux, et ceux qui avaient été rencontrés sur Terre en faisaient partie. Ils étaient apparemment la seule espèce ayant survécu à la fin de leur société. Deux seulement des cinq Vaisseaux Mondes purent s'échapper, chacun partant dans une direction, l'un vers le centre de la galaxie et l'autre vers sa bordure.

Ces événements se sont produits il y a plus de trois millions d'années et depuis les Greys ont voyagé de planète en planète, rassemblant des spécimens génétiques destinés à régénérer leur race. Jusqu'ici ils ont à peine réussi à se maintenir, conservant la mortalité de leurs enfants à un niveau réduit grâce à l'utilisation calculée d'agents génétiques adéquats. Ces agents étaient difficiles à créer, car il y avait trop de différences entre les Greys et les races des donneurs.

(L'explication du « rassemblement génétique » est sujette à caution. Certains membres du GES1 ont émis l'hypothèse quelques années plus tard, à la suite des travaux de Watson et Crick sur l'ADN, que les Greys souffrent d'une instabilité de leur ADN nécessitant des rajouts pour subsister ou pour permettre la procréation. On peut imaginer qu'il s'agisse d'une obsolescence prévue par les créateurs des Greys de façon à ce que leur population puisse être contrôlée. D'autres estimèrent que cette histoire était « édulcorée » pour les humains ou comprise complètement de travers par le GES1, à moins qu'elle ne soit totalement fausse.)

Lorsqu'ils découvrirent la Terre, un peu plus de 2500 ans avant notre ère, les Greys furent impressionnés d'y trouver une race presque identique à la leur, génétiquement (compatible à 95%). Ils installèrent leur vaisseau en orbite au-delà de Pluton et commencèrent à étudier l'humanité.

Ils n'eurent aucun problème à passer inaperçus jusqu'en 1947, mais à la suite de l'accident (dû à une tornade électrique) et les progrès rapides de l'humanité, ils ont estimé préférable d'ouvrir des relations diplomatiques avec les humains. L'accident semblait leur avoir forcé la main, les relations devant s'ouvrir dès que ceux demeurés dans le Vaisseau Monde jugeraient les humains « prêts ».

En 1954, le GES1 fut rebaptisé Projet DANSEUR et on n'en entendit pratiquement plus parlé pendant trente ans.

L'équipe de Detlev Bronk

Le Groupe d'Études Spéciales 2 de MJ-12 (ou GES2), dirigé par Detlev Bronk entreprit de démonter le vaisseau Grey sur la base

aérienne de Wright-Patterson à l'automne 1947 après l'avoir soigneusement examiné (photographies et mesures). Le vaisseau reçu pour nom de code le « Seau ».

Cette équipe fit de son mieux pour comprendre la raison d'être et le mode d'emploi de chaque pièce du vaisseau avant de le démonter. Cela prit parfois des années, des équipes complètes cherchant pendant des heures comment allumer une lampe ou ouvrir une porte.

Le « Seau » faisait dix mètres de diamètre, trois mètres cinquante de haut et pesait dans les 6 kilos. Un homme pouvait le pousser sans effort pendant des heures et une simple bourrade l'envoyer au loin. Il flottait à environ quarante-cinq centimètres du sol en permanence (bien qu'il penche nettement vers l'arrière, là où il était endommagé). Plusieurs sources de lumières et de sons prouvaient que la source d'énergie du vaisseau, quelle qu'elle soit, était encore en état de fonctionner. La surface de la coque (couverte des même feuilles de métal que celles trouvées près de la ferme) était insensible à la friction et impossible à percer (par la suite, au terrain d'expérimentation DOMAINE, Bronk posa un fragment de ce métal à l'endroit où allait exploser une bombe atomique et le retrouva intact).

L'intérieur était de petite taille, étroit et peu adapté aux humains, et les chercheurs s'habituaient vite à y ramper toute la journée. Les salles y semblaient moulées dans une sorte d'argile, soigneusement taillée et modelée de façon ergonomique. Cette « argile » pouvait facilement être enlevée ou cassée mais elle repoussait pour remplacer la partie manquante. On découvrit qu'il s'agissait d'une forme de vie similaire à une mousse, se reproduisant lorsqu'il apparaissait une imperfection.

On ne trouva ni lit, ni sièges à l'intérieur du vaisseau et ce qui semblait être ses « contrôles » ne semblaient rien de plus qu'une série de marques géométriques sur une plaque posée au centre du dôme en ellipse qu'on allait surnommer la « Cuisine ». Le sommet du « Seau », ainsi que trois fenêtres triangulaires, pouvaient être rendus transparents en touchant la console centrale, lesquelles fenêtres, bien que parfaitement transparentes, conservaient leur résistance et ne pouvaient être entaillées ni par des scies ni par des perceuses au diamant.

On découvrit également, de façon accidentelle, que la gravité terrestre (1,0015G) était maintenue en permanence à l'intérieur du vaisseau, lorsqu'un chariot portant du matériel lourd heurta le « Seau » après avoir glissé le long d'un plan incliné. Le vaisseau (et les gens à l'intérieur) bascula et se renversa. À l'intérieur du vaisseau, lequel flottait maintenant à l'envers, rien ne changea. Les scientifiques restèrent sur leurs pieds, la tête en bas, contemplant à travers le dôme et les fenêtres le sol de béton et des soldats un peu surpris. Plusieurs scientifiques furent blessés cependant, en tentant de sortir ou de rentrer dans le vaisseau, passant ainsi d'un champ gravitationnel à un autre.



— Comment briser l'incassable ? —

Une des questions qui se posait au GES2 était de savoir comment le métal qui couvrait le vaisseau, capable de résister à toutes les tentatives pour le couper et même à une explosion nucléaire, avait pu exploser et se répandre en un champ de débris près de Roswell. GES2 n'avait absolument aucune réponse. L'hypothèse la plus probable était que l'orage la nuit de l'accident avait provoqué une défaillance des moteurs de laquelle avait résulté l'explosion. Vu qu'on en savait à peine plus sur le moteur que sur le métal, il était possible qu'une

défaillance produise la force ou les conditions particulières capables de pulvériser ce métal. Le GES2 ne put répondre mais son successeur, le Projet LUMIERE ROUGE, le put. En 1972, une tentative de relancer le moteur réussit brièvement. Au bout de quelques instants cependant, il semble que le moteur ait eu une défaillance et le vaisseau entier fut détruit, quatre chercheurs trouvant la mort dans l'explosion. Les scientifiques avaient fini par trouver une force capable de s'attaquer à ce métal, et ils l'avaient involontairement réduit en miettes.

Le Docteur Courtis

Le Docteur Stephen Courtis, du GES2, était un brillant mathématicien qui se montrait fort intéressé par les marques portées à l'intérieur du vaisseau. Celles-ci semblaient luire par moments ou changer de couleur, en fonction de la présence de personnes à l'intérieur ou de leurs actions. Il finit par comprendre comment manipuler ces marques et, ce faisant, réussit à mettre en route la source d'énergie de l'appareil. Des lampes s'allumèrent, un bruit de moteur ou de générateur se fit entendre, etc. Bien qu'il soit encore incapable de faire se déplacer la nef, Courtis était persuadé que cela était à sa portée.

À mesure que son travail progressait, Courtis s'y investit de plus en plus au point de refuser de collaborer avec le reste de l'équipe. Il était évident qu'il était sur un gros coup, aussi le laissa-t-on faire.

Une de ses principales découvertes fut de déterminer l'origine exacte des étranges effets gravitationnels à l'intérieur du vaisseau. Une série de petites marques, triangles, cercles et carrés (pour leur donner un nom qui puisse convenir) couvrait le plafond de l'appareil, brillant doucement lorsque se produisait un mouvement à l'intérieur de celui-ci et plus fort lorsque l'appareil se renversa. Il en déduisit qu'ils étaient liés au pouvoir gravitationnel de la nef.

D'autres découvertes suivirent. Courtis enregistra une séquence dans les marques dont il pensait qu'elle était capable d'ouvrir une sorte de porte à travers l'espace et peut-être le temps. Ses résultats étaient époustouflants mais personne ne savait où il trouvait son inspiration. Deux de ses collègues, les docteurs Wexler et Malbayam le soupçonnèrent d'être guidé télépathiquement par le vaisseau ou par l'Étranger, d'où ses découvertes. Nul ne put reproduire les résultats du Docteur Courtis et ses théories ne furent jamais vraiment testées. Le champ gravitationnel cependant provoqua

sa perte. Le 12 décembre 1949, Courtis inscrivit sur une planche de bois surplombant son atelier une marque complexe, de trente-cinq centimètres de diamètre, alors que celles à l'intérieur du vaisseau ne dépassaient pas les deux ou trois centimètres. Son corps fut retrouvé plus tard la même nuit étendu juste au-dessous de la marque, apparemment écrasé par quelque force inconnue.

L'examen de la marque et de l'emplacement de sa mort révéla que l'inscription se trouvait à la pointe d'un champ de gravitation de forme conique et d'une intensité énorme, supérieure à 190G (190 fois la gravité terrestre), faiblement discernable à l'œil nu de par les déformations qu'il engendrait. Au moment où il avait terminé l'inscription, le champ s'était activé et l'avait écrasé. Une zone circulaire dans le ciment du sol au-dessous de la marque se révéla enfoncée de deux millimètres. Le poids et la position de la planche étaient restés inchangés.

La planche fut retirée mais continua d'exercer une force dans la direction de la marque. Aucune réaction ne se manifesta (en tout cas dans cette dimension) aussi était-il possible de déplacer la planche. Ce phénomène défia toute tentative de compréhension.

Une série de tests intensifs amena le GES2 à soupçonner qu'il s'agissait d'une fausse courbure de l'espace-temps, générée par une matière ou une énergie indécélable. Des effets de distorsion de la lumière tels que des brouillages photoélectriques ou magnétiques, se produisaient au voisinage du cône, provoquant (entre autres conséquences) un léger flou à l'intérieur de celui-ci.

La marque portait loin. En la dirigeant vers le haut, on put détruire une sonde radio située à près de vingt-cinq mille mètres d'altitude. Les tests furent vite interrompus, chaque déplacement même faible, de la planche pouvant provoquer l'écroulement d'un mur, d'un plafond, etc. Huit personnes furent accidentellement tuées durant le bref laps de



temps où se poursuivirent les expériences du GES2. La planche est maintenant conservée en sécurité, dans une cave du laboratoire S4 de MJ-12, sur le site de Nellis, un centre d'essais de l'armée de l'air situé dans le Nevada.

Les docteurs Wexler et Malbayam

Deux des collègues de Courtis furent chargés d'analyser ses notes et de poursuivre son travail. On escomptait qu'une équipe de deux chercheurs offrirait de meilleures garanties contre toute expérience hasardeuse et le stress psychologique. Ils tentèrent de reproduire les expériences de Courtis sur les marques, mais sans succès. Malbayam émit l'hypothèse que le signe devait être tracé avec un ordre précis pour chaque trait sous peine d'être totalement inefficace.

L'idée du travail en duo se révéla judicieuse. Le Docteur Malbayam fut victime d'une crise d'hystérie et commença à détruire les notes de Courtis. Puis il s'attaqua à Wexler lorsque ce dernier tenta de s'interposer. Wexler dut lui tirer dessus et le tuer pour sauver sa propre vie.

Tragédie et futilité

Après Courtis, Malbayam et les victimes mortes durant les expériences menées sur la marque gravitationnelle, il y eut de nombreux autres décès et crises de folie dans les rangs du GES2 au cours des années 50 (période où le GES2 fut rebaptisé Projet LUMIÈRE ROUGE). Dès 1960, le Seau et ses secrets avaient provoqué la mort ou l'invalidité de trois douzaines des plus brillants esprits américains. Des contrôles très stricts furent établis, les scientifiques œuvrant sous la surveillance de soldats. Ceux-ci se voyaient offrir l'opportunité de participer au projet à la condition de disparaître (MJ-12 se chargeait

de les faire passer pour morts) et de s'installer définitivement dans les bâtiments de LUMIÈRE ROUGE. Ces mesures devinrent de plus en plus strictes et paranoïaques, à mesure que les victimes se succédaient.

Et tout ça pour rien. Les morts de Courtis et Malbayam marquèrent la fin des progrès à Wright-Patterson. Les années passèrent, les scientifiques se perdant dans des questions futiles sans rien découvrir de nouveau. Nul, hormis Courtis, ne fit jamais preuve d'une compréhension particulière du problème et si quelque étrange source avait choisi d'inspirer le savant, elle ne sembla pas vouloir recommencer avec qui que ce soit d'autre.

Les premières actions

Le 30 décembre 1947, MJ-12 donna pour tâche au projet SIGNE, nouvellement créé dans le cadre de l'armée de l'air, d'enquêter sur les apparitions d'OVNI et de les dissimuler. Le Projet SIGNE fut la première branche opérationnelle de MJ-12 et examina 243 cas d'apparition d'OVNI ou de contacts, au cours de l'année 1948. D'anciens membres de Delta Green furent transférés définitivement à MJ-12 pour aider à couvrir les cas que le projet SIGNE ne pouvait expliquer. L'une des missions les plus importantes qu'ils remplirent fut de cacher les détails de la mort du Capitaine Keith Belmont, de la Garde Nationale aérienne, et de la destruction de son appareil par un OVNI en 1948.

En février 1949, MJ-12 donna naissance au Projet RANCUNE de l'armée de l'air, pour reprendre les attributions du projet SIGNE. Ce remplaçant enquêta sur 244 cas de témoignages ou de contacts avec des OVNI, entre 1949 et 1952. Lorsque le 6 décembre 1950, un autre OVNI s'écrasa près de El Indio,

Un agent BLUE TEAM y est jusqu'au cou



au Texas, le projet RANCUNE avait mis sur pied une unité spéciale de l'armée de l'air chargée de la récupération des appareils, dont le nom de code était BLUE TEAM, laquelle se rendit sur place, prit possession des débris et dissimula l'incident.

Enfin en mars 1952, MJ-12 lança, toujours dans le cadre de l'armée de l'air, le Projet BLUEBOOK, lequel devait être son ultime campagne de désinformation auprès du public. BLUEBOOK enquêta sur plus de 13.000 cas entre 1952 et 1969, avec pour objectif de convaincre le public, une bonne fois pour toutes, qu'il n'existait aucune preuve de l'existence d'extraterrestres, alors que dans le même temps, les équipes BLUE TEAM poursuivaient leur enquête secrète sur les OVNI et leur collecte d'indices, à charge pour les experts de MJ-12 de les analyser.

Le 8 décembre 1952, le Président Eisenhower apprit l'existence de MJ-12 et sa raison d'être. Une fois installé à la Maison Blanche, on l'emmena voir les débris de l'accident de Roswell, le Seau et les trois cadavres étrangers, ainsi qu'un film représentant le survivant, en léthargie depuis plusieurs années. Confronté à de telles preuves, Eisenhower donna son accord à la poursuite des recherches quant aux intentions, aux capacités et aux plans des extraterrestres, ainsi qu'à celle de la campagne de désinformation pour que le public n'en sache rien. Il accepta également d'accroître le budget de MJ-12, son autorité et ses moyens. C'est aussi en décembre 1952 que MJ-12 finit

par rassembler ses enquêtes dans le domaine des OVNI pour former le Projet AQUARIUS, sous la direction de la *National Security Agency*, à l'époque complètement officielle. Le secret concernant la NSA était considéré comme si important à ce moment que l'agence n'apparut pas sur le budget top-secret voté par le Congrès, jusqu'en 1957. Le Projet AQUARIUS est toujours en activité aujourd'hui encore, la section la plus active de MJ-12. La branche de l'armée de l'air chargée de la récupération des débris en cas d'accident d'OVNI (appelée BLUE TEAM) fut réorganisée pour s'appeler Projet POUSSIÈRE LUNAIRE, sa branche opérationnelle portant le nom de code d'Opération MOUCHE BLEUE.

Une puissance croissante

Le 14 juillet 1954, MJ-12 porta à la connaissance du Président Eisenhower le premier coup d'éclat du Projet AQUARIUS. Les stations d'écoutes et d'espionnage électronique de la NSA captaient des signaux bizarres depuis quelques temps. Après neuf mois d'enquêtes, la NSA conclut qu'il s'agissait de fragments de communications intelligentes et systématiques émanant de l'espace. Aucun des fragments repérés ne put être traduit par les meilleurs cryptographes employés par la NSA. L'opinion générale dans l'agence était que ces signaux venaient de la Lune, dirigés vers des sites situés sur Terre et en orbite haute. Ceci leur rapporta les félicitations du Président et une nouvelle augmentation de budget.

Le 23 novembre 1953, un avion à réaction F-89C Sabre apparut sur les écrans radars de l'armée de l'air comme « absorbé » par un signal non identifié. Nulle trace du chasseur ou des deux hommes d'équipages ne fut jamais retrouvée. Cet incident, la mort du capitaine Belmont et les disparitions de deux soldats au Nouveau-Mexique lors de l'opération de récupération à Roswell, ne faisaient que renforcer la nécessité du secret. Le fait que l'armée américaine soit incapable de protéger l'espace aérien du pays constituait l'un des secrets les plus sensibles du gouvernement et aucun moyen n'était trop extrême pour le préserver (MJ-12 ne reculait pas devant le meurtre pour éviter toute brèche dans la sécurité). Une infirmière de l'armée de l'air fut ainsi assassinée au cours de l'opération Roswell pour éviter qu'elle ne raconte ce qu'elle avait fortuitement vu au cours des autopsies des EBE.

Dans le souci de maintenir le secret, même les membres de MJ-12 n'étaient pas à l'abri d'un assassinat. Le 22 mai 1949, le Secrétaire d'État à la Défense James Forrestal, membre de MJ-12, « sauta » de sa fenêtre du seizième étage de l'hôpital de la Marine de Bethesda où il avait été envoyé pour fatigue nerveuse.

Autonomie

Après l'assassinat du Président Kennedy le 22 novembre 1963, MJ-12 décida, pour des raisons de sécurité, de ne pas informer le Président Johnson de son existence. Le cercle intérieur de MJ-12 avait conclu qu'ils ne révéleraient leur existence à un nouveau président que lorsqu'ils auraient du nouveau à signaler, que ce soit sur l'analyse des débris, les tentatives de réparer le Seau, l'examen des trois cadavres, les essais de communication avec le survivant ou les signaux venus de l'espace. Si Kennedy s'était montré tout à fait favorable au travail de MJ-12 (au point de proposer l'envoi de fusées habitées vers la Lune afin de rechercher la base extraterrestre que l'on soupçonnait être sur la face cachée et d'où provenaient les communications), il était à craindre qu'un nouveau président ne décide, pour une raison ou une autre, de dévoiler la vérité au public, provoquant une panique générale dans le monde entier. Mettre dans la confidence une personne élue mais imprévisible et incontrôlable, était au niveau sécurité tout bonnement trop dangereux. Il était quand même plus difficile de se débarrasser d'un Président que d'un Secrétaire d'État « mentalement instable ».

Le 17 décembre 1969, MJ-12 (par l'entremise de l'armée de l'air) mit fin au Projet BLUEBOOK. Le Projet AQUARIUS poursuivait secrètement ses enquêtes et les dissimulations de phénomènes OVNI, au travers de sa branche active, le Projet POUSSIÈRE LUNAIRE. AQUARIUS enquêta et couvrit des affaires de mutilations de bétail, d'apparitions d'OVNI, d'écrasements possibles, d'enlèvements et de transmissions venues d'outre-espace, mais sans obtenir de résultat concluant.

Les tentatives de faire redémarrer le Seau aboutirent à la destruction de l'appareil et la mort de quatre agents du gouvernement en 1972, dans la Zone 51 de la base de Nellis, au Nevada. Bien qu'il s'agisse là d'un élément nouveau (même si peu utile), MJ-12 choisit de ne pas en informer le Président Nixon. Entre le scandale du Watergate qui démarrait et le retrait du Viêt Nam qui se passait mal, MJ-12 craignait que le Président ne se serve de révélations concernant les EBE pour distraire l'opinion de ses propres problèmes politiques.

Contact

Aucun autre développement important n'eut lieu avant 1978, lorsqu'un cryptographe du Projet AQUARIUS réussit à déchiffrer les transmissions extraterrestres captées en 1954. Celles-ci contenaient un message des EBE (ou Greys) se déclarant prêts à entrer en contact dès que nous serions à même de traduire ce message et d'envoyer une réponse, leur indiquant ainsi que nous étions « suffisamment évolués » pour justifier ce contact. La réponse devait prendre la forme

d'une transmission laser codée, dirigée vers un point précis sur la Lune et émise sur une fréquence prédéfinie.

Cette transmission conduisit à une rencontre en chair et en os entre MJ-12 et un groupe d'EBE, le 31 octobre 1980, sur la Zone 51. MJ-12 avait une équipe prête à accueillir une soucoupe volante. Lorsque les Greys se matérialisèrent simplement dans la salle de conférence, trois coups de feu furent tirés par des gardes paniqués (il n'y eut aucun blessé) et pendant quelques instants, le comité d'accueil de MJ-12 craignit d'avoir déclenché involontairement une guerre interplanétaire. L'agent DELTA du NRO Adolph Lepus (superviseur de la sécurité pour cette rencontre) sortit son arme et abattit sur le champ les deux gardes à la détente facile. Heureusement, les Greys ne semblaient pas perturbés par l'incident et n'en parlèrent même pas.

(Certains analystes éurent plus tard l'hypothèse que les Greys avaient pu prendre cela pour un salut diplomate, un geste symbolique, allant jusqu'à recommander que des soldats choisis au hasard soit abattus au cours des rencontres suivantes. Cette suggestion fut classée sans suite.)

Le survivant du crash de Roswell était présent lors de la rencontre, il bougea et parla pour la première fois en trente-trois ans, pour dire « Merci », et partit rejoindre ses compagnons.

L'Accord

La rencontre qui suivit fut probablement l'une des plus importantes de l'histoire des États-Unis. Pour résumer, les Greys expliquèrent avoir besoin de matériel génétique humain (entre autres choses) et souhaitaient obtenir l'aide du gouvernement américain pour couvrir leur action, les deux peuples signant un accord de soutien et protection mutuels : les Greys apportant leurs connaissances et les États-Unis les aidant à conserver leur existence secrète.

En gage de bonne volonté, les Greys avaient amené avec eux ce qu'on appela par la suite le « Livre de Cuisine », un gros bouquin relié, fait d'une sorte de cuir très fin, dont les 3500 pages recelaient les secrets de la génétique humaine. Écrit dans un style très dense, accompagné d'illustrations et formules surprenantes, le Livre fut immédiatement reconnu comme une révélation capitale, en même temps qu'un énorme défi. Quinze ans après, les savants de MJ-12 étaient encore aux prises avec les notions et les possibilités offertes par ce document et ce n'est que récemment (depuis le début des années 90) qu'ils sont entrés dans une phase d'application pratique de celles-ci, et encore uniquement au stade expérimental. Les Greys offrirent encore autre chose, de quoi stupéfier MJ-12 : un descriptif complet — absolument complet — de toutes les forces armées à travers le monde, depuis les guérilleros du Honduras jusqu'aux emplacements de tous les missiles soviétiques,



avec une précision impossible à obtenir par des procédés de renseignement conventionnels. Les Greys promirent, en outre, des mises à jour mensuelles de ce document, voire plus fréquemment si le besoin s'en faisait sentir. Le « Rapport », comme on le baptisa par la suite, fut l'un des principaux instruments de la victoire américaine dans la Guerre Froide à la fin des années 80.

En échange de tout cela, les Greys se verraient autorisés à opérer sur le territoire américain et à « récolter » (enlever) temporairement des citoyens américains à la seule condition qu'aucun mal ne leur soit fait, à mener des expériences dans les domaines de la biologie et de la psychologie, emprunter l'espace aérien américain et ainsi de suite.

Les dirigeants de MJ-12, effrayés, avaient à prendre là une décision trop énorme pour eux seuls. Une semaine après, tandis que le pays fêtait l'élection de Ronald Reagan, le comité décida qu'il était temps de ramener le chef de l'exécutif dans la course.

L'époque Reagan

Par chance pour MJ-12, le nouveau président avait vu ce qu'il pensait être un OVNI, en 1974 alors qu'il était gouverneur de Californie et il ne fut pas difficile de le convaincre de la possibilité de contact avec une intelligence extraterrestre. Les Greys avaient accepté une nouvelle rencontre en janvier 1981, après l'investiture du président. Entre-temps MJ-12 s'activa pour vérifier l'exactitude du Livre de Cuisine et du Rapport. Tous deux étaient exacts.

Une fois en poste, Reagan donna l'ordre à Majestic-12 de finaliser les détails de l'accord

et ainsi fut fait. Le premier traité interplanétaire devint donc une réalité.

Les négociations faillirent capoter, suite à une enquête sur MJ-12 menée par l'ONI. Ce dernier ne voulait cependant pas dévoiler l'existence de MJ-12, mais seulement obtenir une part de la manne technologique apportée par les Greys. Une fois mis dans la confiance, l'ONI se tint tranquille.

Pendant que se déroulait la Révolution Reaganienne, MJ-12 comprit que les Greys ne respectaient pas leur part de l'Accord. Les humains récoltés étaient souvent blessés, voire tués, quand on les retrouvait. Des mutilations d'animaux et toute une série de phénomènes étranges se produisirent, tous l'œuvre des Greys, tous allant bien au-delà de ce que MJ-12 avait prévu.

En 1984, l'organisation recontacta les Greys pour demander une nouvelle rencontre afin de discuter de ce problème. Ses interlocuteurs n'avaient toutefois pas un sens très clair des finesses de la diplomatie et des négociations. Ils ne donnèrent aucune explication, se contentant d'affirmer que le gouvernement américain devait continuer de les aider comme il l'avait promis. Les dirigeants de MJ-12 prirent cette déclaration comme une menace et, la gorge serrée, durent l'accepter. L'expérience avait montré que les vaisseaux des Greys étaient invulnérables à toutes les armes connues (y compris l'arme atomique) et MJ-12 se rendit compte que cela ne servirait à rien d'insister. De toutes façons, malgré la mort de citoyens américains et la perte *de facto* de son autorité par le gouvernement, celui-ci y avait gagné énormément. Reagan avait pu utiliser les données militaires contenues dans les Rapports successifs pour obliger les Soviétiques à des concessions (quand votre adversaire en sait

plus que vous sur l'état de vos forces, vous êtes battus d'avance). Un bouleversement du Politburo suivit cette révélation de la supériorité américaine (mise sur le compte de techniques avancées dans le domaine des satellites espions et de taupes à l'intérieur même du Politburo) et Gorbatchev fut le premier chef du gouvernement arrivant au pouvoir dans le cadre de la nouvelle *détente* forcée. Le Nouvel Ordre Mondial était arrivé et grâce aux Greys, les États-Unis étaient au sommet de la pyramide. George Bush, élu président, en 1988, était déjà au courant de l'existence de MJ-12, depuis son passage à la CIA, et il poursuivit fidèlement la politique de Reagan à son égard (moyens élevés et secret total).

Pendant ce temps, les Greys divulguèrent ici et là des bouts de technologie : des systèmes d'armement basés sur l'énergie sonore furent ainsi testés durant la Guerre du Golfe (il est à noter que ce conflit fournit la preuve de l'utilité des données du Rapport, même si pour une raison inconnue, les Greys ne le mirent jamais à jour assez vite pour qu'on puisse capturer Saddam Hussein, en déplacement constant) et les Greys fournirent quelques exemples des possibilités de manipulations génétiques proposées dans le Livre de Cuisine.

L'époque Reagan toucha à sa fin avec la défaite de George Bush en 1992. MJ-12 choisit de ne pas informer le nouveau président Clinton de son existence ni de la nature de l'Accord, en attendant de nouveaux développements.

Majestic-12 aujourd'hui

Le nom complet de MJ-12 est Projet d'Études Spéciales du Conseil National de Sécurité — *National Security Council* — Majestic-12 et il n'y est fait référence en tant que MJ-12 que de façon informelle et jamais dans les documents internes. L'organisation est tellement secrète et compartimentée que seuls ceux qui sont à sa tête comprennent vraiment ce qu'ils protègent. L'essentiel de son personnel est composé d'agents de sécurité chargés de dissimuler les activités des Greys et la complicité du gouvernement, la plus grande partie du personnel restant étant composée de techniciens et scientifiques ayant pour tâche de trouver des applications pratiques aux dons technologiques et scientifiques des Greys. Seul un faible pourcentage d'agents est impliqué dans les négociations, la réception des renseignements et de la technologie des extraterrestres, et par la définition de la politique de MJ-12.

L'élément liant tous les participants de MJ-12 est l'accréditation MAGIC, couvrant tout ce qui se rattache aux contacts entre le gouvernement des États-Unis et les extraterrestres, le plus haut degré de sécurité dans la classification américaine, donnant à son détenteur un statut de « super-utilisateur » dans la communauté du renseignement. Les personnes accréditées

MAGIC ont droit d'accès à toute information et à toute installation, quelles que soient les organisations auxquelles appartiennent la personne accréditée, l'information ou l'installation. D'anciens membres du cercle intérieur de MJ-12 ont conservé leur accréditation MAGIC et quelques civils très riches et influents l'ont obtenue.

MJ-12 est partout. Son personnel, ses installations, ses dossiers et son budget sont répartis entre la CIA et les diverses branches du Département de la Défense. On ne compte actuellement dans ses rangs que des agents choisis dans le NSC, la CIA, la DIA, la NSA, la NRO, le Commandement Spatial américain, les services de renseignement de l'armée de l'air, de l'armée de terre et de la Marine et la Direction de la Sécurité de l'armée de terre. La CIA a perdu de son influence au fil du temps, la NSA, la DIA et les services militaires empiétant sur son territoire. Le Département de la Défense se taille maintenant la part du lion dans les ressources et le personnel de MJ-12. L'organisation est quand même bien équipée et bien organisée.

À son sommet se trouve le Comité de Pilotage, composé de douze membres actifs des services de renseignements et de l'armée, tous accrédités MAGIC. Ils négocient avec les Greys, perpétuent l'Accord et décident de la politique et de la stratégie de l'organisation. Le Président des États-Unis n'en fait pas partie, et n'est informé que sur décision des membres du Comité. Chacun de ces derniers supervise une activité importante de MJ-12. Ils sont désignés par les noms de code MJ-1 à MJ-12 (c'est pourquoi l'organisation n'utilise jamais cette abréviation à son sujet dans ses notes internes). Si l'organisation de Majestic-12 a changé au cours du temps, elle se décompose actuellement comme suit :

- MJ-1** : Directeur du Projet AQUARIUS,
Justin R. Kroft
- MJ-2** : Directeur du Projet PLATON,
Dr Abner Ringwood
- MJ-3** : Directeur du Projet GRENAT,
Gavin Ross
- MJ-4** : Directeur du Projet SIGMA,
Dr Friedrich Lounds
- MJ-5** : Directeur du Projet POUSSIÈRE
LUNAIRE,
Gal Eustis Bell, *US Air Force*
- MJ-6** : Directeur du Projet PLUTON,
Major Général Kurtis Schenk, *US Air Force*
- MJ-7** : Directeur du Projet LUMIÈRE
ROUGE,
Dr Edward Penn
- MJ-8** : Directeur du Projet DANSEUR,
Dr Robert Varney
- MJ-9** : Directeur du Projet SURVOL,
Dr Antony Correlo
- MJ-10** : Directeur du Projet ASSISTANT,
Gal Thomas Deerhausen, *US Army*
- MJ-11** : Directeur du Projet MIROIR,
vice-amiral George Gates, Marine
- MJ-12** : Directeur du Projet DELPHES,
Dr Wayne Harl

Les membres de MJ-12 ne croient pas tous à l'affirmation des Greys selon laquelle ils ne veulent étudier les humains que dans un but scientifique et de « reproduction » et même ceux qui y prêtent foi ne sont pas à l'aise en raison de tout ce qu'elle implique. Le Comité de Pilotage est partagé sur la question de savoir si MJ-12 doit continuer de respecter l'Accord. La majorité du conseil penche pour l'honorer et récolter les bénéfices de l'alliance avec les Greys, tandis que le reste, minoritaire, attend son heure, quand ils auront la preuve que l'Accord nuit plus à MJ-12 (et incidemment aux États-Unis) qu'il ne lui rapporte. La fracture entre les membres du Comité est un secret bien gardé, même vis-à-vis des membres les plus éminents des divers sous-projets de MJ-12. L'une des conséquences de cette rupture est la mise en place de recherches en vue de développer des armes utilisables contre les Greys si le besoin s'en faisait sentir. Celles-ci ont eu peu de résultats pour l'instant, mais le travail se poursuit sur les projets EXCALIBUR, GABRIEL, ZEUS et JOSUÉ.

Nous allons maintenant décrire les douze principaux projets de MJ-12, ainsi que leurs directeurs, leurs allégeances et leurs centres d'intérêt et antipathies.

MJ-1 Projet AQUARIUS

Officiellement organisé dans le cadre de la NSA, le Projet AQUARIUS a sous sa responsabilité tout ce qui touche à l'intérêt du gouvernement en ce qui concerne les extraterrestres. Il gère, coordonne et fournit la logistique et le financement pour les autres projets de MJ-12. Il sert également de bureau du personnel. Un petit groupe d'employés de AQUARIUS passe constamment en revue les dossiers de milliers de militaires, agents de renseignement et scientifiques américains, à la recherche des prochaines recrues appelées à travailler sur les projets de MJ-12. Le service est aussi toujours à l'affût de nouveaux équipements et technologies pouvant aider MJ-12 dans sa tâche, tels que les technologies « furtives » pour les hélicoptères de l'Opération MOUCHE BLEUE et les techniques de contrôle mental de MKULTRA. AQUARIUS enquête sur les antécédents des gens avec le concours de MJ-3, le Projet GRENAT.

Le directeur de MJ-1, Justin Kroft

Justin Kroft est le président du Comité de Pilotage de Majestic-12 et en supervise tous les projets et sous-projets. Il est totalement en faveur de l'Accord, en raison de la richesse et de la puissance qu'il en a retiré. Il possède plusieurs firmes aéronautiques et de haute technologie, pour lesquelles il a détourné quelques babioles technologiques des Greys. Il a aussi (secrètement) profité d'accès à des expériences dans le domaine de la biologie pour améliorer son système immunitaire,

prolonger sa vie et autres travaux douteux. Il ne se soucie pas des recherches concernant les armes anti-Greys (après tout, il vaut toujours mieux avoir une assurance) mais fera tout pour ne pas alarmer ceux-ci et risquer de voir annulée la livraison de la prochaine breloque technologique. Il souhaite écarter du Comité le Général Bell (MJ-5) et le docteur Harl (MJ-12). Harl est proche de la retraite et cet éloignement se fera en douceur, mais Kroft n'aura aucun scrupule à utiliser des moyens plus radicaux en ce qui concerne Bell. À ce sujet, on notera que Gavin Ross (MJ-3) souhaite, lui, voir écarter Justin Kroft, ce dont ce dernier ne s'est pas encore rendu compte.

MJ-2 Projet PLATON

Démarré en 1954 pour établir les relations diplomatiques avec les extraterrestres et (dans l'idéal) limiter leurs incursions en territoire américain, PLATON fait aujourd'hui office de groupe de planification stratégique. Avant 1980, les douze membres du Comité se retrouvaient au COUNTRY CLUB, une installation secrète du Maryland accessible uniquement par voie aérienne, pour réfléchir au scénario d'un hypothétique contact et esquisser d'éventuels traités. Après le contact effectué par le Projet SIGMA en 1978, le Projet PLATON se servit du COUNTRY CLUB pour y mettre au point les détails de l'Accord. Les membres du Comité de Pilotage s'y rencontrent régulièrement pour discuter stratégie et priorités dans la politique de MJ-12. Le seul exemplaire de l'Accord est exposé dans la salle de conférence du Comité, scellé dans une vitrine à l'épreuve des balles et des bombes et protégé par plusieurs kilos de thermité réglés pour exploser en cas d'effraction.

Le directeur de MJ-2, Dr Abner Ringwood

Le docteur Ringwood brisa le code des Greys, déchiffra leur invitation en 1978 et participa aux négociations qui aboutirent à l'Accord en 1980-81. Il est captivé par les Greys et idéalise leur civilisation « avancée et pacifique ». Il est trop passionné par l'idée d'une civilisation extraterrestre supérieure pour analyser de façon critique l'histoire des Greys. Il considère les humains comme « de dangereux primitifs dont la principale activité au cours des deux millions d'années passées a été la guerre entre tribus » et idolâtre les extraterrestres. Ringwood est un misanthrope brillant mais socialement inadapté. Il soutient l'Accord parce que, sans l'admettre jamais, il ne peut s'identifier aux hommes et se sent plus proches des Greys, stériles et sans émotions.

MJ-3 Projet GRENAT

GRENAT est responsable du contrôle et de la disponibilité de toutes les informations et des

documents concernant le Projet AQUARIUS, MJ-12 et les liens entre le gouvernement américain et les extraterrestres, ainsi que de dissimuler les activités de ceux-ci sur Terre, en bref, le service de contre-espionnage et de sécurité de MJ-12. Son atout principal est le succès, demeuré secret, des recherches de la CIA dans le cadre de MKULTRA, dans le domaine du contrôle mental. Dès le milieu des années 70, MKULTRA avait mis au point plusieurs méthodes fiables permettant de créer artificiellement une amnésie sélective, provoquant l'oubli par les personnes présentant un risque pour la sécurité de ce qu'elles savaient de MJ-12 et évitant tous les soucis dus à l'obligation d'arranger des accidents ou des disparitions. Les assassinats, même maquillés en accidents, attirent trop l'attention. Lorsqu'il est malgré tout nécessaire de procéder à une « liquidation avec préjudice grave », GRENAT fait également appel aux ressources de MKULTRA sous la forme d'assassins programmés. Conditionnés au moyen de drogues, hypnoses et impulsions électriques sur les zones adaptées du cerveau, ces « Candidats de Mandchourie » tuent sans avoir conscience de ce qu'ils font. Le sale travail de GRENAT est fréquemment maquillé en fusillade au hasard d'un tireur cinglé qui termine le plus souvent son carnage en se suicidant. Les agents du Projet GRENAT sont regroupés dans la Section DELTA du *National Reconnaissance Office*.

Les agents de la Section DELTA opèrent en tant qu'employés du NRO. Celui-ci n'ayant aucune existence officielle, ils ont une seconde couverture comme employés de l'armée de l'air, de la NSA ou de la CIA. NRO DELTA n'est responsable que devant le Projet GRENAT de la NSA, laquelle ne répond qu'au Projet AQUARIUS qui à son tour ne rend de compte qu'à MJ-12, qui n'en a à rendre à personne. Les agents NRO DELTA assurent la sécurité des biens et des informations de GRENAT et de tous

ses sous-projets, ainsi que des activités de contre-espionnage et de désinformation. Cambriolage, pose de micros, corruption et chantage forment le quotidien de la section DELTA. La fin, en l'occurrence le secret entourant MJ-12, justifie tous les moyens, y compris le meurtre. Le plus souvent, ces agents ne savent même pas ce qu'ils doivent protéger ou dissimuler, la désinformation existant même entre NRO DELTA et la direction de MJ-12. Leur recrutement s'effectue dans les rangs de la CIA, la NSA, la DIA et les services de renseignement militaires. Les agents DELTA ont à couvrir et à protéger aussi bien le Projet POUSSIÈRE LUNAIRE que les activités des Greys sur Terre. Ils assurent la garde du CONGÉLATEUR à Los Alamos, du COUNTRY CLUB, dans le Maryland, des installations de Majestic sur les bases aériennes de Wright-Patterson, Edwards et de Fort Belvoir, du laboratoire S-4 dans la Zone 51 du centre de test de l'armée de l'air à Nellis et du bâtiment 12 du sous projet ARC-REVE. Ils s'occupent également des campagnes de désinformations à l'encontre des groupes enquêtant sur les OVNI, comme SaucerWatch.

Le directeur de MJ-3, Gavin Ross

Ross dit être en faveur de l'Accord, parce qu'il estime plus facile d'espionner les Greys tant qu'ils sont des alliés. Il prête en réalité foi aux avertissements du Dr Harl (MJ-12) et croit le Dr Ringwood (MJ-2) cinglé et sous l'influence des Greys. Il sait également que Justin Kroft (MJ-1) et ses séides manipulent Majestic par appât du gain, financier et politique, et compte bien débarrasser le Comité de ces hommes, réorganiser MJ-12 et faire cesser la collaboration avec les Greys. Dans ce but, il compte se servir de Delta Green pour abattre ses ennemis au Comité.

L'Opération POUSSIÈRE LUNAIRE
victime d'une rencontre du troisième type



MJ-4 Projet SIGMA

Démarré en 1954 dans le but d'établir la communication avec les extraterrestres, SIGMA a rencontré le succès en 1978 lorsque le casseur de code de la NSA Abner Ringwood (actuellement MJ-2) déchiffra les transmissions étrangères et rendit le contact possible, ouvrant ainsi la voie au Projet PLATON. SIGMA maintient les lignes de communications avec les Greys pour le compte du Projet PLATON, ainsi qu'une ligne de secours entre les extraterrestres et le laboratoire S4 sur la Zone 51 et le COUNTRY CLUB.

**Le directeur de MJ-4,
Dr Friedrich Lounds**

Le Docteur Lounds soutient l'Accord parce qu'il doit sa position de directeur du projet SIGMA à l'influence de Ringwood. Il est à la botte de ce dernier et s'en remet à lui en toutes choses, mais il soutient vraiment l'Accord parce qu'il croit que les Greys vont permettre à l'humanité d'entrer en contact avec des civilisations interstellaires.

MJ-5 Projet POUSSIÈRE LUNAIRE

POUSSIÈRE LUNAIRE avait été mis en place pour intercepter, abattre et récupérer tout vaisseau extraterrestre, ses occupants et les preuves de son arrivée. Son précurseur était l'équipe BLUE TEAM de l'armée de l'air, basée à Wright-Patterson. En 1954, le Projet AQUARIUS affecta définitivement le personnel de BLUE TEAM au Projet POUSSIÈRE LUNAIRE. L'équipe de récupération (nom de code MOUCHE BLEUE) est composée de personnel de l'armée de l'air et opère en se faisant passer pour une équipe de secours et de récupération militaire. MOUCHE BLEUE a son siège dans les installations de Majestic sur la base de Wright-Patterson, Ohio, au Fort Belvoir, en Virginie et sur la base d'Edwards en Californie. POUSSIÈRE LUNAIRE transmet tout ce qu'elle récupère à MJ-6 (Projet PLUTON) et MJ-8 (Projet DANSEUR). Depuis la signature de l'Accord, les activités de POUSSIÈRE LUNAIRE se sont limitées aux vaisseaux extraterrestres non-greys, qui sont peu nombreux et se manifestent rarement. MOUCHE BLEUE récupère les vaisseaux greys et les preuves de leur existence lorsqu'il arrive, par extraordinaire, que l'un d'eux s'écrase.

**Le directeur de MJ-5
Général Eustis Bell, US Air Force**

Le Lieutenant Général Bell est l'opposant le plus bruyant à l'Accord. Il estime que MJ-12 devrait cesser tout commerce avec les Greys

et leur interdire le territoire des États-Unis. L'idée que ces « petits parasites grisâtres » pourraient bien ne voir en l'humanité que du matériel à utiliser pour donner naissance à d'autres Greys, le gêne particulièrement. Il a également exprimé ses craintes que les Greys ne tentent de coloniser la Terre et considère que Majestic pourrait, avec l'aide de la technologie obtenue des Greys, leur dicter sa loi. Il est toujours prêt à augmenter le budget de sous-projets tels que EXCALIBUR, GABRIEL, ZEUS (dépendants de MJ-6) ou JOSUÉ (dépendant de MJ-8) qui développent des armes utilisables contre les Greys.

MJ-6 Projet PLUTON

MJ-6 est dirigé conjointement par la Division Technologie Étrangère de l'armée de l'air (basée à Wright-Patterson), le Centre de Soutien du Renseignement de la Marine, le bureau de Recherches et Ingénierie de la NSA et le directoire des sciences et technologies de la CIA. PLUTON a pour charge d'évaluer toute information se rapportant à une technologie avancée dérivée de débris récupérés sur le lieu d'un crash. Ses archives sont centralisées au COUNTRY CLUB, dans le Maryland. Les principales installations de PLUTON, accessibles uniquement aux gens de Majestic, sont situées dans le laboratoire S-4, sur la Zone 51 du centre de test de l'armée de l'air de Nellis. Les recherches de PLUTON y sont camouflées en travaux sur l'Initiative de Défense Stratégique.

PLUTON a commencé à explorer des domaines qui hier encore relevaient de la science-fiction : réacteur antimatière fonctionnel, systèmes de propulsion par usage de forces gravitationnelles, matériaux absorbant les signaux radars, nanotechnologie permettant de réparer des systèmes endommagés (organiques ou technologiques), ordinateurs à matrice cristalline capables de passer le test de conscience de Turing, techniques de terraformation, médicaments antiviraux et vaccins pour le cancer. Lorsque les Greys tiendront leur promesse de donner un système de propulsion plus rapide que la lumière, les États-Unis se retrouveront en position de puissance interplanétaire, voire interstellaire, et ce grâce à PLUTON.

Nombre de sous-projets du projet PLUTON se concentrent sur le développement de systèmes d'armes efficaces contre les Greys. Le sous-projet EXCALIBUR est un ensemble de missiles à têtes nucléaires prévus pour servir contre une force d'invasion extraterrestre. GABRIEL est chargé de mener des recherches sur des armes soniques à basse fréquence pouvant servir contre les Greys. Les analyses menées sur les débris du vaisseau de Roswell ont amené à supposer qu'une vibration harmonique pouvait être efficace contre un vaisseau étranger. GABRIEL fut abandonné en 1966 puis

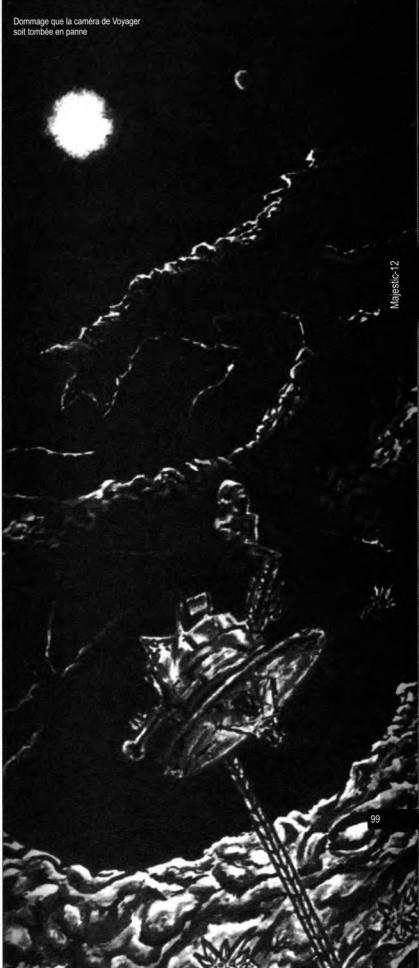
réactivé en 1981 et des prototypes furent testés clandestinement durant la Guerre du Golfe. Le sous-projet ZEUS développe des lasers rayons X à haute énergie et des armes à faisceau de particules pour une utilisation dans l'espace. Les technologies issues des révélations des Greys, dans le domaine des sources d'énergie, ont fait progresser de manière significative les sous-projets GABRIEL et ZEUS.

Le directeur de MJ-6. Major Général Kurtis Schenk, US Air Force

Le Major Général Schenk est parfaitement conscient du fait que MJ-12 aide à la dissimulation des expériences pratiquées par les Greys sur les citoyens américains mais il pense que les militaires n'auraient pas été capables de les en empêcher, même avec un effort national derrière eux. Par conséquent, autant que MJ-12 en retire quelque chose. Il estime donc que l'Accord est ce que son pays pouvait espérer de mieux dans l'affaire et que le devoir de MJ-12 est de le suivre à la lettre. Quelques citoyens y seront bien sacrifiés mais, grâce à la technologie apportée par les Greys, l'Amérique restera la grande puissance mondiale. Pour Schenk, le besoin de tous est largement plus important que le confort de quelques-uns et il soutiendra MJ-12 jusqu'au bout.

MJ-7 Projet LUMIÈRE ROUGE

Mis en place en 1947 dans le but de remettre le Seau en état et de le faire voler, LUMIÈRE ROUGE avait changé d'orientation dès 1954, s'orientant vers l'application de la technologie extraterrestre dans les recherches aéronautiques terriennes. L'analyse du Seau se poursuivait durant les années 50, sur la base de Wright-Patterson dans l'Ohio. En 1961, la soucoupe fut transférée au centre d'essai de Nellis, dans le Nevada, et plus particulièrement à la section top-secrète nommée Zone 51 (et surnommée Contrées du Rêve, Boulot de merde ou encore le Ranch). La Zone 51, qui s'étendait sur plus de 360 kilomètres carrés de désert près du lit asséché du Lac Groom, servait de base pour les vols d'essais des U-2 et SR-71 de la CIA, pour les développements par l'armée de l'air des avions furtifs F-117 et B-2 et aujourd'hui l'appareil de surveillance suborbital RS-91. Le laboratoire S-4 est le bâtiment, accessible uniquement aux détenteurs de l'accréditation MAGIC, où les technologies étrangères sont appliquées à des utilisations bien terrestres. On a essayé à plusieurs reprises de réparer et de mettre en marche le réacteur d'antimatière et le système de propulsion antigravifique du Seau. Une tentative de redémarrage du réacteur antimatière en 1972 aboutit à la destruction du Seau et à la mort des quatre personnes participant à la procédure. Il fallut



fermer la Zone 51 jusqu'en 73, le temps de nettoyer et de réparer les dégâts. Depuis la signature de l'Accord, LUMIÈRE ROUGE a reçu l'assistance des Greys dans le domaine technologique et a travaillé sur plusieurs modèles fonctionnels de réacteur antimatière ainsi que sur une douzaine d'avions furtifs à générateur antigravité. Pour l'heure, aucun de ces projets n'a atteint un stade proche de la production en série.

Le directeur de MJ-7, Docteur Edward Penn

Si le Docteur Penn est favorable au maintien de l'Accord, c'est pour que LUMIÈRE ROUGE continue de progresser. Penn est devenu dépendant, psychologiquement, de l'assistance des Greys à son projet. Il est si absorbé par son travail qu'il a du mal à voir, au-delà de ses murs, les effets de l'Accord sur le reste du monde. Il rêve d'aboutir à la mise au point d'une technologie de voyage plus rapide que la lumière, ce qui permettrait aux hommes de prendre leur place au milieu des étoiles.

MJ-8 Projet DANSEUR

DANSEUR s'occupe d'analyser la biologie des extraterrestres. L'essentiel des connaissances dans le domaine de la xénobiologie provient de la prise de contrôle par MJ-12 des installations de la Marine contenant les hybrides de Profonds d'Innsmouth, en Arizona. Ceux-ci furent transférés dans une autre installation appelée YY-II ou CONGELATEUR, située dans les terrains de la Commission à l'Énergie Atomique à Los Alamos, au Nouveau-Mexique, en compagnie des Greys, les trois morts et le survivant. Les cadavres et d'autres spécimens de xénobiologie obtenus au fil des années par le Projet POUSSIÈRE LUNAIRE, y demeurent avec les hybrides et les Profonds encore vivants (tous en catatonie depuis des décennies en raison de leur éloignement de l'océan), pratiquement oubliés. Le projet DANSEUR (précédemment connu sous le nom des Groupe d'Études Spéciales 1) s'intéresse surtout à l'étude des similitudes génétiques entre les Greys et les humains, dans l'espoir de comprendre l'intérêt des Greys pour le système reproducteur humain, probablement la partie la moins connue de leurs activités sur Terre.

Le Projet JOSUÉ, mis en place sous la direction de DANSEUR est le projet le plus récent consacré aux armes anti-extraterrestres, développant des bactéries génétiquement modifiées, des agents viraux et des toxines chimiques qui doivent se révéler mortels pour les Greys mais inoffensifs pour les formes de vie terrestres. JOSUÉ n'a eu jusqu'à présent que des succès relatifs, en raison de l'impossibilité de tester les agents biochimiques sur de vrais Greys.

Le directeur de MJ-8, Docteur Robert Varney

Le Docteur Varney soutient l'Accord, dans l'ensemble. Le projet DANSEUR n'a cependant pas obtenu de cadavre récent de Greys depuis près de vingt ans et n'a jamais pu disposer d'un spécimen vivant pour ses expériences. Les recherches du Docteur Varney dans le domaine des armes biochimiques « xénocides » et de la reproduction des Greys en sont donc restées au stade de la théorie. Pour y remédier, le Docteur Varney souhaiterait que POUSSIÈRE LUNAIRE puisse lui procurer secrètement un Grey vivant pour ses laboratoires.

MJ-9 Projet SURVOL

MJ-9 a la responsabilité de la reconnaissance à longue portée, hors de l'atmosphère terrestre et de la détection outre-espace. Alors que POUSSIÈRE LUNAIRE ausculte l'atmosphère et l'espace proche pour y repérer les vaisseaux extraterrestres en approche ou en partance afin de les suivre et de les intercepter, SURVOL se concentre sur la surveillance du système solaire afin de déterminer si les Greys y ont installé une base. L'idée qu'il puisse y en avoir une souterraine sur la face cachée de la Lune est une source d'inquiétude sérieuse mais une autre semble se trouver sur Mars, dans la zone appelée Cydonia, là où se trouve le fameux « visage » à la surface de la planète. SURVOL rassemble des milliers d'images renvoyées vers la Terre par les sondes de la NASA et analyse des heures d'écoutes de l'espace par radiotélescope dans le but d'y découvrir des preuves d'activité étrangère.

Le directeur de MJ-9, Docteur Antony Correlo

Le Docteur Antony Correlo a rejoint le Comité de Pilotage grâce aux manœuvres de Justin Kroft (MJ-1). Tous deux ont bénéficié de la coopération avec les Greys et ne souhaitent pas que soit perturbé l'arrangement entre ceux-ci et MJ-12. Pour satisfaire Kroft et ne pas alarmer les autres membres du Comité, Correlo a sous-estimé le nombre d'apparitions d'OVNI au cours des trois dernières années. Il a conservé pour lui les avis de plusieurs experts analystes de SURVOL pour ne pas dévoiler qu'il y a eu bien plus d'activité extraterrestre dans le système solaire que ce qu'affirment les Greys.

MJ-10 Projet ASSISTANT

Le projet ASSISTANT est responsable des rencontres avec les forces militaires et les services de renseignement des nations de l'OTAN ou alliées des États-Unis en vue de coordonner leurs efforts concernant les phénomènes OVNI. À ce titre il maintient des

liens avec d'autres agences gouvernementales de recherches sur les OVNI, telles que le *Groupe d'Etudes des Phénomènes Aérospatiaux Non identifiés* français (le GEPAN) ou l'unité de réflexion sur les OVNI basée à Rudloe Manor, dans le Wiltshire anglais. Dans la pratique, cela consiste à espionner ces groupements. ASSISTANT n'a pas recours pour cela aux moyens d'espionnage de MJ-12 mais préfère obtenir ses informations de sources régulières dans le monde du renseignement américain. Les informations concernant les Greys, l'Accord ou même l'existence de MJ-12 n'ont jamais été divulguées à une puissance étrangère, amie ou ennemie.

**Le directeur de MJ-10,
Lieutenant Général
Thomas Deerhausen, Armée US**

Le Lt. Gén. Deerhausen est favorable au maintien de l'Accord parce qu'il en tire des bénéfices similaires à ceux de Justin Kroft (MJ-1). Sa fortune personnelle a été décuplée depuis qu'il a accès aux secrets du Comité de Pilotage de MJ-12. Bien que les autres membres du Comité n'en aient jamais eu connaissance, Deerhausen et Kroft ont fabriqué de fausses preuves incriminant le précédent directeur de MJ-10 et l'ont fait éliminer par des agents NRO DELTA comme étant un risque pour la sécurité.

MJ-11 Projet MIROIR

MIROIR s'occupait à l'origine des liaisons avec les autorités militaires et de renseignement des pays communistes et ex-communistes, afin d'établir des relations de confiance en ce qui concernait les phénomènes OVNI. Comme dans le cas de l'OTAN et des nations alliées, cette « confiance » était à sens unique, MJ-12 n'ayant rien divulgué au sujet de l'Accord et des Greys. Le personnel de MIROIR (tout comme celui de ASSISTANT) a pour tâche de savoir ce que les autres pays savent des Greys et si l'un d'eux a passé un pacte avec ces derniers. Les nations en question n'étant pas des alliés des États-Unis, MIROIR n'a pas à s'embarrasser de tact à leur égard.

**Le directeur de MJ-11,
vice-amiral George Gates,
Marine des États-Unis**

Le vice-amiral Gates est favorable au maintien de l'Accord de façon à ce que les États-Unis restent en tête technologiquement et militairement par rapport au bloc sino-soviétique, dont les arsenaux nucléaires sont estimés plus menaçants vis à vis de son pays que les activités des Greys.

MJ-12 Projet DELPHES

DELPHES se charge de compiler les rapports rassemblés par les autres projets de MJ-12, ainsi que par ses sources dans les milieux

militaires, du renseignement, journalistiques ou universitaires, de façon à produire un état des lieux à jour, et des estimations de leur état futur. Le personnel de DELPHES utilise d'énormes bases de données, isolées au COUNTRY CLUB, et déroule divers scénarios « d'invasions extraterrestres » dans ses ordinateurs, afin de voir comment pourrait tourner une confrontation armée avec les Greys. D'autres scénarios tentent de déterminer comment le grand public réagirait à l'annonce de l'existence des Greys et de l'Accord. Par le biais du sous-projet ARCHINT (*Archeological Intelligence*), DELPHES étudie d'anciennes civilisations terriennes en quête de preuves de contacts avec des extraterrestres. DELPHES ne lance pas d'expédition archéologique mais se contente de rassembler des données obtenues à travers le monde.

**Le directeur de MJ-12,
Docteur Wayne Harl**

Le Docteur Harl est opposé à l'Accord en raison des simulations informatiques de DELPHES qui ont montré un accroissement progressif de l'influence des Greys sur Terre. De plus, ses analyses de données de MJ-12 l'ont amené à penser que les Greys ont bien plus d'activité sur Terre que ce qui leur a été attribué. Harl est inquiet à l'idée que les Greys ont peut-être manipulé l'histoire de l'humanité depuis des milliers, voire des millions d'années et croit qu'ils ont un programme secret visant à la colonisation de la Terre et qu'ils nous ont guidés dans notre développement dans quelque sinistre but inconnu. Il insiste sur le fait qu'à moins que l'Accord ne soit abandonné, ce n'est qu'une question de temps avant que l'homme ne soit remplacé comme maître de la terre.

Les sous-projets de MJ-12

On trouvera ici des exemples des sous-projets menés par MJ-12, en particulier ceux liés au Livre de Cuisine. Tous sont sous la direction du Projet PLUTON. Le Gardien pourra en développer d'autres s'il le souhaite.

Sous-projet ARC RÊVE

ARC RÊVE est une équipe rassemblée en 1981 afin d'étudier le Livre de Cuisine et d'approfondir les éléments de génétique fournis par les Greys. Le Livre représente environ 3500 pages (faites d'un matériau étrange semblable à du cuir très fin), écrites en anglais et traitant de manipulation et de contrôle de la biologie terrienne. L'original est gardé soigneusement sous clé par le Projet PLATON. Le texte a été transféré sur support informatique et plusieurs copies imprimées sont conservées sous forme de cinq classeurs chacune. Il n'existe que quatre copies à un moment donné.

ARC RÊVE est hébergé dans une installation souterraine située au nord de Cooper, Montana, appelée Installation-12. Il s'agit de l'une des vingt-quatre installations de recherches biologiques abritées des radiations disséminées à travers les États-Unis.

ARC RÊVE est un programme destiné à assimiler et exploiter les informations du Livre de Cuisine. Il supervise les sous-projets REBOND, CATALYSEUR, CŒUR et RECUL. CATALYSEUR et CŒUR sont également logés dans l'Installation-12 tandis que les deux autres sont situés ailleurs.

Sous-projet REBOND

REBOND démarra en 1988 dans l'installation YY-II. Il s'agit d'un projet visant à exploiter les avantages de ce que l'on connaît de l'anatomie non humaine (c'est-à-dire extraterrestre) dans le but de créer une nouvelle race de soldats « purs » qui ne seraient rien de plus que des machines à tuer programmables. La théorie suppose qu'en greffant des avantages génétiques extraterrestres sur des humains, on améliorera ceux-ci pour les rendre résistants aux radiations, aux toxines et aux agents biologiques.

Pour le moment, REBOND n'a pas obtenu beaucoup de succès et les premiers tests de mélange de gènes humains et étrangers n'entraîneront que des catastrophes. Justin Kroft (MJ-1) maintient quand même le projet en activité, espérant bien être l'un des premiers bénéficiaires de ses recherches.

Sous-projet CATALYSEUR

CATALYSEUR a été créé en 1985 après une étude intensive du Livre de Cuisine, afin de produire des clones humains déjà adultes grâce à des procédés décrits dans le Livre. Ce fut très facilement fait et bien qu'aucun des clones n'ait jamais été éveillé, on considère que ce fut un succès. Dès 1987, les techniques de remplacement de membres, de greffe de tissu nerveux ainsi que des transplantations complètes d'organes furent améliorées grâce à l'emploi de corps clonés. Les connaissances nécessaires à ces techniques sont divulguées petit à petit dans la communauté scientifique mondiale.

CATALYSEUR est passé aux modifications de sujets « réels » volontaires fournis par MOUCHE BLEUE et NRO DELTA. Ces améliorations comprennent des réactions accélérées, une force accrue, la nyctalopie, un odorat développé, des organes supplémentaires et une amélioration des fonctions protectrices du corps. Il n'y a qu'une poignée de sujets en service actif à un moment donné, car ces « améliorations » ont tendance à être instables et à provoquer des problèmes physiologiques. Le travail continue, dans le cadre du sous-projet RECUL.

Sous-projet CŒUR

CŒUR a été mis en place en 1986 pour exploiter les aspects non humains du Livre de Cuisine, recherche en microbiologie, expérimentation animale, etc.

On modifia et clona des animaux mais ces recherches furent vite abandonnées, Justin Kroft les considérant comme une perte de temps. Soucieux de trouver des applications à l'homme, Kroft a poussé à l'expérimentation humaine. Tout comme dans le cas de CATALYSEUR, les informations obtenues sont petit à petit portées à la connaissance du public.

On continue dans la direction de la microbiologie. CŒUR a découvert quelques-uns des outils favoris de MJ-12, tels que des microbes adaptés à une population spécifique, des produits chimiques permettant d'effacer la mémoire (améliorant énormément les travaux de MKULTRA), des « carbonés » cérébraux (une matière biologique qui reproduit un cerveau placé à l'intérieur de celle-ci, et que l'on peut ensuite « lire » ou utiliser pour faire des doubles de quelqu'un), entre autres découvertes aux limites de la science.

Sous-projet RECUL

RECUL mène l'étude sur le terrain des membres de MOUCHE BLEUE et NRO DELTA dont la physiologie a été modifiée, et ce depuis un peu moins de deux ans. Il conserve des dossiers médicaux complets et précis sur chaque cobaye, lesquels ne sont pas mis en service actif plus de quelques semaines à la suite. RECUL dispose d'archives centralisées, hébergées par CATALYSEUR dans l'Installation-12, mais ses équipes sont disséminées à travers tout le pays, les groupes de contrôle se relayant auprès de chaque groupe de cobayes.

RECUL est particulièrement soucieux de l'intérêt que les Greys pourraient porter à ses sujets. On a détecté et surmonté plusieurs « pièges » dans le Livre de Cuisine, des cas de données incorrectes entraînant des blocages de certains organes qui pourraient se révéler fatals, des cas de folie ou de crises biologiques graves. On suppose que ces erreurs ont été placées là à dessein dans le but de tester les humains. La plupart des gens de CATALYSEUR pensent que le Livre est un test de Q.I. et que les Greys mesurent le temps mis par les humains pour le comprendre.

Renseignements actuels

Ce qui suit est ce que Majestic croit être vrai au sujet de la présence des extraterrestres sur Terre. Les Greys sont des spécimens d'une forme de vie à base de carbone, de forme vaguement anthropoïde, de petite taille

(environ 1,20 mètre en moyenne), chétifs, dépourvus de poils corporels, avec de grands yeux noirs ovales, un petit nez, une bouche aux lèvres fines, des oreilles en retrait et un crâne développé. Leurs mains ont des paumes de petite taille, quatre longs doigts, l'auriculaire étant le plus long, et un pouce. Leurs bras sont plus longs relativement que ceux des humains mais leur anatomie est identique. Ils n'ont pas d'organes reproducteurs externes et les examens internes n'ont pas permis d'en découvrir. De même leur système digestif semble s'être atrophié, comme l'a fait notre appendice. Ils ont une voix forte, à la prononciation quasi mécanique et toutes ont la même tonalité. Ils semblent posséder une mentalité de ruche, à moins qu'ils ne maintiennent un contact télépathique constant entre eux ; pourtant ils ne paraissent pas savoir ce qu'est la télépathie lorsqu'on leur pose la question. Leur peau est dépourvue de poils, comme celle d'un bébé, et les pores minuscules à sa surface s'ouvrent et se ferment dans le cadre du processus de photosynthèse qui leur permet de vivre. Ils se déplacent rapidement, un peu comme des lézards, et agissent souvent à l'unisson d'une manière déconcertante. Pour l'essentiel, leur anatomie est très similaire à celle des humains, à un point étonnant, jusque dans la forme et les articulations des os.

Les Greys prétendent venir d'une étoile morte située près de Zeta Reticula III, dans l'amas stellaire M-31. Ils ne sont pas une race en tant que telle mais le résultat d'expériences génétiques qui les a conçus de façon à ce qu'ils puissent vivre et travailler dans l'espace. Lorsque leur système solaire fut détruit par une supernova, eux seuls (dans l'espace à ce moment là) survécurent, devenant une race sans foyer, chaque vaisseau-monde voyageant entre les étoiles pendant des millénaires. En dehors de l'intérêt scientifique et anthropologique qu'ils portent aux humains, les Greys ont désespérément besoin

d'une chose qui leur manque terriblement : du matériel génétique. Étant donné qu'ils ne se reproduisent que par clonage et que leurs créateurs avaient prévu des barrières génétiques les empêchant de créer des clones viables, les Greys ont besoin d'acquérir les gènes nécessaires à un clonage réussi de nouveaux membres de leur race. Un matériel génétique compatible avec le leur est très difficile à trouver et impossible à synthétiser à partir de matériaux non organiques. Les Greys ont admis avoir enlevé des humains et mutilé des animaux mais ont déclaré avoir procédé ainsi pour déterminer si l'ADN humain pouvait servir à leur reproduction. Selon les termes de l'Accord, MJ-12 aide à dissimuler ces enlèvements et mutilations, en échange de quoi les Greys livrent les secrets de leur technologie supérieure. Les Greys affirment par ailleurs être en contact avec une communauté extraterrestre bien plus vaste et être à même de faire en sorte que l'humanité la rencontre « lorsqu'elle y sera prête », refusant de préciser quand et sur quels critères sera prise leur décision.

En dépit de l'Accord, MJ-12 tente de mettre au point une arme efficace contre les Greys et leurs vaisseaux. MJ-12 ignore quand les Greys tenteront de contrôler ou de menacer la planète (si cela se produit un jour) mais préfère être prête pour ce jour-là, juste au cas où.

MJ-12 n'a rien à faire de phénomènes paranormaux et pas le moindre soupçon au sujet du Mythe de Cthulhu. Les informations concernant les Profonds sont enfouies dans les dossiers de MJ-12 mais aucun membre actuel du Comité de Pilotage n'est au courant ; le personnel responsable de la détention et de la surveillance des hybrides et Profonds incarcérés est plus ou moins autonome depuis des décennies. Comme on l'a mentionné plus haut, les Greys ont admis l'existence d'autres êtres pensants dans les étoiles mais affirmé que ceux-ci ne sont pas présents sur Terre.

Comment servir l'homme



MJ-12 et Delta Green

Certains des premiers membres du Projet d'Études Spéciales Majestic-12 étaient des anciens de Delta Green de l'époque de l'OSS. Les dossiers de MJ-12 notent donc que Delta Green était une section de l'OSS, démantelée en 1945 en même temps que cette dernière et recrée à peu près au moment où naissait MJ-12. Majestic-12 est également au fait des circonstances de la chute de Delta Green en 1970 et du fait que celle-ci se spécialisait dans le surnaturel et le paranormal. MJ-12 sait que Delta Green existe encore, quoique de façon non officielle, et qu'elle peut représenter une menace pour les Greys et pour les relations entre eux et Majestic. L'impression générale au sein de MJ-12 était que Delta Green se composait d'une bande de francs-tireurs cinglés de la gâchette et rouleurs de mécaniques, exterminant tout ce qu'ils ne comprenaient pas. En 1994, ils se sont rendus compte qu'ils se trompaient.

Un agent de Delta Green en retraite, le Major Général Reginald Fairfield, avait fait de l'étude de MJ-12 et des Greys une affaire personnelle. Il était au courant de l'existence de MJ-12 depuis des années mais ce n'est qu'après sa retraite que ses contacts admirent que celle-ci avait passé un accord avec les extraterrestres. Patriote fervent et ultraconservateur, Fairfield commença à rassembler toutes les informations possibles sur MJ-12 et les extraterrestres. Ce qu'il découvrit ne lui plut pas et il décida qu'il fallait empêcher MJ-12 de sacrifier les vies de citoyens américains à une puissance étrangère.

Au bout du compte, MJ-12 n'eut d'autre choix que de frapper. Une équipe NRO DELTA emmenée par Adolph Lepus pénétra dans le bunker privé de Fairfield, dans sa ferme et le tua. Des six agents envoyés sur place, un seul, Lepus, survécut. Il empêcha les agents envoyés en renfort d'entrer et fit exploser lui-même le bunker, ensevelissant les corps. Seuls Lepus et peut-être son supérieur, Gavin Ross (MJ-3) savent ce qui a tué les agents DELTA, mais une rumeur veut que Fairfield n'ait pas été seul dans son bunker et que Lepus et Ross veulent cacher ce qui a provoqué la mort de ces agents. Une variante de cette rumeur affirme que Fairfield collaborait avec une race extraterrestre autre que les Greys et que ce serait des membres de celle-ci qui aurait gardé Fairfield ce jour-là. Une dernière théorie insinue que la mort de ces agents ne serait imputable qu'aux systèmes de sécurité extrêmes (comprendre : mortels) de Fairfield et que Lepus aurait fait exploser la maison pour détruire les fichiers de celui-ci. Ross se chargeant par la suite de répandre la rumeur concernant d'autres extraterrestres afin de discréditer les Greys (ce qui entrerait dans le cadre de l'affrontement perpétuel qui se livre à l'intérieur du Comité).

Lepus est le seul à connaître la vérité. Et il ne dira rien.

Les opérations de MJ-12

La principale activité de MJ-12 est de dissimuler l'existence des Greys aux États-Unis, ce qui peut signifier récupérer les débris d'un vaisseau écrasé, amener des témoins à se taire, répandre de fausses informations, etc. MJ-12 se retrouve en général impliqué dans les opérations greys sur la fin de celles-ci. Après avoir appris (habituellement des Greys eux-mêmes) que ceux-ci étaient sur un coup, les agents de MJ-12 nettoient les traces laissées par les extraterrestres. En de rares occasions, les Greys ont demandé leur aide dès le début d'un projet, en général sur de gros projets, plus importants que de simples « récoltes » (enlèvements) de citoyens, tels qu'une expérimentation d'un mois sur site ou ce genre de choses.

En plus de l'assistance directe aux Greys, MJ-12 doit aussi se préoccuper du problème plus vaste de la connaissance que le public peut avoir des visites extraterrestres. La rapide montée de l'intérêt pour les OVNI depuis les années 50 a culminé dans les dernières années, au point que le nom et l'aspect des Greys sont connus de tout le monde. Nombreux sont les Américains à penser que les extraterrestres sont parmi nous ; l'important, du point de vue de MJ-12, est de ne pas les conforter dans cette idée. L'organisation mène des campagnes de désinformation, pour discréditer les visions d'OVNI et rencontres authentiques, tandis que d'autres opérations de plus grande envergure vont jusqu'à monter de toute pièce une apparition complète sans que les Greys y soit mêlés de quelque manière que ce soit. Pour ce faire, on a souvent recours aux drogues développées par MKULTRA pour programmer des gens afin qu'ils fabriquent de faux cercles dans les champs de blés, prétendent avoir été enlevés, etc. Un projet en préparation (Opération CARTES) prévoit la création d'un groupe d'étude sur les OVNI qui, après deux ou trois ans d'activité pour qu'il gagne en crédibilité (grâce à des incidents dramatiques mais fabriqués de toutes pièces), serait victime d'une manipulation amenant des groupes indépendants (tels que SaucerWatch) à le démasquer comme truqueur, discréditant ainsi les études sur les OVNI dans leur ensemble.

Les opérations de MJ-12 sont généralement pacifiques. Tout au plus menacer deux ou trois fermiers ou administrer une dose de drogue amnésiante à quelques témoins. Mais il arrive que la mise soit assez sérieuse pour que DELTA soit obligée de faire son sale boulot : hélicoptères noirs, mitrailleuses, la totale ! De tels incidents sont rares mais possibles. DELTA n'hésite pas alors à utiliser la force.

On réfléchit actuellement sur un plan à long terme dans lequel Delta Green jouerait le

rôle de pigeon. Si les agents de Delta Green poursuivent le même but que Fairfield, arrêter MJ-12 (ce dont nul à MJ-12 n'est encore certain), Majestic pourrait les dénoncer comme faction paramilitaire anti-étrangers et les jeter aux chiens. Il est clair que le statut illégal de Delta Green rend celle-ci très vulnérable à ce genre d'attaque, mais Delta Green serait bien plus efficace si elle pouvait dans le même temps distraire l'attention des objectifs de MJ-12 liés aux extraterrestres. Les membres de MJ-12 hostiles aux Greys ont envisagé, individuellement, de transmettre des informations sur ceux-ci à Delta Green, dans l'espoir que cette organisation fasse le sale boulot consistant à chercher ce que veulent vraiment les Greys. Si ceux-ci se révèlent honnêtes, on peut toujours leur sacrifier Delta Green en gage de bonne volonté. Si par contre les Greys mentent, Delta Green peut dévoiler la vérité (ou périr en essayant) sans que MJ-12 ait à se salir les mains.

La Vérité

Les Greys ne sont pas réels. Ce ne sont que des automates biologiques contrôlés mentalement par les Mi-Go qui s'en servent comme d'une façade afin d'obtenir l'assistance des humains.

Les Mi-Go ont mis en scène l'incident de Roswell pour connaître la réaction des humains. Le survivant était là comme espion pour découvrir les intentions et les capacités des terriens. Lorsque les Mi-Go se mirent à répandre d'autre débris et à mettre en scène d'autres incidents, dans les années qui suivirent, l'efficacité et la précision avec lesquelles les « singes sans poils » récupéraient les débris pour les dissimuler à leurs frères humains les impressionnèrent. Chaque incident arrangé par les Mi-Go leur servit à tester la capacité du gouvernement des États-Unis à cacher leurs activités et sa volonté de le faire. Le meurtre du capitaine Belmont, les disparitions d'hommes et d'avions, les enlèvements de civils, les diverses épidémies de mutilations effectuées sur du bétail et les récoltes de gènes furent conçus pour voir si ces humains étaient prêts à oublier les indicateurs de danger dans leur quête du savoir. Une fois les humains jugés suffisamment compétents et impitoyables, les Mi-Go nouèrent le contact. En 1978, ils implantèrent les informations nécessaires au décodage de leurs transmissions dans le subconscient du Docteur Abner Ringwood (maintenant MJ-2) avec pour résultat que la NSA fut soudain en mesure de « déchiffrer » les messages et d'arranger une première rencontre.

Les Mi-Go ont développé ces relations parce qu'ils ont besoin d'aide pour cacher leurs activités sur Terre. Ils s'inquiètent particulièrement pour leurs opérations de forage encore en cours dans le nord de la Nouvelle-Angleterre, soumises à forte



pression de par l'empiétement des populations locales sur leurs terrains (l'isolement du Tibet et la révolution permanente en cours au Pérou ont fait que les opérations dans ces deux pays n'ont pas été dérangées par les humains). Dès les années 50, le vieux culte d'adorateurs des Mi-Go avait pratiquement disparu, comme un anachronisme inutile. Ils avaient besoin de nouveaux assistants, techniquement compétents et impitoyables (bien qu'involontaires). Le gouvernement américain semblait l'instrument idéal.

Afin d'entrer en contact avec le gouvernement, organisme suspicieux par nature, les Mi-Go montèrent une tromperie en deux parties. Ils commencèrent en se déguisant en Greys, auxquels ils attribuèrent un « objectif secret » et une couverture. Selon celle-ci, les Greys sont des explorateurs pacifiques recherchant notre aide pour sauver leur race de clones de l'extinction. Leur objectif secret est de « récolter » des humains pour en faire le matériau de base régénérateur de leur race, processus fatal provoquant de nombreux morts. Dans le cas où MJ-12 découvrirait le « but » des Greys, il ne rechercherait probablement pas au-delà du premier niveau de tromperie pour retrouver la vérité, à savoir que les Greys ne sont autres que les terrifiants Mi-Go. Plus même, les Mi-Go sont convaincus que MJ-12 continuera d'aider les Greys à dissimuler leur existence après avoir découvert leur « objectif ». Ils l'ont déjà testé, débordant rapidement du cadre de l'Accord sans que MJ-12 n'en prenne ombrage. Selon les Mi-Go, MJ-12 leur conservera son aide simplement pour cacher sa propre complicité dans les enlèvements et meurtres de citoyens américains.

L'intérêt des Mi-Go pour la Terre va au-delà de ses trésors géologiques. Le cerveau humain

éveille leur curiosité : il fonctionne comme rien de ce qu'ils ont pu connaître ; c'est le premier esprit pensant qu'ils rencontrent épistémiquement diploïde. Cela signifie qu'il présente deux aspects distincts : rationnel et irrationnel, ce dernier permettant aux humains de faire des suppositions n'entrant pas dans le champ d'extrapolation logique de leurs modèles théoriques, ce dont le cerveau Mi-Go est incapable. Ils ne peuvent penser intuitivement. On peut dire que les Mi-Go ont connaissance d'un fait, ou qu'ils en ont fait l'expérience, ou bien que ce fait n'existe pas pour eux. Ce qui les effraie le plus est que les bonds de l'esprit humain se révèlent souvent corrects. Le fait que les humains soient passés des premiers postes de radio à l'arme nucléaire en quelques années a énormément impressionné les Mi-Go.

L'essentiel de leur activité en tant que « Greys » a été de pratiquer des expériences sur les personnes enlevées, leurs esprits étant soumis à l'action de bizarres stimuli extraterrestres et leurs réactions surveillées. Certains sujets sont revenus sans aucun souvenir de ces expériences, supprimés par magie (d'où les récits de « temps perdu » souvent liés aux enlèvements par des extraterrestres). D'autres, plus prometteurs, sont emmenés sur Yuggoth et soumis à d'autres expériences indicibles. Les Mi-Go espèrent bien réussir à comprendre comment reproduire l'intuition humaine, probablement pour en faire usage eux-mêmes.

Ils savent que la Terre n'a plus que peu de temps avant la destruction de l'humanité lorsque les étoiles seront à nouveau alignées. Ils comptent intensifier leur effort chaque année, récoltant de plus en plus d'humains en comptant sur MJ-12 pour dissimuler leurs traces. Ils dissimuleront la vérité sur la fin de l'humanité le plus longtemps possible, étant donné qu'ils ont besoin d'un environnement calme pour mener leurs expériences. Si MJ-12 apprenait la vérité sur le Mythe de Cthulhu et la menace qu'il représente, tous les compteurs seraient remis à zéro et les Mi-Go auraient des adversaires sur tous les fronts. Ils comptent bien retarder cette confrontation le plus possible, dans l'espoir de découvrir ce qu'ils cherchent avant que le masque ne tombe.

Pour l'heure, les Mi-Go ont un partenaire idéal, le gouvernement des États-Unis. Les babioles technologiques de Greys et les informations contenues dans le Rapport ont joué leur rôle d'appâts et MJ-12 a montré qu'il était digne de confiance. Tant que le gouvernement garde les yeux fermés, les Mi-Go n'ont rien à craindre.

Vue aérienne de la Zone 51



Chronologie de Majestic-12

24 juin (?) 1947

Suite apparemment à un orage, un OVNI s'écrase près de Roswell, Nouveau-Mexique.

7 juillet 1947

Le groupe de démineurs du 509^{ème} Corps de l'Armée de l'air américaine monte une opération pour récupérer l'épave et cacher l'accident. Plusieurs vétérans de Delta Green sont rappelés pour participer à ce projet. Un article sort dans la presse parlant d'un « disque volant » avant d'être promptement retiré lorsque le gouvernement intervient pour dissimuler l'incident. L'épave est présentée comme étant celle d'un ballon sonde météo.

24 septembre 1947

Le Président Truman forme le Projet d'Études Spéciales Majestic-12 pour analyser l'épave de l'OVNI. MJ-12 n'est responsable que devant le Président. Les vétérans de Delta Green mènent campagne avec succès pour recréer leur organisation.

Automne 1947

Une équipe de MJ-12 (GES1) étudie les extraterrestres, morts et survivant, tandis qu'une autre (GES2) analyse la soucoupe et les débris. Ces recherches sont à l'origine d'un certain nombre de morts accidentelles et d'internements en asile d'aliénés.

30 décembre 1947

MJ-12 crée le projet SIGNE dans le cadre de l'armée de l'air afin de dissimuler et discréditer les témoignages d'apparitions d'OVNI. Le Projet « examine » 243 cas. Certains membres de Delta Green sont transférés à titre définitif à MJ-12 pour aider à cacher ce que l'armée ne peut expliquer.

1948

Le capitaine Keith Belmont de l'armée de l'air est tué dans l'écrasement de son appareil lancé à la poursuite d'un OVNI. Sa mort est maquillée en accident.

Février 1949

Pour remplacer le projet SIGNE, MJ-12 lance le Projet RANCUNE, lequel « examinera » 244 cas d'apparitions d'OVNI.

22 mai 1949

MJ-12 assassine l'un de ses anciens membres, le Secrétaire à la Défense James Forrestal, lorsqu'il semble sur le point de rendre public ce qu'il sait au sujet des visiteurs extraterrestres.

6 décembre 1950

Un deuxième OVNI s'écrase près de El Indio, Texas. L'équipe BLUE TEAM envoyée par le Projet RANCUNE ne récupère que peu de débris.

Mars 1952

Afin de remplacer le Projet RANCUNE, MJ-12 crée le Projet BLUE BOOK, lequel « examine » plus de 13.000 cas entre 1952 et 1969.

18 décembre 1952

Le Président Eisenhower est mis au courant de l'existence et de la raison d'être de MJ-12. Il augmente le budget de ce dernier, son autorité et ses moyens après avoir vu les preuves qu'on lui présentait.

Décembre 1952

Création par MJ-12 du Projet AQUARIUS (MJ-1) sous la juridiction de la NSA, afin de mener les enquêtes sur les OVNI. Contrairement au Projet BLUE BOOK, AQUARIUS reste secret.

23 novembre 1953

Les opérateurs des radars de l'armée de l'air observent qu'un chasseur F-89C est « absorbé » par un écho radar non identifié. On ne retrouvera nulle trace de l'appareil ni des deux hommes à bord. La conclusion du Projet AQUARIUS sur cette affaire est que l'implication d'extraterrestres reste dans le domaine du possible.

14 juillet 1954

Le Président Eisenhower est mis au courant par MJ-12 du fait que AQUARIUS a détecté des signaux intelligents mais indéchiffrables venant d'outre-espace.

1954

Le GES1 est renommé Projet DANSEUR (MJ-8) et poursuit l'étude des extraterrestres morts et du spécimen vivant, dans le coma, sans apprendre grand-chose de nouveau. Le GES2 est rebaptisé Projet LUMIÈRE ROUGE (MJ-7) et continue ses examens infructueux sur la soucoupe capturée et les débris. D'autres décès accidentels surviennent en raison de ces recherches. L'équipe BLUE TEAM de l'armée de l'air est transférée sous le contrôle du Projet POUSSIÈRE LUNAIRE (MJ-5).

1961

Le phénomène « enlèvement par les extraterrestres » commence à se répandre à travers l'Amérique du Nord. Le projet AQUARIUS (MJ-1) déce la main des extraterrestres dans la plupart des cas. La soucoupe de Roswell est emmenée au terrain d'essai de Nellis, dans le Nevada, dans la Zone 51.



Harry S. Truman



Dwight D. Eisenhower



John Fitzgerald Kennedy

22 novembre 1963

Assassinat du Président Kennedy (lequel soutenait MJ-12) à Dallas, officiellement du fait d'un tireur isolé. MJ-12 décide de ne pas informer le Président Johnson de son existence tant qu'il n'y aura pas quelque chose de nouveau à signaler. Cette politique visant à laisser le chef de l'exécutif dans l'ignorance, sauf nécessité contraire, persiste encore aujourd'hui.

17 décembre 1969

MJ-12 clôt le Projet LIVRE BLEU. Le Projet AQUARIUS (MJ-1) continue d'enquêter sur le phénomène OVNI, clandestinement.



Lyndon Johnson

1970

Démantèlement de Delta Green, laquelle maintient une existence officielle et illégale.

1972

Une tentative de faire redémarrer le moteur de la soucoupe se termine par la destruction de celle-ci. Quatre personnes sont tuées. Le Président Nixon n'est pas informé de l'incident (ni de l'existence de MJ-12) par crainte qu'il n'utilise la menace extraterrestre pour étouffer ses propres problèmes avec le Watergate et le Viet Nam.

1973

Dramatique accroissement du nombre de mutilations de bétail. AQUARIUS y détecte des implications d'extraterrestres et enquête sur de nombreux cas.



Richard Nixon

1975

À cette époque, le projet MKULTRA de la CIA a conçu des drogues permettant de contrôler les esprits ou de provoquer des amnésies, lesquelles seront fréquemment utilisées par MJ-12.

23 mars 1978

Le Projet AQUARIUS établit un contact avec les « Greys » par le biais d'antennes de surveillance de l'espace profond, grâce au cryptographe Abner Ringwood (maintenant MJ-2). Le Projet PLATON démarre des négociations avec les Greys pour réduire le nombre d'enlèvements et de mutilations ainsi que le nombre d'incursions d'OVNI dans l'espace aérien américain.

31 octobre 1980

Première rencontre entre des représentants de MJ-12 et des Greys. L'extraterrestre survivant « invité » est rendu à ses congénères après trente-trois ans sur Terre. Lors de la rencontre, deux gardes sont abattus par l'agent NRO DELTA Adolph Lepus après avoir fait feu par erreur sur les Greys. Ces derniers présentent leurs conditions pour un traité qui sera connu sous le nom d'Accord.



Ronald Reagan

10 décembre 1980

Le président Ronald Reagan est mis au courant de MJ-12, des Greys et de l'Accord.

Hiver 1980-81

MJ-12 travaille à vérifier l'authenticité des deux documents offerts par les Greys dans le cadre de l'Accord. Le « Livre de Cuisine » est un énorme traité de génétique humaine, tandis que le « Rapport » est un descriptif détaillé de toutes les forces armées à la surface du globe. Ces ouvrages sont finalement estimés exacts et Reagan donne le feu vert pour faire de l'Accord une réalité.

6 février 1981

MJ-12 ratifie l'accord avec les Greys, pour un transfert de technologie et d'informations en échange de la dissimulation des activités des extraterrestres sur Terre.

1984

Après plusieurs années de non respect des limites de l'Accord, les Greys acceptent une nouvelle rencontre pour discuter de leurs infractions avec MJ-12. Ils affirment que MJ-12 va continuer de coopérer avec eux, sans dire « ou bien » mais l'intention est claire. MJ-12 recule. Dans le même temps, le Président Reagan se sert des informations contenues dans le Rapport pour forcer l'Union Soviétique à faire des concessions dans la Guerre Froide. Un rendez-vous est pris avec Gorbatchev et grâce au Rapport, celle-ci n'est bientôt plus qu'un souvenir.

1992

Suivant le protocole, MJ-12 décide de ne pas informer le président Clinton de son existence jusqu'au moment approprié.

25 février 1992

Le chef de NRO DELTA, Adolph Lepus, assassine le vétéran de Delta Green Reginald Fairfield quand celui-ci décide de démasquer MJ-12. Cinq agents sont tués dans l'incident, sans que la cause en ait été dévoilée. Les corps n'ont pas été ramenés.

1994

Craignant d'être dévoilé, MJ-12 fait pression sur un de ses anciens membres, l'Amiral Bobby Ray Inman pour qu'il retire sa candidature au poste de Secrétaire à la Défense.

Octobre 1996

Un nouvel accord d'entraide mutuelle entre MJ-12 et les Greys est conclu.

14 janvier 1997

2 agents inconnus qui espionnaient une installation du MJ-12 à New York sont abattus.

22 mars 1997

Une installation secrète du MJ-12 dans le désert du Nouveau-Mexique est prise pour cible par un commando inconnu et est complètement détruite.

17 janvier 1999

Le Capitaine de Frégate Richard Stanton de l'US Navy est assassiné par le MJ-12 après que celui-ci ait menacé de livrer les agissements du MJ-12 au Pentagone.

Novembre 1999

Le Lieutenant-Général Gary Stengal de l'US Air Force et membre du MJ-12 prend le commandement et la direction de la base de la Zone 51 dans le Nevada.

Février 2000

Après le meurtre du Capitaine de Frégate Stanton en janvier 1999, les agents du NCIS démantèlent la cellule du MJ-12 à Washington.

23 décembre 2003

Un accident dans un des hangars de la Zone 51 endommage un vaisseau Grey et tue un de ses membres. Cet incident met à mal les relations délicates entre les extra-terrestres et le MJ-12.

Juillet 2004

Les relations entre Greys et MJ-12 reviennent au beau fixe et l'incident du hangar de la Zone 51 est oublié.

Printemps 2007

À la demande des Greys, une équipe de fouille est constituée afin de mener des recherches sur une cité perdue et enfouie au cœur de la forêt amazonienne et située actuellement en Guyane française. Les fouilles ayant été découvertes par les autorités françaises, une violente confrontation entre le MJ-12 et les légionnaires, qui durera près d'une semaine, obligera le MJ-12 à quitter la place.

2009-2010

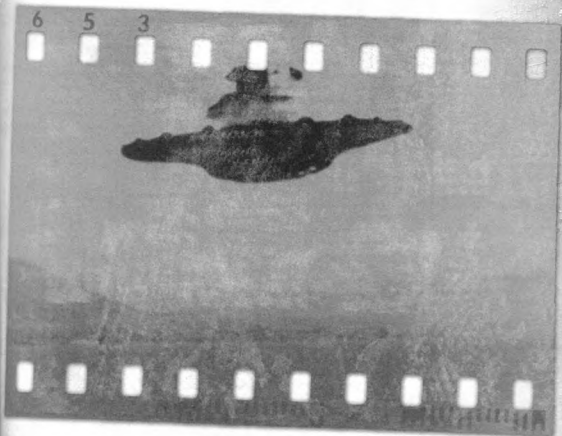
D'importants travaux ont lieu en secret dans la Zone 51 pour remettre en état de vol une soucoupe Grey.



Bill Clinton



Amiral Bobby Ray Inman



Justin Kroft, MJ-1



Justin Kroft (MJ-1)

79 ans
Chef de Majestic-12

Race : Caucasienne
Éducation : Diplômé en Droit,
Université de Yale
Profession : Directeur du Projet
AQUARIUS de la NSA

APP	15	Prestance	75 %
CON	11	Endurance	55 %
DEX	11	Agilité	55 %
FOR	10	Puissance	50 %
TAI	13	Corpuissance	65 %
EDU	23	Connaissance	99 %
INT	18	Intuition	90 %
POU	14	Volonté	70 %

Valeurs dérivées

Impact	0
Poins de Vie	12
Santé Mentale	37

Compétences

Batain	76 %
Bibliothèque	78 %
Comptabilité	72 %
Crédit	95 %
Discretion	46 %
Écouter	41 %
Métier	
Informatique	27 %
Négociation	81 %
Persuasion	82 %
Psychologie	88 %
Sciences humaines	
Droit	73 %
Histoire	77 %
Se cacher	44 %
Trouver Objet Caché	73 %

Langues

Anglais	95 %
---------	------

Combat

• Armes de poing Ruger P94, dégâts 1D10+1	44 %
--	------

Durant près de vingt ans, Kroft s'est fait une spécialité de diriger des compagnies servant de couverture pour la CIA, des « propriétés ». Il s'est fait une réputation de savoir toujours comment se procurer ce dont quiconque avait besoin, agents de la CIA, sénateurs ou directeurs de grandes entreprises. Seul parmi les membres du Comité de Pilotage de Majestic-12, il avait connaissance de l'existence de celle-ci avant d'y être recruté. Se rendant compte de l'intérêt que pouvait représenter la technologie des extraterrestres pour celui qui la contrôlerait, il chercha à intégrer Majestic-12. Son premier travail fut de recruter des scientifiques et des universitaires pour mener des recherches sans qu'ils sachent sur quoi ils devaient travailler. À cette fin, Kroft fonda plusieurs firmes d'aéronautique bidons pour y engager les plus brillants esprits et les orienta sur des technologies dérivées et des sous-projets du Projet PLUTON.

Étant l'un des rares membres du Projet PLUTON à s'être exprimé contre les tentatives de redémarrage de la soucoupe de Roswell, Kroft fut promu au Comité de Pilotage de MJ-12 après la destruction du seul astronef presque intact que détenait l'organisation dans une explosion en 1972. En tant que chef du Projet PLUTON, Kroft redéfini les priorités des recherches et répartit sa technologie entre le Pentagone et l'industrie aéronautique (la vraie). Nombre de ceux qui profitèrent de la technologie de MJ-12 étaient prêts à payer cher la priorité dans cette distribution. Les accords passés par Kroft avec des industriels et des membres du gouvernement lui rapportèrent des millions et augmentèrent le budget et les moyens de MJ-12.

Lorsque les Greys se montrèrent en 1980, Kroft exulta : la manne technologique ne se tarirait pas tant que ceux-ci prêteraient leur assistance. Il n'a jamais cherché à connaître les effets de l'Accord sur ceux qui servaient de cobayes aux Greys. Les autres hommes ne signifient pas grand-chose pour lui, en dehors de l'utilité qu'ils peuvent avoir. Toutefois il craint la violence et a besoin d'autres personnes pour faire le sale boulot à sa place.

Une fois admis au Comité de Pilotage, le seul et unique but de Kroft fut d'assurer sa position et sa fortune. Il détient des parts majoritaires de Mars Technologie, une ancienne firme servant de couverture pour MJ-12 devenue indépendante et s'est arrangé pour qu'elle se taille la part du lion dans la répartition des trésors apportés par les Greys, assurant ainsi à la société une place parmi les principaux fournisseurs de la défense américaine et à Kroft la sécurité financière. L'argent et l'influence acquis ainsi ont fait de lui un des hommes les plus puissants des États-Unis et il veille jalousement sur cette position, vis à vis des membres de MJ-12 comme du reste du monde, et ce par tous les moyens à sa disposition. Il a amené deux de ses associés

au Comité et compte bien en promouvoir d'autres. Il apprécie particulièrement les talents (parfois un peu excessivement mis en œuvre) des agents de la section DELTA du NRO. Plusieurs firmes rivales de Mars Technologie ont subi de mystérieux revers suite à l'intervention de ceux-ci sur ordre de Kroft.

Plus récemment, Kroft a fait un pas de plus dans la mégalomanie : il désire l'immortalité. Il a commencé en influant sur le budget et les objectifs du sous-projet ARC RÊVE, espérant y trouver la Fontaine de Jouvence, mais il n'a plus beaucoup de temps. En 1994, on lui annonça qu'il souffrait d'un cancer du colon. Dans l'espoir de vaincre la mort, il a servi de sujet de test dans l'Installation-12, a absorbé des drogues expérimentales immunisant contre toutes les maladies connues et est soumis à une thérapie génétique qui doit (en théorie) l'empêcher de vieillir tant qu'elle durera, et devrait même stopper son cancer. Au choix du Gardien, ces expériences pourraient provoquer une instabilité mentale ou même d'étranges changements physiologiques chez le chef de MJ-12.

Description

Justin Kroft mesure 1,77m et pèse 85 kilos. Ses cheveux noirs, tirés en arrière commencent à grisonner aux tempes et ses yeux bleus, serrés, sont abrités par des lunettes à monture d'acier. C'est un beau parleur, charismatique, avec un fin sourire décontracté, un front haut, des yeux las et un menton long et pointu.

Dr Abner Ringwood, MJ-2

Le Docteur Ringwood fut recruté par Majestic-12 en 1969 alors qu'il était chef cryptographe à la NSA. On lui proposa de tenter sa chance contre le « Chiffre Gordien », un code d'origine prétendument inconnue ayant résisté à tout décryptage depuis quinze ans. Ringwood progressa dans cette étude, conclut qu'il ne s'agissait d'aucune langue terrestre actuelle et suggéra d'utiliser un programme de substitution à partir d'anciens langages humains. C'était la meilleure idée présentée depuis des années. Ringwood fut enrôlé par MJ-12 et on lui révéla que le « Chiffre Gordien » provenait d'un signal intelligent d'origine extraterrestre. Il commença par en douter mais après avoir examiné les preuves qu'on lui présentait, Ringwood fut plus que convaincu, carrément fanatique. Obsédé par l'idée de contacter une « race supérieure », Ringwood poussa son corps aux limites de son endurance. Il fut hospitalisé à trois reprises pour fatigue nerveuse. En 1978, après neuf terribles années, il brisa enfin le code et déchiffra l'invitation des Greys à communiquer avec eux (bien qu'il n'en ait rien su, cette découverte résultait en fait d'une intervention des Mi-Go sur son esprit, lors de laquelle furent implantées dans son subconscient les connaissances nécessaires pour briser le code).

Rebuté par l'idée de laisser les « malfaisants gardiens de la sécurité nationale » entrer en contact avec une race qu'il espérait « d'explorateurs bienveillants et pacifiques » et ne souhaitant pas que cette rencontre dégénère en une tentative de MJ-12 de convaincre les extraterrestres d'apporter leur aide aux États-Unis dans quelque ridicule « conflit tribal », Ringwood détruisit ses notes et documents et présenta un ultimatum au Comité : soit il était nommé chef du Projet PLATON et par conséquent responsable des relations diplomatiques avec les extraterrestres, soit personne ne les rencontrerait. Le Comité accepta sur-le-champ plutôt que de risquer de

repousser cette rencontre.

Depuis lors, Ringwood s'est autoproclamé « conscience de MJ-12 », argumentant sans cesse contre les sous-projets EXCALIBUR, GABRIEL, ZEUS et JOSUE, clamant que des attitudes hostiles comme celles-ci risquaient d'amener les Greys à rompre tout contact, voire à mettre l'humanité en quarantaine comme race dangereuse et infantile. Il considère les Greys comme tout ce à quoi l'humanité devrait aspirer : logiques, intellectuellement curieux, libérés des pulsions territoriales et des émotions imprévisibles, et tout et tout. Dans la mesure où il croit les Greys bienveillants et parfaits, il tentera toujours de justifier ou d'expliquer tout ce que ceux-ci peuvent dire ou faire. S'ils cachent des informations, c'est que nous ne sommes pas prêts à les recevoir. S'ils effectuent des expériences sur des humains, leurs résultats vont sans aucun doute bénéficier grandement aux deux races. S'ils tuent des humains, c'est pour se défendre. Il ne sera pas ébranlé, la véritable identité des Greys dut-elle être révélée ; il se contenterait alors de juger la tromperie des Mi-Go comme nécessaire puisqu'il leur fallait utiliser une forme qui ne choque pas nos sensibilités primitives. Au vrai, Ringwood est un misanthrope sans liens personnels, qui se sent plus proche des Greys tels qu'il les idéalise que des humains. Ringwood a eu de longues discussions informelles avec les Greys sans que MJ-12 en ait connaissance, sur des sujets allant de la nature de la vie intelligente jusqu'aux détails des derniers entretiens du Comité.

Description

Abner Ringwood mesure 1,60m et pèse 125 kilos. Quasi aveugle, il porte de fortes lunettes. Il garde long ses cheveux blancs et bouclés et il porte la barbe. Il a de petits yeux qui louchent et un nez rond, des lèvres épaisses et des dents qui auraient bien besoin d'un appareil.

Dr Abner Ringwood (MJ-2)

89 ans
Conscience de Majestic-12

Race : Caucasienne
Éducation : Doctorat de linguistique et Cryptographie, Université de Harvard
Profession : Directeur du Projet PLATON

APP	08	Prestance	40 %
CON	08	Endurance	40 %
DEX	10	Agilité	50 %
FOR	11	Puissance	55 %
TAI	17	Corpuence	85 %
EDU	24	Connaissance	99 %
INT	18	Intuition	90 %
POU	08	Volonté	40 %

Valeurs dérivées

Impact	+2
Points de Vie	14
Santé Mentale	20

Compétences

Bibliothèque	54 %
Crédit	57 %
Écouter	47 %
Métier	
Électronique	59 %
Informatique	81 %
Sciences formelles :	
Astronomie	53 %
Cryptographie	95 %
Physique	64 %
Sciences humaines	
Histoire	68 %
Linguistique	91 %
Trouver Objet Caché	48 %

Langues

Anglais	95 %
Hiéroglyphes des Greys	23 %

Combat

Aucune compétence hormis les compétences de base.



Gavin Ross, MJ-3

La CIA recruta Gavin Ross directement à la sortie de l'école. Ses premières missions l'amènèrent au sud de l'équateur mais il fut muté au début des années 70 à la Division de Contre-Espionnage où il intégra la tristement fameuse équipe de chasseurs de taupes de James Angleton, en quête d'agents soviétiques à l'intérieur de la CIA. Lorsque Angleton dut quitter l'Agence en raison des « problèmes internes et baisses de moral » provoqués par ses enquêtes, Ross commença à avoir des doutes. L'Agence était plus soucieuse de son image que de sa sécurité. Ross envisageait de démissionner quand il fut contacté par la section DELTA du NRO dans laquelle il s'engagea.

À ce moment, en 1975, Ross n'avait aucune idée de ce sur quoi travaillaient NRO DELTA et le Projet AQUARIUS de la NSA. Tout ce qu'il savait était qu'il avait à protéger des informations qu'il n'était pas autorisé à connaître. Les agents de la section DELTA ne demandaient jamais « Pourquoi ? » ils devaient faire quelque chose, seulement « Quoi, Quand, Où et Comment ? ». Petit à petit, comme d'autres agents, Ross finit par comprendre qu'il bossait pour la section des services de renseignements qui s'occupait des menaces extraterrestres sur la sécurité des États-Unis. Savoir cela ne fit que stimuler sa résolution et sa motivation à servir Majestic-12.

En 1990, il fut promu au directeur du Projet GRENAT et informé des détails de l'Accord et des relations diplomatiques en cours avec les Greys. De nombreux aspects de l'Accord et des rapports entre MJ-12 et les Greys le troublèrent, et ce trouble ne fit que croître quand il découvrit à quel point d'autres membres du Comité acceptaient la bienveillance des Greys sans se poser de questions ou comment ils pensaient pouvoir exploiter ceux-ci dans leur propre intérêt. Ross était d'avis que MJ-12 accordait trop d'aide et d'assistance à un groupe d'entités dont on ne savait pratiquement rien. Le Comité lui interdit d'approfondir certains soupçons qu'il nourrissait à l'égard des Greys, de peur que l'Accord ne s'en trouve compromis. Pire encore, Ross fut témoin de multiples occurrences d'utilisation du Projet

GRENAT par Justin Kroft (MJ-1) pour servir ses intérêts personnels et éliminer ses concurrents. L'été dernier, Ross comprit que le cercle supérieur de MJ-12 avait besoin d'un bon coup de balai.

Son premier mouvement dans ce sens fut de recruter d'autres agents de MJ-12 pensant comme lui. Il préféra toutefois avoir toujours un petit « levier biographique » sur quelqu'un avant de l'approcher (en clair, de quoi faire chanter son interlocuteur pour qu'il obéisse et se tienne tranquille). Ross soutient la position radicale du Général Bell mais sans le faire savoir à qui que ce soit, y compris Bell, et maintient officiellement son soutien à l'Accord, en dépit de ses plans.

En ce qui concerne Delta Green, Ross prêche pour une politique du « Pas touche ! Pas trop près », estimant qu'une attaque ne ferait que remonter les agents de Delta Green contre MJ-12 et les Greys. Ross a suggéré au Comité qu'il serait possible de laisser aller des informations jusqu'à Delta Green, via divers détours et intermédiaires, de façon à la manipuler pour qu'elle enquête sur les Greys pour leur compte, permettant ainsi à MJ-12 d'obtenir les réponses qu'elle recherche sans mettre l'Accord en péril. Ross compte en fait, en établissant un contact avec Delta Green, se servir de cette organisation pour abattre certains membres du Comité. Les premiers sur sa liste sont Justin Kroft (MJ-1) et Abner Ringwood (MJ-2), lesquels ne sont à ses yeux qu'un opportuniste avide et un cinglé avéré. Ross ne souhaite cependant pas qu'une enquête soit ouverte sur MJ-12 et fera tout son possible pour protéger le secret de l'organisation.

Description

Gavin Ross est un sacré morceau : 1,95m et 130 kilos, cheveux bruns reculant sur le front et yeux marron. Il a la mâchoire carrée, un nez romain et d'épais sourcils. Son visage fait penser à une falaise érodée par les éléments mais son regard est perçant et soupçonneux.

Gavin Ross (MJ-3)

70 ans

Comploter et rebelle

Race : Caucasienne
Éducation : Maîtrise de Psychologie comportementale, Université de Georgetown
Profession : Directeur du Projet GRENAT

APP	14	Prestance	70 %
CON	12	Endurance	60 %
DEX	15	Agilité	75 %
FOR	13	Puissance	65 %
TAI	17	Corpulence	85 %
EDU	20	Connaissance	99 %
INT	18	Intuition	90 %
POU	18	Volonté	90 %

Valeurs dérivées

Igqpect	+2
Points de Vie	15
Santé Mentale	90

Compétences

Baratin	77 %
Bibliothèque	62 %
Discrétion	66 %
Écouter	46 %
Métier	
Informatique	33 %
Serrurerie	68 %
Persuasion	83 %
Psychologie	82 %
Se cacher	72 %
Trouver Objet Caché	77 %

Langues

Anglais	95 %
Espagnol	52 %
Portugais	44 %

Combat

• Bagarre	55 %
• Close combat	53 %
• Armes de poing	
Sig-Sauer P226 9mm, dégâts 1D10	

12 5 4 0 1 8

NAME

SEX	RACE	DPD #	FBI #	DPS #

AGE HT WT HAIR EYES COMP OCC

Charles Bostick

Charles Bostick est le responsable de la propagande et de la désinformation au Projet GRENAT. Il a commencé sa carrière dans la publicité et le marketing puis a rejoint la CIA par l'intermédiaire d'un ancien copain de lycée. Il a travaillé à sa publicité et à la désinformation pendant sept ans avant d'être recruté par Majestic-12. Son travail de désinformation sur les OVNI a été tout simplement prodigieux. Il s'est arrangé pour que les pires âneries sur les OVNI soient reprises par les médias et a ensuite démasqué quelques-uns des faux les plus marquants des années 90. Si vous vous êtes jamais demandé pourquoi on voyait toujours les mêmes imbéciles sans éducation dans les émissions de télé sur les OVNI, vous devez en louer Charles Bostick. Ses réussites l'ont amené en position de numéro trois du Projet GRENAT en moins de trois ans.

Son travail consiste, pour partie, à déterminer la part de vrai et de faux existant dans les informations qui circulent et à s'assurer que MJ-12 n'en récupère pas de fausses répandues par ses propres services. Ayant fait attention aux rumeurs et légendes urbaines, Bostick est conscient qu'il se passe plus de choses que MJ-12 n'en a conscience. Il semble-y avoir des mystères liés aux Greys qui seraient plus anciens que les étoiles elles-mêmes. Bostick sait aussi que des informations concernant MJ-12 et l'Accord filent jusqu'au grand public et que tout ce qu'il peut faire pour brouiller et effacer les pistes est tout juste assez pour retarder le moment où tout le monde saura que MJ-12 a échangé des vies de citoyens américains contre la technologie des extraterrestres. À ce moment-là, les membres du Comité auront de la chance s'ils se retrouvent à Leavenworth (une des grandes prisons des États-Unis - NdT) ; Bostick pour sa part parierait plutôt pour un lynchage en bonne et due forme. Étant donné que la situation des exécutants

comme lui risque de n'être pas meilleure, Bostick a toujours une valise prête avec un billet d'avion pour l'étranger.

Dès le départ, Bostick s'est dit que ce ne serait peut-être pas suffisant, aussi a-t-il prévu une assurance supplémentaire : des disquettes remplies de données sur MJ-12 qu'il pourrait monnayer pour faire plonger l'organisation si celle-ci semblait prête à tomber. Malheureusement pour lui, Bostick a été pris par Gavin Ross qui lui a mis en main un marché tout simple : « Faites ce que je vous dis, ne posez pas de questions et tenez votre langue, ou bien je vous nettoie le cerveau avant de vous lâcher à la gare routière la plus proche ! ». Plutôt que de risquer de se retrouver réduit à l'état de clochard bavant, Bostick a accepté. Il est maintenant l'un des pions involontaires de Ross, un intermédiaire. C'est lui, selon toute probabilité, que Ross utilisera pour laisser filtrer des informations jusqu'à Delta Green. Bostick aimerait bien se débarrasser de Ross mais il ne peut le dénoncer au Comité sans dévoiler sa propre trahison, ce qui le condamnerait au lavage de cerveau avec pour seule différence que Ross se retrouverait dans le carton voisin du sien. En attendant, Bostick continue de suivre les ordres de Ross, faisant tout ce qui lui paraît nécessaire pour sa propre sécurité, tout en gardant un œil sur la porte de sortie et le plus récent de ses billets d'avion.

Description

Bostick est un paquet de nerfs au teint pâle, de 1,65m et 70 kilos. Il a de grands yeux marron nerveux et perpétuellement cernés, les dents en avant et le menton en retrait, dissimulé par un bouc bien taillé. Ses cheveux marron très fins restent dressés en permanence. Globalement, il a toujours l'air surexcité et tendu.

Charles Bostick

49 ans
Intermédiaire entre Majestic-12 et Delta Green

Race : Caucasienne
Éducation : Maîtrise de Psychologie, Anthropologie et Marketing
Profession : Chef de la section propagande et désinformation du Projet GRENAT

APP	11	Prestance	55 %
CON	12	Endurance	60 %
DEX	17	Agilité	85 %
FOR	10	Puissance	50 %
TAI	10	Corpulence	50 %
EDU	19	Connaissance	95 %
INT	18	Intuition	90 %
POU	13	Volonté	65 %

Valeurs dérivées

Impact	0
Points de Vie	11
Santé Mentale	61

Compétences

Baratin	61 %
Bibliothèque	52 %
Discret	34 %
Écouter	43 %
Métier	
Informatique	32 %
Mythe de Chulhu	04 %
Persuasion	62 %
Psychologie	72 %
Sciences de la vie	
Pharmacologie	58 %
Sciences humaines	
Anthropologie	61 %
Histoire	53 %
Sciences occultes	64 %
Photographie	38 %
Se cacher	29 %

Langues

Anglais	95 %
---------	------

Combat

• Armes de poing	43 %
Walther P99 40, dégâts 1D10+1	





Lnt Général Eustis Bell, MJ-5

Lieutenant Général Eustis Bell

75 ans
Bureaucrate volant

Race : Afro-américaine
Éducation : Académie de l'Armée de l'air
Profession : Directeur du Projet POUSSIÈRE LUNAIRE, Commandant du Centre de Surveillance Spatiale de l'armée de l'air

APP 12	Prestance	60 %
CON 13	Endurance	65 %
DEX 10	Agilité	50 %
FOR 14	Puissance	70 %
TAI 13	Compulsen	65 %
EDU 21	Connaissance	99 %
INT 17	Intuition	85 %
RQU 15	Volonté	75 %

Valeurs dérivées

Impact	+2
Points de Vie	13
Santé Mentale	75

Compétences

Athlétisme	25 %
Crédit	48 %
Ecouter	49 %
Métier	
Électricité	72 %
Électronique	71 %
Informatique	73 %
Mécanique	37 %
Orientation	57 %
Parachutisme	29 %
Persuasion	67 %
Pilote	
Avion de ligne	52 %
Jet	51 %
Sciences formelles	
Astronomie	32 %
Trouver Objet Caché	73 %

Langues

Anglais	95 %
---------	------

Combat

Armes de poing	51 %
Colt M1911, dégâts 1D10+2	

Fils de l'un des pilotes initiaux de « Tuskegee » durant la Seconde Guerre mondiale, Eustis Bell débuta en pilotant des B-52 au-dessus du Laos, du Cambodge et du Viêt Nam, passa l'essentiel de sa carrière au *Strategic Air Command* et assumait diverses positions au sein du Commandement de la Défense de l'espace aérien d'Amérique du Nord (NORAD). Frustré dans son ambition de devenir astronaute, Bell fut l'un des fondateurs du Commandement Spatial américain. Arrivé au faite de sa carrière, Eustis Bell commande maintenant le Centre de Surveillance Spatiale du complexe du NORAD sur Cheyenne Mountain, près de Colorado Springs. Le Lieutenant Général Bell devint membre du Comité de Pilotage de Majestic-12 en 1988, lorsqu'il prit la tête du Projet POUSSIÈRE LUNAIRE. Depuis 1980, l'Accord avait sérieusement limité les possibilités pour celui-ci de pister, intercepter et récupérer les véhicules extraterrestres. Bell, membre de POUSSIÈRE LUNAIRE dès 1975, se souvient encore du temps où l'objectif principal de MJ-12 était de trouver un moyen de forcer les extraterrestres à respecter l'espace aérien des États-Unis et de cesser d'enlever des américains, alors qu'aujourd'hui, MJ-12 se contente de réglementer les incursions des étrangers sur son territoire. Aux yeux de Bell, l'Accord n'est rien d'autre que la reddition de la souveraineté des États-Unis à des envahisseurs. Le fait que les sous-projets LUMIÈRE ROUGE, GABRIEL et ZEUS mènent leurs recherches à partir de plans fournis par les Greys irrite également Bell, au motif que son pays ne peut se défendre contre une puissance qui lui donne ses armes. Il n'a jamais accepté l'idée de coopérer avec les extraterrestres pour leur prendre leur technologie. « Il vaudrait mieux », dit-il, « les exploser et leur faucher leurs secrets ». L'attitude cavalière du Comité

concernant les sujets d'expérience des Greys l'a rendu particulièrement amer. Il estime que les Greys sont des prédateurs et qu'ils vont étendre leurs opérations à travers le monde sans se soucier de discrétion, une fois épuisée la bonne volonté du gouvernement américain. Bell a insisté pour transformer l'avion de LUMIÈRE ROUGE en intercepteur orbital capable d'engager et détruire les astronefs étrangers et fait campagne auprès du Comité pour que soient augmentés les budgets des sous-projets EXCALIBUR, GABRIEL et JOSUE. Ce dernier l'intéresse tout spécialement en ce qu'il semble offrir la défense la plus efficace et la moins coûteuse contre une invasion des Greys. Il a également décrété la règle du « tirer pour tuer » en ce qui concerne tous les appareils extraterrestres non greys et les organismes pénétrant sans autorisation dans l'espace terrien. En d'autres termes, il se sert des armes d'EXCALIBUR et ZEUS pour démolir tout ce qui n'est pas positivement identifié comme navire des Greys. Bell est l'adversaire le plus affirmé de l'Accord et l'ennemi juré du Docteur Abner Ringwood (MJ-2)

Description

Le Général Bell mesure 1,75m et pèse 90 kilos. Il a les yeux marron, les cheveux auburn, le teint rougeaud et un fort mélange de traits africains et européens. Il porte des lentilles pour corriger sa vue. Le poids de ses responsabilités et de la politique byzantine du Comité de Pilotage ont figé sa bouche en une perpétuelle grimace. Il adore les cigares mais les règlements fédéraux l'empêchant d'en fumer dans les installations de l'Armée de l'air, il a pris l'habitude de chiquer, jusqu'à une dizaine de fois par jour.

NAME				
SEX	RACE	DOB #	FBI #	DPS #
AND ISC, etc.				
AGE _____ HT _____ WT _____ HAIR _____ EYES _____ COMP _____ OCC _____				
DATE AND PLACE OF BIRTH _____				
PRESENT ADDRESS _____				
SCARS AND MARKS _____				
DATE OF ARREST _____				
ARRESTED BY _____ CHARGE _____				
PRINTED BY _____				
SIGNATURE _____				
NEAREST RELATIVE _____ CLASS _____				

Adolph Lepus

Adolph Lepus était le plus jeune fils d'un fermier de l'Alabama. Il s'enrôla dans les Marines en 1965 pour échapper à l'ennui et à la pauvreté. Tireur né, il passa quatre périodes de service au Viêt Nam comme tireur d'élite, alignant un record officiel de soixante-trois communistes victimes de sa précision. Le chiffre officieux était bien plus élevé.

En 1969, le sergent Lepus fut affecté à une opération secrète au Cambodge, la même qui entraîna le démantèlement de Delta Green. L'appareil transportant Lepus et les autres Marines fut détruit par d'énormes choses saillantes et en partie matérielles, entraînant la plupart des trois cents Marines embarqués dans la mort. Lepus et les quelques autres survivants durent faire flèche de tout bois pour se sortir d'un piège tendu à moitié par les Khmers et à moitié par « autre chose ». Une fois de retour au Sud Viêt Nam, les Marines découvrirent que leur mission n'avait jamais eu d'existence réelle et que le Colonel Wade, l'officier de Marine et de Delta Green qui les y avait envoyés pour assouvir une vengeance personnelle, les avait signalés comme déserteurs. Lepus mena les autres chez Wade et élimina personnellement le colonel et sa mystérieuse maîtresse cambodgienne avant de désertir pour de bon et de se perdre dans les profondeurs du Triangle d'Or.

En 1971, la CIA retrouva Lepus et lui fit une offre qu'il ne put refuser : travailler pour elle ou passer en jugement pour désertion et meurtre d'un officier supérieur. Après treize ans à faire le sale boulot de la CIA, Lepus fut recruté par une agence encore plus secrète : la section DELTA du NRO, laquelle arrangea sa « mort » et lui fournit une nouvelle identité (laissée au soin du Gardien de façon à ce que les joueurs qui liraient ce livre ne sachent pas de qui il s'agit). Les missions de NRO DELTA avaient encore moins de sens que celles de la CIA et au lieu de faire de sales coups contre des étrangers, il en faisait maintenant contre des américains. Bien que gardé dans l'ignorance au départ, Lepus finit par assembler les morceaux du puzzle pour découvrir l'existence de Majestic-12 et son alliance avec les extraterrestres. Au bout de cinq ans, on lui fit assez confiance pour qu'il supervise la sécurité de la première rencontre entre MJ-12 et les Greys. Il impressionna ses supérieurs en abattant deux gardes nerveux qui avaient ouvert le feu sur les visiteurs. Les pires aspects de son travail n'éveillaient aucun écho dans sa conscience.

Aujourd'hui, Lepus est le chef de la section DELTA, le bras droit de Gavin Ross. Il exécute les ordres de celui-ci tout en gardant l'œil pour saisir l'occasion de l'éliminer afin d'accéder lui-même au Comité de Pilotage de MJ-12. Homme de terrain, Lepus a vu des choses qui l'inquiètent, aussi bien en Asie du sud-est qu'en Amérique. Il soupçonne que les Greys ne sont pas ce qu'ils semblent et qu'ils manipulent MJ-12, mais il continue de servir

Majestic et de protéger ses secrets pour éviter d'avoir à répondre des nombreux crimes qu'il a commis au nom de la sécurité nationale.

Lepus considère Delta Green comme une réelle menace pour MJ-12. Il sait que des mesures actives contre DG risquent d'attirer l'attention sur MJ-12 mais au fond de lui-même, espère qu'un combat contre Delta Green lui apportera le prestige qui lui manque pour remplacer Ross comme directeur du Projet GRENAT. Il envisage de provoquer des incidents entre les deux organisations pour provoquer ce conflit.

Trouble mental permanent

Trouble de la personnalité : antisocial

Description

Lepus mesure 1,70m pour 77 kilos. Il a les cheveux noirs (parsemés de touches grises) et les yeux gris. Trois dents en or luisent au cœur de son rictus cadavérique. Il a la mâchoire étroite, le menton pointu et les pommettes saillantes. Il a la peau cirreuse et tendue, comme celle d'un tambour.



Adolph Lepus

62 ans

Sadique, psychopathe et salopard certifié

Race : Caucasienne

Éducation : École de tireur d'élite des Marines, Camp Pendleton, Californie

Profession : Chef de la section DELTA du NRO (pour les sales boulots)

APP	09	Prestance	45 %
CON	15	Endurance	75 %
DEX	14	Agilité	70 %
FOR	13	Puissance	65 %
TAI	12	Compulsi	60 %
EDU	20	Connaissance	99 %
INT	17	Intuition	85 %
POU	14	Volonté	70 %

Valeurs dérivées

Impact	+2
Points de Vie	14
Santé Mentale	55

Compétences

Athlétisme	64 %
Conduire	
Automobile	42 %
Discrétion	74 %
Dissimulation	57 %
Écouter	71 %
Mythe de Cthulhu	03 %
Orientation	54 %
Parachutisme	38 %
Pister	52 %
Psychologie	33 %
Se cacher	72 %
Trouver Objet Caché	76 %

Langues

Anglais	95 %
---------	------

Combat

• Bagarre	70 %
• Close combat	63 %
• Armes de poing	57 %
• Glock modèle 19 (avec silencieux), dégâts 1D10	

Armes d'épaule

Springfield M21, dégâts 2D6+4

Armes automatiques

Heckler & Koch MP5 (avec silencieux), dégâts 1D10

Armes exotiques

Corde à piano en garrot, dégâts 1D4 + Impact + Suffocation

(Cf. LdB p. 149)

Colonel Robert Coffey

Coffey débuta sa carrière comme officier du renseignement de l'Armée de l'air spécialisée dans les opérations de «réclamation»: récupérer ou détruire des appareils américains abattus pour préserver les secrets de leur technologie des puissances étrangères, mais aussi retrouver avant les autres des appareils soviétiques (ou même des pays de l'OTAN) écrasés au sol. Au bout de dix ans de missions de ce genre tout autour du monde, Coffey fut contacté par des agents de Majestic-12 qui lui proposèrent d'intégrer l'Opération MOUCHE BLEUE, leur unité de récupération d'OVNI.

Au cours des seize années passées avec MOUCHE BLEUE, le Colonel Coffey fut envoyé en mission dans tous les coins du monde, violant couramment les espaces aériens des autres nations, même hostiles. Officier ambitieux, Coffey considérait son travail pour MJ-12 comme un ticket vers les hautes instances du Pentagone. Il ne sait rien de l'Accord mais il sait qu'on ne pose pas de questions quand on n'est pas autorisé à connaître la réponse. Il n'empêche qu'il en a tiré ses propres conclusions, à savoir que les extraterrestres ne peuvent venir sur Terre que pour deux raisons : y prendre quelque chose ou y déposer quelque chose, et dans les deux cas, il compte bien ne pas leur faciliter la tâche.

Au départ, Coffey gardait profil bas à la tête de MOUCHE BLEUE. Toutefois, au cours d'une mission dans le Yukon, son unité pourchassa ce que le NORAD avait identifié comme un avion intrus, mais ne trouva une fois sur place qu'une petite météorite. Alors qu'on emmenait celle-ci jusqu'à la Zone 51, une sorte de prédateur protoplasmique en sortit, provoquant l'écrasement de l'avion qui la transportait. Il sembla d'abord que l'ingénieur de vol avait survécu mais il apparut vite que le prédateur l'avait « absorbé », prenant sa forme au passage. Démasquée, la créature s'enfuit de la Zone 51, tuant quatre agents NRO DELTA et six membres du personnel médical, et fila dans le désert. Coffey prit la tête de l'expédition de recherches envoyée pour détruire la créature et tua lui-même cette dernière, hélas pas avant qu'elle n'ait absorbé un troupeau de moutons, un éleveur, un chien de berger et trois soldats de MOUCHE BLEUE.

Depuis cet incident, Coffey souffre de xénophobie aiguë, réagissant, mû par la peur et le dégoût, avec toute la force disponible fut-elle mortelle, chaque fois qu'il est confronté à quelque chose ayant une origine potentiellement extraterrestre. En conséquence, MOUCHE BLEUE utilise de plus en plus sa puissance de feu. Même si Coffey admet que des spécimens vivants d'extraterrestres et un appareil intact seraient plus utiles, sa politique personnelle est d'exterminer tout ce qui pourrait représenter une menace pour la vie terrestre, ce qui lui a valu des critiques de membres des Projets PLUTON et PLATON qui estiment qu'il se soucie trop de la vie de

ses hommes, pourtant « remplaçables », au détriment des « irremplaçables » technologies et organismes qu'il est supposé ramener. En dépit du soutien permanent du Général Bell, Coffey reste convaincu que ses supérieurs ne prennent pas les risques d'invasion ou de contamination par les extraterrestres assez au sérieux.

On ne sait pas au juste ce qui s'est passé exactement durant sa rencontre avec l'extraterrestre et ce qui a provoqué cette xénophobie ; peut-être l'expérience l'a-t-elle seulement trop secoué. On peut imaginer que l'extraterrestre l'ait touché par contact psychique ou qu'il ait secrètement affecté l'esprit de Coffey, d'une manière dont celui-ci ne serait pas conscient. Sa folie peut très bien s'aggraver, tout comme elle peut ne rester qu'une petite manie.

Trouble mental permanent

Phobie : xénophobie

Description

Le Colonel Coffey mesure 1,83m et pèse 92 kilos. Ses cheveux blonds ont la coupe réglementaire de l'Armée de l'air. En fait, pratiquement tout, chez lui, est réglementaire. Ses collègues aiment à raconter qu'il ne posséderait aucun vêtement civil. Son visage est maigre et allongé, avec des lèvres fines et des yeux d'un bleu intense. Il a une cicatrice bien visible du menton à la lèvre supérieure.



Colonel Robert Coffey

Armée de l'air, 62 ans
Gourou soupçonneux des
Opérations Spéciales

Race : Caucasienne
Éducation : Académie de l'Armée
de l'air
Profession : Officier en charge de
l'Opération MOUCHE BLEUE

APP	14	Prestance	70 %
CON	16	Endurance	80 %
DEX	17	Agilité	85 %
FOR	11	Puissance	55 %
TAI	14	Corpulement	70 %
EDU	22	Connaissance	99 %
INT	16	Intuition	80 %
POU	16	Volonté	80 %

Valeurs dérivées

Impact	+2
Points de Vie	15
Santé Mentale	63

Compétences

Athlétisme	73 %
Crédit	49 %
Discretion	57 %
Écouter	48 %
Méter	
Électricité	43 %
Electronique	28 %
Mécanique	42 %
Mythe de Cthulhu	02 %
Orientation	41 %
Persuasion	62 %
Piloter	
Hélicoptère	54 %
Premiers soins	48 %
Se cacher	39 %
Trouver Objet Caché	79 %

Langues

Anglais	95 %
---------	------

Combat

• Bagarre	60 %
• Close combat	55 %
• Armes de poing	68 %
Ruger P89, dégâts 1D10	
• Armes automatiques	
Heckler & Koch MP5, dégâts 1D10	

Major général Schenk, MJ-6

Kurtis Schenk fut l'un des pilotes de chasse les plus décorés de la guerre du Viêt Nam, avec plus de soixante-dix missions et vingt-six avions ennemis abattus. Après un temps comme chef d'escadron, Schenk devint pilote d'essai, testant les appareils les plus secrets et les plus perfectionnés de l'Armée sur la Zone 51 dans le Nevada et en 1982, le premier avion antigravité du sous-projet LUMIÈRE ROUGE.

Au bout de quatre ans à piloter les appareils de LUMIÈRE ROUGE, Schenk fut promu administrateur et accéda au cercle intérieur du laboratoire S-4 à l'intérieur de la Zone 51, là où ses équipes d'ingénieurs mettaient au point les avions de LUMIÈRE ROUGE. Ayant entendu des rumeurs à ce sujet, il se doutait depuis longtemps que la technologie utilisée pour ses appareils provenait de l'épave d'un astronef extraterrestre. Il fut cependant surpris en découvrant que d'autres technologies étaient régulièrement « récupérées » et amenées à S-4 en vue d'analyses. Il lui fallut encore trois ans avant d'être promu directeur du sous-projet LUMIÈRE ROUGE et d'apprendre le plus grand secret du laboratoire S-4 : que ses ingénieurs recevaient de l'aide des extraterrestres avec lesquels le gouvernement avait établi des relations diplomatiques.

Le Major Général Schenk est devenu directeur du Projet PLUTON en 1993 et est depuis au courant de tous les détails de

l'Accord et de l'histoire de Majestic-12. Il sait parfaitement que MJ-12 aide à cacher les expériences menées par les Greys sur les citoyens américains, mais il est trop fasciné par les exploits techniques des Greys pour se laisser distraire par ces détails. À son avis, l'armée des États-Unis ne serait pas capable d'empêcher les extraterrestres de se livrer à leurs expériences même en y consacrant tous les efforts du pays, alors autant que Majestic en retire quelque chose.

Schenk pense que l'Accord est le meilleur que l'Amérique pouvait espérer, au vu des circonstances. Quelques citoyens peuvent être sacrifiés mais, grâce à la technologie et aux renseignements fournis par les Greys, l'Amérique restera la grande puissance mondiale. C'est pourquoi il estime l'Accord bénéfique pour l'intérêt supérieur du pays.

Description

Kurtis Schenk a toujours l'air d'un pilote sportif d'avion de chasse. Il mesure 1,88m et pèse 98 kilos, a des cheveux brun roux coupés court et des yeux bleus. Il est bronzé et fait régulièrement de l'exercice pour se maintenir en forme. Son nez a été cassé, il y a quelques années alors qu'il s'extrayait d'un avion. Il a des traits puissants, épais et donne généralement une impression de force brute.



Major Général Kurtis Schenk

Armée de l'air (MJ-6), 79 ans
Patriote amateur de haute technologie

Race : Caucasienne
Éducation : Diplômé de l'Académie de l'Armée de l'air, École de renseignement de la Défense.
Profession : Directeur du Projet PLUTON

APP	13	Prestance	70 %
CON	13	Endurance	80 %
DEX	13	Agilité	85 %
FOR	11	Puissance	55 %
TAI	14	Corpulement	70 %
EDU	22	Connaissance	99 %
INT	17	Intuition	80 %
POU	11	Volonté	80 %

Valeurs dérivées

Impact	+2
Points de Vie	14
Santé Mentale	55

Compétences

Credit	78 %
Écouter	56 %
Métier	
Électronique	47 %
Informatique	29 %
Orientation	80 %
Parachutisme	32 %
Persuasion	66 %
Pilote	
Hélicoptère	54 %
Avion de chasse	95 %
Appareils de LUMIÈRE ROUGE	73 %
Psychologie	67 %
Sciences formelles	
Physique	37 %
Trouver Objet Caché	72 %

Langues

Anglais	95 %
---------	------

Combat

Armes de poing	61 %
Coût M1911, dégâts 1D10+2	





Le mensonge est un droit

La vérité est un privilège

L'innocence est un

La Karotechia

Chapitre 4

Adam Scott Glancy



DURANT TROIS MOIS EPouvANTABLES,
EN 1945, DELTA GREEN MENA LA DERNIERE
BATAILLE DE LA GUERRE EN EUROPE
CONTRE LA KAROTECHIA

La Karotechia

Durant trois mois épouvantables, en 1945, Delta Green mena la dernière bataille de la guerre en Europe, contre la Karotechia.

Le vieux dicton selon lequel les vieux Nazis ne disparaissent pas est vrai. Ils se rendent simplement en Amérique du Sud. Dans un manoir brésilien isolé et bien défendu vivent encore trois vieux Nazis dont le but est de donner naissance au quatrième Reich, lequel trouverait ses fondations dans l'occulte. Ce groupe, connu sous le nom de Karotechia mais qui se fait souvent passer pour ODESSA, tente de collaborer avec des organisations aryennes ou dédiées à la suprématie de la race blanche à travers le monde entier. Les membres de la Karotechia sont très peu nombreux et, il faut le dire, deux de ses trois chefs sont au moins autant soucieux de leur puissance personnelle et de leur longévité magique que de la conquête du monde. La menace représentée par la Karotechia est cependant bien réelle et leur réseau d'alliés est un outil puissant. Soyons réalistes, leurs chances de s'emparer du monde sont pratiquement nulles, mais ils restent dangereux pour les citoyens américains, la sécurité des États-Unis (et du reste du monde), et leurs activités risquent fort de les amener à nouveau face à face avec leurs vieux ennemis de Delta Green.

Histoire

Il s'est avéré que nombre des dirigeants nazis croyaient au pouvoir de l'occulte. Adolph Hitler, le Reichsmarschal Rudolf Hess et le chef de la *Schutzstaffel*, la SS, Heinrich Himmler consultaient régulièrement leurs astrologues, leur demandant conseil dans les domaines politique et militaire, mais l'influence de l'occulte ne se limitait pas aux fantasmes des dirigeants. Elle avait été institutionnalisée et vint de pair avec l'ascension d'Hitler. Dans les années 20, de nombreux membres du parti Nazi appartenaient également à la *Thulegesellschaft*, la Société de Thulé, une organisation occulte prônant la supériorité de la race aryenne en associant celle-ci aux « surhommes » de la civilisation disparue de l'Atlantide, qu'ils appelaient Thulé. En 1919, Hitler se lia d'amitié avec un membre de cette société nommé Dietrich Eckart, lequel lui fit découvrir un grand nombre d'idées antisémites et l'aïda à nouer ses premiers contacts politiques (Hitler le remercia plus tard, dans *Mein Kampf*, comme l'un de ses plus grands inspirateurs).

Eckart était un alcoolique et un drogué qui passait le plus clair de son temps en sanatorium et mourut d'une crise cardiaque juste après la tentative manquée de coup d'État de 1923. Avant de mourir, il déclara à ses amis de la *Thulegesellschaft* : « Hitler va danser mais sur ma musique. Ne me pleurez pas, car j'aurai plus influé sur l'Histoire qu'aucun autre Allemand ». Après l'élection de Hitler au poste de Chancelier du Reich en 1933, des recherches « occultes » furent entreprises par l'*Abnenerbe*, la Fondation pour l'Enseignement et la Recherche de l'Héritage Ancestral, une organisation composée de membres de la garde rapprochée de Heinrich Himmler et dont les attributions couvraient les recherches archéologiques et anthropologiques visant à étayer la doctrine raciste des Nazis. Par la suite, en 1935, Himmler mit en place le *Sonderkommando H* (Unité spéciale H) du Département 7 des Archives de la *Reichssicherheitshauptamt* (RSHA), l'organisation chapeautant les SS, la *Kriminalpolizei* (police criminelle) et la *Gestapo* (police secrète de l'État). Le « H » signifiait *Hexen*, le mot allemand pour sorcières.

Le *Sonderkommando H* ne fit rien que rassembler des dossiers sur l'histoire des procès de sorcières menés par l'Inquisition Catholique en Allemagne. Son but était de trouver une

La Vérité

Au cas où vous vous poseriez la question, la *Thulegesellschaft* et le *Sonderkommando H* ont réellement existé, tels qu'ils sont décrits ci-dessus. Himmler était fasciné par l'occultisme et fit même restaurer un ancien château/monastère (Wevelsburg, en Westphalie) pour en faire le Camelot du nouveau Reich, avec une grande table ronde, des séances d'invocation de l'esprit d'Otto Von Bismarck et tout le tralala. D'énormes sommes d'argent furent englouties pour remettre l'endroit à neuf et les dépouilles de grands généraux allemands y furent transférées afin qu'on puisse appeler leurs esprits. Nous nous écartons de la réalité historique avec la création de la Karotechia.



justification historique à l'écrasement de l'Église Catholique au prétexte des « crimes » de l'Inquisition contre le peuple allemand. Ce que l'on sait moins, c'est que le Sonderkommando H découvrit certains phénomènes inexplicables qui menèrent à la création en 1939 d'un département de la SS spécifiquement consacré à rechercher dans le domaine de l'occulte et du paranormal, tout ce qui pouvait aider à l'effort de guerre nazi. Ce nouveau département fut appelé Karotechia.

Les premiers temps

Les membres de la Karotechia venaient des universités et des cercles occultistes de l'Allemagne nazie et nombre d'entre eux appartenaient également à la Thulegesellschaft, l'Ahnenerbe et au Sonderkommando H. Les régimes alliés des Nazis et les nations conquises avaient aussi fourni leur lot de savants, pas toujours de bon gré il faut le dire. Quelques-uns de ses membres furent même recrutés dans les camps de concentration. Contrairement à Delta Green, la Karotechia prône l'utilisation de la magie. S'appuyant sur la terreur engendrée par les SS, la Karotechia pillait les bibliothèques et musées de l'Europe occupée pour y trouver tout indice, artefact ou manuscrit susceptible de mener à quelque savoir ou pouvoir ancien. Aucun occultiste n'était à l'abri. Les adeptes de sociétés secrètes telles que les Francs-maçons ou de groupes ethniques comme les gitans, furent arrêtés en masse et interrogés sur l'usage de pouvoirs occultes. Les possessions de

l'Église Catholique en Italie, et en particulier la Collection « Z » de la Bibliothèque du Vatican, furent épargnées en raison du concordat entre les fascistes et le pape Pie XII, mais celles situées hors d'Italie n'eurent pas cette chance.

Les adeptes de la Karotechia n'étaient identifiés dans les dossiers de la SS que par leurs initiales et ne rendaient de compte qu'au Reichsmarschal Himmler et au Führer, leurs activités restant ignorées même des officiers SS les plus hauts gradés. Le reste des SS la craignait et s'en méfiait mais nul ne questionna jamais leurs ordres. Ainsi par exemple, en 1941, suivant les instructions de la Karotechia, les SS détournèrent plus de mille Juifs de camps de travail près de Cracovie pour les expédier en Normandie où ils devaient être utilisés pour des « expériences ». Ils servirent en fait de sacrifice en vue de contacter les Profonds de la colonie d'Ahu-Y'hloa au large de la Cornouailles, avec lesquels la Karotechia envisageait une alliance qui leur aurait permis d'organiser un blocus de l'Angleterre puis son invasion. Les négociations traînèrent en raison du prix demandé par les Profonds en échange de leur aide, laquelle allait à l'encontre des lois nazies sur la pureté raciale. Réticents à l'idée de mélanger du bon sang aryen à celui des Profonds, la Karotechia leur offrit autant de juifs, gitans et prisonniers de guerre russes qu'ils en voudraient et amenèrent ces derniers sur la côte française afin de les livrer à leurs nouveaux alliés. Une attaque surprise de commandos de Delta Green provoqua la mort de plusieurs Profonds importants, amenant les autres à se retirer sous les flots et à refuser tout nouveau contact avec la Karotechia.

Aktion Eisschloss

L'un des premiers et des plus secrets parmi les projets de la Karotechia était l'*Aktion Eisschloss* (Opération Palais de Glace), dont les fondements furent établis en 1939 après l'expédition de 38-39 de la *Kriegsmarine* en Antarctique, sous la direction du Capitaine Alfred Ritscher. Alors qu'ils mettaient en œuvre une revendication allemande concernant la propriété de la région appelée terre de la Reine-Maud, l'équipage du navire de guerre *Schwabenland* découvrit quelque chose enseveli dans la glace de cette zone qu'ils venaient de rebaptiser Neuschwabenland. De 39 à 45, vingt-deux archéologues, cryptographes et experts en langages anciens de la Karotechia furent amenés par sous-marins en un point connu uniquement sous le nom de code de Point 103, des centaines de scientifiques nazis, sapeurs de la SS et troupes de montagnes furent retirés des théâtres d'opérations européens pour y être affectés.

Ce qu'il advint d'eux resta un mystère pour tous, excepté les personnes au courant de l'*Aktion Eisschloss*, du Reichsmarschal Himmler et du Führer. Après la chute du Troisième Reich en mai 1945, et les suicides de Hitler et Himmler, plus personne en Europe ne connaissait la raison d'être ni l'emplacement de cette opération.

Des rumeurs circulaient bien dans les rangs des sous-marins, des SS et de la Karotechia à ce sujet. On disait ainsi qu'il s'agissait d'une base secrète pour les sous-marins, d'un laboratoire travaillant au développement et à la production de super armes, de la cache du trésor dérobé aux victimes de l'Holocauste ou même d'un refuge à l'intention de l'élite nazie, mais la

vérité quant à sa nature et à sa localisation était perdue, peut-être pour toujours. Le personnel envoyé là-bas n'est jamais revenu, pour autant qu'on le sache.

Victoires et échecs

Dans ses tentatives d'aider l'effort de guerre nazi par l'utilisation de la magie, le moins que l'on puisse dire est que la Karotechia ne rencontra qu'un succès relatif. Au printemps de 1944, elle découvrit une version du *Necronomicon* en gothique ancien, un langage éteint depuis la fin du deuxième siècle de notre ère, qui avait servi à Joachim Kindler pour son ouvrage *Ma Compréhension du Grand Livre*. La version gothique était débarrassée des métaphores et allégories présentes dans les versions grecques, latines et arabes, et par conséquent bien plus facile à utiliser comme recueil de sortilèges, mais aussi bien plus dangereuse pour l'esprit humain. La traduction du gothique ancien à l'allemand rendit fous trois érudits spécialisés dans les langues prégermaniques. Les expériences sur les formules contenues dans ce livre débutèrent avant même que la traduction ne soit achevée. Il fut bientôt évident que si les savants de la Karotechia avaient découvert d'immenses pouvoirs, le moyen de contrôler ceux-ci leur avait échappé. Au début de 1945, sept chercheurs de la Karotechia et soixante-treize SS affectés à leur service furent anéantis de la surface du globe (en compagnie du château de Naudabaum et d'une partie de la montagne sur laquelle il se trouvait) à la suite d'une tentative maladroite et ratée d'invocation du Sultan des Démon, Azathoth.

Des «pertes ressuscitées» attaquaient tout ce qui passait à leur portée, y compris leurs frères nazis



La Karotechia eut de bien meilleurs résultats avec certaines expériences médicales. Durant l'hiver de 1944, ses chercheurs (reproduisant des expériences menées précédemment dans les années 1920 par le Dr Herbert West) découvrirent un mode de résurrection des cadavres. Les résultats étaient des animaux sans âme, impossibles à contrôler ou à diriger et qui s'attaquaient aux SS qui les encadraient aussi souvent qu'aux troupes russes contre lesquelles on les lançait. Quoi qu'il en soit, c'est par camions entiers que ces « pertes ressuscitées » furent convoyées sur le front de l'Est et lâchées sur le champ de bataille où, même privées de direction, elles infligèrent de lourdes pertes aux Soviétiques. Elles servirent également pour la défense de Berlin, tuant de façon hideuse soldats russes et civils allemands. Certains projets liés à la prolongation de la vie par la préservation du cerveau humain dépourvu de son support biologique, donnèrent aussi de bons résultats, mais aucun de ces projets ne put stopper l'avance des Alliés.

Le dernier sursaut de la Karotechia durant la Seconde Guerre mondiale survint lorsqu'un ordre secret lui fut transmis par Adolf Hitler quelques minutes avant qu'il ne se donne la mort. L'*Aktion Gotterdammerung*, comme l'appelait le Führer, devait amener la Karotechia à rejoindre ce qui restait des partisans LOUPS-GAROUS de la SS, afin de reproduire « l'accident » qui avait détruit le château de Naudabaum, en Bavière, mais cette fois sans interrompre cet « accident ». Si le Führer ne pouvait régner sur le monde, celui-ci ne lui survivrait pas. Aussi incroyable que cela paraisse, il y avait assez de fanatiques dans les rangs de la Karotechia pour conduire ce plan pratiquement à son terme. Durant trois mois épouvantables, en 1945, Delta Green mena la dernière bataille de la guerre en Europe, contre la Karotechia, sous le nom de code d'Opération DÉMENCE. Les agents de Delta Green adoptèrent la politique du « tirer pour tuer » face à tout membre présumé de la Karotechia. Malheureusement, Delta Green fut démantelée avant que ce travail ne soit terminé, mais « l'accident » ne fut pas reproduit et l'organisation LOUP-GAROU fut détruite.

Après la Guerre

Des cent soixante-quatre membres d'origine de la Karotechia, dix-neuf furent abattus par des agents alliés, six moururent de mort naturelle, trois trouvèrent la mort dans les bombardements alliés sur l'Allemagne, quatre furent exécutés pour trahison, quinze périrent au cours de rituels d'invocation ratés, un fut capturé par le NKVD soviétique, neuf se suicidèrent, onze perdirent la raison, vingt-quatre disparurent sans laisser de traces (à l'exception de deux d'entre eux, tous avaient été affectés à l'*Aktion Eischloss*) et trente cinq furent tués après la guerre durant l'Opération DÉMENCE de Delta Green. Les trente-sept derniers rejoignirent l'*Organization der*

Ehemaligen SS Angehörigen (Organisation des anciens membres de la SS, plus connue sous son nom de code d'ODESSA) et fuirent l'Europe pour les endroits les plus reculés du globe. Les agents de la Karotechia étant inconnus même des SS, ils furent épargnés par les recherches des agences de police européennes en quête de leurs camarades de la SS ou de la Gestapo inculpés de crimes contre l'humanité.

(ODESSA était consacrée à mener les SS d'Europe en Amérique du Sud, où ils pouvaient contacter l'homologue local d'ODESSA, le *Kameradenwerk*, lequel venait en aide aux fugitifs en leur fournissant une nouvelle identité, un passeport et des contacts.)

En janvier 1948, la nouvelle Delta Green lança l'opération HOSPITALITÉ DU SUD, destinée à pourchasser et éliminer tous les anciens de la Karotechia où qu'ils se trouvent. Durant la première année, deux anciens chercheurs de la Karotechia furent tués en Amérique du Sud. L'année suivante, sept autres furent retrouvés et éliminés. La Karotechia tenta d'obtenir l'aide d'ODESSA et la protection du dictateur argentin favorable aux Nazis Juan Peron, en échange de leur « expérience ». En 1952, celui-ci leur fournit des hommes et du matériel à charge pour la Karotechia de retrouver la fameuse base antarctique Point 103, qu'il pensait être un centre de recherches en armements. La Karotechia, de son côté, était en quête de la grotte du dieu informe Ubbo-Sathla, dans laquelle sont supposées reposer les légendaires Tablettes de la Destinée, clé selon la Karotechia de pouvoirs qui les placeraient hors d'atteinte de Delta Green à tout jamais. Avant qu'ils ne puissent retrouver la grotte, des commandos parachutistes dirigés par Delta Green assaillirent l'expédition polaire argentine, tuant tous les Argentins et les trois chercheurs de la Karotechia. Un autre ancien de cette organisation fut abattu en Sibérie en 1953 alors qu'il travaillait à un projet visant à prolonger la vie d'un Joseph Staline déclinant. Après la naissance d'Israël, la société perdit encore cinq des siens, victimes de la détermination des chasseurs de Nazis du Mossad. Petit à petit, la Karotechia était atteinte par la mort. En 1956, Delta Green se félicita du fait que les derniers membres de celle-ci avaient été tués ou étaient morts victimes d'accident, de la vieillesse ou de la maladie. Malheureusement, trois d'entre eux en avaient échappé. Ils sont encore en vie aujourd'hui, ruminant leur défaite, cachés dans une immense plantation au cœur de la forêt d'émeraude brésilienne appelée « La Estancia ».

La Estancia

Grande plantation d'hévéas abandonnée lorsque l'industrie du caoutchouc brésilien périclita au début du siècle, La Estancia sert maintenant de base et de centre d'entraînement à la Karotechia, après avoir initialement servi de cachette et de laboratoire



à l'un de ses chercheurs, le Dr Gunter Frank. À sa construction, les bâtiments s'étendaient sur environ 80 hectares, avec une immense résidence principale, plusieurs pavillons pour les invités, une piscine olympique, des étables, une volière, un jardin botanique, un quai sur la rivière avec ses entrepôts et un palais dédié à l'art lyrique. La propriété subit quelques modifications après l'arrivée du Dr Frank, plusieurs ailes furent ajoutées et les caves agrandies. Suite à la « condition délicate » du Dr Frank, quatre générateurs de secours furent installés pour fournir l'électricité ainsi que suffisamment de conditionneurs d'air pour transformer un gratte-ciel en congélateur. Plusieurs parties de la maison (dont la bibliothèque et la chambre du maître de maison) ont été fermées et isolées depuis le milieu des années 50.

Au cours des années, La Estancia a vu défiler des membres de la Karotechia et d'ODESSA sans jamais devenir un centre d'opérations. L'ancien officier de la Karotechia devenu mercenaire pour le compte d'ODESSA, l'Oberführer SS Reinhard Galt, a souvent séjourné dans les pavillons des invités entre deux missions. Mais tout changea en 1975, lorsqu'un chercheur de la société, le Dr Olaf Bitterich, arriva à La Estancia avec en tête des plans de résurrection du Troisième Reich. Ce scientifique fit tracer une piste d'atterrissage à travers la jungle, agrandir les docks, ajouter un stade de football (ainsi que plusieurs circuits de course d'obstacle) et construire un terrain d'entraînement au tir et même une « petite ville » destinée à pratiquer le combat de rue. Ces trois hommes représentent tout ce

qui reste de la Karotechia originale. Le Dr Frank se sert de la technologie pour se maintenir dans un horrible état de « demi-vie », l'Oberführer Galt utilise la magie pour conserver sa jeunesse et le Dr Bitterich semble n'avoir survécu jusqu'à maintenant que par la force de sa volonté. Bien que chacun d'eux ait son objectif personnel, ce « Dritte (troisième) Triumvirat » s'est accordé pour travailler à la restauration du national-socialisme, à la destruction de la race juive et à la création d'un glorieux « Quatrième Reich » aryen.

La Karotechia aujourd'hui

La nouvelle Karotechia est bien plus ambitieuse que l'originale. Là où cette dernière servait le Troisième Reich, la nouvelle est le Quatrième Reich, un empire souterrain, réseau de fascistes, de « suprémacistes » blancs et d'organisations et individus antisémites bénéficiant de contacts et d'influence dans diverses organisations criminelles à travers le monde. Au centre de cette toile se tiennent les trois membres du Dritte Triumvirat : le Dr Bitterich, le Dr Frank et l'Oberführer Galt. Le reste de la Karotechia est appelé *Die Schachfiguren* (les pièces du jeu d'échecs). Les seconds en importance sont les douze *Bischöfe* (évêques, le terme anglo-saxon pour les fous des échecs) ariens du Dr Bitterich, un groupe de puissants sorciers dévoués aux plans de celui-ci pour le Quatrième Reich. Viennent ensuite les centaines de *Ritter* (cavaliers). À

La Estancia, ceux-ci mènent des séminaires sur la tactique paramilitaire, la torture et le terrorisme suivis par des membres de services de sécurité de pays du tiers-monde, des criminels, des groupes terroristes et des mercenaires. La principale fonction des Ritter est cependant d'exécuter des missions précises et de surveiller les milliers de *Bauer* (pions) de la Karotechia. Les assistants de laboratoire du Dr Frank, son personnel de maison et les gardes de La Estancia sont des *Bauer* promus à des postes de confiance. Les *Bauer* sont utilisés pour la collecte d'informations, le prosélytisme pour la suprématie de la race aryenne et la conduite de missions secrètes. La plupart des *Bauer* pensent travailler pour ODESSA, dans le cadre d'un mouvement mondial destiné à faire revivre le fascisme. En fait, la Karotechia a absorbé les restes de l'organisation ODESSA à la fin des années 70, même si très peu de gens (y compris à l'intérieur d'ODESSA) en ont conscience. Plusieurs autres organisations nazies telles que le *Kameradenwerk* (organisation des camarades) ou *Die Spinne* (l'Araignée) ont été absorbées également sans que leurs membres s'en rendent compte. La quasi-totalité des anciens Nazis importants et compétents ayant été tués ou étant morts de vieillesse ou de maladie, ces organisations ont décliné avec leurs membres. La Karotechia, utilisant l'ancienne formule de résurrection, ramène toutefois beaucoup de ces Nazis et criminels de guerre défunts à la vie. On trouve maintenant d'anciens membres de la Gestapo (police secrète d'État), du *Sicherheitsdienst* (SD, le Service de Sécurité du Reich), de la *Waffen SS* (les troupes de combat de la SS), des *SS-Totenkopfverbände* (SSTV, les Formations Têtes de Mort), des *SS Einsatzkommando* (escadrons de la mort), *Fälldivisionen* (parachutistes), *Abwehr Kampf-Truppen* (également connu sous le nom de *Lehrbrigade Brandenburg*, le régiment Brandebourg, forces spéciales des Nazis) ainsi que des membres importants du parti Nazi de la Seconde Guerre mondiale, tous morts, ressuscités et incorporés dans les rangs des Ritter et des *Bauer*.

Die Lebenstentoten

On compte parmi les Nazis ressuscités (*Die Lebenstentoten*, les morts-vivants) quelques-uns des plus grands criminels de ce siècle.

Le **SS Obergruppenführer Josef « Sepp » Dietrich** mourut d'une crise cardiaque en 1966, âgé de 73 ans. Dietrich, membre de la première heure du parti Nazi et de la SS, était un ami proche et un garde du corps d'Hitler. Au cours de la purge de 1934, connue sous le nom de « Nuit des Longs Couteaux », Dietrich supervisa l'exécution de douzaines de SA (*Sturmabteilung*, « Troupes d'assaut » ou « Chemises brunes ») dont leur chef, Ernst Röhm. Plus tard il prit le commandement de la première Panzerdivision SS Leibstandarte,

durant la plus grande partie de la guerre, méritant de nombreuses décorations. Il purgea une courte peine de prison après la guerre, pour sa participation à la « Nuit des Longs Couteaux ».

Reinhard Heydrich, Protecteur du Reich et SS Obergruppenführer, fut assassiné par les partisans tchèques en 1942, à l'âge de 38 ans. C'était le second de Himmler à la tête des SS, chef du *Sicherheitsdienst* (SD) et de la *Reichssicherheitshauptamt*. Architecte des services de renseignements et de sécurité nazis, Heydrich était un ami personnel de Hitler et le premier administrateur de la « Solution Finale à la Question Juive ».

Le **SS Obergruppenführer Theodor Eicke** fut tué à l'âge de 50 ans quand son avion fut abattu au-dessus du front russe en 1943. Eicke était l'architecte, constructeur et directeur des premiers camps de concentration allemands avant la guerre. On lui doit aussi la création des *SS Totenkopfverbände* (SSTV) qui servirent de *Einsatzgruppen* (« groupes d'action », les escadrons de la mort SS) sur le front de l'Est, pour lesquels il recrutait des gardiens de camps de concentration. Eicke transforma par la suite les SSTV en *SS Panzergrenadier Totenkopfdivision*.

Otto Skorzeny, SS Standartenführer, mourut d'un cancer de la moelle épinière en 1975 à l'âge de 67 ans. Surnommé le « Commando de Hitler », Skorzeny planifia et exécuta l'envoi de secours à Mussolini menacé par les rebelles italiens en 1943, l'enlèvement du fils du régent de Hongrie en 1944, ainsi que les infiltrations d'allemands parlant anglais au cours de la Bataille des Ardennes, également en 1944. C'était un membre actif d'ODESSA qui créa sa propre organisation d'aide aux anciens SS (*Die Spinne*), subsistant comme mercenaire et agent de renseignement indépendant en Amérique Latine, au Moyen-Orient et en Espagne durant la Guerre Froide.

Le **SS Obersturmbannführer Jochen Peiper** fut assassiné par des anciens résistants français en 1976, à l'âge de 61 ans. Peiper était un *Waffen SS*, chef de division blindée, très décoré, responsable de plusieurs massacres de civils français et de soldats américains capturés (y compris le tristement fameux massacre de Malmedy) au cours de la Bataille des Ardennes. Arrêté et condamné à mort pour ce massacre, il fut libéré de prison en 1956 dans le cadre d'une amnistie générale. Les Français n'avaient cependant pas oublié ses crimes et l'ont exécuté pour égaliser la marque.

Mort noyé en 1978, à l'âge de 67 ans, le **SS Untersturmführer Dr Josef Mengele**, l'Ange de la Mort, était le plus célèbre des criminels de guerre nazis ayant échappé à la justice. Officier médical au camp d'extermination d'Auschwitz de 1943 à 45, Mengele sélectionnait les prisonniers qui devaient travailler jusqu'à



leur mort et ceux qui passaient à la chambre à gaz. Poursuivant les recherches qu'il avait entreprises à l'Institut de Recherche sur les Races et l'Hérédité Biologique, il tenta de découvrir des moyens pour « transformer » par des voies chimiques ou chirurgicales les races inférieures en surhommes aryens. Ses expériences, qui se servaient souvent de jumeaux identiques, provoquèrent la mort de centaines de personnes des façons les plus horribles qu'on puisse imaginer. Mengele ne fut jamais arrêté et se noya suite à un accident alors qu'il nageait au Brésil.

Die Bauer

Certains des Bauer de la Karotechia sont issus du sortilège de résurrection. Ils se montrent toujours soucieux de satisfaire leurs maîtres, sous peine de retourner à la poussière ou pire. Le plus important d'entre eux est Antonio Echeverilla, membre influent du cartel de la drogue de Cali. Il fournit tout ce que demande la Karotechia, pour ne pas être réduit en poussière et ressuscité à nouveau mais cette fois de

façon bâclée, pour n'être « plus rien qu'une abomination vivante ».

Les Bauer préférés de la Karotechia ont toujours été des membres de groupuscules néo-nazis ou adeptes de la suprématie de la race blanche en Europe et en Amérique du Nord. La société accorde son aide à diverses organisations d'extrême droite comme l'Alliance des Propriétaires Afrikaners en Afrique du Sud, les *Volk Partei* aryens allemand et autrichien, la loge maçonnique P2 en Italie et en Argentine, la Coalition pour la Défense de la Culture Française ou l'Armée Clandestine Américaine.

Elle entretient des liens étroits avec les néo-fascistes des corps d'officiers d'Amérique du Sud depuis les années 50 et 60. Des membres d'ODESSA servirent de conseillers auprès des régimes militaires apparus à cette époque, dans l'art de la torture, de la pacification urbaine et de la compilation et l'organisation de dossiers de renseignements. Nombre de Bauer sont toujours en activité parmi ces militaires. Bien qu'il subsiste encore quelques sympathisants SS parmi les militaires du Moyen-Orient, datant de la participation de ces officiers aux guerres

israélo-arabes, l'essentiel des contacts actuels de la Karotechia dans cette région du monde appartiennent à des groupuscules terroristes anti-Israël, à qui elle apporte argent et formation, tels que l'Épée d'Allah ou le Djihad pour l'Éradication de Sion. Les Bauer latins et arabes sont tenus en plus basse estime que les Aryens et européens, et on ne leur propose jamais de se joindre à La Estancia ni de promotion au grade de Ritter. On compte également parmi les Bauer des mercenaires indépendants, des bandits et des organisations criminelles telles que la Mafia sicilienne, l'Organyzatzia russe ou les cartels de la drogue sud-américains, avec lesquelles la Karotechia fait parfois des affaires.

Objectifs

La Karotechia, et en particulier le Dr Olaf Bitterich, veut établir le Quatrième Reich pour diriger le monde, guidés qu'ils sont, en la matière, par les conseils du Führer, Adolf Hitler.

Bien sûr, Hitler est mort, mais la Karotechia est persuadée de pouvoir invoquer son esprit, convaincue qu'il est monté aux cieux pour devenir maître de la réalité, à l'égal de Bouddha ou Jésus. En réalité, les karotechiens ont invoqué le messager des Dieux Extérieurs, Nyarlathotep, qui leur apparaît sous la forme d'un Hitler spectral revenu d'entre les morts, guidant leur progression et renforçant leur foi. Le Dr Bitterich fut le premier à voir le Hitler « revenu » et c'est sur l'ordre de celui-ci qu'il a démarré le Quatrième Reich.

Pour l'heure, la Karotechia est surtout intéressée par deux choses. Premièrement, en se faisant passer pour ODESSA, réunir autant de groupes suprémacistes blancs et ariens qu'elle le pourra, ou au moins ceux auxquels elle accorde sa confiance, avec pour but un réseau mondial de membres actifs dévoués au Quatrième Reich qui répandra la croyance en « Der Führer » partout et amènera de nouveaux membres à y croire. En second lieu, elle cherche toutes les connaissances occultes, quelles qu'elles soient. Ses chefs sont déjà versés dans l'occultisme traditionnel et recherchent des raretés telles que manuscrits originaux, livres ésotériques, objets magiques, etc. Un des objectifs de cette mission consiste à récupérer les restes de sorciers et autres personnages importants des temps anciens pour les ressusciter et les forcer à livrer leur savoir de quelque sorte pourvu qu'il soit utile à la Karotechia.

« Hitler » les dirige dans ces quêtes. Nyarlathotep compte leur faire découvrir d'autres secrets du Mythe dans le but ultime d'en faire des adorateurs d'Azathoth, le Sultan des Démon. Une fois ce but atteint, la Karotechia ne sera plus qu'une secte de plus prête à semer misère et zizanie dans tous les pays du monde.

Implication de Delta Green

Les agents de Delta Green vont surtout rencontrer les serviteurs de la Karotechia : des groupuscules racistes et violents proches des idéaux nazis, souvent envoyés s'emparer de quelque livre, objet ou cadavre plus ou moins occulte, pour le ramener à La Estancia. La raison pour laquelle des skinheads volaient un manuscrit de Von Juntz afin de l'expédier au Brésil est le genre de chose qui pourrait bien intéresser les agents de Delta Green. Lorsque d'autres groupes racistes se lanceront dans des opérations similaires, la piste ne tardera pas à mener jusqu'à la maison dans la jungle.

La Karotechia sera probablement un adversaire mineur pour Delta Green. S'ils ont assez d'informations, les agents de Delta Green peuvent détruire les chefs de la société sans leur laisser une chance de s'échapper et donner un coup d'arrêt au Quatrième Reich. Si la Karotechia intervient dans votre campagne, elle jouera le rôle d'un ennemi possible à vaincre, un simple entraînement pour vos joueurs avant qu'ils ne se mesurent à Majestic-12 ou à tout autre adversaire important opérant dans les coulisses.

Toutefois les serviteurs de la Karotechia sont répandus à travers le monde et violents. Il n'y a pas de solution facile au problème des fanatiques sectaires. Une grande partie de l'humanité a déjà adopté les vues de Nyarlathotep, inconsciemment, et le problème dans sa globalité représente plus que ce qu'un groupe d'agents peut gérer. Mais bon, botter le cul de Nazis sera toujours un objectif valable.



Docteur Olaf Bitterrich

Le Dr Olaf Bitterrich était occultiste dans l'Allemagne de l'entre-deux guerres, se vantant d'être un médium capable de converser avec les morts mais en réalité tout juste un escroc, quoique très instruit et doué. Le titre de Docteur est, de surcroît, usurpé également.

En 1936, il fut recruté par la Karotechia en raison de son ascendance aryenne de pure souche et de ses connaissances occultes. Bitterrich, alors âgé de 36 ans, n'était que trop heureux d'échapper aux servitudes militaires. Il ne pensait pas que les recherches de la Karotechia aboutiraient.

Il fut affecté à un projet consistant à exhumer et rassembler des personnes que l'on pensait avoir été des sorciers, magiciens ou autres. La Karotechia espérait que ces gens avaient pu être enterrés avec quelque objet puissant ou formule mystérieuse. Bitterrich passa six années à cataloguer des cryptes et les contenus de nombreux cercueils et à tenter divers rituels afin de parler avec les défunts (certains de ces rituels étaient de sa propre invention). On n'obtint rien de remarquable jusqu'à l'exhumation de Alexis Ladeau, un associé de Friedrich Wilhelm Von Juntz (auteur tristement célèbre de *l'Unausprechlichen Kulten*). Ladeau était réputé avoir lu le second manuscrit de Von Juntz et l'avoir brûlé avant de se trancher la gorge avec un rasoir.

On trouva à l'intérieur du cercueil de Ladeau ce qui semblait être des pages du manuscrit inachevé (et supposé brûlé) de Von Juntz. Connaissant la réputation de ce dernier, Bitterrich savait que cette trouvaille pouvait se révéler très précieuse, aussi dissimula-t-il les papiers au lieu de les montrer à ses supérieurs, afin de les examiner lui-même. Il s'agissait pour partie d'une description des moyens à employer pour contacter « ceux de l'au-delà ». Bitterrich supposa qu'il s'agissait des esprits défunts, aussi décida-t-il de se servir de ce sortilège pour invoquer les grands chefs militaires allemands du passé.

Celui qui répondit n'était pas mort, mais ne peut non plus être qualifié de vivant, selon nos critères. Bitterrich avait, en fait, découvert un sortilège permettant d'invoquer Nyarlathotep, le Chaos Rampant, Messager des Dieux Extérieurs, mais celui-ci, vieux roublard s'il en est, ne se dévoila pas à Bitterrich, préférant apparaître sous l'aspect de celui que ce dernier souhaitait voir, en l'occurrence le fantôme de l'empereur de Prusse, Frédéric le Grand. En un éclair, Bitterrich, jusque-là cynique fanatique, devint un dévot fanatique.

Bitterrich communiqua avec les « esprits » de héros allemands comme Bismarck, Nietzsche ou Arminius, transmettant leur sagesse au Führer et à Himmler, lesquels prenaient chaque avis pour argent comptant et modifiaient leur politique en fonction de ces déclarations. Lorsque l'armée russe encercla Berlin, Bitterrich se préparait à rejoindre Hitler dans son bunker quand Nyarlathotep lui apparut sous la forme

du héros Siegfried pour lui expliquer que le Führer avait besoin qu'il quitte l'Allemagne et qu'il serait rappelé plus tard pour accomplir un grand dessein. Bitterrich réussit à gagner la Suisse et de là l'Espagne où il attendit d'autres instructions.

La fois suivante, Nyarlathotep prit l'apparence d'Adolf Hitler lui-même. Le Führer expliqua à Bitterrich qu'il n'était pas réellement mort, qu'il avait seulement transcendé les limitations de la chair pour atteindre un plan d'existence supérieur, ne faisant plus désormais qu'un avec les « Maîtres Éclairés » comme Bouddha, Jésus ou les Grands Prêtres d'Atlantis, et ce grâce aux énergies maîtrisées à la faveur des énormes sacrifices pratiqués dans les camps de la mort. Bitterrich allait maintenant être son premier disciple et son prophète, répandant la nouvelle que l'ordre du Svastika n'était pas mort, qu'il venait simplement de renaître.

À partir de là, Bitterrich voyagea par monts et par vaux sous la conduite du Führer, rassemblant les outils, connaissances et serviteurs qui lui seraient nécessaires pour élever la race aryenne à sa place auprès des Maîtres Éclairés, en particulier un groupe de douze élèves, tous bons ariens, apprenant auprès de lui les arts sombres et qu'il baptisa ses Bischofe (Evêques). En 1975, Bitterrich et ses disciples enquêtèrent sur des rumeurs entendues au Moyen-Orient concernant un mercenaire allemand qui ne pouvait pas mourir. Les recherches les conduisirent à Reinhard Galt qui lézardait au soleil auprès de la piscine de La Estancia.

Bitterrich était furieux envers Galt et Frank, ses deux compagnons de la Karotechia, les insultant pour leur paresse et leur manque de foi. Comment osaient-ils rester étendus au soleil alors que leur Allemagne bien-aimée était coupée en deux par les Communistes et son air empuanti par l'odeur de la chair des Juifs ? Avaient-ils donc tout oublié ? Bitterrich leur fit subir un cours de rattrapage sur l'idéologie nazie tel qu'il aurait pu le faire le Führer. Terrifiés et stupéfiés par la puissance de Bitterrich, les deux autres acceptèrent rapidement de reconstituer la Karotechia et de réunir les restes de ODESSA et les mouvements néofascistes naissants en une seule organisation.

Le repos ne devait même pas être accordé à ceux qui avaient donné leurs vies pour le Führer : Bitterrich ordonna à Frank et Galt de mettre leurs relations parmi les criminels et les mercenaires en œuvre afin de rassembler les restes de Nazis décédés à travers le monde entier. Ces restes furent amenés à La Estancia où les Bischofe les ramènèrent à la vie à partir de leurs sels essentiels, pour qu'ils servent à nouveau le Führer. À la base, ces ressuscités sont tous loyaux à Bitterrich, parce que celui-ci est capable de les réduire à ces mêmes sels essentiels d'une simple incantation, mais beaucoup le sont par gratitude et par adoration du Führer.

Docteur Olaf Bitterrich

109 ans
Serviteur involontaire du Chaos
Rampant

Race : Caucasienne

APP	11	Prestance	55 %
CON	02	Endurance	10 %
DEX	09	Agilité	45 %
FOR	04	Puissance	20 %
TAI	10	Curiosité	50 %
EDU	20	Connaissance	99 %
INT	16	Intuition	80 %
POU	23	Volonté	99 %

Valeurs dérivées

Impact	-2
Points de Vie	6
Santé Mentale	00

Compétences

Baratin	82 %
Bibliothèque	63 %
Crédit	37 %
Écouter	34 %
Mythe de Cithulu	52 %
Négociation	74 %
Persuasion	89 %
Psychologie	94 %
Sciences humaines	
Archéologie	71 %
Histoire	87 %
Sciences occultes	91 %
Trouver Objet Caché	37 %

Langues

Allemand	95 %
Anglais	95 %
Grec classique	41 %
Hiéroglyphes égyptiens	38 %
Hiéroglyphes mayas	34 %
Latin	53 %
Naacal Muviian	32 %
Senzar atlante	32 %
Tsath-Yo hyperboréen	12 %

Combat

• Armes de mêlée	77 %
Dague, dégâts 10d4+1 • Impact	

Ses deux complices n'impressionnent pas beaucoup Bitterich. À ses yeux, Frank n'est qu'un « technicien » qui s'est terré dans son « bac à glaçons » pendant quarante ans et Galt est juste un tueur efficace, comme le serait un bidon de Zyklon B, et même s'il dépend de ceux-ci et de leurs ressources, tant au niveau des finances que des relations internationales, Bitterich se considère comme le véritable pouvoir derrière la Karotechia, en raison de ses liens avec le Führer. Il est sûr que, grâce à ses Bischofe aryens, à tous les Nazis défunts et à la nouvelle génération de guerriers aryens, le Quatrième Reich durera vraiment mille ans et qu'il sera là pour le voir, au côté du Führer. Le but ultime de Bitterich est de pratiquer des sacrifices de masse afin de fournir l'énergie vitale nécessaire pour l'amener au rang des Maîtres Éclairés. Au cours des dernières années, il a commencé à s'inquiéter, craignant que sa santé lui interdise d'y arriver. Aussi, dans l'espoir de jouer la montre, Bitterich incite ses Ritter et Bischofe à trouver le moyen d'exterminer des gens en masse pour permettre sa transmigration vers un stade supérieur d'existence. Il étudie également divers moyens magiques ou technologiques destinés à prolonger sa vie afin de pouvoir assister au triomphe du Quatrième Reich.

Les douze Bischofe

Les Bischofe de Bitterich sont douze sorciers nazis dévoués à la progression des plans de leur maître, le Führer. Tous ont un POU de 18 et les sortilèges suivants : Altération physique de Gorgoroth, Contacter Der Führer (avatar de Nyarlathotep), Création d'un Portail, Flétrissement, Résurrection, Signe de Voor et Terrible malédiction d'Azathoth. Bitterich les garde sous sa coupe en conservant les sortilèges d'Invocation/Contrôle par-devers lui et en leur distribuant des Points de Magie par le biais de sa dague. Les Bischofe sont tous des allemands de sexe masculin âgés de quarante-cinq à soixante-dix ans et ont tous un exemplaire de *Mein Triumph* et une dague d'officier SS, non magique.

Description

À 109 ans, Olaf Bitterich est confiné dans sa chaise roulante motorisée, semblable à une racine noueuse, distordu par l'âge et la haine. Son corps donne l'impression d'être une masse de fils emmêlés couronnée par un chapeau melon desséché. Il ne lui reste que quelques mèches de cheveux blancs sur un crâne volumineux et moucheté. Bien que son corps le trahisse (il a souvent besoin d'un caisson à oxygène), son esprit reste terriblement acéré. Ses yeux se remplissent de dévotion lorsqu'il contemple son bien-aimé Führer.

Sortilèges

Altération physique de Gorgoroth, Contacter Der Führer (avatar de Nyarlathotep), Création de Portail, Enchanter une Dague Sacrificielle, Flétrissement, Invoker/Contrôler une Horreur Chasseresse, Invoker/Contrôler un Serviteur des Dieux Extérieurs, Résurrection, Signe de Voor, Terrible malédiction d'Azathoth

Objets magiques

Dague Sacrificielle

Elle ressemble à une dague d'officier SS. Utilisée au cours d'un sacrifice humain, elle ajoute +25 % pour Contacter Der Führer, et si le sacrifice a lieu en présence de celui-ci, les Points de Magie de la victime s'écoulent dans la dague et de là dans n'importe quel réceptacle, chose ou homme, au gré du propriétaire de la dague.

Documents sur le Mythe

Mein Triumph

Langue : Allemand

Complexité : Facile (20 %)

Durée : Mois

Mythe : 2

SAN : 1

Sortilèges : Contacter Der Führer (avatar de Nyarlathotep)

Notes : Ce livre a été dicté à Bitterich par le Führer. *Mein Triumph* raconte comment celui-ci s'est trouvé transformé en demi-dieu par les sacrifices massifs perpétrés dans les camps de la mort et comment la race aryenne peut atteindre un tel stade par l'extermination des races inférieures. La couverture est illustrée d'un Svastika entouré par les ailes déployées d'une Horreur Chasseresse.



SS Oberführer Reinhard Galt

SS Oberführer Reinhard Galt

100 ans

Cannibale sans âge et mercenaire

Race : Caucasienne

APP	17	Prestance	85 %
CON	18	Endurance	90 %
DEX	14	Agilité	70 %
FOR	16	Puissance	80 %
TAI	14	Corpuence	70 %
EDU	14	Connaissance	70 %
INT	15	Intuition	75 %
POU	12	Volonté	60 %

Valeurs dérivées

Impact	+2
Points de Vie	16
Santé Mentale	0

Compétences

Athlétisme	86 %
Baratin	53 %
Conduire	
Véhicules chenillés	39 %
Pratique artistique	
Cuisine	77 %
Discrétion	82 %
Dissimulation	68 %
Métier	
Mécanique	41 %
Serrurerie	52 %
Torture	78 %
Mythe de Cithulu	21 %
Persuasion	56 %
Pistier	72 %
Premiers soins	72 %
Psychologie	34 %
Se cacher	91 %
Trouver Objet Caché	86 %

Langues

Allemand	95 %
Anglais	36 %
Anzique	58 %
Arabe	31 %
Espagnol	41 %
Portugais	43 %

Combat

* Bagarre	91 %
* Armes de mêlée	58 %
Baïonnette, dégâts 1D4+2 + Impact	
Couteau commando, 1D4+2 + Impact	
* Armes de poing	92 %
Luger P08, dégâts 1D10	
* Armes automatiques	47 %
Heckler & Koch MP5, dégâts 1D10	
Heckler & Koch G3, dégâts 2D6+4	
* Mitrailleuses	42 %
MG-42, dégâts 2D6+4	
* Canon de char d'assaut	44 %

Le SS Oberführer Reinhard Galt est né en 1911 et a grandi orphelin sans foyer dans une Allemagne en pleine dépression. Les dogmes hitlériens de suprématie raciale plurent à ce jeune voyou qui s'engagea à l'âge de dix-huit ans dans les SS, où il finit par être sélectionné pour l'école d'officiers. Il servit en Pologne et en France, obtenant la Croix de Fer (première classe avec Feuilles de Chêne et Épées) pour son héroïsme sur le terrain. Il se retrouva affecté à la Karotechia sur la demande d'un officier supérieur jaloux qui voulait s'en débarrasser avant que ne commence l'invasion de la Russie.

Galt fut chargé du pillage des bibliothèques et des musées à travers l'Europe, le Moyen-Orient et l'Afrique pour le compte de la Karotechia. Très bon élément, il rapporta plus de trophées à la société que n'importe qui d'autre, éliminant même au passage deux agents de Delta Green au cours d'une mission en Algérie. Il réalisa rapidement que certains des objets qu'il ramenait étaient réellement puissants et garda par la suite un œil sur les objets et secrets qui pouvaient lui être plus utiles qu'à la Karotechia.

Vers la fin de la guerre, l'Oberführer Galt se retrouva au Congo belge, à la recherche d'une tribu de guerriers réputés invincibles appelés Anziques. Aidé d'une carte, d'une boussole et d'un exemplaire en allemand du *Regnum Congo* de Pigafetta, il explora avec sa petite troupe les jungles brûlantes du centre de l'Afrique pour trouver les Anziques. Ayant localisé cette tribu nomade, Galt fut frappé de la ressemblance entre le chaman et celui décrit dans *Regnum Congo*. Ce sauvage était une montagne d'ébène brillant, pesant dans les 120 kg, à la peau soigneusement rasée et décorée d'un véritable labyrinthe de cicatrices rituelles. Dans un premier temps, Galt supposa qu'il s'agissait d'une personnalité traditionnellement endossée par tous les chamans Anziques et que l'ascendance, plus que la tradition, pouvait expliquer les similitudes. Le chaman était pourtant le même homme que celui décrit à Pigafetta par le marin Lopez en 1598 et la plupart des Anziques étaient assez vieux pour se rappeler le goût inhabituel de ces marins portugais qu'ils avaient capturés. Galt ne crut pas immédiatement que ces hommes et ces femmes étaient âgés de plus de trois cents ans mais à force de comparer les noms et les descriptions du livre avec ceux des villageois, la possibilité d'une simple coïncidence devint de plus en plus faible.

Le secret de la longévité des Anziques tenait à la façon dont ils préparaient la chair humaine, qu'ils appelaient « Nourriture de la Vie ». Galt tenta de marchander pour obtenir le secret de cette préparation mais découvrit rapidement que rien de ce qu'il proposait n'intéressait les Anziques, que ce soit des fusils, du whisky ou de l'or, à l'exception d'une chose, savoir quel goût pouvait avoir la chair

des européens. Malgré leur intérêt évident, les Anziques n'insistaient pas sur ce point. Ils ne paraissaient pas du tout impressionnés par les armes à feu mais semblaient par contre terrifiés par les lance-flammes. Galt en était encore à se demander comment convaincre le chaman de lui livrer son secret lorsque la radio capta un message indiquant que le Führer était mort et que l'Allemagne s'était rendue ; ses hommes lui demandèrent donc de les ramener immédiatement à la civilisation. Ne souhaitant pas abandonner le secret de cette fontaine de jeunesse, Galt menaça ses hommes et leur fit rendre leurs armes avant de les livrer aux Anziques pour leur préparation. Ce soir-là, Galt festoya avec les Anziques et fut adopté par le chaman. Il resta six ans avec eux, ne vieillissant pas d'un jour et prenant plusieurs épouses. Selon les traditions Anziques, il donnait les enfants que portaient ses femmes pour la table du chaman en signe de soumission. Il apprit un grand nombre de leurs rituels, et particulièrement la façon de faire la Nourriture de la Vie, comment dérober l'esprit de ses ennemis défunts et comment fabriquer les anneaux enchantés qui protégeaient la tribu au cours des combats.

Galt revint en Europe en 1951 et contacta le réseau ODESSA. Tout comme de nombreux autres anciens officiers nazis, il intégra l'armée égyptienne comme instructeur et conseiller militaire, participant à la guerre israélo-arabe de 1956, à la Guerre des Six Jours en 1967 et à la Guerre du Yom Kippour en 1973, mais les défaites successives éloignèrent Galt de ses alliés arabes et il quitta le Moyen-Orient pour les terres plus prometteuses de l'Amérique de Sud où le fascisme était en train de renaitre. Remontant à la source des rumeurs concernant un millionnaire Nazi vivant dans la forêt brésilienne, Galt découvrit le Dr Günter Frank, un ancien de la Karotechia, qui l'invita à profiter de l'une des résidences d'hôtes de La Estancia tandis qu'il conseillait les forces de sécurité du Paraguay, du Chili, de Brésil, de l'Uruguay et de l'Argentine. En retour, Galt accomplit quelques travaux pour le Dr Frank, les mêmes en fait qu'il avait accomplis pour le compte de la Karotechia, rechercher et récupérer de vieux livres et tout un bric-à-brac occulte. En 1975, la tranquillité idyllique de La Estancia fut brisée par l'arrivée en fanfare du Dr Olaf Bitterich. Celui-ci avait des idées et, plus terrifiant, il avait « Le Führer ». Conscient de ce qu'il lui fallait servir la Karotechia sous peine d'être détruit, Galt accepta de se joindre à eux et réaffirma son serment de SS devant le Führer.

Frank ne pouvant quitter son « congélateur » et Bitterich étant trop âgé pour voyager, Galt dut superviser les actions sur le terrain. C'est lui que reconnaissent le plus facilement les Bauer et Ritter de la Karotechia. Parmi les groupes néo-fascistes et antisémites contemporains, Galt est une figure semi-mythique perçue

par beaucoup comme le modèle même du surhomme arien invincible et beaucoup voient en lui le chef de la révolution arienne, un rôle qui ne lui apporte aucun plaisir. Galt est las de devoir travailler avec les Bauer et les Ritter, qu'il considère comme des « mortels inférieurs ». Il n'a plus aucune patience avec ses subordonnés et de ce fait tout le personnel de La Estancia vit dans la terreur de cet homme et de ses préférences culinaires. Il arrive fréquemment que Galt abatte celui qui a manqué à une tâche, même minime.

Galt est moins intéressé par l'idée de créer un Quatrième Reich que par celle de s'assurer que son régime alimentaire reste diversifié et varié pour toute l'éternité. À cette fin, il rassemble des recettes de cuisine cannibales venues des quatre coins du monde et est devenu très bon cuisinier. Il a une cuisine immense dans sa résidence, dotée d'une pièce congélateur, d'un billot de taille humaine et d'un four exceptionnellement grand. Il aime les femmes attirantes et les jolis garçons pour sa table, jouant avec eux pendant quelques jours (ou quelques semaines s'ils se montrent distrayants) avant de les cuisiner. Pour ajouter une dimension « ludique » à sa nourriture, il arrive qu'il relâche ses victimes dans la jungle et qu'il les y chasse.

Fin gourmet, Galt ne prend que les meilleurs morceaux, abandonnant les carcasses aux expériences de réanimation du Dr Frank. Il a testé récemment une approche minimaliste dans ses préparations culinaires, découpant et dévorant ses victimes encore vivantes, mais l'incapacité de celles-ci à rester conscientes

durant son repas lui a déplu. Il s'est arrangé avec le Dr Frank, mettant à profit l'expérience dans le domaine de la nécromancie de ce dernier pour garder son repas conscient de ce qui lui arrive jusqu'à la dernière bouchée. Le résultat s'est révélé particulièrement jouissif pour la sensibilité dérangée de Galt et en échange ce dernier a envoyé les *Schachfiguren* en quête d'experts en langue gothique ancienne pour le compte de Frank tout en maintenant le secret de ces recherches vis-à-vis du Dr Bitterich et de ses loyaux Bischofe.

Description

Reinhard Galt mesure 1,88m et pèse 95 kilos pour un corps musclé et des traits teutons classiques. Il garde ses cheveux blonds coupés court et se rase soigneusement, paraissant en permanence sortir d'une affiche de propagande pour le recrutement dans les SS. Il exhale constamment une impression d'arrogance et de dédain à l'égard des autres. Chronologiquement, il est âgé de quatre-vingt-quatre ans mais physiquement, il n'en a que trente-quatre.

Objets magiques

Anneau des Anziques

Fabriquée à partir d'os humains, cet anneau peut absorber les dégâts de tout attaque physique non magique en concurrence du POU de la personne qui le porte. Celle-ci peut subir des dommages du fait de la noyade, du feu, du poison ou autres méthodes n'impliquant pas de choc physique. L'anneau donne à son porteur des envies de cannibalisme et à chaque fois qu'on le porte, on perd 103 points de SAN et une réussite spéciale à un test de Volonté est requise sous peine de succomber à la tentation du cannibalisme et perdre 1020 points de SAN.

Documents sur le Mythe

Regnum Congo

Langue : Allemand traduit du Latin

Complexité : Facile (20 %)

Durée : Semaines

Mythe : 1

SAN : 1

Sortilèges : Nourriture de la Vie

Notes : Écrit par Pigafetta, il s'agit d'un guide du cannibalisme en Afrique centrale à la fin du 16^{ème} siècle.

Sortilèges

Enchanter un Anneau des Anziques, Nourriture de la Vie, Prendre les souvenirs

Les sortilèges de Reinhard Galt

Enchanter un Anneau des Anziques

Cet anneau doit être découpé dans les os d'une victime encore vivante puis il faut y ciseler des symboles tout en procédant à l'incantation, y mettre 5 points de POU et perdre 8 points de SAN. Par la suite toute personne portant l'anneau pourra résister à des dégâts équivalents à son POU lors de toute attaque cinétique non magique contre elle.

Nourriture de la Vie

Ce sortilège sert à prolonger la vie d'une personne. Il coûte 10 Points de Magie et diminue la Santé Mentale de 8 points. Il inclut un repas cannibale. Son utilisation permet d'ajouter un an d'espérance de vie par 12 points de TAI de nourriture absorbée.

Prendre les souvenirs

Ce sortilège permet à celui qui le lance d'avoir temporairement les souvenirs et les compétences de celui dont il consomme le cerveau tout frais. Il faut dépenser dix Points de Magie tout en dévorant la cervelle encore chaude d'une victime qu'on vient de tuer et, pendant les vingt-quatre heures qui suivent, il est possible d'utiliser les compétences et les connaissances de la victime, lesquelles seront perdues à l'expiration de ce délai. L'absorption peut être permanente si celui qui lance le sortilège sacrifie 10 points de POU au lieu des 10 Points de Magie. Les deux versions du sortilège infligent une perte de 10 points de Santé Mentale.

Docteur Günter Frank

Docteur Günter Frank

115 ans
Nécromancien technologique
et riche

Race : Caucasiennne

APP 08	Prestance	40 %
CON 15	Endurance	75 %
DEX 06	Agilité	30 %
FOR 16	Puissance	80 %
TAI 11	Corpuissance	55 %
EDU 21	Connaissance	99 %
INT 17	Intuition	85 %
POU 17/01	Volonté	85 %

(POU de 01 pour ce qui concerne la résistance à la magie)

Valeurs dérivées

Impact	+2
Poids de Vie	13
Santé Mentale	0

Compétences

Bibliothèque	41 %
Crédit	84 %
Médecine	93 %
Métier	
Embaumement	72 %
Mythe de Chulhu	12 %
Premiers soins	62 %
Sciences de la vie	
Biochimie	74 %
Biologie	91 %
Chimie	92 %
Histoire naturelle	81 %
Pharmacologie	91 %
Sciences occultes	56 %

Langues

Allemand	95 %
Anglais	21 %
Espagnol	26 %
Portugais	23 %

Combat

Armes de mêlée	94 %
Scalpel, dégâts 1D3 + Impact	
Armes de poing	32 %
Luger P08, dégâts 1D10	

Günter Frank acheta La Estancia en 1946 en échange de plusieurs toiles dérobées dans des collections privées de Cracovie et Paris. Il avait bien anticipé sur la chute du Troisième Reich et fait sortir d'Europe une fortune en œuvres d'art. Il continue de surveiller cette fortune qu'il a mise à disposition de la nouvelle Karotechia. Chronologiquement, il est âgé de 101 ans mais ne paraît pas plus de soixante-deux ans, l'âge qu'il avait lorsqu'un cancer l'a emporté.

Le Dr Frank s'est spécialisé dans la nécromancie technologique, ses travaux étant à l'origine du projet « pertes ressuscitées » de la Seconde Guerre mondiale. Il a poursuivi la perfectionnement des techniques depuis la fin de la guerre et, au moyen de traitements chimiques et pharmacologiques découverts dans les papiers d'un médecin espagnol renommé, le Dr Javier Munoz, il a réussi à déjouer le cancer qui le dévorait. Il vit maintenant une sorte d'épouvantable demie-vie. Son cerveau fonctionne normalement, ses capacités de réflexion et sa mémoire intactes, en dépit de la mort de son corps et de l'excision des organes internes dévorés par le cancer.

Un effet secondaire de cette « condition » a rendu son corps très sensible à la chaleur. Exposé à une température supérieure à 10°C, son corps commence à se putréfier, processus qui ira en accélérant avec l'augmentation de la température. En cas d'exposition à un feu, le Dr Frank serait réduit à l'état de flaque de chair liquéfiée à l'odeur pestilentielle dans laquelle surnageraient quelques os, en quelques minutes, et l'air brûlant de la jungle environnant son repaire hermétiquement clos de La Estancia le détruirait en une heure ou deux. Il est maintenant prisonnier de sa citadelle, incapable de se déplacer à l'extérieur de son environnement scellé et réfrigéré. Homme froid et « sans âme » avant sa mort, le Dr Frank est encore moins susceptible de ressentir des émotions maintenant qu'il est captif de son hacienda congelateur.

Pendant des années après sa mort et sa résurrection, le Dr Frank a cherché un moyen scientifique de s'échapper de sa « tombe », comme il appelle maintenant son corps. Ayant cependant vu comment Reinhard Galt avait vaincu la mort, il envisage maintenant des « solutions alternatives » et a entrepris des recherches dans le domaine de l'occulte afin de régénérer son vieux corps ou d'en obtenir un nouveau, recherches reportées en raison de l'arrivée du Dr Bitterich à La Estancia en 1975. Le « Docteur » Olaf Bitterich prit le commandement de facto de la Karotechia et, au nom du Führer, assigna plusieurs projets au Dr Frank. Le plus ancien de ceux-ci était de rassembler les restes de personnages officiels, scientifiques et officiers nazis tirés de cimetières disséminés à travers l'Allemagne et le reste de l'Europe, afin que ces morts réanimés puissent rejoindre le Quatrième Reich. Les contacts du Dr Frank dans les milieux criminels européens et latino-américains ont considérablement facilité la recherche et le transport des dépouilles

des anciens Nazis jusqu'à La Estancia. Ses autres tâches incluent la mise au point du financement des *Schachfiguren* et diverses recherches scientifiques. Ces dernières couraient des expériences sur des armes utilisant des transmissions de très basses fréquences à des moyens de guerres bactériologique et chimique racialement sélectifs.

Au départ, le Dr Frank accepta de prendre en charge ces projets parce que les pouvoirs occultes de Bitterich lui donnaient une chance d'échapper à son corps décadent (mais son sort de résurrection est inutile dans son cas). Privé de ses organes dévorés par le cancer, le corps de Frank une fois ressuscité ne serait « rien qu'une abomination vivante ». Il n'apprécie pas les derniers projets de Bitterich qu'il considère n'être que des distractions l'empêchant de poursuivre sa quête d'un nouveau corps. Il continue d'y travailler parce qu'il est intimidé par la relation entre Bitterich et le Führer. Une minorité seulement du personnel de La Estancia était déjà là avant l'arrivée de Bitterich et ceux qui vinrent par la suite lui sont loyaux, aussi le Dr Frank est-il incertain de leur réaction en cas de lutte pour le pouvoir, sans parler des douze Bischoff de Bitterich, tous de puissants sorciers. Pour équilibrer leurs puissances, Frank travaille à un moyen de transformer ses zombies, auparavant incontrôlables, en troupes loyales, lesquelles lui donneraient la force nécessaire pour nettoyer sa maison et se débarrasser de son rival. En attendant, Frank est obligé de servir de directeur financier, conseiller scientifique et lien avec les cartels du crime organisé d'Europe et d'Amérique du Sud, pour la Karotechia.

Durant la guerre, Frank apprit par des rumeurs que le *Necronomicon Gothique* contiendrait un rituel capable de transférer la conscience d'un corps à un autre, mais ne put en trouver un exemplaire en allemand, tous ayant été détruits par Delta Green au cours des opérations DÉMENCE et HOSPITALITÉ DU SUD. Tout semblait perdu jusqu'à ce qu'on retrouve l'original en 1994, oublié dans une cave du quartier général du défunt KBG. Un ancien général du KGB cherchant à améliorer sa retraite vendit cet ouvrage incompréhensible au Dr Frank par l'entremise de l'Organyzatzi (la mafia russe) avant que Frank n'utilise ces mêmes intermédiaires pour réduire le général au silence.

Le problème qui se posa alors au Dr Frank était de trouver quelqu'un capable de traduire ce livre en allemand. La traduction originale avait provoqué la folie de trois experts en langue gothique. Pas découragé pour autant, Frank a passé un marché avec Reinhard Galt, lequel irait rechercher des experts que l'on pourrait attirer à La Estancia ou kidnapper. Frank espère pouvoir se servir du livre sans l'aide de Bitterich et sans que ni Bitterich, ni ses Bischoff n'en aient connaissance, et y trouver des secrets qui lui donneront un nouveau corps et le débarrasseront du vieil occultiste.

Note : Le sortilège que cherche le Dr Frank, Transfert de Conscience, est bien dans le *Necronomicon Gothique*, mais nécessite que sa victime soit « amoureuse ou très amie » de celui qui le lance. Il sera difficile au Dr Frank de trouver quelqu'un qui puisse remplir cette condition, mais il s'en occupera lorsque le moment sera venu. Bitterich ne sait rien de l'existence du *Necronomicon Gothique*. Certains sortilèges qu'on y trouve sont exactement ce dont il a besoin pour mettre en œuvre l'extermination massive qui lui permettrait de s'élever au statut de demi-dieu.

Plus urgent encore pour Bitterich est le besoin de pratiquer un Transfert de Conscience avec un sujet jeune avant que son corps ne le lâche. Si Bitterich apprenait que Frank possède le *Necronomicon Gothique*, il n'hésiterait pas à le tuer pour récupérer un recueil aussi puissant en connaissances magiques.

Armure

Les armes à feu et les armes à propulsion ne font que 1 dégât par coup porté. Les autres armes voient leurs dégâts divisés par deux. Les coups à la tête font des dégâts normaux.

Description

Frank a l'air d'un petit homme un peu raide d'environ soixante ans, mesurant 1,68m et pesant 72 kilos, apparence menteuse quant à son âge et à sa force. Sa peau est d'un pâle grisâtre malsain et la touffe de cheveux sur son crâne est devenue exceptionnellement blanche. Ses yeux bleus éteints n'ont pas l'air à leur place et sa bouche est étroite et pincée, comme le chas d'une aiguille. Il pousse son obsession de l'hygiène personnelle et du nettoyage de ses quartiers à un point tel qu'on ne peut manquer d'y déceler l'influence d'un esprit malade.

La Technologie Nécromantique du Docteur Frank

Préservation d'un cerveau vivant : Ce sérum, utilisé en remplacement du liquide cérébro-spinal d'un individu mourant ou malade, permet au corps de continuer à vivre après la mort de son corps. Des injections régulières sont nécessaires pour maintenir le cerveau en vie. Le corps du sujet répond aux ordres du cerveau, mais il a besoin d'une température très basse pour ne pas se décomposer. L'utilisation de produits chimiques pour préserver le corps intégrait avec le sérum, provoquant la mort du cerveau. Il est également possible à un cerveau dépourvu de corps de survivre dans un bac rempli de sérum. Un sujet avec son corps perdra 1D6/1D20 de SAN en réalisant pleinement sa situation, tandis que en perdra 1D20 par jour (1D6 par jour s'il a conservé des organes sensoriels).

Résurrection des victimes : Ce produit chimique crée un zombie similaire à celui du sortilège Lien Gris. Le corps peut être ressuscité à n'importe quel moment après sa mort, par injection du liquide dans le cerveau. Le corps se relèvera au bout de quelques minutes, incontrôlable, et continuera de se décomposer. La seule perte de Santé Mentale est due à la vision du retour à la vie du zombie.

Réanimation : Ce produit chimique crée un zombie similaire à celui du sortilège Créer un zombie, à quelques différences près : plus l'injection du liquide dans le cerveau se fait rapidement après la mort, plus le zombie a de chances de conserver son intelligence précédente. Immédiatement après la mort, il y a une chance équivalente au POU du défunt que le zombie ait 1010% de l'intelligence qu'il avait de son vivant. Chaque minute qui passe réduit cette chance de 1% (un échec signifie que le zombie sera un mort-vivant identique à celui qui aurait été obtenu avec le sortilège Créer un zombie). Le corps réanimé ne peut être contrôlé mais ne se décomposera plus, d'immémorial, mais ceux-ci sont alors dépourvus d'intelligence. La seule perte de Santé Mentale est due à la vision du retour à la vie du zombie.

Documents sur le Mythe

Notes de recherches du Dr Frank

Langue : Allemand

Complexité : Délicat (30 %)

Durée : Mois

Mythe : 4

SAN : 1

Sortilèges : Résurrection

Technologie Nécromantique : Préservation d'un cerveau vivant, Réanimation, Résurrection des victimes

Notes : Permet un test d'expérience en Médecine et Sciences de la vie : Biologie, Chimie, Pharmacologie.

Notes du Dr Javier Munoz

Langue : Allemand, traduit de l'espagnol

Complexité : Délicat (30 %)

Durée : Mois

Mythe : 1

SAN : 1

Technologie Nécromantique : Préservation d'un cerveau vivant

Notes : Permet un test d'expérience en Médecine et Sciences de la vie : Biologie, Chimie, Pharmacologie.

Notes du Dr Herbert West

Langue : Allemand, traduit de l'anglais

Complexité : Délicat (30 %)

Durée : Mois

Mythe : 1

SAN : 1

Technologie Nécromantique : Réanimation

Notes : Permet un test d'expérience en Médecine et Sciences de la vie : Biologie, Chimie, Pharmacologie.

Necronomicon Gothique

Langue : Gothique

Complexité : Cryptique (90 %)

Durée : Semaines

Mythe : 16

SAN : 1

Sortilèges : Appeler/Congédier Azathoth, Appeler/Congédier Cthugha, Appeler/Congédier Hastur, Appeler/Congédier Nyogtha, Appeler/Congédier Shub-Niggurath, Appeler/Congédier Yog-Sothoth, Congédier Bugg-Shash, Contacter une Chose Très Ancienne, Contacter une Divinité Cthulhu, Contacter une Divinité Nyarlathotep, Contacter un Chien de Tindalos, Contacter une Goule, Contacter un Habitant des Sables, Contacter un Lloigor (la race), Contacter un Profond, Création de Portail, Domination, Invoker/Contrôler un Serviteur des Dieux Extérieurs, Poussière de Suleiman, Signe des Anciens, Signe de Voor, Terrible Malédiction d'Azathoth, Transfert de Conscience, Trouver un Portail

Notes : Cette édition supposée unique est censée être une copie du Kitab Al-Azif faite au 8^{ème} siècle de notre ère.



Le mensonge est un droit

La vérité est un privilège

L'innocence est un luxe

Saucerwatch

Chapitre 5

Adam Scott Glancy



GOLEMAN SE PERCA UN TROU AU MILIEU
DU FRONT, CENSEMENT POUR TUER
UN PARASITE CONTROLANT SON ESPRIT

Saucerwatch

Coleman se perça un trou au milieu du front, sensément pour tuer un parasite contrôlant son esprit.

SaucerWatch est un groupe privé d'enquête sur les OVNI, créé au tout début de la vogue des soucoupes volantes initiée par la vue de « disques volants » au-dessus du Mont Rainier, dans l'état de Washington, par Kenneth Arnold Jr, le 24 juin 1947. Les années 50 virent un accroissement du nombre de « contactés » qui prétendaient avoir ou avoir eu des communications avec divers « frères de l'espace » intelligents et bienveillants, venus sur Terre pour répandre un message édifiant de paix intergalactique. Howard Fender, journaliste en retraite et fondateur de SaucerWatch, aborda le sujet sous un autre angle. Peut-être avait-il lu trop de numéros de *Weird Tales* ou *Amazing Stories*, mais il s'inquiétait des motivations impossibles à déterminer des êtres mystérieux qui visitaient la Terre. Il créa SaucerWatch (« Veille des Soucoupes ») en 1951, sous la forme d'un réseau d'observateurs du phénomène OVNI partageant les mêmes inquiétudes et qui souhaitaient confronter aussi leurs informations. À partir de 1953, SaucerWatch publia une lettre d'information appelée *Semper Vigilus* (« Toujours Vigilant ») qui en dépit de sa non-rentabilité poursuivit sa parution et ce de manière irrégulière.

SaucerWatch se concentrait sur les aspects les plus sombres des OVNI : les enlèvements et les mystérieuses expériences de « temps perdu » comme de souvenirs bloqués, les mutilations du bétail et les disparitions inexplicables. SaucerWatch continua d'éditer *Semper Vigilus* grâce au travail bénévole et aux contributions de ses membres. L'association était alors sous-équipée, en fonds comme en personnel. Après la mort de Fender d'un cancer du poumon en 1961, le groupe survécut, sous diverses formes, durant une vingtaine d'années, sa chance et sa crédibilité passant par des hauts et des bas selon le protégé de Fender en charge de l'organisation à un moment donné. En 1980, SaucerWatch obtint le soutien d'un psychiatre formé à Harvard, le Docteur Denton Shaeffer qui s'intéressait aux affirmations de plusieurs personnes enlevées par des OVNI et apportait une attention nouvelle au phénomène de « temps perdu ». Malheureusement, Shaeffer perdit sa licence de médecin en 1983 après avoir été accusé par deux anciens patients d'avoir abusé d'eux tandis qu'ils étaient sous hypnose. La crédibilité de SaucerWatch en fut sérieusement affectée en dépit du

fait qu'il n'y ait eu aucune preuve que les accusateurs aient réellement été des patients du Dr Shaeffer. Ce désastre n'empêcha pas SaucerWatch (et Shaeffer) de poursuivre leur étude des OVNI. Afin de reconstituer sa crédibilité, SaucerWatch adopta une attitude très sceptique et conservatrice. L'épreuve du détecteur de mensonge fut la norme pour les témoins et les enquêteurs de SaucerWatch devinrent experts en analyse de photographies, effets spéciaux et prestidigitation. En plusieurs occasions au cours des années 80, SaucerWatch put démasquer des fraudes aux OVNI et au début des années 90, ce réseau de personnes travaillant à domicile durant leur temps libre avait réussi à restaurer la réputation du groupe comme enquêteur sérieux sur le phénomène OVNI.

À l'heure actuelle, SaucerWatch est l'un des groupes d'études ufologiques les plus riches du pays et ce grâce à l'assistance de Sheridan Dunwoody-Smith, une habitante de la côte Est, enlevée par les OVNI et héritière d'une riche famille. Celle-ci adhéra à SaucerWatch en 1991 et mit en place un fonds de trois millions de dollars pour financer le groupe. Les revenus annuels de la Fondation SaucerWatch tournent généralement autour de trois cent mille dollars constituant l'essentiel du budget de l'association. Le groupe a maintenant des bureaux à Topeka, au Kansas, du matériel de mise en page de premier choix et de traitement de données avec fax, accès Internet et télex branché sur la plupart des services de presse américains, trois véhicules (dont un camping-car équipé en bureau d'enquêteur) et un laboratoire d'analyses de grande classe. SaucerWatch dispose même d'un avion bimoteur Beechcraft fourni par l'un de ses membres, le pilote Donna Larkin.

Le reste du financement provient de contributions de ses membres, sous forme d'argent ou d'informations, de revente de divers rapports sur les apparitions d'OVNI et les cas d'enlèvement sur lesquels le groupe a enquêté ainsi que des ventes de *Semper Vigilus*. Ce dernier, grâce à l'évolution des finances, est devenu un magazine bimestriel vendu à 75000 exemplaires. La démocratisation d'Internet a mené *Semper Vigilus* à mettre en place un site Web et un forum Usenet. Du personnel a été engagé à temps plein pour s'occuper des bureaux, sortir le journal dans les temps et veiller à



ce que tout se passe sans anicroche. Il y a maintenant huit employés, en plus des cinq enquêteurs, et les effectifs de SaucerWatch se montent à environ trente mille personnes. Les archives de SaucerWatch contiennent des centaines d'heures de vidéo d'interviews et de régression hypnotique de témoins d'apparitions d'OVNI et de personnes enlevées, ainsi que des milliers de photographies de « terrains d'atterrissage », de bétail mutilé et de lumières non identifiées dans le ciel. Ces dossiers sont classés en quatre catégories : « Preuve physique crédible », « Preuve indirecte crédible », « Témoignage crédible » et « Bobards ». Cette dernière est naturellement la plus volumineuse.

Les membres de SaucerWatch sentent qu'ils sont tout près du but mais il ne savent pas encore lequel. Les preuves indirectes recueillies semblent indiquer qu'il y a réellement des gens enlevés par des OVNI et soumis à des examens physiologiques et psychologiques, dont certains tournent autour de la reproduction humaine, mais il n'y a que les extra-terrestres qui sachent dans quel but. L'avion de Larkin a fantastiquement réduit le délai d'intervention de l'équipe d'enquêteurs et leur a permis d'arriver sur les lieux où s'étaient manifestés les OVNI avant que les journalistes, les curieux ou (pire) les fans bavants de soucoupes volantes ne brouillent les traces. Même s'il n'y a pas encore une seule preuve physique confirmant leurs suppositions, leurs recherches continuent.

Opérations

Grâce à ses ressources et à sa réputation, SaucerWatch est bien informée de toute activité ufologique et bien équipée pour enquêter rapidement dessus. Ses enquêteurs ne se lancent pas à la poursuite de toutes les apparitions : des photos floues et des vidéos tremblotantes ne constituent pas des preuves. Ils préfèrent les entretiens avec les personnes enlevées ou contactées, estimant à juste titre que c'est à partir des interactions entre les humains et les extra-terrestres qu'il sera possible de découvrir ce que veulent ces derniers.

Lorsque survient un incident impliquant des humains (qui n'ont pas simplement vu une lumière dans le ciel), les enquêteurs de SaucerWatch, Hal Jamison ou Sheridan Dunwoody-Smith, apprennent tout ce qu'ils peuvent grâce aux médias, en téléphonant, etc. S'il y a sur place des enquêteurs ou des amateurs ufologues sérieux, SaucerWatch s'en référera à leurs estimations.

Si la situation semble prometteuse et s'il y a une preuve physique évidente ou un témoignage crédible de relation humain / extra-terrestre, l'équipe d'enquêteurs de SaucerWatch peut se rendre sur place en moins de douze heures. Là, elle contactera les investigateurs locaux, la police et se mettra au travail. Ses membres font montre en permanence d'un haut degré de professionnalisme et de courtoisie, même s'ils se font une habitude d'ignorer toutes

les demandes officielles de ficher le camp. Ils s'intéressent aussi aux liens entre le gouvernement fédéral et les extra-terrestres, mais ils ne sont pas paranoïaques sur ce sujet. Si des agents de Delta Green se montrent, ceux-ci sont traités comme il sied à leur couverture et les gens de SaucerWatch ne vont pas systématiquement en déduire que le gouvernement souhaite dissimuler la vérité, mais il est probable qu'ils suivront ces agents pour savoir exactement ce qu'ils veulent.

En conclusion de leur enquête, l'équipe revient à SaucerWatch et dresse un rapport précis et complet sur l'événement. Un résumé est envoyé sur le site Internet du groupe puis faxé aux autres groupes ufologiques importants à travers tout le pays. Un article plus complet sera publié ensuite dans un numéro de *Semper Vigilus*.

Opérations en cours

SaucerWatch mène actuellement les opérations décrites ci-dessous. Le Gardien peut s'en servir comme prétexte pour amener le groupe dans un scénario ou les modifier comme il l'entend.

Bureau de liaison de SaucerWatch

Malgré les rivalités existant entre les membres les plus connus et les plus voyants de la communauté ufologique, SaucerWatch maintient de bons rapports avec les autres chercheurs en ufologie. Des contacts réguliers existent entre SaucerWatch et des groupes d'études comme le J. Allen Hynek Center for UFO Studies (CUFOS) de Chicago, le Mutual UFO Network Inc. (MUFON) au Texas, le UFOlogy Research of Manitoba (UFOROM) canadien et la Victorian UFO Research Society Inc. (VUFORS) australienne. Ces groupes échangent leurs informations principalement pour repérer les fraudes, la plaie de l'ufologie, mais aussi pour éviter la redondance d'efforts. Toutefois, dans le but de tirer des conclusions, SaucerWatch préfère ne se fier qu'aux données recueillies et analysées par ses soins.

Surveillance de la Zone 51

SaucerWatch suit ce qui se passe sur le terrain d'essai de Nellis, dépendant de l'Armée de l'Air (foyer supposé d'activités ufologiques), grâce à Colin Palzgraf, un journaliste à la retraite vivant à quelques kilomètres des limites de cette réserve gouvernementale interdite d'accès. Cette surveillance a attiré l'attention du Bureau d'Enquêtes Spéciales de l'Armée de l'Air et du FBI, la surveillance de la Zone 51 étant considérée comme une menace pour la sécurité nationale. Palzgraf, membre de longue date de SaucerWatch et vieil ami

de Hal Jamison, est fiable et sûr. C'est un journaliste dévoué, bien qu'un peu excentrique, qui ne risque pas de mettre SaucerWatch dans l'embarras en parlant avec des « reporters » de *Aviation Hebdo* qui auraient par hasard l'accent russe. SaucerWatch verse à Palzgraf une allocation mensuelle pour arrondir sa retraite en échange de quoi il garde ses yeux et ses oreilles ouverts.

Les affaires d'enlèvement du Vermont

Les recherches de SaucerWatch dans le nord-est du Vermont débutèrent par l'enlèvement de Sheridan Dunwoody-Smith en 1988. Au cours de leur enquête, les gens de SaucerWatch découvrirent d'autres cas d'enlèvement dans la même zone géographique, regroupant les comtés de Windham et de Windsor et les comtés environnants. Plus surprenant encore que les rapports d'enlèvements, était le nombre de disparitions totales survenues dans cette zone. Une analyse statistique montra que ce chiffre dans la région était quatre fois supérieur, à population égale, au reste du pays. Les disparus étaient souvent des promeneurs ou des sportifs. On imputait leur mort à un accident ou à une chute et leurs corps n'étaient pas retrouvés. Parfois aussi un habitant du coin vivant dans les montagnes ne se montrait plus pendant plusieurs mois et on retrouvait sa demeure abandonnée. SaucerWatch commence à exhumer des légendes parlant de personnes disparues dans cette région depuis l'installation des premiers hommes, à l'époque les Pennacooks, Hurons et autres tribus des Cinq Nations.

Les enlèvements coïncidaient avec une longue série de phénomènes aériens. Les apparitions de type courant dans le Vermont consistaient en groupes de lueurs de couleurs variées, passant souvent très rapidement de l'une à l'autre, et se déplaçant irrégulièrement dans le ciel nocturne. Ces phénomènes paraissaient centrés autour des deux repères les plus connus du comté de Windham, la Montagne Noire et la Colline Ronde, repères ayant une grande importance dans certaines légendes Pennacooks concernant des « êtres ailés » venus de la Grande Ourse.

SaucerWatch prépare une expédition de deux mois à temps plein dans cette région afin d'élucider le mystère de ces enlèvements. Le groupe en admet cinq, parmi ceux associés à la région de Windham / Windsor comme authentiques. Le premier dont les ufologues ont entendu parler, mais non par ordre chronologique, était celui de leur propre collègue Sheridan Dunwoody-Smith.

Le plus ancien fut celui de Mike Childers. En 1919, alors qu'il se promenait dans la campagne, Childers passa ce qu'il pensa être une nuit dans les bois près de Windham. Lorsqu'il s'éveilla et rentra chez lui, il découvrit qu'il était maintenant en 1934 et que l'Amérique avait traversé la Grande Dépression. Childers

eut son heure de gloire dans les médias, comme un nouveau Rip Van Winkle, mais ne put jamais savoir ce qu'il était advenu des quinze années qu'il avait perdues. Ce n'est qu'en 1990 que Childers, alors un vieillard, se mit à avoir des cauchemars qui pouvaient laisser croire à des souvenirs disparus. Ayant vu le Dr Denton Shaeffer dans une émission de télé où il parlait de souvenirs enfouis, il lui écrivit en détaillant son expérience et ses rêves (et en y joignant une série de coupures de presse relatives à son histoire dans les années 30). Shaeffer l'interrogea et l'hypnotisa en trente occasions jusqu'à sa mort en 1995 et put reconstituer une image très vive de souvenirs sombres et horribles dans lesquels Childers se voyait attiré sous le sol par des créatures étrangères bourdonnantes qui lui retiraient son cerveau et le transportaient dans un royaume étranger. Les entretiens et les sessions de régression hypnotiques furent enregistrés sur bande vidéo et sont toujours dans les archives de SaucerWatch avec le dossier médical de Childers. L'élément le plus troublant est la preuve médicale que Childers avait été soumis à une opération de chirurgie crânienne totale et inexplicable dans les années 1920.

Le deuxième cas concerne Janet Chapel, membre de la malheureuse communauté hippie des Champs élyséens qui s'était installée près de Windsor en 1969. Un week-end de l'hiver 1972, Chapel vint chercher du ravitaillement à Boston (le LSD était un des rares produits qu'ils ne produisaient pas sur place) et revint pour trouver la communauté abandonnée par ses adeptes. Ses tentatives pour obtenir l'aide des autorités lui valurent d'être arrêtée pour détention de LSD. L'enquête du Shérif conclut, pour la forme, que les hippies avaient pris de l'acide, étaient partis dans les bois et qu'ils y étaient morts ou bien qu'ils avaient fui le comté. On ne retrouva jamais aucun signe des trente-quatre personnes résidant à la ferme des Champs élyséens.

Tandis qu'elle purgeait sa peine, Chapel se mit à faire des rêves montrant des expériences effectuées sur elle et les autres membres de la communauté par des kidnappeurs invisibles, avant la disparition finale. Considérant ses rêves comme des souvenirs, Chapel en vint à penser que ses amis et elle avaient été les victimes de quelque expérience du gouvernement. Explorant de fond en comble la bibliothèque de la prison jusqu'à sa libération en 1979, Chapel arriva à la conclusion (fausse) qu'elle avait été soumise à des techniques de contrôle mental semblables à celles qui avaient créé Sirhan Sirhan, l'assassin de Robert Kennedy, Charles Manson et sa famille, provoqué le massacre de Jonestown en Guyane et enfin programmé Mark David Chapman pour qu'il tue John Lennon. Chapel rencontra le Dr Shaeffer en 1982 alors qu'elle cherchait un moyen de libérer ses souvenirs coincés, elle en était persuadée, derrière un lavage de cerveau imposé par la CIA. Elle paniqua lorsque la régression hypnotique pratiquée par Shaeffer ramena des souvenirs d'enlèvement par des créatures étrangères qui contredisaient sa



théorie paranoïaque sur la CIA. Elle coupa tout contact avec Shaeffer et SaucerWatch et pense aujourd'hui que le psychiatre pourrait bien être un agent de la CIA ayant eu pour mission de la convaincre que ses kidnappeurs étaient des extraterrestres et non des espions. Quoi qu'il en soit, son histoire dans le Vermont a rejoint les dossiers de SaucerWatch.

Le troisième cas se produisit en 1992 quand David Olivia disparut du camp dressé dans le comté de Windham pour une partie de chasse avec trois amis, futurs officiers de West Point, qui dormaient à ce moment-là. Olivia ne fut retrouvé que deux jours après, errant pieds nus et complètement perdu dans les bois. L'explication officielle fut qu'il avait eu une crise de somnambulisme lui ayant fait quitter le camp. À son retour à l'école militaire de West Point, Olivia se mit à montrer les signes d'un début de schizophrénie. Tout d'abord, il y eut des « voix » dans sa tête qui le poussaient à des comportements inexplicables, comme disparaître sans prévenir (sans ses vêtements), s'automutiler et essayer d'enlever un élève d'une promotion plus récente. Il fut renvoyé de West Point pour cause de démence et se trouve maintenant confié au soins de l'Hudson Valley Institute, un asile psychiatrique privé, maintenu sous sédatifs puissants et ligoté pour l'empêcher de se blesser lui-même. SaucerWatch le découvrit en 1994 quand sa mère, lectrice assidue de revues ufologiques, fut convaincue que ce qu'avait vécu son fils dans le Vermont n'était autre qu'un enlèvement par les extraterrestres. Pour l'heure, SaucerWatch n'a tiré aucune conclusion de cette histoire,

mais celle-ci est consignée avec les autres enlèvements du Vermont, attendant de nouvelles recherches.

Le cas de Becky Roland est le plus récent. En 1995, Becky et trois camarades de classe de l'Université de Temple visitèrent le comté de Windham au cours d'une randonnée, peu avant la rentrée. Environ huit semaines après le début des cours, l'une des amies de Becky se suicida en se jetant sous une rame de métro. Le lendemain, la deuxième s'arrosa de plusieurs litres d'essence et y mit le feu, s'immolant sur le campus de Temple. Quelques jours après, la troisième se jeta dans une broyeuse à bois sous les yeux horrifiés des trois hommes de l'équipe de jardinage du parc municipal. Ces « suicides » ne correspondaient pas au schéma habituel dans le cas de victimes du sexe féminin : pas de note explicative, acte commis en public et dans les trois cas le corps était horriblement mutilé. Becky commença à souffrir de somnophobie, craignant de se tuer si elle s'endormait et elle manqua de le faire par abus de stimulants (de la caféine à la cocaïne) dans ses efforts désespérés pour rester éveillée. Elle fut internée pour ces abus et désintoxiquée. Mais le résultat obtenu en la faisant dormir fut qu'après son réveil, elle tenta sur-le-champ de se tuer en buvant un cocktail de produits ménagers. Elle est depuis sous surveillance constante, souffrant de « l'illusion » que ses amies et elle avaient vu quelque chose qu'elles n'auraient pas dû et qui leur a ordonné de se tuer.

SaucerWatch eut connaissance du cas de Becky alors que ses agents recherchaient



des histoires de comportement bizarre et de disparitions liées à la région de Windham / Windsor. Ils obtinrent accès à son dossier médical par le biais des parents de Becky, après les avoir convaincus qu'une enquête sur les liens entre le cas de leur fille et les autres cas de démence signalés dans cette région ne pouvait lui nuire. Toutefois, au grand dépit de SaucerWatch, ses parents ont refusé que le Dr Shaeffer soumette Becky à une régression hypnotique.

Note pour le Gardien : Le comté de Windham, dans le Vermont, est l'emplacement d'une des dernières mines interdimensionnelles des Mi-Go, située sous l'anomalie géologique connue sous le nom de Montagne Noire. Les humains se rapprochant de plus en plus et les Mi-Go étant réticents à l'idée d'abandonner l'endroit tant que le minerai n'est pas épuisé, le nord-est du Vermont a été le théâtre d'un grand nombre de rencontres entre les deux races. Les restes de l'ancienne secte de collaborateurs des Mi-Go sont toujours actifs dans la région. Ces pions aident leurs maîtres en intimidant les témoins, en faisant disparaître les preuves et en espionnant la population locale.

L'armée du Troisième Œil

SaucerWatch a récemment commencé à enquêter sur l'Armée du Troisième Œil, une organisation basée en Grande-Bretagne et dirigée par un américain nommé Lee Coleman. En 1989, Coleman se perça un trou au milieu du front, censément pour tuer un parasite contrôlant son esprit. Entre 1989 et 1996, il enleva dix hommes et femmes en Angleterre, en Écosse et au Pays de Galles, qu'il considérait comme pareillement infestés et les trépana comme il l'avait fait sur lui-même. Trois d'entre eux périrent au cours de l'opération ou d'infection postopératoire, tandis que deux autres subirent des dégâts irréversibles au cerveau. Les survivants se joignirent à Coleman pour former cette Armée du Troisième Œil et l'aider à enlever et trépaner d'autres personnes. Ses victimes, même celles qui souffrirent de dommages cérébraux ou celui qui mourut ensuite de l'infection, refusèrent de collaborer avec les autorités pour l'arrêter. Elles prétendaient que Coleman les avait délivrées de quelque influence inhumaine. Plus étrange fut le fait que dans bien des cas, les familles et amis des victimes furent reconnaissants envers Coleman d'avoir libéré leur parent ou ami de l'influence de forces qui les contrôlaient et distordaient leur personnalité. Scotland Yard ne considérait pas les choses ainsi et Coleman est maintenant en train de purger quatre peines de prison à vie consécutives dans la maison d'arrêt de Dartmoor. Les cinq autres membres de l'Armée sont incarcérés dans des institutions psychiatriques. SaucerWatch a réuni des entretiens et des témoignages de plusieurs de ces membres et de leurs familles afin de déterminer si leur histoire d'influence

étrangère est autre chose qu'une psychose collective.

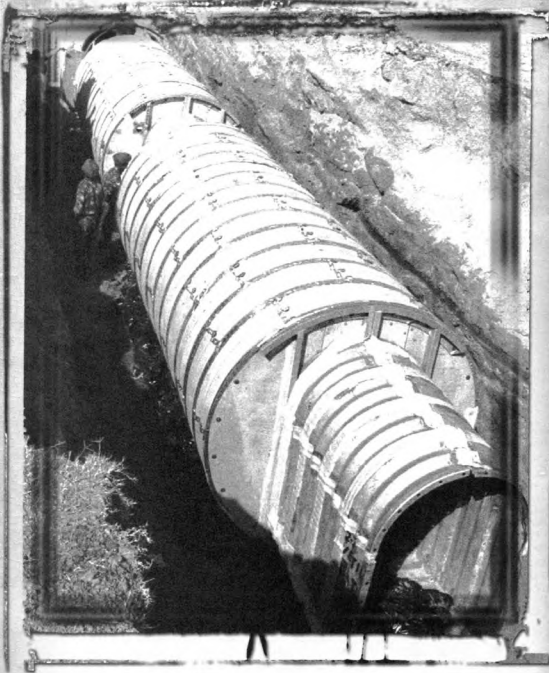
Note pour le Gardien : Lee Coleman fut l'hôte d'un des épouvantables Shans (les Insectes de Shaggai) qui s'était logé dans son cerveau. Doté d'une volonté incroyable, Coleman exposa le Shan à la lumière du Soleil en se trépanant, le détruisant du même coup. Sa campagne contre les Shans en Angleterre fut stoppée par Scotland Yard mais d'autres pourraient reprendre la bannière de sa juste (mais bizarre) cause.

L'affaire Mariel Guzman

Mariel Guzman constitue l'un des plus surprenants exemples de temps perdu auquel SaucerWatch se soit intéressée. Premier facteur inhabituel : sa durée, quatre ans. Le 3 mars 1990, Mariel Guzman quitta son travail d'assistante du Procureur du Texas à Houston, abandonna son mari et ses deux jeunes enfants et ne donna plus signe de vie jusqu'au 29 avril 1994, quand elle réapparut sur le perron de ses parents, sans aucun souvenir de ce qu'elle avait fait au cours de ces quatre années. Les psychiatres diagnostiquèrent une forme indéterminée de désordre dissociatif, comme une amnésie ou une fugue psychogénique ou un cas de personnalité multiple, sans qu'aucune de ces explications ne soit satisfaisante. Divorcée, sans argent, ayant perdu ses précédents liens avec le gouvernement et avec peu de chances de retrouver un emploi (disparaître en plein milieu d'un procès pour meurtre est susceptible de nuire à une carrière), Mme Guzman dut chercher un moyen moins onéreux pour savoir ce qui lui était arrivé. C'est là que SaucerWatch entre en scène.

Le groupe a tenté de retracer ses déplacements durant son amnésie tandis que Shaeffer essayait de l'aider à retrouver ses souvenirs grâce à ses régressions sous hypnose. Ces souvenirs ne collent cependant pas avec ce que l'on sait de ces voyages autour du monde (dont une partie a pu être retracée au moyen de tickets d'avion, factures de carte de crédit et d'enregistrements de son passeport). Elle a décrit une expérience d'enlèvement étrange par des extraterrestres comme aucune autre personne enlevée n'en a jamais dépeint. Plus inexplicable encore est le fait que cet enlèvement semble avoir été plus mental que physique. SaucerWatch continue d'enquêter sur ce qui s'est passé durant ces quatre ans.

Note pour le Gardien : Mariel Guzman, comme le Professeur Nathaniel Wingate Peaslee qui souffrit d'un mal similaire de 1908 à 1913, a été victime d'un échange d'esprit pratiqué par la Grande race de Yith. Tout souvenir de son expérience à l'ère jurassique a été gommé et seuls quelques fragments remontent lentement à la surface depuis qu'elle est de retour dans son corps. Le cas pourrait être révélateur si SaucerWatch entendait jamais parler du précédent Peaslee.



Ennemis

En dehors de ses rivalités avec divers organismes et chercheurs en ufologie, SaucerWatch a deux ennemis puissants. Et l'un d'eux risque de lui causer grand tort, si l'association intervient dans votre campagne.

ponts avec SaucerWatch et retourne aux soins attentifs et médicamenteux d'un sanatorium respectable et discret. En plusieurs occasions, ils ont tenté de la faire déclarer mentalement incompétente pour en avoir la garde. Pour le moment, Sheridan a pu se défendre contre ces attaques. Elle reste cependant exclue de leur testament tant qu'elle n'aura pas quitté SaucerWatch.

La famille Dunwoody-Smith

Les parents de Sheridan, Bryan et Marjorie Dunwoody-Smith, sont convaincus que leur fille est tombée sous le « contrôle digne de Raspoutine » du Dr Shaeffer, un homme connu pour des accusations de viols contre lui. Ils ont tout essayé pour que Sheridan coupe les

Majestic-12

Majestic-12 tient à l'œil tous les groupes d'études sur les OVNI mais accorde une attention particulière à SaucerWatch en raison de son budget. L'organisation est à l'origine des accusations qui ont fait perdre sa licence de médecin au Dr Shaeffer en 1983.

Elle a aussi infiltré SaucerWatch mais son agent, Lauren Hong, a tourné sa veste. NRO DELTA l'avait choisi pensant qu'elle pourrait obtenir quelques « confidences sur l'oreiller » du Dr Shaeffer, mais Hong aime réellement Shaeffer et a refusé de coopérer plus avant. Leur plan tombant à l'eau, les gens de NRO DELTA sont passés de la carotte au bâton et ont menacé de dévoiler le fait que Hong soit un espion et qu'elle ait trafiqué des preuves si elle ne continuait pas à les renseigner. Hong a accepté temporairement, mais elle n'est plus considérée comme une espionne fiable et le NRO envisage d'utiliser sur elle leur drogue provoquant une amnésie sélective afin qu'elle oublie son travail pour le NRO. S'ils voulaient vraiment se débarrasser de SaucerWatch, les hommes de DELTA auraient recours à l'une des drogues manipulatoires de MKULTRA pour envoyer Donald (« Donnie ») Lang, spécialiste informatique et pirate ultra-paranoïaque de SaucerWatch, dans un état de rage homicide, tuer tout le monde dans les bureaux et détruire les dossiers.

Les agents du NRO ont abandonné leurs tentatives de démolir la base de données de SaucerWatch, régulièrement déjouées par Donald Lang. La hotline de SaucerWatch et leur forum de discussion sont plus utiles dans l'immédiat car il est possible de les utiliser pour envoyer SaucerWatch sur une fausse piste tandis qu'il se passe quelque chose d'important ailleurs. On en est arrivé, cependant, au point que Gavin Ross, le directeur du Projet Grenat de MJ-12 a décidé qu'il était temps de couper les vivres à SaucerWatch (le fait que Ross compte se servir de Delta Green pour nettoyer le Comité de Pilotage de MJ-12 ne signifie pas qu'il veuille laisser SaucerWatch dévoiler la relation existante entre le gouvernement et les Greys). Il va donc envoyer Adolph Lepus (cf. Personnalités de Majestic-12) rendre visite aux parents de Sheridan en se présentant comme « déprogrammeur professionnel » capable, contre rétribution, de sortir leur fille de la secte dangereuse qui contrôle son esprit, de la déprogrammer et de la ramener à la maison. Bien entendu, les sessions de « déprogrammation »

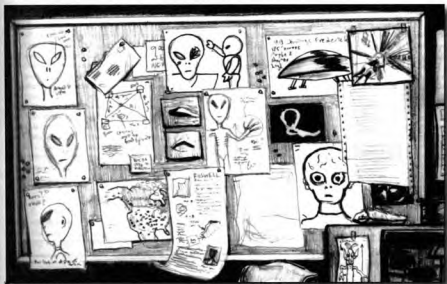
de Lepus auront pour conséquence une amnésie sélective qui lui fera oublier son enlèvement et toutes les preuves qu'elle a pu voir par la suite de l'existence des extraterrestres. Sans pouvoir dissoudre la fondation SaucerWatch, Majestic-12 peut, par des attaques légales contre elle, paralyser financièrement SaucerWatch, sans parler de la mauvaise publicité qui entachera sérieusement la crédibilité de celle-ci. Ross n'a pas encore mis son plan à exécution. Il le fera dès que le Gardien le jugera approprié et/ou suffisamment dramatique.

Conclusion

SaucerWatch est présentée ici comme un homologue civil de Delta Green, avec un intérêt plus restreint que cette dernière organisation. Le Gardien peut potentiellement construire une campagne dans laquelle les investigateurs seraient des membres de SaucerWatch plutôt que de Delta Green, mais il est plus probable que l'association servira de groupe de PNJ susceptibles d'aider ou de gêner Delta Green. Si les investigateurs les traitent en ennemis, ils le deviennent. S'ils sont considérés comme des collègues, ils peuvent se révéler de précieux contacts. La balle est dans le camp des investigateurs.

SaucerWatch ne sait rien de Delta Green, mais elle connaît bien sûr les habituelles théories conspirationnistes sur MJ-12 et tout le reste. S'ils venaient à découvrir l'existence de Delta Green et ses positions contre les Greys, les chefs de SaucerWatch feraient probablement de leur mieux pour l'aider, pouvant aller jusqu'à être classés comme sympathisants (si Delta Green veut bien d'eux, cela va de soi).

Plus tard dans la campagne, MJ-12 pourra écraser SaucerWatch pour donner une leçon à Delta Green (« Voilà ce qui vous arrivera si vous ne jouez pas suivant nos règles ! »). Si SaucerWatch est un allié à ce moment-là, sa perte sera dure à supporter et si le groupe a été traité en ennemi, cela montrera aux investigateurs qui sont vraiment leurs adversaires.



Docteur Denton Shaeffer

En 1979, le Dr Shaeffer, psychiatre diplômé de Harvard établi à Manhattan, libéra les souvenirs d'une victime d'enlèvement par les extraterrestres. Incrédule, au départ, Shaeffer approfondit l'histoire de son patient jusqu'à être convaincu que celui-ci et quatre autres habitants de sa petite ville avaient bien été enlevés, tous ayant été soumis à des examens chirurgicaux et à d'étranges expériences avant que leurs mémoires ne soient effacées. Le Dr Shaeffer intégra les rangs de SaucerWatch en 1980 pour examiner d'autres cas d'enlèvement. Une catastrophe survint en 1983 quand une femme, que le Dr Shaeffer n'avait jamais rencontrée, l'accusa d'avoir abusé d'elle sexuellement au cours d'un examen sous hypnose concernant des souvenirs réprimés d'enlèvement. Une seconde accusation fut également lancée contre lui, cette fois par une jeune femme qu'il n'avait jamais rencontré non plus. Une plainte fut déposée en dépit du manque de preuves et des trous évidents dans les récits des accusateurs. Le premier procès se conclut avec un jury incapable de se décider et le second par un acquittement.

La défense de Shaeffer avait été onéreuse et l'avait pratiquement ruiné. Ses accusateurs, en revanche, vendirent leur histoire à Hollywood qui en fit un téléfilm à succès en prime-time. L'empressement des médias autour des procès conduisit l'ordre des médecins et l'Association des Psychiatres Américains à recommander à l'État de New York de lui retirer sa licence.

Denton Shaeffer savait que le pire qu'il puisse faire était de se répandre en vaines accusations de conspiration visant à le ruiner. Il décida de travailler à plein temps pour SaucerWatch, pour étudier les divers cas d'enlèvements afin de distinguer ceux qui étaient authentiques de ceux qui n'étaient que le résultat d'un

dérangement mental. Shaeffer, en rationnant ses économies, put mener une existence spartiate quoique confortable, tout en poursuivant ses recherches. En 1989, Sheridan Dunwoody-Smith le contacta pour lui demander un examen par régression hypnotique. Il accepta et dévoila des souvenirs cachés et des preuves de l'enlèvement. Deux ans plus tard, Sheridan se joignit à SaucerWatch, apportant un fonds monétaire dans ses bagages. Shaeffer n'accepte pas de salaire de la Fondation et vit des royalties de ses livres sur les phénomènes d'enlèvements par les extraterrestres.

Denton Shaeffer partage actuellement la vie de Lauren Hong, chef criminologiste de SaucerWatch et sa petite amie depuis deux ans. Tous deux sont membres de l'équipe d'enquêteurs, avec Dunwoody-Smith, Hal Jamison (membre de longue date de SaucerWatch et ancien écrivain de science-fiction) et Donna Larkin, le pilote de SaucerWatch. La tâche principale de Shaeffer est d'examiner les témoins et de déterminer s'ils disent la vérité, s'ils mentent ou s'ils sont victimes d'illusions. Il utilise l'hypnose et un détecteur de mensonge pour la plupart de ses examens.

Description

Le terme le plus adéquat pour décrire Shaeffer pourrait être poilu. Il a des cheveux bruns, épais et longs, porte la barbe et a le corps assez velu pour servir de figurant dans La Planète des Singes. Ses yeux bleus et son sourire sont amicaux, et son physique évoque à la fois Falstaff et le Père Noël. Il mesure 1,88m et pèse 120 kg.

Dr Denton Shaeffer

71 ans

Psychiatre renvoyé de l'ordre

Race : Caucasienne
Éducation : Doctorat de médecine et de Psychologie de l'université de Harvard

Profession : Enquêteur et administrateur de la Fondation SaucerWatch.

APP	13	Prestance	65 %
CON	12	Endurance	60 %
DEX	12	Agilité	60 %
FOR	11	Puissance	55 %
TAI	16	Compulsi	80 %
EDU	21	Connaissance	99 %
INT	16	Intuition	80 %
PQU	15	Volonté	75 %

Valeurs dérivées

Impact	+2
Points de Vie	14
Santé Mentale	75

Compétences

Baratin	42 %
Bibliothèque	46 %
Comptabilité	32 %
Credit	47 %
Hypnose	87 %
Médecine	83 %
Négociation	28 %
Persuasion	62 %
Premier soins	53 %
Psychanalyse	92 %
Psychologie	82 %
Sciences de la vie	
Biologie	48 %
Pharmacologie	81 %

Langues

Anglais	99 %
---------	------

Combat

Aucune compétence hormis les compétences de base.



Hal Jamison

À l'âge de dix ans Jamison était terrifié par l'idée d'une invasion de l'espace et lisait tout ce qu'il pouvait sur les soucoupes volantes. Adolescent, il entama une correspondance avec SaucerWatch et s'abonna à Semper Vigilus. Il partit au service militaire en 1962 et fut envoyé au Viêt-nam en tant que Conseiller américain. Il y resta pendant deux périodes de service et y reçut l'Étoile de Bronze du Courage, avant de revenir au pays pour épouser celle qu'il aimait depuis le lycée. Heureux et tranquille, Jamison se lança dans l'écriture et la science-fiction, publiant sa première histoire à vingt-quatre ans. Ses écrits connurent le succès dans les années 60 et 70 et il fut nommé pour les prix Nebula et Hugo, sans jamais les obtenir.

En 1976, arrivé à trente-deux ans, Jamison fut confronté à ces peurs enfantines d'invasion venue de l'espace. Alors qu'il campait avec son épouse dans le parc national du Yosemite, il fut enlevé par des Mi-Go sous le couvert des Greys. Les gardiens du parc le retrouvèrent le lendemain matin, errant nu sur la rive du lac, incapable de se rappeler quoi que ce soit. Lorsqu'ils le ramenèrent à son camp, sa femme et ses enfants dormaient et ne se souvenaient de rien. Tout redevint normal pendant quelques temps, puis il fit des cauchemars et des rêves éveillés au cours desquels il était disséqué et recousu par un groupe de « petits hommes gris ». Il pensa qu'il s'agissait d'un dérangement post-traumatique mais de plus en plus d'éléments de son expédition dans le parc lui revinrent en mémoire. Lui et sa famille avaient été soumis à diverses expériences, littéralement mis en morceaux et recollés. Il tenta de convaincre sa famille que ses souvenirs n'étaient pas des hallucinations dues au stress du combat qui revenaient des années après. Sa vie familiale se dégrada. Sa femme finit par obtenir un ordre d'éloignement puis elle demanda le divorce avec la garde des enfants, convaincue que son mari avait besoin d'un suivi psychiatrique et que ses hallucinations pouvaient se révéler dangereuses pour leurs enfants. Le juge accorda la garde des enfants à l'épouse et restreignit au plus juste le droit de visite de Jamison.

Celui-ci tomba en dépression à la suite de tout cela, incapable d'écrire, ses cauchemars l'empêchant de dormir et sa santé se détériora. Il redécouvrit alors SaucerWatch. Hésitant pour commencer, il entra bientôt au service exclusif de l'association, faisant don de son temps et de son argent. Il voyagea de ville en ville, interrogeant des personnes qui affirmaient avoir eu des expériences similaires. Il y trouva plus que sa part de fêlés, mais aussi quelques personnes qui paraissaient sincères. Il apprécia grandement l'arrivée du Dr Denton Shaeffer en 1980, ayant toujours estimé que les chercheurs en ufologie ne prenaient pas de recul critique vis-à-vis des

preuves et des témoignages et que leurs recherches se bornaient le plus souvent à la collecte de belles histoires.

Jamison et Shaeffer travaillèrent ensemble à l'examen des divers cas pendant les années 80, la période de vaches maigres pour SaucerWatch. Jamison devint fou de joie en apprenant le financement de SaucerWatch par Sheridan Dunwoody-Smith. SaucerWatch avait maintenant les installations et le personnel nécessaires pour rassembler sérieusement, analyser et présenter des résultats scientifiques sur le phénomène OVNI. Il n'a jamais abandonné l'espoir de pouvoir, un jour, présenter la preuve de ses dires à sa famille et ainsi se réconcilier avec ses enfants.

Description

Hal Jamison est un homme imposant avec son mètre 85 et ses 140 kilos, avec des cheveux noirs coupés court et une barbe bien taillée. Il a des yeux profonds, marron et tristes. C'est une véritable montagne, lente et calme, mais seulement en dessous du cou. Son esprit est vif et ses yeux perçants.

Hal Jamison

65 ans
Ecrivain de science-fiction en
retraite et enthousiaste des OVNI

Race : Caucasienne
Éducation : Lycée
Profession : Enquêteur et
administrateur de la Fondation
SaucerWatch

APP	11	Prestance	55 %
CON	09	Endurance	45 %
DEX	08	Agilité	40 %
FOR	10	Puissance	50 %
TAI	18	Compulsi	90 %
EDU	18	Connaissance	90 %
INT	17	Intuition	85 %
POU	12	Volonté	60 %

Valeurs dérivées	
Impact	+2
Points de Vie	14
Santé Mentale	48

Compétences	
Athlétisme	52 %
Baratin	47 %
Bibliothèque	88 %
Culture Artistique	
Histoire littéraire	63 %
Discretion	31 %
Mythe de Cthulhu	01 %
Négociation	66 %
Persuasion	67 %
Pistier	54 %
Premier soins	51 %
Psychologie	77 %
Se cacher	32 %
Trouver Objet Caché	76 %

Langues	
Anglais	90 %

Combat	
• Bagarre	62 %
• Boxe anglaise	49 %
• Armes de mêlée	41 %
Baïonnette, dégâts 1D6+2 + Impact	
Armes de poing	43 %
Ruger P90, dégâts 1D10+2	
• Armes automatiques	63 %
M-16A4, dégâts 2D8	



Sheridan Dunwoody-Smith

Sheridan Dunwoody-Smith est issue d'une famille dont la principale préoccupation des femmes des sept dernières générations avait été de bien se marier. Les Dunwoody-Smith étaient une vieille famille dont les ancêtres avaient frayed avec les Pères Fondateurs. La mère de Sheridan n'avait qu'un souci : sa fille devait entrer dans le grand monde et ne rien faire qui puisse entacher le nom des Dunwoody ; elle fut déçue sur les deux plans. À l'âge de dix-neuf ans, Sheridan quitta le lycée, suite à des cauchemars récurrents et des visions éveillées. Plusieurs psychiatres y virent un symptôme de schizophrénie mais elle ne le crut pas. C'est en regardant une émission de télévision qu'elle entendit des personnes discuter d'enlèvements par des extraterrestres. Même si ces gens ne lui paraissaient pas bien crédibles, ses propres rêves et « hallucinations » étaient si proches de leurs descriptions que cela en devenait révélateur. Elle commença à étudier tout ce qu'elle trouva sur les OVNI et les enlèvements et, après lecture de deux livres du Dr Shaeffer, décida que SaucerWatch était l'organisation ufologique la plus honnête, assidue et sérieuse scientifiquement. Elle s'esquiva de chez elle et traversa le pays pour se rendre à son siège de Topeka, au Kansas.

Elle déclara à Shaeffer être sûre que ses cauchemars étaient trop réels pour être autre chose que des souvenirs enfouis. Shaeffer de son côté pensa qu'il pouvait s'agir de souvenirs d'abus sexuels familiaux, quelque chose qu'il avait constaté trop souvent, mais eut la surprise de découvrir un cas d'enlèvement susceptible d'être authentique. Les séances de régression qui suivirent ainsi que la découverte qu'on avait pratiqué sur elle une intervention chirurgicale le confortèrent dans ce sens. Sheridan n'en éprouva aucun réconfort, d'autant qu'elle ne pouvait pas le raconter à ses parents. Ceux-ci la considéraient déjà comme dérangée et l'auraient fait enfermer si elle leur avait communiqué ses découvertes. Shaeffer lui suggéra d'attendre ses vingt et un

ans avant de leur révéler quoi que ce soit, ses parents se trouvant alors dans l'impossibilité de la faire interner sans un mandat du tribunal, lequel serait difficile à obtenir. Sheridan revint donc chez elle, renouant les liens avec ses parents et regagnant l'école pour un an dans l'attente de son vingt et unième anniversaire. Elle obtint à ce moment le contrôle de son argent et annonça à ses parents qu'elle avait été enlevée par des extraterrestres au cours d'une sortie en camping dans le Vermont, lorsqu'elle avait dix-sept ans. Elle les informa également de son intention de quitter le lycée et de consacrer sa vie à aider d'autres victimes d'enlèvements similaires. Horrifiés, ses parents tentèrent immédiatement de la faire déclarer folle et d'en obtenir la garde pour une durée indéterminée. Elle réussit à se défendre dans les quatre procès qui s'ensuivirent. Depuis lors, Sheridan a placé trois millions de dollars pour créer et financer la Fondation SaucerWatch dont elle est administratrice en compagnie de Shaeffer et Jamison, la gérant de façon à ce qu'elle paie les traites de SaucerWatch. Sheridan est plutôt fière de l'aide qu'elle a apportée et voudrait en faire toujours plus. Shaeffer lui ayant demandé de ne plus dépenser sans cesse son argent pour l'association, elle a insisté pour accompagner les autres lors de leurs enquêtes et s'est montrée énergique et infatigable.

Description

Sheridan Dunwoody-Smith mesure 1,72m et pèse un peu plus de 60 kilos. Elle a des cheveux blond foncé descendant sur ses épaules, de grands yeux bleus et des traits fins. Elle est bronzée et musclée en raison de ses loisirs passés en escalades et promenades dans la nature.

Sheridan Dunwoody-Smith

39 ans

Riche victime d'enlèvement

Race : Caucasienne

Éducation : Trois ans au Lycée Wellesley, Licence de Préservation de l'Environnement non terminée.

Profession : Enquêtrice et administratrice de la Fondation SaucerWatch

APP	15	Prestance	75 %
CON	16	Endurance	80 %
DEX	15	Agilité	75 %
FOR	12	Puissance	60 %
TAI	10	Corpulence	50 %
EDU	15	Connaissance	75 %
INT	12	Intuition	60 %
POU	14	Volonté	70 %

Valeurs dérivées

Impact	0
Points de Vie	13
Santé Mentale	60

Compétences

Athlétisme	92 %
Crédit	93 %
Écouter	41 %
Orientation	42 %
Photographie	32 %
Pister	49 %
Premier soins	41 %
Science de la vie	
Histoire naturelle	43 %
Survie	20 %
Trouver Objet Caché	48 %

Langues

Anglais	75 %
---------	------

Combat

Armes de mêlée	37 %
Canif, dégâts 103 + Impact	
Piolet, dégâts 106 + Impact	



Lauren Hong

Lauren Hong a toujours voulu travailler dans les services de police. Elle a suivi plusieurs cours de criminologie avant d'être recrutée par les laboratoires du FBI. Malheureusement pour elle, la politique du FBI à cette époque était de considérer automatiquement tout homosexuelle ou bisexuelle comme un risque potentiel pour la sécurité et lorsque au bout de deux ans, un de ses collègues jaloux de son succès, dénonça son « style de vie anormal » et sa bisexualité à ses supérieurs, Hong fut renvoyée au motif qu'elle avait menti lors des interrogatoires de sécurité. Hong revint en Californie, décidée à trouver du travail dans l'un des départements de la police locale, mais avoir été renvoyée du FBI (quelle qu'en soit la raison) ne fait jamais très bien dans un CV. En conséquence, Hong se retrouva à s'ennuyer pendant trois ans dans les services du Coroner du comté de Los Angeles.

En 1991, elle fut contactée par des agents de la section DELTA du NRO qui lui expliquèrent qu'ils travaillaient pour une agence gouvernementale dont le nom ne pouvait être donné à quiconque ayant un niveau de sécurité inférieur à celui du Président, et qu'au contraire du FBI, ils ne s'intéressaient qu'au patriotisme de Hong, à ses compétences et à sa capacité de tenir sa langue. Ils proposaient de le payer deux fois plus que le FBI pour un travail secret. Hong qui s'ennuyait à mort chez le Coroner, accepta. On lui remit une coupure de journal extraite d'un magazine nommé *Semper Vigilus* en lui demandant de postuler au poste indiqué. Un groupe nommé *SaucerWatch* recherchait quelqu'un pour pratiquer des analyses criminologiques et chimiques. Hong envoya son curriculum vitae et fut convoqué pour un entretien. Elle raconta avoir trouvé le magazine dans un bar et s'être dit qu'elle pouvait essayer. Elle fit forte impression sur Denton Shaeffer, Hal Jamison et Sheridan Dunwoody-Smith, même si Donnie Lang la cuisina avec insistance sur le fait qu'elle était un « Fédéral ». Elle fut engagée et devint l'analyste d'indices en chef de *SaucerWatch*.

Au départ, tout se déroula comme prévu, Hong informant NRO DELTA de tout ce qui se passait au bureau et photographiant régulièrement les documents, rapports et autres indices pour que son supérieur les examine. Puis cela devint plus difficile. Son supérieur lui ordonna de détruire certaines preuves et de falsifier des rapports de façon qu'ils ne signalent rien d'extraordinaire. Hong s'exécuta à plusieurs reprises et cela la rendit malade. Les preuves qu'elle avait eues sous les yeux l'avaient convaincu de l'existence des OVNI et des visites d'extraterrestres. Elle aimait sincèrement les gens de *SaucerWatch* et, plus important, était tombée amoureuse de Denton Shaeffer. Tous deux s'installèrent ensemble en 1994, avec l'accord initial du supérieur de Hong qui pensait avoir ainsi

plus facilement accès aux dossiers de Shaeffer. Mais Hong en avait assez et informa l'officier qui la suivait qu'elle voulait démissionner et qu'elle allait rembourser tout ce qui lui restait des paiements qui lui avaient été faits. On l'informa « poliment » que personne ne quittait cette agence et qu'elle allait garder son argent et continuer de faire ce qu'on lui demandait ou bien Denton apprendrait que l'amour de sa vie était un traître. Hong, intimidée, accepta de continuer à fournir des informations mais refusa de trafiquer les preuves et les analyses à partir de ce moment, redoublant même d'efforts pour *SaucerWatch* afin de compenser ses trahisons antérieures. En ce qui concerne l'argent, elle le verse anonymement à la Fondation *SaucerWatch*.

Description

Hong est une américaine d'origine chinoise, mince et élancée, aux longs cheveux noirs et aux yeux d'un noir profond, mesurant 1,68m et pesant 59 kilos. Elle a pratiquement toujours une paire de lunettes accrochées à une chaîne autour de son cou.

Lauren Hong

46 ans
Espionne repentie de Majestic-12

Race : Chinoise
Éducation : Licence de Criminologie et de Chimie, UCLA
Profession : Chef-criminologiste de *SaucerWatch*

APP	16	Prestance	80 %
CON	13	Endurance	65 %
DEX	15	Agilité	75 %
FOR	10	Puissance	50 %
TAI	09	Compulsoire	45 %
EDU	18	Connaissance	90 %
INT	17	Intuition	85 %
POU	10	Volonté	50 %

Valeurs dérivées

Impact	0
Points de Vie	11
Santé Mentale	50

Compétences

Criminalistique	73 %
Médecine	36 %
Photographie	71 %
Psychologie	27 %
Sciences de la terre	
Géologie	62 %
Sciences de la vie	
Biologie	62 %
Pharmacologie	62 %
Sciences formelles	
Chimie	81 %
Sciences humaines	
Droit	47 %
Trouver Objet Caché	73 %

Langues

Anglais	90 %
---------	------

Combat

Aucune compétence hormis les compétences de base.





Donald Lang

Donald « Donnie » Lang

45 ans

Théoricien conspirationniste du cyberspace

Race : Afro-américaine

Éducation : Licence d'informatique de l'université de Berkeley, Californie

Profession : Ingénieur-système de SaucerWatch chargé du site Internet.

APP	11	Prestance	55 %
CON	16	Endurance	80 %
DEX	12	Agilité	60 %
FOR	10	Puissance	50 %
TAI	13	Corpulence	65 %
EDU	17	Connaissance	85 %
INT	16	Intuition	80 %
POU	11	Volonté	55 %

Valeurs dérivées

Impact	0
Points de Vie	15
Santé Mentale	50

Compétences

Baratin	74 %
Bibliothèque	44 %
Dissimulation	64 %
Écouter	52 %
Métier	
Électronique	70 %
Informatique	83 %
Négociation	27 %
Persuasion	46 %
Sciences humaines	
Droit	17 %
Histoire	28 %
Théorie conspirationniste	71 %
Trouver Objet Caché	51 %

Langues

Anglais	85 %
---------	------

Combat

• Bagarre	64 %
• Armes de poing	53 %
Ruger P89, dégâts 1D10	

Donald Lang sait ! Il sait qu'il n'y a pas eu de véritable élection dans ce pays depuis le coup d'État secret du 22 novembre 1963, que les mêmes personnes qui ont éliminé JFK, Bobby, le Dr King, Malcolm et Marilyn ont aussi concocté le SIDA et distribué le crack gratuitement dans les quartiers populaires pour détruire les minorités raciales. Il sait que le gouvernement garde des extraterrestres congelés dans le Hangar 18 et qu'il protège la base secrète des envahisseurs dans le Triangle des Bermudes depuis le début de la Guerre Froide. Enfin, bien sûr, il n'y a jamais eu de Guerre Froide, juste une ruse pour que les dirigeants puissent militariser la société et garder la population en rang tandis qu'ils dinaient au champagne et au Long Cochon ! Lang est le théoricien de la conspiration de SaucerWatch. Pour l'instant il n'a pas encore trouvé le lien essentiel entre l'explosion de Challenger et le massacre de Waco mais cela ne saurait tarder. Les autres essaient de l'éloigner des caméras et des journalistes. Il a tendance à leur faire peur.

Donnie, comme il préfère qu'on l'appelle, est un paranoïaque fonctionnel. Bien qu'il soit obsédé par ses théories conspirationnistes, sa paranoïa ne lui a pas fait couper tout lien avec ses amis et ses parents. Il accorde cependant sa confiance à peu de gens. Il se méfie en particulier de ceux avec lesquels il travaille à SaucerWatch. Chacun d'eux pourrait être un agent du gouvernement fasciste ou un extraterrestre génétiquement modifié de façon à passer pour humain et infiltré parmi eux. Il n'y a aucun moyen d'en être sûr, aussi Lang garde-t-il les yeux ouverts en permanence. En d'autres circonstances, cela ferait de lui un risque, si ce n'est bien sûr, qu'il est dans le vrai. Il se méfie tout spécialement de Donna Larkin, le pilote de SaucerWatch : ses plans de vol sont toujours plus longs que nécessaire, de quelques heures. Qui sait à quoi elle occupe ces heures ?

Cela fait cinq ans que Lang maintient le système informatique en marche tout en s'occupant du serveur Internet. Autrefois, il a été ingénieur-système en informatique mais sa personnalité décapante a fait qu'il n'a jamais gardé un boulot plus de six mois. Il a pris sur lui de vérifier que le système informatique était sécurisé. Et a fait en sorte que le système utilisé pour l'analyse des données et la préparation des rapports soit totalement isolé du réseau bureautique, lequel est déconnecté des équipements gérant le site Internet de Semper Vigilus. Tout transfert de données entre ces systèmes doit être vérifié par Lang lui-même. Le personnel s'est plaint de ce que cela nécessitait des équipements redondants et ralentissait les échanges d'informations mais Lang a répliqué qu'au cours des quatre années qu'il avait travaillé pour SaucerWatch, il avait intercepté quatre-vingt-douze tentatives d'infiltration de virus informatiques, bombes

logiques ou programmes furtifs, envoyés en majorité par internet par des cyber-vandales ayant trop de temps à tuer. L'un de ces virus était programmé dans la mémoire d'une imprimante achetée par correspondance et était suffisamment bien caché pour que Lang y voie la patte de la NSA. Il ne saura peut-être jamais à quel point il était proche de la vérité. Il a pris l'habitude de porter une arme, ce qu'il n'a révélé à personne, même aux autres membres de SaucerWatch.

Trouble mental permanent

Troubles de la personnalité : paranoïa

Description

Donnie Lang mesure 1,75m et pèse 90 kilos. C'est un afro-américain à peau claire, aux cheveux courts, avec une forte mâchoire et de petits yeux soupçonneux. Même si le reste de son visage peut sembler détendu et souriant, ses yeux restent plissés et suspicieux. Pour un dingue de l'informatique, Lang s'habille plutôt classiquement, un peu comme un banquier.

Donna Larkin

Donna est la petite fille d'Henry Larkin, le fondateur de Larkin Aviation Technologie, une firme aéronautique d'importance moyenne. Après deux générations de pilotes, Donna a voulu mettre ses pas dans ceux de ses parents. Elle obtint son brevet de pilote privé à l'âge de quatorze ans, et celui de pilote professionnel à dix-huit. Ne souhaitant pas se reposer sur les lauriers familiaux, Donna a tracé sa propre voie, devenant tour à tour pilote chez les pompiers, épandeur d'insecticide, pilote d'avion courrier, bref tout ce qui pouvait lui permettre de voler. Elle a survolé quelques-uns des points les plus inaccessibles de l'hémisphère Ouest, de Deadhorse, Alaska, à la Tierra Del Fuego. Elle s'est toujours tenue à l'écart du trafic de drogue mais pas de toutes les activités illégales. A plusieurs reprises, elle a transporté des réfugiés de régimes latino-américains dictatoriaux pour les ramener aux États-Unis.

Une nuit de 1985, alors qu'elle emportait un prêtre catholique et des ouvriers fuyant les escadrons de la mort guatémaltèques, Larkin fit une rencontre qui allait changer sa vie à tout jamais. Elle survolait les montagnes de la Sierra Madre, au nord du Mexique, quand elle vit une formation lumineuse se déplaçant dans les nuages au-dessous d'elle. Sept lueurs, chacune de la taille d'un ballon de basket, passant rapidement par toutes les couleurs de l'arc-en-ciel et bougeant selon un schéma irrégulier et désordonné. Lorsqu'elles émergèrent des nuages, ce que vit Larkin dépassait toute description. Les lumières étaient les « têtes » lumineuses de sept créatures, croisement gigantesques de papillons de nuit et de homards, d'une envergure de près de six mètres.

Les passagers furent pris d'une crise d'hystérie en voyant ces choses se rapprocher de l'avion. Larkin manœuvra comme elle put pour éviter les collisions mais l'appareil fut touché par un éclair qui mit le système électrique hors d'usage. Larkin dut « casser du bois » en un atterrissage forcé sans guides lumineux mais, miraculeusement, réussit à sauver son avion et ses passagers de toute blessure sérieuse.

Depuis cette nuit-là, Larkin a consacré son temps à rechercher des histoires d'extraterrestres et d'OVNI, passant plusieurs années dans les Appalaches en quête des histoires de « l'Homme Papillon » qui la menèrent finalement au Vermont et aux histoires des « êtres ailés » des indiens Pennacooks. Au cours de ses voyages en Amérique du Sud, elle découvrit d'autres récits similaires de créatures qui auraient vécu parmi les indiens quechuas des Andes. Ces « êtres ailés » étaient souvent associés à des légendes de vallées hantées dans les montagnes, qui dévoraient les curieux et les indiscrets. Larkin n'a jamais revu ces créatures mais elle est convaincue que les hommes les ont rencontrés depuis des siècles.

En 1990, Donna commença à établir un lien entre ce qu'elle avait vu au Mexique et le phénomène OVNI. Elle entendit parler d'un groupe d'étude des OVNI correctement financé appelé SaucerWatch et décida de mêler son travail à son « passe-temps ». En 1992, elle contacta SaucerWatch et leur proposa son avion Beechcraft et ses services comme pilote en échange d'un salaire convenable et de l'entretien de l'appareil. SaucerWatch accepta donc cette aide pour une bouchée de pain tandis que de son côté, Larkin pouvait participer à leurs enquêtes. Elle reste en éveil à l'affût d'indices concernant les « êtres ailés » qu'elle a vus au-dessus de la Sierra Madre. Certaines choses découvertes depuis son arrivée chez SaucerWatch lui font penser qu'elle est sur la bonne voie.

Description

Donna Larkin est l'exemple même du jeune pilote fringant mais excentrique. Elle mesure 1,70 m et pèse 85 kilos. C'est une culturiste et body-buldeuse assidue, dépourvue de la moindre graisse. Elle a de longs cheveux auburn, des yeux verts et une voix rauque. Elle est généralement vêtue de sa veste de pilote.

Donna Larkin

49 ans

Pilote d'avion de SaucerWatch

Race : Caucasienne

Éducation : Aucune

Profession : Pilote d'avion de SaucerWatch

APP	13	Prestance	65 %
CON	16	Endurance	80 %
DEX	13	Agilité	65 %
FOR	17	Puissance	85 %
TAJ	16	Compulgence	80 %
EDU	18	Connaissance	90 %
INT	13	Intuition	65 %
POU	14	Volonté	70 %

Valeurs dérivées

Impact	+4
Points de Vie	16
Santé Mentale	67

Compétences

Athlétisme	15 %
Bibliothèque	33 %
Ecouter	52 %
Métier	
Électricité	71 %
Mécanique	67 %
Mythe de Cithulu	03 %
Orientation	62 %
Parachutisme	42 %
Pilote	
Avion de tourisme	82 %
Hélicoptère	73 %
Sciences occultes	44 %
Trouver Objet Caché	70 %

Langues

Anglais	90 %
---------	------

Combat

• Bagarre	55 %
• Judo	50 %





Le mensonge est un droit

La vérité est un privilège

L'innocence est un luxe

La Destinée

Chapitre 6

Dennis Detwiler & John Tynes



DEBOUT, SEUL A DEUX HEURES
DU MATIN DANS LA STATION DE METRO
DE LA 23EME RUE, VOUS SENTEZ LES SECONDES
RALENTIR. LE TEMPS LINEAIRE VOUS ECHAPPE

La Destinée

Debout, seul à deux heures du matin dans la station de métro de la 23^{ème} rue, vous sentez les secondes ralentir. Le temps linéaire vous échappe.

Les humains ne sont pas tous des animaux aveugles prêts pour l'abattoir. Il en existe quelques-uns qui connaissent le Mythe et qui réalisent quelle terrible responsabilité leur confère ce savoir. Une responsabilité simple : *Rassemblez le maximum de pouvoir et écrasez tous ceux qui se mettent en travers de votre chemin.*

Ces quelques-uns vivent, travaillent et règnent à New York. Ils sont la Destinée et leur maître est Stephen Alzis.

Stephen Alzis

Nul ne sait quand apparut Stephen Alzis. Tout comme le Comte de Saint-Germain ou une mauvaise idée, il semble avoir toujours été là. Aussi loin que quelqu'un puisse se rappeler de Alzis, on en trouve toujours un autre qui en a souvenance encore plus ancienne et la plupart des gens ont un instinct de survie suffisamment développé pour ne pas approfondir ces détails. Quand on parle du chef du plus puissant syndicat du crime de New York, il vaut mieux ne pas poser trop de questions.

Alzis est un arabe mince, bel homme avec un accent à couper au couteau et l'un des sorciers les plus craints au monde. On le voit rarement aller et venir ; il est simplement là. Il apparaît toujours seul, ne porte pas d'armes et est toujours impeccablement vêtu, avec classe. Il n'a pas d'adresse fixe, fréquente une douzaine d'hôtels particuliers et d'appartements à travers le monde, ne se sépare jamais de son téléphone cellulaire qui semble fonctionner où qu'il soit. Il collectionne les choses bizarres, paraît toujours avoir ce dont vous avez besoin et est toujours prêt à vous le vendre (si vous y mettez le prix). Ce prix n'est jamais pécuniaire. Alzis se fait payer en échanges d'objets curieux ou en services à lui rendre.

Alzis ne se réclame d'aucune loyauté ou allégeance à quelque divinité que ce soit. Parfaitement au fait de l'histoire secrète du monde et de ses maîtres occultes, Alzis n'adore personne. Il n'est pas un adorateur, mais un « joueur ». Son dieu est l'information, sa foi le commerce, sa religion l'accumulation du savoir. Il n'a d'autre objectif que sa propre satisfaction. Il est susceptible de passer un pacte avec un tueur cinglé un jour et avec un émissaire du Vatican le lendemain. Tissant constamment un inextricable réseau d'alliances, Alzis poursuit un but dont peu de gens ont idée. Seize pactes distincts, sans lien visible entre eux, aboutiront

quand même à un résultat précis impossible à atteindre autrement. Sa fortune se mesure en faveurs, reliques, documents, murmures et secrets acquis au long de ses traités. Qui sait quelles peuvent être les limites à l'étendue et à la profondeur de ses connaissances occultes ?

Son dévouement et sa neutralité étudiée l'ont malgré tout servi à plusieurs reprises. Certains savent par exemple qu'Alzis est mort quinze fois depuis 1930, la dernière en 1987 dans l'écrasement d'un avion. À la personne qui le rencontra par la suite, il glissa en passant : « Oui, j'ai été tué dans l'accident. Très intéressant, je dois dire ». S'il n'est pas immortel, sa légende l'est sans aucun doute.

La seule chose à laquelle Alzis attache de l'importance est un énorme vieux cahier rempli de centaines de photos, en noir et blanc et en couleurs, toutes le montrant dans un coin de l'image. Il n'en est pas le sujet principal, le plus souvent, juste présent à l'arrière plan. Les photos montrent un nombre impressionnant de lieux et d'époques, certaines semblent même dater des prémices de la photographie. Certains pensent que Alzis est un avatar de Nyarlathotep. Il l'a nié, mais pouvait-on s'attendre à autre chose ?

Bien sûr, si Alzis est vraiment Nyarlathotep, il peut apprécier un coup de main. Le démon se niche dit-on dans les petites informations et Alzis a une armée de démons à sa disposition. On les appelle, dans leur ensemble, le Réseau.

Nous ne donnerons aucune de ses caractéristiques. Il peut être tout ce que vous souhaitez qu'il soit, dieu ou homme, à l'exception d'une chose : vulnérable.

Le Réseau

Les syndicats du crime new-yorkais comptent parmi les organisations les plus puissantes de ce pays. Ils peuvent acheter les élections, les rêves, les vies. Et pourtant, ils vivent tous dans la crainte. Les cinq familles de la Mafia, les gangs ethniques, chinois, russes, irlandais, jamaïcains et colombiens, qui se jettent sur ce dont la Mafia ne veut pas, les gangs des rues qui ramassent les miettes et les cinglés solitaires se livrant à des distractions meurtrières, tous craignent le Réseau.

Celui-ci est le plus puissant et le moins connu des syndicats du crime de New York. Comme les autres, il trempe dans la drogue, la prostitution, le racket et autres activités du



même genre. Mais pas directement. D'autres organisations font le sale boulot et gèrent les petits trafics, abandonnant au Réseau une part modeste mais lucrative de leurs revenus. Le Réseau rackette les racketteurs et les syndicats paient sans hésiter.

Le Réseau, voyez-vous, offre deux services aux membres du milieu new-yorkais. D'abord, il les laisse vivre. Ensuite, il leur rend des services en échange de leur argent et de leur allégeance. Des services que nul autre ne peut rendre parce qu'ils mettent en jeu la magie, et ce que le Réseau ne peut pas faire, personne d'autre n'en est capable. Il est le spécialiste de l'impossible.

Le Réseau existe pour permettre à Stephen Alzis et à ses autres dirigeants (connus sous le nom de Destinée) de faire ce qu'ils veulent, d'avoir ce qu'ils désirent, d'engager des voleurs professionnels pour s'emparer de certains objets particuliers et d'autres plus ordinaires pour dissimuler leur véritable objectif, de trouver des personnes répondant à une description précise (par exemple, un enfant de quatorze ans ayant des yeux bleus et une marque de naissance étrange et répondant au nom de Destinée) et de les enlever. Il leur permet d'entendre tout ce qui se passe dans le grouillement de la pègre de New York, de pratiquer des rituels nécessitant des composants illégaux ou difficiles à trouver. En bref, de renforcer leur emprise sur le milieu occulte new-yorkais et d'ailleurs.

Le Réseau est composé de trois groupes : les Seigneurs, les Adeptes et la Destinée. Les Seigneurs et les Adeptes ont une place similaire dans la hiérarchie tandis que la Destinée dirige l'ensemble. Certains confondent la Destinée et le Réseau, étant donné que l'un est régi par l'autre.

Les Seigneurs

Les sorciers mentionnés précédemment, qui rendent les services aux syndicats du crime, sont appelés Seigneurs et ce sont eux qui se chargent du sale travail : faire disparaître quelqu'un définitivement, dérober ou trouver quelque chose. Leurs travaux sont toujours au-delà des possibilités du commun des mortels, trop dangereuses, trop difficiles ou simplement trop bizarres. C'est le travail des Seigneurs et ceux-ci n'ont jamais échoué. Le prix est élevé mais le résultat est à sa mesure. Si vous désirez que ce soit bien fait, allez voir les Seigneurs.

Dans leurs tâches, ceux-ci ont recours à bien des outils, mais tous ont une chose en commun : le Mythe. Qu'il s'agisse d'invoquer un Vagabond Dimensionnel pour faire disparaître quelqu'un ou de procéder à un échange d'esprits pour interroger une personne impossible à joindre autrement, les Seigneurs disposent de tout un arsenal de techniques occultes pour remplir leurs missions.

Ils ne se lancent pas dans ce genre de travaux à la légère et les clients ne sont jamais informés de la façon dont ils accomplissent leurs tâches. Ces sorciers travaillent discrètement, avec tous les égards dus aux autorités. Ce ne sont pas des truands à la petite semaine, mais des intellectuels, maîtres de la réalité, acceptant les problèmes impossibles parce qu'ils sont capables de trouver des solutions impossibles. Ils sont fiers de leur travail.

De tous les membres du Réseau, les Seigneurs sont les seuls que le milieu connaisse nominalement. Ce sont eux qui passent les accords et les exécutent. On les trouve dans la plupart des grandes rencontres des grandes organisations criminelles, recevant de discrets signes d'allégeance, un hochement de tête, un clignement d'œil. Ils évitent de se faire remarquer et n'ont que rarement, voire jamais, été inquiétés par les forces de l'ordre. Ils se fondent dans le paysage. Les invitations proposant aux membres de la Destinée de participer à de telles rencontres sont toujours poliment (et anonymement) déclinées et personne parmi les membres du syndicat du crime new-yorkais n'a jamais posé les yeux sur l'un d'eux.

Bien qu'ils aient un nom et qu'ils s'en servent, les Seigneurs ont tous un titre officiel : Seigneur de la Création, Seigneur du Sommeil, Seigneur des Voleurs, etc. Aux yeux de leurs alliés criminels, ces titres ne sont que de l'apparat rituel destiné à impressionner les simples d'esprits. C'est faux. On trouvera une description d'un Seigneur typique dans le chapitre consacré aux Personnalités de la Destinée.

Les Adeptes

Les Adeptes n'ont rien à voir avec les syndicats du crime et ne sont que rarement mentionnés dans ce milieu. Chacun d'eux travaille constamment à un but personnel lié à l'accumulation de connaissances. Ces buts leur parviennent dans leurs rêves et ils y consacrent de quelques jours à quelques années. Dans cette entreprise, les Adeptes peuvent compter sur les ressources du Réseau. Les tâches des Adeptes peuvent être, par exemple :

- Réaliser un film photo (une image par jour) d'un mur d'une allée de Soho.
- Relire sans cesse les livres dans les rayons des librairies et les corriger à l'encre rouge.
- Faire en sorte que Niles Archer, de Queens, ne rencontre jamais Linda Newless de Manhattan.
- Compter le nombre d'occurrences du nombre 54 dans les panneaux des vitrines de magasins.
- Retracer les passages d'un certaine pièce de monnaie de 1989 entre ses possesseurs, les banques, etc.

- Compter le nombre de livres présents chaque jour sur une étagère précise de la Bibliothèque municipale de New York.
- Tenir le compte du nombre de téléviseurs couleur vendus chaque mardi à New York.
- Regarder les trains, observer les oiseaux, récupérer du pop-corn, écrire sur les plaques minéralogiques ou tout autre action sans signification.

Il y a en général dans les quatre douzaines d'Adeptes en service actif. Ceux-ci peuvent se manifester n'importe où, n'importe quand, en chemin pour quelque obscure mission. Curieusement, leurs activités innocentes semblent toujours les amener à être confrontés à des événements bizarres auxquels il vaut mieux ne pas assister, être sans cesse au mauvais endroit au mauvais moment pour y voir ce qui, bien que sans intérêt pour leur travail, se révèle toujours très intéressant pour la Destinée. Le corollaire en est souvent un grand danger physique. Les Adeptes y étant très mal préparés, leur taux de mortalité est, en conséquence, assez élevé.

Les Adeptes ne sont ni de puissants sorciers ni des assassins entraînés. Ils ne sont rien. Tranquilles, pauvrement vêtus, maladroits, timides et mal à l'aise en société, ce sont des inadaptés sociaux. On ne les recrute pas. Ils arrivent simplement un jour, venus d'on ne sait où, frappant à une certaine porte de Manhattan pour demander des instructions.

On peut se demander si leurs tâches ont une quelconque importance ou si ce ne sont que des ruses arrangées par la Destinée pour faire en sorte qu'un membre du Réseau soit sur place lors d'événements importants pour eux. Si c'est le cas, la Destinée doit disposer d'une vision extraordinaire de l'écoulement du temps, car les déplacements des Adeptes sont rarement prévisibles et semblent pourtant toujours les amener là où leurs yeux et leurs oreilles peuvent arranger la Destinée. Présents partout au point que c'en est exaspérant et inexplicablement honnêtes, les Adeptes tiennent la Destinée au courant de tout ce qui se passe dans le milieu occulte. Une description d'un Adeptes, Darryl Montgomery, est présentée dans le chapitre sur les Personnalités de la Destinée.

La Destinée

À la tête du Réseau se tient la Destinée, composée des maîtres secrets qui tirent toutes les ficelles. Il ne s'agit pas d'un simple groupe hétéroclite de criminels mais d'un culte dédié à l'adoration de certains des Dieux Extérieurs, par l'entremise de leur représentant, Nyarlathotep. Il exercent leur contrôle sur les syndicats du crime, enrôlent de puissants sorciers et envoient de pathétiques minables dans des quêtes inutiles parce que celles-ci leur rapportent les bases et les moyens nécessaires à leurs projets.

La Destinée est dirigée par Stephen Alzis. Curieuse union étant donné qu'Alzis clame sa neutralité, il n'adore pas plus les Dieux Extérieurs que Peter Pan. Pourquoi alors s'allier à une secte du Mythe ? Alzis a répondu : « le charpentier s'inquiète-t-il de la couleur de son marteau ? »

La Destinée existe depuis les années 30, à l'origine une simple secte associée aux organisations criminelles issues de la Prohibition. Cette alliance stratégique s'est révélée payante, les gangs empêchant les forces de l'ordre comme les investigateurs idéalistes de savoir ce que faisait la Destinée en plaçant une façade d'activités illégales (et non-paranormales) entre elle et le reste du monde. Ce stratagème du loup-déguisé-en-loup a produit ses fruits aujourd'hui comme autrefois. Lorsque la Destinée fait disparaître quelqu'un, d'autres portent le chapeau.

Alzis apparut juste après la Seconde Guerre mondiale. Il était connu, au moins de réputation, dans le milieu occultiste et quand il se montra, la Destinée lui baisa les pieds en lui jurant allégeance. Il accepta cette dernière et prit la secte à son service. La Destinée s'éloigna des syndicats, créant les Seigneurs pour en faire ses intermédiaires, puis les Adeptes pour qu'ils découvrent ce que le monde criminel ne saurait jamais. Sous la direction de Alzis, la Destinée prospéra, devenant chaque année plus secrète et puissante.

L'idée que Alzis est un avatar de Nyarlathotep trouve surtout du crédit parmi les membres de la Destinée, et c'est pour cette raison que ceux-ci l'ont accueilli et en ont fait leur chef. Ils vont jusqu'à l'adorer dans leurs rituels, mêlant son

nom et celui de Nyarlathotep. Comme on l'a déjà dit, Alzis a nié qu'il en soit ainsi et évite d'être présent lors des rituels de la Destinée. Il ne souhaite pas prêter allégeance à un autre que lui-même.

Le Club Apocalypse

Ceux qui savent vraiment qui est qui dans le milieu occulte de New York sont rarement d'accord, sauf sur deux points : personne n'entend Stephen Alzis et nul ne va dans les sous-sols du Club Apocalypse sans rien savoir de Shub-Niggurath. Dans les deux cas, on parle de ce qu'il y a de plus réel, pas de magiciens amateurs et de poseurs Gothiques. Alzis est l'un des sorciers les plus redoutés au monde et le Club Apocalypse appartient à Alzis, à ce qu'on dit. Des questions ? Oui, bon. Voilà le topo.

Dans l'Upper East Side, au bout d'une rue bordée de boutiques pour yuppies, sous le Teese Plaza, au bas d'un escalier de trente et une marches, se trouve le Club Apocalypse.

La plupart des gens qui s'y rendent ne réalisent jamais à quel point ils sont proches de l'Inexplicable et ceux qui s'en rendent compte alors qu'ils ne s'en doutaient pas en venant, ne reparaissent jamais. La clientèle ordinaire se compose de jeunes cadres qui n'ont rien de mieux à faire de leurs loisirs et veulent se sentir « dans le coup ». Les autres, les vrais clients, mêlent caïds du crime et personnalités occultes. Les salons particuliers au fond du club sont réservés à ces dernières.

New York millénaire

Le gouvernement de New York a la réputation de mettre sept ans pour combler un nid-de-poule. Et ce même gouvernement a débloqué des fonds pour payer des gens qui ne font rien d'autre que rechercher des cadavres dans l'Hudson, des corps dérivant au fil de l'eau. Comme des morts sur la route, mais en plus grand nombre.

Il y a quelque chose de poiré à New York. Toutes ces affiches concernant des personnes disparues pourraient vous mettre sur la voie. Il y en a partout. Au bout d'un moment, tous ces noms et tous ces visages se ressemblent. Comme s'il y avait un ordis sous-jacent à ces crimes sans lien entre eux, quelque raison secrète derrière tout ça. Francis Mary O'Brien McCann, disparue le 9 juin 88 à Washington Park. Vous pouvez le voir, elle et ses frères et sœurs, sur les routeaux téléphoniques et les immeubles abandonnés. Les affiches apparaissent comme les herbes dans les fissures dans les appartements vides au-delà de la 100^{ème} Rue, là où nulle personne sennée ne s'aventure après six heures du soir.

Combien peut-il y en avoir ? Combien de personnes sont venues à New York pour n'en jamais ressortir ? Personne ne le sait. Il y a tout simplement trop d'affiches. Les gares routières en sont couvertes, les églises et les restaurants aussi. Finalement, elles aussaient le même sort que les clochards : vous n'y faites plus attention. Mais elles sont bien là et elles se multiplient.

Elles suggèrent qu'il y a quelque chose d'autre, plus important, un grand dessein qui dévore et avale les hommes, sans cesse. New York est une ville énorme, quintessence de la civilisation urbaine. Elle est malade, malade d'une forme de cancer. Debout, seul à deux heures du matin dans la station de métro de la 23^{ème} rue, vous sentez les secondes ralentir. Le temps linéaire vous échappe. Mais le train arrive, juste à temps. Cette sensation était un avertissement : au matin, vous n'aurez plus été qu'un visage sur une affiche, un corps flottant dans la rivière, s'il n'y avait eu ce train et la chance qu'il vous a offert de s'échapper.

Il existe des endroits où vont les trains, là-haut dans le Bronx ou là-bas à Brooklyn. Un terminus où des kilomètres de rails et de trains attendent le jour nouveau. Certains y viennent pour n'en plus bouger. Mais personne n'enlève les plus vieux. Ils restent là et d'autres trains arrivent. De quelque façon, il y a toujours de la place. Les vieux trains disparaissent simplement.

Combien de personnes disparaissent dans New York ? Trop pour qu'on ne se pose aucune question. Une ville a-t-elle une âme ? Cette âme est-elle à vendre ? Si oui, alors qui l'a achetée ? Qui en a payé le prix ?

Le modeste entrepôt sous lequel se trouvait le Club à l'origine, fut construit en 1951 au-dessus du tristement célèbre Affaissement Doolittle, responsable de la destruction de quatre immeubles et de la mort de quatorze personnes en 1941. Le terrain fut acheté pour une bouchée de pain, pour des raisons évidentes, mais aucun autre affaissement ne se produisit jamais. En 1971, la valeur de l'emplacement avait grimpé en flèche et en 1980 un accord fut passé entre le propriétaire du bâtiment et la compagnie de Tissus Teese, pour la construction d'une tour abritant bureaux et sièges sociaux à cet endroit. Le Club Apocalypse demeura dans les caves durant la construction et s'y trouve toujours. Pourtant selon certaines rumeurs sur plusieurs dizaines de millions de dollars, cet accord soulève la question de l'identité du propriétaire du terrain — et du Club Apocalypse par la même occasion.

Robert Hubert

Le propriétaire n'a jamais été identifié avec certitude. Son représentant légal (doté des pleins pouvoirs) se nomme Robert Hubert, un homme qui semble n'avoir pas vieilli d'un jour depuis qu'il s'est manifesté pour la première fois. Une photo de remise de diplômes (du Bard College) datant de 1960 le montre avec le même visage lisse que maintenant. Officiellement, il est âgé de cinquante-quatre ans. Il s'est d'abord montré à l'Usine, légendaire repaire d'artistes et chanteurs pop d'Andy Warhol, où il a présenté plusieurs groupes débutants qui n'ont pas eu de succès. Hubert

disparut de l'Usine, officiellement à la suite d'une querelle avec Warhol pour savoir qui allait être l'agent du Velvet Underground, et refit surface pour l'ouverture du Club Apocalypse en 1969. S'il n'en était pas le propriétaire, il était clair qu'il en assurait la direction.

Le Club accueillit de nombreux clients célèbres en presque trente années d'activités. Les journalistes y étant toujours repérés et éjectés, le Club est devenu très populaire auprès des stars, et tout aussi impopulaire auprès des médias. Aucun journaliste ou photographe n'est *jamais* resté plus de cinq minutes dans le Club Apocalypse à moins d'être un ami de Robert Hubert (Hunter S. Thompson vient rarement mais il est toujours bien accueilli) et dans leur grande majorité, ils sont arrêtés dès l'entrée, les vidents ayant un flair incroyable, quasi surnaturel, pour sentir les journalistes. Par dépit, les médias évitent en général de parler du Club qui ne passe jamais de publicité et n'a jamais droit à la moindre critique des spectacles qui y sont présentés, normal puisque les journalistes qui devraient les écrire ne sont pas admis à l'intérieur. Hubert est très content comme ça.

Le long du mur conduisant à l'entrée de la salle de danse, au bar et aux salons particuliers sont affichées plus de quarante photos en noir et blanc, chacune représentant Robert Hubert, visage fixe et impassible, serrant la main d'une personne célèbre : Elvis, John Lennon, Harry Nillson, Sid Vicious, Jim Morrison, Janis Joplin, Jimi Hendrix, et bien d'autres. Chaque photo est dédiée et datée. Sur toutes, Hubert porte exactement les mêmes vêtements et arbore la même expression,

Robert Hubert tient salon pour ses invités, humains ou autres



comme si elles avaient été prises les unes à la suite des autres et pas à des années d'intervalle. Hubert ne parle jamais des célébrités qui sont venues au Club ni de ce qu'elles y ont laissé. Mais de temps à autre, une nouvelle photo fait son apparition sur le mur.

Aujourd'hui le Club est l'hôte de jeunes groupes prometteurs qui s'y produisent tous les mercredis soirs. Si le Club leur propose un deuxième passage, un contrat d'enregistrement ne tarde pas à suivre. Le Club est devenu un porte-bonheur, un test pour les meilleurs groupes de New York. Le groupe maison, *Charnel Dreams*, se produit le week-end. Dirigé par Anton Merriweather, il a acquis une certaine notoriété l'année passée, sa chanson *Come Again* étant passée à plusieurs reprises sur des radios universitaires. Merriweather est un proche associé de Hubert et ce dernier est crédité comme manager de *Charnel Dreams* sur leur premier album.

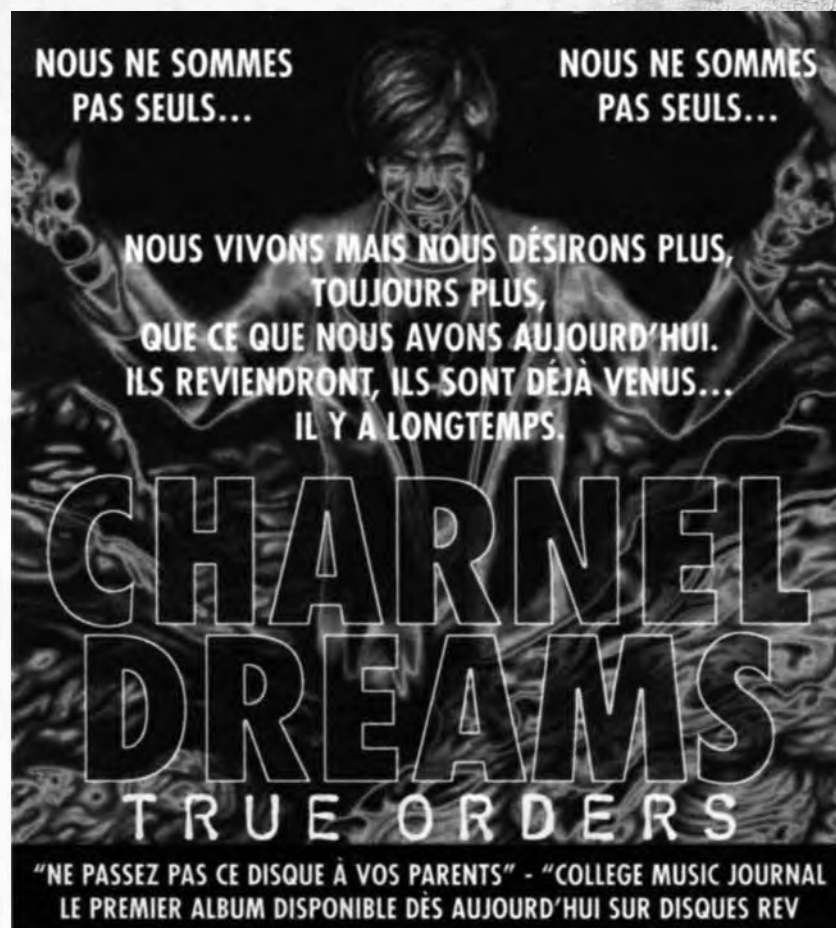
Les pièces inférieures

Bien à l'écart du club lui-même, derrière deux portes banales, sans signes distinctifs, se trouvent les pièces inférieures, le *Vrai Club Apocalypse*. Un escalier descend sur trois étages, chacun d'eux offrant trois portes simples et ces neuf portes mènent à plus de vingt pièces, certaines étant des suites privées abritant les tractations imprévisibles entre clients occultistes, d'autres des choses moins avouables. Certaines pièces de ces suites ont le sol carrelé et pourvu de gouttières pour faciliter le nettoyage après quelque incident ayant entraîné des taches. Une partie (derrière la porte du milieu au deuxième sous-sol) comporte une salle de danse annexe, équipée d'un bar, qui ne sert que le week-end (pour des soirées privées) pour une cinquantaine de personnes au plus. Après sa prestation dans le Club, *Charnel Dreams* y descend pour jouer jusqu'à l'aube au profit d'une clientèle très choisie, issue du gratin de l'occultisme new-yorkais.

L'escalier s'abîme en une lente spirale au long de laquelle le plâtre bon marché laisse place à de la vieille pierre, plus vieille même que New York. Il descend plus bas que le troisième sous-sol mais le passage au-delà est barré par une corde de soie que nul ne franchit sans y avoir été invité. Et là, quelque part, se tient le bureau de Robert Hubert, et peut-être celui du véritable propriétaire.

Selon certaines rumeurs, l'Affaissement faisait partie d'un plan soigneusement agencé pour décourager quiconque de creuser à cet endroit, rendu constructible en 1941. Tout demeura à l'abandon durant une dizaine d'années avant qu'un acheteur ne se manifeste et n'y fasse construire. Peut-être y avait-il là un temple souterrain, ce qui expliquerait le réseau de salles apparemment très anciennes sous le Club, qui abrite le bureau de Hubert.

On ne sait pas si d'autres que Hubert et Merriweather ont accès aux salles situées sous



le troisième sous-sol mais il est arrivé qu'on voie les deux hommes sortir dans la station de métro de la 96^{ème} rue, par une petite porte verte verrouillée donnant sur les voies, ce qui laisse à penser que les tunnels s'étendent sur près d'un kilomètre. Cette station est réputée hantée et pour cela, les drogués et les clochards l'évitent. Selon certaines rumeurs, on peut y entendre des « choses » dans les tunnels, aboyant et hurlant au cours des nuits de pleine lune. Au cours des onze dernières années, treize personnes y sont mortes dans des « accidents ».

Le Club et la Destinée

Robert Hubert est membre de la Destinée, même s'il s'agit probablement d'un titre plus honorifique que réel. Le Réseau le connaît sous le nom de Belial et ses pouvoirs magiques sont réputés formidables. « Belial » est peut-être un titre plutôt qu'un nom, que d'autres ont pu porter avant l'apparition de Hubert dans les années 60. Anton Merriweather est le bras droit de Hubert et fait partie des Seigneurs : il est le Seigneur du Sommeil.

La Destinée a souvent recours aux salles inférieures du Club Apocalypse, endroit sûr pour les réunions et les rituels, même si les Seigneurs s'y montrent rarement (à l'exception de Merriweather) car ils préfèrent éviter d'y amener leurs contacts criminels. La Destinée traite ses affaires occultes au Club, pas ses affaires criminelles.

Il est probable mais pas certain que Stephen Alzis soit le propriétaire du Club Apocalypse. Il s'est acquitté avec la Destinée peu après la Seconde Guerre mondiale et l'emplacement du futur Club Apocalypse fut acheté par une personne inconnue en 1951. Alzis n'a jamais été vu dans les parties du Club ouvertes au public mais il est souvent invité aux concerts nocturnes du week-end donnés par *Charnel Dreams* dans le club secret au sous-sol. Hubert / Belial sert souvent d'intermédiaire pour Alzis. Ceux qui souhaitent obtenir une première audience avec lui le trouvent en général en remontant l'écheveau de rumeurs qui le mènent au Club, puis à Belial. Ce dernier les met alors en contact avec Stephen Alzis si l'objet de leur demande lui semble digne du temps perdu. Il s'agit le plus souvent de personnes ayant une petite affaire à conclure. Ceux auxquels Alzis s'intéresse vraiment, il les contacte lui-même directement.

Comment utiliser la Destinée

La Destinée est un groupe très flou, protégé des enquêtes officielles par plusieurs niveaux d'intermédiaires des plus puissants syndicats du crime de la Côte Est. Aucune agence de police n'a de dossier sur la Destinée, ni ne connaît son existence. Il est arrivé que des membres des forces de l'ordre lui soient confrontés mais même eux ont supposé, à tort, que lorsque quelqu'un parlait du « Réseau », il s'agissait d'une organisation criminelle ordinaire et pas d'un groupe inconnu jusqu'alors. Ceux, peu nombreux, qui ont eu un aperçu de la vraie nature de la Destinée et de ses liens avec le milieu sont morts ou se sont tus.

Toutefois il en va différemment des agents de Delta Green. Leurs intérêts se recouperont probablement parfois avec ceux de Stephen Alzis et de son homme de main, Belial. Alzis est au courant de l'existence de Delta Green et de son histoire mais ne considère pas cette organisation comme une menace. Plutôt comme un outil, un marteau d'une couleur différente, pour le maître-charpentier, à utiliser selon la situation. Il est probable que Alzis sollicitera les agents de Delta Green confrontés au Mythe, leur proposant des informations, des objets magiques ou des ouvrages occultes en échange d'autre chose. Alzis devrait faire forte impression sur ces agents, leur apparaissant aux moments les plus inattendus et dans les endroits les plus bizarres, allant et venant à sa guise, fut-ce dans les couloirs du Pentagone ou sur le lieu, encore humide de sang, d'un crime découvert quelques instants auparavant. Il peut se révéler un informateur puissant mais son ambiguïté et son égocentrisme le rendront toujours menaçant. Si Alzis peut avoir quelque chose qu'il veut en envoyant les agents sur une fausse piste ou en les trahissant, il n'hésitera pas à le faire, quitte à leur apparaître à nouveau par la

suite pour traiter avec eux comme si rien ne s'était passé.

En bref, Alzis servira d'indicateur et de moteur chaque fois que le Gardien en aura l'utilité. Il faut simplement que les agents comprennent qu'il n'est pas digne de confiance et qu'il a ses propres objectifs.

Vous pouvez utiliser le Club Apocalypse comme plaque tournante pour les scénarios mettant en scène l'occultisme et l'étrange. Présentez-le très tôt, avant même que ne soient mentionnés Alzis, Hubert ou la Destinée et faites en sorte qu'il soit clair que le Club est un point de rencontre pour ce qui sort de l'ordinaire et qu'on est susceptible d'y trouver tout ce que l'on peut désirer.

Les Seigneurs peuvent servir de point de départ pour une aventure. Les sorciers commettent souvent des crimes sur lesquels Delta Green voudra enquêter, ce qui risque de mener ses agents à Alzis, lequel peut très bien sacrifier des membres du Réseau pour accomplir ses propres objectifs et livrer la tête d'un Seigneur sur un plateau à Delta Green si cela lui permet d'atteindre quelque but secret.

Utilisez les Adeptes comme symboles des images occultes dissimulées derrière le voile de la réalité. Lorsqu'il se produit un événement bizarre, montrez un homme solitaire et furtif dans les environs se livrant à quelque occupation sans lien avec l'incident. Les Adeptes sont partout, quand on y pense, et devraient être utiles pour rendre les agents nerveux.

La Destinée peut servir à montrer aux agents qu'ils ont obtenu un succès et une notoriété certains dans le milieu occulte, au point d'être reconnus comme « *joueurs* ». Les perdants n'entendent jamais parler de la Destinée, après tout. Si les hommes de Delta Green apprennent son existence, cela veut dire qu'ils sont sur la bonne voie, mais aussi que Stephen Alzis s'intéresse à eux, ce qui peut se révéler positif ou négatif.

Finalement, les agents pourraient devoir trancher entre l'utilité d'Alzis pour eux et leur désir de faire cesser l'activité de la Destinée. Amener celle-ci devant les tribunaux sera difficile et dangereux, tout comme il sera ardu de s'en débarrasser par la force. On peut endommager ou détruire des lieux comme le Club Apocalypse mais la Destinée, en tant qu'individu ou organisation, est extrêmement puissante et franchement il est hautement improbable que les agents puissent vraiment engager un programme d'actions à son encontre. Il sera plus facile d'atteindre Majestic-12, et ce n'est pas peu dire. Faire partie des hommes les plus puissants des États-Unis est une chose, se coller avec l'une des sectes les plus puissantes du monde en est une autre et les intrigues de cape et d'épée de Majestic-12 palissent en comparaison des terrifiants pouvoirs du Mythe. Delta Green fera probablement bien de concentrer ses efforts là où ils peuvent se révéler utiles plutôt que de s'attaquer aveuglément au Mal le plus puissant.



Anton Merriweather

La méchanceté et le talent se sont rarement aussi bien combinés qu'en Anton Merriweather, chanteur du groupe *Charnel Dreams*, récemment recruté dans les rangs des Seigneurs. En plus d'être un chanteur doué, parolier, compositeur, c'est aussi un tueur, sorcier et agent du Réseau de grand talent. Merriweather est connu sous le nom de Seigneur du Sommeil et c'est à lui que le Réseau fait appel pour éliminer les importuns de cette réalité. Il est très bon à ce petit jeu.

Merriweather a joué de la musique d'aussi loin qu'il puisse se souvenir mais n'a plongé dans l'occulte qu'une dizaine d'années plus tôt, à l'âge de seize ans. Il prenait des cours auprès d'un vieux guitariste, un vieil ivrogne pour dire le vrai, qui gaspillait ainsi un talent prodigieux. Les leçons se tenaient dans l'appartement du vieillard, au milieu des chats, journaux et boîtes de potages moisies. Chaque semaine, Merriweather amenait une bouteille d'alcool au vieil homme et tous deux jouaient ensuite jusqu'au moment où le vieux tombait ivre mort.

Un jour, le vieillard se saoula et se mit à marmonner et à raconter comment il avait obtenu son talent. Il parla pendant deux heures, traçant parfois d'étranges signes dans l'air avec sa main faisant apparaître des images lumineuses de personnes qu'il avait tuées et de dieux qu'il avait adorés. Une fois terminée son histoire, Merriweather enfonça une lame de boucher dans la gorge du vieux et l'ouvrit. Le sang gicla tandis que Merriweather se ruait dans la chambre, soulevait deux lattes de plancher pour y découvrir le bol dont le vieil homme venait de lui parler. Il ramena celui-ci dans la pièce principale et s'en servit pour recueillir le sang du mourant. Il prit alors sa guitare et se mit à en jouer comme jamais auparavant.

Arrivé à dix-huit ans, Merriweather était un musicien très demandé et, plus important, un puissant occultiste. Il avait ce jour-là, dans cette chambre, contemplé le Marcheur, Nyarlathotep, et s'était lié à son œuvre. Son talent nécessitait qu'il accomplisse chaque mois un sacrifice de sang, ce qu'il faisait avec joie, presque avec insouciance.

À vingt-trois ans, Merriweather et son groupe débutant, *Charnel Dreams*, passèrent au Club Apocalypse. Le public était en transe et le groupe semblait ne jamais devoir s'arrêter. Après le spectacle, un homme au visage allongé qui faisait bien son âge, s'approcha et se présenta : « Je suis Robert Hubert et c'est ma boîte. Vous pouvez m'appeler Belial ». Cette nuit-là, Belial prit *Charnel Dreams* sous sa direction. Cette nuit-là, Merriweather rejoignit le Réseau.

En tant que Seigneur du Sommeil, Merriweather est l'assassin du Réseau. Il se sert de diverses magies pour son travail et n'a jamais échoué. Les chefs du syndicat du crime new-yorkais le connaissent et le craignent.

Ils ont vu ce qu'il était capable de faire à ses ennemis et c'est un sort qu'aucun d'entre eux ne souhaite partager.

En tant que chanteur, auteur et compositeur du groupe, Merriweather a un public de fans assidus. Leur premier album, *True Orders*, arriva septième dans le classement du Journal Musical des Lycées et leur simple *Come Again* a été intensivement programmé sur les radios universitaires pendant plusieurs semaines l'été dernier. Le groupe n'est pas très connu mais a déjà un public fidèle, et sa notoriété commence à gagner dans le milieu underground new-yorkais.

Merriweather ne recherche pas sérieusement le succès commercial pour son groupe. Il a accordé sa loyauté à la Destinée et préfère être un favori de Nyarlathotep qu'une pop star. Il n'a pas d'autre ambition que de servir la Destinée, jouer au Club Apocalypse et tuer quelqu'un une fois par mois. La vie est belle.

Description

Merriweather mesure 1,70m et pèse 80 kg, il est un peu râblé mais plutôt bel homme. Il paraît plus costaud qu'il ne l'est réellement. Ses cheveux blond foncé sont séparés par une raie en leur milieu et des boucles descendent un peu sur son front. Il porte une boucle d'oreille et en général un t-shirt et un jean.

Sortilèges

Altération Physique de Gorgoth, Bénir la lame, Déflagration mentale, Domination, Filtrissement, Invoquer un Vagabond Dimensionnel, Invoquer un Vampire de Feu, Invulnérabilité, Poigne de Nyogtha, Terrible Malédiction d'Azathoth, Tourmenter, Trou de mémoire.

Notes sur les sortilèges

Merriweather n'a pas appris les versions avec contrôle de ses sortilèges d'invocation, en lieu et place de quoi il a un accord : la créature invoquée attaque la victime que lui désigne Merriweather avant de retourner d'où elle vient. Si la victime s'enfuit ou si la créature est empêchée de quelque façon de l'atteindre, elle se retourne contre Merriweather. Belial estime qu'une connaissance limitée est une bonne chose pour la discipline.

Anton Merriweather

40 ans
Seigneur du Sommeil

Race : Caucasienne
Éducation : Lycée
Profession : Meneur du groupe
Charnel Dreams, assassin occultiste pour le Réseau.

APP	15	Prestance	75 %
CON	13	Endurance	85 %
DEX	16	Agilité	80 %
FOR	13	Puissance	65 %
TAI	14	Compulgence	70 %
EDU	14	Connaissance	70 %
INT	15	Intuition	75 %
POU	18	Volonté	90 %

Valeurs dérivées

Impact	+2
Points de Vie	14
Santé Mentale	00

Compétences

Baratin	22 %
Culture artistique	
Chant	70 %
Musique	75 %
Conduire	
Automobile	41 %
Écouter	45 %
Métier	
Électronique	31 %
Informatique	44 %
Mythe de Cthulhu	17 %
Sciences occultes	68 %
Sciences de la vie	
Pharmacologie	18 %
Sciences formelles	
Astronomie	23 %
Chimie	28 %

Langues

Anglais	80 %
---------	------

Combat

• Armes de mêlée
Dague magique, dégâts 1D4 + Impact

Darryl Montgomery

À sa naissance, Darryl Montgomery ne pleurait pas. C'était un enfant très calme. Il n'a pas changé. Tout au long de ses années de collège, lycée et université, il parla aussi peu qu'il lui était possible et peu de gens le remarquèrent, ce qui lui convenait à merveille. Il souhaitait vivre sans faire de vagues. « Je veux juste m'en sortir », disait-il.

Après avoir eu son diplôme de bibliothécaire, Darryl découvrit qu'il lui était impossible de trouver un boulot dans les bibliothèques de New York. Pas d'embauche. Il ne voulait pas déménager, au motif que ce serait un tas d'embêtements (Darryl vivait encore dans la maison où il était né bien que ses parents soient morts plusieurs années auparavant). Il prit donc le premier travail qui se présentait.

Darryl occupa toute une série d'emplois. Bien que très intelligent, il avait des problèmes de communication avec les autres. Il était du genre à faire un grand détour pour ne pas être confronté à un mendiant et cette attitude se reflétait sur son travail. Il passait la moitié de la journée à faire le travail de ses collègues rien que pour ne pas avoir à leur demander quoi que ce soit. Habituellement, cela amenait son renvoi au bout de quelques semaines.

Glissant doucement en dehors de cette société, Darryl passait de boulot en boulot. Rien ne marchait. Il ne se désespérait pas, ne se tourmentait ni ne se décourageait. Il se contentait de continuer son chemin, d'avis de travail en petites annonces, déambulant dans les rues.

Darryl finit par trouver un emploi dans ses cordes : récupérer des cadavres dans la rivière Hudson. Il ne trouvait pas cela répugnant. C'était un boulot et, comme sa mère le lui

avait répété : « Tu n'es personne si tu n'as pas de boulot ». Il allait avec ses collègues, en barque, se servant de longues fourches pour attraper les cadavres et les haler à bord. Ils ne fraternisaient pas entre collègues, chacun se mêlant de ses affaires. Cela lui convenait parfaitement.

Deux ans passés à retirer les cadavres boursoufflés des eaux de la plus grande cité du monde et Darryl décrocha un autre emploi. Il conserva le précédent, le nouveau ne payant pas. Mais c'était un boulot sympa dont il était fier.

Un jour, voyez-vous, alors que le bateau avançait sur les eaux noires des docks, Darryl descendit dans la cabine où étaient entassés les corps du matin. Il se dirigeait vers la cafetière quand l'un d'eux lui prit la main, l'attira à lui et des lèvres épaisses et pâles tombèrent les mots : « Allez à l'angle de la 96^{ème} et de la 5^{ème} Est, la porte bleue ».

Darryl se recula, retirant précautionneusement la main suintante de son bras, balaya les résidus de chair pâteuse qui s'étaient accrochés à son manteau et prit son café. Le lendemain, il arriva devant la porte bleue et demanda s'ils avaient du travail.

Il l'obtint et le Réseau eut un nouvel Adepte.

Description

Darryl est un type gros et costaud, de 1,75m et 105 kg, avec de courts cheveux crépus et de grosses lunettes. Il porte en général des jeans et des vestes des surplus de l'armée et toujours un chapeau (le plus souvent une casquette de ski en laine mais parfois un béret quand il a eu un bon petit déjeuner).

Darryl Montgomery

46 ans
Adepte de la Destinée

Race : Afro-américaine
Éducation : Maîtrise de documentation, Université de New York
Profession : Récupérateur municipal de cadavres, Adepte de la Destinée

APP	12	Prestance	60 %
CON	14	Endurance	70 %
DEX	14	Agilité	70 %
FOR	12	Puissance	60 %
TAI	16	Corpulence	80 %
EDU	19	Connaissance	95 %
INT	18	Intuition	90 %
POU	12	Volonté	60 %

Valeurs dérivées		
Impact	+2	
Points de Vie	15	
Santé Mentale	32	

Compétences		
Bibliothèque	62 %	
Sciences de la terre		
Géologie	27 %	
Sciences de la vie		
Biologie	22 %	
Histoire naturelle	31 %	
Sciences formelles		
Chimie	19 %	
Physique	27 %	
Sciences humaines		
Anthropologie	14 %	
Histoire	33 %	
Trouver Objet Caché	33 %	

Langues		
Allemand	44 %	
Anglais	82 %	
Français	63 %	

Combat
Aucune compétence hormis les compétences de base.



Belial

Robert Hubert, probablement l'un des hommes les plus collet monté du monde, directeur du Club Apocalypse, « Belial » pour les intimes, est un perfectionniste s'il y en eut jamais. Toujours impeccablement habillé, gracieux et le mot juste, Belial tire fierté d'être meilleur que ceux qui l'entourent.

Son passé est nébuleux. Robert Hubert n'était pas son nom de baptême. Le vrai Hubert était orphelin et c'est lui qui obtint un diplôme à Bard en 1960. Belial l'a assassiné pour prendre son identité. La photo de Hubert lors de la remise des diplômes dans son bureau est un montage, le visage de Belial ayant été ajouté sur le corps de Hubert. Nul ne sait ce qu'il a fait avant le meurtre de Hubert en 1960 mais Anton Merriweather, son bras droit, a eu le privilège de visiter une pièce d'un entrepôt du Queens, pleine de boîtes et objets divers, dont un uniforme de l'Ahnenerbe SS complet enveloppé dans du plastique et plusieurs tiroirs d'objets nazis.

Belial est un mort-vivant, serviteur de Glaaki. Il se sert du sortilège Voler la Vie pour maintenir son apparence humaine et ne présente aucune caractéristique permettant de l'identifier comme mort-vivant. Même Merriweather n'est pas au courant de ce détail. C'est la raison pour laquelle ses mouvements sont toujours précis et lui toujours méticuleux. Il a peur de devenir comme les autres serviteurs de Glaaki qu'il a pu voir, avec leur chair pourrissante et leurs yeux vides. En conséquence, il est sans cesse en train de se nettoyer, de vérifier sa peau à la recherche de signes de pourriture et a toujours peur que quelqu'un n'endommage l'illusion de vie qu'il maintient. Comme l'a dit Merriweather : « Je l'ai vu faire disparaître des gens pour avoir renversé du sherry sur son tapis blanc ». Belial vivra éternellement, s'il fait attention.

Vain et impitoyable, Belial ne désire rien d'autre que l'adoration de ceux qui l'entourent, d'où l'idée du Club Apocalypse, une boîte de nuit si privée que sa légende et celle de Belial sont déjà établies. Apprécient la musique, Belial a entretenu une cour de musiciens. Ceux-ci passent et ne profitent de la faveur de Belial que temporairement. Anton Merriweather est le bras droit de Belial et il a suffisamment impressionné celui-ci pour être enrôlé dans les rangs des Seigneurs du Réseau.

Belial est lui-même un Seigneur mais son titre est essentiellement honorifique. Il est officiellement le Seigneur de la Vie mais déteste cette expression et interdit à quiconque de le nommer ainsi en dehors des réunions formelles du Réseau. En tant que Seigneur de la Vie, Belial recrute des personnes puissantes pour les amener à servir le Réseau en leur offrant ce qu'ils désirent le plus, jeunesse, talent, peu importe. Il aime bien jouer à Satan, allant jusqu'à faire signer ses contrats avec du sang, uniquement pour des raisons esthétiques, explique-t-il.

Belial a une collection incroyable de documents occultes ou liés au Mythe et plusieurs dizaines d'artefacts, parmi lesquels l'étrange statuette de pierre savonneuse d'un noir verdâtre récupérée par l'inspecteur Legrasse au cours de son raid contre une secte dégénérée des bayous de Louisiane. Interrogé par Merriweather au sujet de l'inscription gravée sur le socle de la statuette, Belial a répondu : « Une ou deux choses sur le sujet de la longévité ».

Description

Ceux qui ne connaissent pas Belial pourraient le qualifier de « décharné » ; ceux qui le connaissent ne s'y risqueraient pas. Il a de hautes pommettes proéminentes, un menton étroit, un visage allongé et une arcade sourcilière saillante. Ses traits sont indiscutablement aryens, comme ses cheveux blonds ébouriffés. Il paraît, et a toujours paru, vingt-cinq ans mais sa peau a un air un peu plastique. Les mauvaises langues parlent de chirurgie esthétique et se retrouvent le plus souvent dévorées à mort par les Goules dans les sous-sols du Club Apocalypse pour le plaisir d'une foule distinguée en délire. Belial n'a jamais rencontré mieux habillé que lui.

Sortilèges

Altération Physique de Gorgoroth, Bénir la Lame, Contacter une Divinité / Glaaki, Contacter une Divinité / Nyarlathotep, Déflagration Mentale, Domination, Ensorcellement un Livre, Envoyer des Rêves, Flétrissement, Immunisation, Invoquer / Contrôler un Seigneur des Dieux Extérieurs, Invoquer / Contrôler un Vagabond Dimensionnel, Invoquer / Contrôler un Vampire de Feu, Invoquer / Contrôler un Vampire Stellaire, Invulnérabilité, Lien Noir, Poigne de Nyogtha, Signe des Anciens, Signe de Voor, Sortilège de Mort, Temple Malédiction d'Azathoth, Tourmenter, Trou de mémoire, Voix de Râ, Voier la Vie.

Robert Hubert « Belial »

39 ans apparemment
Serviteur de Glaaki et Seigneur de la Vie

Race : Caucasienne

Éducation : Maîtrise d'histoire au Collège de Bard (faux)

Profession : Maître de maison du Club Apocalypse, Manager des Charnel Dreams, Seigneur du Réseau.

APP	15	Prestance	75 %
CON	20	Endurance	99 %
DEX	18	Agilité	90 %
FOR	10	Puissance	50 %
TAI	13	Compulsion	65 %
EDU	18	Connaissance	90 %
INT	15	Intuition	75 %
POU	21	Volonté	99 %

* Les Serviteurs de Glaaki sont supposés avoir une DEX maximum de 6. Belial a utilisé la magie pour dépasser cette limite.

Valeurs dérivées

Impact	0
Points de Vie	17
Santé Mentale	0

Compétences

Baratin	53 %
Comptabilité	34 %
Conduire	
Automobile	47 %
Culture artistique	
Musique classique	62 %
Musique pop	74 %
Crédit	69 %
Métier	
Informatique	25 %
Mythe de Cthulhu	39 %
Négociation	68 %
Persuasion	77 %
Psychologie	64 %
Sciences de la vie	
Biologie	33 %
Sciences formelles	
Astronomie	43 %
Chimie	27 %
Sciences humaines	
Anthropologie	42 %
Archéologie	16 %
Droit	38 %
Histoire	62 %
Sciences occultes	62 %

Langues

Allemand	95 %
Anglais	95 %
Français	72 %
Espagnol	48 %
Italien	64 %

Combat

* Armes de poing
Radom Vis.35, dégâts 1010

Lieutenant Jorge Ramirez

Élite du NYPD, le service de police de New York, le Lieutenant Ramirez a travaillé pour les stups pendant six ans sans une erreur. Il se lança alors sur la piste d'un trafiquant de drogue qui bénéficiait de l'aide du Réseau et sa vie partit à vau-l'eau. Il suivit un Seigneur jusqu'à l'un des repaires du Réseau et y fut attaqué par ce qu'il décrivit plus tard comme un « corps boursoufflé, sans tête et avec des bouches à la place des mains ». Bien que gravement blessé, il en réchappa. Les blessures, qui semblaient avoir été faites par un couteau à viande, ne guériront jamais et saignent encore aujourd'hui (il les maintient couvertes de gaze).

Ramirez fut retrouvé dans une ruelle, sanguinolent et en état de choc. Il resta six semaines en catatonie et lorsqu'il en sortit et raconta ce qui lui était arrivé, le NYPD le mit en congé pour problème psychologique. L'affaire fut classée.

Il passa deux ans ainsi, essayant sans cesse de découvrir ce qui lui était arrivé. Son enquête l'amena au Club Apocalypse et au mystère de Belial, lequel le mena à un séjour de six semaines en Allemagne, sans résultat. Ayant échoué là-bas, il revint à New York et se mit à hanter le Club Apocalypse, tel un revenant, sa peau olivâtre palissant et ses vêtements perpétuellement humides de son propre sang. Et de temps à autre, Belial lui fait porter un verre par feinte sympathie.

Ramirez a réuni une grande quantité d'informations sur le Club, Belial, les *Charnel Dreams* et sur certaines personnes qu'il a identifiées comme des Seigneurs du Réseau. Il ne sait pas encore ce que cela veut dire mais il veut le découvrir.

Stephen Alzis est au courant des recherches de Ramirez et trouve cela amusant. Il ordonne parfois à ses Adeptes d'embêter un peu Ramirez (en dégonflant les pneus de sa voiture, brisant ses vitres, etc.), poursuivant ce harcèlement durant quelques jours avant de cesser. Ramirez suppose qu'il approche des réponses qu'il cherche mais rien ne saurait être plus éloigné de la vérité.

Il est maintenant de retour au NYPD, dans un bureau pour quelques mois mais l'envie de retourner dans les rues le démange. Durant ses heures de liberté, il espionne Belial et secoue ceux qui lui paraissent suspects. S'il ne devient pas fou avant, il pourrait en découvrir assez pour dévoiler l'existence du Réseau et ses liens avec le crime organisé.

Mais pour être franc, une fois que les plaies suppurantes de son abdomen se transformeront en bouches pour se mettre à lui parler, il perdra complètement la raison.

Description

Ramirez était un homme mince, beau gosse et musclé avant sa rencontre avec la Destinée. Son teint a pris, depuis, une pâleur de mauvaise aloi, il ne dort pas beaucoup, est toujours enrhumé et ne s'entraîne plus beaucoup. Il n'est pas en mauvaise forme mais n'est plus que l'ombre de ce qu'il était auparavant. Avec ses 81 kg pour 1,73m, il est à environ huit kilos au-dessus du poids qu'il souhaiterait. Il s'habille bien pour le bureau mais a tendance à être négligé durant ses loisirs. Il est très nerveux et un petit air paranoïaque a remplacé la confiance qu'il affichait auparavant.



Lieutenant Jorge Ramirez

50 ans
Flic sur le fil du rasoir

Race : Hispanique
Éducation : Maîtrise de Criminologie, Université de Boston
Profession : Administrateur à la division des narcotiques du NYPD

APP	13	Prestance	65 %
CON	13	Endurance	65 %
DEX	16	Agilité	80 %
FOR	14	Puissance	70 %
TAI	14	Corpuissance	70 %
EDU	17	Connaissance	85 %
INT	17	Intuition	85 %
POU	15	Volonté	75 %

Valeurs dérivées			
Impact		+2	
Points de Vie		14	
Santé Mentale		33	

Compétences			
Athlétisme			47 %
Bibliothèque			33 %
Comptabilité			24 %
Conduire			48 %
Automobile			48 %
Discrétion			36 %
Sciences humaines			
Droit			46 %
Métier			
Informatique			38 %
Mythe de Chulhu			05 %
Sciences de la vie			
Pharmacologie			26 %
Sciences formelles			
Chimie			32 %
Sciences occultes			17 %
Photographie			24 %
Premier soins			37 %
Psychologie			48 %
Se cacher			22 %
Trouver Objet Caché			49 %

Langues			
Anglais			95 %
Espagnol			37 %

Combat			
• Bagarre			62 %
• Boxe anglaise			53 %
• Armes de poing			53 %
• Beretta 92, dégâts 1D10			
• Armes de chasse			37 %
• Mosberg 500 «Cruiser», dégâts 4D6 / 2D6			





Le mensonge est un droit

La vérité est un privilège

L'innocence est un luxe

Manuscrits mystérieux

chapitre 7



Manuscrits mystérieux

Au cours de la campagne, les investigateurs auront l'occasion de découvrir certains livres ou documents. Chacun de ces ouvrages est décrit ici, accompagné de quelques notes sur ses diverses éditions, son contenu etc. Utilisez-les à votre guise dans votre campagne. Ils sont présentés par ordre chronologique.

Ordre de l'OSS

Major Général William J. Donovan

C'est par ce court document qu'a été ordonné la création de ce qui devait devenir Delta Green. **Note** : le texte complet de ce rapport est présenté en page 172 pour mise à disposition des joueurs.

Historique des éditions

Document original

Office of Strategic Services (12 février 1942, un seul exemplaire)

Langue : anglais

Complexité : facile (20 %)

Durée : rapide / 2 minutes

Mythe : 1*

SAN : 1*

Sortilèges : aucun

*Le modificateur de Mythe de *Cthulhu* de ce document ne correspond pas à quelque épouvantable savoir tapi dans ses pages mais plutôt à la révélation de l'implication du gouvernement dans des activités surnaturelles de façon continue depuis 1942 au moins. Ce n'est qu'un indice corroborant une vérité bien plus grande.

Description

William « Wild Bill » Donovan, chef de l'*Office of Strategic Services*, fut responsable de la création de Delta Green. Le Lieutenant Commander Martin Cook, de la Division P de l'*Office of Naval Intelligence* (une section spécialisée dans les activités paranormales mise en place après le raid de la Marine sur Insmouth) proposa à Donovan le transfert de la Division P à l'OSS ce celui-ci accepta, prenant toutes les dispositions nécessaires. La totalité des archives et du personnel de la Division P déménagea dans les locaux de l'OSS. Delta Green venait de naître.

Tagebuch

Dr Anton Greist

Il s'agit du journal du Dr Greist lors de ses derniers jours à Los Alamos, alors qu'il examinait l'extraterrestre survivant du crash de Roswell. **Note** : le texte complet est présenté en page 173 pour mise à disposition des joueurs.

Historique des éditions

Document original

Manuscrit en allemand (15-25 août 1947, un seul exemplaire)

Langue : allemand

Complexité : délicat (30 %)

Durée : jour

Mythe : 1

SAN : 1

Sortilèges : Extension de la conscience

Traduction tapée à la machine

Central Intelligence Group (15 septembre 1947, deux exemplaires)

Langue : anglais

Complexité : délicat (30 %)

Durée : jour

Mythe : 1

SAN : 1

Sortilèges : Extension de la conscience

Description

Le Docteur Anton Greist était un physicien allemand qui participa au développement de la bombe atomique. À la suite du crash de Roswell, il fut amené dans les installations du CIG à Los Alamos pour aider à l'examen de l'extraterrestre survivant. Celui-ci ayant fait preuve de connaissances scientifiques très étendues (en ce qui concerne la physique en particulier), on espérait que le Dr Greist pourrait lui présenter les aboutissements de l'humanité dans ce domaine, ou qu'il serait au moins à même de comprendre les extraterrestres.

Le journal renferme les notes tenues par le Dr Greist au sujet de ses examens et des conditions à Los Alamos. Le 25 août, le Grey lui implanta mentalement la connaissance de la façon dont les humains pouvaient projeter leur conscience dans de plus hautes sphères. Le Dr Greist en

comprit la nature et fit une tentative. Celle-ci fut couronnée de succès, son esprit s'échappa vers une autre vie et son corps se désintégra. Sa disparition n'eut aucun témoin et nul ne le revit jamais.

Le journal renferme la clé de ce procédé, lequel est décrit en termes de jeu comme un sortilège. Seuls les investigateurs ayant une compétence au moins égale à 60% en *Sciences formelles* : *mathématiques* ou *Sciences formelles* : *physique* pourront reconnaître ce sortilège pour ce qu'il est réellement lorsqu'ils le liront. Il se présente ainsi :

9 9 2 0 . 2 2 9 9 8 9 2 1 2 . 3 3 4

Quiconque lit le journal sans posséder les connaissances requises n'y verra qu'une simple suite de chiffres.

Nouveau sortilège

Extension de la conscience

Ce « sortilège » ne consiste en fait qu'en une simple compréhension de l'existence de dimensions supérieures et du fait que chacun peut projeter sa conscience jusqu'à celles-ci. L'apprentissage du « sortilège » nécessite une connaissance au moins égale à 60% en *Sciences formelles* : *mathématiques* ou *Sciences formelles* : *physique*, bien qu'aucun test ne soit nécessaire sous ces deux disciplines. Une réussite spéciale en Intuition est nécessaire pour apprendre le sortilège.

Le lecteur comprendra qu'en se focalisant sur la connaissance induite par cette suite numérique (extrêmement significative pour les personnes ayant des connaissances étendues en mathématiques ou en physique), il peut élargir le champ de sa conscience vers d'autres dimensions plus élevées. Les ramifications qui en découlent ne sont toutefois pas aussi claires : un lecteur attentif pourrait porter attention au fait que le Dr Greist a disparu juste après avoir compris tout cela.

Si quelqu'un essaye le « sortilège » après l'avoir appris, son esprit s'envole vers d'autres dimensions et son corps se désintègre sur le champ. En termes de jeu, le personnage est mort. Être témoin du sortilège coûte 1/1D6 points de SAN.

Historique des éditions

Document original

Majestic-12 (28 janvier 1949, 4 exemplaires)

Langue : anglais

Complexité : facile (20 %)

Durée : rapide / 10 minutes

Mythe : 1

SAN : 1

Sortilèges : aucun

Description

Ce document est un résumé du rapport d'un membre de Majestic-12 concernant la mort du Dr Stephen Courtis le 12 décembre 1948. Le Dr Courtis était un mathématicien affecté à l'analyse des nombreux sceaux portés sur les parois intérieures de la soucoupe extraterrestre découverte sur le site du crash de Roswell. Ces marques semblaient servir d'une certaine façon au contrôle du vaisseau. Les premiers examens montrèrent que le fait d'en toucher certaines activait des lumières ou d'autres mécanismes de l'appareil.

Le Dr Courtis se montra particulièrement intéressé par le mode de propulsion de l'astronef. Celui-ci restait en permanence à une cinquantaine de centimètres au-dessus du sol et conservait une gravité intérieure d'intensité semblable à celle de la Terre ; lorsque le vaisseau fut accidentellement renversé, les personnes qui se trouvaient à l'intérieur demeurèrent debout sur son plancher, la tête en bas. Le phénomène ne s'interrompait à aucun moment, en dépit du fait qu'il n'y ait aucun signe d'activité ou de processus mécanique à l'intérieur du vaisseau. Le Dr Courtis soupçonnait que les extraterrestres avait de quelque façon appris à créer leur propre champ gravitationnel et en vint à penser que certaines des marques pouvaient détenir la clé de ce savoir.

Il avait raison — malheureusement. Au cours de l'étude de ces marques, il tenta de reproduire certaines d'entre elles en les gravant sur une planche de bois dans son atelier. Il finit par trouver l'ordre adéquat, ce qui revenait à lancer un sortilège appelé (dans le cadre de ces règles uniquement) Création d'un Vortex Gravitationnel. Il se débrouilla très mal, cependant, et lorsque les marques le frappèrent avec une force équivalente à 190 fois la gravité terrestre, il fut tué sur le coup.

Ce document décrit les travaux du Dr Courtis et sa mort, ainsi qu'un résumé des tests menés brièvement par le Groupe d'Études Spéciales numéro 2 de Majestic-12. Il ne parle pas de la création des sceaux (pour plus de détail sur ce sujet, voir le document suivant : *Le Dossier OVNI*).

Les investigateurs qui découvriront ce document peuvent y trouver des corrélations et le sortilège décrit dans *Le Dossier OVNI* s'ils en possèdent un exemplaire. Ce document ne précise pas ce qu'il est advenu des deux savants qui suivirent les traces de Courtis, identifiés comme étant les « Docteurs Wexler et Malbayam ». Ce qui leur est arrivé est détaillé (ainsi que l'histoire du Dr Courtis) dans le *Chapitre 3 : Majestic-12*, en page 90.

Rapport sur la mort du Dr Stephen Courtis

« MJ-4 »

Rapport classifié relatant le décès du Dr Stephen Courtis, chercheur étudiant la soucoupe de Roswell et les étranges marques géométriques présentes à l'intérieur de celle-ci. **Note** : le texte complet de ce rapport est présenté en page 178 pour mise à disposition des joueurs.

Le Dossier OVNI

M.K. Jessup

Il s'agit d'un examen scientifique soigné du phénomène ufologique et de la croyance en l'existence d'OVNI de tous temps. Deux éditions « ultérieures » amènent des informations supplémentaires et une connaissance du Mythe de Cthulhu, les circonstances de leur création pouvant servir de point de départ pour des scénarios.

Historique des éditions

Document original

Secaucus, New Jersey : Citadel Press 1955 (9603 exemplaires)

Langue : anglais

Complexité : facile (20 %)

Durée : jour

Mythe : 1

SAN : 0

Sortilèges : aucun

Édition annotée

Garland, Texas : Varo Manufacturing Company (127 exemplaires)

Langue : anglais

Complexité : délicat (30 %)

Durée : mois

Mythe : 1

SAN : 1

Sortilèges : Attirer l'attention, Contacter les Mi-Go sous leur apparence de Greys (mentionnés sous le vocable « L-Ms » et décrits comme « amicaux »), Contacter les Profonds (mentionnés sous le vocable « S-Ms » et considérés comme « inamicaux »), Création d'un Vortex Gravitational.

Exemplaire de Jessup

Réimpression par l'ONR/Carlos Allende, annotée à la main par l'auteur original, M.K. Jessup (un seul exemplaire).

Langue : anglais

Complexité : délicat (30 %)

Durée : mois

Mythe : 3

SAN : 1

Sortilèges : Attirer l'attention, Contacter les Mi-Go sous leur apparence de Greys (mentionnés sous le vocable « L-Ms » et décrits comme « amicaux »), Contacter les Profonds (mentionnés sous le vocable « S-Ms » et considérés comme « inamicaux »), Création de Portail, Création d'un Vortex Gravitational.

Description

M.K. Jessup fut l'un des premiers défenseurs des théories attribuées à tort à Von Daniken à la fin des années 70, sur les « Anciens Astronautes » (des visiteurs extraterrestres qui auraient influencé les civilisations antiques), datant en fait des débuts du phénomène OVNI dans les années 40.

Le Dossier OVNI (1955) fut l'un des premiers livres traitant sérieusement de ce sujet. Jessup y suggérait que l'humanité avait peut-être été contactée dans les temps anciens par des créatures d'un autre monde et qu'elle avait perdu plus dans le domaine scientifique qu'elle n'avait regagné depuis. Il se demandait si ces êtres n'avaient pas pu participer à la construction de bâtiments improbables tels que les pyramides mayas et égyptiennes, Stonehenge et les étranges terres de terre d'Amérique du Nord.

L'un dans l'autre, son livre fut plutôt bien reçu par le public et lui procura une petite renommée laquelle, si elle en avait été le seul résultat, aurait fait de Jessup un homme bien plus heureux.

Fin 1955, un paquet étrange fut délivré à l'Amiral N. Furth du Bureau de Recherches Navales, à Washington, D.C., couvert de notes manuscrites avec des encres de couleurs différentes, dont certaines disaient « Texas Sminole 1955 » [sic] ou « Joyeuse Paques ». Pensant à une plaisanterie, l'amiral ouvrit le paquet et eut le choc d'y trouver un exemplaire du *Dossier OVNI*, soigneusement et méticuleusement griffonné sur chaque page. Les inscriptions, parfois de plusieurs couleurs, annotaient le texte original, laissant supposer que l'auteur des graffiti non seulement était au courant du phénomène OVNI mais aussi qu'il y était inextricablement lié. Aucune adresse de retour ne fut découverte mais le nom de Carlos M. Allende apparaissait sur le coin supérieur droit de l'enveloppe et plusieurs fois dans les notes manuscrites.

À grands frais, 127 exemplaires du texte annoté furent imprimés à titre privé par une petite imprimerie texane pour être distribués au Département de la Marine. Ces informations furent considérées comme si précieuses que l'intégralité du texte, annotations comprises, fut retapée et imprimée avec deux encres, noire pour le texte et rouge pour les notes — tâche démesurée eu égard au faible tirage de cette édition.

L'ONR contacta l'auteur, M.K. Jessup, pour l'interroger et lui montra le texte annoté à son arrivée à Washington. Jessup fut frappé de l'intelligence qui transparaissait derrière les commentaires et déclara aux officiels de la Marine que quiconque avait écrit cela connaissait énormément de choses sur le folklore OVNI et que ces notes exprimaient également des éléments que Jessup lui-même avait eu l'intention d'inclure dans le manuscrit original du *Dossier OVNI* mais qu'il avait estimé trop « délirants » pour être acceptés ou trop peu importants dans le cadre des problèmes soulevés par son livre. La Marine remit à Jessup deux exemplaires de la version annotée du livre en lui demandant de faire un rapport dessus, en échange d'honoraires symboliques. Il devait tenter de tracer une image claire de ce que les notes suggéraient. Jessup rentra chez lui et se mit à l'ouvrage.

Les bizarreries commencèrent à ce moment-là. Jessup termina son travail et en livra un exemplaire à la Marine en 1957, dépourvu de véritables informations supplémentaires. Il en conserva, par contre, un exemplaire « privé » sur lequel il continuait de travailler. Il se mit alors à raconter à ses amis qu'il se sentait perpétuellement suivi et qu'il craignait pour sa vie, bien qu'il se refusa à développer sa pensée. En 1958, il rendit visite à son ami et associé, Ivan T. Sanderson, à New York et lui remit son exemplaire « privé » de la version annotée de Allende du *Dossier OVNI*, maintenant couvert de ses notes à lui. Il le pria de cacher le manuscrit jusqu'au moment où une certaine



personne (dont il indiqua le nom) viendrait demander sa publication. Jessup quitta alors New York et disparut pendant trois mois. Selon des documents officiels, il roula d'une traite de New York à Tampa, en Floride, et se suicida peu après par empoisonnement au monoxyde de carbone avec sa vieille voiture. Son identité fut découverte deux mois et demi plus tard et on prévint sa famille. Certains affirment qu'il ne s'est pas suicidé, et d'autres disent que le corps n'était pas du tout celui de M.K. Jessup.

Note importante : quiconque lit l'une des deux dernières versions du *Dossier OVNI* est susceptible de subir le sortilège Attirer l'attention, décrit plus loin.

Nouveaux sortilèges

Attirer l'attention

Ce « sortilège », décrit dans les notes de Allende sous la forme d'une formule apparemment simple mais finalement très complexe, suggère quelque chose de trop énorme pour qu'il soit possible de l'isoler — mais seules les personnes ayant de bonnes connaissances en mathématiques pourraient s'en rendre compte. Quiconque lit l'édition annotée par Allende du *Dossier OVNI* peut voir la formule mais pour en être affecté, il

faut posséder la compétence *Sciences formelles : mathématiques* à un niveau professionnel (le personnage doit posséder 50% ou plus dans cette compétence).

Un investigateur dans cette situation doit faire, chaque fois qu'il lit la formule, un test sous Intuition et si c'est une réussite spéciale, le « sortilège » est appris. Il perd alors 1D6 points de SAN et un point de POU — et se réveille 1D6+1 jours plus tard, entouré de papiers couverts de graffitis de sa propre écriture : notes mathématiques et délires sur la nature de l'existence. Le temps écoulé est simplement, horriblement, vide. Chaque fois qu'il sera confronté à ses notes (ou à la formule dans les écrits de Allende), l'investigateur perdra 1D8 points de SAN et 1D6 points de POU sauf sur une réussite spéciale lors d'un test sous Intuition. Si l'investigateur devient fou, temporairement ou non, ou s'il voit son POU descendre à 2 ou moins, il se retrouve sous l'influence définitive des Mi-Go et de très nombreuses options s'offrent à lui : donneur de cerveau, personne disparue, faux informateur comme le mystérieux Allende ou tout autre idée qui pourrait venir au Gardien. C'est probablement ce qu'il est advenu de Jessup et Allende.

Attirer l'attention n'est pas un sortilège en tant que tel. Ce serait plutôt un piège fonctionnant sur les mêmes principes que les sortilèges. Le Gardien peut à son gré atténuer ou augmenter ses effets. Il s'agit plutôt d'un ressort dramatique destiné à illustrer la lente spirale de démente dans laquelle s'abîment ceux qui étudient la science des Mi-Go.

Contacter les « L-Ms » (Mi-Go sous l'apparence des Greys)

Ce sortilège est décrit lui aussi dans les notes de Carlos Allende. Les êtres appelés « Greys » ou « L-Ms » sont en réalité des Mi-Go déguisés. Les notes en parlent comme de créatures « amicales » et « bienveillantes ». Les Mi-Go se sont simplement servis du mystérieux Allende pour leurs propres buts et l'ont récompensé comme vous récompenseriez un animal familier.

Invoquer les « Greys » réclame plusieurs heures de concentration en un endroit désert et coûte 6 Points de Magie. Les Mi-Go apparaissent toujours déguisés. Ils ne viendront pas dans un piège. En fait, ils n'apparaissent que s'ils pensent (à la discrétion du Gardien) qu'ils ont une bonne raison pour le faire.

Contacter les « S-Ms » (Profonds)

Ce sortilège, enseigné à Allende en récompense par les « L-Ms », invoque en fait des Profonds, lesquels sont mentionnés comme étant « inamicaux » et désirant « dominer l'humanité ». En réalité, les Profonds ont simplement attaqué Allende lorsqu'ils se sont rendu compte qu'il ne savait rien ou presque à leur sujet. Il ne dut son salut qu'à son peu de connaissance du Mythe, aux appareils offerts par les Mi-Go et à ses sortilèges.

Invoquer les « S-Ms » nécessite de jeter dans l'eau des pierres portant des inscriptions particulières aux abords d'une cité de Profonds connue et de dépenser 3 Points de Magie.

Création d'un Vortex Gravitationnel

On trouve, précisément expliquée dans les griffonnages déments de Allende, les bases de la technologie gravitationnelle que les Mi-Go utilisent pour recréer un champ gravitationnel similaire à celui de la Terre sur Yuggoth, de façon à permettre l'étude des humains en environnement « naturel ». Ce sortilège se présente sous la forme d'une marque dessinée sur une surface plane.

Lorsque celle-ci est activée, une force gravitationnelle s'exerce depuis la marque vers ce qui lui fait face. Si la marque est tracée sur le sol, il est ainsi possible de marcher au plafond et vice versa. Elle fonctionne en espace où la gravité n'existe pas, comme là où la gravité est supérieure à celle de la Terre, affectant une zone triangulaire de 3 mètres de côté. C'est ce « sortilège » qu'a tracé involontairement le Dr Stephen Courtis en 1949 (voir chapitre 3), le lançant de façon imparfaite en créant une marque exerçant une force gravitationnelle énorme. Les possibilités et variantes en cas d'erreurs sont laissées à la discrétion de l'imagination sadique du Gardien.

Un sacrifice d'un point de POU est nécessaire pour tracer une marque. Ses effets sont permanents jusqu'à ce qu'elle soit détruite d'une manière physique quelconque.

Les documents SEAGATE

Commandant Anthony Clarke et Vice-amiral Harley Patton, U.S. Navy

Ces documents regroupent un court rapport et sa réponse, concernant d'étranges activités animales sous-marines signalées par l'équipage du sous-marin atomique *USS San Antonio* au large des côtes d'Innsmouth, dans le Massachusetts. **Note** : le texte complet de ce rapport est présenté en page 180 pour mise à disposition des joueurs.

Historique des éditions

Document original

Département de la Marine (17/18 août 1995, 2 exemplaires)

Langue : anglais

Complexité : facile (20 %)

Durée : rapide / 10 minutes

Mythe : 1

SAN : 1

Sortilèges : aucun

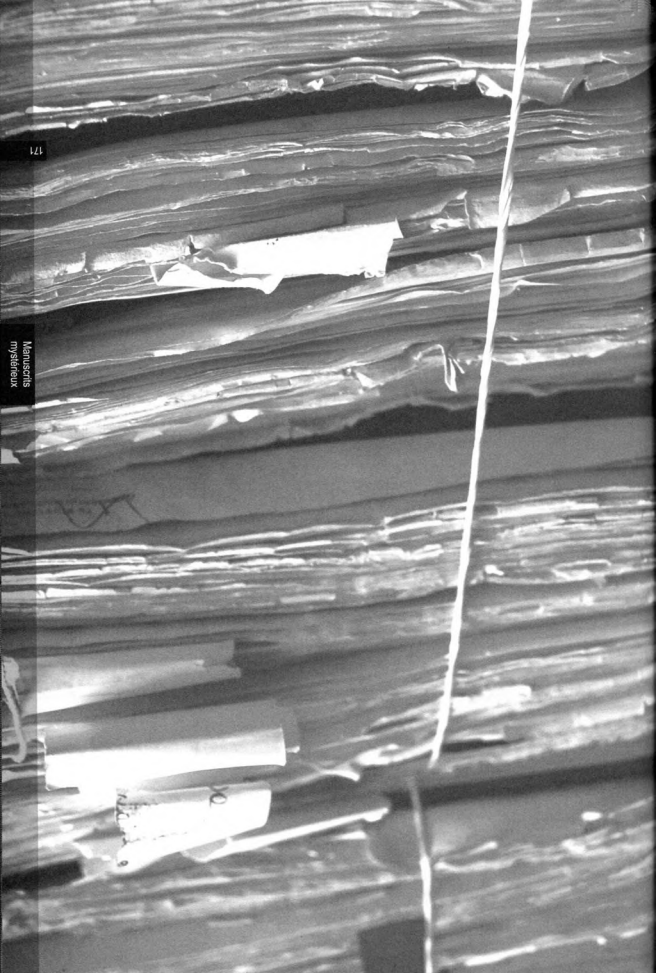
Description

Le 15 août 1995, l'équipage du sous-marin nucléaire *USS San Antonio* exécutait des manœuvres et des exercices au large des côtes du Massachusetts. Un groupe d'animaux inconnus fut repéré par cent cinquante mètres de fond et le capitaine tenta de les disperser en usant du sonar, afin d'éviter qu'ils ne se trouvent attirés par les turbines du navire et qu'ils ne les endommagent. Loin de s'éloigner, les animaux se mirent à cogner et à racler la coque du sous-marin et l'équipage les entendit coasser et hurler à l'extérieur. Le Capitaine Clarke donna l'ordre d'émettre des signaux sonars plus puissants et les animaux s'éloignèrent.

Alors qu'il rédigeait son rapport, Clarke tomba sur une directive navale datant de l'époque du raid sur Innsmouth et demandant que toute activité sortant de l'ordinaire aux environs d'Innsmouth et du Récif du Diable soit classifiée et signalée à l'*Office of Naval Intelligence*. La première page des Documents SEAGATE est le rapport qu'il envoya à l'ONI.

La seconde page de ce document est la réponse du Vice-amiral Harley Patton, directeur de l'ONI, au Capitaine Clarke, l'informant que lui et son équipage ont rencontré un groupe de plongeurs Navy SEALs qui essayaient un scooter sous-marin expérimental, lequel s'était retrouvé bloqué un moment contre son navire. Patton ordonnait également à Clarke de transmettre sans délai tous les enregistrements, films et autres documents liés à cet incident à l'ONI, ajoutant un certain nombre de demandes expresses et assez rudes.

Comme on peut s'en douter, le *San Antonio* avait croisé la route d'un groupe de Profonds. Le scooter sous-marin expérimental (objet supposé du Projet SEAGATE) n'est que l'excuse donnée à Clarke et à son équipage pour dissimuler la vérité. Il reviendra au Gardien de décider si Patton est un membre, un sympathisant de Delta Green ou s'il avait d'autres motivations.



TOP SECRET
NOM DE CODE

12 Février 1942

À : XOSS
DE : COSS

OBJET : transfert de la Division P de l'ONI à ce Service

Je viens d'avoir un déjeuner fort intéressant avec le Lieutenant Commander Martin Cook de la Division chargée des Phénomènes Psychiques, Parapsychiques et Paranormaux de l'Office of Naval Intelligence (Division P). Il a très bien présenté ses arguments en faveur du rattachement de son équipe à ce Bureau et je suis d'accord avec lui. En rencontrant le Secrétaire Knox demain, je le convaincrai de nous transférer la Division P. Je ne pense pas qu'il émettra des objections. Il y a des années qu'il essaie de faire sortir la Division P du budget de la Marine. Dès qu'elle nous sera rattachée, je veux que vous vous rendiez à l'ONI et récupérez jusqu'au moindre bout de papier mentionnant la Division P pour nous les ramener. Je veux tout, jusqu'à leurs fournitures de bureau. D'ici une semaine très exactement, je veux que la Division P ne soit plus qu'un souvenir lointain. Vous comprendrez les raisons de ces mesures après l'exposé que vous fera Cook demain matin.

Cook et son équipe formeront le cœur d'une Unité Extraordinaire de Renseignement rattachée à ce Bureau. Je ne veux pas discuter de ses attributions ici mais officiellement il s'agira d'exploiter l'occultisme, les superstitions et la religion pour y trouver des éléments susceptibles de servir aux opérations de guerre psychologique et de propagande. Les renseignements que m'a présentés Cook montrent que les Nazis explorent cette voie depuis 39, aussi avons-nous du retard à rattraper. Je prendrai les fonds sur la caisse noire. Moins il y aura de paperasse à ce sujet, mieux ce sera.

Les cibles opérationnelles privilégiées seront les puissances de l'Axe mais les contrées neutres ou alliées pourront être concernées également. Les Soviets s'en inquiètent particulièrement mais les choses dont s'occupent les hommes de Cook depuis 28 sont trop dangereuses pour faire confiance même à nos alliés. Encore une fois, vous comprendrez pourquoi après l'exposé que Cook fera demain.

Toutes les informations concernant cette unité seront soumises à un Programme d'Accès Spécial. Seuls Cook, les membres de son équipe et nous deux seront autorisés à en prendre connaissance. Quiconque ne travaille pas directement avec Cook ne pourra y avoir accès. Point Final. Le nom de code de l'accréditation requise pour cet accès sera DELTA GREEN.

Le premier document que vous devrez classifier comme étant DELTA GREEN / RIEN QUE POUR VOS YEUX sera cette lettre.

WILLIAM J. DONOVAN
Major Général, Armée des États-Unis
Officier Supérieur Office of Strategic Services

DELTA GREEN / RIEN QUE POUR VOS YEUX

TOP SECRET

NOM DE CODE

TOP SECRET

DÉPARTEMENT DE LA DÉFENSE
UNITÉ DU QUARTIER GÉNÉRAL OPÉRATIONNEL
LOS ALAMOS, NOUVEAU-MEXIQUE

15 septembre 1947

Mémoire pour enregistrement

OBJET : journal du Dr Anton Greist

Copie tapée à la machine du journal du Dr Anton Greist, récupéré dans ses affaires personnelles après sa disparition supposée due à une intervention extraterrestre le 25 août 1947 dans les installations ALPHA du centre de Los Alamos. Voir la feuille jointe pour le profil CIG.

Traduit de l'allemand.

Journal 1947

15 août

La sécurité est assurée et ils m'ont amené dans une pièce blanche avec une poignée sur un mur et un écriteau portant l'inscription AUCUN APPAREIL PHOTOGRAPHIQUE AU-DELA DE CETTE LIMITE. Ils parlent très rapidement, en anglais, comme si cela devait m'embrouiller. Je les vois pour ce qu'ils sont, des gamins impétueux et inconscients. Mais malgré tout des gamins impétueux et inconscients avec une bombe atomique dans la poche, que leur a donnée un homme encore plus inconscient qu'eux, du simple fait qu'il leur fait confiance.

Aveuglé par son idéal, il s'est avancé dans la lumière et a remis le plus grand des pouvoirs à des gamins portant des pantalons et des barrettes sur les épaules, et le plus horrible c'est que d'autres l'ont suivi sans se poser de questions pour livrer le moyen de carboniser un millier de personnes.

Robert nous amenait dans sa chambre au pavillon de la base et nous parlait pendant des heures et je peux dire que lorsqu'il nous montrait son travail, cela paraissait tout à fait irréel, le concept de la détonation au niveau atomique était si inconcevable que lorsqu'elle s'est produite (si elle a eu lieu) aucun d'entre nous n'avait la moindre idée de ce qui allait se passer.

Certains avaient émis l'hypothèse qu'un séisme massif réduirait la Terre en morceaux, d'autres que l'explosion déclencherait une réaction en chaîne qui finirait par consumer le globe terrestre pour donner naissance à une nouvelle étoile.

Des dizaines de théories circulaient dans le laboratoire, objets de racontars, permettant de passer le temps jusqu'à la pause. Et malgré toute ses théories non vérifiées, personne n'hésita un seul instant pendant la construction de cet engin. C'est bien la révélation la plus effrayante que j'ai eue de ma vie : que l'humanité se détruisait, simplement par soif de compréhension. Qu'elle risquerait tout par simple soif de connaissance. Que notre soif de raison serait la cause de notre disparition.

Il m'arrive de penser qu'il aurait mieux valu que Robert Oppenheimer disparaisse avec des milliers d'autres. Qu'importe si les russes ou les SS l'avaient récupéré. Et parfois je me demande ce qui se serait passé si l'engin n'avait pas fonctionné ou avait éclaté trop tôt et détruit tout le centre ? Que ce serait-il passé ?

Manuscrits
mystérieux

173

TOP SECRET

Page 1 sur 5

Exemple 1 sur 2

TOP SECRET

Je contemple la toile des accomplissements humains dans l'espoir d'y trouver la justice et n'y trouve que des despotes qui défient toute classification. Chaque siècle voit certains noms ressortir, de personnes qui se sont creusées une place dans l'histoire. En ce qui concerne le nôtre, la réponse est évidente à mes yeux. Adolph Hitler s'est forgé une place de choix sur les cadavres de millions de gens. Et Robert J. Oppenheimer a créé un engin capable de faciliter une telle ascension comme jamais auparavant.

Mais je ne dois pas penser ainsi, et je m'y essaie du mieux que je peux. Je suis amer, trop vieux pour mon âge, et souvent je pense à la vie froide et solitaire qui m'attend comme à une sorte de purgatoire que je suis condamné à traverser, une pièce dans laquelle je n'aurais que des répliques déjà écrites et de faux sentiments sans jamais l'ombre d'une véritable pensée ou d'une action authentique. Tout ce qui a compté pour moi, ceux que j'aimais, sont morts et la magie de la science a décliné pour n'être plus qu'une activité machinale aussi dépourvue de sens que la respiration. Et pourtant je ressens encore les tourments du passé qui m'enveloppent mais je ne mourrai pas. Stephanina et Mère ont péri à Treblinka pour que je puisse survivre et je ferai de mon mieux pour aider les autres et perfectionner l'œuvre de Dieu.

Je n'aime pas ce pays, si propre et rangé, où chacun conduit une voiture neuve et possède son propre récepteur radiophonique et où même les clochards sont bien habillés. Je le déteste en raison de son aspect parfait, éloigné des carnages qui se sont produits outre-Atlantique, de ses déserts, de ses vallées et de ses forêts toutes intactes et pures qui n'ont jamais connu ni la guerre ni l'horreur véritable. Dans mon pays, il n'y a pas de désert à l'exception de ceux que les hommes se sont créés eux-mêmes.

Et ils l'ont fait. Ils ont rasé ma maison et ma ville, tous mes souvenirs de foyer, de vie et de joie, et ce avec les armes de guerre amenées par delà les mers de cette contrée si propre et mortelle, tirées par des canons américains avec le savoir-faire américain. Les Américains sont des destructeurs et des créateurs. De superbes monstres si bouffis de nourriture et de loisirs que la guerre, la mort et la souffrance qui ne datent pourtant que de deux ans à peine, ne sont plus pour eux qu'un mauvais rêve.

J'ai quitté l'Europe avant le pire et la situation n'était pas si mauvaise à cette époque. J'étais au milieu de mes semblables, des collègues savants. J'ai noyé mon chagrin dans les problèmes qui se posaient à nous, dans l'espoir d'y trouver la vérité universelle qui donnerait un sens à cette existence. Mais maintenant je suis tout seul, nous sommes tous seuls, nous avons abandonné pour mettre un terme au mal. Nous avons mis à contribution la moindre parcelle de nous-mêmes pour semer la destruction. Chaque réponse que nous apportions à nos questions n'était qu'une poignée de terre supplémentaire sur le cercueil de ce monde et nous avons abandonné sans même combattre.

Nous avons abandonné volontairement.

Nous avons abandonné et le monde va maintenant payer pour notre transgression.

16 août

Encore une fois ils m'ont présenté un problème intéressant. Je regarde assis dans ma chambre le film projeté sur le mur. Le disque gris ébréché, les corps délicats exposés et délavés par le soleil, les immenses yeux inhumains, impénétrables jusque dans la mort. Ces créatures sont comme des anges ou des enfants, pâles et belles. Même la mort n'a pu leur ôter ce sublime éclat, que l'homme utiliserait s'il le possédait et le prendrait dans le cas contraire.

Sur une planète couverte à soixante-dix pour cent d'eau, ils ont trouvé le moyen de s'écraser dans un désert, pas très loin de TRINITY, à un endroit encore noir, carbonisé. Je ne suis là qu'en observateur, cependant, et ce n'est pas à moi d'émettre des hypothèses. Depuis le briefing, il est douloureusement évident pour moi que je ne suis ici que parce que personne d'autre n'est capable de résoudre ce problème. Je vois certaines choses, des bouts d'informations isolés, et en tire mes conclusions, je fais mon rapport et je rentre chez moi. Mais je ne suis pas sûr de ce qui va advenir et je me demande si je reverrai ma maison. Un tel événement est susceptible de changer le destin de cette planète.

Page 2 sur 5

Exemplaire 1 sur 2

TOP SECRET

TOP SECRET

L'armée est entrée en contact avec les cadavres récupérées, les morts, grâce à un langage trop connu de l'homme, celui des lames, des pinces et des autopsies. Le langage brutal de la dissection.

Je suis là pour m'occuper du dernier spécimen. Il a été découvert errant dans les environs du disque, capturé sans lutte et transporté ici, j'en suis certain, dans le plus grand secret. L'image répétitive des agences qui défient d'autres agences dans cet ordre supposé se répète. Au moment où j'écris ces lignes, l'armée et le Central Intelligence Group sont aux prises pour en rester seuls détenteurs. Autrefois, c'était pour la Bombe A, aujourd'hui pour l'étranger et son appareil. Pas grand changement à cet égard.

L'enjeu était le destin du monde, et nous avons échoué.

Aujourd'hui l'enjeu est le destin de la vie.

Je voudrais pouvoir dire que j'ai un peu plus de foi en l'humanité.

Ou en moi.

18 août

J'ai observé longuement la créature et elle est vraiment magnifique. Angélique, féérique. Elle reste assise dans une pièce grise, confortable, dans le bloc de sécurité, fixant la porte. Elle ne bouge pas beaucoup, elle ne parle pas, elle n'a ni mangé ni absorbé quoi que ce soit depuis deux semaines. Les médecins militaires affirment qu'elle est photosynthétique et que les lampes placées dans la salle, d'une étrange teinte jaunâtre, semblent provoquer un regain d'activité chez la créature quand elles sont allumées.

Elle a examiné plusieurs objets mis à sa disposition, son attention de moins en moins attirée.

Alors que j'écris ceci, la créature est en train de soulever faiblement une balle de base-ball de ses doigts grêles et délicats. Le reflet de la balle flotte dans les sombres abîmes de ses yeux pendant quelques instants. Relâchée, la balle tombe au sol avec un bruit sourd et roule jusqu'à la porte. La créature ferme les yeux. Les paupières se rétractent puis se ferment pour recouvrir un oeil d'un blanc immaculé. Les premiers contacts prolongés avec des humains commenceront demain. Espérons qu'elle nous considérera avec un peu plus d'attention qu'elle ne le ferait d'objets inanimés.

19 août

Après quatorze heures, toutes les tentatives de contact ont échoué, à l'exception d'une seule. Un psychologue (ils refusent de me dire son nom mais son visage me dit quelque chose), le meilleur paraît-il, a été amené à la base. Je crains qu'on ne le revoie jamais. Vivant ou mort.

En réponse à la série d'examen pratiqués, une seule réaction a pu être observée. La créature a fixé une boîte. Une simple boîte rouge utilisée pour évaluer l'intelligence des enfants.

Alors que les médecins essayaient par tous les moyens, sons, images, écriture etc. d'entrer en communication avec la créature, celle-ci a pris la boîte et l'a longuement observée. Elle ne l'a pas démontée, juste regardée. Lorsque le docteur fut emmené hors de la salle, la créature regardait encore la boîte.

Elle n'a pas cessé pendant les douze dernières heures.

TOP SECRET

Manuscrits
mystérieux

175

Page 3 sur 5

Exemplaire 1 sur 2

TOP SECRET

23 août

Encore deux chercheurs de moins. Ils sont partis en camionnette durant la nuit. Vers le sud. Dans le désert. Le désert est vide, sans personne. Personne pour entendre les coups de feu. Je réalise maintenant à quel point ma situation est terrible. Je crois qu'ils fouillent mes affaires quand je ne suis pas là. Je suppose que ça n'a pas beaucoup d'importance au bout du compte.

L'homme à qui je faisais mes rapports a été remplacé. On trouve maintenant un homme armé montant la garde dans tous les coins. La créature a été transportée dans un bloc de sécurité plus profond dans la caverne. Les rumeurs circulent de plus belle dans le camp. De nouvelles têtes apparaissent tous les jours alors que les anciennes disparaissent peu à peu. Suis-je le prochain sur la liste ?

J'ai subi aujourd'hui un long interrogatoire de la part d'un nommé Jones, enfin c'est comme ça qu'il s'est présenté. Il est du CIG, aucun doute là-dessus. Ses phrases étaient truffées de questions pièges. Chaque réponse amenait d'autres questions. J'ai fini réduit à l'état de monstre hurlant.

Lorsque j'eus terminé ma tirade, il a hoché la tête, comme si c'était ce qu'il attendait, et il est sorti. Je n'arrive pas à dormir. Je crains que ces hommes ne viennent pour moi et ne m'emmènent dans le désert. Est-ce que j'entendrais la détonation ?

Un homme d'aspect quelconque portant des lunettes a laissé un nouveau dossier. Je dois travailler dur, mais pas trop. Je ne dois répondre qu'aux questions qui en amèneront d'autres, car s'il n'y avait plus de réponses à trouver, je deviendrais inutile. Mais par-dessus tout je dois rester calme. Je le dois.

Les trois premières feuilles sont des photographies de la créature.

Elle a bougé.

23 août (addendum)

La créature a déposé les pièces du puzzle selon un schéma précis sur le sol. Seize morceaux distincts. NEUF triangles isocèles DISTINCTS. Il devrait y en avoir huit. HUIT ! C'est évident. Mais peu importe comment on regarde l'assemblage, on en voit neuf. La créature est assise au milieu d'eux, les yeux fermés, immobile depuis cette séance de mouvement.

Tout dans cette histoire me blesse. Prendre les bases d'une si simple pensée abstraite, les distordre et les étirer comme du caramel. Les modifier et les déformer jusqu'à engendrer une incompréhension absolument terrible. Souffler la faible lueur de tout ce que nous avons toujours tenu pour établi et nous replonger dans les ténèbres, simplement avec un jouet d'enfant. Est-ce que ce n'est pas le Mal ?

Et pourtant je dois admettre que lorsque j'ai posé les yeux pour la première fois sur la photo, j'ai vu neuf pièces et n'ai pas cillé. J'en ai vu neuf et je pense avoir réalisé quelque chose. C'était un peu comme cette sensation d'allégresse qui vous envahit lorsque vous résolvez un problème. J'avais oublié à quel point ce peut être merveilleux. Je l'ai ressentie et j'ai réalisé que, bien que ce soit de l'allégresse, c'était comme de plonger dans la mort de quelqu'un et bien que scintillant merveilleusement cela ne renfermait que de sombres secrets. J'ai saisi la vérité dans ces yeux fermés et son immense gloire. Comme un aveugle découvre l'existence du soleil, je pris conscience que nous vivions dans une caverne. Je la vois et elle brûle mon esprit de sa lumière, stérilisant les défunctes suppositions et les faibles pensées qui l'ont précédée.

Je contemple la vérité et elle me fait peur.

TOP SECRET

Page 4 sur 5

Exemplaire 1 sur 2

TOP SECRET

24 août

Ai bloqué l'équipe scientifique avec de nouvelles formules mathématiques de ma création. Leur ai promis des découvertes encore plus sensationnelles. Ma solution à l'équation de la créature traîne à venir et je suis sûr qu'a

ses yeux, mon esprit ne serait pas supérieur à celui de la plus basse intellectuellement parlant des bactéries. Mais je sens que la créature ne poserait pas la question si elle ne pensait pas que je puisse y répondre correctement. À partir des trois modèles que j'ai tracés, découvert l'existence de SEPT dimensions et déduisit l'existence d'une infinité d'autres.

9 9 2 0 . 2 2 9 9 8 9 2 1 2 . 3 3 4

Aujourd'hui mon esprit a saisi les subtilités de la réalité que nos sens limités nous laissent percevoir. Le futur se déroule jusqu'à rejoindre le passé et se replie sur lui-même, pour donner naissance aux lieux où nous sommes, étions et serons. De même, le temps et l'espace ne font qu'un.

La bombe vole, a volé, arrivera au sol, a explosé, explosera, brûlant toujours, mourant toujours, mourant. Les nuages transpercent le temps et envoient notre monde en une spirale mortelle jusqu'à la fin du cauchemar. Mais il y a des lieux au-delà, il y a plus.

Robert restait aveugle, prisonnier de la caverne. Mais l'explosion fit voler en éclat ses parois pour me libérer de cette horrible forme matérielle. J'ai senti une prison, mais c'était une prison dans une prison, si immense et totale, si dissimulée que je ne pouvais la percevoir. Et maintenant les anges ont libéré mon esprit. Ils m'ont jugé digne et m'ont parlé d'endroits en orbite autour d'étoiles lointaines et d'autres au-delà de l'univers, infiniment petits et infiniment grands, si parfaits que tout est égal et tout n'est qu'un. Ils m'en ont donné la clé et j'ai construit le portail. Voyez.

La vérité finale est qu'il n'existe aucun ordre, seulement un semblant d'ordre pour nous isoler dans ces formes stupides et nous empêcher de voir. Pour éliminer ceux de nous qui sont indignes de comprendre. Je vois et c'est comme si je n'avais jamais vu auparavant. Mère et Stephanía sont mortes, ont été mortes, sont vivantes, sont perpétuellement en train de mourir. Mais il ne s'agit que de leurs formes. Je sais que leur énergie continue de vivre, transmise, éternelle, murmurant entre les dimensions, se combinant parfois pour redonner des pensées conscientes et je sais qu'elles sont là, tout près, et qu'elles savent, qu'elles savent tout cela. Je vais les rejoindre, au-delà du temps, de l'espace et de la matière. Je vais les chercher, les trouver et leur montrer comme tout était vide avant, et à quel point les erreurs que nous avons commis sont insignifiantes. Je vais les rejoindre et nous serons ensemble. Infinité.

FIN DU TEXTE.

TOP SECRET / MAGIC

TOP SECRET

Manuscrits
mystérieux

177

Page 5 sur 5

Exemplaire 1 sur 2

TOP SECRET

JF TRANSMISSION 183013Z
CLASSIFICATION TOP SECRET / MAGIC
CIRCULATION PAR LES VOIES AUTORISÉES UNIQUEMENT
COPIE INTERDITE
PAGE 1 SUR 2
PRIORITÉ : IMMÉDIATE

**MENTION DE
RENSEIGNEMENT
SPECIAUX**

DTG PUB. : 281455Z JAN 49

RÉDIGÉ POUR : MSSG-1 sur la base aérienne militaire de Wright par MJ-4

RÉSUMÉ :

Rapport sur un décès survenu dans l'équipe durant les analyses secondaires des matériaux et des propriétés physiques du "Seau". Analyse et utilisations possibles de propriétés nouvellement découvertes à usage des Projets PLUTON et LUMIÈRE ROUGE.

DÉBUT DU TEXTE :

Le Dr Stephen Courtis (cf. document A ci-joint) est mort au cours d'un étrange accident, le 12 décembre 1948, dans le bâtiment 4 près de l'épave récupérée portant le nom de code "Le Seau". Le Dr Courtis étudiait dernièrement les propriétés de certains symboles géométriques et mathématiques gravés à l'intérieur du vaisseau. Son travail auprès de MSSG-1 avait toujours été exceptionnel. Pour mémoire, c'est à lui que nous devons la découverte de la séquence d'activation du moteur de l'appareil.

Ces derniers temps, Courtis s'était de plus en plus replié sur lui-même au point de ne plus vouloir travailler avec le reste de nos équipes. Son travail demeurait cependant tout à fait exceptionnel, aussi avons-nous laissé passer cette infraction. Il a obtenu un certain nombre d'avancées spectaculaires dans les mathématiques de la "Schématique de l'Engin" et, avec l'approbation de MJ-1, a été placé sous surveillance de Classe 1. Nous craignons qu'il n'ait attiré l'attention des Autres, comme le Dr Griest en août 47, peu avant sa disparition.

Les dernières séries d'expériences de Courtis ont démarré avec la découverte du maintien de la gravité à l'intérieur de l'appareil par des moyens inconnus (cf. rapport joint). Courtis pensait que les gravures sur les parois intérieures de l'engin manipulaient les lois physiques en distordant l'espace/temps et ce par l'utilisation d'énergies non encore découvertes. Ses notes (cf. "Feuille Blanche" ci-jointe) détaillaient la procédure par laquelle une distorsion entre temps et espace pouvait être créée, simplement par le mouvement et l'extension de certaines figures géométriques simples sur une surface plane.

Les notions mathématiques mises en jeu dans ce rapport sont extrêmement complexes et n'ont été comprises que par les Docteurs Wexler et Malbayam qui ont exprimé leur incertitude quant à la façon dont le Dr Courtis a pu découvrir ces éléments. Les gravures sont très visibles à l'intérieur de l'engin mais une suite précise (et assez complexe) de mouvements est nécessaire pour en "activer" une. La formule (dorénavant appelée "Feuille Blanche") est partiellement dérivée de sources inconnues et par conséquent susceptible d'avoir subi l'influence des Autres. Le Dr Courtis a été vu assez tôt le 12 décembre par le personnel de sécurité. Son arrivée a été enregistrée à Q5h30.

(Suite page suivante)

TOP SECRET / MAGIC

TOP SECRET

TOP SECRET

TOP SECRET / MAGIC

MENTION DE RENSEIGNEMENT SPECIAUX

JF TRANSMISSION 183013Z
CLASSIFICATION TOP SECRET / MAGIC
CIRCULATION PAR LES VOIES AUTORISÉES UNIQUEMENT
COPIE INTERDITE
PAGE 2 SUR 2
PRIORITÉ : IMMEDIATE

DTG PUB. : 281455Z JAN 49

Son corps fut retrouvé à 12h30 environ par le Dr Montgomery. Courtis avait gravé un symbole de trente-cinq centimètres de large sur un surplomb en bois à proximité de l'extrémité du bâtiment 4. Il semble qu'il soit mort écrasé au-dessous du symbole peu de temps avant qu'on le retrouve. Il convient de noter que les symboles à l'intérieur de l'appareil n'excèdent pas deux ou trois centimètres de large. On a constaté que ces petits symboles exerçaient une force gravitationnelle de 1,0015 G d'une manière constante et inconnue, qui n'interfère pas avec la gravité que nous considérons comme normale (en clair : la gravité à l'intérieur du vaisseau n'est pas le double de la gravité normale).

Il fut déterminé assez rapidement (un peu plus tard dans la soirée) qu'une force gravitationnelle dépassant les 190 G était "exercée" par le symbole gravé par le Dr Courtis. Cette force était dirigée vers le bas et a causé le décès de Courtis. Cette force était constante et se propageait le long d'un cône émanant du point central du symbole pour se terminer au niveau du sol (dont la surface s'était enfoncée d'un peu moins de deux millimètres sous son effet).

Le symbole n'affectait apparemment pas la surface sur laquelle il était gravé, le poids et la position de la planche de bois n'ayant pas été modifiés.

Cette planche a été retirée par la suite et a continué d'exercer son action dans la direction vers laquelle était orienté le symbole. Aucune force de réaction n'étant générée, il a été possible de la déplacer librement. Cette constatation est en contradiction avec toutes nos connaissances scientifiques actuelles.

Des examens intensifs ont montré l'existence d'une fracture de l'espace/temps au centre du symbole. Une distorsion de l'espace/temps y a été créée sans que nous parvenions à identifier l'origine. Les effets de bord sur la lumière, tels que des interférences photoélectriques ou magnétiques, ont été confirmés comme on pouvait le prévoir. Cette force artificielle agit aussi bien sur la lumière que sur les champs magnétiques, générant un léger flou dans la zone où son influence se fait sentir. Le cône d'altération gravitationnelle est clairement visible à l'œil nu, en raison de cette distorsion.

La portée de l'altération est grande. Un sonde radio prise pour cible a été détruite par le symbole à une distance de vingt-quatre kilomètres. Nous avons considéré comme dangereux la poursuite de ces expériences sans un contrôle strict. Il a été émis l'hypothèse selon laquelle la force générée peut se propager sur des distances astronomiques, mais cela n'a pu être prouvé.

Les documents et l'objet ont été transmis aux Projets PLUTON et LUMIÈRE ROUGE pour examen complémentaire.

L'intégralité des notes du Dr Courtis a été rassemblée et est en cours de classement dans les archives de Classe 1, après regroupement et indexage.

Les Docteurs Wexler et Malbayam ont reçu l'autorisation de travailler sur ce problème et nous espérons que le fait d'être deux leur empêchera ou évitera les effets délétères que peuvent avoir les aperçus des mathématiques des Autres sur l'esprit humain.

FIN DU RAPPORT

TOP SECRET / MAGIC

TOP SECRET

Manuscrits
mystérieux



SECRET / NOFORM

Département de la Marine
USS San Antonio
Flotte de l'Atlantique Nord
FPO 30715-6000

Réponse à
À l'attention de

DN-30715-CPT

17 août 1995

MÉMEMORANDUM À L'ATTENTION DE : Directeur de l'Office of Naval Intelligence, Washington DC 20016-8111

OBJET : signaux sonars non identifiés, 15 août 1995, USS San Antonio (U)

1. (C) Du 10 au 16 août 95, le sous-marin de classe LA USS San Antonio s'est livré à des manœuvres et des exercices au long des côtes de la Nouvelle-Angleterre. Le 15 août, nous avons passé un ravin orienté nord-sud (de 42°50' Nord, 71°15' Ouest à 42°42' Nord, 71°17' Ouest). Dans le cadre des exercices de course furtive à l'intention de l'équipage, j'ai donné ordre à celui-ci de se reporter aux cartes et de ne plus utiliser que le sonar passif. Nous allions à une moyenne de 10 nœuds à environ 150 mètres de profondeur. À 0345, Zulu, opérateur du sonar, a signalé une soudaine agitation dans le ravin. Il a entendu un banc d'animaux assez grands, d'espèce inconnue, nageant aux côtés du San Antonio. Nous nous trouvions alors à trois cents mètres au nord-est d'une grande formation corallienne appelée Récif du Diable, située par 42°44' Nord et 71°16' Ouest.

2. (S / NOFORN) 150 mètres est au-delà des limites de plongée des dauphins. J'ai pris les écouteurs du matelot Heibert et entendu ce que captait le sonar. Les voix à l'extérieur de la coque ne correspondaient pas aux sifflements et couinements habituels de ces animaux mais à des aboiements beaucoup plus gutturaux et à des coassements. Un peu comme des crapauds ou à un enregistrement d'un chien passé au ralenti et sous l'eau. Plusieurs de ces animaux se sont cognés contre le sous-marin. Je craignais que l'un d'eux ne soit aspiré dans les turbines — ce qui aurait pu le tuer et endommager le San Antonio. J'ai demandé à Heibert de leur envoyer un « Ping » sonar pour les repousser.

3. (S / NOFORN) Au lieu de se disperser effrayés, les animaux ont gagné en agitation et leurs voix se firent entendre à travers les parois du vaisseau. Des raclements et des grattements résonnèrent contre la coque, alarmant tout l'équipage. L'attaque se poursuivit durant environ vingt secondes, au cours desquelles j'ai donné l'ordre d'émettre des signaux sonars de plus en plus puissants. Finalement les animaux se sont éloignés du navire. Le San Antonio est retourné à Norfolk le lendemain sans autre incident et j'ai accordé une permission de 48 heures à la plupart des hommes.

4. (S / NOFORN) On n'a trouvé aucun dégât grave mais de nombreux trous et accrocs sur la coque. Un grand nombre de ces éraflures étaient regroupées en séries parallèles de deux ou trois, comme des marques de griffes ou de dents de fourche. Alors que j'établissais mon rapport sur cet étrange incident, je suis tombé sur une série de notes et une référence à une directive en date du 1^{er} février 1928 indiquant que toute activité inhabituelle signalée dans un rayon de cinq miles nautiques du Récif du Diable devait être immédiatement classifiée et transmise à l'ONI. Je suis quelque peu curieux de savoir pourquoi une réglementation aussi ancienne n'a pas été abrogée mais j'imagine que personne ne s'y est trouvé confronté depuis des années et que la Marine l'a simplement oubliée.

5. (NC) L'officier commandant est le signataire de ce rapport.

Anthony T. Clarke

Classifié par : origine multiple
Déclassifier si : OADR

ANTHONY T. CLARKE
CDR, USN
Capitaine, USS San Antonio

SECRET / NOFORM



TOP SECRET

Département de la Marine
Office of Naval Intelligence
Washington, DC 20016-8111

Réponse à
À l'attention de

DN-ONI-D

18 août 1995

MÉMORANDUM À L'ATTENTION DE : <<LECTURE SEULE >> Commander Clarke, USS San Antonio

OBJET : Action Immédiate (NC)

1. (S / ORCON) Ce mémorandum ne peut être lu que par le Commander Anthony Clark, USS San Antonio. Une fois mémorisé, ce document devra être détruit.

2. (S / NOFORN) Effet immédiat : tous les documents écrits et les enregistrements sonars relatifs aux événements du 15 août 1995 sont classifiés TOP SECRET / SEAGATE. Ordre vous est donné de transmettre sur l'heure tout document écrit, enregistrement informatique et sonar à l'Installation SCI de Norfolk. Le SSO en a été averti et attend que vous vous y conformiez sans délai. Un envoyé de l'Office of Naval Intelligence se rendra demain à Norfolk pour prendre livraison de ce matériel.

3. (TS / ORCON) Ordre vous est donné de rappeler sur le champ tous vos hommes d'équipage encore en permission et de leur donner les informations suivantes : vous êtes autorisé à leur révéler qu'une équipe de Navy SEALs était en train de tester un scooter sous-marin furtif expérimental au large des côtes d'Innsmouth, Massachusetts. Ils étaient équipés d'une unité respiratoire « Top Secret » dont la machinerie de transmission du gaz était la source de ces bruits que vous avez entendus. L'un des SEALs a amené son scooter trop près du San Antonio et a accroché son équipement à la coque. Le SEAL a été tracté un moment par le San Antonio avant de réussir à se dégager. Il n'a souffert que de blessures sans gravité et son équipement n'a pas été endommagé. Le scooter furtif et l'unité respiratoire sont tous deux des Projets Top Secret financés par le Département de la Défense. Les membres de l'équipage ne sont pas autorisés à parler de cet incident avec quiconque, pas même entre eux, pour réduire les risques de fuite en direction de services de renseignements ennemis.

4. (TS / ORCON) Il est de mon devoir de vous rappeler que votre accréditation TOP SECRET en tant que capitaine de l'USS San Antonio ne vous accorde aucune autorisation en ce qui concerne le Programme SEAGATE. Vous n'êtes autorisé à mentionner cet incident à personne, à l'exception de personnel dûment accrédité par ce service. Si vous deviez remarquer quoi que ce soit d'inhabituel, ou si quelqu'un vous interroge au sujet des événements du 15 août 95 ou sur le Programme SEAGATE, ordre vous est donné de signaler l'incident immédiatement à votre Officier Spécial chargé de la Sécurité ou à l'Office of Naval Intelligence.

5. (TS / ORCON) Le Lieutenant-Commander James P. Harbin (SSN 386-20-7399) arrivera demain en provenance de l'ONI à Washington pour vous interroger, vous et le matelot Heibert. Après vérification de son identité et réponses à ses questions, ordre vous est donné de tout oublier du Programme SEAGATE jusqu'à ce que vous soyez autorisés à vous en souvenir par le Département de la Marine. Je suis conscient de la surprise que peuvent vous causer ces mesures extrêmes et brutales mais vous pouvez être assuré que ces décisions ont été prises dans l'intérêt de la sécurité nationale.

Harley Patton

Exemplaire 2 sur 2
Doc : ONI-TS-0895-38-2

HARLEY PATTON
Vice-amiral, USN
Directeur, Office of Naval Intelligence

Classifié par : ordre exécutoire 104532
Déclassifier si : OADR

TOP SECRET ORCON

NOFORN

DIVULGATION ET EXTRACTION CONTRÔLÉES PAR
LA PERSONNE À L'ORIGINE DE L'INFORMATION

Manuscrits
mystérieux



Le mensonge est un droit

La vérité est un privilège

L'innocence est un luxe

Les Investigateurs

chapitre 8



BILLY RAY SPIVEY, SI LES AGENTS POSENT LA
QUESTION A DERRINGER, A TENTE DE S'ENFUIR
ET ON A DU L'ABATTRE. C'EST UN MENSONGE
PARMI BEAUCOUP D'AUTRES EN CE MONDE

Les investigateurs

Billy Ray Spivey, si les agents posent la question à Derringer, a tenté de s'enfuir et on a dû l'abattre. C'est un mensonge, parmi beaucoup d'autres en ce monde.

Création d'un Investigateur de Delta Green

Professions de L'Appel de Cthulhu possibles

Les descriptions de ces professions sont présentées dans la sixième édition des règles de *L'Appel de Cthulhu* et adaptées pour des agents ou sympathisants de Delta Green.

Agent/Officier de police
Antiquaire
Avocat
DéTECTIVE privé
Enrôlé
Ingénieur
Médecin
Parapsychologue
Professeur (peut servir pour créer nombre de spécialistes, travaillant dans une université ou pas)

La création d'un investigateur pour Delta Green se fait de manière classique, avec simplement une ou deux différences par rapport à la procédure décrite dans la sixième édition des règles. D'abord, le joueur doit décider s'il souhaite incarner un agent ou un sympathisant de Delta Green.

Les agents sont membres à part entière de l'organisation secrète Delta Green, appartenant à une cellule de trois personnes et se voyant donner un nom de code, comme précisé par ailleurs dans le chapitre consacré à Delta Green. Le choix de jouer un agent nécessite que le joueur et le Gardien se mettent d'accord sur ces détails, pour décider en particulier si les investigateurs appartiennent à la même cellule — dans le cas où il y a plusieurs agents parmi eux — et pour choisir des agents PNJ afin de combler les positions inoccupées. On peut prendre pour cela les personnages décrits dans le prochain chapitre, Agences fédérales. Le Gardien doit s'arranger pour que les investigateurs d'une cellule donnée en connaissent les autres membres et sachent quelle est leur profession.

Les sympathisants n'appartiennent pas à Delta Green mais ils en sont les alliés. Ce qu'ils savent vraiment sur l'organisation est laissé à la discrétion du Gardien et des joueurs. En plus des autres investigateurs (du moins on le suppose), chaque sympathisant connaît sans doute deux ou trois agents dont il a été le contact ou le collègue dans le passé. Ces contacts peuvent également être pris dans le chapitre Agences fédérales. Attention à ne pas reprendre accidentellement les cellules et noms de code des PNJ du chapitre Delta Green.

En cours de jeu, la différence entre agents et sympathisants est minime et tient essentiellement au fait que les agents auront plus facilement accès aux informations, aux ressources et au soutien de l'organisation.

Une fois l'affiliation de l'investigateur déterminée, le joueur doit lui choisir une occupation/profession. Il peut trouver celle-ci dans le chapitre consacré aux agences fédérales, s'il souhaite que son investigateur appartienne à une organisation de renseignement ou de maintien de l'ordre. Parmi les autres professions

possibles, on trouve spécialiste universitaire ou technicien, avocat, docteur, etc. L'encadré qui suit suggère quelques types de personnages à utiliser décrits dans le livre de base. Les journalistes sont à éviter. On comprendra que Delta Green éprouve quelques réticences à engager des membres de cette corporation.

Il y a fort à parier que les agents soient membres des forces de l'ordre ou d'une agence de renseignement et par conséquent que leur profession provienne du chapitre *Agences fédérales*. Les sympathisants auront plus tendance à travailler dans d'autres domaines et à être issus des professions indiquées en encadré. Il y a des exceptions cependant et rien n'empêche un joueur de choisir ce qu'il veut tant qu'il peut l'expliquer. La distinction est importante. L'organisation de Delta Green limite ses effectifs à soixante-dix-huit agents en activité et elle préfère faire appel à des personnes expérimentées dans le domaine du maintien de l'ordre ou du renseignement et susceptibles d'avoir des contacts et des accreditations de sécurité, d'être entraînées au combat et aux enquêtes, entre autres caractéristiques utiles.

Le mécanisme de création de personnage est identique à celui décrit dans les règles de la version 6 de *L'Appel de Cthulhu* à la différence près que cet ouvrage propose plusieurs nouvelles compétences utilisées par certaines professions décrites dans le chapitre consacré aux agences fédérales mais disponibles pour tous les personnages.

Les joueurs doivent bien entendu élaborer l'histoire de leurs personnages. Il faut aussi savoir si le personnage s'est déjà trouvé confronté à un phénomène paranormal dans le passé. Selon la structure de votre campagne, un investigateur peut être un agent de Delta Green ayant eu déjà plusieurs expériences surnaturelles ou liées au Mythe, ou bien être complètement novice en la matière.

Si le joueur (et le Gardien) décide qu'un investigateur a déjà été confronté au surnaturel, ces expériences doivent être définies. Que lui est-il arrivé ? Qu'a vu ou appris l'investigateur ? Étant donnée la nature de Delta Green, on peut envisager qu'un nouvel investigateur se joigne à l'organisation avec des points dans



sa compétence *Mythe de Cthulhu*, à condition que le joueur et le Gardien se mettent d'accord sur la façon dont ces points ont été acquis. N'oubliez pas de noter le nouveau Maximum de Santé Mentale, dans ce cas.

Les investigateurs entraînés à l'utilisation des armes à feu doivent en choisir une appropriée. Dans le cas de membres d'une des agences décrites dans le chapitre suivant, le joueur peut consulter les PNJ présentés pour celle-ci et les agences associées afin de se faire une idée du type d'armes qu'ils utilisent.

Exemple de création d'une cellule

Nous avons cinq joueurs qui créent de nouveaux investigateurs pour une campagne de Delta Green. Trois décident de faire de leurs personnages des agents de Delta Green et les deux autres des sympathisants.

Sarah Haring

Spécialiste des crimes psychologiques du FBI
Agent de Delta Green

Martha Reynolds

Enquêtrice du CIC
Agent de Delta Green

Jason Roderick

Defense Investigative Service
Agent de Delta Green

James Grissom

Parapsychologue
Sympathisant de Delta Green

Eric Martin

Analyste au FinCEN
Sympathisant de Delta Green

En tant qu'agents, Haring, Reynolds et Roderick appartiennent tous à une des cellules de Delta Green. Après quelques discussions, le Gardien tranche pour la structure suivante :

Cellule E

Paul MacLester, NSC assistant du Président pour les affaires de sécurité nationales, nom de code « Ernie » (PNJ, page 200)

Cellule F

Jason Roderick, nom de code « Frank »
Martha Reynolds, nom de code « Frances »
Lt-Colonel Griffith Winthrop, attaché militaire de la DIA, nom de code « Fred » (PNJ, page 209)

Cellule G

Laura Blanco, enquêtrice de l'OEE, nom de code « Gertrude » (PNJ, page 207)

Cellule H

Sarah Haring, nom de code « Harriet »
Capitaine Thomas McCloud, spécialiste des interrogatoires du SAC, nom de code « Hank » (PNJ, page 205)
Lieutenant-Commandant Elizabeth Severs, analyste de l'ONI, nom de code « Helen » (PNJ, page 231)

Cellule I

Anna Mae Killright, garde-frontière, nom de code « Irene » (PNJ, page 226)

Laura Blanco sert d'intermédiaire entre les cellules F et H, Paul MacLester et Anna Mae Killright étant les contacts avec les cellules au-dessus et au-dessous de celles des investigateurs.

Nouvelles compétences et description approfondie de certaines compétences

Comptabilité (10 %)

Cette compétence permet de connaître les techniques comptables en usage et de vérifier les livres de compte des personnes physiques et morales. Son utilisateur peut ainsi repérer les agissements d'employés indelicats, suivre à la trace des détournements de fonds, trouver des indices sur d'éventuelles tentatives de corruption ou d'extorsion, de se faire une idée sur la situation financière réelle d'une entreprise. En examinant de vieux livres de comptes, il peut découvrir comment leurs propriétaires ont fait fortune (par exemple en pratiquant le commerce des céréales, la traite des esclaves, la contrebande de whisky, etc.). Il peut déterminer le montant et la nature des dépenses effectuées.

Culture artistique : architecture (00%)

Il s'agit de la connaissance des styles d'architecture et de design à travers le monde, permettant à un investigateur de les reconnaître et de les replacer dans leur contexte géographique, historique et culturel. Le Gardien peut aussi estimer que cette compétence inclut quelques connaissances en *Métier : ingénierie* et permet donc de juger de la stabilité d'une structure, de son ancienneté, de sa composition, etc. Cette compétence ne permet pas toutefois de concevoir ou de réaliser une structure stable.

Explosifs (00%)

Cette compétence permet à son utilisateur de savoir comment et où placer des charges d'explosifs mais aussi quelle quantité utiliser pour obtenir l'effet voulu. À partir du niveau professionnel, l'utilisateur est à même de fabriquer des explosifs simples pour peu qu'il dispose des matériaux et outils nécessaires.

Imposture (00%)

La capacité de déguiser son apparence et de prendre les manières « typiques » de son rôle est potentiellement vitale pour un agent de renseignement ou des forces de l'ordre. L'utilisation judicieuse de maquillage et de vêtements en plus de jouer un personnage permet à une personne de se fondre dans une foule, d'infiltrer une organisation en se faisant passer pour un de ses membres « mis à l'ombre », etc. Un haut degré de maîtrise est vital pour tromper au mieux. Un amateur pourra, par exemple s'il s'agit de se faire passer pour un gardien de prison, mal placer ou même oublier un insigne susceptible d'être remarqué par un observateur attentif.

L'*Imposture* ne compense pas la barrière du langage, de l'accent, de papiers mal imités ou de maladresses dans le comportement.

Métier : Chirurgie (00%)

La Chirurgie est la capacité d'opérer des hommes. Elle recouvre l'emploi d'équipements chirurgicaux simples et des médicaments adéquats. Les opérations spécialisées (neurochirurgie, par exemple) ou dans des cas difficiles (blessures par balles multiples, par exemple) peuvent subir un malus au jet de dés, tandis que des opérations de routine bénéficieront soit d'une absence de malus soit d'un bonus.

Métier : Informatique (05%)

Permet à l'utilisateur de faire faire ce qu'il veut à un ordinateur. Cela peut aller jusqu'à élaborer un programme, comprendre leur teneur, retrouver des données obscures, pirater un système, etc. Suivant l'entreprise, une tentative peut prendre une demi-heure ou une journée de travail entière. En cas d'échec, l'utilisateur doit essayer à nouveau. Si l'opération entreprise est très difficile, l'utilisateur devra obtenir une réussite spéciale. Sur un échec critique, la tentative du personnage semble être un succès ; mais en fait, elle a imperceptiblement échoué et son vice peut rester caché pendant quelque temps. S'il le désire, le gardien peut lui-même lancer les dés pour déterminer la réussite de cette compétence.

Nager (20%)

Permet de se déplacer en flottant ou sous la surface d'un liquide. Les jets de dés ne sont nécessaires qu'en situation de crise ou de danger quand le Gardien le juge approprié. Celui qui rate son test de compétence doit se soumettre à la procédure concernant les noyades. Un personnage en train de se noyer peut tenter un test en Nager chaque round. S'il le réussit, il remonte à la surface et reprend son souffle. Ensuite, pour commencer à se déplacer, il lui faut réussir un nouveau test. S'il le rate, il recommence aussitôt à se noyer.

Parachutisme (00%)

Il s'agit de l'aptitude à mettre et utiliser convenablement un parachute, militaire ou sportif. Cette compétence ne couvre pas l'usage des sièges éjectables mais un soldat entraîné sait comment s'éjecter automatiquement d'un avion (mais c'est ensuite qu'il aura besoin de la compétence *Parachutisme*, pour contrôler sa descente et atterrir sans casse).



Pour sauter d'un avion volant normalement, trois tests sont nécessaires. Le premier pour sortir de l'appareil. Sur un échec, un petit problème se présente qui peut être corrigé par un second test réussi. En cas d'échec critique, le parachute se déploie trop tôt et s'emmêle dans l'appareil. Si on se sert d'une ligne statique pour le saut (attachée à un câble fixé dans l'appareil, comme c'est souvent le cas pour les parachutistes militaires) le test se fait avec un modificateur de +10 ou +20% (au choix du Gardien).

Le deuxième test permet au sauteur de contrôler la descente et de déterminer son point d'atterrissage. Les parapentes et parachutes sportifs accordent un large contrôle de la direction de la descente, alors que les parachutes militaires ne bénéficient que d'une manœuvrabilité limitée et descendent beaucoup plus vite. Si le test échoue, un ennui se présente (des fils emmêlés, un parachute mal ouvert, etc.), susceptible d'être corrigé par un second test réussi. En cas d'échec critique, le problème est très grave : la toile ne se déploie pas ou est tout emmêlée. Le seul recours est d'utiliser le parachute de secours (si on en a un), lequel nécessitera un test réussi.

Le troisième et dernier test détermine la qualité de l'atterrissage. En cas d'échec, il provoque des dégâts mineurs (1D6 PV plus une blessure ennuyeuse — contusions, foulures —), qui peuvent être évités par un test d'*Athlétisme* réussi. Si le troisième test de *Parachutisme* ou celui de *Athlétisme* aboutit à une maladresse, les dégâts sont de 2D6 PV et assortis d'une blessure grave — fracture de la jambe, la hanche ou l'épine dorsale, commotion, traumatisme cérébral...

Plongée sous-marine (00%)

La compétence *Plongée sous-marine* est l'aptitude à porter et utiliser un appareil respiratoire sous-marin. Cette compétence couvre l'utilisation des scaphandres autonomes, mais aussi les scaphandres reliés à la surface pour l'approvisionnement en air (la compétence pourrait alors être appelée «*Marche sous-marine*» et démarrer à 00%).

En plus de savoir comment se servir de ces équipements, la compétence inclut des connaissances liées à la plongée, telles que comment éviter les torsions, les paliers de décompression, effectuer des réparations mineures et déterminer la quantité d'air nécessaire à une profondeur donnée.

La compétence *Plongée sous-marine* ne se substitue pas à la compétence *Nager*. Un plongeur devrait être un nageur entraîné (d'un niveau au moins professionnel dans cette compétence).



Sciences de la vie : Botanique (00%)

La Botanique permet à un investigateur de reconnaître une plante et de juger dans quelle mesure elle peut être utile ou dangereuse. Face à une plante inconnue, cette compétence peut servir à deviner son habitat ou sa région d'origine.

Sciences formelles : Cryptographie / codes (00%)

Aptitude à chiffrer et déchiffrer un message codé selon un code connu ainsi que de tenter décrypter un texte codé qui suit un procédé inconnu. Ce dernier cas nécessite en général beaucoup de temps et ainsi un test prolongé (Cf. LdB p.82) sera nécessaire avant que la transcription ne soit complète.

Sciences humaines : Science militaire (00%)

C'est la connaissance du fonctionnement de l'armée, une compétence générale englobant la tactique, les procédures, histoire et traditions militaires ainsi qu'une connaissance de base de l'équipement. Bien qu'on ne puisse utiliser cette compétence pour se servir d'armes ou d'appareils militaires, on possède quelques connaissances de leur utilité, de leurs points forts et de leurs points faibles. Pour résumer, cette compétence permettra à son détenteur de reconnaître un bombardier *Stratofortress* B-52 mais pas de le faire démarrer ou de le piloter. Tous les vétérans de l'armée devraient maîtriser cette compétence, au moins modérément. Le Gardien peut envisager de donner à tous les personnages de ce type un score de base dans cette compétence (20% plus 2D10% paraît raisonnable).

Classifications de sécurité

Au cours de leurs enquêtes, les agents gouvernementaux manipulent couramment des documents classifiés. Il peut s'agir de documents, photos, films, objets ou tout autre information que le gouvernement estime trop importante pour la sécurité nationale et la protection de la population. Une compréhension de base des procédures de classification et du système de marquage est vitale pour renforcer le sinistre réalisme du jeu.

Sources d'informations

La récupération d'informations est notée selon l'origine des renseignements recueillis. Chaque domaine spécialisé du renseignement a ses propres avantages et inconvénients.

HUMINT

(Human Intelligence =
Renseignement de source humaine)

Il s'agit des techniques de base de l'espionnage et elles concernent les informations fournies

directement par les agents, les informateurs étrangers ou même les militaires sur le terrain. Les renseignements HUMINT sont extrêmement précieux mais dangereux à rassembler et sujets aux erreurs. Les agents rassemblent en général des renseignements par le biais d'un petit réseau d'informateurs plutôt que de risquer d'être capturés la main dans le sac. Si les informateurs sont arrêtés ou commencent à mourir les uns après les autres, l'agent responsable est normalement averti suffisamment tôt pour fermer boutique et quitter le pays. Les rapports HUMINT sont classiquement notés selon la fiabilité de leur source.

SIGINT

(Signals Intelligence = Renseignement
obtenus à partir de signaux)

Ce domaine regroupe deux disciplines distinctes. Les informations COMINT (*Communications Intelligence*) sont obtenues grâce à des interceptions de messages radio,



Note spéciale concernant le Département de la Justice

La classification décrite dans ce chapitre est celle utilisée pour les informations relevant de la Sécurité Nationale, par les militaires, la CIA, la NSA, le DIS, les Département d'Etat et autres agences rattachées à l'exécutif américain. Les agences dépendant du Département de la Justice, telles que le FBI, la DEA ou les Marshals fédéraux, n'entrent pas dans ce système. Un agent du FBI qui compte avoir accès à des documents militaires classifiés peut s'attendre à une grosse déception.

Quelques personnes dans le Département de la Justice, comme les chefs de départements et les officiers de liaison, ont une accréditation Sécurité Nationale. La DEA et les militaires collaborent occasionnellement et le FBI et la

NSA peuvent souvent être amenés à échanger des renseignements. Il est rare cependant que des agents du Département de la Justice aient accès aux Programmes d'Accès Spéciaux mis en place par l'armée.

Le Département a une classification propre, si on peut dire, mais bien plus simple et servant principalement à protéger les identités de ses agents et informateurs et à éviter de compromettre les enquêtes en cours. Lorsqu'il est nécessaire de protéger des informations, le Département de la Justice les classe G1, G2 et G3, plus ou moins équivalents à Confidentiel, Secret et Top Secret. L'accès à de tels dossiers est contrôlé par les bureaux régionaux sur la base des connaissances nécessaires.

sur lesquelles travaillent des linguistes et des opérateurs de code Morse entre autres. Les renseignements ELINT (*Electronic Intelligence*) couvre le déchiffrement de signaux et des schémas ondulatoires de radars, ordinateurs et autres équipements émettant une signature électromagnétique unique. Ces deux disciplines combinées permettent à SIGINT de fournir des informations sur les messages secrets, les opérations militaires, les localisations de troupes et d'équipements.

IMINT

(Imagery Intelligence)

Les données obtenues à partir de photographies aériennes ou transmises par satellites tombent dans cette catégorie importante qui inclut également les informations obtenues à partir de balayages actifs par radars des mouvements de troupes adverses (ELINT regroupe les réceptions passives de signaux radars ennemis). Les analystes en imagerie sont spécialement entraînés à reconnaître les véhicules, équipements, installations de production critiques et les installations dissimulées.

CI

(Counter-Intelligence = Contre-espionnage)

Les agents CI sont simplement des chasseurs d'espions. Leur mission est de débusquer les agents ennemis et d'identifier les risques potentiels pour la sécurité. Ce sont souvent des agents en civil qui observent pour détecter les fuites potentielles ou qui tentent, avec des appâts, d'amener les possibles traitres et les

agents doubles à se révéler. Les tâches plus courantes comprennent les entretiens des procédures de sécurité et l'estimation des dégâts engendrés par les révélations non autorisées.

ARCHINT

(Archeological Intelligence)

Ce n'est vraiment pas une source normale de renseignement mais cette discipline est parfaite pour les aventures Delta Green les plus secrètes. Imaginée par l'écrivain Will Murray dans son roman *To Clear the Earth*, l'ARCHINT inclut les connaissances en occultisme et celles concernant le Mythe de Cthulhu, obtenues au cours de recherches archéologiques et d'études de textes anciens.

L'ARCHINT ne devrait être accessible que dans le cadre de Programmes d'Accès Spécial et être soumise aux plus sévères restrictions pour éviter toute révélation non autorisée. Seuls les agents les plus sûrs auront accès à ces terribles secrets. Les renseignements ARCHINT auraient une grande valeur pour Delta Green.

Classifications de base

Il y a quatre classifications de base pour définir le niveau de sécurité et l'importance attachée par le gouvernement.

Non Classifié

Étant donné que 99% de la papeterie gouvernementale tombe dans cette catégorie, la plupart des documents non classifiés ne

portent aucune marque particulière. Cela ne veut pas dire que les informations non classifiées sont inoffensives. Si un analyste chevronné rassemble suffisamment de fragments de données apparemment sans rapport entre elles, il peut dessiner une image étonnamment précise d'activités secrètes. Les documents non classifiés ne sont marqués comme tels que lorsqu'ils sont présentés mélangés à d'autres qui le sont.

Confidentiel

Cette information peut nuire à la sécurité nationale si elle est divulguée par des voies non autorisées. Il peut s'agir par exemple de données sur les forces militaires ou les caractéristiques des armes, ou de données sensibles sur l'entraînement des troupes, mais aussi d'informations générales sur les forces militaires étrangères et les organisations terroristes.

Secret

C'est la classification la plus courante. Elle protège les informations qui pourraient, en de mauvaises mains, provoquer de graves dégâts ou embarrasser les politiques, détériorer les relations diplomatiques, dévoiler des plans militaires ou des opérations de renseignement et compromettre des programmes scientifiques vitaux liés à la défense nationale.

Top Secret

La divulgation non autorisée de renseignements Top Secret pourrait provoquer de très graves dommages à la sécurité nationale. Les informations susceptibles de déclencher des hostilités

armées envers les États-Unis ou un de leurs alliés, perturber les relations internationales, compromettre le système de communications chiffrées ou dévoiler des données technologiques critiques, tombent dans cette catégorie.

Classifications secondaires

Ces classifications sont souvent combinées à une série d'avertissements, d'instructions particulières restreignant l'accès aux informations de façon plus précise que les quatre niveaux de base.

On parlera de tels documents en les qualifiant de « SECRET/NOFORN/NOINTEL » ou « TOP SECRET/ORCON », le premier terme correspondant à la classification de base et le ou les suivants aux avertissements et instructions particulières attirant l'attention sur les restrictions supplémentaires de communications de ces informations.

Quelques notes standard sont rappelées ci-dessous, que vous pouvez utiliser sur les aides de jeu fournies aux joueurs pour leur donner un air plus authentique.

CNWDI

(Critical Nuclear Weapons Design Information = Informations critiques concernant la conception d'armes nucléaires)

Le plus souvent appliquée à des documents TOP SECRET, cette note indique la présence de données liées à la fabrication et l'utilisation d'armes nucléaires. Étant donné la menace croissante du terrorisme atomique et des stocks non contrôlés de produits fissibles, cet avertissement n'est pas à prendre à la légère.



COMSEC

(Communications Security = Sécurité des Communications)

Cela concerne les systèmes de chiffrement des communications. Vu l'avance des États-Unis dans les domaines des techniques de cryptage des données et émissions radio, la protection des documents COMSEC est prise très au sérieux. Les livres de code, clés électroniques et matériels de cryptage tombent tous dans cette catégorie.

NOCONTRACT

(Not releasable to Contractors/consultants = Ne pas communiquer aux personnes contractantes ou contractuelles)

Cet avertissement couvre entre autres les informations relatives à la conception et la fabrication des armes et équipements militaires américains, de façon à éviter que les firmes rivales travaillant pour la défense ne se volent des secrets entre elles.

NOFORN

(Not releasable to Foreign National = Ne pas communiquer aux ressortissants étrangers)

Se dit d'un document qui ne peut être lu que par un citoyen américain possédant les accréditations requises et ayant besoin de le connaître. Les étrangers, même ressortissants d'un pays allié, ne sont pas autorisés à en prendre connaissance.

ORCON

(Divulgateion et extraction contrôlée par la personne et l'origine de cette information)

Pour une information extrêmement peu divulguée. Quiconque souhaite en extraire des renseignements ou transmettre l'information à d'autres agents doit au préalable en demander l'autorisation à l'agence qui l'a ramenée au départ. C'est la procédure classique « Rien que pour vos yeux ». Les documents ORCON sont le plus souvent TOP SECRET mais cela s'applique aussi à des informations classées SECRET.

RD

(Restricted Data - Informations à diffusion restreinte)

Ces documents contiennent des informations liées à l'énergie atomique. Appliqué le plus souvent aux renseignements concernant la recherche et la production d'énergie plutôt

qu'à la conception des armements et à leur puissance. Les informations RD sont habituellement classées SECRET ou TOP SECRET.

RELxxxx

(Authorized Release to xxxx - Divulgateion autorisée à xxxx)

Ce code indique quelle(s) agence(s) étrangère(s) peu(ven)t avoir accès à un document précis. On trouvera par exemple des documents RELNATO (pour l'OTAN), RELCANUKAUS (Canada, Australie et Royaume-Uni) ou RELUNPROFOR (Force de Protection des Nations Unies). Certains de ces codes peuvent être particulièrement longs et difficiles à prononcer.

SCI

(Sensitive Compartmentalized Information - Information sensible compartimentée)

Les informations IMINT, SIGINT et certaines HUMINT particulièrement sensibles, sont classées SCI. On les considère comme telles du fait qu'elles démontrent l'efficacité de certaines techniques spéciales de collecte de renseignements, comme la définition des images envoyées par les satellites espions. Une puissance étrangère qui verrait des documents SCI aurait la possibilité de prévoir des protections contre les techniques utilisées. L'origine des informations est habituellement identifiée par un nom de code. L'accès à ces données et leur manipulation sont soigneusement contrôlés et elles ne circulent qu'exceptionnellement hors de bâtiments SCI sécurisés (SCIF).

WNINTEL

(Warning Notice, Intelligence Sources or Methods Involved - Avertissement, mention de méthode ou d'origine de renseignements)

Cette mention rappelle que le contenu du document dévoile une source de renseignements. Il peut s'agir de références explicites à des agents, des informateurs ou des techniques d'espionnage électronique particulières. La plus grande prudence est requise pour préserver cette source d'informations.

Special Access Programs

(Programmes d'Accès Spécial)

Il existe des Programmes d'Accès Spécial, réglementant la diffusion de données sensibles, au niveau national comme au niveau local. Ils sont tous identifiés par un nom de



code et remplissent des fonctions similaires à celles des avertissements, la différence étant un contrôle plus strict. Ces documents sont conservés dans un bâtiment SCI et ne peuvent être divulgués qu'à des personnes ayant accès en lecture à ce programme précis. Les documents diplomatiques, les enquêtes de contre-espionnage et les écrits recelant des connaissances du Mythe du Cthulhu peuvent tous postuler à ces programmes. Le nom de code du programme ne doit pas donner d'information sur la nature de celui-ci. Le Projet LIVRE BLEU est l'un des exemples les plus célèbres de Programme Spécial.

Accréditations

Une accréditation de sécurité indique le degré de confiance du gouvernement envers un individu donné. Elle correspond à une classification des informations. On a donc des accréditations **Confidential**, **Secret** et **Top Secret**. Une enquête est menée sur le passé (BI : *Background Investigation*) de toute personne à laquelle on envisage d'accorder une accréditation ainsi qu'un contrôle au niveau de son agence (NAC : *National Agency Check*). Le DIS épiluche les dossiers de la police et du FBI et interroge ceux qui le connaissent afin de déterminer la fiabilité du candidat.

Les personnes susceptibles d'obtenir une accréditation Top Secret sont soumises à une enquête en profondeur sur leur passé (SBI : *Special Background Investigation*) bien plus fouillée que les BI et NAC standards. Un entretien sous détecteur de mensonge est courant dans le cas d'un Programmes d'Accès Spécial.

Ces enquêtes sont renouvelées tous les quinze ans (cinq ans pour les accréditations Top Secret) et si ce n'est pas le cas, l'accréditation de l'agent descend automatiquement d'un cran. Toute la paperasse, les rapports d'enquêtes et autres informations dérogatoires, sont envoyées à la *Central Clearance Facility* (CCF : Service Central des Accréditations) qui prend la décision d'accorder ou de refuser l'accréditation demandée.

Accréditations d'accès

Le fait d'avoir une accréditation de sécurité ne donne pas automatiquement accès à des informations classifiées, celui-ci étant accordée aux agents en fonction des nécessités de leur travail et du besoin de savoir certaines choses. Lorsqu'une personne se voit accorder l'autorisation de consulter une catégorie précise d'informations, on dit souvent qu'elle a accès « en lecture » à celle-ci.

C'est le directeur de la sécurité de son agence (souvent appelé Officier Spécial de Sécurité ou SSO) qui définit quelles informations un agent peut connaître. Les SSO tiennent à jour les dossiers des agents actifs dans leur domaine de compétence et peuvent donner ou refuser à un agent l'accès à certains documents. Ceci évite les abus dans l'utilisation des accréditations : un agent travaillant dans les communications et doté d'une accréditation Top Secret, par exemple, ne pourra se prévaloir de celle-ci pour entrer dans un centre de recherches sur les armes nucléaires.

Documents

Dans le cadre d'une campagne, des documents « classifiés » réalistes ajouteront énormément de plaisir aux joueurs adorant avoir des indices matériels bien faits. (plusieurs aides pour les joueurs ressemblant à des documents gouvernementaux sont présentées dans le chapitre *Manuscrits mystérieux*). Le système de marquage de documents peut être extrêmement détaillé et complexe mais ses règles de base sont très simples.

Couvertures et étiquettes

Les documents classifiés sont protégés par une couverture indiquant la classification la plus élevée des papiers contenus à l'intérieur, ainsi que les avertissements et autres instructions particulières. Dans le cas d'un classeur ou d'un ouvrage relié, les deux couvertures doivent comporter ces informations. Les disquettes, CD, DVD informatiques et équipements électroniques doivent être étiquetés. Les couvertures, étiquettes et classeurs répondent en général à un code de couleur précis :

TOP SECRET	Orange
SECRET	Rouge
CONFIDENTIEL	Bleu
NON CLASSIFIÉ	Vert

Marquage des documents

La classification d'un document est indiquée bien en évidence au sommet et au bas de chaque page. L'avertissement et les noms de code SAP sont imprimés juste au dessous. Si une page contient uniquement des informations non classifiées, par exemple une lettre d'introduction accompagnant un dossier Secret, elle comporte quand même l'indication de classification du document en question soulignée de la mention « Régresse à Non Classifié si Séparée des Pièces Jointes Classifiées ».

Les documents les mieux contrôlés comportent une mention : « Exemple n° ___ sur ___ exemplaires » en bas de page, le numéro de

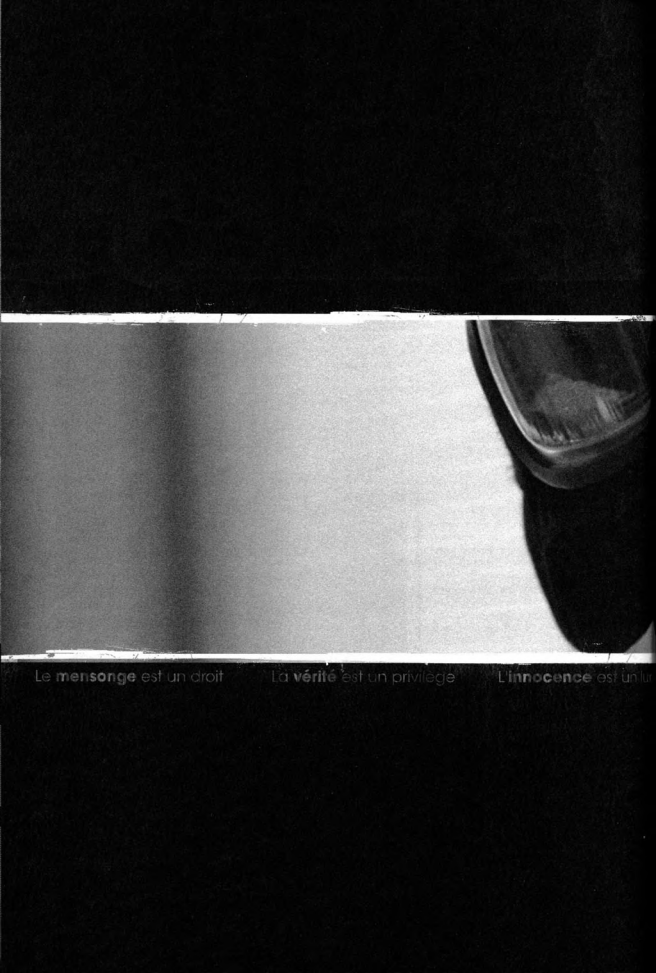
série unique étant indiqué à la place des blancs. En cas de perte d'un de ces documents, on peut contrôler la liste des personnes ayant signé un reçu en prenant possession de cet exemplaire.

On trouve en bas de pages les mentions : « Classifié par » et « Déclassifier si » qui indiquent l'une l'agence, la directive ou les documents d'origine qui ont déterminé la classification de l'ensemble (souvent : « sources multiples ») et l'autre la date ou les événements qui amèneront à la perte de celle-ci (généralement : OADR - *Originating Agency's Determination Required* : selon indications de l'agence d'origine).

Marquage d'une partie d'un document

Ce système n'est pas obligatoire mais recommandé. Il consiste à marquer chaque page en fonction du plus haut degré de sécurité des informations qui y sont portées. Chaque paragraphe est précédé d'une abréviation indiquant son niveau (TS, TS/RD, S/NOFORN, U, etc.). L'agent peut ainsi différencier ce dont il peut parler ou pas avec d'autres personnes et classer de façon précise les informations extraites de ce document.





Le **mensonge** est un droit

La **vérité** est un privilège

L'**innocence** est un luxe

Les agences fédérales

chapitre 9



Les agences fédérales

Bien qu'il y ait un grand nombre d'agences par le biais desquelles les investigateurs peuvent être confrontés au Mythe, telles que la NASA, la *National Institute for Mental Health* (Institut National pour la Santé Mentale) et la *National Science Foundation*... cette section ne s'occupe que de celles ayant des liens avec le maintien de l'ordre ou le renseignement, la majorité des agents de Delta Green provenant de ces milieux. On peut facilement créer des agents ayant d'autres fonctions ou d'autres spécialités en se servant des types de personnages décrits dans le livre de base de *L'Appel de Cthulhu* : le Professeur servant de modèle pour la plupart des universitaires ou des spécialistes. Ces derniers seront plus probablement des sympathisants de DG que des agents, bien que rien n'empêche qu'ils accompagnent ceux-ci sur le terrain.

Certaines des agences présentées ci-après œuvrent dans les deux domaines du renseignement et du maintien de l'ordre, le FBI par exemple. Celui-ci est listé dans la rubrique « maintien de l'ordre » parce que c'est sous cet angle qu'il aborde ses missions de contre-espionnage et contre-terrorisme. Beaucoup de ces agences rassemblent des renseignements sans pour cela violer leur statut lié essentiellement au maintien de l'ordre. De même la CIA peut fournir des informations

à la DEA sur les trafiquants de drogue sans pour cela être une agence de police.

La question des juridictions a complètement changé au cours des dernières années. Depuis 1992, les officiers de police américains ont le droit d'arrêter des étrangers dans un autre pays que les États-Unis pour autant que les traités d'extradition entre les deux pays n'interdisent pas expressément l'enlèvement d'un suspect et que les autorités locales ne pincient pas les fédéraux au cours de l'opération. Dans le procès *États-Unis contre Alvarez Machin*, la Cour Suprême a décidé que, puisque les clauses du traité d'extradition avec le Mexique ne l'interdisaient pas explicitement. L'enlèvement du Dr Alvarez Machin, soupçonné de complicité de torture et assassinat sur la personne de l'agent de la DEA Enrique Camarena au Mexique en 1985, par des agents de la DEA associés à des chasseurs de primes mexicains était légal et ne constituait pas un déni de justice. En dépit de la « légalité » de son enlèvement, Machin fut malgré tout acquitté des charges déposées contre lui. Comme la plupart des pays refusent d'extrader un suspect vers les États-Unis si ce dernier est susceptible d'y encourir une peine de mort, les agences de police américaines peuvent donc utiliser ce genre de tactique pour appréhender des terroristes ou des narcotrafiquants.



Liste des agences fédérales

Bureau du Président

Central Intelligence Agency
National Security Council

Département de l'Agriculture

Foreign Agricultural Service

Département de l'Armée

U.S. Army Intelligence & Security Command
U.S. Army Criminal Investigation Command
U.S. Army Medical Research and Materiel Command
U.S. Army Medical Research Institute of Infectious Diseases

Département de l'Armée de l'air

Air Force Intelligence
Air Force Office of Special Investigation

Département du Commerce

Office of Export Enforcement, Intelligence Division

Département de la Défense

National Center for Medical Intelligence
Defense Intelligence Agency
Defense Security Service
National Reconnaissance Office
National Security Agency & Central Security Service
U.S. Strategic Command
U.S. Special Operations Command
Defense Mapping Service

Département de l'Énergie

Intelligence Directorate

Département d'État

Bureau of Intelligence and Research

Département de l'Intérieur

Environmental Protection Agency
National Park Service
U.S. Fish and Wildlife Service

Département de la Justice

Drug Enforcement Administration
Federal Bureau of Investigation
U.S. Immigration and Customs Enforcement
Bureau du Procureur Général
U.S. Marshals

Département de la Santé et des Services humanitaires

Center for Disease Control and Prevention

Département de la Marine

Office of Naval Intelligence
Marine Corps Intelligence
Naval Criminal Investigative Service

Département des Transports

U.S. Coast Guards

Département du Trésor

Bureau of Alcohol, Tobacco, Firearms and Explosives
Financial Crimes Enforcement Network
Internal Revenue Service, Criminal Investigation Division

Département de la Sécurité Intérieure

U.S. Customs and Border Protection
Secret Service

Organes Législatifs

Federal Research Division, Bibliothèque du Congrès
Securities and Exchange Commission, Division of Enforcement

Service Postaux des États-Unis

Service d'Inspection Postal des États-Unis

National Aeronautics and Space Administration

Les forces armées des États-Unis



Central Intelligence Agency (CIA)

(Agence centrale de renseignement)

Bureau du Président

Date de fondation :
18 septembre 1947

Mission originelle :
Coordonner l'action des diverses agences de renseignement civiles et militaires, analyser les données brutes qu'elles transmettaient et dresser des rapports finaux pour le Président et le *National Security Council*.

Mission actuelle :
Faire progresser les intérêts américains lorsque la diplomatie échoue et que l'armée ne peut intervenir.

Juridiction :
Espionnage / contre-espionnage et actions souterraines hors du territoire des États-Unis (en théorie). La CIA a opéré à l'intérieur du pays lors d'opérations montées autant contre des résidents étrangers que des citoyens américains.

Quartier Général :
Langley, Virginie, plus des installations administratives à McLean, Virginie, et un centre d'entraînement au Camp Perry (souvent appelé « La Ferme »), en Virginie également.

Effectifs :
Entre 16 500 et 20 000 personnes, sans compter les agents indépendants, mercenaires, consultants et employés des sociétés qui lui servent de couvertures.

Budget annuel (en dollars U.S.) :
Inconnu

Histoire / Description

L'histoire de la CIA est particulièrement tortueuse. L'essentiel de ce que le public sait de cette agence (parfois appelée « La Compagnie ») n'est divulgué qu'à l'occasion d'un désastre ou d'un scandale et on n'entend pratiquement pas parler des opérations réussies de la CIA. D'où une réputation probablement imméritée d'incompétence et de corruption.

La CIA est divisée en quatre Directoires : Opérations, Renseignement, Sciences et Technologies, Administration. Le Directeur des Opérations (DO) est le plus important des trois et est en charge de rassembler des informations, mener le contre-espionnage et les opérations secrètes. Le Directeur du Renseignement (DR) analyse les informations qui lui sont transmises et envoie ses rapports aux politiciens du gouvernement. Le

Directoire des Sciences et Technologies (DST) conçoit tout du satellite espion et des appareils photos miniaturisés aux « bio-inoculateurs non discernables » (pistolets à fléchettes empoisonnées) et à l'aviation de reconnaissance SR-71 « Blackbird ». Le Directoire Administratif (DA) fournit aux trois autres informations, services, finances, logistique, conseils juridiques, personnel et sécurité.

La profession principale dans le DO est celle de superviseur. Le superviseur n'est pas un agent, ceux-ci étant les personnes étrangères (habituellement) qui offrent des informations ou des services à la CIA. Il peut s'agir d'espions d'organismes gouvernementaux, d'employés ou de cadres des sociétés couvertures de la CIA, comme Air-America ou Southern Air Transport, ou de « contractuels » (l'euphémisme utilisé pour parler des mercenaires). Le superviseur est celui qui leur assigne leur mission et reçoit leurs informations. La CIA a toujours hésité à recourir à des superviseurs « illégaux », dépourvus d'un statut officiel (le plus souvent diplomatique) et de l'immunité diplomatique. Si la mission rend impossible le recours au personnel d'une station de la CIA dans une ambassade, la Compagnie engage un indépendant sans lien officiel avec elle. Le superviseur est un officier très entraîné en tactiques paramilitaires au centre d'entraînement de la Ferme ; pourtant il a plus de chances de faire des photos que des cartons et les seuls assassinats qu'il aura à commettre seront probablement des assassinats politiques par le biais d'opérations de propagande. Les Contractuels auront plutôt en charge les fonctions d'épée que de cape et leur parcours professionnel est plus varié ; il en est de même des agents.

Les analystes du DR sont parfois des consultants professionnels, possédant une maîtrise ou un doctorat dans une quelconque spécialité géographique, mais aussi des superviseurs en retraite du service actif. Leur travail ne les emmène que rarement hors des États-Unis et consiste le plus souvent à explorer des montagnes de données. Le DR emploie des experts de toutes les spécialités, de la théologie à l'analyse des forces armées, aux renseignements biographiques, travaillant dans une ambiance calme, quasi universitaire. Les employés du DST sont en général titulaires de maîtrises ou de doctorats scientifiques. Ceux du DA proviennent de tous les horizons. Il y a même un service interne chargé de conseiller la CIA sur le plan juridique.

Exemple de personnage

George Grimm

61 ans

Race : Caucasienne
Education : Doctorat d'études de l'Asie
Profession : Superviseur et chef de station de la CIA

APP	11	Prestance	55 %
CON	07	Endurance	35 %
DEX	09	Agilité	45 %
FOR	06	Puissance	30 %
TAI	15	Compulce	75 %
EDU	21	Connaissance	99 %
INT	17	Intuition	85 %
POU	17	Volonté	85 %

Valeurs dérivées			
Impact	0		
Points de Vie	11		
Santé Mentale	85		

Compétences			
Baratin	63 %		
Credit	63 %		
Discretion	58 %		
Dissimulation	57 %		
Ecouter	32 %		
Persuasion	63 %		
Photographie	27 %		
Psychologie	94 %		
Trouver Objet Caché	95 %		

Langues			
Anglais	90 %		
Japonais	22 %		
Mandarin	84 %		
Tagalog (Philippin)	13 %		
Thai	23 %		
Vietnamien	24 %		

Combat			
Armes de poing	45 %		
Beretta 92, dégâts 1D10			

Professions possibles

Superviseur

Armes à feu : armes de poing, Baratin, Crédit, Dissimulation, Langue étrangère, Psychologie, Métier : Serrurerie, Trouver Objet Caché + trois compétences parmi les suivantes : Corps à corps : Arts martiaux, Discretion, Écouter, Négociation, Persuasion, Photographie, Se cacher.

Analyste

Bibliothèque, Métier : Informatique, Métier : Electronique, Persuasion, Trouver Objet Caché + trois compétences parmi les suivantes : Comptabilité, Culture artistique : Architecture, Écouter, Langue étrangère, Psychologie, Sciences formelles : Chimie & Physique, Sciences humaines : Anthropologie, Droit & Histoire, + une compétence à titre personnel.

Contractuel

Athlétisme, Discretion, Dissimulation, Écouter, Se cacher, Trouver Objet Caché + trois compétences parmi les suivantes :

Artillerie : Mitrailleuse, Corps à corps : Arts martiaux, Armes à feu : armes de poing, Armes d'épule & Armes automatiques, Contacts & Ressources, Explosifs, Langue étrangère, Orientation, Premier soins, Vigilance.

Agent

Prenez n'importe quel archétype du livre de règles et ajoutez Dissimulation, Métier : Serrurerie et Photographie à sa liste de compétences.

Agent spécial de terrain

Armes à feu : Armes de poing, Baratin, Bureaucratie, Contacts & Ressources, Dissimulation, Écouter, Interroger, Langue étrangère, Négociation, Orientation, Pister, Sciences humaines : Droit, Se cacher, Trouver objet Caché + une compétence à titre personnel.





National Security Council (NSC)

(Conseil National de Sécurité)

Bureau du Président

Date de fondation :

18 septembre 1947

Mission originelle :

Conseiller le Président en matière de sécurité nationale et coordonner les activités de renseignement.

Mission actuelle :

Pratiquement la même, toutefois le scandale de l'Irangate a été provoqué par une opération secrète du NSC.

Juridiction :

Analyse d'informations uniquement.

Quartier Général :

La Maison Blanche, Washington, D.C.

Effectifs :

Neuf membres statutaires, plus soixante-cinq administratifs.

Budget annuel (en dollars U.S.) :

8,5 millions

Histoire / Description

Les membres statutaires du NSC sont le Président, le Vice-Président, le Secrétaire à la Défense, le Secrétaire d'État, le directeur de la CIA, le représentant de l'état-major, les trois assistants du Président pour la Sécurité Nationale et le Secrétaire de l'Exécutif. Le NSC a repris l'essentiel des attributions de la CIA comme récepteur des rapports d'informations. Il a lancé la désastreuse opération du colonel Oliver North de « privatisation » du soutien américain aux Contras du Nicaragua et est susceptible de s'engager dans d'autres opérations contraires à son règlement (toute opération secrète tombera dans cette catégorie) lorsqu'il estimera nécessaire d'éviter la surveillance du Congrès à laquelle est soumise la CIA.

Professions possibles

Employé du NSC

Baratin, Bureaucratie, Comptabilité, Métier : Informatique, Sciences humaines : Droit & Histoire, Persuasion, Psychologie + une compétence à titre personnel.

Exemple de personnage

Paul MacLester

48 ans

Race : Caucasienne

Éducation : Docteur en Droit

(spécialisation en Jurisprudence)

Profession : Assistant du Président pour les affaires de Sécurité Nationale

APP	10	Prestance	50 %
CON	11	Endurance	55 %
DEX	12	Agilité	60 %
FOR	10	Puissance	50 %
TAI	13	Corpuence	65 %
EDU	19	Connaissance	95 %
INT	15	Intuition	75 %
POU	14	Volonté	70 %

Valeurs dérivées

Impact	0
Points de Vie	12
Santé Mentale	70

Compétences

Baratin	87 %
Bibliothèque	34 %
Bureaucratie	42 %
Comptabilité	56 %
Crédit	64 %
Métier	
Informatique	33 %
Négociation	72 %
Persuasion	95 %
Psychologie	54 %
Sciences humaines	
Droit	62 %
Histoire	71 %
Trouver Objet Caché	41 %

Langue

Anglais	95 %
---------	------

Combat

Aucune compétence hormis les compétences de base.



Foreign Agricultural Service (FAS)

(Service de l'agriculture étrangère)

Département de l'Agriculture

Date de fondation :

Novembre 1988

Mission originelle :

Collecte d'informations sur les conditions agricoles mondiales.

Mission actuelle :

Inchangée

Juridiction :

Collecte et publication de données liées à l'agriculture.

Quartier Général :

Washington, D.C.

Effectifs :

823, dont plus de 100 attachés diplomatiques situés dans soixante-quinze ambassades à travers le monde.

Budget annuel (en dollars U.S.) :

230 millions

Histoire / Description

Le FAS a en charge les informations et données sur les politiques agricoles étrangères, l'analyse de l'offre et de la demande, des relations commerciales et des opportunités de marché. Tous ces renseignements sont réunis dans l'optique d'adapter la politique agricole américaine, l'un des plus gros postes du budget fédéral. Les attachés bénéficient de passeports et de l'immunité diplomatiques.

Professions possibles

Attaché à l'Agriculture

Contacts & Ressources, Langue étrangère, Métier : Informatique, Sciences de la vie ; Biochimie, Biologie & Histoire naturelle, Trouver Objet Caché + deux compétences à titre personnel.



Exemple de personnage

Angela Thompson

33 ans

Race : Afro-américaine

Éducation : Maîtrise de Commerce agricole

Profession : Attaché à l'Agriculture

APP	14	Prestance	70 %
CON	16	Endurance	80 %
DEX	11	Agilité	55 %
FOR	13	Puissance	65 %
TAI	09	Corpulence	45 %
ÉDU	18	Connaissance	90 %
INT	12	Intuition	60 %
POU	10	Volonté	50 %

Valeurs dérivées

Impact	0
Points de Vie	13
Santé Mentale	50

Compétences

Contacts & Ressources	40 %
Métier	
Informatique	28 %
Négociation	52 %
Persuasion	54 %
Pratique artistique	
Chant	48 %
Psychologie	32 %
Sciences de la vie	
Biologie	64 %
Histoire naturelle	72 %
Sciences formelles	
Chimie	33 %
Sciences occultes	31 %
Trouver Objet Caché	55 %

Langues

Anglais	93 %
Flamand	27 %
Français	37 %

Combat

Aucune compétence hormis les compétences de base.



U.S. Army Intelligence & Security Command (INSCOM)

U.S. Army Criminal Investigation Command (CIC)

(Commandement à la sécurité et au renseignement et Commandement chargé des Enquêtes Criminelles)

Département de l'Armée

Exemple de personnage

Sergent Wayne «cadavre» Black

32 ans

Race : Caucasienne
Education : Entraînement aux opérations aéroportées, Fort Bragg, Géorgie
Profession : Agent « Zombie » de l'ISA

APP	11	Prestance	55 %
CON	16	Endurance	80 %
DEX	15	Agilité	75 %
FOR	17	Puissance	85 %
TAI	16	Corpulence	80 %
EDU	17	Connaissance	85 %
INT	18	Intuition	90 %
POU	12	Volonté	60 %

Valeurs dérivées		
Impact	+4	
Points de Vie	16	
Santé Mentale	60	

Compétences		
Athlétisme		62 %
Batalion		33 %
Discret		76 %
Écouter		51 %
Se cacher		77 %
Trouver Objet Caché		59 %

Langues		
Anglais		88 %
Français		54 %

Combat		
Bagarre		60 %
Closé combat		57 %
Armes de poing		53 %
Ruger «Security Six» 357, dégâts 1D8+1D4		
Armes d'épaule		92 %
Barrel M82, dégâts 2D10+4		
Armes automatiques		92 %
Colt M16A4, dégâts 2D8		

Date de fondation :

INSCOM : 1er octobre 1977.

CIC : novembre 1918 (*Criminal Investigation Division*) et réorganisé en CIC en 1971.

Mission originelle :

INSCOM : effectuer des activités de collecte et analyse d'informations et de contre-espionnage pour l'Armée.

CIC : prendre en charge les enquêtes criminelles de l'Armée.

Mission actuelle :

INSCOM : inchangée.

CIC : inchangée

Juridiction :

INSCOM : recherche et analyse d'informations liées aux ressources militaires étrangères et contre-espionnage.

CIC : enquêtes criminelles sur le personnel militaire, où qu'il soit affecté.

Quartier Général :

INSCOM : Fort Belvoir, Virginie.

CIC : Washington, D.C.

Effectifs :

INSCOM : environ 20 000.

CIC : 1 500 agents (dont 51 civils) et 1786 personnes en soutien (dont 720 civils)

Budget annuel (en dollars U.S.) :

INSCOM : 2,3 milliard (estimation)

CIC : 225 millions

Histoire / Description

INSCOM : L'Agence de Renseignement de l'Armée fut dissoute en 1992 et ses fonctions réparties entre la DIA et l'INSCOM. Ce dernier ne se contente plus de réunir des informations, il les analyse et rédige des rapports sur ces bases. Il est également chargé de mener des opérations de contre-espionnage. En temps de guerre, l'INSCOM effectue des missions de reconnaissance afin de réunir des informations tactiques, dirige des opérations de distraction et de brouillage à l'intention des reconnaissances de l'ennemi, interroge les prisonniers, gère les opérations des forces spéciales et la guerre psychologique.

L'Intelligence Support Activity (Action de Soutien au Renseignement), une unité de l'INSCOM, est la plus secrète des unités de renseignement de l'Armée, succédant

au *Foreign Operating Group* (Groupe Opérant en terre étrangère, ou FOG) qui infiltra quatre soldats des forces spéciales à Téhéran pour soutenir la malheureuse opération GRIFFE DE L'AIGLE destinée à secourir les otages américains en Iran en 1979. Les agents du FOG avaient pour leur part parfaitement rempli leur mission. Depuis son quartier général de Fort Belvoir, en Virginie, l'ISA a mené de nombreuses opérations en Afrique du Nord et en Amérique du Sud. Elle a dressé des plans détaillés de secours à des otages dans toutes les ambassades américaines, au cas par cas, allant jusqu'à repérer les chemins possibles à l'aller comme au retour pour les équipes de secours. L'ISA a fourni aide et assistance au déploiement de soldats sous de fausses identités et monté une société de réfrigération au Panama comme couverture à son enquête sur le Général Noriega. Le Secrétaire à la Défense Frank Carlucci ordonna son démantèlement en 1982 au motif que l'ISA menait des opérations secrètes sans aucune surveillance du Congrès mais un appel suspensif fut déposé. Étant donné que l'ISA était encore en activité en 1985, il semble que l'appel ait été tranché en sa faveur. En 1985, on comptait 287 opérations dépendant de l'ISA. Nul ne sait si l'ISA a mené des opérations à l'intérieur des États-Unis, mais contrairement à la CIA, rien dans les règlements de l'INSCOM ou de l'ISA ne le leur interdit.

CIC : le CIC mène les enquêtes criminelles et les opérations de prévention des crimes pour le Département de la Défense et l'Armée. Contrairement à ses homologues de l'Armée de l'air ou de la Marine, il n'a pas à s'occuper de contre-espionnage. Il peut recourir au Laboratoire de Recherches Criminelles de l'Armée.

Professions possibles

Analyste de l'INSCOM

Bibliothèque, Métier : Informatique, Persuasion, Trouver Objet Caché, + trois compétences parmi les suivantes : Comptabilité, Culture artistique : Architecture, Écouter, Langue étrangère, Métier : Électronique, Sciences, formelles : Chimie, Cryptographie / Codes & Physique, Sciences humaines : Anthropologie & Histoire, Psychologie + une compétence à titre personnel.

Spécialiste de la guerre psychologique

INSCOM : Armes à feu : Armes de poing ou Armes automatiques, Bibliothèque, Langue étrangère, Métier : Informatique, Persuasion, Psychologie. Sciences humaines : Anthropologie & Histoire, Sciences occultes.

Spécialiste des interrogatoires sur le terrain.

INSCOM : Armes à feu : Armes de poing ou Armes d'épaule, Baratin, Interroger, Langue étrangère, Persuasion, Sciences de la vie : Pharmacologie, Premier soins, Psychanalyse, Psychologie + une compétence à titre personnel.

Agent spécial de l'ISA

Armes à feu : Armes de poing, Baratin, Dissimulation, Écouter, Langue étrangère, Trouver Objet Caché + trois compétences

parmi les suivantes : Corps à corps : Arts martiaux Discretion, Métier : Serrurerie, Négociation, Persuasion, Photographie, Psychologie, Se cacher, Vigilance.

Agent «au noir» de l'ISA

Baratin, Contacts & Ressources, Corps à corps : Arts martiaux, Discretion, Écouter, Langue étrangère, Se cacher, Trouver Objet Caché + quatre compétences parmi les suivantes : Armes à feu : Armes de poing, Armes d'épaule & Armes automatiques, Athlétisme, Dissimulation, Explosifs, Métier : Serrurerie, Photographie, Premier soins, Vigilance.

Enquêteur du CIC

Armes à feu : Armes de poing, Baratin, Criminalistique, Métier : Informatique, Négociation, Persuasion, Psychologie, Sciences humaines : Droit, Trouver Objet Caché, Vigilance + une compétence à titre personnel.





U.S. Army Medical Research and Material Command (USAMRMC) U.S. Army Medical Research Institute of Infectious Diseases (USAMRIID) (Commandement du développement et de la recherche médicale de l'armée et Institut de recherches médicales de l'armée sur les maladies infectieuses) Département de l'Armée



Exemple de personnage

Major Richard Smith

42 ans

Race : Caucasienne
Éducation : Docteur en virologie
Profession : Enquêteur de l'USAMRIID

APP	12	Prestance	60 %
CON	15	Endurance	75 %
DEX	12	Agilité	60 %
FOR	14	Puissance	70 %
TAI	11	Corpulescence	75 %
EDU	20	Connaissance	99 %
INT	17	Intuition	85 %
POU	16	Volonté	80 %

Valeurs dérivées

Impact	0
Points de Vie	13
Santé Mentale	80

Compétences

Athlétisme	63 %
Équitation	26 %
Médecine	61 %
Nager	43 %
Navigation	47 %
Persuasion	38 %
Photographie	49 %
Pister	52 %
Premiers Soins	66 %
Psychologie	27 %
Sciences de la vie	
Biologie	92 %
Histoire naturelle	73 %

Langues

Anglais	95 %
Français	41 %

Combat

Armes de poing	45 %
Pistolet tranquilisant,	
dégâts 1 + Tranquillisant ViR 14	

Date de fondation :

1969 pour l'USAMRIID. Toutefois l'armée a mené des recherches sur la guerre bactériologique dès la Seconde Guerre mondiale, à Fort Detrick. 1994 pour l'USAMRMC, ce dernier étant le résultat de la fusion de l'U.S. Army Medical Research and Development, du U.S. Army Medical Materiel Agency et du Health Facilities Planning Agency.

Mission originale :

Ses premières versions menaient des recherches sur les agents de guerre bactériologique et leur utilisation offensives aussi bien que sur les moyens de se défendre des maladies infectieuses sur le champ de bataille contemporain.

Mission actuelle :

l'USAMRIID développe des vaccins protecteurs et d'autres moyens pour se défendre contre les maladies infectieuses et les circonscrire. À cette fin, l'USAMRIID mène des recherches à Fort Detrick et collecte des spécimens pathogènes sur le terrain.

Juridiction :

l'USAMRIID n'a aucune juridiction en tant que tel. Il enquête sur les maladies infectieuses partout dans le monde mais toujours avec la permission du pays concerné. Les enquêtes intérieures sont conduites avec l'accord des autorités locales.

Quartier Général : installation de quarantaine de Fort Detrick, Maryland

Effectifs : inconnu (estimé à 450 personnes)

Budget annuel (en dollars U.S.) : inconnu mais suite à des restrictions budgétaires, une partie du personnel est parti au Center for Disease Control and Prevention et à l'Organisation Mondiale de la Santé.

Histoire / Description

L'USAMRIID, également appelé « l'Institut », dépendant du Commandement du développement et de la recherche médical de l'Armée, est l'une des principales sources d'informations du Centre de Renseignement Médical des Forces Armées et ses installations de Fort Detrick font partie des bâtiments les plus sûrs du monde. Les chercheurs militaires sur place manipulent quotidiennement les agents biologiques les plus nocifs du monde et leurs représentants sur le terrain sont en permanence

à l'affût de quelque souche plus virulente encore. Les laboratoires reconnaissent quatre niveaux de danger potentiel : les niveaux 0, 2, 3 et 4. Le niveau 0 correspond à une propreté parfaite. On ne trouve aucun agent biologique, ni en stockage ni en expérimentation, dans les zones notées Niveau 0. Les niveaux 2 et 3 sont ceux où les chercheurs travaillent sur des souches de plus en plus dangereuses, comme la fièvre jaune, l'anthrax, le botulisme, la rage ou le HIV (lequel est considéré comme une menace de Niveau 2). Le Niveau 4 est celui où sont stockés et manipulés les virus pour lesquels n'existe aucun moyen de guérison ni aucun vaccin. Le personnel travaillant dans ces zones porte des combinaisons étanches similaires à celles des astronautes Chemturi (surnommées « Costume Bleu »). Fort Detrick est équipé d'un hôpital de Niveau 4 (appelé « La Taule ») et d'une morgue de même niveau (« Le Sous-Marin ») dans laquelle sont conservées les victimes d'agents biologiques de Niveau 4. L'USAMRIID dispose de deux unités de quarantaine mobiles, que l'on pourrait comparer à des GIGN anti-virus. Le personnel sur le terrain travaillant sur des agents de Niveau 4 porte des combinaisons de type Raccal (« Costume Orange »), lesquelles constituent un environnement étanche portable utilisé pour pénétrer dans les zones « chaudes », celles saturées de tels agents biologiques (Le CDC n'a qu'une seule unité de ce type). L'USAMRIID est un rôle déterminant pour empêcher la contagion et décontaminer lors de l'accident de 1989 à l'Unité de Quarantaine des Primates de Reston, en Virginie, mettant en cause le virus zébroï Ebola. Associé au CDC, l'USAMRIID identifia l'origine de la contamination par hantavirus qui, en 1993, coûta la vie à douze personnes dans la réserve indienne navajo de Four Corners. La rivalité existant entre la branche chargée des pathologies spéciales au CDC et l'USAMRIID ne les empêche pas de coopérer.

Professions possibles

Chercheur à l'USAMRIID

Bibliothèque, Crédit, Médecine, Métier : Informatique, Premier soins, Sciences de la vie : Biochimie, Biologie, Histoire naturelle & Pharmacologie,

Enquêteur sur le terrain de l'USAMRIID

Armes à feu : Armes de poing, Athlétisme, Criminalistique, Équitation, Langue étrangère, Médecine, Nager, Orientation, Persuasion, Photographie, Pister, Premier soins, Psychologie, Sciences de la vie : Biologie & Histoire naturelle, Vigilance.

Air Force Intelligence (AFI)

Air Force Office of Special Investigation (OSI)

(Service de renseignement de l'Armée de l'air et Bureau de recherches spéciales de l'Armée de l'air)

Département de l'Armée de l'air

Date de fondation :

AFI : 18 septembre 1947, réorganisé le 27 juin 1972.

OSI : 18 septembre 1947.

Mission originelle :

AFI : rassembler et analyser des renseignements pour l'Armée de l'air.
OSI : mener des enquêtes criminelles et de contre-espionnage pour l'Armée de l'air.

Mission actuelle :

AFI : inchangée.
OSI : inchangée.

Juridiction :

AFI : collecte et analyse d'informations concernant tous les aspects de la supériorité aérienne, y compris orbitale, le NORAD, le SAC et les opérations militaires aéroportées.
OSI : autorité mondiale pour enquêter sur le personnel de l'Armée de l'air.

Quartier Général :

AFI : Pentagone, Arlington, Virginie.
OSI : base militaire de Bolling, Washington, D.C.

Effectifs :

AFI : 60 000 (y compris le personnel du *National Reconnaissance Office*)
OSI : 200 agents (dont 460 civils) et 380 personnes en soutien (dont 380 civils)

Budget annuel (en dollars U.S.) :

AFI : 4,2 milliards (estimation, non compris le budget du NRO)
OSI : 340 millions

Histoire / Description

AFI : l'AFI est la plus grande des quatre organisations militaires de renseignement, couvrant l'*Air Force Intelligence Agency* (Agence de Renseignement de l'Armée de l'air), le *Air Force Electronic Security Command* (Commandement à la Sécurité Électronique de l'Armée de l'air), la *Foreign Technology Division* (Division des Technologies Étrangères) et le *Air Force Technical Applications Center* (Centre d'Applications Techniques de l'Armée de l'air).

L'AFI regroupe 2200 employés plus 1200 en réserve et mène toutes sortes de collectes et d'analyses d'informations pour pondre des rapports sur des sujets aussi divers que les tests d'armements à forte puissance à Sary Shagan, en Union Soviétique, ou la « Pensée militaire soviétique », tout en maintenant le

programme de survie en cas de prise d'otages de l'Armée de l'air.

On trouve sous la juridiction de l'AFIA le *Special Activities Center* (ou SAC) à ne pas confondre avec le *Strategic Air Command* lequel est responsable de l'arsenal nucléaire américain. Le SAC emploie 350 personnes basées à Fort Belvoir, Virginie (juste à côté de l'*Intelligence Support Activity* de l'INSCOM) et est chargé de la collecte de renseignement clandestine et du débriefing des immigrés, réfugiés et transfuges. En temps de guerre, il interroge également les soldats américains échappés du camp adverse et les prisonniers de guerre ennemis, entretient des réseaux d'espionnage et d'infiltration chargés de déterminer les cibles stratégiques et d'estimer les dégâts subis par l'ennemi. Le SAC a des unités positionnées en Allemagne, au Japon et en Corée du Sud.

L'*Air Force Electronic Security Command* (ESC) emploie 14000 personnes basées à Arlington, Virginie, et est chargé des activités de l'armée de l'air dans les domaines de la cryptographie, cryptanalyse et de la guerre électronique. Il travaille sous la direction de la NSA.

La *Foreign Technologies Division* (FTD) a pour quartier général la base militaire de Wright-Patterson et est en charge de l'analyse des capacités et faiblesses des avions et systèmes d'armement étrangers.

L'*Air Force Technical Applications Center* (AFTAC) est situé dans la base de Patrick, Floride. Il emploie 1400 personnes et gère le système de détection d'énergie atomique américain, lequel repère toute utilisation d'une arme ou tout accident nucléaire. C'est l'AFTAC qui a cartographié les déplacements des retombées de Tchernobyl en 1986.

OSI : l'OSI gère les services d'enquêtes criminelles et de contre-espionnage de l'Armée de l'air. Les enquêtes sur les candidats à des accréditations de sécurité ont été transférées au *Defense Investigative Service* en 1972. L'OSI entraîne ses agents dans sa propre école, à son quartier général. Il ne dispose pas de laboratoire de criminologie mais a recours à des laboratoires accrédités lorsque le besoin s'en fait sentir. Les amateurs d'OVNI ont souvent accusé l'OSI de mener des campagnes de désinformation destinées à cacher le fait que le gouvernement ait connaissance de l'existence des OVNI.



Exemple de personnage

Capitaine Thomas McCloud
29 ans

Race : Afro-américaine
Éducation : Licence de Psychologie
Profession : Spécialiste des interrogatoires du SAC

APP	14	Prestance	70 %
CON	13	Endurance	65 %
DEX	16	Agilité	80 %
FOR	12	Puissance	60 %
TAI	13	Corruption	65 %
EDU	16	Connaissance	80 %
INT	16	Intuition	80 %
POU	12	Volonté	60 %

Valeurs dérivées

Impact	+2
Points de Vie	13
Santé Mentale	60

Compétences

Baratin	87 %
Credit	24 %
Négociation	43 %
Persuasion	53 %
Psychanalyse	51 %
Psychologie	69 %
Sciences de la vie	46 %
Pharmacologie	46 %
Sciences humaines	36 %
Anthropologie	36 %

Langues

Anglais	83 %
Chinois	52 %
Russe	52 %

Combat

Armes de poing
Beretta 92, dégâts 1010

Professions possibles

Analyste

Bibliothèque, Métier : Informatique, Persuasion, Trouver Objet Caché + trois compétences parmi les suivantes : Culture artistique : Architecture, Comptabilité, Écouter, Métier : Électronique, Langue étrangère, Psychologie, Sciences formelles : Chimie, Cryptographie/codes & Physique, Sciences humaines : Anthropologie & Histoire + une compétence au choix à titre personnel.

Spécialiste des interrogatoires, SAC

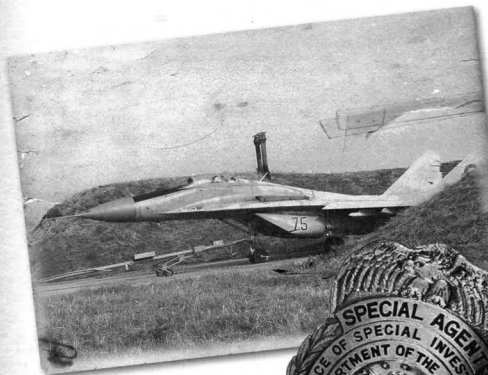
Baratin, Crédit, Interroger, Langue étrangère, Persuasion, Psychanalyse, Psychologie, Sciences de la vie : Pharmacologie, Sciences humaines : Anthropologie.

Officier enquêteur, SAC

Armes à feu : Armes de poing, Baratin, Langue étrangère, Psychologie, Trouver Objet Caché + trois compétences parmi les suivantes : Corps à corps : Arts martiaux, Discretion, Dissimulation, Métier : Serrurerie, Négociation, Persuasion, Photographie, Se cacher, .

Officier du contre-espionnage, OSI

Armes à feu : Armes de poing, Baratin, Contacts & Ressources, Métier : Informatique, Persuasion, Psychologie, Sciences humaines : Droit, Trouver Objet Caché, Vigilance + une compétence à titre personnel.



Office of Export Enforcement, Intelligence Division (OEE)

(Bureau des Exportations, division du renseignement)

Département du Commerce

Date de fondation :

1er novembre 1954

Mission originelle :

Surveiller et contrôler le passage des données et des biens vers le bloc communiste.

Mission actuelle :

Empêcher les transferts illégaux de technologies sensibles en direction de nations hostiles ou peu fiables.

Juridiction :

L'OEE est principalement consommateur d'informations. Il n'a aucun pouvoir de police mais peut émettre des recommandations concernant les actions à entreprendre lorsqu'il détecte des transferts illégaux de technologie.

Effectifs : 524

Budget annuel (en dollars U.S.) :

41 millions

Histoire / Description

L'OEE vérifie que les exportations de technologies sensibles ont bien été approuvées par les autorités compétentes pour éviter

tout transport nuisible. Il reçoit, interprète et analyse des données commerciales et des renseignements, afin de déterminer quel type d'action, prévention, intervention ou autre, est nécessaire ou appropriée. La division du renseignement fournit des pistes à suivre et des renseignements et analyses aux agents de l'OEE et aux autres agences fédérales concernées, principalement le Service des Douanes et le FBI. L'OEE réfléchit également sur les nouvelles technologies et les produits susceptibles d'être classés comme sensibles ou déclassés lorsqu'ils sont devenus courants.

Professions possibles

Enquêteur de l'OEE :

Baratin, Bureaucratie, Comptabilité, Sciences humaines : Droit, Métier : Informatique, Persuasion, Psychologie, Trouver Objet Caché, Vigilance + une compétence à titre personnel.



Exemple de personnage

Laura Blanco

25 ans

Race : Hispanique

Éducation : Maîtrise de Droit Criminel

Profession : Enquêteuse de l'OEE

APP	18	Prestance	90 %
CON	17	Endurance	85 %
DEX	17	Agilité	85 %
FOR	12	Puissance	60 %
TAI	11	Corpulence	65 %
EDU	19	Connaissance	95 %
INT	14	Intuition	70 %
POU	16	Volonté	80 %

Valeurs dérivées

Impact	0
Points de Vie	14
Santé Mentale	80

Compétences

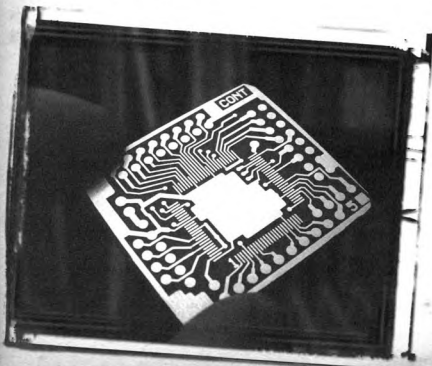
Baratin	51 %
Bibliothèque	61 %
Comptabilité	72 %
Métier	
Informatique	66 %
Négociation	33 %
Persuasion	53 %
Photographie	66 %
Psychologie	52 %
Sciences humaines	
Droit	59 %
Trouver Objet Caché	52 %

Langues

Anglais	95 %
Espagnol	36 %

Combat

• Bagarre	90 %
Coup de poing américain, dégâts 1D4+1 + Impact	
• Armes de poing	83 %
Taser 83%, dégâts : spécial	
• Gaz lacrymogène	86 %





National Center for Medical Intelligence (NCMI)

(Centre national d'informations médicales)

Département de la Défense

Exemple de personnage

Dr Nobo Hiyashi

56 ans

Race : Asiatique

Éducation : Docteur en Médecine

Profession : Chercheur en médecine

APP	13	Prestance	65 %
CON	12	Endurance	60 %
DEX	12	Agilité	60 %
FOR	08	Puissance	40 %
TAI	13	Corpulence	65 %
EDU	21	Connaissance	99 %
INT	15	Intuition	75 %
POU	13	Volonté	65 %

Valeurs dérivées

Impact	0
Points de Vie	13
Santé Mentale	65

Compétences

Conduire	
Automobile	46 %
Médecine	95 %
Métier	
Informatique	32 %
Orientation	26 %
Persuasion	63 %
Piloter	
Avion de tourisme	43 %
Premiers Soins	54 %
Sciences de la vie	
Biologie	93 %
Chimie	84 %
Histoire naturelle	61 %
Pharmacologie	52 %
Trouver Objet Caché	47 %

Langues

Anglais	95 %
---------	------

Combat

Armes de mêlée	73 %
Club de golf, dégâts 1D4+1 + impact	

Date de fondation :

1998 (anciennement Armed Force Medical Research and Development)

Mission originelle :

Collecte d'informations générales sur la santé et l'état sanitaire, l'épidémiologie, les facteurs environnementaux et les capacités médicales civiles et militaires à travers le monde, ainsi que sur les phénomènes biomédicaux basiques ou appliqués susceptibles d'avoir une importance sur le plan militaire.

Mission actuelle :

Inchangée

Juridiction :

Analyse d'informations uniquement ; pas de recherches.

Quartier Général :

Fort Detrick, Maryland

Effectifs :

Inconnu

Budget annuel (en dollars U.S.) :

Inconnu

Histoire / Description

Il fut décidé en 1981 que l'on manquait d'informations médicales sur le sud-ouest asiatique et les pays du tiers-monde, où les victimes de maladies rares et de l'environnement sont nombreuses. Les informations de ce type sont particulièrement cruciales pour planifier des opérations militaires, surtout dans les pays où l'environnement et la présence de maladies diffèrent fortement des États-Unis. Le NCMI a pour tâche d'évaluer les capacités de recherches dans le domaine biomédical des autres pays (et d'exploiter le matériel médical qui en provient). Il estime également l'efficacité des agents de guerre bactériologique et chimique, les dangers des radiations sur le champ de bataille et des moyens de les contrer.

Professions possibles

Chercheur en médecine

Médecine, Métier : Informatique, Sciences de la vie : Biochimie, biologie, Histoire naturelle & Pharmacologie, Premiers soins + une compétence à titre personnel.



Defense Intelligence Agency (DIA)

(Agence de renseignements de la Défense)

Département de la Défense



Date de fondation :

1^{er} octobre 1961

Mission originelle :

Coordination et analyse des renseignements rassemblés par les quatre branches militaires du renseignement. La DIA gère aussi le système des attachés militaires qui mènent des missions de renseignement depuis les ambassades.

Mission actuelle :

Inchangée

Juridiction :

Opérations de renseignement (en théorie) à l'extérieur des États-Unis. La DIA n'a jamais, que l'on sache, outrepassé cette limite.

Quartier Général :

Base militaire de Bolling, Washington, D.C.

Effectifs :

Environ 16 500 (35 % de militaires et 65 % de civils.

Budget annuel (en dollars U.S.) :

1,2 milliard

Histoire / Description

La DIA fournit des renseignements sur les autres pays au Secrétaire à la Défense, aux chefs d'état-major, aux divers commandements et agences accrédités. Toutes les agences militaires de renseignement sont responsables directement devant la DIA, laquelle coordonne les informations transmises par ces agences. Bien qu'appartenant au Département de la Défense, la DIA est constituée à 65% de civils.

La DIA est responsable des affectations d'attachés militaires (des officiers supérieurs venus des quatre branches de l'armée faisant fonction de diplomates chargés des questions militaires). Leur principale tâche est de collecter des informations aussi détaillées que possible sur le milieu militaire du pays où ils sont en poste, de servir d'agents de liaisons avec les forces militaires locales et d'obtenir des renseignements sur l'ordre de bataille des troupes étrangères. En temps de guerre ou en période de paix relative, ils peuvent s'engager dans des opérations clandestines de renseignement et bien qu'ils préfèrent minimiser cette activité, il s'agit d'un secret de polichinelle. Ils ont droit à un passeport et à l'immunité diplomatiques.

La DIA gère le Collège de Renseignement de la Défense, qui entraîne le personnel civil et militaire au travail de renseignement. On n'y donne que des cours magistraux, sur les aspects politiques et techniques du renseignement. Le Collège a été fondé en 1961 et est le seul organisme américain à délivrer une maîtrise de métier du renseignement. La NSA, la CIA et le FBI envoient tous leurs employés y faire un stage.

Professions possibles

Analyste

Bibliothèque, Métier : Informatique, Persuasion, Trouver Objet Caché + trois compétences parmi les suivantes : Comptabilité, Culture artistique : Architecture, Écouter, Métier : Électronique, Sciences humaines : histoire, Langue étrangère, Psychologie, Sciences formelles : Chimie & Physique, Sciences humaines : Anthropologie, + une compétence à titre personnel.

Attaché militaire

Armes à feu : Armes de poing ou Armes automatiques, Comptabilité, Contacts & ressources, Crédit, Langue étrangère, Orientation, Persuasion, Psychologie, Sciences humaines : Histoire.

Instructeur au DIC

Baratin, Bibliothèque, Crédit, Métier : Informatique, Persuasion, Psychologie, Sciences humaines : Anthropologie & Histoire, Trouver Objet Caché.

Exemple de personnage

Lt Colonel Griffith Winthrop USMC

47 ans

Race : Caucasienne

Éducation : Maîtrise d'étude du renseignement

Profession : Attaché militaire

APP 10	Prestance	50 %
CON 13	Endurance	65 %
DEX 10	Agilité	50 %
FOR 14	Puissance	70 %
TAI 15	Corpuence	75 %
EDU 18	Connaissance	80 %
INT 15	Intuition	75 %
POU 14	Volonté	70 %

Valeurs dérivées

Impact	+2
Points de Vie	14
Santé Mentale	70

Compétences

Baratin	57 %
Crédit	52 %
Négociation	53 %
Orientation	37 %
Persuasion	47 %
Pilote	
Hélicoptère	53 %
Psychologie	44 %
Sciences humaines	
Histoire	52 %

Langues

Anglais	92 %
Arabe	56 %
Hébreu	48 %
Perse (Iranien)	52 %

Combat

• Armes de poing	62 %
Beretta 92, dégâts 1D10	



Defense Security Service (DSS)

(Service de sécurité de la Défense)

Département de la Défense

Date de fondation :

1^{er} janvier 1972 sous l'appellation Defense Investigative Service, 1999 sous sa nouvelle appellation.

Mission originelle :

Enquêtes de sécurité et de contre-espionnage.

Mission actuelle :

On y a ajouté en 1980 le maintien de la sécurité industrielle.

Juridiction :

Partout où le Département de la Défense a des installations et du personnel, ainsi que les logements des employés et de leur familles

Quartier Général :

Washington, D.C., et des bureaux importants à Mannheim (Allemagne), Bruxelles (Belgique), Séoul (Corée du Sud) et Yokohama (Japon).

Effectifs :

Environ 6000.

Budget annuel (en dollars U.S.) :

390 millions.

Histoire / Description

Le DSS fit ses début en tant qu'agence de sécurité interne du Département de la Défense chargé des enquêtes préalables aux accréditations de sécurité, se renseignant sur les employés de toutes les branches de l'armée comme sur ceux du Département,

qu'il s'agisse de l'enquête préalable ou des contrôles de renouvellement. Le DSS se livre également à des activités de contre-espionnage. Dans le cadre du Programme pour la Sécurité de l'Industrie Militaire, le DSS supervise la protection de données confidentielles transmises à des entreprises privées, physiquement et logiquement. Le DIS enquête sur ceux qui travaillent avec la Défense et leurs employés travaillant sur des projets sensibles ou secrets, inspecte les sites et prévient tout vol, détournement ou perte d'armements conventionnels sensibles. Il gère l'Index des Recherches et Accréditations de la Défense, lequel contient des dossiers sur environ 27 millions de personnes.

Durant sa première époque, le DSS enquêtait sur les groupuscules dissidents et pacifistes américains. Bien qu'il lui ait été ordonné en 1971 de cesser toute surveillance de civils américains, il est possible que ce type d'activité ait encore cours.

Professions possibles

Enquêteur du DSS

Armes à feu : Armes de poing, Baratin, Contacts & Ressources, Métier : Informatique, Persuasion, Psychologie, Sciences humaines : Droit, Trouver Objet Caché, Vigilance + une compétence à titre personnel.

Exemple de personnage

Javier Fuego

38 ans

Race : Hispanique

Éducation : Licence de criminologie

Profession : Enquêteur du DSS

APP	08	Prestance	40 %
CON	13	Endurance	65 %
DEX	14	Agilité	70 %
FOR	13	Puissance	65 %
TAI	15	Corpuence	75 %
EDU	15	Connaissance	75 %
INT	14	Intuition	70 %
POU	14	Volonté	70 %

Valeurs dérivées

Impact	+2
Points de Vie	14
Santé Mentale	70

Compétences

Baratin	63 %
Bibliothèque	58 %
Comptabilité	32 %
Ecouter	49 %
Métier	
Informatique	27 %
Persuasion	54 %
Psychologie	52 %
Sciences humaines	
Droit	33 %
Trouver Objet Caché	51 %

Langues

Anglais	76 %
Espagnol	95 %

Combat

• Bagarre	55 %
• Boxe anglaise	50 %
• Armes de poing	63 %
Beretta 92, dégâts 1D10	



National Reconnaissance Office (NRO)

(Bureau National de Reconnaissance)

Département de la Défense



Date de fondation :
25 août 1960

Mission originelle :

Gérer les reconnaissances par satellites pour tous les services de renseignements américains.

Mission actuelle :
Inchangée

Juridiction :

Le NRO contrôle l'activité normale des satellites et supervise la répartition des renseignements photographiques ou liés aux transmissions recueillies.

Quartier Général :

Pentagone, Arlington, Virginie.

Effectifs :

Renseignement confidentiel, mais l'essentiel du personnel est sous couverture du renseignement de l'Armée de l'air. On estime cependant l'effectif à environ 3000.

Budget annuel (en dollars U.S.) :

Entre 3 et 4 milliards (estimation)

Histoire / Description

Le nom et la fonction du NRO furent révélés par accident dans un rapport d'une commission d'enquête du Sénat en 1973 et il est considéré

aujourd'hui encore comme une opération « noire », à laquelle il n'est jamais fait référence. Probablement aussi confidentiel que l'a été le Projet Manhattan durant la Seconde Guerre mondiale. Le pouvoir exécutif n'a jamais reconnu son existence. Personne ne postule pour entrer au NRO. C'est le NRO qui vous contacte une fois que vous appartenez à un service de renseignement. Le recrutement se fait surtout dans les rangs de l'Armée de l'air, de la CIA et de la Marine. Il gère les satellites KH-11 (pour Key-Hole, trou de serrure) et KH-12, lesquels sont équipés d'appareils photographiques capables de reconnaître une balle de golf depuis leur position en orbite. Le NRO n'analyse pas les photos obtenues de ses satellites, il se contente de les récupérer et de les distribuer.

Professions possibles

Ingénieur

Métier : Électricité, Électronique, Informatique & Mécanique, Photographie, Sciences formelles : Physique + deux compétences à titre personnel.

Exemple de personnage

Premier lieutenant James Tran
US Air Force, 28 ans

Race : Asiatique

Éducation : Licence en Ingénierie Électrique

Profession : Ingénieur au NRO

APP	10	Prestance	50 %
CON	12	Endurance	60 %
DEX	16	Agilité	80 %
FOR	12	Puissance	60 %
TAI	12	Corpuence	60 %
EDU	16	Connaissance	80 %
INT	15	Intuition	75 %
POU	11	Volonté	55 %

Valeurs dérivées

Impact	0
Points de Vie	12
Santé Mentale	55

Compétences

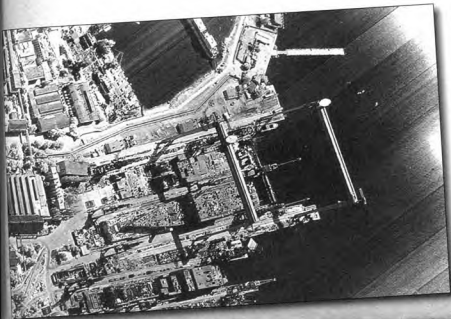
Explosifs	44 %
Métier	
Électricité	58 %
Électronique	64 %
Informatique	63 %
Mécanique	60 %
Persuasion	42 %
Photographie	58 %
Sciences formelles	
Astronomie	62 %
Physique	67 %
Trouver Objet Caché	63 %

Langues

Anglais	83 %
---------	------

Combat

Armes de poing	47 %
Beretta 92, Dégâts 10/10	





National Security Agency (NSA) & Central Security Service (CSS)

(Agence nationale de Sécurité et Service Central de Sécurité)

Département de la Défense

Date de fondation :

24 octobre 1952 ; ajout du CSS en 1972

Mission originelle :

Maintenir la sécurité du système de communications du gouvernement et espionner les communications des gouvernements étrangers. La mission du CSS est de fournir un système de sécurité par chiffrement unifié pour tout le Département de la Défense.

Mission actuelle :

Pratiquement identique, bien que les méthodes d'obtention de renseignements sur les autres pays et les systèmes de communications en mal de protection aient vu leurs nombres multipliés par cent.

Juridiction :

Conduite d'opérations de sécurité des informations et des communications partout où le gouvernement américain dispose d'installations contenant des informations confidentielles et une ligne téléphonique vers l'extérieur. Les opérations de collectes d'informations sur les signaux de transmissions (SIGINT), les communications (COMINT) ou l'électronique (ELINT) sont menées uniquement à l'extérieur des territoires des États-Unis (en théorie).

Quartier Général :

Fort Meade, Maryland

Effectifs :

Plus de 38 000 personnes travaillent au quartier général de la NSA. L'effectif total pourrait atteindre 120 000 personnes.

Budget annuel (en dollars U.S.) :

4 milliards (estimation)

Histoire / Description

La NSA (surnommée « Le Palais des Énigmes » ou « No Such Agency » — Aucune agence de ce genre) est peut-être la plus secrète des organisations de renseignement américaines. Elle a la haute main sur tout ce qui touche à la sécurité des communications et à la recherche d'informations sur les communications étrangères.

Les programmes de recherches et développement de l'agence ont été à l'origine de progrès significatifs dans les domaines des équipements de communication

spécialisés et des super-calculateurs. Le centre informatique chargé du traitement de données de la NSA, situé dans ses installations souterraines de Fort Meade s'étendant sur 5 hectares, est l'un des plus grands sur Terre et la NSA certainement la principale autorité en matière d'espionnage informatique. La cryptographie (la création et le forçage de codes et chiffrements) est une activité importante de la NSA. Des transmissions par satellites aux simples téléphones, tous les modes de communication utilisés par le gouvernement relèvent de la juridiction de la NSA. Ses activités dans le domaine des renseignements sur les autres pays comprennent la collecte, le traitement et la redistribution des données SIGINT, COMINT et ELINT au NSC, à la CIA et à tout autre agence habilitée à les recevoir. Elle entretient un système de postes d'écoute, conjointement avec la CIA. La NSA traite aussi des informations dans un but de contre-espionnage, assiste les forces militaires en opérations pour ce qui concerne les renseignements sur les transmissions et fournit des systèmes de chiffrement à l'ensemble des agences gouvernementales. Les codes de chiffrement servant aux brouillages des communications du FBI, par exemple, sortent des ateliers de la NSA. Bien qu'elle soit considérée comme faisant partie du Département de la Défense, la NSA jouit d'une très grande indépendance. Elle emploie des analystes informatiques, des ingénieurs en électronique, des linguistes et des mathématiciens spécialisés dans les problèmes de cryptographie.

On mentionne souvent le CSS dans la même phrase que la NSA et le directeur de cette dernière est aussi directeur du premier. Le CSS n'a pas de personnel séparé. Il apporte ses services en cryptographie à toutes les agences de renseignement militaires.

On soupçonne, sans que cela ait jamais été prouvé, que la NSA pourrait avoir une section séparée pour les boulots « au noir », c'est-à-dire les effractions dans le but de poser des micros, de déjouer des mesures anti-écoutes ou pour accéder à des systèmes informatiques sans lien vers l'extérieur. Dans les années 50, la NSA effectuait, sans en référer à quiconque, des écoutes sur le sol américain, mais cette pratique n'a plus cours aujourd'hui (officiellement). Il lui arrive de prêter ses experts et ses équipements à d'autres agences, comme le FBI, lorsqu'il s'agit de mettre en place des écoutes particulièrement sensibles ou difficiles à l'intérieur des États-Unis.

Exemple de personnage

Kym Keravuori

27 ans

Race : Caucasienne

Education : Maîtrise de Linguistique/
Anthropologie

Profession : Analyste à la NSA

APP	12	Prestance	60 %
CON	16	Endurance	80 %
DEX	15	Agilité	75 %
FOR	10	Puissance	50 %
TAI	08	Corpulence	40 %
EDU	18	Connaissance	90 %
INT	18	Intuition	90 %
POU	15	Volonté	75 %

Valeurs dérivées

Impact	0
Points de Vie	12
Santé Mentale	75

Compétences

Bibliothèque	65 %
Écouter	48 %
Métier	
Informatique	43 %
Persuasion	44 %
Psychologie	46 %
Sciences humaines	
Anthropologie	72 %
Sciences occultes	49 %
Trouver Objet Caché	44 %

Langues

Allemand	46 %
Anglais	92 %
Arabe	61 %
Espagnol	23 %
Finnais	44 %
Français	37 %

Combat

Armes de poing	57 %
Glock 26, dégâts 1D10	

Professions possibles

Analyste

Bibliothèque, Écouter, Métier : Informatique, Persuasion, Trouver objet Caché + deux compétences parmi les suivantes : Langue étrangère, Métier : Électronique, Sciences formelles : Cryptographie / codes & Physique + une compétence à titre personnel.

Spécialiste en sécurité informatique

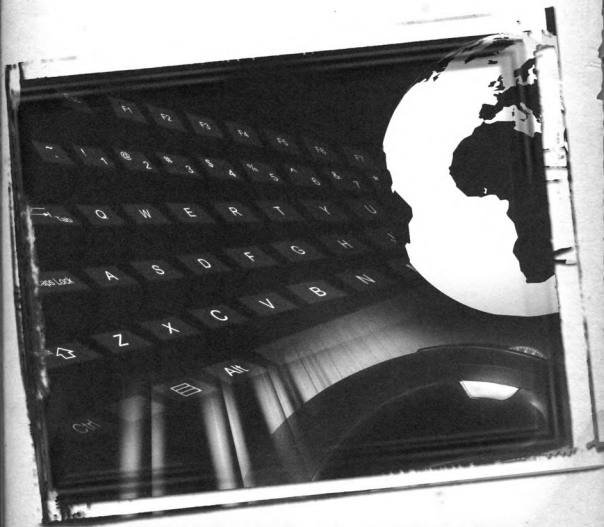
Comptabilité, Métier : Électricité, Électronique, Informatique & Mécanique, Sciences formelles : Cryptographie / codes, Trouver Objet Caché.

Spécialiste en sécurité des communications

Écouter, Métier : Électricité, Électronique, Informatique & Mécanique, Sciences formelles : Cryptographie / codes & physique + une compétence à titre personnel.

Agent «au noir»

Athlétisme, Bricolage, Discretion, Dissimulation, Écouter, Métier : Serrurerie, Se cacher, Trouver Objet Caché + deux compétences parmi les suivantes
Métier : Électricité, Électronique, & Mécanique Photographie.





U.S. Strategic Command (USSTRATCOM)

(Commandement stratégique)

Département de la Défense

Date de fondation :

1992, anciennement U.S. Space Command (USSPACECOM) de 1985 à 2002.

Mission originelle :

Contrôler l'ensemble des armes nucléaires ainsi que des missions d'analyse, de surveillance et de reconnaissance stratégique.

Mission actuelle :

Inchangée + coordonner et orienter l'ensemble des activités spatiales américaines civiles et militaires.

Juridiction :

Tout ce qui concerne les missions, la surveillance ou les systèmes de repérages spatiaux. Une fois mise en place, l'Initiative de Défense Stratégique américaine sera sous le contrôle de l'USSTRATCOM.

Quartier Général :

Base aérienne d'Offutt, Nebraska.

Effectifs :

Inclut les personnels des commandements chargés des questions spatiales de l'Armée de l'air, la Marine et l'Armée de terre.

Budget annuel (en dollars U.S.) :

Inconnu

Histoire / Description

L'USSTRATCOM

À la chute du mur de Berlin, le gouvernement américain décida d'unifier les différents services stratégiques en les confiant à un commandement unique. Tout cela permettait de pouvoir répondre plus rapidement en cas de menaces en facilitant le rassemblement d'informations sur la cible, sa programmation et les différents besoins en hommes et en matériel afin de répondre au plus juste. Aujourd'hui, les différentes missions de l'USSTRATCOM sont l'étude et le déploiement des opérations spatiales, le commandement et le déploiement des armes nucléaires et des missiles balistiques et l'analyse, la reconnaissance et la surveillance stratégique.

En dehors du parfait contrôle du pouvoir dissuasif des Etats-Unis, l'USSTRATCOM travaille également avec le Département de l'Énergie, à la recherche et à l'élaboration d'armes nucléaire et au renouvellement du parc de ces armes. Mais avec la politique de démantèlement des armes nucléaires et

leur limitation, ces recherches ne sont plus classées dans les dossiers prioritaires du budget de la défense.

En 1992, le gouvernement américain décide de rattacher à l'USSTRATCOM le U.S. Space Command (USSPACECOM), agence destinée à surveiller les activités spatiales américaines. Cette fusion a permis de mettre en œuvre une politique de projets spatiaux comme la mise en place d'un bouclier anti-missiles via l'espace ou la mise en place d'une dissuasion nucléaire via des satellites militaires.

L'USSPACECOM

Le Commandement spatial de l'Armée de l'air fut établi le 1er septembre 1982 afin de placer sous une direction unique la responsabilité des recherches, le développement, les achats et les activités liées à l'espace. Son quartier général est situé à El Segundo, en Californie. En 1983, la Marine mit sur pied, son propre Commandement spatial. Lorsqu'à son tour l'Armée fit de même en 1988, vint la création du Commandement spatial américain afin de chapeauter les activités spatiales américaines civiles et militaires.

Le Commandement spatial de l'Armée de l'air gère les installations de lancement, sur la base de Vandenberg, co-administre celles du Centre spatial de Cap Kennedy avec la NASA et partage celles de l'atoll de Kwajalein avec son homologue de la Marine. Il a sous ses ordres la 1ère Space Wing, laquelle a en charge deux réseaux de satellites : le *Defense Support Program* (DSP) et le *Defense Meteorological Satellite Program* (DMSP). Le DSP a pour fonction de détecter tout lancement de missile balistique ICBM et SLBM, tandis que le DMSP fournit les informations météorologiques. La 1ère Space Wing a le commandement des armes anti-satellite (ASAT) lancées à partir d'avions F-15.

Le système de surveillance spatiale militaire au sol est appelé *Space Detection and Tracking System* (SPADATS, Système de détection et de repérage spatial). Les détecteurs au sol de la 1ère Space Wing envoient leurs informations au *Space Defense Operations Center* (SPADOC) et au *Space Surveillance Center* (SSC), tous deux opérant dans le cadre du *North American Aerospace Defense Command* (NORAD) qui coordonne l'ensemble de la défense aérienne des États-Unis, et à partir du PALAIS DE CRISTAL, les installations souterraines du même

Exemple de personnage

Capitaine Maurice Lereux USAF

28 ans

Race : Caucasienne

Éducation : Licence en Électricité,

Académie de l'Armée de l'air

Profession : Officier de quart, Centre de Surveillance Spatiale

APP	11	Prestance	55 %
CON	13	Endurance	65 %
DEX	17	Agilité	85 %
FOR	10	Puissance	50 %
TAI	36	Corpuissance	80 %
EDU	21	Connaissance	99 %
INT	16	Intuition	80 %
POU	14	Volonté	70 %

Valeurs dérivées

Impact	+2
Points de Vie	15
Santé Mentale	70

Compétences

Conduire	
Automobile	68 %
Écouter	49 %
Métier	
Électronique	57 %
Informatique	74 %
Persuasion	52 %
Photographie	67 %
Psychologie	51 %
Sciences formelles	
Astronomie	76 %
Physique	65 %
Sciences humaines	
Histoire	63 %
Trouver Objet Caché	66 %

Langues

Anglais	95 %
---------	------

Combat

Armes de poing	50 %
Kell-tec P11, dégâts 1010	

NORAD sur Cheyenne Mountain près de Colorado Springs. Le SPADOC et le SSC ont la charge de repérer tout objet artificiel actuellement en orbite (il y en a plus de 7 000), de coordonner en temps réel tous les équipements américains dans l'espace et d'alerter, signaler et vérifier tout événement potentiellement hostile lié à l'espace. Ils travaillent de concert avec le *Strategic Air Command* (SAC), lequel contrôle l'arsenal nucléaire offensif américain.

Le Commandement spatial de la Marine gère le *Naval Space Surveillance Network* (NAVSPASUR, Réseau de surveillance spatiale de la Marine), basé à Dahlgren, en Virginie, et reçoit également des informations de SPADATS. NAVSPASUR dispose d'un réseau de détecteurs électronique au sol courant de la Géorgie à la Californie, surnommé « la Haie », et est relié au système de détection rapide des missiles balistiques du NORAD (la « DEW line ») dans le nord de l'Alaska et le Groenland. Le Commandement de la Marine gère aussi les systèmes de positionnement par satellite GPS NAVSTAR et le système de communications par satellite de la Défense pour l'Armée de l'air et la Marine.

Le Commandement spatial de l'Armée de terre assure le fonctionnement du Centre de Renseignement sur l'Espace et les Missiles de l'arsenal de Redstone, en Alabama, ainsi que du site de test de missiles de White Sands, au Nouveau-Mexique, où est située une des stations du système de surveillance de l'espace lointain par équipement électro-optique au sol (*Ground-based Electro-optical Deep Space*

Surveillance System, ou GEODSS). Les autres stations du GEODSS se trouvent sur l'île de Maui, près d'Hawaï, l'île de Diego Garcia, dans l'Océan Indien, à Taegu, en Corée du Sud et dans le sud du Portugal. Leurs appareils et télescopes ont pu photographier les cosmonautes russes travaillant à l'extérieur de la station Mir. Le GEODSS représente la contribution de l'Armée de terre au SPADATS.

L'USSPACECOM a relié le radar UHF de la *National Space Foundation* à son réseau de détecteurs dirigés vers l'espace lointain et récupère les données de ceux de la NASA. Si l'Initiative de Défense Stratégique (IDS, le fameux projet « Guerre des Étoiles ») est un jour mise en place, elle tomberait sous la juridiction de l'USSPACECOM. Des travaux sont en cours pour développer un système de surveillance spatiale depuis l'espace, sous l'appellation de *Space Surveillance and Tracking System* (SST), lequel pourrait être en service avant la fin du siècle.

Professions possibles

Opérateur système de l'USSTRATCOM

Écouter, Métier : Électricité, Électronique, Informatique, Mécanique, Sciences formelles : Physique, Trouver Objet Caché + une compétence à titre personnel.

Officier de l'USSTRATCOM

Métier : Électronique & Informatique, Sciences humaines : Histoire, Persuasion, Sciences formelles : Astronomie & Physique, Psychologie, Trouver Objet Caché.





U.S. Special Operations Command

(Commandement des Opérations Spéciales)
Département de la Défense

Date de fondation :
16 avril 1987

Mission originelle :
Supervision et soutien des activités des unités militaires d'opérations spéciales.

Mission actuelle :
Inchangée

Juridiction :
Renseignement, planification et soutien aux opérations militaires partout dans le monde.

Quartier Général :
Base militaire de MacDill, Tampa, Floride.

Effectifs :
Les personnels du 1er Commandement d'Opérations Spéciales de l'Armée, du Commandement des unités spéciales de la Marine et de la 23ème Air Force de l'Armée de l'air.

Budget annuel (en dollars U.S.) :
Inconnu

Histoire / Description

Le Commandement des Opérations Spéciales réunit les diverses unités similaires sous une seule tutelle, pour tout ce qui concerne les informations et le soutien. Il se spécialise dans la lutte antiterroriste, les secours aux otages, les missions de reconnaissance clandestine, d'infiltration et d'exfiltration, le soutien aux opérations militaires de grande ampleur et les conflits limités. La répartition du personnel est décrite ci-dessous.

Le 1er Commandement d'Opérations Spéciales de l'Armée de terre regroupe les 1er et 2ème bataillons du 75ème régiment d'Infanterie (les Rangers), avec 606 hommes par bataillon, pour un total de 1 212 hommes et officiers. On compte huit Groupes des Forces Spéciales, certains comprenant un maximum de 39 officiers et 174 soldats. Lors de l'opération de secours aux otages américains en Iran, l'unité antiterroriste de l'Armée (le 1er Détachement Delta Opérationnel des Forces Spéciales, plus connu sous le nom de « Delta Force ») comptait 95 hommes. La Force Spéciale d'intervention opérationnelle aéroportée 160 est la force d'appui par hélicoptères de l'Armée de terre pour les opérations spéciales. La TF-160 (*Task Force 160*) est basée à Fort Campbell, dans le Kentucky. Aucune information n'est divulguée quant à son organisation ou à ses effectifs.

Le Commandement des Unités Spéciales de la Marine comprend trois équipes de spécialistes des explosifs en milieu marin composées de 15 officiers et 115 hommes chacune, sept équipes SEAL (« Navy SEAL »), comptant 27 officiers et 156 hommes. On trouve une compagnie de reconnaissance (*Marine Force Recon Team*) dans chacune des quatre divisions de la Marine, leur mission étant la reconnaissance et pas le combat. La 2ème Recon abrite les tireurs d'élite de la Marine et autres unités d'intervention spéciale.

La 23ème Air Force de l'Armée de l'air regroupe les cinq escadrons de la 1ère *Special Operation Wing* (SOW) et le *Aerospace Rescue and Recovery Service* (service de secours et récupération aérospatial, ou ARRS). Aucune information n'est disponible quant à l'organisation ou à l'effectif de la 1ère SOW. L'ARRS compte 3800 hommes, cinq avions et 160 hélicoptères. Sa mission consiste à retrouver et ramener les pilotes et passagers d'avions abattus ainsi que les satellites de la NASA et du NRO.

Professions possibles

Navy SEAL

Armes à feu : Armes de poing & Armes automatiques, Arts martiaux, Athlétisme, Corps à corps : Arts martiaux, Discretion, Écouter, Nager, Parachutisme, Plongée sous-marine, Orientation, Se cacher, Survie, Trouver Objet Caché + deux compétences parmi les suivantes : Armes à feu : Armes d'épaule, Armes blanches : Armes de mêlée, Explosifs, Premier soins, Vigilance.

Spécialiste en explosifs de la Marine

Écouter, Explosifs, Nager, Orientation, Parachutisme, Piloter : Mini sous-marin, Plongée sous-marine, Trouver Objet Caché + deux compétences parmi les suivantes : Armes blanches : Armes de mêlée, Corps à corps : Arts martiaux, Métier : Électricité, Electronique & Mécanique, Premier soins.

Marine, unité de Reconnaissance

Athlétisme, Discretion, Écouter, Nager, Orientation, Parachutisme, Plongée sous-marine, Se cacher, Survie, Trouver Objet Caché, Vigilance + deux compétences parmi les suivantes : Armes à feu : Armes de poing & Armes automatiques, Corps à corps : Arts martiaux, Orientation, Photographie, Premier soins, Vigilance.

Exemple de personnage

Officier Chef Jack Maddux

34 ans

Race : Cajun/ Créole
Éducation : École des forces spéciales de la Marine
Profession : Navy SEAL

APP	12	Prestance	60 %
CON	17	Endurance	85 %
DEX	14	Agilité	70 %
FOR	18	Puissance	90 %
TAI	15	Compulsi	75 %
EDU	19	Connaissance	95 %
INT	14	Intuition	70 %
POU	14	Volonté	70 %

Valeurs dérivées

Impact	44
Points de Vie	16
Santé Mentale	70

Compétences

Athlétisme	65 %
Discretion	62 %
Écouter	51 %
Explosifs	42 %
Nager	77 %
Orientation	43 %
Parachutisme	37 %
Plongée sous-marine	38 %
Se Cacher	74 %
Survie	64 %
Trouver Objet Caché	59 %
Vigilance	59 %

Langues

Anglais	95 %
---------	------

Combat

• Bagarre	65 %
• Close combat	59 %
• Armes de mêlée	
Couteau Commando,	
dégâts 1D4+1 + Impact	
• Armes automatiques	57 %
Heckler & Koch MP5, dégâts 1D10	
(avec silencieux et visée laser)	

Marine, 2ème Recon

Athlétisme, Armes à feu : Armes automatiques, Corps à corps : Arts martiaux, Discretion, Écouter, Orientation, Se cacher, Survie, Trouver Objet Caché, Vigilance + trois compétences parmi les suivantes : Armes à feu : Armes d'épaule & Armes de poing, Explosifs, Nager, Parachutisme, Plongée sous-marine, Premier soins.

Pilote de l'Armée de l'air

Écouter, Métier : Électricité, Électronique & Mécanique, Orientation, Parachutisme, Piloter : Avion, Trouver Objet Caché + deux compétences à titre personnel.

Secours parachutiste de l'Armée de l'air

Athlétisme, Discretion, Dissimulation, Écouter, Parachutisme, Premier soins, Se cacher, Trouver Objet Caché, Vigilance + deux compétences parmi les suivantes : Armes à feu : Armes de poing & Armes automatiques, Corps à corps : Arts martiaux, Orientation.

Ranger

Armes à feu : Armes de poing & Armes automatiques, Athlétisme, Corps à corps : Arts martiaux, Discretion, Dissimulation, Écouter, Orientation, Parachutisme, Se cacher, Trouver Objet Caché + une compétence parmi les suivantes : Armes à feu : Armes d'épaule, Explosifs, Premier soins, Survie, Vigilance.

Forces Spéciales de l'Armée

Armes à feu : Armes automatiques, Athlétisme, Corps à corps : Arts martiaux, Discretion, Dissimulation, Écouter, Langue étrangère, Orientation, Parachutisme, Se cacher, Survie, Trouver Objet Caché + une compétence parmi les suivantes : Armes à feu : Armes de poing & Armes d'épaule, Explosifs, Premier soins, Vigilance.

Pilote de la TF-160

Écouter, Métier : Électricité, Électronique & Mécanique, Orientation, Parachutisme, Piloter : Hélicoptère, Trouver Objet Caché, Vigilance + deux compétences à titre personnel.

Membre de la Delta Force

Armes à feu : Armes de poing & Armes automatiques, Athlétisme, Corps à corps : Arts martiaux, Discretion, Écouter, Se cacher, Survie, Trouver Objet Caché, Vigilance + cinq compétences parmi les suivantes : Armes à feu : Armes d'épaule, Explosifs, Langue étrangère, Nager, Orientation, Parachutisme, Plongée sous-marine, Premier soins.





Defense Mapping Service (DMS)

(Service de cartographie de la Défense)

Département de la Défense

Date de fondation :

1972

Mission originelle :

Assistance aux militaires par fourniture de cartes, plans et produits géodésiques nécessaires au succès des opérations militaires.

Mission actuelle :

Inchangée

Juridiction :

Analyse d'informations et production de bases de données cartographiques.

Quartier Général

Le Centre aérospatial de la DMS à Saint-Louis, Missouri et le Centre Topographique et Hydrographique de la DMS à Brookmont, Maryland.

Effectifs :

11 000

Budget annuel (en dollars U.S.) :

500 millions (estimation)

Histoire / Description

La DMS fournit les cartes utilisées par toute l'armée des États-Unis. Elle cartographie non seulement chaque colline et chaque plage

mais aussi, dans sa section hydrographique, les fonds marins, établissant des cartes sous-marines précises à l'intention des sous-marins américains et recherchant des informations pour la lutte contre les sous-marins ennemis. Les cartes informatisées de la DMS servent au système de visée des missiles de croisière à reconnaître le terrain et à la visée des missiles balistiques Pershing II, MX et Trident. Au cours de l'invasion de la Grenade, la DMS fut mise à l'écart parce que l'opération était jugée trop secrète pour que son personnel en ait connaissance et pour cette raison, les soldats américains durent trouver leur chemin avec de simples cartes routières. La 101ème division aéroportée passa deux jours à chercher le deuxième campus de l'école médicale de Saint George.

Professions possibles

Cartographe

Métier : Électronique & Informatique, Orientation, Sciences de la terre : Géologie, Sciences formelles : Astronomie & Physique + une compétence à titre personnel.

Exemple de personnage

Valérie Hardamin

33 ans

Race : Caucasienne

Éducation : Maîtrise de géologie des fonds marins

Profession : Cartographe maritime de la DMA

APP	15	Prestance	75 %
CON	08	Endurance	40 %
DEX	09	Agilité	45 %
FOR	10	Puissance	50 %
TAI	16	Corpuence	80 %
EDU	18	Connaissance	90 %
INT	15	Intuition	75 %
POU	09	Volonté	45 %

Valeurs dérivées

Impact	+2
Points de Vie	12
Santé Mentale	45

Compétences

Baratin	36 %
Bibliothèque	43 %
Métier	
Électronique	63 %
Informatique	67 %
Navigation	80 %
Orientation	82 %
Persuasion	39 %
Sciences de la terre	
Géologie	59 %
Sciences de la vie	
Histoire naturelle	37 %
Sciences formelles	
Physique	64 %

Langues

Anglais	92 %
---------	------

Combat

• Armes de poing	43 %
ASP, dégâts : 1D10	



Intelligence Directorate (ID)

(Directoire du renseignement)

Département de l'Énergie



Date de fondation :

1^{er} octobre 1977, réorganisé le 4 décembre 1981.

Mission originelle :

Analyse des activités nucléaires soviétiques.

Mission actuelle :

Analyse des programmes d'énergie nucléaire mondiaux et des efforts nationaux en vue d'acquiescer la technologie nucléaire, les compétences et les matières premières fissibles.

Jurisdiction :

Analyse de renseignements du monde entier sur la production et les ressources énergétiques.

Effectifs :

250

Budget annuel (en dollars U.S.) :

45 millions

Histoire / Description

Le Directoire du Renseignement du Département de l'Énergie (DOE) transmet des informations sur tout ce qui concerne les productions d'énergie étrangères, rassemblant des données politiques, économiques et techniques liées aux ressources énergétiques, pour en redistribuer une partie à d'autres organisations de renseignement. Bien que le DOE/ID renvoie des informations, il en est principalement consommateur. Il participe aussi à la définition des exigences concernant la collecte de renseignements par les autres agences. Sa cible principale reste l'activité nucléaire civile et militaire de l'ex-Union Soviétique. Le DOE/ID a également en charge le Programme de Renseignement sur la Prolifération Nucléaire du Laboratoire Lawrence Livermore, qui suit tous les aspects de la question de la prolifération des équipements atomiques, attitude, activités et capacités des nations nucléaires comme de celles qui cherchent à le devenir.

Une autre activité moins connue du DOE est ses équipes de recherche sur les accidents nucléaires (*Nuclear Emergency Search Team*, ou NEST). Ces équipes NEST sont actives en cas d'incident, pour par exemple récupérer des déchets radioactifs, réparer et isoler un réacteur nucléaire ou désamorcer une ogive thermonucléaire. Les NEST peuvent intervenir rapidement par air, terre ou mer, en quelques heures dès qu'est signalé un

incident. Leur nombre et leur localisation sont hautement confidentiels. Les NEST reçoivent les informations et rapports réunis par le DOE/ID.

Professions possibles

Analyste

Bibliothèque, Métier : Informatique, Persuasion, Trouver Objet Caché + trois compétences parmi les suivantes : Comptabilité, Culture artistique : Architecture, Langue étrangère, Métier : Électronique, Sciences humaines : Droit & Histoire, Sciences formelles : Chimie & Physique + une compétence à titre personnel.

Membre d'une équipe NEST

Écouter, Métier : Électricité, Électronique, Informatique, Mécanique, Sciences de la vie : Biologie, Sciences formelles : Physique, Trouver Objet Caché, + trois compétences parmi les suivantes : Conduire : Véhicules chenillés, Explosifs, Piloter : Avion, Premier soins.

Exemple de personnage

Michael Elder

38 ans

Race : Caucasienne

Éducation : Doctorat de Physique Nucléaire

Profession : Expert en explosif nucléaire d'une équipe NEST

APP	12	Prestance	60 %
CON	14	Endurance	70 %
DEX	11	Agilité	55 %
FOR	14	Puissance	70 %
TAI	16	Compulsi	80 %
EDU	19	Connaissance	95 %
INT	17	Intuition	85 %
POU	12	Volonté	60 %

Valeurs dérivées

Impact	+2
Points de Vie	15
Santé Mentale	60

Compétences

Bibliothèque	64 %
Comptabilité	56 %
Conduire	
Automobile	61 %
Explosifs	92 %
Métier	
Electricité	76 %
Electronique	87 %
Informatique	74 %
Mécanique	
Persuasion	57 %
Sciences formelles	
Physique	95 %
Sciences humaines	
Droit	37 %
Histoire	48 %
Trouver Objet Caché	64 %

Langues

Anglais	95 %
Russe	21 %

Combat

Aucune compétence hormis les compétences de base.



Bureau of Intelligence and Research (INR)

(Bureau de Recherche et Renseignement)

Département d'État

Date de fondation :

1945, avec un changement de nom pour INR en 1957.

Mission originelle :

Remplir les fonctions de recherche et d'analyse des renseignements de l'OSS après la dissolution de celle-ci.

Mission actuelle :

Être le service de recherche et d'analyse du Département d'État et dresser des rapports de synthèse pour celui-ci comme pour les autres agences.

Juridiction :

Analyse de renseignements économiques et politiques provenant du monde entier.

Quartier Général :

Washington, D.C.

Effectifs :

350

Budget annuel (en dollars U.S.):

32 millions (estimation)

Histoire / Description

L'INR est une petite unité spécialisée composée d'anciens du Département d'État ayant servi à l'étranger pendant plusieurs

années, dirigé par un ancien ambassadeur, qui écrit des rapports sur la stabilité politique et économique des autres pays et analyse la position de ceux-ci vis-à-vis des États-Unis. Il aide les autres agences à préparer la Synthèse du Renseignement National, document destiné au Président et au NSC. L'INR est à la fois récepteur et émetteur d'informations. Il n'en collecte pas toutefois en dehors des rapports provenant de sources diplomatiques ou publiques normales. Il examine toutes les propositions d'actions clandestines afin d'en estimer l'impact possible sur la politique étrangère des États-Unis et sur leurs relations avec les autres pays.

Professions possibles

Analyste

Baratin, Bibliothèque, Contacts & Ressources, Crédit, Langue étrangère, Métier : Informatique, Persuasion + deux compétences parmi les suivantes : Comptabilité, Culture artistique : Architecture, Écouter, Sciences humaines : Anthropologie, Droit & Histoire, Psychologie, Trouver Objet Caché.

Exemple de personnage

Adam Parkhurst

35 ans

Race : Caucasienne

Éducation : Doctorat d'histoire européenne

Profession : Analyste de l'INR.

APP	15	Prestance	75 %
CON	09	Endurance	45 %
DEX	12	Agilité	60 %
FOR	10	Puissance	50 %
TAI	14	Corpuence	70 %
EDU	20	Connaissance	99 %
INT	19	Intuition	65 %
POU	13	Volonté	65 %

Valeurs dérivées

Impact	0
Points de Vie	12
Santé Mentale	65

Compétences

Baratin	43 %
Bibliothèque	34 %
Crédit	72 %
Écouter	59 %
Métier	
Informatique	26 %
Persuasion	37 %
Psychologie	52 %
Sciences humaines	
Droit	38 %
Histoire	87 %
Trouver Objet Caché	64 %

Langues

Allemand	61 %
Anglais	95 %
Français	67 %
Italien	62 %

Combat

Aucune compétence hormis les compétences de base.



Environmental Protection Agency (EPA)

(Agence pour la protection de l'Environnement)

Département de l'Intérieur

Date de fondation :

2 décembre 1970

Mission originelle :

Contrôle et réduction des pollutions de l'air et de l'eau par des déchets solides, pesticides, substances toxiques ou radioactives.

Mission actuelle :

Inchangée

Juridiction :

Les États-Unis et leurs territoires

Quartier Général :

Washington, D.C.

Effectifs :

17 384

Budget annuel (en dollars U.S.) :

10,486 milliards (en comptant le « Super-Fonds » dédié au nettoyage)

Histoire / Description

L'EPA a pour fonction de mener des recherches, de surveiller, de fixer les normes et de vérifier leur application conjointement aux lois sur l'environnement. Bien qu'elle

n'ait aucune véritable autorité de police, elle peut obtenir des mandats de perquisition et soumettre ses preuves au bureau du Procureur. En cas d'infraction, l'EPA signale celle-ci au Procureur des États-Unis, lequel établit le dossier et émet un mandat d'arrêt, le plus souvent appliqué par le FBI ou les Marshals. L'EPA surveille la conformité aux normes de pollution et enquête sur les « zones sinistrées » et les activités criminelles liées à l'environnement, telles que le rejet de déchets médicaux ou industriels.

Professions possibles

Spécialiste de la protection de l'environnement

Sciences de la vie : Biochimie, Biologie & Histoire naturelle, Sciences humaines : Droit, Négociation, Persuasion, Trouver Objet Caché + une compétence à titre personnel.

Spécialiste de l'environnement

Bibliothèque, Métier : Informatique, Trouver Objet Caché + trois compétences parmi les suivantes : Médecine, Sciences de la terre : Géologie, Sciences de la vie : Biochimie, Biologie, Histoire naturelle & Pharmacologie.



Exemple de personnage

Dr Stephanie Park

27 ans

Race : Caucasienne

Éducation : Maîtrise de Biologie et Toxicologie

Profession : Écologiste

APP	11	Prestance	55 %
CON	11	Endurance	55 %
DEX	12	Agilité	60 %
FOR	09	Puissance	45 %
TAI	13	Corpuence	65 %
EDU	18	Connaissance	90 %
INT	15	Intuition	75 %
POU	18	Volonté	90 %

Valeurs dérivées

Impact	0
Points de Vie	12
Santé Mentale	90

Compétences

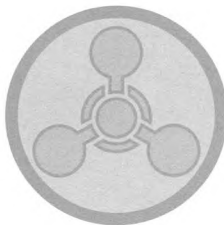
Bibliothèque	72 %
Crédit	29 %
Métier	
Informatique	63 %
Persuasion	44 %
Premiers Soins	61 %
Sciences de la vie	
Biologie	77 %
Chimie	63 %
Histoire naturelle	62 %
Pharmacologie	41 %
Sciences formelles	
Physique	66 %
Trouver Objet Caché	66 %

Langues

Anglais	95 %
---------	------

Combat

Aucune compétence hormis les compétences de base.





National Park Service

(Service des Parcs Nationaux)

Département de l'Intérieur

Date de fondation :

25 août 1916

Mission originelle :

Préserver, protéger et entretenir les espaces naturels, historiques et récréatifs des Parcs Nationaux.

Mission actuelle :

Inchangée

Juridiction :

Tous les Parcs Nationaux

Quartier Général :

Washington, D.C.

Effectifs :

15 828

Budget annuel (en dollars U.S.) :

3 milliards

Histoire / Description

Le Service des Parcs Nationaux préserve, protège et entretient les espaces naturels, historiques et récréatifs des Parcs Nationaux. Actuellement, ceux-ci sont au nombre de 330,

couvrant dans les 31 millions d'hectares, soit les trente-neuf Parcs Nationaux auxquels il faut ajouter les réserves naturelles, les sites historiques, les champs de bataille du passé, les rivages marins et lacustres, les fleuves, routes menant aux parcs et zones de détente, plus quatre-vingt douze monuments nationaux.

Professions possibles

Garde-Forestier (« Park Ranger »)

Armes à feu : Armes de poing & Armes d'épaule, Athlétisme, Bricolage, Écouter, Orientation, Premier soins, Trouver Objet Caché + trois compétences parmi les suivantes : Équitation, Orientation, Pilote : Avion, Pister, Sciences de la terre : Géologie, Sciences de la vie : Biologie & Histoire naturelle, Sciences formelles : Astronomie, Sciences humaines : Anthropologie, Archéologie & Histoire, Vigilance.

Police des Parcs

Armes à feu : Armes de poing & Armes d'épaule, Conduire : Automobile, Écouter, Sciences de la vie : Histoire naturelle, Sciences humaines : Droit, Pister, Premier soins, Trouver Objet Caché, Vigilance.

Exemple de personnage

Sean Scott

40 ans

Race : Afro-américaine

Éducation : Baccalauréat général

Profession : Garde-Forestier

APP	17	Prestance	85 %
CON	18	Endurance	90 %
DEX	11	Agilité	55 %
FOR	15	Puissance	75 %
TAI	14	Corpuissance	70 %
ÉDU	16	Connaissance	80 %
INT	11	Intuition	55 %
POU	10	Volonté	50 %

Valeurs dérivées

Impact *	+2
Points de Vie	16
Santé Mentale	50

Compétences

Athlétisme	91 %
Discretion	36 %
Dissimulation	49 %
Écouter	54 %
Équitation	32 %
Nager	41 %
Orientation	71 %
Pister	57 %
Premiers Soins	56 %
Sciences de la vie	
Histoire naturelle	53 %
Trouver Objet Caché	39 %

Langues

Anglais	80 %
---------	------

Combat

• Armes de mêlée	53 %
Couteau de survie,	
dégâts 1D4+1 + Impact	
• Armes d'épaule	60 %
Rugie mini 14, dégâts 2D8	



U.S. Fish & Wildlife Service

(Service de la Pêche et de la Vie Sauvage)

Département de l'Intérieur



Date de fondation :

1871 (Bureau des Pêcheries), rebaptisé en avril 1974.

Mission originelle :

Réglementation et contrôle des pêcheries.

Mission actuelle :

Faire respecter les lois sur la pêche et les animaux sauvages, en particulier en combattant le braconnage et en faisant respecter la Loi sur les Espèces en Danger.

Juridiction :

Les États-Unis et leurs territoires

Quartier Général :

Washington, D.C.

Effectifs :

8 230 dont 250 agents spéciaux

Budget annuel (en dollars U.S.) :

2,32 milliards

Histoire / Description

Le Service des Pêches et de la Vie Sauvage a la charge de préserver, aider et protéger les animaux sauvages et leur habitat au travers de programmes fédéraux concernant les oiseaux,

les espèces en danger, certain mammifères marins, les lieux de pêche sportive en lac et certaines activités de recherche sur la vie sauvage et la pêche. Son principal souci est de faire respecter la Loi sur les Espèces en Danger et de combattre le braconnage.

Vous pensez que c'est barbant ? Dans le cadre de l'application de la Loi sur les Espèces en Danger, en janvier 1993, des agents spéciaux lancèrent une grande opération appelée « Monnaie de singe » durant laquelle l'un de ces agents se vêtit d'une peau de gorille et sauta d'un bout à l'autre d'une cage pour convaincre le directeur d'un zoo mexicain qu'il était un vrai singe. Ne riez pas : ça a marché ! Le directeur du zoo fut pris d'une crise d'hystérie lorsque le singe ouvrit brusquement la porte de sa cage, parvint à l'avant de l'avion qui allait l'emmener et annonça que tout le monde était en état d'arrestation.

Professions possibles

Agent spécial

Armes à feu : Armes de poing, Baratin, Bureaucratie, Écouter, Psychologie, Sciences de la vie : Histoire naturelle, Sciences humaines : Droit, Trouver Objet Caché, Vigilance + une compétence à titre personnel.

Exemple de personnage

Julie Kert

26 ans

Race : Caucasienne

Éducation : Licence de zoologie et de maintien de l'ordre

Profession : Agent spécial du Service des Pêches et de la Vie Sauvage

APP	10	Prestance	50 %
CON	16	Endurance	80 %
DEX	15	Agilité	75 %
FOR	13	Puissance	65 %
TAI	12	Corpulence	60 %
EDU	16	Connaissance	80 %
INT	13	Intuition	65 %
POU	17	Volonté	85 %

Valeurs dérivées

Impact	+2
Points de Vie	14
Santé Mentale	85

Compétences

Baratin	44 %
Conduire	
Moto	71 %
Écouter	58 %
Psychologie	34 %
Sciences de la vie	
Histoire naturelle	46 %
Sciences humaines	
Droit	42 %
Trouver Objet Caché	56 %

Langues

Anglais	83 %
---------	------

Combat

• Bagarre	60 %
• Judo	57 %
• Armes de poing	62 %
Kell-tec P11, dégâts 1D10	





Drug Enforcement Administration (DEA)

(Administration de lutte contre la drogue)

Département de la Justice

Date de fondation :

juillet 1973

Mission originelle :

Faire respecter les lois fédérales antidrogues.

Mission actuelle :

Inchangée

Juridiction :

Les États-Unis et leurs territoires. Les possibilités pour la DEA d'intervenir à l'étranger dépendent des relations avec le pays concerné.

Quartier Général :

Arlington, Virginie

Effectifs :

10 784 (dont, estime-t-on, environ 4 000 agents spéciaux)

Budget annuel (en dollars U.S.) :

2,415 milliards

Histoire / Description

La DEA est la principale organisation fédérale de lutte contre l'industrie de la drogue. L'essor de la consommation de drogue aux États-Unis a entraîné un développement équivalent de la DEA, ses effectifs augmentant de 400% depuis sa création légale en 1972 et son budget de 1 400%. Cet accroissement de budget et de responsabilités a provoqué des conflits bureaucratiques avec le FBI, auquel la DEA est rattachée sur le papier. Le pain quotidien de la DEA consiste en opérations clandestines, ce en quoi elle est passée maîtresse, ayant le meilleur système d'agents en civil et d'informateurs de tous les services fédéraux de lutte contre le crime. Ses détracteurs affirment qu'elle dépense trop d'argent en petites opérations pièges pour les revendeurs de drogue, mais la DEA a battu tous les records de prises, avec un total estimé à 700 millions de dollars rien que pour l'année 1992.

La DEA dispose d'environ 120 bureaux répartis à travers le pays et de soixante bureaux à l'étranger dans lesquels travaillent environ 800 agents, principalement au Mexique et en Thaïlande. Dans le cas de pays avec lesquels les relations sont particulièrement bonnes, les agents de la DEA peuvent porter leurs armes, voir aller jusqu'à effectuer des arrestations sur place.

Si les relations sont mauvaises, il est possible que les agents de la DEA n'aient pas le droit de se déplacer sans escorte policière. La DEA a été impliquée dans un certain nombre d'opérations paramilitaires de recherche et de destruction de plantations de drogues dans les pays producteurs. Des opérations comme BONNET DE NEIGE, visant à éradiquer la drogue dans douze pays, ne réussirent qu'à provoquer l'animosité locale et à refroidir les relations entre les États-Unis et les pays d'Amérique Latine. Les relations entre la DEA et le Département d'État sont très moyennes (au mieux) et ses agents ne disposent pas de passeports diplomatiques comme leurs homologues du Département de l'Agriculture travaillant à l'extermination des insectes nuisibles. La DEA se plaint fréquemment du fait que le Département d'État a tendance à bloquer ses opérations, surtout quand des personnages officiels étrangers amicaux envers les États-Unis sont impliqués dans le trafic de drogue.

Professions possibles

Agent spécial de la DEA

Armes à feu : Armes de poing, Baratin, Contacts & Ressources, Écouter, Psychologie, Sciences de la vie : Pharmacologie, Sciences humaines : Droit, Trouver Objet Caché + une compétence parmi les suivantes : Armes à feu : Armes automatiques, Comptabilité, Corps à corps : Arts martiaux, Langue étrangère, Orientation, Piloter : Avion, Vigilance.

Chimiste criminologiste

Métier : Informatique, Sciences de la vie : Biologie, Histoire naturelle & pharmacologie, Sciences formelles : Chimie, Sciences humaines : Droit, Trouver Objet Caché.

Exemple de personnage

Kimberly Ketcham

30 ans

Race : Caucasienne

Éducation : Licence d'Espagnol

Profession : Agent spécial de la DEA

APP	14	Prestance	70 %
CON	13	Endurance	65 %
DEX	18	Agilité	90 %
FOR	09	Puissance	45 %
TAI	10	Corpuence	50 %
EDU	17	Connaissance	85 %
INT	16	Intuition	80 %
POU	15	Volonté	75 %

Valeurs dérivées

Impact	0
Points de Vie	12
Santé Mentale	75

Compétences

Baratin	52 %
Discrétion	48 %
Écouter	57 %
Nager	55 %
Orientation	61 %
Psychologie	56 %
Sciences de la vie	
Pharmacologie	54 %
Sciences humaines	
Droit	33 %
Se Cacher	26 %
Trouver Objet Caché	52 %

Langues

Anglais	88 %
Espagnol	73 %

Combat

• Armes de poing	62 %
Ruger P-94, dégâts 10D10+1	
• Armes de chasse	57 %
Franchi SPAS-12, dégâts 4D6 / 2D6	

Federal Bureau of Investigation (FBI)

(Bureau fédéral d'investigation)

Département de la Justice



Date de fondation :

Fondé en 1908 sous le nom de *Bureau of Investigation* et réformé en 1935 sous son nom actuel.

Mission originelle :

Être l'organe enquêteur du bureau du Procureur Général.

Mission actuelle :

Le FBI veille à l'application de 255 lois fédérales. Il a des pouvoirs de police l'autorisant à arrêter quelqu'un et sa juridiction couvre le contre-espionnage intérieur.

Juridiction :

Les États-Unis et leurs territoires. Il a parfois arrêté des suspects en eaux internationales en toute légalité.

Quartier Général :

Immeuble J. Edgar Hoover, Washington, D.C. ; Académie de formation, laboratoire de criminologie et installations d'aide sur la base des Marines à Quantico, Virginie.

Effectifs :

35 506, dont 13 000 agents

Budget annuel (en dollars U.S.) :

7,9 milliards (estimation)

Histoire / Description

Lors de sa création, le Bureau n'avait pas le droit d'arrêter quelqu'un. Ses agents étaient surnommés « agents à la valise » en raison de l'interdiction qui leur était faite de porter une arme. Quand J. Edgar Hoover en prit la tête en 1924, le Bureau était devenu une organisation corrompue et très politisée, employant des escrocs et des protégés de politiciens. Il faut porter au crédit de Hoover de l'avoir professionnalisé, afin d'en faire la première agence de lutte contre le crime des États-Unis. Il faut également porter au crédit du Directeur William Webster d'avoir su en finir avec « l'époque Hoover », au cours de laquelle l'accent avait été porté sur la surveillance des opposants politiques américains et des radicaux dont les opinions différaient des siennes. Webster ne mit pas fin à ces activités mais fit en sorte que seuls les criminels et groupuscules politiques violents ou influencés par des gouvernements étrangers soient sujets à la surveillance du FBI.

Le FBI a droit de regard sur les enquêtes concernant la criminalité en col blanc, le contre-espionnage, le crime organisé, la corruption, les violations de droits civils, le terrorisme, les infractions aux lois sur les stupéfiants, le kidnapping, toute activité criminelle passant d'un état à un autre et les cambriolages des banques couvertes par la *Federal Depositor's Insurance*

Corporation (Compagnie d'assurance des dépôts fédéraux). L'efficacité des agences de police locale croissant et celle des cambrioleurs décroissant, le cambriolage de banque est maintenant en queue des priorités du FBI. Ses effectifs affectés au contre-espionnage ont été réduits depuis la chute du Communisme et ce qui subsiste de sa division de renseignement a tourné son attention vers le terrorisme international. La priorité a par contre été donnée à sa Division des Crimes Psychologiques et à l'assistance fournie par celle-ci à la recherche de serial-killers.

Le FBI dispose de cinquante-neuf bureaux régionaux à travers les États-Unis et est présent dans une quinzaine d'ambassades pour assurer la liaison avec les organismes de police étrangers. Le laboratoire de Criminologie et le fichier national des empreintes digitales assiste les forces de police locale et son centre de formation de Quantico voit passer des stagiaires en provenance de forces de police de tous les États-Unis et même d'autres pays. Le FBI est la seule agence fédérale de maintien de l'ordre qui ne mette pas ses bases de données à disposition de la CIA, laquelle doit transmettre toute demande de renseignement au Directeur du FBI.

Professions possibles

Agent spécial du FBI

Armes à feu : Armes de poing, Baratin, Conduire : automobile, Contacts & Ressources, Écouter, Interroger, Psychologie, Sciences humaines : Droit, Trouver Objet Caché + deux compétences parmi les suivantes : Armes à feu : Armes de chasse, & Armes automatiques, Comptabilité, Corps à corps : Arts martiaux, Langue étrangère, Métier : Électronique & Informatique, Vigilance.

Expert criminologiste

Criminalistique, Médecine, Métier : Informatique, Sciences de la vie : Biologie & Pharmacologie, Sciences formelles : Chimie & Physique, Sciences humaines : Droit, Trouver Objet Caché.

Spécialiste

des crimes psychologiques

Armes à feu : Armes de poing, Interroger, Métier : Informatique, Psychologie, Psychanalyse, Sciences humaines : Anthropologie & Droit, Sciences occultes, Trouver Objet Caché.

Equipe d'intervention lors de prises d'otages

Armes à feu : Armes de poing, Athlétisme, Corps à corps : Arts martiaux Discretion, Écouter, Se cacher, Trouver Objet Caché + une compétence parmi les suivantes : Armes à feu : Armes de chasse & Armes automatiques.

Exemple de personnage

Scott Jaeger

37 ans

Race : Caucasienne

Education : Docteur es Jurisprudence (droit)

Profession : Agent spécial du FBI

APP	11	Prestance	55 %
CON	17	Endurance	85 %
DEX	14	Agilité	70 %
FOR	13	Puissance	65 %
TAI	14	Corpulence	70 %
EDU	19	Connaissance	95 %
INT	17	Intuition	85 %
POU	14	Volonté	70 %

Valeurs dérivées

Impact	+2
Points de Vie	16
Santé Mentale	70

Compétences

Baratin	51 %
Conduire	
Automobile	52 %
Écouter	54 %
Métier	
Informatique	28 %
Psychologie	77 %
Sciences humaines	
Droit	63 %
Trouver Objet Caché	72 %

Langues

Anglais	95 %
Espagnol	23 %

Combat

• Bagarre	60 %
• Boxe anglaise	55 %
• Armes de poing	
Sig-Sauer SIG Pro 40,	
dégâts 1D10+1	
• Armes automatiques	
Colt M16A4, dégâts 2D8	



U.S. Immigration and Customs Enforcement

Exemple de personnage

Anna Mae Killsright

29 ans

Race : Apache
Éducation : Diplôme de Justice
Criminelle
Profession : Garde-frontière

APP	12	Prestance	60 %
CON	16	Endurance	80 %
DEX	15	Agilité	75 %
FOR	10	Puissance	50 %
TAI	09	Corpuence	45 %
EDU	16	Connaissance	80 %
INT	14	Intuition	70 %
POU	18	Volonté	90 %

Valeurs dérivées

Impact	0
Points de Vie	13
Santé Mentale	90

Compétences

Discrétion	57 %
Écouter	83 %
Pister	88 %
Premiers Soins	51 %
Sciences de la vie	
Histoire naturelle	26 %
Sciences humaines	
Droit	22 %
Se Cacher	47 %
Trouver Objet Caché	92 %

Langues

Anglais	87 %
Apache	42 %
Espagnol	42 %

Combat

Armes de poing	57 %
Heckler & Koch USP, dégâts 1D10+1	

U.S. Immigration and Customs Enforcement (ICE)

(Contrôle de l'Immigration et des Douanes)
Département de la Justice

Date de fondation :

3 mars 1891 sous le nom d'Immigration and Naturalization Service (INS). 1er mars 2003 sous sa nouvelle dénomination.

Mission originelle :

Mise en œuvre du processus administratif d'obtention de la citoyenneté et application des lois sur l'immigration et la naturalisation.

Mission actuelle :

Enquêter et lutter contre l'immigration clandestine, le terrorisme et assurer la sécurité des frontières.

Juridiction :

Les États-Unis et leurs territoires

Quartier Général :

Département de la Justice, Washington, D.C.

Effectifs :

20 546

Budget annuel (en dollars U.S.) :

5,82 milliard

Histoire / Description

L'ICE est à la fois une force de police et un organisme de service au public, ses attributions allant de l'admission à l'exclusion, de l'enquête à l'expulsion de citoyens étrangers comme à leur venir en aide dans leur parcours pour l'obtention de la citoyenneté américaine. Ces missions sont remplies par des Inspecteurs de l'Immigration, des Examineurs et des officiers chargés des expulsions. Les agents spéciaux de l'ICE enquêtent sur les réseaux d'entrée illégale des étrangers, l'emploi

de travailleurs clandestins et traquent les criminels étrangers. Une grande partie des capacités d'investigation de l'ICE a été détournée vers la lutte contre la drogue (en particulier la recherche et la déportation de trafiquants de drogue étrangers). Les garde-frontières surveillent les 9 600 kilomètres de frontière avec le Mexique et le Canada. À une époque, les gangs armés qui détroussaient et tuaient les immigrants clandestins avaient fait de la frontière entre les États-Unis et le Mexique l'un des secteurs les plus dangereux d'Amérique pour les policiers.

Professions possibles

Agent spécial de l'ICE

Armes à feu : Armes de poing, Baratin, Bureaucratie, Écouter, Langue étrangère, Psychologie, Sciences humaines : Anthropologie & Droit, Trouver Objet Caché.

Garde-frontière

Armes à feu : Armes de poing, Baratin, Langue étrangère, Premier soins, Sciences humaines : Droit, + trois compétences parmi les suivantes : Conduire : Automobile, Corps à corps : Armes à feu : Armes d'épaule, Armes blanches : Armes de mêlée, Corps à corps : Arts martiaux, Écouter, Pister, Trouver Objet Caché, Vigilance.

PASSPORT



United States
of America



Attorney General's Office (AGO)

(Bureau du Procureur Général)

Département de la Justice

Date de fondation :

1789, le Département de la Justice fut créé en 1870.

Mission originelle :

Faire respecter les lois fédérales et poursuivre ceux qui les violent.

Mission actuelle :

Inchangée

Jurisdiction :

Les États-Unis et leurs territoires.

Quartier Général :

Washington, D.C.

Effectifs :

9 486 Procureurs et 51 680 personnes en administratif.

Budget annuel (en dollars U.S.) :

685 millions (estimation)

Histoire / Description

Le Procureur Général est le plus élevé en grade de tous les officiers de police des États-Unis et le Procureur des États-Unis le plus élevé dans un district donné. Ils siègent au sommet de la pyramide représentée par le Département de la Justice et disposent de pouvoirs étendus en

ce qui concerne les enquêtes, dont l'autorité d'envoyer des assignations à comparaître devant une commission d'enquête et celui de décider de la poursuite des criminels. Les Procureurs des États-Unis ont autorisé pour coordonner les activités de toutes les émanations du Département de la Justice, comme le FBI ou la DEA et sont souvent à la tête de la force locale inter-services d'intervention contre le Crime Organisé dans leur district. Le Bureau du Procureur Général est le principal avocat du pays, avec pour clients le pouvoir exécutif et tous ses services. Des agences comme l'EPA, la SEC ou le Département du Commerce doivent présenter leurs dossiers au Procureur Général avant de pouvoir engager des poursuites. C'est également le Bureau du Procureur Général qui défend le pouvoir exécutif et ses services lors d'un procès, en la personne de l'Avocat Général. Il est scindé en sept sections : division civile, division des droits civils, division criminelle, division des ressources et terrains, division des taxes, division antitrust et division de l'administration de la Justice.

Professions possibles

Procureur des États-Unis

Baratin, Bibliothèque, Crédit, Négociation, Persuasion, Psychologie, Sciences humaines : Droit + une compétence à titre personnel.



Exemple de personnage

Lisa Simpson

32 ans

Race : Afro-américaine
Éducation : Docteur ès Jurisprudence (Droit)
Profession : Assistante du Procureur des États-Unis

APP	15	Prestance	75 %
CON	11	Endurance	55 %
DEX	15	Agilité	75 %
FOR	11	Puissance	55 %
TAI	08	Corpuence	40 %
ÉDU	18	Connaissance	90 %
INT	16	Intuition	80 %
POU	11	Volonté	55 %

Valeurs dérivées

Impact	0
Points de Vie	10
Santé Mentale	55

Compétences

Athlétisme	51 %
Baratin	76 %
Bibliothèque	66 %
Comptabilité	52 %
Crédit	76 %
Métier	
Informatique	23 %
Négociation	67 %
Persuasion	74 %
Psychologie	52 %
Sciences humaines	
Droit	92 %
Trouver Objet Caché	43 %

Langues

Anglais	90 %
---------	------

Combat

Aucune compétence hormis les compétences de base.





U.S. Marshals Service

(Marshals des États-Unis)

Département de la Justice

Date de fondation :
1879

Mission originelle :
Faire respecter les lois fédérales

Mission actuelle :
Sécurité des tribunaux fédéraux, protection des témoins fédéraux, capture des fugitifs, transport et détention des prisonniers fédéraux, administration du *Special Operations Group*.

Juridiction :
Les États-Unis et leurs territoires.

Quartier Général :
Arlington, Virginie

Effectifs :
94 Marshals des États-Unis et 3 324 Deputy-Marshals

Budget annuel (en dollars U.S.) :
Environ 500 millions

Histoire / Description

Durant quatre-vingt-un ans, au début de l'histoire du pays, les Marshals des États-Unis furent les seuls garants des lois fédérales (de la Rébellion au Whisky à la reconstruction après la guerre civile). Dans les années 1950 et 60, on dut souvent faire appel à leurs adjoints, les Deputy-Marshals, pour faire appliquer les lois antiségrégationnistes.

Aujourd'hui, leurs attributions sont les suivantes : (1) Ils doivent assurer la protection des cours de justice et des juges et Procureurs fédéraux. (2) Ils appliquent le Programme de Protection des Témoins fédéraux, faisant déménager ceux-ci et leur fournissant une nouvelle identité. (3) Les Marshals opèrent, conservent et gèrent toutes les saisies de biens (1 milliard de dollars en 1992) pour le compte du Département de la Justice. Ils exécutent également ses convocations, sommations et autres mandats. (4) Ils assurent le transport et la détention des prisonniers, récupèrent, déportent ou transfèrent 100000 prisonniers fédéraux par an. (5) Les Marshals maintiennent en activité le *Special Operations Group*, une force paramilitaire mobile d'élite, composée de Deputy-Marshals prêts à répondre à tout appel vingt-quatre heures sur vingt-quatre. Le SOG peut rassembler une équipe n'importe où dans le pays en moins de six heures pour répondre à une situation d'urgence nécessitant une intervention fédérale. (6) Enfin les

Marshals s'occupent de rechercher les fugitifs qui soit se sont évadés de prison, soit ont enfreint les règles de leur liberté sur parole, de leur probation ou de leur permission. Les deux tiers des fugitifs ramenés en cellule le sont par les Marshals (17 000 par an environ), lesquels effectuent plus d'arrestations que toutes les autres agences fédérales de lutte contre le crime réunies. Ils collaborent également avec INTERPOL afin d'appréhender les fugitifs recherchés par les autres pays et de procéder à l'extradition de citoyens américains.

Professions possibles

Deputy-Marshals

Armes à feu : Armes de poing, Baratin, Écouter, Psychologie, Sciences humaines : Droit, Trouver Objet Caché + deux compétences parmi les suivantes : Armes à feu : Armes de chasse & Armes automatiques, Corps à corps : Arts martiaux, Métier : Informatique, Pister, Vigilance.

Membre du Special Operations Group

Athlétisme, Discrétion, Écouter, Sciences humaines : Droit, Se cacher, Trouver Objet Caché + deux compétences parmi les suivantes : Armes à feu : Armes de poing, Armes de chasse & Armes automatiques, Corps à corps : Arts martiaux, Vigilance.

Exemple de personnage

Vincent Malone

31 ans

Race : Afro-américaine
Éducation : Licence de Criminologie
Profession : Deputy-Marshal

APP	10	Prestance	50 %
CON	14	Endurance	70 %
DEX	16	Agilité	80 %
FOR	13	Puissance	65 %
TAI	17	Corpulence	85 %
ÉDU	16	Connaissance	80 %
INT	15	Intuition	75 %
POU	16	Volonté	80 %

Valeurs dérivées

Impact	+2
Points de Vie	16
Santé Mentale	80

Compétences

Baratin	46 %
Bibliothèque	57 %
Écouter	34 %
Métier	
Informatique	41 %
Pister	66 %
Psychologie	68 %
Sciences humaines	
Anthropologie	62 %
Droit	33 %
Trouver Objet Caché	79 %

Langues

Anglais	88 %
---------	------

Combat

• Bagarre	50 %
• Boxe anglaise	48 %
• Armes de poing	65 %
Smith & Wesson Modèle 4006, dégâts 1D10+1	



Center for Disease Control and Prevention (CDC)

(Centre de prévention et de contrôle des maladies)

Département de la santé et des services humanitaires



Date de fondation :

Fondé sous le nom de *Center for Disease Control* en 1960, réorganisé le 31 octobre 1995.

Mission originelle :

Protéger la santé de la population en assurant la direction et l'orientation des services de prévention et de contrôle médicaux et en intervenant en cas d'urgence sanitaire.

Mission actuelle :

Inchangée

Juridiction :

Les États-Unis et leurs territoires. Actions à l'étranger possibles avec accord du pays concerné.

Quartier Général :

Atlanta, Géorgie

Effectifs :

Environ 15 000

Budget annuel (en dollars U.S.) :

Plus de 9 milliards

Histoire / Description

Bien que son appellation ait été modifiée, cette administration est toujours couramment appelée CDC. Le CDC gère les programmes nationaux de prévention et de contrôle des maladies contagieuses et transmissibles, développe des programmes de prévention contre les maladies chroniques et vérifie les résultats de ces programmes avec l'aide des autorités médicales locales comme avec celles des États. Il intervient directement en cas d'urgence environnementale, biologique, chimique ou radiologique. C'est encore le CDC qui décide des règlements et du suivi de quarantaines concernant certains pays et assure que celles-ci soient respectées et tente avec les autres nations de contrôler les maladies qu'il est possible d'éviter. Dans ce cadre, il est en liaison avec les organismes nationaux et internationaux comme l'Organisation Mondiale de la Santé ou l'Institut Mérieux pour coordonner leurs efforts.

Le CDC recouvre huit directions opérationnelles : l'Institut National pour la santé et la sécurité professionnelles, le Centre d'Éducation et de Promotion Médicales, le Centre Médical pour l'Environnement, le Centre National de Statistiques Médicales, le Programme de Santé International, le Centre de Services de Prévention, le Centre des Maladies Infectieuses et le Bureau pour

le Programme d'Épidémiologie. Le Centre des Maladies Infectieuses est la division du CDC responsable de l'aide en cas d'épidémie, à l'intérieur ou à l'extérieur des États-Unis. C'est en son sein qu'on trouve la Branche des Pathologies Spéciales (ou « Chasseurs de microbes ») dont les membres passent leur temps à rechercher et examiner des maladies nouvelles ou peu connues. Ils ont eu affaire aux substances les plus mortelles sur Terre (comme le Virus Ebola, le virus de Marburg ou l'Hantavirus), ayant un taux de mortalité de 90% parfois. La Branche Épidémiologique est le « répertoire du renseignement » du CDC et intervient souvent en tant que consultant auprès des autres agences fédérales.

Professions possibles

Chercheur du CDC

Bibliothèque, Crédit, Médecine, Métier : Informatique, Premiers soins, Sciences de la vie : Biologie, Histoire naturelle & Pharmacologie, Sciences formelles : Chimie,



Exemple de personnage

Dr Birgit Ernestus, médecin

36 ans

Race : Caucasiennne

Éducation : Doctorat de médecine et de virologie

Profession : Virologue au CDC

APP	14	Prestance	70 %
CON	13	Endurance	65 %
DEX	10	Agilité	50 %
FOR	13	Puissance	65 %
TAI	10	Corpulence	50 %
EDU	18	Connaissance	90 %
INT	16	Intuition	80 %
POU	11	Volonté	55 %

Valeurs dérivées

Impact	0
Points de Vie	12
Santé Mentale	55

Compétences

Bibliothèque	44 %
Crédit	46 %
Médecine	77 %
Métier	
Informatique	33 %
Premiers Soins	71 %
Sciences de la vie	
Biologie	92 %
Chimie	54 %
Histoire naturelle	73 %
Pharmacologie	72 %

Langues

Allemand	95 %
Anglais	63 %

Combat

Aucune compétence hormis les compétences de base.



Office of Naval Intelligence (ONI) Marine Corps Intelligence Activity (MCIA) Naval Criminal Investigative Service (NCIS)

(Bureau de renseignement de la Marine, Renseignement du Corps des Marines, Service d'investigation criminel de la Marine)

Département de la Marine

Date de fondation :

ONI : mars 1882

MCIA : 1948

NCIS : 1915, réorganisé le 4 février 1966 sous le nom de NIS puis en 1992 sous l'appellation NCIS.

Mission originelle :

ONI : recherche et analyse d'informations importantes pour les opérations navales dans le monde et activités de contre-espionnage.

MCIA : rassembler et préparer des informations tactiques pour aider les opérations de l'USMC (*US Marines Corps*) et activités de contre-espionnage concernant les combats.

NCIS : assurer les activités de contre-espionnage de l'ONI.

Mission actuelle :

ONI : ses activités de contre-espionnage ont été transférées au NCIS.

MCIA : inchangée

NCIS : être le service d'enquête criminelle et de contre-espionnage de la Marine.

Juridiction :

ONI : recherche et analyse d'informations.

MCIA : recherche et analyse d'informations, contre-espionnage concernant les combats.

NCIS : autorisation d'enquêter sur le personnel de la Marine ou du corps des Marines partout dans le monde.

Quartier Général :

ONI : Suitland, Maryland

MCIA : Washington, D.C.

NCIS : Washington, D.C.

Effectifs :

ONI et MCIA : environ 16 000

NCIS : Environ 2500 dont 1250 agents spéciaux.

Budget annuel (en dollars U.S.) :

ONI et MCIA : 2 milliards (estimation)

NCIS : 390 millions

Histoire / Description

ONI

Aujourd'hui, l'ONI a été scindé en deux groupes : le *Naval Intelligence Command* (NIC, Commandement Naval du Renseignement) et le *Naval Security Group Command* (NSGC). Le NIC est en charge

de rassembler, compiler et distribuer des informations sur tous les aspects de la guerre sur mer, les conditions océanographiques et l'état des marines étrangères. Son outil principal est la *Task Force 168*. TF-168 donne la préférence à la récupération d'informations par des moyens technologiques plutôt que par l'utilisation d'agents. L'analyse des données collationnées est faite par deux groupes. Le *Naval Intelligence Support Group* (NISC) se charge de l'étude, la compilation et la redistribution des données scientifiques et techniques concernant les marines étrangères tandis que le *Naval Operational Intelligence Center* (NOIC) se consacre à leurs capacités opérationnelles, leurs plans et leurs intentions.

Le NSGC est, quant à lui, responsable des renseignements sur les transmissions et de la sécurité des communications. À ce titre il travaille sous la direction de la NSA. Il compte vingt-sept « Opérations actives » et onze détachements répartis dans les bases de la Marine autour du globe.

Au milieu des années 60, l'ONI mit en place une unité de renseignement appelée *Task Force 157*, la Marine estimant que la CIA dépensait trop d'énergie en opérations clandestines et n'obtenait pas assez d'informations sur les mouvements des flottes ennemies. La TF-157 avait recours à l'HUMINT (*Human Intelligence*, ou Renseignements obtenus par des agents sur le terrain) et mit en place des réseaux d'informateurs dans le monde entier. Elle accordait une attention particulière aux mouvements et activités des flottes marchandes et militaires soviétiques. Durant la guerre du Viêt Nam, la TF-157 infiltra les ports et la marine marchande nord-vietnamiens. Elle ne s'occupait pas d'assassinat, de sabotage ou d'opérations visant à infléchir la politique des autres pays ; elle se contentait de chercher et de transmettre des informations. Au plus fort de la guerre du Viêt Nam, elle employait une trentaine d'officiers de la Marine et environ 800 agents civils. Bien que la TF-157 ait été dissoute en 1977 pour des raisons inconnues, il est possible qu'une autre unité similaire l'ait remplacée.

MCIA

Collecte et analyse de renseignements concernant tous les aspects de la guerre amphibie. Au cours des opérations de combat,

le MCIA mène des missions clandestines et secrètes de soutien, souvent par le biais des unités de reconnaissance des Marines. Il s'occupe également de contre-espionnage. L'essentiel de ses moyens d'espionnage high-tech est constitué de matériel et de personnel prêté par l'ONI.

NCIS

Contrairement aux autres services, le NCIS ne compte que des civils parmi ses agents, à l'exception d'une trentaine d'officiers des Marines. Il s'occupe des enquêtes criminelles et du contre-espionnage pour la Marine, mais pas des enquêtes préalables à accréditation de sécurité (du ressort du DIS) ni du contre-espionnage en zone de combat (qui incombe au MCIA). Le NCIS dispose de trois laboratoires de criminologie. Il est renommé pour avoir raté l'enquête sur l'explosion d'une tourelle de l'*USS Iowa* et l'affaire d'espionnage impliquant deux Marines accusés d'avoir livré des secrets sur l'oreiller à l'ambassade américaine de Moscou.

Professions possibles

Analyste de la Task Force 168 de l'ONI

Bibliothèque, Métier : Informatique, Persuasion, Trouver Objet Caché + trois compétences

parmi les suivantes : Comptabilité, Culture artistique : Architecture, Écouter, Langue étrangère, Métier : Électronique, Psychologie, Sciences formelles : Chimie, Cryptographie / codes & Physique, Sciences humaines : Anthropologie & histoire + une compétence à titre personnel.

Officier de la Task Force 157 de l'ONI

Armes à feu : Armes de poing, Baratin, Écouter, Langue étrangère, Psychologie, Trouver Objet Caché + trois compétences parmi les suivantes : Corps à corps : Arts martiaux, Discrétion, Dissimulation, Métier : Serrurerie Négociation, Persuasion, Photographie, Se cacher.

Officier de contre-espionnage du NCIS

Armes à feu : Armes de poing, Baratin, Contacts & Ressources, Métier : Informatique, Persuasion, Psychologie, Sciences humaines : Droit, Trouver Objet Caché, Vigilance + une compétence à titre personnel.

Exemple de personnage

Lieutenant Commandant Elizabeth Severs

35 ans

Race : Caucasienne
Éducation : Licence de Physique
Profession : Analyste du Renseignement naval

APP	12	Prestance	60 %
CON	14	Endurance	70 %
DEX	10	Agilité	50 %
FOR	10	Puissance	50 %
TAI	11	Compulce	55 %
ÉDU	15	Connaissance	75 %
INT	17	Intuition	85 %
POU	15	Volonté	75 %

Valeurs dérivées

Impact	0
Points de Vie	13
Santé Mentale	75

Compétences

Bibliothèque	44 %
Écouter	51 %
Métier	
Électronique	63 %
Informatique	66 %
Nager	56 %
Navigation	37 %
Persuasion	42 %
Sciences formelles	
Physique	65 %
Sciences humaines	
Histoire	67 %
Trouver Objet Caché	54 %

Langues

Anglais	78 %
Russe	66 %

Combat

• Armes de poing
SIG-Sauer SIG Pro, dégâts 1D10+1





U.S. Coast Guard

(Garde-côtes)

Département des transports

Date de fondation :

1790, sous le titre de Marine Fiscale. Assigné au Département de la Marine le 18 janvier 1915 puis au Département des Transports le 1er avril 1967.

Mission originelle :

Aider à la collecte des taxes.

Mission actuelle :

Faire respecter toutes les lois maritimes, assurer la sécurité en mer et prendre en charge les opérations de recherches et secours en mer.

Juridiction :

Les eaux territoriales américaines.

Effectifs :

41 873 militaires et 7 057 civils.

Budget annuel (en dollars U.S.) :

Plus de 3 milliards

Histoire / Description

À leur création, les garde-côtes faisaient partie du Service des Fraudes Fiscales mais sont passés d'une administration à une autre, la dernière étant celle des Transports, avec transfert de leur responsabilité à la Marine en cas de guerre. Ils interviennent énormément dans la lutte contre la contrebande, qu'il

s'agisse de trafic de drogue ou de transport d'immigrants clandestins. Ils étaient en première ligne du programme d'interception des réfugiés haïtiens. Leurs attributions comprennent également l'organisation de recherches et de secours, le fonctionnement des aides à la navigation (phares et balises), les enquêtes sur les épaves et accidents maritimes et le nettoyage des nappes de pétrole déversé en mer.

Professions possibles

Officier

Nager, Persuasion, Piloter : Bateau, Orientation, Psychologie, Sciences humaines : Droit, Trouver Objet Caché, Vigilance.

Marin

Métier : Électricité, Électronique & Mécanique, Nager, Premiers soins, Trouver Objet Caché, Vigilance + deux compétences à titre personnel.

Pilote

Écouter, Métier : Électricité, Électronique & Mécanique, Orientation, Piloter : Avion, Trouver Objet Caché, Vigilance + une compétence à titre personnel.

Exemple de personnage

**Lieutenant
Commandant
Gordon
Summers**

44 ans

Race : Caucasienne

Éducation : Brevet de l'Académie des garde-côtes

Profession : Officier

APP	10	Prestance	50 %
CON	12	Endurance	60 %
DEX	14	Agilité	70 %
FOR	10	Puissance	50 %
TAI	14	Corpuissance	70 %
EDU	21	Connaissance	99 %
INT	14	Intuition	70 %
POU	12	Volonté	60 %

Valeurs dérivées

Impact	+2
Points de Vie	13
Santé Mentale	60

Compétences

Athlétisme	64 %
Écouter	57 %
Nager	74 %
Orientation	92 %
Persuasion	56 %
Piloter	
Bateau	81 %
Premiers Soins	56 %
Psychologie	54 %
Sciences formelles	
Astronomie	32 %
Sciences humaines	
Droit	51 %
Trouver Objet Caché	76 %

Langues

Anglais	95 %
---------	------

Combat

• Bagarre	63 %
• Armes de poing	47 %
Ruger P-94, dégâts 1D10+1	



Bureau of Alcohol, Tobacco, Firearms and Explosives (ATF)

(Bureau des Alcools, tabac, armes à feu et explosifs)

Département du Trésor

Date de fondation :

1^{er} juin 1972

Mission originelle :

Faire respecter les lois sur la production et la vente d'alcool, de tabac, d'armes à feu et d'explosifs. Enquêter sur les incendies et explosions.

Mission actuelle :

Inchangée

Juridiction :

Les États-Unis et leurs territoires.

Quartier Général :

Washington, D.C.

Effectifs :

4 890 dont plus de 3 000 agents.

Budget annuel (en dollars U.S.) :

1,34 milliard

Histoire / Description

L'ATF est presque continuellement en état de siège ou près de l'être. Si ce n'est pas du fait de la *National Rifle Association*, c'est suite à une plainte pour discrimination raciale lors d'une embauche ou parce qu'il ne donne pas suite aux plaintes pour harcèlement sexuel dans ses rangs. À un moment donné, Ronald Reagan avait même promis de démanteler l'ATF. La principale mission de cette agence est aujourd'hui d'arrêter les trafiquants d'armes

illégalles et elle doit souvent avoir recours à des équipes paramilitaires et à des agents infiltrés. Ses agents se sont fait une réputation de « cow-boys » qui préfèrent enfoncer les portes à coups de pied avant de donner les vidéos pour le journal du soir plutôt que de transmettre calmement des assignations à comparaître. Il faut reconnaître que, à une exception près, ces attaques surprises ont empêché les suspects de faire usage des armes automatiques illégales qu'ils détenaient. Au crédit de l'ATF, il faut reconnaître l'efficacité avec laquelle ses agents ont inspecté l'emplacement de la bombe du World Trade Center, trouvé le numéro minéralogique du véhicule dans lequel elle se trouvait et permis l'arrestation des terroristes. Leur laboratoire criminel est excellent, tout comme leur faculté de retrouver une arme. Il leur a fallu quatorze minutes pour remonter du numéro de série de l'arme avec laquelle on avait tiré sur le Président Reagan jusqu'à John Hinckley Jr.

Professions possibles

Agent spécial de l'ATF

Baratin, Contacts & Ressources, Écouter, Armes à feu : Armes de poing, Psychologie, Sciences humaines : Droit, Trouver Objet Caché, Vigilance + deux compétences à titre personnel.



Exemple de personnage

Shannon O'Williams

27 ans

Race : Caucasienne

Éducation : Licence d'administration policière

Profession : Agent spécial de l'ATF

APP	13	Prestance	65 %
CON	15	Endurance	75 %
DEX	13	Agilité	65 %
FOR	17	Puissance	85 %
TAI	12	Corpuissance	60 %
EDU	16	Connaissance	80 %
INT	14	Intuition	70 %
POU	13	Volonté	65 %

Valeurs dérivées

Impact	+2
Points de Vie	14
Santé Mentale	65

Compétences

Baratin	32 %
Discrétion	43 %
Écouter	41 %
Psychologie	58 %
Sciences formelles	
Chimie	63 %
Sciences humaines	
Droit	39 %
Se Cacher	44 %
Trouver Objet Caché	64 %

Langues

Anglais	80 %
---------	------

Combat

• Bagarre	55 %
• Aikido	50 %
• Armes de poing	73 %
Beretta 92, dégâts 1D10	
• Armes automatiques	52 %
Héckler & Koch MP5, dégâts 1D10	



Financial Crimes Enforcement Network (FinCEN)

(Réseau de lutte contre la criminalité financière)

Département du Trésor

Date de fondation :

25 avril 1990

Mission originelle :

Réunir, analyser et distribuer des informations financières à l'usage des autres agences fédérales.

Mission actuelle :

Inchange

Juridiction :

Le FinCEN rassemble des informations émanant d'organismes financiers américains partout dans le monde et d'Interpol.

Quartier Général :

Département du Trésor, Washington, D.C.

Effectifs :

271

Budget annuel (en dollars U.S.) :

41 millions

Histoire / Description

Le FinCEN fut créé afin d'être le service de renseignements financiers du Département du Trésor et d'aider à lutter contre le blanchiment d'argent international (un trafic estimé à 3000 milliards de dollars par an). Ce n'est pas une agence opérationnelle : le FinCEN n'a pas d'agents et n'engage aucune enquête de son propre chef. Il fait le lien entre les bases de données d'autres agences et envoie des demandes de renseignements à plus de 200 agences nationales et fédérales, pour le compte de la CIA et de toutes les agences fédérales de lutte contre le crime.

Le FinCEN est divisé en quatre services : analyse stratégique, soutien tactique, intégration de systèmes et gestion des ressources. Le service d'analyse stratégique regroupe les divisions de recherches internationales et d'analyse des données. Le service de soutien tactique est divisé en sections chargées du trafic de drogue, de la criminalité financière et du soutien opérationnel. Sur les 206 employés, 90 sont des analystes du Département du Trésor et 40 des agents spéciaux détachés par l'IRS, le Service des Douanes, les Services Secrets, la DEA, l'Inspection Postale et le FBI. Le reste est essentiellement composé d'experts en gestion des systèmes d'informations.

Les principales bases de données du FinCEN sont situées dans les installations de l'IRS à Détroit, dans le Michigan, et au Service des

Douanes à Newington, en Virginie. L'essentiel de ses renseignements provient des relevés de transactions financières de plus de 10 000 dollars que les banques, casinos et entreprises sont tenus de faire parvenir au Trésor et du Service des Douanes qui répertorie tous les envois d'argent hors des États-Unis supérieurs à cette somme. Le FinCEN a aussi accès aux bases de données de quatorze agences fédérales dont tous les services du Département du Trésor, la DEA, l'Inspection Postale et le réseau de recherches d'Interpol. Depuis 2002 le FBI a donné son accord au partage de ses propres bases de données bien que lui-même soit le principal utilisateur de celles du FinCEN, mais aujourd'hui, beaucoup de personnes doutent de la sincérité d'un partage complet des informations. La CIA et la DIA transmettent des informations au FinCEN « selon les circonstances ».

Professions possibles

Analyste

Bibliothèque, Comptabilité, Métier : Informatique, Persuasion, Trouver Objet Caché + deux compétences parmi les suivantes : Baratin, Écouter, Langue étrangère, Négociation, Psychologie, Sciences humaines : Droit & Histoire + une autre compétence à titre personnel.

Gestionnaire

de système d'information

Bibliothèque, Comptabilité, Métier : Électricité, Électronique, Informatique & Mécanique, Trouver Objet Caché + une compétence à titre personnel.

Exemple de personnage

Levi Williams

42 ans

Race : Afro-américaine

Éducation : Maîtrise de droit et comptabilité

Profession : Analyste du FinCEN

APP	16	Prestance	80 %
CON	14	Endurance	70 %
DEX	11	Agilité	55 %
FOR	14	Puissance	70 %
TAI	14	Corpuence	70 %
EDU	18	Connaissance	90 %
INT	17	Intuition	85 %
POU	14	Volonté	70 %

Valeurs dérivées

Impact	+2
Points de Vie	14
Santé Mentale	70

Compétences

Baratin	61 %
Bibliothèque	78 %
Comptabilité	77 %
Conduire	
Automobile	53 %
Écouter	56 %
Métier	
Informatique	62 %
Persuasion	68 %
Psychologie	59 %
Trouver Objet Caché	53 %

Langues

Anglais	93 %
---------	------

Combat

• Bagarre	86 %
-----------	------

• Armes de poing

Llama M-82, dégâts 1D10	42 %
-------------------------	------

Internal Revenue Service (IRS), Criminal Investigation Division (CID)

(Division de recherches criminelles du Fisc)

Département du Trésor

Date de fondation :

1^{er} juillet 1919

Mission originelle :

Décélérer toute infraction aux lois fiscales fédérales.

Mission actuelle :

LIRS/CID ne s'occupe pas des infractions fiscales liées à la drogue, l'alcool, le tabac ou aux armes à feu.

Juridiction :

Les États-Unis et leurs territoires ; autorisation d'effectuer enquêtes et arrestations.

Quartier Général :

Washington, D.C.

Effectifs :

106 000 dont plus de 3 200 agents spéciaux

Budget annuel (en dollars U.S.) :

Inconnu

Histoire / Description

La division de recherches criminelles de l'IRS a perdu une bonne partie de ses attributions : le contrôle des stupéfiants en 1930 puis, en 1972, d'autres attributions lui furent retirées pour être transférées au Bureau des Alcools, Tabac et Armes à Feu. LIRS/CID est, malgré tout, encore l'une des agences fédérales anti-

criminalité les plus craintes des États-Unis. Les entreprises illégales sont quand même sujettes aux lois fiscales et la non-déclaration de revenus illégaux est un délit fédéral. Le CID dispose de pouvoirs étendus lui permettant de saisir les biens des fraudeurs et on lui a souvent reproché un manque de respect de la réglementation lors de ses recouvrements. LIRS est présent dans cinquante-huit bureaux de district, au moins un par Etat. Ses bureaux régionaux sont situés à New York, Philadelphie, Atlanta, Chicago, Cincinnati, Dallas et San Francisco. Le CID pratique à l'occasion des opérations discrètes et des infiltrations lorsque le besoin s'en fait sentir, mais n'a pas le droit de se livrer à des écoutes téléphoniques sans l'assistance du FBI.

Professions possibles

Agent spécial de l'IRS

Baratin, Bureaucratie, Comptabilité, Sciences humaines : Droit, Ecouter, Armes à feu : Armes de poing, Psychologie, Trouver Objet Caché, Vigilance + une compétence à titre personnel.



IRS

Department of the Treasury
Internal Revenue Service



Exemple de personnage

Sandra Peltz

28 ans

Race : Caucasienne

Éducation : Licence de comptabilité

Profession : Agent spécial de l'IRS

APP	12	Prestance	60 %
CON	14	Endurance	70 %
DEX	12	Agilité	60 %
FOR	11	Puissance	55 %
TAI	10	Compulgence	50 %
EDU	17	Connaissance	85 %
INT	15	Intuition	75 %
POU	13	Volonté	65 %

Valeurs dérivées

Impact	0
Points de Vie	12
Santé Mentale	65

Compétences

Baratin	37 %
Bibliothèque	69 %
Comptabilité	82 %
Conduire	
Automobile	61 %
Culture Artistique	
Musique : saxophone	46 %
Ecouter	38 %
Métier	
Informatique	46 %
Négociation	34 %
Psychologie	57 %
Sciences humaines	
Droit	68 %
Trouver Objet Caché	72 %

Langues

Anglais	89 %
---------	------

Combat

Armes de poing	47 %
Smith & Wesson Modèle 4006, dégâts 1D10+1	



Les Agences
Fédérales



U.S. CUSTOMS AND
BORDER PROTECTION

U.S. Customs and Border Protection (CBP)

(Service des Douanes et de la Protection des Frontières)

Département de la Sécurité Intérieure

Exemple de personnage

Garry Harpo

35 ans

Race : Caucasienne

Éducation : Licence de science
militaire

Profession : Officier d'interception

APP	16	Prestance	80 %
CON	10	Endurance	50 %
DEX	15	Agilité	75 %
FOR	14	Puissance	70 %
TAI	13	Corpuence	65 %
EDU	15	Connaissance	75 %
INT	13	Intuition	65 %
POU	11	Volonté	55 %

Valeurs dérivées

Impact	+2
Points de Vie	12
Santé Mentale	55

Compétences

Écouter	38 %
Métier	
Électricité	37 %
Électronique	33 %
Mécanique	46 %
Orientation	24 %
Pilote	
Avion civile	73 %
Hélicoptère	77 %
Trouver Objet Caché	68 %

Langues

Anglais	82 %
Espagnol	42 %

Combat

• Bagarre	73 %
-----------	------

• Armes de poing	47 %
------------------	------

Ruger P-94, dégâts 1D10+1

Date de fondation

31 juillet 1879 (Service des Fraudes Fiscales),
adjoint au Département du Trésor de 1927 à
2003 (U.S. Customs Services).

Mission originelle :

Calculer et encaisser les taxes sur les
importations.

Mission actuelle :

Lutter contre la contrebande de quelque
produit que ce soit, faire respecter les lois sur
les copyrights, marques déposées et brevets,
combattre les infractions aux lois sur l'import-
export et les transferts illicites de capitaux dans
le cadre de la campagne contre le blanchiment
d'argent sale.

Juridiction :

Les États-Unis et leurs territoires.

Effectifs :

61 350 inspecteurs des douanes, enquêteurs,
officiers chargés des interceptions aériennes et
agents spéciaux.

Budget annuel (en dollars U.S.) :

11,84 milliard

Histoire / Description

Le CBP a pour tâche de faire respecter les lois
fédérales réglementant les importations et les
exportations et possède des bureaux dans plus
de 300 points d'entrée aux États-Unis. Ses
agents spéciaux mènent les enquêtes les plus
difficiles avec sous leurs ordres des inspecteurs
des douanes, des enquêteurs et les agents
d'interception, leur but étant surtout d'arrêter
la contrebande de produits soumis à l'impôt,
de stupéfiants, d'argent, de technologie de
pointe, d'armes, de marchandises et œuvres
d'art volées, mais aussi d'assurer la lutte contre
les réseaux clandestins d'immigration. À
titre d'exemple, en 1981, des agents spéciaux
procédèrent à l'arrestation d'un étudiant de
l'Université de Columbia qui avait introduit
en fraude sur le territoire américain 287 livres
rares (dont un exemplaire de 1683 du *Discorsi*
de Galilée), une collection estimée à deux
millions de dollars et dérobée à l'Université de
Londres.

Sous la direction de William Von Rabb, à
l'époque de Ronald Reagan, le Service des
Douanes s'est fortement paramilitarisé. Son
budget lui permit d'acquérir de nouveaux
bateaux hors-bord pour les patrouilles et
des hélicoptères Blackhawk UH-60 pour les
interceptions de trafiquants de drogue. Il en

résulta une rivalité avec les Garde-côtes et la
DEA. Ces derniers temps, le CBP est devenu
avec l'IRS, la principale agence de lutte contre
le blanchiment d'argent sale.

Professions possibles

Agent spécial du CBP

Armes à feu : Armes de poing, Baratin,
Bureaucratie, Écouter, Psychologie, Sciences
humaines : Droit, Trouver Objet Caché,
Vigilance + deux compétences à titre
personnel.

Inspecteur des Douanes

Armes à feu : Armes de poing & Armes
automatiques, Contacts & Ressources,
Écouter, Orientation, Sciences de la vie :
Pharmacologie, Sciences humaines : Droit,
Trouver Objet Caché, Vigilance + une
compétence à titre personnel.

Officier d'interception aérienne

Écouter, Métier : Électricité, Électronique
& Mécanique, Orientation, Pilote : Avion,
Trouver Objet Caché + une compétence à
titre personnel.

Secret Service

(Services Secrets)

Département de la Sécurité Intérieure



Date de fondation :
1865

Mission originelle :
Combattre les faux-monnayeurs.

Mission actuelle :
Protéger le Président et le Vice-Président, leurs familles, les candidats à la Présidence, les chefs d'Etat étrangers en visite et autres dignitaires. Faire respecter la loi contre la fausse monnaie, les fraudes, la contrefaçon, les escroqueries à la carte de crédit, la fraude informatique et les transferts illicites de capitaux par voie électronique.

Jurisdiction :
Les États-Unis et leurs territoires. La protection des personnalités à l'étranger est assurée en liaison avec les forces de polices et de renseignement locales.

Quartier Général :
Washington, D.C.

Effectifs :
Environ 5000.

Budget annuel (en dollars U.S.) :
730 millions

Histoire / Description

Mis en place pour combattre la contrefaçon de la toute nouvelle monnaie des États-Unis, les Services Secrets constituèrent pendant de nombreuses années un service d'action *ad hoc*. Ils luttèrent contre les trafiquants d'opium, le Ku Klux Klan, les espions durant la guerre hispano-américaine et la Première Guerre mondiale, les fraudes sur les terres fédérales, Al Capone et une tentative de vol de la dépouille du Président Lincoln, et prêtèrent leurs agents spéciaux au Département de la Justice jusqu'en 1908. Depuis les années 30, d'autres agences ont pris en charge une partie de ces attributions. Les Services Secrets se voient quand même assigner des missions de protection, ce fut le cas pour la *Joconde* quand celle-ci fut exposée à New York ou pour le Pape lors de sa visite aux États-Unis. Ils conservent soixante-cinq bureaux à travers le pays.

La Branche Recherche Protectrice est chargée de trouver les assassins potentiels du Président avant qu'ils ne deviennent une menace. Elle enquête chaque année sur 14 000 personnes ayant menacé le Président, a dressé un fichier de 30 000 suspects que l'on contrôle systématiquement quand le Président se rend

dans leur région. Les 400 principaux suspects sont l'objet d'une surveillance constante par douze à quinze agents et tous les moyens sont bons pour les maintenir hors du chemin du Président.

La division d'agents en uniforme a été créée le 1er juillet 1922 pour assurer la sécurité de la Maison Blanche et des autres bureaux présidentiels, la résidence du Vice-Président, l'Immeuble du Trésor et son Annexe et les ambassades étrangères dans tout le pays.

Professions possibles

Agent spécial des Services Secrets

Armes à feu : Armes de poing, Baratin, Écouter, Psychologie, Sciences humaines : Droit, Trouver Objet Caché, Vigilance + deux compétences parmi les suivantes : Armes à feu : Armes automatiques, Athlétisme (qui peut servir à se mettre sur la trajectoire d'une attaque contre quelqu'un d'autre), Corps à corps : Arts martiaux, Métier : Contrefaçon,

Agent en uniforme des Services Secrets

Armes à feu : Armes de poing & Armes automatique, Corps à corps : Arts martiaux, Écouter, Premier soins, Psychologie, Sciences humaines : Droit, Trouver Objet Caché, Vigilance.



Exemple de personnage

Donald Grey

33 ans

Race : Caucasienne
Éducation : Licence de criminologie
Profession : Agent spécial des Services Secrets

APP	11	Prestance	55 %
CON	13	Endurance	65 %
DEX	18	Agilité	90 %
FOR	12	Puissance	60 %
TAI	15	Corpulence	75 %
ÉDU	18	Connaissance	90 %
INT	14	Intuition	70 %
POU	15	Volonté	75 %

Valeurs dérivées

Impact	+2
Points de Vie	14
Santé Mentale	75

Compétences

Athlétisme	56 %
Baratin	54 %
Conduite	
Automobile	62 %
Écouter	47 %
Métier	
Contrefaçon	58 %
Psychologie	56 %
Sciences humaines	
Droit	31 %
Trouver Objet Caché	78 %

Langues

Anglais	92 %
---------	------

Combat

• Bagarre	70 %
• Aïkido	62 %
• Armes de poing	72 %
Springfield XD Sub Compact, dégâts 1D10+1	
• Armes automatiques	54 %
Skorpion EVO 3 .40, dégâts 1D10+1	



LIBRARY OF
CONGRESS

Exemple de personnage

Cassandra Buie

59 ans

Race : Afro-américaine
Éducation : Maîtrise de
documentaliste
Profession : Chercheuse à la
Bibliothèque du Congrès

APP	13	Prestance	65 %
CON	09	Endurance	45 %
DEX	12	Agilité	60 %
FOR	06	Puissance	30 %
TAI	10	Corpuence	65 %
EDU	18	Connaissance	90 %
INT	14	Intuition	70 %
POU	13	Volonté	65 %

Valeurs dérivées

Impact	0
Points de Vie	11
Santé Mentale	65

Compétences

Bibliothèque	95 %
Culture Artistique	
Littérature	63 %
Équitation	62 %
Métier	
Informatique	54 %
Sciences de la vie	
Histoire naturelle	63 %
Sciences humaines	
Archéologie	62 %
Histoire	79 %
Sciences occultes	68 %
Trouver Objet Caché	58 %

Langues

Anglais	95 %
---------	------

Combat

Aucune compétence hormis les
compétences de base.

Federal Research Division, Library of Congress (FRD)

(Division Fédérale de Recherche, Bibliothèque du Congrès)

Organes Législatifs *

Date de fondation :

1948

Mission originelle :

Aider l'Armée de l'Air à déterminer des
objectifs en Union Soviétique grâce aux
ressources de la Bibliothèque du Congrès.

Mission actuelle :

Mener des recherches bibliographiques et
dresser des rapports de synthèse pour aider les
diverses agences gouvernementales.

Juridiction :

Analyse de documents non confidentiels
uniquement.

Quartier Général :

La Cour de la Marine à Washington, D.C.
(La bibliothèque apprécie peu cette relation).

Effectifs :

912

Budget annuel (en dollars U.S.) :

92 millions

Histoire / Description

Connu à l'origine sous le nom de Division de
Recherches Aériennes, la FRD se vit assigner
la tâche de déterminer les objectifs possibles
pour une attaque nucléaire sur l'Union
Soviétique, en se servant d'informations

publiques. Ses attributions se sont étendues
par la suite pour couvrir des recherches
effectuées pour le compte de toutes les
agences gouvernementales à partir des
données disponibles à la Bibliothèque du
Congrès. La FRD a eu pendant un temps une
relation exclusive avec la DIA et les services
de renseignement militaires. Les études
de la FRD ont couvert des sujets comme
les élites et la propagande soviétiques, les
dynamiques culturelles du Moyen-Orient,
la technologie du laser, les insurrections en
Amérique Centrale, les capacités militaires
et défensives, les transferts d'armes et de
technologie, l'instabilité du continent africain,
les économies des pays de l'Est, la production
de matériel stratégique et les installations
médicales étrangères. Toutes ces études sont
cependant réalisées à partir de documents non
confidentiels. La Bibliothèque du Congrès
abrite plus 147 millions de livres, bandes
magnétiques, cartes, manuscrits, disques,
films, photos et microfilms, répartis sur plus
de 850 kilomètres d'étagères.

Professions possibles

Chercheur de la FRD

Bibliothèque, Langue étrangère, Métier :
Informatique, Sciences humaines : Histoire,
Trouver Objet Caché + trois compétences à
titre personnel.



Securities and Exchange Commission (SEC)

Division of Enforcement

(Commission des opérations de bourse et des changes)

Organes Législatifs



Date de fondation :
1933

Mission originelle :
Faire respecter les lois fédérales sur les titres boursiers.

Mission actuelle :
Inchangée

Jurisdiction :
Les États-Unis et leurs territoires

Quartier Général :
Washington, D.C.

Effectifs :
3 748 dont environ 1 000 travaillant hors de Washington.

Budget annuel (en dollars U.S.) :
Environ 400 millions

Histoire / Description

Le gouvernement créa la SEC à la suite du krach boursier de 1929, une agence indépendante, impartiale et quasi-judiciaire

chargée d'assurer la divulgation d'un minimum d'informations sur les entreprises et leurs valeurs financières. La SEC veille aux achats et ventes illégaux ou frauduleux d'actions ou d'obligations comme aux infractions à la loi contre les délits d'initiés. Elle lance des enquêtes et peut ordonner la communication de documents via le Bureau du Procureur des États-Unis mais ne peut procéder à aucune arrestation. Elle présente son dossier au Procureur, lequel engage les poursuites et délivre un mandat d'amener. La SEC compte neuf bureaux régionaux et quatre bureaux sectoriels à l'extérieur de Washington, D.C.

Professions possibles

Inspecteur de conformité des opérations de bourse

Baratin, Bureaucratie, Comptabilité, Métier : Informatique, Persuasion, Psychologie, Sciences humaines : Droit, Trouver Objet Caché + une compétence à titre personnel.

Exemple de personnage

Robert Fellman

34 ans

Race : Caucasienne
Éducation : Maîtrise de Gestion
Profession : Inspecteur chargé des opérations de bourse

APP	11	Prestance	55 %
CON	14	Endurance	70 %
DEX	12	Agilité	60 %
FOR	18	Puissance	90 %
TAI	11	Corpuence	55 %
EDU	18	Connaissance	90 %
INT	16	Intuition	80 %
POU	17	Volonté	85 %

Valeurs dérivées

Impact	+2
Points de Vie	13
Santé Mentale	85

Compétences

Athlétisme	67 %
Baratin	47 %
Bibliothèque	48 %
Comptabilité	77 %
Conduire	
Automobile	52 %
Métier	
Informatique	51 %
Négociation	53 %
Persuasion	57 %
Psychologie	33 %
Sciences humaines	
Droit	56 %
Trouver Objet Caché	64 %

Langues

Anglais	91 %
---------	------

Combat

- Armes de mêlée
- Batte de base-ball, dégâts 108 + Impact





U.S. Postal Inspection Service

(Service d'Inspection Postale des États-Unis)

Services Postaux des États-Unis

Date de fondation :

1879, avec une réorganisation qui l'a rendu indépendant du pouvoir exécutif le 12 août 1970.

Mission originelle :

Assurer la sécurité et la livraison du courrier à l'intérieur des États-Unis.

Mission actuelle :

Inchangée.

Juridiction :

Les États-Unis et leurs territoires.

Quartier Général :

Washington, D.C.

Effectifs :

Environ 790 000 personnes dans la Poste américaine.

Budget annuel (en dollars U.S.) :

75 milliards pour la Poste.

Histoire / Description

Le Service Postal américain gère 40 000 bureaux et guichets de postes, voit transiter chaque année dans les 166 milliards de plus (selon ses estimations) et traite pour 25 milliards de dollars d'objets financiers (mandats). Sur le plan bureaucratique, c'est un monstre. Le Service d'Inspection

Postale est sa police interne, chargée de protéger le courrier, les fonds transportés et ses installations, d'appréhender ceux qui transgressent les réglementations postales, d'auditer les autres services de la Poste et de mener les enquêtes concernant la sécurité et l'efficacité du trafic postal. Ses inspecteurs sont très actifs dans le domaine des fraudes, du vol de courrier, des colis piégés, envois de stupéfiants et distribution de pornographie pédophile. Ces deux dernières sections sont malheureusement connues pour être à la fois trop zélées et incompétentes. Le tableau de chasse du Service d'Inspection Postale s'est amélioré ces dernières années et il fut à la tête des recherches concernant le terroriste Unabomber, avec le BATF et le FBI. Plus récemment, il a également redoré encore son blason en reprenant et en poursuivant l'activité d'une société de trafic de pornographie pédophile. Les centaines de commandes d'amateurs de pédophilie ont permis un nombre d'arrestations et de condamnations sans précédent.

Professions possibles

Inspecteur du Service Postal

Armes à feu : Armes de poing, Baratin, Comptabilité, Métier : Informatique, Psychologie Sciences humaines : Droit, Trouver Objet Caché, Vigilance + une compétence à titre personnel.

Exemple de personnage

Johann Baldwin

30 ans

Race : Afro-américaine

Éducation : Brevet de Comptabilité

Profession : Inspecteur du Service Postal

APP	18	Prestance	90 %
CON	16	Endurance	80 %
DEX	13	Agilité	65 %
FOR	11	Puissance	55 %
TAI	13	Compulsance	75 %
EDU	16	Connaissance	75 %
INT	13	Intuition	65 %
POU	10	Volonté	50 %

Valeurs dérivées

Impact	+2
Ponts de Vie	15
Santé Mentale	50

Compétences

Baratin	72 %
Comptabilité	62 %
Conduire	
Automobile	58 %
Discretion	26 %
Écouter	53 %
Métier	
Informatique	12 %
Négociation	66 %
Psychologie	52 %
Sciences humaines	
Droit	32 %
Se Cacher	29 %
Trouver Objet Caché	77 %

Langues

Anglais	79 %
Flamand	27 %
Français	37 %

Combat

Armes de poing	62 %
Smith & Wesson Modèle 64	
dégâts, 1D10	



National Aeronautics and Space Administration (NASA)

(Administration Nationale de l'Aéronautique et de l'Espace)

Agence Gouvernementale

Date de fondation :

29 juillet 1958

Mission originelle :

Développer les programmes spatiaux civils et militaires.

Mission actuelle :

Inchangée + l'étude des planètes, des sciences de la Terre et mise en place de programmes d'astrophysique via les télescopes spatiaux.

Juridiction :

Les États-Unis et leurs territoires

Quartier Général :

Washington D.C.

Effectifs :

18 000

Budget annuel (en dollars U.S.) :

17,6 milliards

Histoire / Description

Le développement d'un programme spatial aux États-Unis vit le jour au lendemain de la Seconde Guerre mondiale. À cette époque, les trois principales factions de l'armée américaine à savoir l'U.S. Army, l'U.S. Navy et l'U.S. Air Force mettent en place, chacune de leurs côtés, un groupe de recherche destiné à la mise au point d'un lanceur pouvant mettre sur orbite un satellite artificiel. En 1956, les États-Unis et l'URSS annoncent être capable de mettre sur orbite un tel engin dans les 2 ans à venir, cela amorce la course à la conquête spatiale entre les deux grandes puissances. Côté américain, le projet est confié à l'équipe de la Navy à travers le programme Vanguard qui s'avérera être un cuisant échec et sera loin de tenir la comparaison au programme soviétique qui met, le 4 octobre 1957, le premier satellite artificiel Spoutnik 1 en orbite.

Cet échec ébranla l'opinion américaine qui eut du mal à digérer cette cuisante défaite et ce, malgré le fait que quelques mois plus tard, l'équipe de l'U.S. Army, dirigée par l'ingénieur allemand Wernher von Braun (l'inventeur des V2), réussit à son tour, le 1^{er} février 1958, à lancer sur orbite le premier satellite artificiel américain : Explorer 1. Cette défaite poussa le président américain Dwight D. Eisenhower à centraliser les connaissances, les ressources et les efforts à travers une agence spatiale unique, la NASA, qui verra le jour le 29 juillet 1958.

Sous la direction, entre autres, de Von Braun et de son équipe, tous récupérés par l'armée américaine en 1945 lors de l'invasion de l'Allemagne, les recherches aboutirent rapidement au développement de programmes spatiaux habités. Une nouvelle fois battu par les soviétiques, le programme Mercury permet à Alan Shepard

d'effectuer un vol suborbital en 1961 et à John Glenn de devenir le premier astronaute américain à effectuer une orbite complète autour de la terre en 1962. Mais entre-temps en 1961, John F. Kennedy somme la NASA de faire marcher un homme sur la lune avant la fin de la décennie, afin de redorer un prestige américain ridiculisé par l'URSS.

Ce message, clair et explicite, émanant de Washington amena la création du programme Apollo. Tous les efforts et les énergies vives furent concentrés dans la recherche et l'élaboration d'engins permettant une mission lunaire. Après de nombreuses séries d'échecs sur la fiabilité des lanceurs et 8 ans après l'annonce de Kennedy, la mission Apollo 11 amènera, le 21 juillet 1969, Neil Armstrong et Buzz Aldrin sur le sol lunaire battant pour la première fois les soviétiques dans la course à la conquête spatiale.

À compter de cette date, les programmes spatiaux habités et les lancements de satellites artificiels civils et militaires vont se succéder à un rythme régulier jusqu'au lancement de la navette spatiale Columbia le 12 avril 1981. Ceci marquera une nouvelle étape dans les programmes de vols habités. À ce jour, de nombreux satellites et de nombreuses sondes ont été lancés dans l'espace par la NASA. Les sondes Voyager sont par exemple destinées à traverser la Galaxie et à étudier au plus près les planètes de notre système solaire et sont chacune porteuses d'un message destiné à d'éventuels peuples extraterrestres. Mais la NASA c'est aussi le développement de projets scientifiques tels que le programme de télescope spatial Hubble destiné à explorer la galaxie, ou aussi la mise en œuvre de la station spatiale internationale, sorte de laboratoire cosmique. Plus récemment, c'est la planète rouge à savoir Mars, qui attire l'attention des chercheurs et plusieurs programmes lui seront consacrés. Des sondes et robots, envoyés sur place, ont fourni pour la première fois des images et des données scientifiques destinées à préparer un éventuel vol spatial habité vers la quatrième planète de notre système solaire.

Aujourd'hui, les missions de la NASA sont aussi diverses que variées et couvrent tous les champs de recherche spatiale : l'étude planétaire, solaire et l'astrophysique mais aussi la recherche et l'étude des différentes couches atmosphériques de la Terre. En marge de tout cela, la NASA a développé depuis de nombreuses années, un pôle de recherche en aéronautique permettant l'élaboration de nouveaux concepts d'aéronefs terrestres et spatiaux.

Profession possible

Enquêteur de la NASA

Armes à feu : Armes de poing, Bureaucratie, Baratin, Écouter, Métier : Aéronautique, Psychologie, Sciences formelles : Physique Sciences humaines : Droit, Trouver Objet Caché, Vigilance + une compétence à titre personnel.



Exemple de personnage

Jeremy MacAllister

32 ans

Race : Caucasienne

Éducation : Licence de physique et maîtrise en ingénierie aéronautique

Profession : Enquêteur de terrain de la NASA

APP	12	Prestance	60 %
CON	13	Endurance	65 %
DEX	15	Agilité	75 %
FOR	13	Puissance	65 %
TAI	12	Compulsiion	60 %
EDU	17	Connaissance	85 %
INT	15	Intuition	75 %
POU	12	Volonté	60 %

Valeurs dérivées

Impact	+2
Points de Vie	13
Santé Mentale	60

Compétences

Baratin	44 %
Métier	
Aéronautique	71 %
Écouter	58 %
Sciences formelles	
Physique	62 %
Sciences humaines	
Droit	42 %
Trouver Objet Caché	58 %

Langues

Anglais	83 %
---------	------

Combat

Armes de poing	62 %
Springfield XD Sub Compact,	
dégâts 1D10+1	



U.S. Army



U.S. AIR FORCE

U.S. Air Force



U.S. Navy



U.S. Marines Corps



Navy Seal



U.S. Rangers

Les Forces Armées Américaines

Considérée comme étant la plus grande puissance militaire mondiale, l'armée américaine repose sur une multitude de corps et de services qui lui permet d'intervenir aux quatre coins du globe sur n'importe quel théâtre d'opération (Les compétences des membres des Forces armées sont décrites en pages 216 & 217). Ces forces sont sous le commandement direct du Président des Etats-Unis, du Secrétaire à la Défense et du Chef d'Etat-major des Armées et sont définies comme suit :

L'U.S. Army (Armée de terre)

Créée en 1775 sous l'appellation d'Armée Continentale et destinée à combattre les troupes de l'Empire Britannique durant la guerre d'indépendance des Etats-Unis, elle évoluera au fil des décennies pour devenir la force majeure de l'Armée. Ses unités peuvent actuellement être déployées à travers le monde en un minimum de temps, comme la 82^{ème} Division Aéroportée qui peut intervenir à n'importe quel coin du globe en 48 heures. Comme dans la plupart des forces armées mondiales, l'armée de terre est divisée en plusieurs spécialités : l'infanterie, la cavalerie, les parachutistes, les troupes de montagne, les blindés, le génie, l'artillerie, la garde nationale, les unités anti-aériennes et anti-missiles ainsi que des unités aériennes (avions de transport et de communication ou hélicoptères de combat et utilitaires).

L'U.S. Air Force (Armée de l'air)

Créé en 1907 sous l'appellation Aeronautical Division U.S. Signal Corps, l'U.S. Air Force ne prendra son nom actuel qu'en 1947. Cette dernière est la branche aérienne principale de l'armée américaine et une des unités les plus puissantes au monde toutes armes confondus, avec ses près de 6000 appareils en service et ses quelques 2500 missiles de croisière et intercontinentaux. Ses missions sont la défense du territoire américain, les bombardements tactiques et stratégiques, l'appui des troupes au sol, la surveillance aérienne et spatiale et la supériorité aérienne.

L'U.S. Navy (Marine militaire)

Créée en 1775 sous l'appellation de Continental Navy en transformant des navires de commerce en navire de guerre, la marine militaire américaine ne connut son véritable essor qu'au début du XIX^e siècle. Jusqu'au début des années 1900, elle se constituera une flotte respectable en proposant des navires de tous types, allant du simple destroyer aux cuirassés les plus modernes. Mais il faudra attendre la Seconde guerre mondiale pour que la marine américaine prenne toute son ampleur en s'affirmant comme la flotte la plus puissante

au monde. Aujourd'hui l'U.S. Navy permet le déploiement et l'appui des troupes en proposant des appuis feus par artillerie, missile de croisière ou raids aériens à travers sa flotte de porte-avions. Elle assure également la protection des voies maritimes commerciales et s'installe sur toutes les mers et océans comme une force de dissuasion respectable et redoutée.

L'U.S. Marines Corps

Créés en 1775 pour les besoins de l'U.S. Navy afin de constituer une force de fusiliers marins destinés aux abordages, les Marines deviendront une force armée à part entière et totalement indépendante sous le commandement direct du Département de la Marine et est, depuis 1952, la seule force armée américaine protégée par une loi qui interdit sa dissolution et sa diminution à une force symbolique. Bien que spécialisé dans les opérations amphibies et les missions de déploiements rapides, le Corps des Marines peut œuvrer n'importe où et ce, quel que soit le théâtre d'opération où il est déployé. Disposant de ses propres forces blindées et aériennes, les Marines peuvent contenir n'importe quelles forces adverses en attendant le soutien des éléments lourds de l'U.S. Army, de l'U.S. Air Force ou de l'U.S. Navy. Leur devise est *Semper Fidelis* (locution latine signifiant « Toujours fidèle »).

Les forces d'interventions spéciales

Les Navy Seal

Les Navy Seal sont la principale force d'intervention spéciale de l'U.S. Navy et trouvent leurs origines durant la Seconde guerre mondiale où des démineurs et des nageurs de combat furent entraînés spécifiquement pour des missions de reconnaissance et d'infiltration. Aujourd'hui les Seal (abréviation de Sea, Air, Land « Mer, air, terre ») sont toujours utilisés pour ces missions de reconnaissance et d'infiltration mais également dans la libération de prisonniers, de prise d'otages et dans la lutte anti-terroriste. Leurs instructions et leurs entraînements sont considérés comme un des plus éprouvants au monde et seuls les membres de l'U.S. Navy et de l'U.S. Coast Guard peuvent devenir des Seal. Leurs devises sont « Prêt à diriger, prêt à suivre, jamais quitter », « La seule journée facile était hier » ou encore « L'efficacité, c'est le silence ».

Les U.S. Rangers

Défini de nos jours sous un seul régiment rattaché à l'U.S. Army, le « 75^e Ranger Regiment », les U.S. Rangers sont une unité d'infanterie légère très mobile qui peut se déployer et progresser très rapidement sur

n'importe quel théâtre d'opération. Ils sont utilisés pour des opérations « coups de poing », offensives comme défensives, et sont régulièrement déployés dans tous les conflits où l'armée américaine tient un rôle. Leur devise est « Les rangers ouvrent la voie ! ».

Les Special Forces

Plus connus sous les noms de « Commandos » ou « Bérêts verts », les Special Forces sont des unités de l'U.S. Army dont la mission consiste à des actions commandos de renseignements ou encore de sabotages en territoire ennemi, mais également à la formation de troupes étrangères au combat. Aujourd'hui, les Special Forces sont déployés sur tous les conflits engageant les Etats-Unis et sont régulièrement utilisés dans des missions où seul un petit groupe d'hommes peut réussir. Leur devise est « Pour libérer les opprimés ».

Delta Force

De son vrai nom « 1st Special Forces Operational Detachment Delta (Airborne) » ou 1st Détachement Opérationnel des Forces Spéciales (Parachutiste). Créé en 1977 sur le modèle des SAS britanniques, et rattaché à l'U.S. Army et au Special Operations Command, sa mission originelle consistait à la lutte anti-terroriste en agissant en territoire ennemi dans des opérations d'infiltrations et de libération d'otages. De nos jours, on connaît très peu de chose sur Delta Force que ce soit sur ses membres, ses effectifs et les opérations auxquels Delta Force s'est retrouvé impliqué. Pour beaucoup, cette unité n'est autre que le bras militaire de la CIA dans le cadre d'opérations clandestines et top secrètes. Sa devise est « Surprise, vitesse et violence de l'action ».



Delta Force



Les grades de l'armée américaine et leurs correspondances suivant les armées

U.S. Army

U.S. Navy

U.S Air Force

U.S. Marines Corps

Les officiers

General of the Army (Général de l'Armée)	Fleet Admiral (Amiral de la Flotte)	General of the Air Force (Général des Forces Aériennes)	-
General (Général)	Admiral (Amiral)	General (Général)	General of the Marines Corps (Général du Corps des Marines)
Lieutenant-General (Lieutenant-Général)	Vice Admiral (Vice Amiral)	Lieutenant-General (Lieutenant-Général)	Lieutenant-General (Lieutenant-Général)
Major-General (Major-Général)	Rear Admiral, upper half (Contre Amiral)	Major General (Major-Général)	Major-General (Major-Général)
Brigadier-General (Brigadier-Général)	Rear Admiral, lower half (Contre Amiral)	Brigadier-General (Brigadier-Général)	Brigadier-General (Brigadier-Général)
Colonel (Colonel)	Captain (Capitaine de Vaisseau)	Colonel (Colonel)	Colonel (Colonel)
Lieutenant-Colonel (Lieutenant-Colonel)	Commander (Capitaine de Frégate)	Lieutenant-Colonel (Lieutenant-Colonel)	Lieutenant-Colonel (Lieutenant-Colonel)
Major (Major ou Commandant)	Lieutenant Commander (Capitaine de Corvette)	Major (Major ou Commandant)	Major (Major ou Commandant)
Captain (Capitaine)	Lieutenant (Lieutenant de Vaisseau)	Captain (Capitaine)	Captain (Capitaine)
First Lieutenant (Premier Lieutenant ou Lieutenant)	Lieutenant, Junior Grade (Enseigne de Vaisseau de Première Classe)	First Lieutenant (Premier Lieutenant ou Lieutenant)	First Lieutenant (Premier Lieutenant ou Lieutenant)
Second Lieutenant (Second Lieutenant)	Ensign (Enseigne de Vaisseau de Deuxième classe)	Second Lieutenant (Second Lieutenant ou Sous-Lieutenant)	Second Lieutenant (Second Lieutenant ou Sous-Lieutenant)

Les officiers spécialisés brevetés

Warrant Officer* (Officier spécialisé breveté)	Warrant Officer* (Officier spécialisé breveté)	-	Warrant Officer* (Officier spécialisé breveté)
---	---	---	---

Les sous-officiers

Sergeant Major (Sergent Major)	Fleet Master Chief Petty Officer (Officier-Marinier Chef de la Flotte)	Command Chief Master Sergeant (Sergent Major)	Sergeant Major (Sergent Major)
First Sergeant (Premier Sergent)	Master Chief Petty Officer (Maître Principal)	Chief Master Sergeant (Sergent Maître Chef ou Sergent Chef)	Master Gunnery Sergeant (Sergent Maître Artilleur)
Master Sergeant (Sergent Maître)	Senior Chief Petty Officer (Premier Maître)	Senior Master Sergeant (Sergent Maître)	Master Sergeant (Sergent Maître)
Sergeant First Class (Sergent de Première Classe)	Chief Petty Officer (Maître)	Master Sergeant (Sergent de Première Classe)	First Sergeant (Premier Sergent)
-	-	-	Gunnery Sergeant (Sergent Artilleur)
Staff Sergeant (Sergent d'État-major)	Petty Officer First Class (Second Maître)	Technical Sergeant (Sergent de Section)	Staff Sergeant (Sergent d'État-major)
Sergeant (Sergent)	Petty Officer Second Class (Quartier-Maître de première classe)	Staff Sergeant (Sergent)	Sergeant (Sergent)
Corporal (Caporal)	Petty Officer Third Class (Quartier Maître de Deuxième Classe)	Senior Airman (Caporal)	Corporal (Caporal)
-	-	-	Lance Corporal (Vice-Caporal)

Les hommes du rang

Specialist (Soldat spécialisé)	-	-	-
First Private First Class (Premier Soldat de Première Classe)	-	Airman First Class (Premier Soldat de Première Classe)	-
Private First Class (Soldat de Première Classe)	Seaman (Matelot breveté)	Airman (Soldat de Première Classe)	Private First Class (Soldat de Première Classe)
Private (Soldat de Deuxième Classe)	Seaman Apprentice (Matelot Apprenti)	Airman Basic (Soldat de Deuxième Classe)	Private (Soldat de Deuxième Classe)

*Il existe plusieurs échelons chez les warrant officers, 6 dans l'U.S. Army, 4 dans l'U.S. Navy et 5 au sein du corps des Marines. Ce grade a été abandonné par l'U.S. Air Force depuis 1959 et n'est plus en vigueur depuis 1992.

Nota : les traductions françaises des grades sont des appellations courantes utilisées et n'ont en grandes parties, particulièrement pour les sous-officiers, aucunes correspondances par rapports aux grades de l'armée française. Les grades honorifiques comme le Command Sergeant-Major ou le Chief Master Sergeant of the Air Force ont été volontairement écarté du tableau ci-dessus.





Le **mensonge** est un droit

La **vérité** est un privilège

L'**innocence** est un luxe

Scénarios

chapitre 10



Marionnettes et Ombres Chinoises

Où les investigateurs devront déjouer les plans d'une créature venue d'ailleurs.



À l'affiche

Voyageur

Ce parasite se plaît bien sur la Terre qui lui offre la nourriture en opulence et la sécurité grâce à son nouvel hôte. Adversaire redoutable malgré sa taille, il fera tout pour pouvoir rester sur terre et « vivre » en paix et ce, quels que soient les moyens employés.

Emmanuel Santana

Dernier hôte et non des moindres de Voyageur, cet ancien des Forces Spéciales, entièrement sous le contrôle du parasite, donnera sûrement sous l'influence de l'extraterrestre, du fil à retordre aux investigateurs.

Coyote

L'esprit du chaman tué par Voyageur exercera son influence psychique et surnaturelle afin d'aider les investigateurs dans leur enquête.

Melle Green

Agent de Delta Green envoyé sur place par l'agence, elle suivra attentivement les alliés et vengera des investigateurs, mais veillera également à surveiller de très près les agissements du Majestic-12 au besoin. Elle peut s'avérer un allié de choix et n'hésitera pas à mener les investigateurs sur la bonne voie.

En quelques mots...

Un parasite extraterrestre du nom de Voyageur arrivé sur Terre s'est emparé de l'esprit et du corps de plusieurs victimes, pompant au passage se dont il avait besoin pour subsister jusqu'au jour où il trouve l'hôte idéal en la personne d'un ancien soldat dont il utilisera les compétences pour arriver à ses fins. Cette série de disparitions attirera l'attention des autorités fédérales et emmènera les investigateurs sur des pistes qu'ils n'avaient pas encore l'habitude de suivre.

Implication des investigateurs

Ce scénario est prévu pour des agents fédéraux, principalement du FBI, et est destiné à faire découvrir aux investigateurs la dure réalité du Mythe mais aussi l'existence d'agences tout aussi mystérieuses comme Delta Green et le Majestic-12.

Enjeux et récompenses

Les investigateurs devront contrecarrer les plans de Voyageur, soit en le tuant ou en le forçant à quitter la terre. Mais outre le fait de découvrir l'existence d'entités extraterrestres, c'est aussi l'occasion pour eux d'être contactés par Delta Green afin qu'ils rejoignent les rangs et ainsi commencer une nouvelle carrière contre les forces occultes.

Ambiance

Partant d'une simple mais non moins délicate affaire de disparition, les investigateurs vont assez vite être plongés dans l'horreur et dans les nombreuses interrogations qui en découleront. La montée en puissance et la découverte d'éléments extraordinaires déclencheront pour ses néo-enquêteurs de l'occulte, une véritable prise de conscience. Ils ne sont pas les seuls dans cet univers et ils devront combattre de nouveaux adversaires aux pouvoirs terrifiants.

Fiche technique

Investigation
Action
Exploration
Interaction
Mythe



Style de jeu
Difficulté
Durée estimée
Nombre de joueurs
Types de personnages
Epoque

Investigation occulte
Débutant
2-4-6-8-10
1-2-3-4-5
Agents fédéraux
Contemporain

Ce scénario est prévu pour être un point de départ d'une campagne de Delta Green, il suppose que les investigateurs ne fassent pas encore partie de l'organisation Delta Green et qu'ils n'aient pas d'expérience particulière du paranormal (bien qu'une telle expérience ne pose aucun problème, vue l'étrangeté de l'affaire).

Dans l'idéal, les investigateurs sont des agents du FBI basés à Phoenix, Arizona, et au maximum trois ou quatre. Si on considère qu'un groupe Delta Green est de préférence composé d'agents venus de divers horizons, la meilleure solution est de faire jouer ce scénario à un ou deux agents du FBI qui seront enrôlés dans Delta Green à la fin de l'histoire. On pourra ensuite amener d'autres personnages à rejoindre Delta Green à l'issue d'un second scénario (à moins qu'ils ne soient déjà membres de Delta Green), les amenant à se regrouper avec les agents du FBI au cours des enquêtes suivantes.

Ce scénario est bien adapté à des agents déjà intégrés dans Delta Green et fonctionne même si vous ne vous en servez pas pour le début de la campagne. Un de ces agents au moins doit appartenir au FBI (ou le prétendre) de façon à disposer de l'autorité et des relations nécessaires au déroulement de l'histoire. Dans ce cas, laissez tomber l'intrigue secondaire « Mlle Green » (l'agent de Delta Green PNJ qui laisse des indices pour les investigateurs) et laissez vos agents découvrir ces éléments ou bien, faites en sorte que leurs contacts les leur fournissent.

Informations pour les investigateurs

Le mois dernier, plusieurs personnes ont disparu aux environs de la limite méridionale de la réserve indienne de San Carlos, à l'ouest de Phoenix. Il y eut d'abord les Curtley, un couple de retraités attendus à dîner chez leur fils il y a un mois. Leur voiture a été retrouvée sur la Nationale 70 avec un pneu crevé mais il n'y avait aucune trace d'eux. Félix Royos, le gardien d'une station-service voisine sur la Nationale 70, disparut durant sa permanence de nuit deux jours après la disparition des Curtley. Quatre jours plus tard, on signala la disparition de Ed Stoltz et Chris Martin au cours d'une partie de pêche sur le lac de retenue du barrage de Coolidge, à moins de six kilomètres de la Nationale 70. On retrouva leur campement à l'abandon sans aucune trace de violence ou de départ précipité. Lors de leur enquête, la police routière de l'Arizona et la police tribale Apache découvrirent qu'il y avait eu d'autres disparitions dans cette zone. On avait retrouvé les voitures louées par deux couples d'Européens — Rolf Trautner et Freda Ollenburg et M. et Mme Van Olson — deux semaines auparavant, abandonnées sur le bord de la route 70, sans qu'aucune ne présente de signe de sabotage ou d'un

quelconque ennui mécanique. Un éleveur de moutons Apache, Victorio Begay, sa femme et ses deux fils adolescents, disparurent de chez eux au cours de la nuit, laissant leur troupeau sans surveillance pendant au moins une semaine. Le ranch est situé à moins de vingt-cinq kilomètres de la route. La presse de l'État s'est déjà emparée de l'histoire et a baptisé cette portion de voie « La Route du Démon ».

Les investigateurs, agents spéciaux du FBI, sont impliqués dans l'affaire car, les corps n'ayant pas été retrouvés, il s'agit de kidnappings et non pas de meurtres. Officieusement, le FBI est inquiet des liens éventuels avec les Amérindiens de la région et de la possibilité qu'il s'agisse d'une action d'Amérindiens radicaux. Le FBI souhaite éviter une situation similaire à l'affaire Léonard Peltier dans les années 70. Il est supposé fournir toute l'assistance nécessaire à la police locale mais ne doit pas prendre l'affaire en charge. Le chef des investigateurs est Patrick Hobbson, directeur de l'antenne de Phoenix, leur contact dans la police nationale de l'Arizona est le Major Frank Garrett et celui avec la police de la réserve indienne est le shérif Mangas Colorados.

Informations pour le Gardien

Les disparitions sont dues à un parasite extraterrestre maléfaisant appelé Voyageur. Une fois implanté dans le corps de son hôte, le Voyageur le soumet à sa volonté et transforme des personnes ordinaires en vecteurs de destruction — meurtres, viols, tortures et actes de cannibalisme. Emanuel Santana est sa dernière victime d'une longue liste établie au cours des cinq derniers mois, et c'est son corps contrôlé par le Voyageur qui a commis ces crimes.

Le Voyageur est arrivé sur Terre sous forme larvaire six mois auparavant, dissimulé au cœur d'une pluie de météorites sur la Virginie occidentale. Son premier hôte fut Mack Tooley, un péquenot veuf. Affamé et voulant du sang, le Voyageur tua hommes et bêtes jusqu'à ce que la police locale remonte jusqu'à Tooley. À l'arrivée de la police, le Voyageur élimina son hôte d'une balle dans la tête. Au cours de l'autopsie par le légiste du comté, le Voyageur s'empara du médecin et s'introduisit dans son corps. Porté par son nouvel hôte, le Voyageur quitta la Virginie pour Nashville, Tennessee, où il changea de corps pour celui du Père Willard Franklin, directeur de l'hospice pour nécessiteux de St Barthélémy, ce qui lui permit de se nourrir de vagabonds et ivrognes anonymes. Quand la police fut sur sa piste, il se transféra dans le corps d'un des résidents, Elijah Jackson, abandonnant le corps éventré du Père Franklin, lui aussi « suicidé ».

Sous l'identité de Elijah Jackson, le Voyageur écuma le quartier français de la Nouvelle-

Orléans jusqu'à ce que la police et les habitants deviennent trop vigilants pour qu'il puisse chasser facilement. Il contrôla alors un dénommé David Charles et camoufla le transfert en tirant au fusil de chasse calibre 12 dans l'abdomen de Jackson. Il gagna Houston où il prit possession d'un nouveau corps, laissant derrière lui celui de Charles, victime d'un « braquage ayant mal tourné ». Son nouvel hôte était un officier de police et père de famille nommé Kenneth Braverman. Bien qu'ayant accès aux dossiers de la police concernant les meurtres qu'il commettait, l'hôte du Voyageur fut bientôt soupçonné par ses collègues de la police de Houston. S'en étant rendu compte, le Voyageur tua les deux enfants Braverman et fuit Houston avec Elaine, la femme de Kenneth Braverman, comme otage. Arrivé en Arizona, il s'empara du corps d'Elaine, enterra la voiture et, avec les poulmons gorgés de sang de Kenneth pour aliment, traversa les Gila Mountains où il rencontra son prochain hôte, Emanuel Santana.

Santana, Apache bon teint, avait déserté les Forces Spéciales en 1971. Souhaitant quitter la « civilisation », il traîna dans le Sud-Ouest pendant plusieurs années avant de s'établir aux confins de la réserve indienne de San Carlos, vivant des produits du sol, observant les étoiles et évitant les blancs par tous les moyens. Un mois auparavant, Santana découvrit l'hôte du Voyageur, Elaine Braverman, gravement brûlée par le soleil et complètement déshydratée, errant dans le désert. Santana, qui aurait dû se méfier, décida de venir en aide à cette femme qu'il pensait perdue. Le Voyageur fut très content

de pouvoir échanger le corps d'une ménagère contre celui d'un ancien Béret Vert. Après s'être introduit en Santana, le Voyageur dévora le cadavre d'Elaine Braverman. Emanuel est maintenant complètement fou, persuadé d'être possédé par un esprit et, impuissant à sortir des griffes du parasite, n'espère plus que la mort. Le Voyageur, grâce aux souvenirs de Santana, a tracé son chemin jusqu'à une caverne bien cachée servant de lieu de culte à trois vieux chamans Apaches : Palmer Valor, Joseph Nachise et David Bylas. Il y emménagea pour en faire la base de ses opérations de chasse. Il captura les chamans et les dévora, un à un, sur plusieurs jours. Pour l'instant, le Voyageur n'a pas d'autre but qu'une continuelle orgie de violence et de destruction. Son nouveau corps et son repaire lui plaisent et il demeurera dans la région aussi longtemps qu'il le pourra. Quand il sera forcé de partir, il fera tout pour conserver le corps et les capacités de Santana.

Implication officielle

Le chef des investigateurs au FBI est l'agent spécial Patrick Hobbs, un vétérinaire fatigué, à un an de la retraite fixée à cinquante-sept ans. Le Major Frank Garrett assure la liaison avec la police de l'État d'Arizona, un officier charmant malgré quelques préjugés raciaux, qui joue au cow-boy de western anachronique. Garrett acceptera avec plaisir l'assistance technique du FBI mais pas sa mainmise sur l'affaire. Le shérif Mangas Colorado assure la liaison avec la police

Le Voyageur Extraterrestre vicieux

Notes :

Ce parasite extraterrestre maléfaisant ressemble à un amas argenté de ganglions d'environ un ou deux kilos, au centre d'un réseau de filaments nerveux. Il s'est introduit, sous la forme d'une larve beaucoup plus petite, dans la bouche de son premier hôte durant le sommeil de celui-ci pour atteindre sa taille adulte trois jours après. Le Voyageur a besoin de sang pour survivre mais tire bien plus sa subsistance des horreurs qu'il impose à son hôte les unes à la suite des autres en le forçant à commettre des actes d'une indicible cruauté. Il nourrit son porteur de tout ce qui lui tombe sous la main, y compris la chair humaine. Il peut utiliser toutes les compétences et les souvenirs de son hôte et même animer le corps de celui-ci après sa mort. Son attaque la plus efficace se présente sous la forme d'un filament nerveux qui jaillit de la bouche de son hôte pour anesthésier sa victime.

S'il est encoré et démasqué, le Voyageur essaie d'abord de parlementer pour obtenir le droit de fuir, en invoquant la « légitime défense » et les « nécessités nutritionnelles » pour justifier tous ses meurtres. S'il échoue, il tente de marchander pour obtenir son salut, proposant les secrets de la technologie extraterrestre et les « merveilles de l'univers ». Si par contre il a le dessus, en particulier avec un nouvel hôte potentiel, il se moque de sa victime, dévoilant la joie sadique

qu'il éprouve à se glisser dans le système nerveux de ses proies « comme une main dans un gant ».

Comment tuer le Voyageur :

Le Voyageur est plus difficile à tuer quand il est à l'intérieur du corps de son hôte. Il se trouve dans une zone proche de l'estomac, ce qui fait qu'une blessure à un autre endroit du corps ne lui fera aucun mal. Nous conseillons au Gardien, en cas de réussite spéciale lors du combat, de cibler le Voyageur (la zone particulièrement sensible étant justement le Voyageur mais sans en avertir les investigateurs). Le corps de l'hôte absorbera 1 point par attaque touchant le Voyageur.

Exemple : Un investigateur tire sur l'hôte au M16A2, lui infligeant alors 12 points de dégâts en faisant une réussite spéciale (dégâts maximisés). Le Gardien peut décider que le Voyageur a été touché. L'hôte absorbe un point de dommage et les onze restants sont transmis au Voyageur. Celui-ci, ayant 14 PV à l'origine, n'est pas mort et en régénérera 1D10 au prochain round.

Le feu n'infligera des dommages au Voyageur qu'une fois tous les Points de Vie de son hôte épuisés. L'électricité ne lui fera subir que la moitié des dégâts normaux, le corps de l'hôte jouant le rôle d'isolant.



Caractéristiques

CON	26	Endurance	99 %
DEX	18	Agilité	80 %
FOR	01	Puissance	05 %
TAI	02	Corporulence	10 %
INT	33	Intuition	99 %
POU	22	Volonté	99 %

Valeurs dérivées

Impact	NA
Points de Vie	14
Mouvement	1

Combat

• Fouet Neurofilament	80 %
Dégâts 1D10 + Paralysie pour 20 - CON minutes si battu par un anesthésique de VIR 7D6.	

Armure

Aucune, il régénère 1D10 PV par round tant qu'il est vivant.

Parte de SAN

0/1D6

indienne de la réserve. Il est très populaire auprès des Apaches parce qu'il fait respecter scrupuleusement la souveraineté de la tribu. Il n'a pas d'autre préjugé contre les blancs mais se méfie du gouvernement américain.

Implication officieuse

Les investigateurs seront aidés ou gênés dans leur enquête par deux organisations décrites dans ce livre : Delta Green et Majestic-12. Delta Green qui suit la piste du Voyageur depuis la Nouvelle-Orléans tournera autour d'eux en essayant de leur faire comprendre le plus vite possible quelle est la menace et de faire en sorte que l'extraterrestre ne s'enfuit pas une fois de plus. Dans ce but, un agent connu sous le nom de « Mlle Green » leur fournira quelques indices, ainsi peut-être qu'un avertissement concernant Majestic-12. Le degré d'implication de cette organisation est modulable au gré du Gardien mais celle-ci tentera de s'emparer de toute technologie extraterrestre ainsi que du Voyageur, en vue d'interrogatoire et de dissection.

Implication surnaturelle

Le Voyageur a plus à faire qu'à se soucier des investigateurs, de Delta Green et de Majestic-12. Il est victime d'un esprit. Le dernier des chamans tués dans la caverne secrète, Palmer Valor, exerce sa vengeance sur le Voyageur. Il a pu dégrader sa bouche de son baïllon, la nuit précédant sa mort et proférer un ancien chant apache invoquant l'Esprit Coyote. Coyote a répondu à son appel et s'est incarné pour contrecarrer le Voyageur.

(Si vous préférez garder intacte la cosmogonie de *L'Appel de Chulhu* et ne faire intervenir que les dieux du Mythe, vous considérez que Coyote n'est qu'une incarnation de l'énergie magique ou de la volonté de Valor qui se dissipera lorsque le Voyageur sera vaincu.) Conformément à son image de « tricheur », Coyote ne s'attaque pas physiquement ou magiquement au Voyageur mais il inverse les actes de ce dernier : il déterra le toit de la voiture enterrée de Braverman, la rendant visible du ciel, exhumera les moutons manquants de Begay et les autres victimes du Voyageur, il pourra aussi apparaître sous forme de vision aux investigateurs pour les guider vers la caverne secrète qui lui sert de repaire et les suivra à la trace, poussant des hurlements juste au bon moment pour les avertir que le Voyageur s'approche d'eux, dans le corps dérobé à Santana.

Les agents ne verront jamais l'Esprit Coyote qui se manifestera par l'intermédiaire d'images oniriques ou sous l'aspect d'une force invisible. S'ils maltraitent un vrai coyote ou s'ils manquent de respect envers les Apaches de White Mountain, les agents reçoivent des

marques d'irrespect canin, au gré du Gardien : Coyote ira déféquer dans leur voiture (oui, même si les portes sont verrouillées) ou sur le pas de leur porte, mordra les valves de leurs pneus, etc. Rien de dangereux, mais Coyote leur rendra le manque de respect dont ils auront fait preuve.

La chasse au Voyageur

L'agent spécial Hobbson expose rapidement l'affaire aux investigateurs avant de les envoyer rencontrer le Major Garrett et le shérif Colorado qui leur donnent un exposé plus détaillé et un récapitulatif des faits (Aide de jeu 1). Au cours de l'entretien, Garrett laisse clairement voir (avec son accent de cow-boy un peu exagéré) qu'il est content d'avoir accès aux sources d'informations et aux ressources criminologiques du FBI mais que ce n'est pas le Bureau qui mène la danse. Il compte être tenu régulièrement au courant des progrès des investigateurs et ne tolérera pas qu'ils abusent de son personnel comme de son hospitalité. Colorado n'ajoute rien sur le sujet, sauf pour dire que le gouvernement fédéral n'est pas l'ami des Apaches et qu'un criminel dangereux rôde dans la région et qu'il doit être amené à la justice. Colorado se montre un peu plus sympathique et moins jaloux de sa juridiction mais aucun des deux hommes n'est vraiment heureux de voir les fédéraux se mêler de leur enquête.

Parcourir les rapports de police concernant les disparitions n'apportera pas grand-chose. Les trois voitures sont dans une fourrière de la police routière à Phoenix et les affaires des pêcheurs et des touristes y sont entposées dans la salle des indices. Les examens n'ont donné aucun résultat probant. On peut cependant suivre plusieurs pistes.

La voiture enterrée

Les investigateurs qui souhaitent utiliser l'hélicoptère de la police routière pour survoler la région ont une chance de repérer le toit d'une voiture enterrée à un peu moins d'un kilomètre de la Nationale 70, à vingt-quatre kilomètres du ranch des Begay. Un test de *Trouver Objet Caché* est requis pour voir le toit blanc découvert. Si les investigateurs ne font pas de recherches aériennes, les hommes du Major Garrett les y conduisent et découvrent la voiture durant la seconde journée du scénario. Un examen rapproché montre clairement qu'un animal s'est bien acharné à déterrer le toit de la voiture, maintenant entièrement à l'air libre, bien que les vitres soient fermées. Un test réussi sous *Trouver Objet Caché* permet de découvrir les traces d'un animal autour de la voiture et un test de *Sciences de la vie : histoire naturelle* indiquera qu'il s'agit d'empreintes de coyote, un test sous *Intuition* donnant le même résultat.



Sergent-chef Emanuel Santana, Forces spéciales

48 ans
Deserteur et hôte vivant du Voyageur

Race : Américain d'origine / Apache

APP	08	Prestance	40%
CON	16	Endurance	80%
DEX	12	Agilité	60%
FOR	18	Puissance	90%
TAI	15	Corpuence	75%
EDU	17	Connaissance	85%
INT	15	Intuition	75%
POU	09	Volonté	45%

Valeurs dérivées	
Impact	+4
Points de Vie	16
Santé Mentale	0

Compétences	
Athlétisme	83%
Discrétion	87%
Dissimulation	57%
Ecouter	68%
Orientation	83%
Parachutisme	42%
Se cacher	91%
Survie	85%
Trouver Objet Caché	58%
Vigilance	77%

Langues	
Anglais	87%
Espagnol	23%

Combat	
• Bagarre	63%
• Close combat	59%
• Armes de mêlée	52%
Couteau de combat, dégâts 1D4+2 + Impact	
• Armes de poing	92%
Colt .357 Python, dégâts 1D8+1D4	
• Armes d'épaule	93%
Lee-Enfield Mk3, dégâts 2D6+4	
• Armes exotiques	
Garrot	64%
Dégâts 1D4 + Impact + Suffocation (Cl. LdB p.149)	

Notes : À la mort de Santana, utilisez les caractéristiques de la page 261.

Récapitulatif des faits

Un (ou plusieurs) inconnu est présumé responsable des disparitions de treize personnes au cours du mois écoulé dans le secteur de la Nationale 70, aux environs de la bordure méridionale de la réserve indienne de San Carlos, à l'ouest de Phoenix. Les disparus sont :

Date	Nom	Notes
4 juillet	Allen et Karen Curtley	Voiture abandonnée sur la 70, alors qu'ils allaient voir leurs fils.
6 juillet	Félix Royos	Pompiste de nuit d'une station service sur la 70.
10 juillet	Ed Stoltz et Chris Martin	Pêchaient sur le réservoir du barrage de Coolidge. Campement intact.
Avant le 15 juillet	Rolf Trautner et Freda Ollenburg	Touristes Allemands ; voiture de location abandonnée sur la 70.
Avant le 15 juillet	Dieter et Vera Van Olson	Touristes Hollandais ; voiture de location abandonnée sur la 70.
Avant le 27 juillet	Famille Begay (quatre personnes)	Ferme près de la 70, abandonnée depuis au moins une semaine.

Les dates des trois dernières disparitions sont approximatives. Aucune trace de violence dans tous les cas. Aucun ennemi connu. Pas de disparition d'objet de valeur, à l'exception de ce que les victimes avaient sur elles. Ni le(s) criminel(s) ni les victimes ne se sont manifestés depuis. Aucun suspect. Informations complémentaires sur les victimes :

Allen et Karen Curtley

Allen Curtley, blanc, sexe masculin, 57 ans, propriétaire de la compagnie de charpentes *Done and Ready*, employant trente-neuf personnes à plein temps dans le secteur de Santa Fe, Nouveau-Mexique. Entreprise moyenne s'occupant de réparations de maisons. Karen Curtley, blanche, sexe féminin, 53 ans, employée dans la société de son époux comme comptable/secrétaire. Pas de dettes sortant de l'ordinaire, une compagnie sans lien connu avec le Milieu. Leur fils, Brian Curtley, 32 ans, vit à Phoenix, Arizona. Pas de difficultés financières qui auraient pu l'inciter à « avancer » la date où il allait hériter. D'après tous les comptes-rendus, les Curtley avaient de bonnes relations avec leurs parents et leur entourage professionnel.

Felix Royos

Hispanique, sexe masculin, 20 ans, sans diplôme, a occupé plusieurs postes non qualifiés depuis son seizième anniversaire. Plusieurs arrestations pour détention d'alcool par un mineur, violation de couvre-feu et petits délits au cours de son adolescence. Aucune activité criminelle connue depuis ses dix-huit ans. Son frère aîné, Enrico Royos, 24 ans, a été condamné deux fois pour grand banditisme (vol à main armée, tractations en cours avec le procureur).

Ed Stoltz et Chris Martin

Ed Stoltz, blanc, sexe masculin, 32 ans, mécanicien pour la compagnie de cars Greyhound, marié à Lavern Stoltz, 29 ans, un enfant, Timothy, 3 ans. Chris Martin, blanc, sexe masculin, 30 ans, assistant de direction à la quincaillerie *True Value*, à Tempe, Arizona, célibataire. Les deux hommes sont nés à Phoenix et ont fréquenté la même école. Ils allaient pêcher sur le lac de retenue du barrage de Coolidge au moins une fois par mois. Aucun des deux n'avait de casier judiciaire ni de lien connu avec la pègre.

Rolf Trautner et Freda Ollenburg

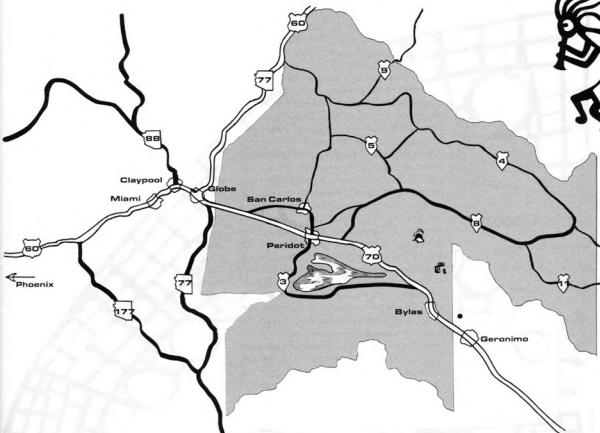
Rolf Trautner, Allemand, blanc, sexe masculin, 22 ans. Freda Ollenburg, Allemande, blanche, sexe féminin, 22 ans. Tous deux avaient récemment terminé leur service national de trois ans en République fédérale Allemande et prenaient de courtes vacances avant de rentrer à l'université. Aucun parent ou ami aux États-Unis. Ils voyageaient par car ou train et étaient aux États-Unis depuis deux semaines.

Dieter et Vera Van Olson

Dieter Van Olson, Hollandais, blanc, sexe masculin, 65 ans. Vice-président en retraite de la compagnie de prospection pétrolière *Royal Dutch Shell Corporation*, occupant sa retraite à voyager à travers le monde. Son épouse, Vera, 60 ans, était femme au foyer. Ils ont traversé les États-Unis en voiture depuis trois mois. Sans lien avec qui que ce soit dans le sud-ouest du pays mais ils avaient fait des réservations près du Grand Canyon quatre jours avant qu'on ne retrouve leur voiture.

Famille Begay

Victorio Begay, Apache, sexe masculin, 42 ans, sa femme Louisa, 38 ans et leurs deux fils Luca, 13 ans et Paco 15 ans. Begay était un membre respecté de la communauté Apache. Si on se réfère à la moyenne locale, il était plutôt prospère, avec deux cents moutons, plusieurs hectares de terres, deux camionnettes et une maison assez grande pour que ses enfants aient leurs propres chambres. Aucun ennemi connu, personnel ou professionnel. Son épouse, Louisa, et ses enfants travaillaient à plein temps dans le ranch. Ils avaient de bonnes relations avec le reste de la communauté. Aucun des fils n'avait de casier judiciaire.





«Mlle Green»

34 ans

Agent de Delta Green

Race : Afro-américaine

APP	15	Prestance	75 %
CON	12	Endurance	60 %
DEX	13	Agilité	65 %
FOR	10	Puissance	50 %
TAI	12	Corpuence	60 %
EDU	21	Connaissance	99 %
INT	18	Intuition	90 %
POU	15	Volonté	75 %

Valeurs dérivées

Impact	0
Points de Vie	12
Santé Mentale	70

Compétences

Baratin	44 %
Conduire	
Automobile	51 %
Discrétion	71 %
Dissimulation	32 %
Écouler	53 %
Imposture	92 %
Métier	
Informatique	63 %
Mythe de Cthulhu	05 %
Négociation	47 %
Persuasion	66 %
Psychologie	46 %
Se cacher	72 %
Trouver Objet Caché	56 %

Langues

Anglais	95 %
---------	------

Combat

Armes de poing	70 %
Taurus PT940, dégâts 1D10+1	

Lorsque la patrouille routière et le policier indien détèrent la voiture, ils y trouvent les restes d'un jeune homme que son permis de conduire identifie comme étant Kenneth Braverman de Houston, au Texas. Il est là depuis cinq semaines et dans un état assez avancé de décomposition (0/1D2 SAN plus un test sous la Table de Résistance, Endurance contre une VIR de 16 pour ne pas vomir en raison de l'odeur). La voiture est à son nom. Kenneth est mort suite à de graves blessures à l'abdomen : on le lui a ouvert largement pour laisser ses intestins se répandre sur le siège avant. Ses poumons ont été enlevés (après sa mort) et plutôt bizarrement, le corps est vidé de son sang et il y a peu de taches de sang dans la voiture ou sur ses vêtements.

Appeler le Texas pour se renseigner sur Braverman permet d'apprendre qu'il était le principal suspect d'une série de meurtres commis sur des prostituées au alentours de Houston, qu'il était officier de la police de cette ville et que lorsque celle-ci a fouillé son domicile, elle y a découvert les corps exsangues et en partie dévorés de ses deux enfants. Sa femme a disparu (on suppose qu'elle a été enlevée) tout comme la voiture familiale (celle-là même que les investigateurs viennent d'exhumer du sol de l'Arizona). Les policiers de Houston ne cacheront pas leur surprise : ils étaient persuadés que Braverman avait agi seul. Mais comme il n'avait eu aucun moyen de tuer sa femme, de faire disparaître son corps, de se mutiler et de s'enterrer avec sa propre voiture, il faut en conclure qu'Elaine était la meurtrière et pas Kenneth. À moins quelle ne lui ait infligé le sort qu'il avait réservé à leurs enfants, avant de partir dans le désert ? Houston demandera à voir les rapports d'autopsie et des services de criminologie concernant la voiture et faxera une photo d'Elaine aux investigateurs. Un test sous *Criminalistique* permettra de découvrir deux séries d'empreintes digitales à l'intérieur de la voiture dont Houston confirmera qu'il s'agit de celles de Kenneth et Elaine Braverman.

Le ranch Begay

Avant la disparition de la famille Begay, Victorio s'était plaint à un de ses voisins (un vieil Apache nommé John Rope) et à la police de la réserve que quelqu'un lui dérobaient des moutons depuis deux mois. Il n'en avait retrouvé aucune trace. Même les coyotes abandonnent des charognes mais ce prédateur (quel qu'il soit) ne laissait rien. La nuit précédant sa disparition, Begay informa John Rope (qui le rapporta ensuite au shérif Colorados) qu'il comptait rester éveillé avec son fusil jusqu'à ce qu'il ait trouvé le responsable. Rope en parle aux investigateurs s'ils sont en compagnie de Colorados ou s'ils se montrent suffisamment respectueux. Si les investigateurs n'ont pas la cordialité requise, aucun test sous *Credit*, *Baratin* ou *Persuasion* ne réussit, à moins que l'un d'eux ne parle apache. Rope parle anglais mais se méfie des non-Apaches.

Un inventaire des moutons vivants et de ceux morts de soif depuis la disparition des Begay permet de constater qu'il en manque vingt-cinq sur les deux cents initiaux. Le Voyageur avait amélioré son ordinaire avec du sang de mouton comme il l'avait fait avec le bétail de Virginie Occidentale.

Une fouille de la propriété donne une chance de retrouver les corps des Begay et des moutons disparus. Tout comme dans le cas de la voiture, Coyote s'est contenté de découvrir les corps exsangues que le Voyageur s'était donné tant de mal à enterrer et un test sous *Trouver Objet Caché* permet de repérer des voutours tournant au-dessus d'eux. Il y a vingt-six tombes dissimulées dans la propriété : une pour chaque mouton et une collective pour la famille Begay. Des test sous *Trouver Objet Caché* ou *Sciences de la vie : histoire naturelle* montrent des traces de coyote autour de chacune des tombes, mais aucune des carcasses n'a été touchée par le coyote qui l'a déterrée. Un test sous *Sciences de la vie : histoire naturelle* ou bien simplement poser la question au shérif Colorados, à un de ses adjoints ou à Rope, confirme qu'on n'a jamais vu un tel comportement de la part d'un coyote. Prendre l'empreinte des traces ou réussir un test de *Pister* confirme qu'il s'agit des empreintes du même coyote autour des tombes et de la voiture de Braverman. Suivre leur piste ne mène nulle part, les empreintes disparaissant au bout de quelques centaines de mètres. John Rope affirme qu'il peut s'agir de celles d'un « Esprit animal ».

Un test sous *Criminalistique* révèle de nombreuses perforations similaires à des aiguilles sur les corps et une autopsie indique que ces blessures ont percé le cœur et les poumons des humains comme des moutons. Un test supplémentaire de *Criminalistique* montre des traces de tranquillisant évidentes dans les systèmes nerveux de tous les cadavres. Un test sous *Sciences formelles : chimie* manqué ne permet pas de l'identifier, alors qu'un test réussi confirme que ce tranquillisant n'existe pas dans la nature et qu'il est totalement inconnu des scientifiques. Certains de ses composants ne sont pas identifiables et ne sont peut-être pas originaires de notre planète. Au cas où aucun des investigateurs n'aurait de compétences en *Criminalistique*, les analystes du FBI à Phoenix peuvent découvrir tout cela et les en informer en vingt-quatre heures (ou plus si le Gardien le préfère ainsi).

Un bienfaiteur anonyme

Le lendemain de la découverte de la voiture, un paquet est déposé sur le seuil de l'un des investigateurs, contenant des coupures de magazine. L'expéditeur est un membre de Delta Green. Oubliez l'idée d'y trouver des empreintes ou des indices : le paquet et son contenu sont aussi nets qu'il est possible de l'être.

Les coupures proviennent d'un magazine scientifique national datant de six mois et décrivent la spectaculaire pluie de météorites qui s'est abattue sur la Virginie Occidentale. Les habitants du coin ont trouvé plusieurs petits aérolithes dans la campagne près de Tucumseh (une carte indiquant l'emplacement du comté de Tucumseh et le comté voisin de Lowery est jointe au paquet).

On peut espérer que les investigateurs seront assez fûtés pour suivre cette piste et vérifier les rapports de police et les journaux des comtés de Tucumseh et Lowery, en Virginie. Chaque test réussi de *Bibliothèque* révèle un des faits suivants, l'ordre en étant laissé au choix du Gardien :

- La Virginie Occidentale a été le cadre d'une série de disparitions et mutilations de bétail inexplicables pendant plusieurs semaines, il y a cinq mois de cela. Diverses théories, d'un serial-killer à un rite satanique ou aux OVNI, ont été émises pour les expliquer. Neuf personnes ont disparu en deux semaines dans le comté de Lowery.
- Après la découverte d'un corps exsangue et en partie dévoré enveloppé dans des sacs poubelle et accroché à un arbre, les soupçons se sont portés sur Mark Tooley, un habitant du comté de Tucumseh qui avait été la dernière personne à avoir vu la victime. Lorsque la police vint pour l'arrêter, Tooley se tira une balle de son Colt .45 automatique en pleine tête. L'autopsie révéla des traces de sang et de tissus humains dans son système digestif.
- Le Dr Brenton Clark, médecin légiste du comté de Lowery, démissionna de son poste et déménagea pour Nashville peu de temps après avoir pratiqué l'autopsie de Tooley.
- Les journaux de Nashville signalent, la semaine suivante, la découverte du corps éviscéré du Dr Brenton Clark dans son appartement. La police n'a aucune piste.
- Il y a quatre mois, des sans-abris de Nashville, Tennessee, ont disparu. L'enquête conduisit la police au Père Willard Franklin de l'hospice de St Barthélémy. Soumis à interrogatoire, Franklin se suicida en s'ouvrant le ventre avant qu'un mandat de perquisition ait pu être obtenu.
- La Nouvelle-Orléans a subi, il y a trois mois, une vague de meurtres horribles dans le quartier français. Cela commença par des disparitions puis, lorsque la population et la police devinrent plus vigilantes, on découvrit plusieurs corps ou morceaux de corps, disséminés à travers la ville. Trois semaines après le début de cette série de crimes, un habitant de la ville, David Charles, tua un vagabond sans-

abri non armé, alors qu'il pénétrait dans son domicile. L'autopsie, rendue difficile par le fait que Charles avait déchargé deux cartouches de chasse calibre .12 dans l'abdomen du vagabond, montra des traces de chair et de sang humains dans le système digestif de ce dernier. Il s'agissait de Elijah Jackson dont la dernière adresse connue était l'hospice pour sans-abri de Saint Barthélémy, à Nashville, Tennessee.

- David Charles quitta la Nouvelle-Orléans pour Houston une semaine après avoir tué Elijah Jackson et fut découvert éventré dans sa chambre d'hôtel deux jours après son arrivée sur place.
- Il y a deux mois, se sont produits plusieurs meurtres sur des prostituées de Houston. Plusieurs personnes ont vu le même homme en leur compagnie avant chaque disparition. Un portrait-robot dressé à partir de leurs témoignages conduisit les enquêteurs à un de leur collègue officier de la police de Houston, Kenneth Braverman. Sa voiture et son numéro minéralogique furent également identifiés. On découvrit les corps, ou des morceaux, dans des conduites d'égouts ou des immeubles abandonnés, tous exsangues et certains portant des signes de violences sexuelles ou en partie dévorés. Lorsque l'enquête se focalisa sur lui, Braverman tua ses deux enfants, kidnappa sa femme et s'enfuit de Houston. On n'a pas su où il se trouvait jusqu'à la découverte de sa voiture.

Ces éléments devraient permettre aux investigateurs de retracer l'itinéraire du Voyageur au cours des six derniers mois et leur fournir aussi une idée de la façon dont il procède.

La caverne sacrée

La Voyageur a assassiné trois vieux chamans Apaches dans leur caverne sacrée et y a trouvé refuge. Celle-ci se trouve dans une mesa à une quinzaine de kilomètres de la frontière sud de la réserve et à treize kilomètres du ranch Begay. Les investigateurs ont différentes façons de découvrir la cachette du Voyageur et ce qui est arrivé aux chamans.

En premier lieu, les investigateurs souhaitent des renseignements sur les coyotes peuvent chercher à consulter des experts en histoire des Montagnes Blanches des Apaches sur l'activité des coyotes dans la région. Questionné à ce sujet, le shérif Colorado indique qu'il connaît trois chamans (Valor, Nachise et Bylas) actuellement en train de se livrer à une retraite mais qui seront de retour dans quelques jours. Si les investigateurs le pressent pour avoir un entretien avec eux au plus vite, ils doivent réussir un test de *Persuasion*. Un échec indique que Colorado n'est pas convaincu de l'importance de perturber un rite religieux



juste pour répondre aux questions d'Anglos ignorants et soupçonnera ces derniers de vouloir faire porter la responsabilité de ces meurtres à de « barbares » pratiques religieuses des Apaches. Si le test est réussi, le shérif envoie un apprenti de l'un des chamans à la caverne pour leur parler. Cet infortuné garçon de course sera la prochaine victime du Voyageur. Ne le voyant pas revenir, le shérif inquiet se rend à la caverne avec ses adjoints (et les investigateurs s'ils ne l'ont pas mis en colère). Ceux-ci y arriveront dans la journée pour y trouver le Voyageur.

Un investigateur peut également être amené à la caverne par le biais d'une vision onirique envoyée par l'Esprit de Coyote. Une recherche des investigateurs sur les coyotes et leur place dans les légendes apaches permet, en cas de réussite d'un test de *Bibliothèque* ou de *Sciences occultes*, de découvrir que :

Le Coyote occupe une place très importante dans la culture apache et est présent dans toute une série de légendes dans lesquelles il est un héros de cette culture, tricheur doué pour les transformations. Il est parfois le créateur de la terre, le tueur de monstres, celui qui enseigne les arts et coutumes de la culture indienne et d'autres fois un idiot maladroit, victime de sa propre incompétence et de ses ruses, parfois enfin un farceur vulgaire et menteur. Il peut aider les hommes en changeant le monde, succomber à sa propre bêtise ou affronter les conséquences de manquements aux ordres sociaux et aux règles les plus sacrées. C'est un symbole composite reflétant de nombreux aspects de l'homme, ses faiblesses et sa force, sa nature contradictoire consciente ou inconsciente. Le Coyote communique avec ses élus en leur envoyant des visions.

Un, ou plusieurs, des investigateurs peuvent chercher à entrer en communion avec Coyote. Un investigateur ayant des croyances New-Age ou peut-être d'origine indienne, pourrait être intrigué par les signes de l'implication de Coyote. Si aucun d'entre eux ne suit cette voie, ce n'est pas grave. Il ne s'agit que de l'un des moyens de les amener à la caverne.

Pour se mettre dans l'état d'esprit requis pour recevoir la vision, l'investigateur doit participer à un rituel apache mêlant chants rythmiques, tambours, sueur, mouvement et mastication de *peyotl*. Un test réussi de *Sciences occultes* ou de *Sciences humaines* : *anthropologie* ou un test sous *Bibliothèque* (à l'Université d'Arizona) permet de retrouver le rituel. Dans l'absolu, il est possible de trouver quelqu'un dans la Réserve pour guider l'investigateur au long du rituel mais il est fort peu probable que quiconque veuille faire cela pour les Fédéraux, hors facteurs extraordinaires (si l'investigateur est Apache, par exemple). Si le rituel se passe bien (test sous *Volonté* ou bien si un assistant Apache le supervise), l'investigateur reçoit la vision décrite ci-après.

« Il est debout, nu sous le ciel nocturne du désert dans les montagnes. Il entend hurler un coyote et, se tournant, en découvre un gros qui le regarde du haut d'un rocher proche. L'animal a un mouvement de la tête, se détourne et

mène l'investigateur à l'endroit où est cachée la caverne sacrée des chamans. Tous deux se fraient un chemin dans les creux des mesas et des collines rocheuses jusqu'à l'ouverture d'une caverne d'où jaillit un petit ruisseau. L'odorat de l'investigateur est brusquement assailli par une très forte odeur de sang et le ruisseau vire au rouge. Le coyote pousse un hurlement déchirant et l'investigateur a l'impression très nette que quelque chose de sombre et malveillant se dissimule dans la caverne. Un vent porteur d'une senteur d'abattoir sort de celle-ci tandis qu'une ombre immense apparaît. »

À ce moment, l'investigateur se retrouve dans le monde réel, en perdant au passage 1/1D4 points de SAN, avec une image rémanente lui permettant de retrouver la caverne sacrée.

Une troisième solution est de laisser passer le temps. Les chamans sont supposés revenir au quatrième jour de l'enquête et lorsqu'ils ne se montrent pas, un jeune assistant se rend aux nouvelles, comme décrit plus haut, mais sans signe de lui, Colorados appelle les investigateurs pour aller sur place.

Pendant que les investigateurs attendent des renforts suffisants pour encercler toute la mesa, une puissance de feu capable de pénétrer en force dans la caverne ou du gaz lacrymogène pour en faire sortir le Voyageur, ce dernier engage Santana dans l'une des petites ouvertures naturelles de la caverne pour s'en échapper. Son vaisseau étant trop gros pour suivre par cette voie, la Voyageur compte revenir plus tard le chercher si les investigateurs ne le trouvent pas avant.

Le Voyageur ne discute pas avec les investigateurs, se contentant de les tenir à distance en leur tirant dessus le temps pour lui de s'échapper. Le déroulement du combat dépend de vous et de vos investigateurs, mais il se termine quand ceux-ci découvrent la fuite du Voyageur.

Si les investigateurs arrivent à la caverne durant la nuit, le Voyageur est déjà sorti en quête de sa prochaine atrocité. Il revient dans les deux heures qui suivent (si le jeune apprenti chaman a été envoyé à la caverne, on le retrouve également exsangue). Réalisant que sa cachette a été découverte, il s'enfuit avant d'avoir été repéré. En cas d'arrivée dans la journée, le Voyageur est dans la caverne, attendant la nuit pour sortir.

La confrontation avec le Voyageur

Le Gardien devra utiliser cette opportunité pour démontrer le danger représenté par la combinaison du Voyageur et d'Emanuel Santana, sans pour autant balayer les investigateurs. Tuer Garrett ou Colorados est toujours possible, cependant. L'idée est d'arriver à une impasse, les investigateurs n'osant pas entrer dans la caverne alors que le Voyageur est dans l'impossibilité d'en sortir.

La fouille de la caverne

À l'intérieur de la caverne, les deux premiers chamans ont été réduits à l'état d'ossements couverts de marques de couteaux et le dernier a été vidé de son sang et à moitié dévoré. Le jeune apprenti est dans le même état si Colorados l'a envoyé à la caverne. Comme pour les Begay et leurs moutons, le sang en a été extrait par les piqûres d'aiguilles caractéristiques. Un test de *Criminalistique* (fait par un investigateur ou un spécialiste appelé sur place) indique que les trois hommes ont été tués et dévorés, l'un

Le Vaisseau du Voyageur

Le vaisseau du Voyageur est une sphère semi-transparente, légèrement plus grande qu'un ballon de basket, pesant un kilogramme, avec une enveloppe externe dont le contact rappelle le métal ou le plastique. On peut discerner des lumières et des circuits électriques à travers sa carapace presque opaque. Elle ne peut être ouverte que grâce à une serrure chimique réglée sur des enzymes sécrétées par les nerfs du Voyageur et la coque est invulnérable à tout ce que peuvent lui opposer les humains. Le Voyageur le transporte régulièrement dans son sac à dos. Il lui faudra environ cinq minutes de tranquillité pour quitter la Terre, pour se frayer un chemin hors de la poitrine de Santana, activer la clé enzymatique pour ouvrir son vaisseau et se glisser lentement à l'intérieur. Durant sa reptation entre son hôte et son vaisseau, le Voyageur est vulnérable aux attaques en même temps que complètement sourd et aveugle. Il hésitera à fuir la Terre à moins que sa situation ne soit vraiment désespérée et qu'une occasion

se présente de faire le transfert.

Si sa capture paraît imminente, le Voyageur active la séquence d'autodestruction du vaisseau avec un délai correspondant à ses besoins. Un Gardien miséricordieux pourra décider que l'explosion ne touche pas les investigateurs en raison de la géographie locale (arroyos, rivières à sec, rochers, etc.). Toute personne à moins de cinq mètres du vaisseau subira 10D6 points de dégâts, 8D6 entre six et dix mètres, 6D6 de onze à quinze mètres, etc.

Si on arrive par quelque moyen à ouvrir le vaisseau (en utilisant par exemple le cadavre tout frais du Voyageur), on y découvre un petit compartiment gelé, sans contrôles ou autre objet technologique apparent. Cela ressemble beaucoup à un œuf. Le Voyageur étend ses appendices à travers la gelée, ce qui lui donne le contrôle total de son appareil et des inputs sensoriels en provenance de l'extérieur. Cette interface est largement au-delà de ce que l'humanité peut concevoir.

après l'autre, sur une période d'environ trois semaines. Un second test permet de trouver des empreintes digitales sanglantes sur les os. Envoyées au fichier central des empreintes du FBI, celles-ci seront identifiées et le résultat rapporté aux investigateurs douze heures après (voir « Le Voyageur démasqué »).

Un autre objet risque d'intéresser les investigateurs dans la caverne sacrée : le vaisseau abandonné par le Voyageur. Soit ce dernier ne pouvait pas l'emmener avec lui dans sa fuite durant l'affrontement, dans le cas où les investigateurs arrivent dans la journée, soit il ne le prend pas avec lui pour aller chasser, durant la nuit. La description de l'engin se trouve dans l'encadré en page précédente (« Le vaisseau du Voyageur »).

Il est impossible d'ouvrir le vaisseau comme d'apprendre quoi que ce soit en examinant l'extérieur (à l'exception du fait qu'on ne peut ni le bosseler ni le rayer). Les investigateurs voudront sans doute l'envoyer au labo du FBI pour examen mais cela amènera une dispute juridique avec la police d'État de l'Arizona et la police de la Réserve indienne, chacune affirmant que cela dépend de leur juridiction. L'homicide est un crime local et la Réserve indienne (où ont été tués les chamans) est souveraine, ce qui signifie que le vaisseau du Voyageur doit revenir à la police indienne, pour l'instant. Si les investigateurs refusent de le rendre, ils sont en infraction au règlement, leurs supérieurs ne les soutiendront pas et insisteront pour qu'il remettent l'objet à la police tribale apache pour le moment. Tout agent du FBI

sait que telle est bien la procédure. Hobson ordonnera aux investigateurs de laisser l'objet aux Apaches, calmera le jeu avec eux et proposera poliment les services d'analyse du FBI un jour ou deux plus tard, lorsque Colorados aura conclu qu'il ne peut rien tirer du vaisseau.

L'attaque du Voyageur

La nuit suivante (ou plus tard dans la nuit, en cas d'assaut nocturne), un peu avant que n'arrivent les résultats de l'examen des empreintes digitales trouvées dans la caverne, les investigateurs reçoivent un appel indiquant que le quartier général de la police indienne a été attaqué et trois officiers tués. Un hélicoptère ou un conducteur téméraire peut les amener rapidement sur place. À leur arrivée, le shérif Colorados est en état de choc. Le vaisseau du Voyageur a disparu et les trois adjoints présents au poste sont morts. C'étaient des policiers expérimentés, armés, un d'entre eux avait fait le Viêt Nam. Aucun des trois n'a tiré le moindre coup de feu ni même sorti son arme. Le tueur leur a ouvert la gorge et pris leur scalp.

Les gens du voisinage signalent qu'au moment du drame, des hurlements de coyote ont été entendus à travers toute la ville, bien qu'aucun de ces animaux n'ait été vu. L'Esprit Coyote a tenté de prévenir les policiers mais ceux-ci n'y ont pas porté attention.

Voyageur détaille ventre à terre



Le Voyageur démasqué

À la suite du raid, la police routière d'État et la police apache (du moins ses survivants) entament une enquête de proximité de grande envergure pour trouver des témoins. Ils demanderont aux investigateurs d'y participer. Tous les policiers présents sont en état de choc, dégoutés par ce qui s'est produit et si les investigateurs refusent de se joindre aux recherches sans une bonne raison, ils se feront des ennemis des policiers locaux affligés.

Pendant quelques heures, il n'y aura aucun résultat. Personne n'a rien vu ni rien entendu. L'enquête sur place ne révèle rien, aucune trace de tir d'armes à feu ou de lutte.

À l'aube, un message arrive du FBI : les empreintes trouvées dans la caverne ont été identifiées.

Ce sont celles du Sergent-Chef Emanuel Santana, Apache, quarante-huit ans, porté déserteur de l'Armée des États-Unis en 1971 lors d'une permission accordée pour se rendre aux obsèques de sa mère. Cette désertion avait été considérée comme un risque pour la sécurité nationale à l'époque, car Santana était affecté à l'opération PHOENIX de la CIA, au Sud Viêt Nam. Le CIC de l'armée, le corps des Marshals, le FBI et la CIA enquêtèrent sur cette désertion sans trouver de piste (Santana était caché par des Apaches sympathisant avec sa fuite devant le gouvernement américain et a vécu en hors-la-loi depuis lors). Les agences intéressées par cette question avaient gardé son dossier ouvert, mais inactif, et maintenant que les investigateurs ont renvoyé les empreintes de Santana à Washington, les Marshals, le CIC et la CIA apprennent dans les vingt-quatre heures que cette affaire de désertion vieille de vingt-quatre ans est ressortie.

Le shérif Colorado sera déstabilisé. Il sait que Santana a vécu dans les Gila Mountains pendant plus de vingt ans et le considérait comme un brave ermite. Bien que soucieux de résoudre cette affaire sans interférence du FBI et de la police « blanche », il se rend compte qu'il s'agit d'un criminel fédéral en fuite. Garrett et lui rendront alors l'affaire à la charge des investigateurs. C'est leur bébé, maintenant.

La fuite de Santana

Les investigateurs voudront sans doute lancer une expédition de recherche. S'agissant d'un tueur sociopathe extrêmement dangereux avec plus de vingt morts à son actif au cours des mois précédents, Hobson, le Major Garrett et le shérif Colorado leur accorderont tous les moyens en leur pouvoir et ils pourront disposer de chiens policiers, de chasseurs professionnels, de chevaux, de véhicules tout terrain, d'avions de reconnaissance, d'hélicoptères, d'appareils

à vision nocturne et senseurs thermiques. Les effectifs susceptibles d'être déployés comptent cinquante hommes de la police indienne, 180 volontaires Apaches, quarante hommes de troupe de l'État d'Arizona, vingt Marshals U.S. et dix agents du FBI. Il faudra plusieurs heures pour organiser la police d'État et les fédéraux mais la police et les volontaires Apaches pourront, eux, se mettre en route pratiquement sur le champ.

Notez bien que les investigateurs peuvent aussi avoir leur plan. Accordez-leur le temps de mettre leur plan en place mais il ferait bien d'être crédible. Garrett et Colorado leur ont bien remis les rênes de l'enquête mais si les investigateurs expriment des idées particulièrement stupides, ils ne vont pas hésiter à lancer leur propre expédition en leur disant d'aller se faire voir.

Encouragez les investigateurs à dresser un plan, fournissez-leur la carte de la région, répondez à leurs questions à travers les personnages de Garrett, Colorado ou d'un autochtone coopératif et laissez-les répartir leurs forces comme bon leur semble. Les investigateurs se verront récompensés par la possibilité qui leur est offerte de mener une recherche de grande envergure et cela devrait être un moment excitant (et plein de suspense). Vérifiez leurs plans en fonction de ce qui est indiqué plus bas et arbitrez-le de façon à le rendre aussi intéressant que possible. Ajoutez de fortes interactions ici et là (fausses alertes provoquant des moments de tension ; parents en détresse rencontrant les investigateurs, criant pour demander justice ; meutes de journalistes affluant dans la région, etc.). C'est un gros événement et vous devez l'exploiter à fond et faire suer vos investigateurs avec les détails.

Le chemin de Santana

Le Voyageur a préféré fuir à pied à travers les Gila Mountains plutôt que de voler une voiture. Il va se diriger vers le nord-ouest, couvrant un peu plus de trente kilomètres chaque nuit et se cachant le jour. Sa principale faiblesse est son besoin de sang humain dont il doit se nourrir toutes les quarante-huit heures et au cours de sa fuite, il n'aura pas le temps de cacher les carcasses qu'il laisse derrière lui. Les vautours et les coyotes (sans parler de Coyote) le suivront à la trace.

Chaque jour, le Gardien peut demander un test de *Trouver Objet Caché* sous le score le plus élevé du groupe pour savoir si les investigateurs repèrent les restes de l'un des repas du Voyageur (ou les vautours qui tournent au-dessus). Ensuite les chiens policiers ou les chasseurs n'auront aucun mal à relever sa piste et à la suivre. Le Gardien peut décider à quelle heure les investigateurs rattrapent le Voyageur. Si cela se produit de nuit, il est repéré alors qu'il marche ; si c'est de jour sa piste mène à la caverne où il se dissimule en attendant l'obscurité.



Sergent-chef Emanuel Santana, Forces spéciales

48 ans
Déserteur et hôte sans vie du Voyageur

Race : Américain d'origine / Apache

APP	04	Prestance	20 %
CON	24	Endurance	99 %
DEX	08	Agilité	40 %
FOR	27	Puissance	99 %
TAI	15	Corpuence	75 %
EDU	00	Connaissance	NA
INT	00	Intuition	NA
POU	00	Volonté	NA

Valeurs dérivées

Impact	+6
Points de Vie	20
Santé Mentale	NA

Compétences et combat

Le Voyageur continue de se servir des compétences de Santana comme s'il était encore en vie. La seule différence est l'impact plus important et la DEX plus basse.

Armure

Les armes blanches, d'estoc et de taille ainsi que les armes qui « perforent » (la plupart des armes à feu) n'infligent qu'un point de dégâts et les autres délivrent la moitié de leur dégâts normaux. L'hôte agissant à ce moment tel un zombie.

Perte de SAN : 1/108



Si les investigateurs ne participent pas personnellement aux recherches, quelqu'un d'autre découvre le Voyageur. Le Gardien peut préférer mettre en scène une première rencontre avec Santana hors de leur vue : quelques volontaires le repèrent et se lancent à sa poursuite pour rendre une justice sommaire, leurs corps étant retrouvés une heure plus tard dans un état hideux, sans qu'il soit possible de trouver Santana aux alentours. Tôt ou tard, cependant, il sera repéré à nouveau et les investigateurs seront sur place aussi vite que possible.

La défaite de Santana

Le Gardien doit veiller à équilibrer la fusillade avec les aptitudes des investigateurs. Ceux-ci bénéficient d'un bon nombre de PNJ policiers, fédéraux et Apaches pour prendre les balles à leur place. Un duel avec Santana est éprouvant pour les nerfs, celui-ci se déplaçant comme un fantôme, tirant comme Wyatt Earp et continuant à se battre malgré de formidables blessures. Il ne perdra pas conscience, quelle que soit la gravité de ses blessures. Une fois mort, ses Points de Vie reviennent à leur maximum mais il subit alors tout dégât supplémentaire comme un zombie : Les armes blanches, d'estoc et de taille ainsi que les armes qui « perforent » (la plupart des armes à feu) n'infligent qu'un point de dégâts et les autres délivrent la moitié de leur dégâts normaux (cf p.274 du *Malleus Monstrorum*). Voir Santana continuer à bouger en dépit de nombreuses blessures mortelles (par exemple avec la moitié de la tête emportée par une balle de gros calibre ou le bras sectionné par une décharge de chevrotines) coûte 1/1D4 points de SAN. Lorsque ses Points de Vie seront réduits à zéro pour la seconde fois, son corps sera trop endommagé pour bouger ou se battre. Si le Voyageur se trouve dans une situation d'où toute échappatoire est impossible, il tente d'activer le dispositif d'autodestruction de son vaisseau et « fera le mort » avant que son hôte ne soit trop endommagé pour continuer à bouger. Il s'évade ensuite de la morgue, si les investigateurs n'ont pas fait incinérer le cadavre ou pris d'autres mesures tout aussi draconiennes.

L'autopsie

S'il existe encore, le corps de Santana est renvoyé à Phoenix, pour autopsie, à la morgue du comté. Si les investigateurs n'y assistent pas, le médecin chef, le Dr Joseph Gutierrez, est dominé par le Voyageur qui en fera son nouvel hôte et se transplantera chirurgicalement dans son corps pour se tenir tranquille pendant quelques semaines, se nourrissant du sang des cadavres passant par son cabinet, avant de recommencer à tuer, un ou deux mois plus tard, dans une nouvelle ville.

Dans le cas où les investigateurs décident d'assister à l'autopsie, ils ont une chance de se battre contre le Voyageur. Si le corps de Santana a encore quelques Points de Vie (de la seconde série comptée à partir du moment où il est mort, comme indiqué avant), il est en assez bon état pour se lever et lutter contre les investigateurs. Dans le cas contraire, le Voyageur se montre peu mobile et adroit. Lorsque le praticien ouvrira la cage thoracique, le Voyageur en fera jaillir ses neurofilaments. Le Voyageur n'a pas d'organe sensoriel en dehors de ceux qu'il pirate chez son hôte. Si ceux du cadavre (yeux, oreilles, etc.) sont endommagés, le Voyageur lance ses filaments nerveux à l'aveuglette, il doit faire une réussite spéciale afin de toucher sa cible. Sa première action étant les lumières et plonge la morgue dans l'obscurité, puis il tente d'anesthésier les investigateurs et le Dr Gutierrez. Un Gardien particulièrement dur peut laisser le Voyageur choisir l'un des investigateurs pour en faire son nouvel hôte, en lieu et place du Dr Gutierrez. Si la situation devient trop difficile, le Voyageur s'enfuit pour chercher un nouvel hôte à l'extérieur de l'hôpital. S'il y réussit, son inextinguible soif de sang provoque une suite de meurtres et de disparitions dans son sillage.

Epilogue

Une fois le Voyageur éliminé définitivement, l'agent de Delta Green qui a aidé les investigateurs en leur fournissant des informations arrange une rencontre avec eux. Celle-ci les appelle et leur fixe rendez-vous au Musée des Combattants du Feu de Phoenix, le lendemain. « Je vous reconnaitrai », assure-t-elle. Une fois sur place, les investigateurs sont abordés par une femme afro-américaine, d'une trentaine d'années, avec des lunettes à la John Lennon, des vêtements à la mode, plutôt chics, et une coiffure rasta. Elle ressemble à un cadre d'une maison de disques. Elle se présente en disant à l'investigateur qu'elle a eu au bout du fil : « Vous paraissiez plus grand, au téléphone ». Si on lui demande son nom, elle répond : « Si vous y tenez, vous pouvez m'appeler Mlle Green ».

Dans le cas où les investigateurs ont rencontré les agents des la section DELTA du NRO, Mlle Green leur explique qu'il existe une organisation secrète dans le monde du renseignement, qui porte un intérêt immodéré à l'obtention de technologie extraterrestre. « L'idée que des agents du gouvernement puissent exploiter de la technologie de créatures venues d'ailleurs aurait pu vous paraître farfelue il y a un mois mais vous avez vu ce qui se traitait dans la poitrine de Santana. Je ne suis pas avec ces gens, pas plus que ne le sont ceux avec lesquels je travaille. » Elle attire alors l'attention des investigateurs sur l'une des pompes pour éteindre les incendies exposées dans le musée. « Mes amis et moi sommes un peu comme ceux qui utilisaient ces machines. Nous éteignons les incendies

avant que quiconque puisse sentir l'odeur de la fumée. Si vous voulez nous rejoindre, dites-le maintenant. Mais ne répondez 'Oui' que si vous êtes sûrs de vous. C'est un club dont on ne démissionne pas. »

Si on l'interroge sur ce « club », elle donne aux investigateurs une version édulcorée de l'histoire de Delta Green, depuis le raid sur Innsmouth en 1928 jusqu'à maintenant (en oubliant le passage du démantèlement de l'organisation par l'État-major) et présentant celle-ci comme une force d'intervention clandestine inter-agences (ce qui est faux ; Delta Green est un groupe complètement illégal et non autorisé, formé pour répondre aux besoins existants), précisant que rien de ce qui concerne Delta Green n'est enregistré pour maintenir le secret. « Delta Green travaille à l'élimination et à la dissimulation des phénomènes surnaturels qui représentent une menace pour ce pays et ses citoyens. Nous ne pouvons permettre que l'existence de ces phénomènes soit portée à la connaissance du public. Les dégâts à notre société, aussi bien sur le plan physique que psychologique, seraient catastrophiques. Si vous intégrez Delta Green, vous devrez vous plier à ses règles. LA règle numéro un est 'Niez Tout !'. Delta Green n'existe pas, pas plus que les phénomènes surnaturels. Cela pourra changer un jour, mais ce jour n'est pas encore arrivé. »

Mlle Green développe tous les arguments adéquats pour les encourager à s'engager, les interpellant personnellement (et laissant entendre au passage qu'elle sait tout sur eux) et expliquant que Delta Green a besoin de bons agents. Préparez ce passage à l'avance en notant ce qu'elle est susceptible de dire à chaque investigateur.

On peut supposer que ceux-ci se joindront à Delta Green. Dans le cas contraire, le livre que vous tenez dans vos mains sera très pratique pour caler un meuble. Dans le cas où vous n'auriez pas de meuble à caler, il vous faudra alors préparer une autre aventure donnant aux investigateurs de meilleures raisons de s'engager dans Delta Green (par exemple MJ-12 essaie de les éliminer en raison de ce qu'ils viennent de vivre dans cette histoire).

S'ils se montrent intéressés par le fait d'intégrer Delta Green, Mlle Green leur répond que l'organisation les contactera en cas de besoin et qu'en attendant, s'ils tombent sur un fait susceptible de mériter l'attention de Delta Green, ils peuvent toujours la contacter sur son portable dont elle leur fournit le numéro. Pour finir, elle leur conseille de ne pas la suivre. « Je ne voudrais pas vous mettre dans l'embarras en étant obligée de vous serrer ». Si les investigateurs tentent de la retenir dans le musée, elle sort une grenade lacrymogène et en profite pour s'éclipser. Une voiture rapide avec chauffeur (80% en *Conduite automobile*) l'attend, moteur tournant, prête à démarrer. Le Gardien ne devrait pas permettre la capture de Mlle Green. Avant de disparaître, celle-ci lance un salut bizarre, en formant un cercle de son pouce et de son index devant son oeil droit et en lâchant : « Bonjour chez vous ! »

Docteur Joseph Gutierrez

32 ans
Médecin légiste et hôte potentiel pour le Voyageur

Race : Hispanique

APP 16	Prestance	80 %
CON 16	Endurance	80 %
DEX 14	Agilité	70 %
FOR 13	Puissance	65 %
TAI 10	Compulsoire	50 %
EDU 21	Connaissance	99 %
INT 17	Intuition	85 %
POU 11	Volonté	55 %

Valeurs dérivées

Impact	0
Points de Vie	13
Santé Mentale	55

Compétences

Bibliothèque	51 %
Conduite	
Automobile	41 %
Crédit	44 %
Criminalistique	77 %
Discrétion	41 %
Écouter	53 %
Médecine	88 %
Premier soins	83 %
Sciences de la vie	
Biologie	73 %
Pharmacologie	72 %
Se cacher	42 %
Trouver Objet Caché	78 %

Combat

Armes de mêlée	67 %
Scalpel, dégâts 1D4 + Impact	

L'option Majestic-12

Majestic-12 peut jouer un rôle, insignifiant ou pas, dans cette aventure. Le Gardien peut préférer garder MJ-12 dans l'ombre pendant quelques temps pour éviter de tomber tout de suite dans la vague du « on-ne-peut-se-fier-au-gouvernement ». Permettre aux investigateurs de vivre quelques aventures face aux paranormaux sans faire attention à ces hommes en noir qui les suivent est probablement une bonne idée. Si cette option vous convient, vous pouvez sauter ce qui suit.

À l'opposé, une intervention de MJ-12 en force dès le départ, alors que les investigateurs ne savent pas encore à quoi ils doivent faire face, peut être intéressante si elle est suivie d'un long silence de Majestic-12. Les investigateurs n'ayant alors aucune explication au mystère du Voyageur voudront en savoir plus le jour où ils seront confrontés à des attitudes similaires de la part d'autres Fédéraux et entre-temps, ils se poseront des questions sur ces types bizarres en Arizona.

En définitive, il vous faudra réfléchir soigneusement à ce que vous voulez faire de Majestic-12 dans votre campagne pour savoir comment elle intervient (ou pas) dans ce scénario. Si vous voulez jouer une aventure isolée et pas une campagne, faites donner l'artillerie avec l'intervention de Majestic-12. Dans le cas contraire, réfléchissez à la façon dont vous voulez utiliser MJ-12 dans la campagne et ensuite comment l'introduire dans cette histoire.

Ceci étant dit, voyons comment MJ-12 peut être impliquée dans l'aventure.

La section DELTA du NRO rattachée à MJ-12 se rend en Arizona une douzaine d'heures après que les investigateurs ont signalé un fait extraordinaire à leurs supérieurs, classiquement en demandant une analyse des indices qu'ils ont trouvés, mais aussi en envoyant un rapport ou une photo concernant le vaisseau du Voyageur, un échantillon du tranquillisant, etc.

La section NRO DELTA est la branche spéciale de Majestic chargée du sale boulot et des coups fourrés. Ses agents ne contactent pas les investigateurs mais directement leur supérieur, l'agent spécial Patrick Hobson à Phoenix, qui se voit présenter des mandats et accréditations de la NSA et demander (s'il tient à sa pension) d'ordonner aux investigateurs de transmettre tout ce qu'ils vont trouver à la section DELTA. Hobson obéit et appelle les investigateurs pendant que les faux agents de la NSA se rendent sur place.

Les agents du NRO affirment que le vaisseau du Voyageur est un morceau d'un satellite de surveillance américain tombé de son orbite et confisquent toutes les photos (avec leurs négatifs) du vaisseau, le vaisseau lui-même s'il n'a pas été détruit, les échantillons de la neurotoxine du Voyageur et tous les rapports d'examen les concernant. S'ils n'obtiennent pas des investigateurs qu'ils leur livrent leurs découvertes par l'intimidation ou la menace, ils les volent. Dans les jours qui suivent, les domiciles, chambres d'hôtel, voitures, casiers de gymnase et coffres à la banque des investigateurs sont tous fouillés et leurs téléphones, voitures et appartements sont mis sur écoute. Tant que Santana reste en fuite, un test de *Trouver l'Objet Caché* permet de remarquer une limousine ou un van qui file les investigateurs. Si la situation l'exige, la filature se poursuit même par hélicoptère.

Les agents de NRO DELTA comptent prendre possession de Santana (ou de son corps) dès que les investigateurs l'auront localisé. Ils exhibent des insignes de la CIA, de l'INSCOM et du CIC et déclarent que Santana, déserteur et ancien collaborateur de la CIA, est une menace pour la sécurité nationale, tombant par conséquent sous leur juridiction. Les insignes qu'ils ont reçus de ne tuer personne sont sans valeur si les investigateurs commencent à faire parler la poudre. Dans le cas où les investigateurs tenteraient de vérifier l'identité des agents du NRO, les papiers fournis sont authentiques mais les noms portés dessus sont faux et ni la NSA, ni la CIA, ni l'INSCOM, ni le CIC ne savent quoi ce soit sur la mission des agents de NRO DELTA. Ces derniers ont à leurs disposition des hélicoptères et tout le matériel de surveillance et d'écoute dont ils peuvent avoir besoin.

Peu de temps après l'arrivée des agents du NRO, l'un des investigateurs reçoit un coup de fil sur son portable ou un appel radio, au plus simple, de Delta Green. Son interlocuteur, une femme, dit rapidement : « J'espère que vous avez apprécié les coupures de journaux que je vous ai envoyées. Écoutez-moi bien ! J'ai une ou deux indications utiles pour vous. Au cas où vous ne l'auriez pas remarqué, les tordus avec les lunettes et costards noirs ne sont pas vos amis. Ils en ont après la sphère et si vous vous mettez en travers de leur chemin, vos insignes ne vont pas vous servir à grand chose, pas plus qu'aux habitants du coin. Laissez-les leur. Ce que vous cherchez est arrivé dans cette sphère. Ne le laissez pas échapper. » La voix racroche sans attendre.

Si Majestic-12 se doute de la nature extraterrestre du Voyageur et si Santana est en fuite, les agents de NRO DELTA se mettent en chasse à leur tour avec leurs hélicoptères noirs. Ils ne coopèrent pas avec le FBI et la police locale, préférant mener la traque seuls. Dans le cas où Santana serait « tué » par les investigateurs ou les policiers, les agents de NRO DELTA tentent d'intimider ces derniers pour se faire livrer le cadavre de Santana au nom de la « priorité de la sécurité nationale sur les affaires locales », et essaient de s'emparer du vaisseau s'il n'a pas été détruit. Ils ne menacent pas la carrière des investigateurs et n'ont pas recours à la force pour obtenir le corps ou le vaisseau. Si les investigateurs refusent de les leur livrer, ils ont prévu de les voler plus tard.

Si le corps de Santana est ramené à un centre médical pour examen, les agents du NRO le dérobent, avec les rapports du légiste, après l'autopsie. La salle où a lieu cette dernière est surveillée depuis un van garé à proximité. Si la confrontation entre les investigateurs et le Voyageur tourne aux cris et aux coups de feu, les agents de la section DELTA déboulent pour compliquer la situation. Ils tentent alors d'assommer le Voyageur plutôt que de le tuer, en utilisant des taser et d'empêcher les investigateurs de le tuer. À ce moment-là, les agents sont susceptibles d'employer la force pour se protéger, eux et leur « rempiquage » découverte. Si le Voyageur est détruit, ils essaient d'en prélever un échantillon à des fins d'analyse et sortent alors armes toujours braquées. Ils ne souhaitent pas être capturés mais ils savent quand ils sont surclassés. Les enfermer ne sert à rien, leurs chefs les faisant libérer rapidement.

L'idéal (pour les agents de la section NRO DELTA) serait qu'ils récupèrent tous les indices matériels sans blesser personne, sans attirer l'attention et sans éveiller de soupçons. Une fois l'affaire classée (au moins temporairement), ils peuvent obtenir des copies de tous les documents officiels par les voies réglementaires, aussi ne s'occupent-ils pas de ceux-ci au cours de l'aventure. Si la capture du Voyageur vivant vaut bien de tuer les investigateurs et/ou des autochtones, celle de son vaisseau ne le vaut pas car il leur sera toujours possible de le voler par la suite.

En aucun cas les agents du NRO ne trahissent leurs supérieurs. Capturés ou arrêtés pour quelque raison que ce soit, ils seront libérés, et les registres officiels falsifiés, dans les douze heures.

Autres PNJ

Policier standard

(Police d'État, police indienne, etc.)

APP	13	Prestance	65 %
CON	15	Endurance	75 %
DEX	13	Agilité	75 %
FOR	16	Puissance	80 %
TAI	15	Corpulence	75 %
EDU	10	Connaissance	50 %
INT	13	Intuition	65 %
POU	12	Volonté	60 %

Valeurs dérivées

Impact	+2
Points de Vie	15
Santé Mentale	60

Compétences

Conduire automobile	62 %
Discretion	47 %
Écouter	56 %
Pister	37 %
Se cacher	44 %
Sciences humaines	
Droit	38 %
Trouver Objet Caché	63 %

Langues

Anglais	54 %
---------	------

Combat

• Bagarre	65 %
• Boxe anglaise	62 %
• Armes de Mêlée	58 %
Matraque, dégâts 1D6 + Impact	
• Armes de poing	61 %
Beretta 92, dégâts 1D10	
• Armes de chasse	62 %
Mossberg 500 Cal.12, dégâts 4D6 / 2D6	

Armure : Gilet kevlar type 3, protection : 12 / 4

Volontaire adjoint standard

(Éleveurs et bergers Apaches)

APP	13	Prestance	65 %
CON	15	Endurance	75 %
DEX	15	Agilité	75 %
FOR	15	Puissance	75 %
TAI	12	Corpulence	60 %
EDU	10	Connaissance	50 %
INT	13	Intuition	65 %
POU	10	Volonté	50 %

Valeurs dérivées

Impact	+2
Points de Vie	14
Santé Mentale	50

Compétences

Athlétisme	67 %
Discretion	48 %
Écouter	67 %
Équitation	46 %
Orientation	47 %
Pister	82 %
Se cacher	43 %
Trouver Objet Caché	64 %

Langues

Anglais	52 %
Apache	48 %

Combat (1 compétence au choix)

• Armes d'épaule	64 %
Winchester M1895, dégâts 2D6+4	
• Armes de chasse	74 %
Winchester M1897 Cal. 12., dégâts 4D6 / 2D6	
• Armes d'épaule	66 %
Ruger mini 14, dégâts 2D8	

Agent fédéral standard

(FBI, Marshal, etc.)

APP	10	Prestance	50 %
CON	14	Endurance	70 %
DEX	14	Agilité	70 %
FOR	13	Puissance	65 %
TAI	14	Corpulence	70 %
EDU	14	Connaissance	70 %
INT	15	Intuition	75 %
POU	13	Volonté	65 %

Valeurs dérivées

Impact	+2
Points de Vie	14
Santé Mentale	65

Compétences

Baratin	28 %
Bibliothèque	37 %
Conduire automobile	62 %
Discretion	53 %
Écouter	67 %
Métier	
Informatique	27 %
Psychologie	41 %
Sciences humaines	
Droit	53 %
Trouver Objet Caché	62 %

Langues

Anglais	73 %
---------	------

Combat

• Bagarre	55 %
• Boxe anglaise	53 %
• Armes de poing	64 %
Beretta 92, dégâts 1D10	
• Armes automatiques	63 %
M16A4, dégâts 2D8	

Armure : Gilet kevlar type 3, protection : 12 / 4

Agent NRO DELTA standard, 34 ans

livré avec costume et lunettes noirs

APP	10	Prestance	50 %
CON	14	Endurance	70 %
DEX	14	Agilité	70 %
FOR	15	Puissance	75 %
TAI	12	Corpulence	60 %
EDU	17	Connaissance	85 %
INT	15	Intuition	75 %
POU	12	Volonté	60 %

Valeurs dérivées

Impact	+2
Points de Vie	13
Santé Mentale	60

Compétences

Athlétisme	38 %
Conduire automobile	61 %
Discretion	56 %
Dissimulation	52 %
Écouter	46 %
Métier	
Electronique	34 %
Serrurerie	47 %
Se cacher	43 %
Trouver Objet Caché	47 %

Combat

• bagarre	63 %
• Aikido	60 %

Où les investigateurs seront confrontés aux cruelles expériences des Mi-Go



À l'affiche

Billy Ray Spivey

Celui par qui tout a commencé. Ce jeune homme perdu et apeuré, résultat des monstrueuses expériences Mi-Go, sera le facteur déclencheur de l'implication des agents Delta Green et sa mort n'apportera finalement que plus de questions que de réponses.

Jane Allen

La petite amie de Billy Ray a elle aussi subi les foudres expérimentales des Mi-Go qui ont modifié son utérus alors qu'elle était enceinte, afin qu'elle engendre à travers une grossesse accélérée un rejeton de la Protomatière au service des extraterrestres.

Mi-Go

Ces créatures et leurs « amis » Greys sont à l'origine de tous les maux qui planent sur Grovesville en transformant ses habitants à l'état de « zombies » vivants. Déterminés et sans scrupules, ils n'hésiteront pas, s'ils sont accusés, à mettre en œuvre une arme de destruction massive particulièrement foudroyante.

En quelques mots...

Suite au visionnage d'une cassette montrant un jeune homme décapiter un caissier de station-service d'un seul coup de poing, les investigateurs devront se rendre dans la petite bourgade de Grovesville, petit chef-lieu de comté à l'allure paisible. Mais cette quiétude apparente cache en ses murs et particulièrement la mairie, le lourd secret d'une expérience Mi-Go qui contamine depuis des jours les habitants via le réservoir d'eau qu'ils ont infecté d'une substance extraterrestre, la Protomatière. Disparitions étranges, phénomènes de temps perdus et mutilations du bétail devraient attiser la curiosité des investigateurs et les mettre sur leurs gardes dès le début de leur enquête.

Implication des investigateurs

Les investigateurs sont tous des agents ou des sympathisants de Delta Green alertés par un agent du FBI, sympathisant de l'agence également. Les investigateurs devront faire preuve de beaucoup de tact dans leur enquête et devront faire un choix : soit se débrouiller tout seul ou faire appel à des agences gouvernementales à la structure plus importante une fois la contamination localisée. Malheureusement pour eux, cette mission pourrait bien être la dernière.

Enjeux et récompenses

Contrecarrer les plans des Mi-Go et localiser la source de contamination sont les missions prioritaires pour les investigateurs, ensuite, libres à eux d'agir comme bon leur semble. Néanmoins, ils s'apercevront du lien qui unit les Mi-Go et les Greys en découvrant que les deux travaillent de concert et qu'éventuellement, l'une des deux races dirige l'autre...

Ambiance

Dès le début, les investigateurs vont se rendre compte qu'ils risquent d'avoir affaire à des adversaires coriaces à la force surhumaine et qui à coup sûr, ne se laisseront pas attraper facilement. Mais la petite bourgade de Grovesville apportera son lot d'horreur et de mystère et outre l'état de zombies de la population, la découverte de la contamination du réservoir d'eau déclenchera chez tous ceux qui en ont bu de douloureuses questions.

Fiche technique

Investigation
Action
Exploration
Interaction
Mythe



Style de jeu
Difficulté
Durée estimée
Nombre de joueurs
Types de personnages
Époque

Investigation occulte
Débutant
○○○○○
↑↑↑↑↑
Agents Delta Green
Contemporaine

Ainsi qu'il a été expliqué au début de cet ouvrage, les Mi-Go sont engagés dans une opération secrète d'étude et expérimentation sur les citoyens américains. Sous l'apparence des Greys, ils sont responsables de divers phénomènes tels que les mutilations de bétail, enlèvements d'humains et autres activités tout aussi désagréables. Ils mènent leurs expériences avec l'accord du gouvernement des États-Unis, représenté par l'agence secrète appelée Majestic-12.

L'une des opérations scientifiques conduites actuellement par les Mi-Go est l'expérimentation d'une substance connue sous le nom de protomatière, développée par les Mi-Go et polymorphe au niveau cellulaire, tant sur le plan de la génétique que de la physiologie. Cette matière est capable d'imiter n'importe quel substance organique terrestre facilement et même en l'améliorant. Un muscle constitué de protomatière par exemple, sera (si les Mi-Go le souhaitent) bien plus fort et efficace qu'un muscle humain normal. Bien que la protomatière se montre très utile, son implantation chez les humains est encore problématique, en raison des rejets éventuels et des graves répercussions psychologiques des modifications corporelles résultant de l'expérience.

Depuis quatre mois, les Mi-Go ont lancé un programme expérimental dans la petite ville de Groversville, dans le Tennessee. Ils ont commencé en implantant des tissus Mi-Go obtenus *in vitro* dans le bétail, en se servant de la protomatière comme agent liant, de façon à ce que le corps des bêtes accepte le tissu étranger. Cette expérience a été étendue aux humains au bout de dix semaines. Certains d'entre eux furent enlevés et soumis à d'étranges expériences impliquant la protomatière puis, après que les Mi-Go ont bloqué leurs souvenirs des expérimentations, furent mis en observation une fois rendus à leur vie quotidienne.

Le réservoir d'eau de la ville a été pollué avec une forme inhabituelle de protomatière permettant aux Mi-Go d'établir un lien mental avec ceux qui en sont infectés. L'ensemble de la population de la ville a absorbé cette substance avec l'eau de ce réservoir et a donc subi de légères altérations cérébrales. Les Mi-Go peuvent voir ce que les gens voient, entendre ce qu'ils entendent et ainsi de suite, chaque fois qu'ils le souhaitent. Ils peuvent également les prendre sous leur contrôle et diriger complètement leurs actions. Ces surveillances et dominations psychiques se font directement sur une échelle de un Mi-Go pour une personne et dans une limite de huit kilomètres ; les Mi-Go ne peuvent donc contrôler en permanence l'ensemble de la population de la ville et se servent finalement assez peu de cette option. Celle-ci a surtout été mise en place pour des raisons de sécurité au cas où leur activité attirerait l'attention : ils peuvent ainsi surveiller le shérif et les notables chaque fois que c'est nécessaire.

En guise de surveillant, les Mi-Go ont fusionné grâce à la protomatière le Conseil

Municipal de Groversville en une seule entité, vivant en permanence dans la mairie d'où elle surveille les personnes importantes de la ville (y compris les opérateurs du téléphone et les hommes du shérif). Sous l'influence de la protomatière dans leur cerveau, les parents et amis des conseillers ne s'inquiètent pas de l'absence de ceux-ci (« Oh, il est à son travail... »).

Les Mi-Go ont récemment enlevé et modifié chirurgicalement un jeune homme du nom de Billy Ray Spivey, remplaçant le tissu musculaire de ses bras et jambes par un équivalent à base de protomatière. Billy Ray possède maintenant une force et une résistance incroyables dans ses membres mais il a besoin d'énormément de calories pour compenser celles brûlées au cours de tout effort violent. De plus ses muscles améliorés demandent tellement à son organisme que Billy ressent en permanence une grande douleur dans tout le corps.

Depuis qu'il a été conditionné et relâché, Spivey souffre le martyr. Inconscient de ce qui lui est arrivé, il a accidentellement tué son père en raison de sa force surhumaine. Il prit la fuite à travers plusieurs États, détroussant les pharmacies pour y trouver des anti-douleurs et de l'argent. Le FBI a fini par l'appréhender et un agent fut témoin des capacités extraordinaires de Spivey. L'officier responsable, un « sympathisant » de Delta Green, a examiné Spivey et conclu qu'il s'agissait d'un cas pour l'organisation, ce qu'impliquaient les « améliorations » de son corps étant trop bizarre pour suivre la voie normale.

Informations pour les investigateurs

Les investigateurs, tous agents ou sympathisants de Delta Green, sont convoqués à une réunion dans les bureaux du FBI à Knoxville, dans le Tennessee, par l'agent spécial responsable du bureau James Derringer. Ce dernier a passé toute sa carrière au FBI après avoir participé à sa première opération pour Delta Green à l'époque où il était Marine au Viêt Nam. Derringer est un agent du FBI exemplaire, même si parfois il souhaite traiter certaines affaires sans passer par les voies réglementaires (en clair, par Delta Green). Derringer accueille les agents dans une salle de réunion et insère une cassette dans un magnétoscope en leur expliquant que ce qu'il vont voir a été filmé par les caméras de surveillance d'une station-service de l'Alabama, au cours d'une agression quatre jours plus tôt.

Sur l'écran 55cm, apparaît l'image granuleuse, en noir et blanc d'un jeune homme qui s'approche du comptoir de la station, l'air nerveux. Il prononce quelques mots en ayant l'air de souffrir (il n'y a pas de son) et le caissier le regarde bêtement. L'homme lance sa main et frappe le caissier du poing à la tempe.

Le crâne du caissier éclate et sa tête arrachée de ses épaules par la violence du coup tombe sur le comptoir tandis que son corps décapité vacille un instant, le sang giclant de son cou tranché. Le jeune homme recule avec un air stupéfait tandis que les mains du caissier s'élèvent saisies de spasmes puis le corps s'effondre au sol. Le jeune homme appuie sur des touches de la caisse jusqu'à ce que le tiroir s'ouvre, saisit les billets qui s'y trouvent, se détourne et sort du cadre pour réapparaître un moment après les mains pleines de flacons de médicaments et sortir à nouveau du champ pour ne plus y revenir. Cette scène impose un test de SAN avec une perte de 0/1 point.

L'homme, explique alors Derringer, a détourné six stations d'essence et pharmacies au cours de deux dernières semaines, d'abord dans le Tennessee puis en Alabama et enfin en Géorgie. Il a été appréhendé après sa dernière attaque, un agent du FBI et un garde national lui ayant mis quatre balles dans le corps avant qu'il ne tombe. Il a survécu et est actuellement détenu dans une pièce voisine. Son nom est Billy Ray Spivey et ce n'est rien qu'un jeune homme effrayé... avec des muscles constitués de tissu non humain.

Billy Ray Spivey

Spivey n'est effectivement rien d'autre qu'un jeune homme apeuré de dix-huit ans, fils unique de Rich et Angel Spivey de Groversville, Tennessee. Ayant terminé le lycée il y a peu, il vit avec ses parents et a présenté sa candidature pour un travail au garage automobile Saturn à Smyrne, à une heure de là.

En entrant dans la pièce où Spivey est détenu, les agents seront confrontés à l'image d'un jeune garçon empâté, vêtu de chaussures de sports, de jeans et d'un T-shirt Metallica. Il semble un peu perdu. Un test sous *Intuition* suggère qu'il est sous influence de calmants puissants. Il est lié à sa chaise par un assortiment apparemment superflu de menottes et liens divers et trois agents de FBI (n'appartenant pas à Delta Green) le surveillent, armés de fusils d'assaut M16A2, avec ordre de tirer s'il se libère de ses liens. Derringer résume rapidement les faits connus :

- Spivey a disparu il y a huit jours de chez ses parents à Groversville pour réapparaître au bout de deux jours, perdu et incapable de dire ce qui lui était arrivé. Il était malade et souffrait beaucoup. Ses parents l'ont alité et ont appelé le docteur du coin pour qu'il l'examine. Tout ce que le médecin put constater était que Billy souffrait physiquement et mentalement sans qu'on puisse expliquer pourquoi, qu'il faisait preuve d'un appétit remarquable, n'hésitant pas un instant à dévorer tout ce qu'on lui proposait, qu'il n'avait aucune activité intestinale et qu'il n'a pas uriné durant cette période.

- Il y a quatre jours, il a eu une sorte de crise. Son père a tenté de le calmer et de le garder couché. Spivey lui a envoyé son poing à travers la poitrine, littéralement, le tuant sur le coup. Apparemment désespéré, il a alors fui la maison et a couru vers la ville.

Seigneur, seigneur,
pourquoi m'as tu abandonné ?



- À Groversville, il a volé 65\$ à la station d'essence Sinclair ainsi que plusieurs boîtes d'aspirine. Il a pris également la voiture du pompiste et a fui en empruntant l'autoroute 135. Le pompiste a déclaré que Spivey n'avait pas d'arme mais qu'il avait démolé le comptoir à mains nues.
- Dans les jours qui suivirent, Spivey parcourut l'Alabama et la Géorgie. Ceux qui l'ont croisé l'ont décrit comme dément, sans aucun sens de ses actions. Dans les stations-service qu'il a dévalisées, il a toujours dérobé l'argent, de la nourriture et un assortiment d'antidouleurs.
- Après la mort du pompiste de l'Alabama qu'on a pu voir sur la cassette, le FBI s'est intéressé à l'affaire. Derringer s'y est trouvé mêlé et s'est rendu compte que quelque chose n'allait pas.
- À un barrage routier en Géorgie, un agent du FBI et un garde national ont tiré sur Spivey quatre fois après qu'il a torqué le fusil du garde en deux. Les quatre balles ont été tout juste suffisantes pour l'arrêter. Il fut alors ramené, mis sous sédatifs et examiné.
- Les analyses ont montré que le tissu musculaire de ses bras et ses jambes avait été entièrement remplacé par une matière étrange qui, bien qu'elle imite les muscles humains, possède un certain nombre de caractéristiques non humaines.
- Spivey possède une force musculaire énorme mais la structure de son squelette n'a pas changé, ce qui veut dire que bien qu'il soit assez fort pour soulever une voiture et la lancer, ses os se briseraient avant qu'il ne puisse la lever très haut.
- Des examens supplémentaires ont permis de trouver des traces de chirurgie lourde, signalée par des cicatrices couvrant ses bras et jambes, invisibles à l'œil nu, les incisions semblant avoir été refermées avec le même tissu que celui qui compose maintenant ses muscles.

Après avoir eu connaissance de ces détails, Derringer décida de lancer Delta Green sur l'affaire. La présence de biotechnologie dans le corps de Spivey est d'une importance énorme et Derringer espère savoir de quoi il retourne avant de laisser fuir ces informations. Les agents peuvent interroger Spivey s'ils le veulent, de même que Derringer. Bien que sous l'influence d'un tranquillisant très puissant, Spivey peut répondre à leurs questions, d'une voix monotone. Il n'a aucun souvenir de son « temps perdu » il y a huit jours et les jours qui ont suivi ne sont guère qu'un tourbillon de mouvements et de douleur. Il ne peut expliquer ses actions, sinon pour dire que « ça fait mal », en référence à la douleur provoquée par le remplacement de ses muscles.

Une fois l'interrogatoire de Billy Ray Spivey terminé, Derringer informe les investigateurs de ce que Groversville a connu plusieurs événements étranges ces derniers temps, et que la disparition de Spivey n'est pas la première. Il voudrait que les agents se rendent sur place (sous couvert d'enquêter sur de prétendus trafiquants de drogue auxquels aurait été lié Spivey) et de découvrir ce qui s'y passe. Ils partent sur le champ.

Groversville

Groversville est le chef-lieu du comté (fictif) de Grover County, au cœur du Tennessee. Grover County est une zone agricole, avec de nombreuses petites villes disséminées çà et là. La population de Groversville est officiellement de 1200 personnes mais la cité est mieux équipée que ne le laisserait supposer sa taille. Sa position de chef-lieu de comté aussi bien que de ville escale sur l'autoroute 135 lui ont apporté une prospérité plus grande que celle des villes voisines. La ville est située à l'extrémité orientale de deux rangées de collines abruptes qui convergent à Groversville en une sorte de V incliné. Les limites de la ville se situent officiellement au niveau de ces collines, mais un grand nombre de fermes installées au-delà (ou même dans les collines) lui sont rattachées, contribuant largement à l'économie de Groversville. La cité est une mine d'activité ufologique. Les autochtones ont vu d'étranges leurs dans les collines depuis des mois. Plusieurs fermiers ont signalé la découverte de bétail ayant subi une vivisection ou opéré de quelque manière, dont quelques vaches encore vivantes. Depuis quelques semaines, un certain nombre de gens se sont rendu compte qu'ils avaient un blanc dans leur souvenirs, allant de quelques heures à plusieurs jours. Leurs souvenirs s'arrêtent brusquement au moment du « blanc » pour reprendre plus tard.

Majestic-12

Des agents de la section DELTA du NRO rattachés à Majestic-12 (sous l'autorité du Projet GRENAT) sont en ville dans le plus grand secret. Leur assistance a été demandée par les Greys pour aider à camoufler les enlèvements et autres phénomènes se produisant à Groversville. Cette opération est la plus longue et la plus importante menée par les Greys jusqu'ici (pour autant que Majestic-12 le sache) et en conséquence DELTA a fait de son mieux pour l'aider.

Il y a huit agents dans la région. Leur principale contribution a été de mener une campagne de désinformation de façon à éviter que quiconque ne fasse trop attention à ce qui se passe à Groversville

- En se faisant passer pour des gens de la ville, ils téléphonaient aux médias régionaux

Agent DELTA standard

34 ans

Travaille pour Lepus

Race : Caucasienne

Éducation : ROTC de l'Armée de l'air, Entraînement au Camp Perry de la CIA.

Profession : Membre d'une équipe de la section DELTA du NRO de MJ-12.

APP	10	Prestance	50 %
CON	15	Endurance	75 %
DEX	15	Agilité	75 %
FOR	16	Puissance	80 %
TAI	11	Corpuissance	55 %
EDU	18	Connaissance	90 %
INT	15	Intuition	75 %
POU	16	Volonté	80 %

Valeurs dérivées

Impact	+2
Points de Vie	13
Santé Mentale	80

Compétences

Athlétisme	68 %
Conduite automobile	63 %
Discrétion	66 %
Ecouter	66 %

Métier	
Serrurerie	46 %
Se cacher	67 %
Trouver Objet Caché	71 %

Langues

Anglais	95 %
---------	------

Combat

• Bagarre	52 %
• Aikido	50 %
• Armes de poing	72 %
Glock 18, dégâts 1D10	
• Armes automatiques	44 %
Heckler & Koch MP5, dégâts 1D10 (avec silencieux)	



Policiers locaux (le Shérif Dan Oakley et ses adjoints)

Protéger et Servir

APP	13	Prestance	65 %
CON	15	Endurance	75 %
DEX	13	Agilité	65 %
FOR	16	Puissance	80 %
TAI	16	Corpuclence	80 %
EDU	10	Connaissance	50 %
INT	13	Intuition	65 %
POU	12	Volonté	60 %

Valeurs dérivées

Impact	+2
Points de Vie	16
Santé Mentale	60

Compétences

Conduire	
Automobile	62 %
Discretion	41 %
Ecouter	47 %
Pister	39 %
Sciences humaines	
Droit	36 %
Se cacher	43 %
Trouver Objet Caché	56 %

Langues

Anglais	57 %
---------	------

Combat

Bagarre	75 %
Boxe anglaise	59 %
Armes de mêlée	72 %
Matraque, dégâts 1D6 + Impact	
Armes de poing	52 %
Beretta 92, dégâts 1D10	
Armes de chasse	61 %
Mossberg 500, dégâts 4D6 / 2D6	

Armure :

Gilet en kevlar type 3, protection 12 / 4

en émettant des idées débilés et en se plaignant bêtement de ce qui arrive à Groversville, tactique qui a rapidement fait de la ville la cible de plaisanterie dans toutes les salles de rédaction de la région. Ils mentionnent fréquemment Elvis.

- Ils ont posé une dérivation sur les lignes téléphoniques de la ville et interceptent tous les appels des gens de Groversville à la plupart des numéros des médias régionaux et nationaux pour les transférer à un des agents DELTA, lequel, se faisant passer pour le journal ou la chaîne de radio ou de télé démodée, ne fait rien que ridiculiser son interlocuteur et l'insulter pour lui avoir fait perdre son temps.
- DELTA a laissé fuir de fausses informations jusqu'aux producteurs de *Phénomène X*, un magazine télévisé consacré au paranormal sous l'angle du sensationnalisme, lesquels ont entamé un reportage choc sur les OVNI de Groversville, ce qui ne manquera pas de discréditer encore plus le phénomène.
- Pour finir, ils ont fabriqué un certain nombre de films vidéo et de photographies manifestement truqués montrant les OVNI au-dessus de Groversville et les ont envoyés aux principaux groupes d'études ufologiques à travers tout le pays. Les faux furent évidemment démasqués et plus aucun de ces groupes ne va risquer sa réputation en s'intéressant à Groversville.

La tactique « rouleau compresseur » de DELTA a fonctionné. La « folie » des OVNI à Groversville a fait l'objet de plaisanteries de comiques de music-hall et de boîtes de nuit et de commentaires apitoyés dans les médias nationaux. Tout le monde a entendu parler de Groversville. Personne n'en a cru un mot. La section DELTA a bien fait son travail.

Événements

Les diverses possibilités d'enquête sont décrites dans les sections qui suivent. Il y a cependant deux événements importants qu'il faut aborder pour commencer et que le Gardien pourra placer quand il le jugera bon. Tout d'abord, au troisième jour de l'histoire, ou à peu près, un courrier arrive du bureau de Derringer, annonçant que le laboratoire chargé de l'analyse de la substance trouvée dans le corps de Spivey, s'il n'a pas encore réussi à l'identifier, a par contre découvert une méthode simple et fiable de tester sa présence.

Le messager apporte avec lui plusieurs litres d'un composé fabriqué par le laboratoire qui vire au pourpre vif au contact de la protomatière et devrait aider les agents à identifier les personnes « altérées » par celle-ci et à découvrir où elle est stockée en ville. Le composé est conditionné en pulvérisateurs de plastique, comme les nettoyants vitres.

Peu après avoir reçu le composé et avoir commencé à l'utiliser pour leurs tests, les agents font une découverte épouvantable : tous les habitants ont de faibles quantités de cette substance sur la peau et l'air même qu'ils respirent est contaminé. Dans toute la ville, l'eau (provenant toujours du même réservoir) vire directement au rouge à la sortie du robinet : la protomatière y a remplacé tous les micro-organismes habituels. Cela signifie que les habitants ont bu la protomatière et qu'ils en ont tous dans le corps (0/1D3 points de SAN pour tous les agents) et que les agents qui sont là depuis plusieurs jours, mangeant et buvant des plats et boissons préparés avec cette « eau », sont eux aussi contaminés ! C'est le moment de faire un autre test de SAN (perte possible : 1/1D6). Si les agents décident qu'ils faut isoler la ville et mettre les habitants en quarantaine en raison de cette eau contaminée, reportez-vous au paragraphe « Quarantaine », un peu plus loin.

Deuxième point : à un moment donné, l'un des agents est enlevé par les Mi-Go. Ceci doit se produire sans que quiconque le sache (même le joueur). Faites en sorte que cela se passe durant leur sommeil (en supposant que les Mi-Go sont capables de kidnapper un dormeur en assommant les autres avec un gaz pour qu'ils ne se réveillent pas) ou quand l'un d'eux se retrouve seul. L'absence dure quelques heures. À son retour, l'agent n'a aucun souvenir du temps passé avec les Mi-Go et ne réalise même pas que son emploi du temps montre un blanc si personne n'attire son attention dessus. S'il a été enlevé (et ramené) durant son sommeil, l'agent n'a probablement aucune idée qu'il lui est arrivé quelque chose.

Les Mi-Go ont pratiqué sur lui une opération bizarre : son système digestif, son foie et ses reins ont été remplacés par des organes digestifs plus efficaces qui traitent les aliments et les boissons à un point tel qu'il n'y a plus aucun déchet solide. Les nouveaux intestins restructurent la cellulose en sucres digestibles et absorbent les matières qui ne le sont pas de façon à les rendre inoffensifs et susceptibles d'être filtrés par le sang. Ces organes ne sont pas indestructibles, aussi les cascades du genre avaler des lames ne sont pas recommandées. En d'autres termes, l'agent urine mais ne défèque plus.

Aussi bizarre que ça puisse paraître, il est fort probable que le joueur s'en trouve gêné. L'agent mange beaucoup moins pour vivre mais son appétit ne change pas. Il est perpétuellement assoiffé, son corps ayant besoin de plus de liquide pour digérer les matières restructurées. Son urine passera par toute une série de colorations inhabituelles le mettant mal à l'aise. S'il continue de se nourrir comme par le passé, l'agent prend du poids *très* rapidement, les sucres digestibles étant stockés sous forme de graisse, l'essentiel de la masse de chaque repas étant convertie directement en tissu graisseux, sans doute plusieurs kilos après un bon repas.

Devant sa surcharge pondérale, l'agent va sans doute rester calme et voir si le problème

persiste. Quand il verra que c'est le cas et se rendra compte que ce n'est pas normal, faites lui faire un test de SAN (1/1D6). Le moment idéal pour ce test serait celui où l'agent (s'il y pense) essaie le composé détecteur sur lui, en privé, pour découvrir que son abdomen est couvert de larges cicatrices dissimulées par de la protomatière comme c'était le cas pour Billy Ray Spivey.

Le Gardien place ces événements au moment qu'il juge le plus approprié mais au moins deux ou trois jours après le début de l'enquête. Entre-temps les agents ne chômeront pas. Le paragraphe qui suit décrit les pistes possibles à suivre au cours des premiers jours.

L'Arrivée

Les agents de Delta Green arrivent probablement discrètement à Groversville. Leur couverture consiste à dire que Spivey s'est mis à dos des trafiquants de drogue avec lesquels il travaillait, ceci expliquant la série de meurtres (il était coincé, obligé de fuir ses complices). Il n'y a en fait pas de drogue dans le comté, en dehors de quelques plants de marijuana, mais l'histoire suffira à expliquer l'enquête et les interrogatoires menés par les agents.

Le shérif Dan Oakley attend leur arrivée et se montre un peu énervé s'ils ne se présentent pas à lui dès leur premier jour sur place. Oakley est un policier sérieux, bien qu'il ait tendance à voir son boulot comme une extension de sa rugueuse personnalité.

Il se montre incrédule en ce qui concerne cette histoire de trafic de drogue et assure que si

elle est vraie, il s'agit de personnes d'un autre comté qui ne peuvent être là depuis longtemps. Il propose toute l'aide dont il est capable. Bien évidemment, dès que les conseillers de la ville apprennent la venue des agents, ils gardent l'œil (ou plutôt la pensée) sur Oakley pour découvrir ce que ceux-ci cherchent. Les informations importantes seront transmises aux Mi-Go.

Angel Spivey

La maison des parents de Spivey (où il habitait) est située à un kilomètre et demi au sud de Grover Valley, au centre d'une petite zone cultivée. La mère, Angel, en est maintenant la seule habitante mais sa sœur et son beau-frère (Amy et Joe Crista) restent quelques temps pour lui tenir compagnie. Son époux, Rich, a été inhumé la veille. Angel a été interrogée par les gardes nationaux et n'a pas grand-chose à apprendre aux agents. C'est une femme résistante mais désemparée vu la façon dont sa famille a été anéantie.

Elle peut leur apprendre que le « temps perdu » de Billy Ray est survenu alors qu'il revenait à la maison de chez sa petite amie Jane Allen. Il est parti de chez elle vers 21h00 pour n'arriver chez ses parents que vers 20h30 deux jours après, totalement inconscient du temps écoulé. Il était malade et ressentait quelque douleur. Angel et son mari l'ont mis au lit où la douleur n'a fait qu'amplifier (il s'agissait en fait de la fin de l'effet des antidouleurs utilisés par les Mi-Go). Le médecin n'a pu trouver la moindre origine à ces symptômes.

Une odeur de carton brûlé...





Rejeton de la protomatière

Chair « pensante »

CON	18	Endurance	90 %
DEX	15	Agilité	75 %
FOR	26	Puissance	99 %
TAI	21	Compulsoire	98 %
INT	00	Intuition	NA
POU	12	Volonté	60 %

Valeurs dérivées

Impact	+6
Points de Vie	20
Mouv	1

Combat

• Pseudopode	35 %
Dégâts 1D6+ Impact	

Armure : Immunisé contre les coups et les coupures. Le feu, les sortilèges et les armes enchantées le blessent normalement.

Perte de SAN : 1/1D8

Angel n'a pas assisté au meurtre de son mari. Elle a entendu Billy sangloter puis l'a vu courir hors de la maison, le bras couvert de sang jusqu'au coude. Angel s'est précipitée vers la chambre de Billy pour y trouver Rich, un trou énorme dans la poitrine, rendant son dernier soupir. Elle est certaine que Billy Ray n'avait rien à voir avec la drogue.

Les amis de Billy Ray

Billy Ray fréquentait une bande de jeunes gens qui pour l'essentiel traînaient, écoutaient de la musique très fort et demandaient à leurs frères aînés d'acheter de la bière pour eux au *Merle's Country Bunker*.

Vous pouvez développer ces jeunes selon vos besoins. Ils n'ont pas grand-chose à apprendre, si ce n'est que Billy Ray n'avait absolument rien à voir avec la drogue (ce qui est vrai, pour autant que les agents le sachent). Si on leur demande où Billy aimait trainer et où avait-il pu se cacher durant le temps qu'il a « perdu », ils indiquent le réservoir d'eau qui est le rendez-vous du soir et du week-end. Le shérif Oakley et tous les parents de la ville peuvent le confirmer.

Le réservoir

Le réservoir est situé dans les collines au nord de la ville. Les agents s'y rendent après avoir découvert la contamination de la ville ou parce qu'ils supposent que Billy Ray a pu y passer une partie du temps « perdu ».

S'ils le font avant que Derringer ait envoyé le composé détecteur de protomatière, ils n'y découvrent rien d'intéressant. Les environs du lac montrent des traces de fréquentation — canettes de bière vides, sachets de chips, les restes d'un feu de camp — mais il n'y a rien de suspect, ni rien qui ait à voir avec Billy Ray Spivey.

Si les agents disposent du composé, c'est une autre histoire. En vaporiser autour du lac fait apparaître des marques pourpres partout : dans l'air, sur l'herbe, sur le bâtiment abritant les pompes du réservoir. Une vaporisation sur l'eau lui donne une couleur pourpre, la plus pure qu'ils aient vue. Il est évident qu'il tiennent là l'origine de la contamination de la ville par la protomatière — bien que cela n'explique pas l'étrange opération chirurgicale infligée à Billy Ray.

La mairie

Les agents découvrent vite qu'il est difficile de parler aux dirigeants de la ville. Il leur faut prendre rendez-vous un jour à l'avance et ce à la mairie même. Un appel au domicile de l'un des conseillers ne donnera qu'un « Oh, il est peu à la maison ces jours-ci. Essayez plutôt à son bureau ». Les proches des conseillers ont reçu pour instruction subconsciente, via la protomatière présente dans leur organisme, de

ne rien trouver de bizarre au comportement de ceux-ci et de n'y voir que leur travail habituel. Il est possible de prendre rendez-vous mais avec un seul conseiller à la fois. Les excuses invoquées — c'est la période des impôts dans le pays, ce qui donne énormément de travail — ne résistent pas à une vérification auprès des mairies des villes voisines.

Le conseiller rencontré se montre courtois et amical et répond à leur questions sur un ton aussi normal que possible. Il prend un air grave si les agents font état d'avertissements sérieux et promettra de faire le nécessaire. Ce qui signifie bien sûr que les conseillers vont contrôler les personnes qu'il faut pour étouffer l'affaire.

Si un ou plusieurs agents forcent la porte de la salle du conseil municipal, une vision terrible s'offre à eux. Des livres et papiers sont disséminés dans toute la pièce, les meubles sont retournés et les fenêtres occultées. La moitié du plancher est occupée par une masse glaireuse — de la protomatière — qui contient les corps des conseillers qu'elle a absorbés et leurs visages apparaissent à sa surface, à différentes hauteurs, parlant tous à la fois. Lorsqu'un conseiller doit être vu seul, il peut s'extraire de l'ensemble mais il ne peut y en avoir qu'un à la fois qui le fasse pour ne pas compromettre l'emprise qu'ils exercent sur les habitants de la ville. En cas de combat, on utilisera les caractéristiques du Rejeton de Protomatière.

Merle's Shut Eye

Ce petit motel d'une douzaine de chambres est la propriété de Merle Barn, l'homme le plus riche de Groversville (ce qui ne veut pas dire grand-chose), président du conseil municipal et également propriétaire du *Merle's Country Bunker* (seul établissement de la ville autorisé à vendre de l'alcool) et du garage automobile Merle.

C'est le seul endroit où peuvent descendre les agents durant leur séjour, à moins de louer des chambres à un fermier, ce qui est contraire au règlement. De toutes façons, le motel est un endroit correct où les agents ne risquent pas grand-chose.

Deux chambres y sont occupées par des gens susceptibles d'intéresser les investigateurs. L'une par Scott Adams, rédacteur en chef d'une lettre d'information ufologique appelée *Surveille le ciel !* et ufophile fanatique. Scott est mort la veille de l'arrivée des agents. Le gérant de l'hôtel n'est pas au courant du décès. L'autre personne est Jane Allen, la petite amie de Billy Ray Spivey qui s'est terrée au motel sous la protection (à cette époque) de Scott Adams.

Scott Adams

Adams, rédacteur en chef de *Surveille le ciel !*, un bulletin ufologique du Tennessee, et chercheur amateur en ufologie, est

maintenant au nombre des recherchés. Il a été enlevé par les Mi-Go alors qu'il examinait le réservoir et les fluides cérébro-spinaux ont été remplacés par de la protomatière, le rendant hypersensible et le dotant de capacités télékinétiques et télépathiques limitées. Incapable de les contrôler, il s'est réfugié dans sa chambre du motel, gardant les lumières éteintes et les rideaux tirés (il voyait très bien dans le noir alors que la lumière du jour était bien trop brillante pour lui, sans parler de la brûlure occasionnée par la chaleur du soleil et du rayonnement ultraviolet qu'il ressentait physiquement sur sa peau). Lorsqu'il tenta de communiquer avec l'extérieur pour parler de son état, les Mi-Go le forcèrent (par le biais de la protomatière dans son organisme) à se donner la mort et son corps repose depuis dans sa chambre, ignoré de tous.

La plupart des habitants de la ville, si on leur parle d'OVNI et de leurs étranges, mentionnent Adams (qu'ils appellent habituellement « le type aux OVNI »). Ils sont à même de raconter qu'il est arrivé il y a une dizaine de jours, peu après le parricide de Billy Ray Spivey. Il n'y a aucun lien entre les deux faits, quoiqu'en pensent les agents. Une recherche sur le passé de Adams indique qu'il habite à Knoxville, publie le bulletin *Surveillez le ciel !* et a été arrêté deux fois pour violation de propriété, et à chaque fois condamné à des travaux d'intérêt général. Les deux accusations ont été le résultat de recherches ufologiques mal informées. Adams n'était pas un criminel.

La chambre de Scott Adams

Adams est inscrit sur les registres du motel et a payé pour encore trois jours. Sa chambre n'étant pas loin de celles des agents, il est possible que ceux-ci décident de lui rendre visite. La fille à l'accueil ne l'a pas vu depuis la veille de leur arrivée mais cela n'a rien de suspect. Les appels téléphoniques à sa chambre arrivent sur un modem. Si les investigateurs appellent en se servant de leur ordinateur (s'ils en ont un), rien ne se passe une fois la communication établie et il leur est impossible d'accéder à son système. Personne ne répond lorsqu'on frappe à la porte. Un test sous *Trouver l'Objet Caché* à ce moment permet de remarquer un bout de tissu qui dépasse légèrement de sous la porte, laissant supposer qu'une serviette a été étendue contre la fente entre celle-ci et le sol.

Il est possible d'obtenir la clé de la chambre de Adams ou celle de la chambre voisine et celle de la porte communicante, à l'accueil sur simple présentation d'un insigne officiel. La porte de la chambre résiste à l'ouverture et il faut la pousser.

À l'intérieur, Adams, dont les sens avaient été aiguisés par la protomatière, a méthodiquement rendu la pièce étanche à toute lumière extérieure. Il a fermé les rideaux, tendu des couvertures en travers des fenêtres, collé le tout avec du scotch et fait de même avec la porte d'entrée. Il a débranché le

téléphone et branché directement le modem de son portable à la place. Pour finir il a retiré toutes les ampoules. Il s'est alors senti assez bien.

Il a ensuite tenté de contacter ses associés par liaison informatique, escomptant que cela échapperait à quelqu'un qui écouterait les communications téléphoniques. Il avait raison, mais cela ne l'a pas coupé de la surveillance psychique exercée par les Mi-Go au travers de la protomatière qu'il avait ingérée sans le savoir.

Estimant l'expérience terminée, les Mi-Go ont ordonné à Adams (toujours par le biais de la protomatière) de remplir la baignoire, de se glisser dedans et de s'ouvrir les poignets.

En entrant dans la chambre, on se retrouve dans une pièce sombre qui sent mauvais. Après avoir retiré les couvertures des fenêtres, on s'aperçoit qu'un désordre bizarre y règne. Une partie des vêtements de Adams est soigneusement pliée sur une table tandis que le reste (ceux qui étaient trop rugueux pour sa peau hypersensible) sont jetés en tas dans un coin. Des boîtes de hamburgers et autres confiseries traînent partout sur le sol. Le micro-ordinateur portable de Adams, un Powerbook MacIntosh, repose sur le lit, un fil le reliant au mur (voir le chapitre *L'ordinateur d'Adams* pour plus de détails). Dans la salle de bains, le corps d'un homme git dans l'eau rougie de la baignoire.

Le corps est ce qui attire le plus l'attention. C'est celui d'un homme d'environ trente-quatre ans, lourd, aux cheveux noirs bouclés et à la barbe épaisse, qui porte un caleçon et un t-shirt (avec l'inscription *Knoxville Fantasy Convention 1989*). De nombreuses coupures aux poignets semblent avoir provoqué le décès.

Après un moment, on remarque quelque chose de bizarre : une bosse sur le haut du crâne de Adams, un peu sur la droite, constituée d'un tissu blanchâtre, de sept ou huit centimètres de diamètre et totalement dépourvue de pilosité. Elle ne semble pas être constituée de tissu humain.

L'eau de la baignoire est assombrie par le sang et totalement opaque. La protomatière est sortie du corps de Adams et se déplace maintenant en boule dans le bain, attendant que la bonde soit ouverte pour rejoindre le réservoir d'approvisionnement en eau. La bosse est également en protomatière et peut se détacher de sa tête dès que ce sera nécessaire. Croyez-le ou non, mais cette séquence peut fournir un moment intensément dramatique.

Le récit de ce qui s'est passé au cours des tests le montre suffisamment :

Deux agents se sont introduits dans la chambre de Adams, laissant le sbéf et ses adjoints à l'extérieur. Ils ont fouiné un peu dans la pièce avant de gagner la salle de bains. Ils avaient déjà connaissance de la contamination de l'eau du réservoir et de l'approvisionnement de la ville. Dans la salle de bains, l'un des agents fouilla dans la baignoire, cherchant s'il n'y avait rien qui soit tombé au fond, et quelque chose frôla sa main (la protomatière). Les deux agents paniquèrent, l'un

d'entre eux braquant son pistolet sur la baignoire tandis que l'autre tentait d'ouvrir la bonde pour faire couler l'eau et savoir ce qui traînait dedans. La protomatière jaillit du bain pour aller s'infiltrer dans le canon du pistolet du premier agent avant de se dilater dans deux directions, déchiquetant l'arme dans la main de son propriétaire. Les deux agents paniquèrent encore plus et sortirent d'autres armes. Ils remarquèrent à ce moment la disparition de la bosse sur la tête de Adams, ce qui ne fit qu'aggraver leur état de panique. Un peu de protomatière passée dans les tuyauteries se mit soudain à cogner bruyamment contre la bonde pour l'ouvrir et permettre au reste de s'enfuir. Les agents reculèrent, leurs armes braquées sur la baignoire, tandis que le bruit se faisait de plus en plus fort. La bonde explosa et un flot de protomatière en jaillit jusqu'au plafond avant de retomber en pluie dans toute la salle de bains. L'un des agents s'esquiva par la porte ouverte mais l'autre fut couvert de protomatière et s'enfuit en courant et en hurlant, la substance étrangère disparaissant dans son corps en s'infiltrant par son nez, sa bouche et les autres orifices. Il finit par mourir.

Exploitez cette séquence au maximum. Les informations qu'ils trouveront sur le micro de Adams seront une récompense à la hauteur pour les agents.

L'ordinateur d'Adams

L'ordinateur de Scott Adams est une source d'informations intéressante pour les agents. Il faut réussir un test sous *Informatique*, ou alors une réussite spéciale sous *Connaissance* (selon ce qui est le plus élevé), pour l'examiner. On y trouvera trois indices d'une importance immédiate.

Le premier est un fichier de notes prises par Adams durant son enquête en ville, reproduit en Aide de jeu 1 : *Notes sur Groversville*, que l'on peut donner à étudier aux investigateurs pour qu'ils en retirent des pistes à suivre. Le résultat des recherches correspondantes est détaillé ci-dessous.

Le deuxième est un petit fichier écrit par Adams le jour de sa mort, situé dans le répertoire racine de son disque dur et titré *szc.t*. Il est reproduit en Aide de jeu 2 pour être distribué aux investigateurs. Largement dépourvu de sens, il n'est là que pour ajouter à la confusion des investigateurs et représente l'état (déjanté) des réflexions de Adams dans les derniers moments de sa vie.

Le troisième est un fichier nommé *Message*, un son numérisé à partir d'un signal que Adams avait enregistré sur la radio de sa voiture. Le message est ralenti et inversé et il faut réussir un test sous *Informatique* pour le rendre intelligible (en utilisant un programme présent sur le disque dur de Adams). Le message dit alors : «...faites affaire.(Brouillé) y a longtemps et nous avons plein de choses à faire et vous n'êtes pas sûr de ce que vous faites. Cessez. Cessez tout de suite.» Il faut réussir un test sous *Écouter* pour le comprendre, sinon on entendra : «...Metcalf est (Brouillé) an et nous

avons plein de choses à faire et vous savez sûr ce que vous faites. C'est l'été. Baisez tout de suite.»

Notes sur Groversville

Ce fichier (Aide de jeu 1) regroupe les notes prises par Adams au cours de son enquête. Dans un souci de concision, les rencontres auxquelles elles peuvent mener ne sont pas décrites en détail et vous devrez improviser. Il est possible que vous soyez obligé de réécrire le texte et de modifier les dates pour l'adapter à votre campagne. Voici quelques indications sur ce que peuvent trouver les agents en suivant ces pistes.

Mutilations de bétail

Les personnes interrogées diront que du bétail mutilé a été découvert dans les pâturages, disséqué de manière étrange. Toutes les bêtes concernées ont été supprimées. On n'en a plus signalé depuis quelques semaines. Dans certains cas, les fermiers ont vu des lueurs dans le ciel la nuit où les animaux ont été tués.

Opérations sur le bétail

Robert Gum peut montrer une vache dont les mamelles ont été amputées, sans cicatrice visible. L'utilisation du composé chimique permet de voir que l'étrange protomatière a servi à couvrir le point où a eu lieu l'amputation. Une étude en laboratoire indique que la vache peut encore produire du lait. Le bout de tissu greffé se transforme en tétines pour que les veaux puissent téter, donnant du lait normalement.

Temps perdu

Les personnes interrogées affirment qu'il ne leur est rien arrivé, même si on tente de les intimider. Il est évident qu'elles mentent et ne désirent pas entamer une conversation sur ce sujet. La torture est le seul moyen de les amener à en parler. Dans tous les cas, elles savent qu'il leur manque un moment de leur vie mais n'ont aucun souvenir de ce qui s'est passé durant ce temps. Leur silence est le fruit du harcèlement exercé par les agents de NRO DELTA se faisant passer pour des journalistes odieux ou autres tactiques similaires.

Hélicoptères signalés

Il s'agit de témoignages concernant les deux hélicoptères noirs des agents de NRO DELTA. Adams a en particulier assisté à une bataille aérienne livrée contre un Mi-Go perdu qui s'est conclue par la mort du Fungi. Les autres Mi-Go n'ont pas réagi pour protéger la couverture représentée par les Greys.

Lueurs

Comme l'a signalé Adams, pratiquement la ville entière a aperçu des lumières dans le ciel nocturne, ou en tout cas le prétend. Ces lueurs sont en réalité les lumières clignotantes émises par les Mi-Go pour communiquer entre eux (voir leur description dans le livre

de règles *L'Appel de Cthulhu*). Ceux à qui on posera la question se contenteront de répondre : « Asseyez-vous là et regardez ! Vous les verrez aussi ». Si les agents suivent ce conseil, reportez-vous au chapitre « Surveiller le ciel » pages suivantes.

Cercles dans le blé

Adams a rencontré des fermiers qui ont vu des cercles dans leurs champs. Le folklore ufologique parle de telles circonférences comme de zones où ce qui y pousse est écrasé au sol suivant un dessin précis — comme si un appareil s'était posé à cet endroit. Ces « cercles » suivent parfois des schémas compliqués suggérant quelque intelligence à l'œuvre dans un but esthétique.

Dans le cas de Groversville, les cercles sont simples et peu nombreux. Ils sont dus à l'atterrissage silencieux d'un hélicoptère de NRO DELTA (un appareil de combat en fait). Les agents qui examinent les cercles le comprennent sur un test d'Intuition.

J.A.

Il s'agit d'une référence à Jane Allen, la petite amie de Billy Ray Spivey. Voir le chapitre suivant, « Jane Allen », pour plus de détails.

Allen, Barn, Thomas, Jacobs, Cartwright & Anderson

Adams a remarqué que les membres du conseil municipal ne quittaient jamais la mairie. Une vérification de ces noms indique que ce sont tous des conseillers.

Nota Bene

Les phénomènes recensés par Adams (cercles, bétail mutilé ou opéré, lueurs, temps perdu) peuvent être découverts par les agents s'ils posent des questions ici et là. Servez-vous des cas signalés par Adams comme guide, les agents pouvant en découvrir de plus récents. Les Mi-Go ont cependant cessé leurs expériences sur le bétail.

Jane Allen

Jane est la petite amie de Billy Ray Spivey, ce que personne n'ignore. Sa famille vit à quelques kilomètres de la ferme des Spivey. Son père est membre du conseil municipal et, par conséquent, n'est plus jamais à la maison. Sa mère, Nancy, est maintenue en état de sédation légère par la protomatière présente dans son corps et ne se soucie plus de rien, ce qui est, quand on y pense, préférable, sa fille ayant disparu l'avant-veille de l'arrivée des agents.

Jane n'en est pas à sa première disparition. Il y a trois semaines, elle s'est déjà absentée pendant huit heures, pendant lesquelles fut pratiquée sur elle une expérience des Mi-Go.

Son utérus au complet fut remplacé. Elle était déjà enceinte (de Spivey) mais les organes greffés ont accéléré le processus. Bien que sa grossesse ne date que de trois semaines, elle

Notes sur Groversville

Les notes suivantes ont été prises par Adams sur son ordinateur durant ses recherches. Chaque section comporte un en-tête suivi d'informations.

Mutilations de bétail

Jeff Owens (555-1243), 3 vaches. 1/8, 4/8, 8/8.
Margaret Allison (555-4628), 1 chèvre. 2/8.
Jeremy Dark (555-9258), Environ 20 poulets. 6/8.
Autres ?

Opérations sur le bétail

Robert Gum (pas de téléphone), 1 vache, mamelles manquantes mais en bonne santé. Pourquoi ?
Autres comme celle-ci (opérées et relâchées) ?
6/9 - En ai vu trois autres en parcourant la route mais je ne sais pas à qui elles appartiennent.

Temps perdu

Bud Aldrich (555-4290), 8/8 1 heure ; 15/8, 1 heure ; 29/8, 3 à 5 heures.
Louisa May (555-9462), 10/8, 3 heures et plus ?

Hélicoptères

Zone des collines de Akeley (nord). 6/9, 21h00 ; 6/9, 23h00 ; 7/9, 20h40 (avec flashes et tirs).

Lueurs

Beaucoup. Tout le monde en a vu. Pas pu trouver de corrélation mais les rapports sont sommaires et peu fiables.

Cercles dans le blé

Bo Laramie (555-9473), 26/8, 3/9.

J.A.

E. Trois semaines = six mois. Refuse Av. Lui ai pris une chambre au Shut Eye.

Allen, Barn, Thomas, Jacobs, Cartwright & Anderson ne rentrent jamais chez eux.

Aide de jeu 1

en est à un stade équivalent au sixième mois de développement. Chaque semaine passée développe l'embryon de deux mois. Elle accouchera donc une dizaine de jours après le début du scénario.

Effrayée par ce qui lui arrive et ce qui est arrivé à Billy Ray, Jane a cherché du réconfort auprès de Scott Adams et celui-ci a accepté de l'aider. Jane est maintenant terrée dans une autre chambre du motel, louée par Adams « pour y ranger le matériel nécessaire à ses recherches ». Aucun employé du motel ne sait qu'elle est là, Adams leur ayant demandé de ne pas toucher à cette pièce.

Jane n'en est pas sortie depuis son arrivée. Adams pensait appeler un médecin d'un autre comté le moment venu, mais il n'avait plus assez de temps à vivre pour cela. Jane attend depuis le retour de Adams qui lui apporterait à manger et des nouvelles. Ne se servant pas du téléphone de peur d'être repérée, elle est donc difficile à dénicher.

Chaque jour, faites faire un test de Volonté pour le groupe d'investigateurs. Sur une réussite, l'un d'eux remarque que quelqu'un — Jane Allen — les observe, caché derrière le store de l'une des chambres du motel. Les deux autres pistes pour la découvrir sont, soit d'interroger le personnel du motel pour apprendre que Adams avait loué une seconde chambre soit trouver un fichier sur l'ordinateur de Adams.

Jane accouche dix jours après le début du scénario. Le fœtus paraît humain et normal, pour un médecin, mais le liquide amniotique dans lequel il a baigné est très étrange : par voie de conséquence, l'enfant est un Rejeton de la Protomatière doté d'une intelligence et d'une apparence humaines (Dans le scénario « New-Age », de telles créatures sont appelées Stewards). Jane est morte de peur. Elle doit manger énormément pour compenser sa grossesse accélérée et si Adams ne lui apporte pas bientôt de la nourriture, elles va devoir sortir pour en trouver, idée qui l'effraie au plus haut point.

Elle ne sait rien de ce qui est arrivé à son père et aux autres conseillers. Si on lui pose la question, elle se souvient qu'il a été très occupé ces derniers temps avant sa fugue et qu'elle ne le voyait plus du tout (ce qui ne l'a pas vraiment ennuyée, vu son état).

Phénomène-X

Comme on l'a dit précédemment, NRO DELTA a transmis anonymement des informations sur les OVNI de Groverville à l'équipe d'une émission de télévision consacrée au paranormal et axée sur le sensationnel, *Phénomène-X*. Un producteur et son adjoint résident actuellement au *Merle's Shut Eye*, le temps de fouiner aux alentours pour décider si l'histoire vaut la peine d'être suivie. Ils sont là depuis trois jours, au courant du crime commis par Billy Ray Spivey mais pas de son « temps perdu ». Ils ne s'intéresseront à lui que s'ils entendent parler de ce dernier détail.

Ils n'ont fait jusqu'ici que discuter avec les habitants et surveiller les champs pendant la nuit pour y surprendre les OVNI. Ils n'ont rien vu pour le moment et les récits qu'ils ont recueillis sont suffisamment sommaires pour

qu'à, moins de nouveaux développements, ils partent deux jours après l'arrivée des agents et qu'aucun reportage ne sorte jamais, dans *Phénomène-X* ou ailleurs.

Ils demeurent sur place cependant s'ils apprennent que des agents du FBI sont en ville pour enquêter sur les OVNI. Cela suppose que les agents posent des questions sur ce sujet et non sur les problèmes de drogue (fictifs) de Billy Ray, ou qu'ils laissent échapper que Billy Ray a « perdu du temps » avant sa crise meurtrière, ce qui arrivera aux oreilles du producteur et de son assistant, éveillant leur intérêt.

Dans ce cas, le producteur — Frank Carincola — passe deux jours à se renseigner discrètement en ville sur les agents et sur leurs déclarations. Il avertit alors le responsable de l'émission de l'intérêt du gouvernement pour les OVNI et le troisième jour, une équipe de tournage débarque en ville. Cette équipe file les agents, interroge tous les habitants que ceux-ci ont rencontré puis se place en surveillance dans le parking du motel. Caméras aux poings, les journalistes s'approchent des investigateurs et leur demandent leur avis sur l'affaire. Les agents ne peuvent que nier toute implication et refuser de répondre aux questions. Confisquer les bandes ou arrêter les reporters n'est possible que si ces derniers ont enfreint une loi fédérale (les lois locales sont du ressort du shérif).

Si les agents pénètrent dans la chambre de Scott Adams, un test de Volonté réussi pour Carincola indique que ce dernier est dans le voisinage à ce moment. Ses reporters traversent alors le parking avec leur matériel jusqu'à l'emplacement situé devant la chambre et filment depuis là. Note : la salle de bains n'est pas visible de l'extérieur.

Une fois les agents mis sous surveillance, un collaborateur de *Phénomène-X* se tient en permanence au motel pour surveiller leurs

Aide de jeu 2
Le second fichier susceptible d'intéresser les agents sur l'ordinateur de Adams.

sze,t

Je me suis souvent posé la question de savoir si le cerveau transforme les informations à un niveau extrasensoriel, ce qui expliquerait comment naissent intuitions et sens commun.

Pour preuve de PES, perception extrasensorielle, prenez les coïncidences surtout dans la signification des mots. si je vous donne des mots qui veulent dire quelque chose pour moi personnellement par exemple le mot choix, écrivez-le, soulignez le o et le i et au-dessous écrivez le code binaire 01 et vous verrez que la seule différence entre le 1 et le i est le point au-dessus.

Mais si la conscience est omnipotente ou ne l'est pas, ou si la conscience est dirons-nous sur un réseau ouvert, on s'attendrait que dans un ou plusieurs langages, le mot choix contienne LE CODE BINAIRE ! mais aussi que dans l'un des mots raison il y a on qui signifie accord comme sur le bouton on/off de mon ordinateur l'accord de mise en route, et on verra si on lit le mot raison en français on obtient RA IS ON et si on écrit le mot neutron et qu'on enlève le t et qu'on le lit phonétiquement en anglais les dernières lettres font UR ON (you are on) alors que le mot neurone de la même façon donne U R ONE (you are one : vous êtes un). et si vous écrivez science et soulignez le i, écrivez donc le mot génie et soulignez le i et les mots français je suis qui s'épellent j-e-s-u-i-s ce qu'on peut lire phonétiquement en anglais «jeez you iss» soit «ouais tu es» et pas une dénonciation de l'abyssale stupidité des religions, cela signifie que la religion l'apprécie ou pas et que nous l'apprécions ou pas, la conscience est omniprésente et sur réseau ouvert c'est pourquoi nous aspirons et inspirons des molécules et pourquoi nous mangeons et buvons et excrétons des molécules. Parce que la conscience est omniprésente et sur réseau ouvert alors même les molécules finissent par atteindre la capacité de coder comme le font les atomes qui les composent et les sous-atomes qui les composent parce qu'ils appartiennent à la conscience, et cela ne se contente pas d'exprimer ou expliquer la chaîne de la nourriture mais aussi explique la fission et la fusion et la création des étoiles des galaxies des planètes, des rochers...

chambres et signaler leurs allées et venues à ses collègues.

L'équipe de tournage ne présente pas un grand danger pour les agents, son utilité étant plutôt de leur mettre des bâtons dans les roues. Si les investigateurs se débrouillent mal, donnez leur un souci supplémentaire : *Phénomène-X* diffuse un premier reportage sur leur enquête à Groversville, avec des images des agents sur le parking du motel et de leurs déclarations, etc. Cela risque de leur amener de plus graves ennuis, si vous le désirez : les responsables du FBI se mettant à poser des questions sur cette enquête, et les agents de Delta Green ne souhaitant pas y répondre — surtout s'ils n'appartiennent pas au FBI.

Résolution

Après avoir vu les faits et les différentes pistes que peuvent suivre les investigateurs, voyons maintenant comment résoudre ce scénario. La conclusion peut être sinistre et mortelle, mais ce sera aussi efficace, dramatiquement parlant, qu'une victoire.

Surveiller le ciel

Siles agents souhaitent passer une (ou plusieurs) nuit à surveiller le ciel pour y voir des OVNI, faites un test de Volonté pour l'ensemble de ceux qui s'y consacrent (avec le score de l'investigateur le plus faible en Volonté). En cas d'échec, la nuit est perdue. Dans le cas contraire, laissez chaque investigateur faire un test sous *Trouver l'Objet Caché*. Si ce dernier est réussi, les agents aperçoivent des OVNI : plusieurs lueurs colorées, pulsant à un rythme irrégulier, réparties en plusieurs groupes flottant dans le ciel. Si on essaie de les suivre, les lumières partent vers l'est et disparaissent au-delà des collines.

D'autres observations plus proches des collines (ou avec un véhicule rapide prêt à les poursuivre) amènent un plus : on peut distinctement voir les lumières émerger d'une ferme située au-delà des collines (voir « L'installation » page suivant pour plus de détail).

Quarantaine

Si les agents ont découvert la pollution de l'eau, ils vont sans doute vouloir mettre la ville en quarantaine pour prévenir l'extension du mal. C'est du domaine du possible, bien qu'il faille s'attendre à une opposition du conseil municipal. Le FBI appelle alors le CDC qui isolera la ville, obtenant les pleins pouvoirs et demandant aux agents du FBI de suivre ses ordres. Ceux-ci peuvent continuer leur enquête, pourvu qu'ils ne fassent rien qui puisse compromettre la quarantaine. Si les reporters de *Phénomène-X* sont sur place,

s'occuper d'eux (et des autres journalistes qui viendront par la suite) devient prioritaire. Les Mi-Go préparent dès lors leur départ.

La riposte des Mi-Go

Installés dans la grange d'une ferme abandonnée (la famille qui l'occupait à été ruinée l'année précédente et la ferme appartient maintenant au comté), les six Mi-Go qui mènent le projet Groversville ont dressé un laboratoire très complet pour leurs expériences. Six Greys sont également présents. Ce sont des automatismes biologiques psychiquement contrôlés par les Mi-Go chaque fois qu'il leur est nécessaire de se montrer — des marionnettes, en somme.

Si la situation se dégrade (c'est-à-dire si les agents font leur travail) les Mi-Go décident de plier bagages. Ils préparent une énorme explosion pour détruire la grange et faire disparaître leurs traces. Leur dernier ordre à la protomatière disséminée dans la ville est de muter en un virus virulent et mortel (suivant en cela une suggestion faite par les agents de NRO DELTA dès le début de l'expérimentation) qui décimera la ville sans laisser déceler quoi que ce soit d'autre qu'un « simple » virus de la grippe particulièrement actif. Le virus est extrêmement contagieux mais mourra de lui-même quarante-huit heures après l'ordre des Mi-Go, ce qui l'empêchera de se répandre plus loin.

Les premiers symptômes sont similaires à ceux de la grippe, souffle court, fièvre, sudation. Dans les cinq heures qui suivent, la victime souffre d'une horrible congestion des sinus et ses poumons commencent à s'emplir de liquide et, au stade final, elle vomit sans pouvoir se contrôler jusqu'à ce que son cœur cesse de battre. La mort survient dans les huit heures après que les Mi-Go ont envoyé leur ordre. À moins que les agents n'aient évité tout contact avec l'eau de Groversville et avec toute nourriture (ce qui paraît peu probable étant donné qu'ils n'avaient aucune idée de la contamination durant les premiers jours de leur séjour), ils tombent malades et meurent dans le même laps de temps. Dans ce cas de figure, le pire de tous, les agents de DELTA quittent la ville sans avoir été remarqués.

Il est possible de vaincre le virus. Si le laboratoire des Mi-Go est détruit, les équipements qui dirigent la protomatière répandue par les Mi-Go cessent de fonctionner et en l'espace de quelques minutes cette substance devient inerte et se dissout rapidement et de façon inoffensive, dans sa totalité, stoppant ainsi l'action du virus.

L'installation

D'un autre côté, si les agents découvrent la ferme et s'y rendent assez tôt (avant que la quarantaine ne se referme complètement sur la ville) ils peuvent y intercepter les Mi-Go et empêcher le désastre.



Mi-Go standard

Extraterrestre dévoreur de cerveau

CON	11	Endurance	55 %
DEX	15	Agilité	75 %
FOR	10	Puissance	50 %
TAI	12	Compulsen	60 %
INT	16	Intuition	80 %
POU	16	Volonté	80 %

Valeurs dérivées

Impact	0
Points de Vie	11
Mouv	7/9 (vol)

Combat

• Pinc	30 %
Dégâts 106 + Impact + prise	
• Pistolet électrique Mi-Go	30 %
Dégâts 1010 + spécial,	
voir description en page 293	

Armure : Aucune, mais du fait de la nature extraterrestre de leur corps, toute arme pouvant empoigner n'infirme que la moitié des dégâts normaux.

Perte de SAN : 0/106

Grey

Automate des Mi-Go

CON	11	Endurance	55 %
DEX	09	Agilité	45 %
FOR	10	Puissance	50 %
TAI	09	Compulsen	45 %
INT	15	Intuition	75 %
POU	14	Volonté	70 %

Valeurs dérivées

Impact	0
Points de Vie	10
Mouv	5

Combat

• Bagarre	25 %
Dégâts 103 + Impact	

Armure : Aucune. Ils encaissent des dommages normaux mais régénèrent 2 PV par round.

Perte de SAN : 0/103



Adolph Lepus

62 ans

Sadique, psychopathe et salopard certifié

Race : Caucasienne

Éducation : École de tireur d'élite des

Marines, Camp Pendleton, Californie

Profession : Chef de la section

DELTA du NRO (pour les sales boulots)

APP	09	Prestance	45 %
CON	15	Endurance	75 %
DEX	14	Agilité	70 %
FOR	13	Puissance	65 %
TAI	12	Corpulence	60 %
ÉDU	20	Connaissance	99 %
INT	17	Intuition	85 %
POU	14	Volonté	70 %

Valeurs dérivées

Impact	+2
Points de Vie	14
Santé Mentale	55

Compétences

Athlétisme	64 %
Conduire	
Automobile	42 %
Discrétion	74 %
Dissimulation	57 %
Écouter	71 %
Mythe de Cithulu	03 %
Orientation	54 %
Parachutisme	38 %
Pister	52 %
Psychologie	33 %
Se cacher	72 %
Trouver Objet Caché	76 %

Langues

Anglais	95 %
---------	------

Combat

• Bagarre	70 %
• Close combat	63 %
• Armes de poing	57 %
Glock modèle 19 (avec silencieux), dégâts 1D10	
Armes d'épaule	94 %
Springfield M21, dégâts 2D6+4	
Armes automatiques	44 %
Heckler & Koch MP5 (avec silencieux), dégâts 1D10	
Armes exotiques	76 %
Corde à piano en garrot, dégâts 1D4 + Impact + Suffocation (Cf. LdB p.149)	

De l'extérieur, la grange semble normale. Les Mi-Go y pénètrent par les portes au premier étage donnant sur le fenil, d'apparence normale lui aussi. Il n'en va pas de même du rez-de-chaussée de la grange, par contre.

Les murs y ont été renforcés avec une sorte de résine pulvérisée qui les rend très résistants et étanches au son comme à la lumière, scellant par là-même les portes situées en bas. Si on arrive cependant à les ouvrir, on découvre une feuille de matière sèche, similaire à de la résine, imperméable aux balles et trop opaque pour que l'on puisse discerner l'intérieur. Le seul moyen d'entrer consiste à utiliser des cordes ou une échelle pour se hisser le long du mur jusqu'aux portes du grenier à foin (les Mi-Go les atteignent en volant).

Depuis l'étage, les agents découvrent que les murs intérieurs au niveau du sol ont été enlevés pour dégager un espace d'une vingtaine de mètres de long sur dix de large, occupé par une grande quantité d'instruments étranges, trop étrangers dans leur grande majorité pour en comprendre l'usage. Décrivez des lumières, lueurs, soufflets pulsants et toutes sortes d'appareillages bizarres d'apparence étrangement fongueuse, biologique. Il y a cinq caissons remplis d'un liquide transparent, dont un occupé par le corps inerte d'un jeune garçon mort (il a été tué récemment dans un accident de voiture et secrètement exhumé du cimetière local par les Mi-Go). On peut voir plusieurs surfaces planes, à l'évidence des tables de travail, entourées d'appareils mystérieux. Des hologrammes scintillent au-dessus du sol, en plusieurs endroits, montrant une incessante succession d'images d'humains et de bétail, organes internes apparents ou pas. Un grand bac fermé à une extrémité de la grange renferme une importante quantité de protomatière brute, que l'on peut extraire par un robinet.

À tout moment, entre trois et six Mi-Go sont présents dans la grange. S'ils n'attendent personne (ni agents de NRO DELTA ni investigateurs peu discrets), ils travaillent tranquillement sans se cacher. Dans le cas contraire, ils se regroupent contre un mur (ressemblant à un tas de matière ou objets fongueux inertes plutôt qu'à des êtres vivants) et dirigent mentalement les Greys, et ce sont ces derniers que voient les investigateurs. Ces petits humanoïdes minces, aux grands yeux noirs et à la peau glabre, courent dans le laboratoire, vérifiant diverses machines et examinant les enregistrements holographiques de dissections et d'opérations. Si ce sont les Mi-Go qui travaillent, ils occasionnent la perte de SAN habituelle (0/1D6), alors que les Greys infligent une perte de SAN de 0/1 point quand les Mi-Go les activent.

Il faut réussir un test sous *Discrétion* pour observer les Mi-Go dans toute leur splendeur depuis le fenil sans les alerter. Dans le cas contraire, on ne contempera que les Greys.

Au bout de dix minutes de surveillance, l'un des extraterrestres (Mi-Go ou Grey) soutire un peu de protomatière du bac tandis qu'un autre retire le corps du jeune garçon du caisson où il est maintenu. Tous deux pratiquent ensuite

une opération pour ramener le défunt à la vie en remplaçant les tissus les plus endommagés par la mort par de la protomatière. Cette expérience dure plusieurs heures et coûte 1/1D6 points de SAN pour être regardée dans son intégralité (0/1D3 si on n'assiste qu'à une partie de l'opération). L'expérience est un échec et le cadavre ne répond pas aux tentatives de résurrection.

Si les agents attaquent directement, les Mi-Go ripostent sur le champ avec leurs armes à rayonnement. Si les Mi-Go se faisaient passer pour des Greys, ceux-ci s'immobilisent et les Mi-Go se déploient pour attaquer. Une fois l'attaque en cours, un signal mental est envoyé et les autres Mi-Go présents à Groversville arrivent au bout de 3D6 minutes (pour mémoire, il y a six Mi-Go dans la région, en comptant ceux qui se trouvent dans la grange). Il est préférable de détruire la grange de l'extérieur. Le plastique qui recouvre les murs du rez-de-chaussée ne résiste pas face à des armes lourdes mais le mieux consiste à utiliser des explosifs pour faire écrouler le toit et l'étage sur le sol, tuant les Mi-Go et les Greys et détruisant leur équipement.

Si les agents trouvent la mort dans l'affrontement avec les Mi-Go, la ville est détruite par le virus.

La section DELTA du NRO

Si les Mi-Go sont dominés dans la grange ou s'ils s'enfuient, les agents aperçoivent un hélicoptère noir posé dans le champ près de la ferme. À côté de celui-ci se tiennent six agents de DELTA armés de fusils d'assaut, conduits par le coordinateur de la section, Adolph Lepus. Au moment où les investigateurs sortent de la grange, ils sont mis en joue par les hommes de DELTA et reçoivent l'ordre de lâcher leurs armes. S'ils s'exécutent, Lepus s'avance et demande ce qui s'est passé dans la grange.

Une fois informé de ce qui est arrivé (ou de ce que les agents auront choisi de lui révéler), Lepus grimace, laissant paraître trois dents en or : « Vous voulez savoir, vous me semblez un peu *verts* tous autant que vous êtes. Qu'est-ce que vous diriez de vous tailler et qu'on dise que ce petit tête à tête n'a jamais eu lieu. »

Si la grange a brûlé, les hommes de DELTA remontent dans leur hélicoptère et quittent les lieux, non sans tenir en respect les agents jusqu'à leur départ, y compris avec les mitrailleuses lourdes montées sur l'appareil.

Si la grange est toujours debout, deux techniciens en combinaison étanche Racal antivirus (ressemblant à des équipements d'apiculteur oranges) sortent de l'hélicoptère en portant de grosses caisses de matériel en aluminium (ressemblant à des valises) et y entrent pour en ressortir une demi-heure plus tard, retourner à l'hélicoptère qui emmène l'équipe DELTA tandis que des charges de thermite détruisent le bâtiment.

Faites jouer cette scène en y mettant une tension aussi forte que vous le pouvez. Les hommes du NRO ne répondront à aucune question à moins que cela n'amuse Lepus ; ce dernier peut laisser entendre qu'ils appartiennent également au gouvernement mais sans en révéler plus. Les agents doivent se demander tout du long si ces hommes ne vont pas les tuer. Laissez-leur l'impression que leurs adversaires sont sans cesse à deux doigts d'appuyer sur la détente simplement pour le plaisir (ce qui d'ailleurs est le cas).

Dans le cas où les investigateurs tentent une attaque sur les hommes de DELTA, mettez le combat en scène. Leurs adversaires se battent jusqu'à la mort et l'affrontement promet d'être bref mais très, très sanglant. Si les agents l'emportent, une enquête ultérieure révèle que les corps appartiennent à d'anciens militaires mais aucun d'eux n'était encore en activité et n'avait d'employeur connu. Il ne sera pas fait mention du NRO ni de Majestic-12. Dans le cas d'une victoire des hommes de DELTA, les investigateurs seront, bien évidemment, morts.

Épilogue

En supposant qu'une victoire au moins partielle ait été obtenue (la seule autre issue est la mort, après tout), la vie reprend un cours normal à Groversville. La protomatière perd de son efficacité en quelques minutes après la destruction des équipements dans la grange, posant un problème sérieux, voire mortel, à ceux, humains ou animaux, qui ont été « opérés », y compris les agents qui ont eu la malchance d'en passer par là. Un Gardien compatissant pourra permettre à l'agent qui a vu son système digestif remplacé de s'en sortir (l'opération signant autrement son arrêt de mort) en suggérant que les Mi-Go étaient peut-être en train de tester une nouvelle forme de protomatière plus stable capable de tenir une vie entière ? L'enfant de Jane Allen meurt à cet instant, qu'elle ait accouché ou pas.

L'histoire « officielle » reste à écrire par les agents, avec l'aide éventuelle de Derringer. Celui-ci ne pourra proposer la moindre explication à ce qui s'est passé et ne posera qu'un minimum de questions. Une fois les échantillons de protomatière devenus inertes, il classera l'affaire (après avoir arrangé le dossier afin que celle-ci semble aussi normale que possible) et considérera la question comme réglée. Au moins jusqu'à ce que cela recommence ailleurs. Majestic-12 continuera ses opérations, même si le Mi-Go non Grey détruit accidentellement par les hommes de Lepus, renforcera les soupçons de l'organisation concernant la véritable nature des Greys et leurs intentions réelles. Lepus pourrait, potentiellement, conserver le secret de l'existence de cet étrange extraterrestre vis-à-vis de l'ensemble de Majestic-12 et s'en servir pour ses propres besoins.

Billy Ray Spivey, si les agents posent la question à Derringer, a tenté de s'enfuir et on a dû l'abattre. C'est un mensonge, parmi beaucoup d'autres en ce monde.



FIND YOUR TRUE LIGHT



Où une fondation occulte devient le bras spirituel et le réveil, bien malgré eux, d'une entité qu'il aurait mieux fallu laisser en sommeil.

À l'affiche

Ronald Valiant

Cet ancien marin et trafiquant de drogue est la pièce maîtresse du plan diabolique élaboré par les Mi-Go. Ce manipulateur avide de pouvoir et sans scrupule sera, grâce à la technologie et au savoir extraterrestres, un adversaire de taille pour les investigateurs.

Hope

Ce rejeton de la Protomatère fait parti de la garde rapprochée de Ronald Valiant. Douée de pouvoirs sumatréels elle s'avérera, comme ses autres congénères des gardes du corps redoutables.

Mi-Go

Une fois de plus, les Mi-Go ont décidé de mettre à mal notre belle planète bleue en attirant vers elle un terrifiant dieu extérieur. Grâce à leurs expériences sur la Protomatère, et aux cristaux catalyseur d'énergie ils ont su tiré parti de la cupidité des humains.

En quelques mots...

Les Mi-Go ont comme projet de réveiller et de faire venir sur la Terre Ghroth, un dieu extérieur de la taille d'une planète afin de semer le Chaos et par la même occasion anéantir l'espèce humaine. Pour cela, ils s'appuieront sur une fondation étrange qui, à travers des cristaux, sortes de catalyseurs d'énergie, accumuleront le maximum de pouvoir nécessaire pour faire venir cette entité dévastatrice. La fondation elle-même manipulée par les Greys et par procuration les Mi-Go, ne se rendra absolument compte de rien, croyant même, au contraire, pourvoir sauver la planète par leurs agissements. Déterminés à en découdre pour arriver à leurs fins, ils n'hésiteront pas à utiliser leurs terribles stewards face aux investigateurs où pour eux, « Hope » ne sera pas véritablement un espoir...

Implication des investigateurs

Tous les investigateurs devront être des agents ou des sympathisants de Delta Green. Ils devront démêler méticuleusement tous les dessous de la Fondation Enolsis et déjouer le plan des Mi-Go.

Enjeux et récompenses

Pour faire simple, les investigateurs sont les seuls remparts contre un anéantissement total de la race humaine sur terre. S'ils réussissent leur mission, le résultat positif qui en découle peut leur donner une certaine confiance dans leur lutte contre le Mythe.

Ambiance

L'enquête dans les milieux de la Fondation peut s'avérer délicate, sans compter la présence dans cette histoire d'un sénateur obsédé, mais sénateur quand même. Il ne faudrait pas que les agents ne se fassent trop remarquer. Néanmoins, l'apparition des Stewards devraient les sortir de leur réserve et ils devront montrer qu'eux aussi ne sont pas là pour conter fleurette.

Fiche technique

Investigation
Action
Exploration
Interaction
Mythe



Style de jeu
Difficulté
Durée estimée
Nombre de joueurs
Types de personnages
Epoque

Investigation occulte
Débutant
Agents Delta Green
Contemporaine

Introduction

Ce scénario d'un beau gabarit (pratiquement une petite campagne) est prévu pour être joué après « Convergence » ou un scénario de votre création qui dévoile partiellement le lien entre les Mi-Go et les Greys. L'événement déclencheur de « New-Age » devrait être une perte de confiance entre MJ-12 et ces derniers, probablement suite à la découverte de nouvelles preuves (dans « Convergence » ou ailleurs) concernant la véritable identité des Greys. Les activités des Mi-Go dans ce scénario sont prévues pour rétablir cette confiance : il s'agit d'une menace planétaire à laquelle MJ-12 ne peut s'opposer qu'avec l'aide de ses « amis » Greys. En clair une grosse arnaque.

Les Mi-Go ont décidé de mettre en scène une catastrophe cosmique d'une ampleur telle que la collision de la comète Shoemaker-Levy 9 avec Jupiter aura l'air d'un accrochage sur un parking. Ils comptent réveiller Ghroth, l'Annonciateur des Grands Anciens, une entité énorme, de la taille d'une planète, indétectable par les humains grâce à la magie, actuellement en orbite autour du Soleil sur le plan de l'écliptique. Les Mi-Go vont se servir d'une chaîne de satellites orbitaux biomécaniques pour l'éveiller, en émettant sur une fréquence radio particulière. Une fois Ghroth réveillé et attiré vers la Terre, les Mi-Go amènent MJ-12 à croire que la Terre suit une trajectoire allant droit à une collision cataclysmique. Ils peuvent renvoyer Ghroth à son orbite habituelle simplement en stoppant leur

appel, mais avant cela, ils envoient les Greys contacter Majestic-12. Les Greys assurent aux humains qu'eux seuls peuvent maintenir cette « planète » folle hors de la course de la Terre. En échange, ils souhaitent que MJ-12 continue d'honorer sa promesse de protéger leurs activités sur la planète bleue. Ce geste « fraternel » est sûr de faire taire ceux qui, à l'intérieur de MJ-12, ont encore des doutes quant à la « bienveillance » des Greys.

Pour réveiller Ghroth, les Mi-Go ont besoin d'une colossale quantité d'énergie, énergie actuellement rassemblée par la Fondation Enolsis.

Enolsis

MJ-12 n'est pas le seul contact des Mi-Go avec l'humanité. Ceux-ci ont réussi à infiltrer un certain nombre de membres de leur réseau d'adorateurs/collaborateurs dans plusieurs religions New-Age. Ils ont réussi en particulier à prendre le contrôle de la Fondation Enolsis. Cette organisation tombée sous leur influence en 2000 a, depuis, servi à amasser des Points de Magie de la population humaine pour une grande diversité d'usages. Un autre exemple de la façon dont les Mi-Go pressent le citron humain jusqu'aux dernières gouttes durant les quelques années qui leur restent avant que les étoiles ne soient alignées.

Ghroth

Némésis, l'Annonciateur et le Scelleur

CON	incalculable
DEX	NA
FOR	NA
TAI	taille d'une planète
INT	14
POU	100

Valeurs dérivées

Impact	NA
Points de Vie	incalculable
Mouv	NA

Combat

Armure - (Ghroth pourrait, théoriquement, être détruit s'il subissait des dégâts suffisamment importants. Si de quelque façon que ce soit ses Points de Vie tombaient à 0, le corps de Ghroth se disloquerait en un nuage de roche et de poussière inertes et l'Annonciateur apparaîtrait à nouveau quelque part, dans une autre galaxie ou une autre dimension, totalement régénéré. Une autre manière de le dissiper serait de réduire son POU à zéro.)

Sortilèges

Aucun

Perte de SAN

1D10/1D100

Ghroth, Dieu Extérieur

« C'était rouge comme la rouille, totalement uni à l'exception de collines semblables à des protubérances bulbeuses... Si ce n'est qu'il ne s'agissait pas de collines, s'il était possible de les distinguer à cette distance ; elles devaient être immenses. Cela paraissait majestueusement suspendu, projetant une impression terrible de menace imminente, de nuisance... Alors cela bougea... La surface d'une planète ne bouge pas... La surface d'une planète ne se craquelle pas, ne s'enroule pas comme ça, ne pâle pas sur des milliers de miles de façon que vous puissiez voir ce qui se trouve en dessous, pâle et luisant. »

- « The Tugging », Ramsey Campbell

Ghroth a peu d'adorateurs, pour l'essentiel des astrologues et autres personnes intéressées par les étoiles. Le Dieu est pour ainsi dire une « Étoile Noire », une entité similaire à une étoile, de la taille d'une planète, constituée de gaz, de cendres et de fer en fusion. Il apparaît sous la forme d'une immense sphère à la surface couleur de rouille parcourue de fissures et de crevasses. Ghroth fait parfois apparaître de grands yeux des vastes océans cachés sous sa croûte. Il est redevable à sa tâche éternelle le fait d'être libre et de ne pas être retenu à la cour imbécile d'Azathoth. Ghroth est le Héraut de chants que seuls peuvent entendre les étoiles imitoyables et les Grands Anciens morts. Les étoiles

se mettent en place et les Anciens se réveillent sur les mondes qu'il visite. Ghroth est l'Annonciateur, Celui Qui Scelle le Destin des Mondes. Lorsque le Dieu s'approche d'une planète, les marées changent, d'horribles tempêtes, des tremblements de terre et des raz de marée s'y succèdent, les volcans se réveillent, etc. L'arrivée de Ghroth prélude à une catastrophe pour le système solaire, le Dieu entraînant les planètes vers de nouvelles orbites et éveillant les sombres dieux endormis grâce à sa musique des sphères. Certains ont émis l'hypothèse que c'est l'apparition de Ghroth qui aurait détruit Shaggei.

L'histoire d'Enolsis

Le fondateur de Enolsis était un écrivain de science-fiction de seconde zone, nommé Herbert Price, qui démarra avec un ouvrage intitulé *Science Intérieure*, une sorte de guide d'amélioration personnelle, de manuel exposant une philosophie de la vie promettant de « nettoyer le paysage mental du lecteur de tous les débris et les détritus accumulés du fait de la vie matérialiste moderne ». Bien qu'il ait fondé la philosophie de la Science Intérieure, Herbert Price suivait une philosophie personnelle plus proche de celle de P.T. Barnum.

Le succès financier de *Science Intérieure* amena Price à créer la Fondation Enolsis. Plein de ressentiment à l'idée que le gouvernement lui avait « volé » l'argent qu'il avait durement gagné, il arriva à la conclusion que le meilleur moyen de ne plus payer d'impôts était d'obtenir un statut d'exemption de taxes en transformant la philosophie de *Science Intérieure* en religion. C'est ainsi que la Fondation Enolsis ouvrit ses portes en 1980, immédiatement enregistrée comme exempte d'impôts. Plusieurs livres suivirent *Science Intérieure*, ainsi qu'une série de magazines, cassettes, séminaires et ateliers. À la fin de la décennie, les actifs de la Fondation étaient évalués à plus de onze millions de dollars, et à plus de deux cent mille adeptes dans le monde anglophone. Mais à peine créée, la Fondation attira l'attention de l'IRS et après une enquête en profondeur et six années de batailles juridiques, elle perdit son statut d'exemption en 1988. Incapable d'empêcher les « piliers » du gouvernement de lui vider les poches, Price commença à frauder et à préparer un moyen de se prémunir, lui et son organisation, contre les enquêtes et les critiques.

Craignant qu'une fuite ne se produise de l'intérieur même de la Fondation vers l'IRS, Price entama une purge des rangs de celle-ci. Il commanda des enquêtes sur des membres éminents d'Enolsis comme sur ses délateurs, lança une campagne de harcèlement judiciaire à l'égard de l'IRS, de plusieurs grands journaux, du *Journal Américain de Psychologie* et d'autres critiques un peu trop bruyantes envers la Fondation. Son ego et sa paranoïa le conduisirent à s'offrir les services de vingt-quatre cabinets d'avocats et dix sociétés d'enquêteurs privés, et un service interne de sécurité : les Stewards. Ceux-ci étaient des fidèles d'Enolsis, entraînés par une société privée spécialisée dans la sécurité, et servaient à remuer la boue, à menacer et intimider les rivaux, critiques et concurrents d'Enolsis. Redoublant d'ambition, Price se mit à les utiliser comme taupes, infiltrant les journaux, les réseaux de lutte contre les sectes, les groupuscules qui lui faisaient de la concurrence et même, dans un cas tristement fameux, l'IRS. Mais les excès même de Price provoquèrent sa perte. L'argent d'Enolsis a permis de mettre sur pied et d'entraîner un groupe de mercenaires pour intervenir le jour où une action plus « directe » serait nécessaire à l'encontre des ennemis de la Fondation.

En 1997, un des Stewards fut pris la main dans le sac essayant d'acheter des fusils à des agents de l'ATF. Le Département de la Justice fonda sur Enolsis avec tout son arsenal judiciaire : fraude fiscale, fraude postale, conspiration en vue de violer les lois fédérales sur les armes à feu, vol de documents gouvernementaux, le tout aggravé et multiplié de par les lois RICO. La plupart des plaintes visaient nommément Price et les Stewards de sa garde rapprochée. Il quitta précipitamment le pays, quelques heures seulement avant son arrestation pour évasion fiscale et infraction à la loi sur les armes. On ignore où il se cache avec sa fortune considérable.

Le scandale éclaboussa Enolsis, entraînant une baisse dramatique de ses effectifs. En 2000, on ne comptait même plus dix mille membres à travers le monde. En novembre de la même année, Gene Downing fut nommé président du conseil d'administration de la Fondation. Il en avait été le Directeur pour l'Europe, durant les années 70 et était resté à l'écart des malversations de Price et sa clique. Qu'il succédât à Price était tout naturel. Il possédait un charisme très fort et insuffla une énergie nouvelle à la Fondation en donnant une autre orientation à sa philosophie. C'est lui qui introduisit l'usage du Cristal comme aide à la méditation des membres d'Enolsis. Grâce à son influence, cette dernière est maintenant une philosophie axée sur l'auto-amélioration et le développement personnel, chaque étudiant étant le maître de sa propre destinée, contrôlant parfaitement sa vie et son environnement ; s'il gagne au Loto, c'est parce que l'étudiant a fait en sorte que cela arrive ; s'il se fait braquer et détrousser, c'est parce que, de façon subconsciente, il désirait que cela lui arrive. Cette philosophie incorporait des éléments de responsabilité personnelle du même type que l'existentialisme, mêlés à l'exploration de sphères de consciences supérieures.

Gene Downing produit des livres en série et des centaines de cassettes, tout en maintenant un programme de conférences chargé. Ses efforts continus pour ressusciter Enolsis ont fini par payer. Les anciens fidèles sont revenus et de nouveaux noms sont venus s'ajouter dans ses fichiers. Aujourd'hui, les effectifs d'Enolsis se montent à 107.000 personnes dans le monde anglophone. En 2007, Gene Downing reçut le titre de « Pouvoir Vivant » en récompense de son travail et de sa direction spirituelle à la tête d'Enolsis.

Le Secret d'Enolsis

L'histoire d'Enolsis telle que la connaît le grand public est exacte jusqu'en 2006. Price était son propre ennemi et la folie du pouvoir qui l'habitait n'avait rien de vraiment anormal. En 2006, par contre, la vérité diverge de la version officielle. C'est cette année-là que les Mi-Go réalisèrent qu'Enolsis était le véhicule rêvé dont ils avaient besoin pour étendre leur pouvoir et leur influence dans la société

L'histoire d'Enolsis

Le fondateur de Enolsis était un écrivain de science-fiction de seconde zone, nommé Herbert Price, qui démarra avec un ouvrage intitulé *Science Intérieure*, une sorte de guide d'amélioration personnelle, de manuel exposant une philosophie de la vie promettant de « nettoyer le paysage mental du lecteur de tous les débris et les détraits accumulés du fait de la vie matérialiste moderne ». Bien qu'il ait fondé la philosophie de la Science Intérieure, Herbert Price suivait une philosophie personnelle plus proche de celle de P.T. Barnum.

Le succès financier de *Science Intérieure* amena Price à créer la Fondation Enolsis. Plein de ressentiment à l'idée que le gouvernement lui avait « volé » l'argent qu'il avait durement gagné, il arriva à la conclusion que le meilleur moyen de ne plus payer d'impôts était d'obtenir un statut d'exemption de taxes en transformant la philosophie de *Science Intérieure* en religion. C'est ainsi que la Fondation Enolsis ouvrit ses portes en 1980, immédiatement enregistrée comme exemptée d'impôts. Plusieurs livres suivirent *Science Intérieure*, ainsi qu'une série de magazines, cassettes, séminaires et ateliers. À la fin de la décennie, les actifs de la Fondation étaient évalués à plus de onze millions de dollars, et à plus de deux cent mille adeptes dans le monde anglophone. Mais à peine créée, la Fondation attira l'attention de l'IRS et après une enquête en profondeur et six années de batailles juridiques, elle perdit son statut d'exemption en 1988. Incapable d'empêcher les « pillards » du gouvernement de lui vider les poches, Price commença à frauder et à préparer un moyen de se prémunir, lui et son organisation, contre les enquêtes et les critiques.

Craignant qu'une fuite ne se produise de l'intérieur même de la Fondation vers l'IRS, Price entama une purge des rangs de celle-ci. Il commanda des enquêtes sur des membres éminents d'Enolsis comme sur ses détracteurs, lança une campagne de harcèlement judiciaire à l'égard de l'IRS, de plusieurs grands journaux, du *Journal Américain de Psychologie* et d'autres critiques un peu trop bruyantes envers la Fondation. Son agio et sa paranoïa le conduisirent à s'offrir les services de vingt-quatre cabinets d'avocats et dix sociétés d'enquêteurs privés, et un service interne de sécurité : les Stewards. Ceux-ci étaient des fidèles d'Enolsis, entraînés par une société privée spécialisée dans la sécurité, et servaient à remuer la boue, à menacer et intimider les rivaux, critiques et concurrents d'Enolsis. Redoublant d'ambition, Price se mit à les utiliser comme taupes, infiltrant les journaux, les réseaux de lutte contre les sectes, les groupuscules qui faisaient de la concurrence et même, dans un cas tristement fameux, l'IRS. Mais les excès même de Price provoquèrent sa perte. L'argent d'Enolsis a permis de mettre sur pied et d'entraîner un groupe de mercenaires pour intervenir le jour où une action plus « directe » serait nécessaire à l'encontre des ennemis de la Fondation.

En 1997, un des Stewards fut pris la main dans le sac essayant d'acheter des fusils à des agents de l'ATF. Le Département de la Justice fondit sur Enolsis avec tout son arsenal judiciaire : fraude fiscale, fraude postale, conspiration en vue de violer les lois fédérales sur les armes à feu, vol de documents gouvernementaux, le tout aggravé et multiplié de par les lois RICO. La plupart des plaintes impliquaient normalement Price et les Stewards de sa garde rapprochée. Il quitta précipitamment le pays, quelques heures seulement avant son arrestation pour évasion fiscale et infraction à la loi sur les armes. On ignore où il se cache avec sa fortune considérable.

Le scandale éclaboussa Enolsis, entraînant une baisse dramatique de ses effectifs. En 2000, on ne comptait même plus dix mille membres à travers le monde. En novembre de la même année, Gene Downing fut nommé président du conseil d'administration de la Fondation. Il en avait été le Directeur pour l'Europe, durant les années 70 et était resté à l'écart des malversations de Price et sa clique. Qu'il succédât à Price était tout naturel. Il possédait un charisme très fort et insuffla une énergie nouvelle à la Fondation en donnant une autre orientation à sa philosophie. C'est lui qui introduisit l'usage du Cristal comme aide à la méditation des membres d'Enolsis. Grâce à son influence, cette dernière est maintenant une philosophie axée sur l'auto-amélioration et le développement personnel, chaque étudiant étant le maître de sa propre destinée, contrôlant parfaitement sa vie et son environnement : s'il gagne au Loto, c'est parce que l'étudiant a fait en sorte que cela arrive ; s'il se fait braquer et détrousser, c'est parce que, de façon subconsciente, il désirait que cela lui arrive. Cette philosophie incorpora des éléments de responsabilité personnelle du même type que l'existentialisme, mêlés à l'exploration de sphères de consciences supérieures.

Gene Downing produisit des livres en série et des centaines de cassettes, tout en maintenant un programme de conférences chargé. Ses efforts continus pour ressusciter Enolsis ont fini par payer. Les anciens fidèles sont revenus et de nouveaux noms sont venus s'ajouter dans ses fichiers. Aujourd'hui, les effectifs d'Enolsis se montent à 107 000 personnes dans le monde anglophone. En 2007, Gene Downing reçut le titre de « Pouvoir Vivant » en récompense de son travail et de sa direction spirituelle à la tête d'Enolsis.

Aide de jeu 1 : nous vous conseillons de lire ces informations aux joueurs et de les laisser prendre des notes. Pour des raisons pratiques toutefois, vous pouvez préférer leur donner simplement ce résumé. Il ne s'agit pas vraiment d'un document existant dans le monde fictif du jeu mais d'un condensé destiné aux joueurs.

et la culture des humains tout en absorbant l'énergie magique inutilisée par ceux-ci. Dotés d'un bon sens pratique comme ils le sont, ils ont tapé directement au sommet.

Gene Downing tomba sous la coupe des Mi-Go juste après son retour d'Angleterre où il assumait le directorat européen pour prendre la tête de la Fondation. Il fut enlevé par les Mi-Go qui retravaillèrent complètement son esprit et une fois cette tâche achevée, Downing n'était plus qu'un pion au service de leurs intérêts. Les cristaux qu'il a introduits dans les rituels de méditation d'Enolsis permettent aux Mi-Go de récolter l'énergie de ses adeptes.

pour la méditation hebdomadaire de chacun.

À l'insu des adeptes comme des cadres d'Enolsis, chaque cristal dérobe un Point de Magie par jour à son propriétaire. Méditer face à lui, une fois par semaine, entraîne un flux de trois Points de Magie vers l'utilisateur, accompagné d'une extraordinaire sensation d'euphorie et de plaisir. Malgré ce renvoi, le cristal accumule un gain net de quatre Points par semaine, soit seize Points en moyenne à la fin de chaque mois.

Chaque officine d'Enolsis abrite un grand cristal de la taille d'un pamplemousse appelé « Réservoir Spirituel » qui sert de point focal lors du rituel mensuel de méditation de groupe. Au cours de ces cérémonies, les Points de Magie en excès sont drainés des petits cristaux des membres présents, donnant à chacun d'eux une poussée d'adrénaline de quatre Points de Magie, d'un effet fantastique, c'est certain, mais les douze (ou plus) autres

Les cristaux

Enolsis appelle ses cristaux « Réalisateurs ». Ceux-ci sont censés servir de focalisateur

Points partent dans le Réservoir Spirituel. Une fois chargés à bloc (aux alentours de 5000 Points), ce « Réservoir Spirituel » est envoyé au siège de la Fondation à Tulsa, dans l'Oklahoma, et remplacé par un nouveau. Une antenne d'Enolsis comme celle de Saint-Louis abritant soixante-dix personnes, renvoie ainsi un minimum de 840 Points de Magie par mois, 10.080 par an ! Et ce pour un seul groupe de fidèles. Si on compte les 107.000 membres à travers le monde, les Mi-Go ramassent chaque mois dans le plus grand secret, 1.284.000 Points de Magie, énergie colossale qui leur servira de multiples façons sur Terre, sur Yuggoth et ailleurs. Pour l'heure cependant, l'essentiel de ces Points sert à charger le satellite-sirène biomécanique qui doit attirer Ghroth hors de son orbite. Seuls Downing et ses principaux conseillers connaissent le secret des cristaux et des extraterrestres qui les leur ont fournis. Depuis 2006, les Mi-Go se sont astreints à prendre lentement sous leur contrôle chacun des cadres supérieurs d'Enolsis. Ceux qui servent directement ces derniers sont choisis parmi les plus fanatiques des fidèles et soumis à un examen mental pour s'assurer de leur loyauté. Les directeurs d'antennes d'Enolsis n'ont aucune idée des secrets de celle-ci. Ils croient que les Réservoirs Spirituels, chargés « d'énergie positive », sont envoyés au siège de la Fondation de façon à ce que cette énergie puisse être utilisée afin « d'illuminer les recoins les plus sombres de l'inconscient collectif humain ».

L'électron libre

Ronald Valiant est un électron libre dans le système Enolsis qui pourrait provoquer la destruction de la Fondation. Valiant est un convoyeur de fonds « spécial », fils illégitime du Sénateur Antony DiTorrio de l'époque où celui-ci siégeait au parlement du Missouri. Valiant a toujours ressenti durement le manque d'attention de son père et a fait tout ce qui était en son pouvoir pour, selon les moments, l'impressionner ou l'horrifier. Délinquant juvénile à l'école, il s'enrôla dans les Marines en 1996 pour retrouver les faveurs de son père. Suite à ses problèmes permanents avec la discipline, il fut mis à pied en 2000 pour inaptitude au service militaire.

Sans espoir de trouver un emploi, Valiant se retourna vers son père qui, à son tour, s'adressa à l'un de ses vieux amis, le colonel en retraite de l'armée de l'air Larry Daniels. Ce dernier avait bien profité de son retour à la vie civile, grâce à son travail pour la firme aérospatiale sous contrat avec l'armée McConnel-Bayless et à quelques livraisons d'armes aux Contras Nicaraguayens. Impressionné par la fougue de Valiant et sa dureté, Daniels le mit en contact avec « les personnes appropriées ». Valiant se retrouva rapidement à gagner mille dollars par semaine à charger des armes dans des avions cargos destinés aux Contras du

Honduras et du Nicaragua. Les occasions de gagner de l'argent ne manquant pas au sud de la frontière, Valiant se mit à ramener de la cocaïne lors de ses vols de retour vers les États-Unis. Au cours de ses permissions à Saint-Louis, il se rendait dans la propriété du Colonel Daniels et s'y vantait de raids aériens imaginaires contre les Sandinistes. C'était la belle vie. Valiant avait de l'argent à dépenser, de la coke à sniffer et des femmes dans chaque ville d'Amérique Centrale.

Perdu au Nicaragua

En 2003, au cours d'un vol de retour où il transportait de la drogue, l'avion de Valiant fut touché par la DCA sandiniste et s'écrasa. Seul survivant de l'équipage, Valiant fut incarcéré par le régime sandiniste. Celui-ci avait toutes les preuves nécessaires pour le condamner comme trafiquant de drogue mais préférait obtenir qu'il avoue être un agent de la CIA. La police secrète entreprit de le « persuader » de confesser sa culpabilité comme « pion des chiens yankees impérialistes contre-révolutionnaires ». La nouvelle des tortures infligées à son fils dans une prison nicaraguayenne parvint rapidement aux oreilles du Sénateur DiTorrio qui supplia Daniels de lui servir de paravent en avouant que Valiant était son fils naturel. DiTorrio en appela alors à ses contacts dans les services de renseignement pour venir en aide au « fils de son cher ami ».

La CIA n'était pas très chaude à l'idée de devoir secourir un homme impliqué dans une opération qu'elle avait tenté de garder secrète mais certains, à l'intérieur même de l'agence, estimèrent intéressant d'avoir un sénateur dans leur poche. Six mois après son incarcération, Valiant fut libéré grâce à un pot-de-vin versé par la CIA à des geôliers sous-payés. Valiant « s'évada » et quitta tranquillement le Nicaragua.

Retour à Saint-Louis

Valiant, réduit à l'état d'épave, regagna sa ville natale de Saint-Louis en 2004. Il était en mauvaise santé et mentalement brisé. Une fois encore, son père prit ses distances avec lui par crainte du scandale. Valiant passa cinq mois de convalescence dans la propriété du Colonel Daniels. Tous deux devinrent très proches. Valiant constatait que si l'influence de son père avait pu le faire sortir du Nicaragua, ce dernier avait encore une fois refusé de le reconnaître. Sans doute parce que Daniels s'était fait passer pour son vrai père, il commença à considérer le Colonel comme un père de substitution. Ce dernier, en dépit de sa fortune, de sa puissance et de son influence, enviait le côté brut et dangereux de l'existence de Valiant. Après une carrière militaire passée dans un bureau et des années d'ennui mortel comme membre du conseil d'administration de la McConnel-

Informations sur Ronald Valiant

Enregistrement de sa naissance

Né le 11 avril 1979 à l'Hôpital du Sacré-Cœur, Saint-Louis, Missouri, Mère : Katherine Valiant, décédée en 1999. Cause de la mort de la mère : Crise cardiaque. Père : Inconnu. Yeux : Bleus. Groupe sanguin : A.

Registre judiciaire des mineurs de Saint-Louis

Délinquance juvénile à l'école, plusieurs arrestations pour vol à l'étalage, vandalisme, cambriolage, vol qualifié, possession de marijuana.

Dossier du corps des Marines

Enrôlé dans les Marines en 1996 juste après son baccalauréat. Problèmes disciplinaires constants. Il passa un total de neuf mois au bloc pour divers actes d'insubordination, violations du Code de Conduite des Marines et plusieurs bagarres. Mise à pied du Corps des Marines en 2000 avec la mention « inadapté au service militaire ».

Informations dans les journaux

En 2003, plusieurs journaux nationaux ont signalé qu'un avion chargé de drogues avait été abattu au-dessus du Nicaragua par le DCA sandiniste. Ronald Valiant était le seul survivant de l'équipage et fut emprisonné par les Sandinistes qui prétendaient qu'il s'agissait d'un agent de la CIA et pas d'un trafiquant de drogue. La CIA n'a pas daigné commenter et Valiant était dans l'impossibilité de le faire. Les Sandinistes manquant de preuves, l'histoire n'est pas allée très loin et a vite quitté les colonnes des journaux. Sa libération n'a pas été signalée.

Dossiers du Département d'État

Ces dossiers montrent que le gouvernement sandiniste du Nicaragua a demandé des excuses au gouvernement américain pour avoir envoyé ses « espions aériens dans le territoire souverain du Nicaragua ». L'espion en question était Ronald Valiant, trafiquant de drogue aux petits pieds dont l'avion avait été abattu au Nicaragua et qui était prêt à raconter n'importe quelle histoire pour faire plaisir à ses geôliers. Le Département d'État n'a exprimé aucune excuse pour les « activités contre-révolutionnaires » de Valiant au Nicaragua et le considéra officiellement comme un simple narco-trafiquant.

Dossiers de la CIA

Cette information n'est accessible qu'aux investigateurs liés à la CIA. En 2003, l'assistant du Sénateur Antony DiToro a contacté un officier de l'Agence à Washington, D.C. pour demander une « faveur ». Il semble que le fils naturel d'un très bon ami du sénateur, le Colonel de l'USAF Larry Daniels (en retraite) était Ronald Valiant, l'homme abattu au Nicaragua. Le Sénateur voulait faire savoir qu'il se souviendrait des efforts consentis pour organiser la libération du « fils de son cher ami », une faveur qu'il saurait retourner.

Valiant était un intervenant de seconde zone dans le complot Irangate avec les Contras. Il pilotait des avions remplis d'armes destinées aux Contras vers le Nicaragua. De sa propre initiative, s'est mis à ramener de la cocaïne sur ses vols de retour. La CIA n'était pas très chaude à l'idée de devoir secourir un homme impliqué dans une opération qu'elle avait tenté de garder secrète mais certains, à l'intérieur même de l'agence, estimaient intéressant d'avoir un sénateur dans leur poche. Après l'avoir laissé languir pendant six mois dans une prison sandiniste, la CIA s'arrangea pour corrompre les geôliers sous-payés de Valiant qui n'eut plus qu'à « s'évader » et quitter tranquillement le Nicaragua.

Dossiers de la Police de Saint-Louis

Ronald Valiant apparut sur le marché de la drogue à Saint-Louis en 2005. Il amenait de la cocaïne pure en ville par paquets de dix à vingt kilos et arrosait ses livraisons avec des armes automatiques restant de la guerre en Amérique Centrale. Valiant a eu du succès comme trafiquant, approvisionnant en cocaïne un certain nombre de petits revendeurs qui la transformaient en crack, le matériel militaire qu'il fournissait ne faisant qu'ajouter à sa popularité. On le connaissait dans les rues comme un dur à cuire, ex-Marine, ex-Contra, ex-agent de la CIA, ayant la tête près du bonnet et une collection d'oreilles de Sandinistes. On le surnommait « Prince Valiant ».

Sa principale compagne et complice était une prostituée / voleuse nommée Angel O'Rourke, qui purge actuellement une peine de six mois à la prison du comté de Saint-Louis pour vol sur la personne d'un de ses clients.

En septembre 2008, Valiant se débarrassa d'un dealer concurrent (Marvin Nash) dans le quartier est de Saint-Louis, en le shootant à l'héroïne et en le brûlant vif avec de l'essence, attirant sur lui l'attention de la police de la ville mais il disparut promptement et totalement. Ni les Narcotiques ni la brigade criminelle n'ont entendu parler de lui depuis 2008.

Aide de jeu 2 : ceci n'est pas un document mais plutôt un résumé pour les joueurs des informations obtenues au cours de leur enquête. Découpez chaque morceau pour ne leur donner que ceux concernant des informations réellement demandées.

Bayless Corp. à Saint-Louis, Daniels trouvait plaisir à entendre les récits de Valiant sur ses aventures en Amérique Centrale.

Valiant profita du gymnase de la propriété dans lequel il s'entraîna religieusement, se tournant vers la culture physique pour réparer son amour-propre. Une fois remis en forme, il décida de se faire une place dans le business de la drogue à Saint-Louis. Après avoir obtenu un prêt de Daniels, il entra en contact avec des connaissances de l'époque où il travaillait avec les Contras et commença à acheter de la cocaïne, par dix ou vingt kilos. Pour se faire connaître sur le marché, il ajoutait des bonus en armes automatiques datant de la guerre

en Amérique Centrale et réussit rapidement dans son domaine, approvisionnant un certain nombre de petits revendeurs en cocaïne dont ils se servaient pour la fabrication du crack, le matériel militaire qu'il fournissait ne faisant qu'ajouter à sa popularité. On le connaissait dans les rues comme un dur à cuire, ex-Marine, ex-Contra, ex-agent de la CIA, ayant la tête près du bonnet et une collection d'oreilles de Sandinistes. Même si c'était pour l'essentiel de la frime, Valiant était très dangereux, sa personnalité déjà instable au départ fut exacerbée par l'usage intensif de cocaïne et de stéroïdes. On le surnommait « Prince Valiant ».



De nouveaux ennuis

En septembre 2008, Valiant se débarrassa d'un dealer concurrent dans le quartier est de Saint-Louis, en le shootant à l'héroïne et en le brûlant vif avec de l'essence, attirant sur lui l'attention de la police de la ville. Les cadavres de trafiquants se comptant treize à la douzaine dans ce quartier, Valiant n'aurait probablement pas eu à s'en faire s'il s'était contenté de quitter la ville mais, pour quelque raison, il s'y refusa, préférant se retourner vers son père pour lui demander son aide. Le Sénateur DiTorrio, par amour paternel ou par peur du scandale, s'arrangea pour faire venir par avion un chirurgien esthétique de Californie et pour acheter les papiers et documents nécessaires à une nouvelle identité.

Une fois encore, Valiant se retrouva en convalescence dans la propriété du Colonel Daniels. La vie de ce dernier était alors presque aussi pourrie que celle de Valiant, ses goûts sexuels ayant dégénéré avec sa virilité, passant de la puissance sexuelle à la perversion. Sa chambre semblait sortie tout droit de l'esprit du Marquis de Sade et il avait eu plusieurs fois à verser de grosses sommes pour payer l'hospitalisation discrète de compagnes sérieusement blessées par ses excès déments. Il tendait de plus en plus vers « l'exotique » au point de devoir aller chercher des « compagnes » jusqu'à New York ou Los Angeles. Il était également salement accro à la cocaïne, grâce à son protégé.

Avant son opération chirurgicale, Valiant paraissait un peu moins de quarante ans, mesurait 1m76, avec des yeux bleus un peu tristes et des cheveux blonds en brosse. Il avait le menton pointu, des pommettes pratiquement inexistantes et un nez cassé plusieurs fois au cours de son séjour dans les prisons sandinistes. Aujourd'hui, sous son nouveau nom de Doug Walters, il paraît plus jeune de dix ans, porte des cheveux noirs tombant sur les épaules et arbore une mâchoire carrée, des pommettes saillantes et un petit nez presque élégant. Il a toujours cependant ses yeux bleus faussement pensifs, un front haut et bombé, et un physique body-buildé.

L'entrée chez Enolsis

Valiant comptait reprendre ses trafics de drogue mais se rendit compte qu'il valait mieux rester à l'écart de ses anciens terrains de chasse. Il traîna dans le secteur de l'université, usant de son charme, de sa belle gueule améliorée chirurgicalement et de son physique pour faire passer un nombre respectable de conquêtes dans son lit. C'est l'une de celles-ci qui lui fit découvrir Enolsis et les incroyables sensations de puissances associées à la méditation sur les cristaux. La stimulation engendrée par la méditation lui plaisait plus encore que la cocaïne et lui donnait plus de force que les stéroïdes anabolisants. La capacité des cristaux d'insuffler de l'énergie fascina Valiant qui, après avoir expérimenté d'autres, fut

vite convaincu que seuls les cristaux procurés par la branche locale d'Enolsis étaient à même de procurer ces influx d'énergie.

Valiant rejoignit Enolsis en février 2009 dans le but de découvrir le secret des cristaux et se retrouva rapidement assistant du diacre, accomplissant diverses tâches à travers la salle de réunion d'Enolsis pour y glaner des informations. Il apprit que le gros cristal utilisé lors des séances de méditation de groupe mensuelles était remplacé tous les sept ou huit mois et, plus curieux encore, qu'entre les cérémonies, le « Réservoir Spirituel » était conservé dans un coffre-fort scellé dans un mur. Au cours du mois de juillet 93, tard dans la nuit et alors que le diacre était à Tulsa pour assister à une conférence, Valiant s'introduisit dans la place par effraction et descella carrément le coffre du mur. Après l'avoir ouvert avec un marteau-pilon, Valiant se gorgea de l'énergie stockée dans le cristal. Le Réservoir lui dura des mois. Lorsqu'il se tarit, Valiant sut qu'il lui en faudrait plus. Seul problème : le nouveau coffre-fort, enchâssé dans le béton, interdisait le vol du nouveau Réservoir. La seule personne à avoir accès au coffre étant le diacre, Valiant en conclut que le meilleur moyen d'avoir un accès sûr à une source illimitée de puissance était de devenir diacre et, avec son habituel manque de subtilité, sa première initiative fut d'éliminer le diacre d'une décharge de chevrotines, dérobant son portefeuille pour faire croire à un vol qui aurait mal tourné.

Valiant se proposa pour assumer la direction « temporaire » du chapitre en octobre 2009. Bien qu'il en ait été l'un des membres les plus récents, il en était aussi (apparemment) l'un des plus zélés et des plus dévoués. Une fois en place à la tête du chapitre, Valiant sut appliquer son charisme et son ascendant pour gagner la confiance des fidèles et se maintenir au poste de diacre. Il avait maintenant accès à volonté au Réservoir Spirituel. Il découvrit par contre assez vite que le quartier général d'Enolsis à Tulsa était capable de vérifier la quantité d'énergie envoyée. Suite à un cristal en partie déchargé en mars 2010, il reçut une note l'informant que le siège central avait constaté une baisse de fréquentation des cérémonies mensuelles et lui recommandant de prendre des mesures en vue de s'assurer que les membres soient présents aux réunions mensuelles afin de « charger positivement le Réservoir Spirituel ». Valiant comprit que s'il voulait continuer à pomper de l'énergie, il lui faudrait en couvrir toute trace et eut alors l'idée d'enrôler de nouveaux membres sans les déclarer sur les registres officiels.

Il commença par casser des Réaliseurs en deux, doublant ainsi le nombre de membres potentiels, puis lança une campagne de recrutement, enrôlant de nouveaux membres, dont son vieil ami le Colonel Larry Daniels, sans les signaler au siège central d'Enolsis à Tulsa. Avec deux douzaines de fidèles non inscrits apportant leurs cotisations à son portefeuille et leur énergie pour sa consommation personnelle, Valiant pensait être tranquille définitivement.



Malheureusement, le fait d'avoir cassé les cristaux en deux avait endommagé leur structure, les rendant hautement instables.

L'explosion

Le Colonel Daniels était tout excité par son initiation à Enolsis. Les décharges d'énergie reçues au cours de ses exercices de méditation lui avaient rendu sa virilité et, suite à cette découverte, il revint à des goûts moins bizarres mais même ainsi, ce qu'il perdait en excentricité, il le gagna en qualité. Son endurance fut bientôt l'objet de conversations chez toutes les prostituées. Sa propriété abrita des orgies hebdomadaires fréquentées par ses amis les plus proches (dont le Sénateur DiTorrio) et certaines des femmes les plus coûteuses de la ville. C'est au cours d'une de ces soirées que son cristal abîmé « détonna », tuant tous les invités à l'exception de Valiant, d'une call-girl nommée Rachel Marx et de DiTorrio. Daniels méditait sur son Réaliseur défectueux tandis qu'une fille lui taillait une pipe. Parti sous l'effet de la cocaïne et « distrait » par la fille, Daniels fit l'exercice de travers. Ce qui n'aurait pas été un problème avec un cristal en bon état se révéla désastreux. Le cristal absorba les Points de Magie mais aussi de POU de Daniels puis l'énergie se libéra en explosant de son corps, projetant les fêtards au loin et

brisant meubles et décorations, projetant de plus une partie du bâtiment dans un état de non-existence pendant une fraction de seconde avec pour conséquence que plusieurs personnes et l'essentiel des débris de mobilier se retrouvèrent dans d'autres pièces ou coincés dans les murs.

Les Stewards

Lorsque le cristal de Daniels tomba en rade, les autorités terrestres ne furent pas seules à s'en rendre compte. Les Mi-Go avaient senti la décharge d'énergie et remarqué les bulletins d'informations en provenance de Saint-Louis. Le siège central d'Enolsis envoya sur place Hope, un des Stewards, pour découvrir ce qui s'était passé.

Les Stewards sont toujours l'équivalent interne à Enolsis de l'Inquisition Espagnole mais, depuis la prise de contrôle par les Mi-Go, ils ont bénéficié de quelques améliorations. Les nouveaux Stewards sont des fidèles d'Enolsis, ayant peu ou pas de famille ou de proches, qui sont envoyés aux Mi-Go pour être perfectionnés chirurgicalement par l'utilisation d'une matière étrange nommée protomatière (que l'on a déjà vu dans le scénario « Convergence »). Ils exercent un contrôle parfait sur leur forme mais ne peuvent changer leur masse. Ils peuvent allonger ou raccourcir leurs membres,

s'infiltrer dans de petites ouvertures, donner naissance à des membres à usages multiples selon leurs besoins et modifier leur apparence à volonté pour ressembler extérieurement à n'importe quelle personne qu'ils ont pu voir. Cette faculté d'imitation n'est pas parfaite. Ils sont limités, en ce qui concerne les traits du visage et la voix, en fonction de la familiarité des Stewards avec la personne copiée. Ils sont également invulnérables à toute forme de dégâts (y compris les balles) mais pas au recul infligé par un projectile, une explosion ou autre effet similaire. Ils peuvent être brûlés, électrocutés ou incommodés par des irritants chimiques comme le gaz poivre. Le feu est encore le meilleur moyen de les tuer (Si le Gardien le préfère ainsi, les Stewards peuvent subir un point de dégât par tir d'arme à feu au lieu d'être totalement immunisés, auquel cas ils régénéreront 1D2 points par round).

Les Stewards ont, de plus, la faculté de donner « le Baiser », au cours duquel ils injectent une partie de leur propre protomatière dans l'organisme de leur victime (en général par voie buccale), prenant ainsi le contrôle de celle-ci et obtenant l'accès à son système nerveux. Les yeux, les oreilles et les mains de la victime deviennent alors ceux des Stewards, faisant d'elle une véritable marionnette. Chaque Steward ne peut contrôler qu'une victime à la fois, car cela nécessite une grande concentration. De plus, chaque Steward a une quantité limitée de protomatière à distribuer et ne peut la partager avec plus de trois personnes en même temps. Une fois la protomatière évacuée par l'organisme de la victime (soit que le Steward l'ait reprise soit que le corps s'en soit débarrassé naturellement, au bout d'une semaine environ), cette dernière retrouve toutes ses facultés mais ne garde aucun souvenir de la période où elle a été contrôlée. Les Stewards peuvent réabsorber la protomatière qu'ils ont distribuée.

Valiant n'était pas préparé à l'arrivée de la Steward appelée Hope mais réussit à lui échapper lorsqu'elle décida de lui donner le Baiser pour le dominer mentalement. Suite à son exposition constante à des niveaux élevés de Points de Magie, Valiant a développé plusieurs talents psioniques latents. Il peut maintenant projeter empathiquement des émotions dans le subconscient de quiconque avec qui il est en contact physique, pouvoir dont il s'est servi à plusieurs reprises dans le passé pour faire de nouvelles conquêtes amoureuses et attirer des hommes riches vers Enolsis. Cette capacité l'a sauvé lors de la tentative de mainmise sur son système nerveux par Hope. Quand celle-ci a injecté sa protomatière dans le corps de Valiant, elle a créé un lien physique insécable entre eux et au lieu de le dominer, elle est tombée follement amoureuse de lui. Elle ne souhaite pas trahir ses maîtres Mi-Go mais fera tout pour protéger Valiant, fut-ce au prix de sa propre vie. Elle a résolu le dilemme qui se posait à elle de par le conflit entre ses deux loyautés en se convainquant que Valiant n'était pas une menace pour les Mi-Go et qu'en le protégeant de la police, elle protégeait aussi le projet de collecte d'énergie des extraterrestres. Une fois les investigateurs sur l'affaire, Valiant compte utiliser (et en abuser sans scrupule) Hope pour se débarrasser d'eux. Il a le pistolet électrique de fabrication Mi-Go que portait Hope (voir page 293) mais n'est pas particulièrement entraîné à s'en servir. Il ne sait rien des dangers liés à son utilisation. Valiant a aussi interrogé Hope sur la véritable nature d'Enolsis et sait qu'elle collecte de l'énergie pour le compte d'extraterrestres, mais Hope, elle-même, ne sait pas dans quel but. Se sachant pourchassé par les fédéraux, les flics locaux et les extraterrestres qui dirigent Enolsis, Valiant est aux abois.

Telle est la situation dans laquelle vont se trouver projetés les investigateurs.



1^{ère} partie : Le Prince est Mort, vive le Prince !

Chronologie des événements passés

13 mai 1996

Ronald Valiant entre dans les Marines.
7 mars 2000 : Gene Downing prend la direction d'Enlois.

26 mai 2000

Valiant est renvoyé des Marines.

2000-2003

Valiant porte des armes aux Contras
en avion et ramène de la drogue aux
Etats-Unis.

9 novembre 2003

Valiant est capturé par les Sandinistes.
12 mai 2004 : Valiant revient à Saint-
Louis avec l'aide de la CIA.

18 septembre 2008

Valiant tue un trafiquant de drogue.

11 février 2009

Valiant rejoint Enlois.

22 juillet 2009

Valiant débute le Réservoir Spirituel.

17 octobre 2009

Valiant tue le diacre d'Enlois et est
nommé à son poste.

14 mars 2010

Le siège central d'Enlois se plaint
des pertes et Valiant commence son
enquête.

Saint-Louis, Missouri

Les investigateurs sont tous des agents de Delta Green ou des sympathisants de divers horizons. Il y a quelques heures, ils ont tous reçu le message suivant, par téléphone, fax ou mail :

« Vous êtes cordialement invité à une nuit à l'Opéra. Les dispositions ont été prises pour que vous retrouviez votre accompagnateur au Lambert Airport de Saint-Louis, dans le Missouri. Bonjour chez vous. »

« Une nuit à l'Opéra » est le code utilisé par Delta Green pour désigner une opération de l'organisation. Les investigateurs découvrent que les papiers nécessaires ont été remplis et envoyés de façon à leur permettre de profiter de quelques semaines de congés payés ou de liberté d'action dans leur travail. Des bons de transports sont prévus afin de payer leur voyage pour Saint-Louis, où ils arrivent en début d'après-midi pour y rencontrer l'agent spécial responsable du bureau local du FBI, Louis Gaston. Celui-ci est un afro-américain grisonnant, d'environ quarante ans, avec une moustache soigneusement taillée, un très léger accent créole et l'air de ne pas avoir dormi depuis trois jours. Élevé dans les bayous de Louisiane, Gaston a grandi au milieu des superstitions et des mythes, dont il sait que certains sont bien réels. Son grand-père, qui se souvenait du raid de 1908 contre la secte d'adorateurs de Cthulhu près de la Nouvelle-Orléans, avait l'habitude de terroriser son petit-fils en lui racontant des histoires sur les méfaits des adorateurs païens dans les marais. Ses propres expériences ont rendu ces souvenirs bien palots en comparaison : il y a six ans qu'il est membre de Delta Green.

Accompagné de deux agents du FBI baraqués en trench-coat, Gaston se présente rapidement aux investigateurs comme étant leur « accompagnateur pour la nuit à l'Opéra » et les pousse dans une limousine extralongue. Il repousse les questions sur ce qui se passe jusqu'au moment où tous les investigateurs se retrouvent dans la voiture. Les deux agents du FBI montent à l'avant où ils sont isolés des investigateurs par une vitre à forte isolation phonique et à l'épreuve des balles. Un test sous *Trouver l'Objet Caché* permet de remarquer plusieurs véhicules d'escorte portant des plaques minéralogiques gouvernementales.

Briefing

Gaston commence à exposer l'affaire aux investigateurs sur le trajet de ce qu'il appelle « l'Opéra ». Il explique que ceux-ci se rendent au domicile de Larry Daniels, colonel en retraite de l'armée de l'air et membre du conseil d'administration de la firme

McConnel-Bayless, située près de l'université, dans le quartier ouest de la ville. Il continue en racontant que la nuit précédente, vers une heure du matin, une explosion s'y est produite. Il y a six heures, les services de criminologie ont avoué être dans le noir. D'après toutes les lois physiques, il est impossible que cette explosion ait eu lieu. Elle défie toute logique. Pourquoi ? Comment ? « C'est plus simple de vous montrer que de vous expliquer. »

Il semble y avoir eu une soirée branchée sexe et drogue, au moment de « l'explosion ». Neuf personnes ont été tuées : Larry Daniels, un dispensateur de « rafraichissements et divertissements » nommé Neal Beagle, le commissaire de Saint-Louis, Stanley Cable et six filles engagées pour la soirée. Les serviteurs de Daniels ont eu la vie sauve parce qu'ils se trouvaient dans une autre aile de la maison. Ils semblent n'avoir pas été invités à l'orgie.

Le seul autre survivant pose un léger problème : il s'agit de Antony DiTorrio, sénateur démocrate du Missouri et membre de la commission sénatoriale sur les forces armées. Gaston donne aux investigateurs un dossier du FBI consacré à DiTorrio, contenant tout ce que le Bureau a pu découvrir au cours des douze dernières heures. Le Sénateur est natif de Saint-Louis où il a démarré sa carrière politique, âgé de cinquante-huit ans mais se prétendant plus jeune de huit, membre du Congrès des États-Unis depuis vingt ans. Le FBI le considère comme propre, du point de vue corruption et malversations, mais depuis son divorce (tranquille et onéreux) il a développé un goût certain pour les filles de joie. Il n'a pas eu d'enfant (le FBI ne sait rien encore de son fils illégitime). Une photo récente le dépeint comme un homme mince, nouveau, à la forte mâchoire et aux cheveux teints en marron. Le Sénateur DiTorrio a eu le bras cassé et est actuellement sous surveillance serrée à l'hôpital général de Saint-Louis.

Gaston présente ensuite un dossier consacré à Larry Daniels. Le Colonel Daniels a eu une carrière exemplaire comme administrateur dans l'armée de l'air, dont il est sorti de l'académie avec les honneurs malgré une mauvaise vue qui l'a empêché de devenir pilote. Il a travaillé dans les services administratifs et des achats de matériel du Pentagone, parfois sur des opérations clandestines. On pensait qu'il monterait plus haut en grade mais à la fin de ses vingt ans de service, il quitta l'armée de l'air pour occuper une position lucrative dans la société McConnel-Bayless, son expérience dans les services d'achats de l'armée de l'air le rendant très précieux pour le géant aéronautique. On a soupçonné qu'après sa retraite, Daniels a pu être responsable de livraison d'armes aux Contras dans le cadre de l'Irangate, mais les preuves étaient si peu

concluantes qu'il ne fut même pas assigné à comparaître ou interrogé par le Département de la Justice. Il payait ses impôts et faisait régulièrement des dons aux œuvres charitables. En dehors de cela, on a peu d'informations sur sa vie depuis qu'il a quitté l'armée.

Gaston explique que le FBI considère cette affaire comme un acte de terrorisme en dépit de l'absence d'indice pouvant laisser penser à une bombe de fabrication humaine. Les services de criminologie n'ont trouvé aucune trace d'explosifs, ni de résidus de nitrate ou d'autres explosifs, ni de fragments de quoi que ce soit qui ressemble à l'enveloppe d'une bombe, d'une minuterie ou d'un détonateur. Plus étrange encore est le fait que les dommages structurels subis par la maison de Daniels ne correspondent à aucun schéma d'explosion ou de combustion. La nature de la soirée et la présence du Sénateur DiTorrío ont également été tenues secrètes vis-à-vis de la presse.

La maison

La maison du Colonel Daniels, de style colonial, est entourée de plusieurs hectares de jardins soigneusement entretenus. La police de Saint-Louis maintient les journalistes et les curieux à distance, devant la grille d'entrée. Une fois à l'intérieur, le terrain fourmille de voitures de police, camionnettes des services criminologiques et d'équipes d'agents du FBI et de l'ATF en quête d'indices. Si les investigateurs disent regarder attentivement les véhicules, un test sous *Trouver Objet Caché* réussi leur fait remarquer une conduite-intérieure d'un modèle récent dont les plaques indiquent l'appartenance à l'armée de l'air. Un autre test permet de noter qu'une des quatre places est vide dans le garage de Daniels (Valiant a volé la Mercedes de Daniels en s'enfuyant, la confusion régnante ayant eu pour conséquence qu'aucun domestique ne l'ait entendu partir ni ne l'ait remarqué depuis).

La porte principale est gardée par deux agents du FBI. Gaston leur montre son insigne et fait entrer les investigateurs. Il est très vite évident qu'il n'y a aucun agent de la police locale à l'intérieur mais uniquement des fédéraux.

L'intérieur est plein de signes indiquant qu'une explosion a eu lieu, odeur de fumée, fumée et dégâts provoqués par l'eau utilisée pour éteindre les incendies. Toutes les lampes sont hors d'usage à l'exception de celles amenées par les agents fédéraux. Gaston explique que les incendies ne sont pas dus à l'explosion mais à des courts-circuits qui ont carbonisé tous les fils électriques du bâtiment. Il récupère des torches électriques pour tous.

Le hall d'entrée de la maison comporte un énorme escalier double et une galerie qui fait le tour de la salle. Un chandelier brûlé et brisé pend au-dessus du sol de marbre. Une silhouette est dessinée sur le sol, sur la gauche des investigateurs, juste au-dessous de la galerie. Gaston indique que le sénateur





et son « accompagnatrice » se trouvaient sur cette dernière au moment où ça — quoi que ce soit — s'est produit ; il pense que la force de l'explosion a dû les faire tomber de là-haut. Le sénateur a atterri sur la femme, se cassant le bras et lui brisant le cou. Arrivés en haut de l'escalier, les investigateurs remarquent que le mur et la porte situés juste derrière le point d'où le couple est tombé sont parfaitement intacts, sans aucune marque d'aucune sorte. Ils ne peuvent savoir que lors de l'explosion, le cristal a déplacé la maison dans une autre dimension. Le sénateur et sa compagne étaient accoudés à la rambarde et sont simplement passés « au travers » du balcon lorsque celui-ci a cessé d'exister pendant un instant.

Si les investigateurs franchissent la porte située derrière l'endroit où se tenait le sénateur, ils commencent à y remarquer des fragments de mobilier, de chaîne stéréo et de verre sur le sol. Ils ne peuvent voir clairement comment une explosion aurait pu déposer de tels morceaux dans le couloir, le trajet étant bouché depuis l'endroit où elle a eu lieu. Les murs ne sont ni troués ni marqués par les éclats. L'odeur de fil électrique brûlé devient de plus en plus forte à mesure qu'ils avancent, et s'y mêle un relent de vomit. Si on lui pose la question, Gaston mentionne le fait qu'un des agents de la police locale arrivés en premier sur les lieux a rendu son déjeuner en découvrant ce qui se trouvait dans la salle de réception où avait lieu la soirée. Un test sous *Trouver l'Objet Caché* montre l'éclair d'un flash dans une pièce située sur la droite. À l'intérieur de celle-ci les investigateurs découvrent deux photographes de la police en train de prendre des clichés d'une femme nue accrochée au plafond. Elle n'est pas accrochée « par » quelque chose comme une chaîne, une corde ou un câble : sa main gauche semble fusionnée au revêtement du plafond, sans marque de séparation. Son bras est tordu et brisé, l'épaule manifestement déboîtée, mais encore attaché au reste du corps par les muscles et la peau (Perte de SAN : 1/1D3). Le sol est couvert de débris de meubles mais le mobilier de la pièce semble intact. Si les investigateurs demandent à Gaston comment la femme s'est retrouvée dans cette position, il hausse les épaules en disant : « Pourquoi croyez-vous que je vous ai fait demander ? ».

La salle de réception

La pièce où s'est produite « l'explosion » est adjacente à celle où se trouve la femme pendue. Ce que les investigateurs y découvrent d'abord est une autre fille, celle-là encastrée dans le mur du couloir, à hauteur de la taille, ses doigts pendants touchant tout juste le sol (Perte de SAN 0/1D2). Ils constatent ensuite que le mur est un peu bombé vers l'extérieur du couloir mais n'est ni craquelé ni brisé. Il s'arrondit doucement formant un creux hémisphérique. Le couloir et les pièces adjacentes sont remplis de morceaux de meubles et de verre projetés de la salle de réception, mais là encore ces

débris auraient dû être incrustés dans le mur de la pièce principale car il n'y a aucun moyen pour eux de s'être retrouvés là.

À l'intérieur de la pièce, les investigateurs remarquent que tous les murs, ainsi que le plancher et le plafond, sont « bombés » vers l'extérieur, comme si une force sphérique les avait repoussés, distordant leur structure moléculaire au lieu de les briser. La pièce est emplies de débris de meubles et d'une odeur d'alcool. Le tapis est trempé par un mélange de boissons coulant du bar fracassé. Gaston informe les investigateurs que tous les débris dans la maison paraissent avoir leur origine dans des meubles de cette unique pièce, qu'ils s'étendent dans toute la demeure jusqu'aux pièces situées au-dessus, au-dessous et adjacentes au lieu de l'explosion, selon un volume à peu près sphérique d'environ trente mètres de diamètre.

Il explique également que le corps de Daniels a été découvert à l'épicentre de la dépression dans le sol et qu'il a été emmené, en compagnie de tous ceux qui n'étaient pas incrustés dans les murs, à l'Hôpital Général pour autopsie. On a trouvé un objet bizarre, un petit cristal, du quartz apparemment, avec Daniels : le corps de Daniels était agenouillé, les mains jointes en bol pour tenir celui-ci. Il semble avoir été momifié, ou brûlé si gravement qu'il s'en est retrouvé pétrifié dans cette position. Toutefois, la chaise qu'il aurait fallu pour le mettre dans cet état aurait dû aussi calciner toute la pièce, alors qu'on n'a trouvé nulle part de marque de brûlures. Bientôt deux techniciens de la criminologie arrivent, portant des lunettes de sécurité et des scies électriques qui attaquent le mur autour du corps « fusionné » de la fille afin de pouvoir la transporter au laboratoire pour autopsie.

Les autres pièces

Les investigateurs qui souhaitent explorer la maison ne peuvent trouver de choses notables que dans la chambre de Daniels, pour la plupart d'entre elles, et dans son bureau/bibliothèque. La première est ce mur « Je m'aime » couvert de certificats, décorations et photos de Daniels avec des célébrités politiques occidentales, dont le Sénateur DiTorrto. La deuxième est un coffre dans son boudoir, plein d'accessoires sado-maso : masques, fous, menottes, etc. Un test sous *Trouver l'Objet Caché* concernant le lit à baldaquin montre sur le bois des marques significatives de menottes. Un test d'Intuition permet de se rendre compte que les marques ne sont pas récentes. Sur la table de nuit à côté du lit se trouve une brochure, souvent parcourue, intitulée *Votre Réalisateur et Vous*, éditée par la Fondation Enolsis de Tulsa, dans l'Oklahoma, sans nom d'auteur. La couverture arbore l'image d'un cristal similaire à celui trouvé sur le corps de Daniels, dans ses mains jointes. Même si celui-ci a été emmené, Gaston peut confirmer cette ressemblance. La brochure est imprimée

sur papier glacé, en quadrichromie et très bien réalisée. Son contenu consiste en instructions pour mener des exercices de méditation avec le cristal, promettant grâce à ceux-ci « d'arriver à la véritable illumination ».

Les premières choses qu'on remarque en entrant dans le bureau/bibliothèque de Daniels sont deux capitaines de *Air Force Office of Special Investigations* (AF-OSI) en costume sombre, épluchant les dossiers papiers et informatiques de Daniels. Les capitaines Picton et Wentzlauf gardent bouche cousue et ne révèlent pas ce qu'ils cherchent. Gaston peut expliquer aux investigateurs que les deux rigolos de l'armée de l'air vérifient s'il y a des documents confidentiels de l'USAF sur l'ordinateur de Daniels, lequel avait accès à des projets classifiés, en raison de ses fonctions d'administrateur de McConnell-Bayless.

Ni le bureau de Daniels ni son ordinateur ne peuvent fournir la moindre information concernant ce qui a pu se produire. Par contre, sa bibliothèque comporte un rayon complet dévolu au New-Age, le reste se partageant entre des classiques de la littérature (jamais ouverts) et des manuels d'histoire militaire (beaucoup lus). Le rayon New-Age contient, entre autres, des exemplaires du *Livre de la Loi* de Aleister Crowley et des *120 jours de Sodome* du Marquis de Sade, tous deux datant, semble-t-il, de plusieurs années. Un test d'Intuition amène à noter un grand nombre d'ouvrages assez neufs mais beaucoup lus, consacrés aux cristaux et à la magie et aux rituels qui y sont liés. Aucun d'eux n'est assez important pour être détaillé ici.

La bibliothèque renferme un exemplaire bien lu aussi de *Science Intérieure : Un Guide de la Réalité Moderne*, écrit par Herbert Price, en date de 1978. Cette édition récente, bénéficiant d'une introduction écrite par « Le Pouvoir Vivant de la Fondation Enolsis », est publiée par la Fondation Enolsis, Tulsa, Oklahoma. Cet exemplaire comporte une dédicace au stylo-bille : « Pour Larry, en remerciement de plus que je ne peux l'écrire - Ron, 12 juin 2010 ». Une vieille photo collée près de la dédicace montre Ronald Valiant à l'époque de ses équipées chez les Contras, en uniforme vert des Marines, le bras autour des épaules du Colonel Daniels en costume tropical et chapeau de paille. L'uniforme porte une étiquette « Valiant », lisible si on utilise un ordinateur pour l'agrandir mais pas à l'œil nu. La photo a été prise à Managua, au Nicaragua, et une analyse montrera que les deux hommes se trouvaient sur la *Plaza el Sol* à Managua. Si les investigateurs ne font que jeter un coup d'œil au rayon et ne remarquent pas le livre d'Enolsis, la photo, quant à elle est encadrée et accrochée au mur à proximité.

Le personnel

L'interrogatoire des domestiques du Colonel Daniels permet d'apprendre que ce genre de soirée n'était pas inhabituel pour ce dernier. Les employés sont : Dolores Montez, une



Agent Spécial Louis Gaston,

Responsable du bureau de Saint-Louis,
43 ans
Sympathisant DG

Race : Afro-américaine
Éducation : Maîtrise de Criminologie,
Université de Tulane
Profession : Agent spécial du FBI,
responsable du bureau de Saint-Louis

APP	14	Prestance	70 %
CON	12	Endurance	60 %
DEX	13	Agilité	65 %
FOR	12	Puissance	60 %
TAI	15	Corpuissance	75 %
EDU	20	Connaissance	99 %
INT	16	Intuition	80 %
POU	15	Volonté	75 %

Valeurs dérivées	
Impact	+2
Points de Vie	14
Santé Mentale	75

Compétences	
Athlétisme	43 %
Baratin	34 %
Bibliothèque	37 %
Comptabilité	22 %
Conduire	
Automobile	58 %
Crédit	46 %
Criministique	48 %
Discrétion	44 %
Écouter	78 %
Métier	
Electronique	50 %
Informatique	41 %
Mythe de Cithulu	03 %
Sciences occultes	37 %
Persuasion	70 %
Photographie	24 %
Premiers soins	44 %
Psychologie	44 %
Sciences de la vie	
Biologie	15 %
Chimie	22 %
Sciences humaines	
Droit	70 %
Trouver l'Objet Caché	67 %

Langues	
Anglais	95 %
Cajun	11 %

Combat	
• Bagarre	30 %
• Boxes anglaise	28 %
• Armes de poing	95 %
Ruger SR9, dégâts 1D10	

Armure : gilet en kevlar type 3,
Protection 12/4

Agent fédéral standard (FBI, ATF, DEA, etc.)

La trentaine passée
L'élite de la police

Race : Variable

APP	10	Prestance	50 %
CON	14	Endurance	70 %
DEX	14	Agilité	70 %
FOR	13	Puissance	65 %
TAI	14	Corpulence	70 %
ÉDU	14	Connaissance	70 %
INT	15	Intuition	75 %
POU	13	Volonté	65 %

Valeurs dérivées

Impact	+2
Points de Vie	14
Santé Mentale	65

Compétences

Baratin	27 %
Bibliothèque	48 %
Comptabilité	23 %
Conduire automobile	62 %
Discretion	58 %
Écouter	52 %
Métier	
Informatique	28 %
Psychologie	46 %
Sciences humaines	
Droit	54 %
Trouver Objet Caché	53 %

Langues

Anglais	74 %
---------	------

Combat

• Bagarre	72 %
• Boxe anglaise	62 %
• Armes de poing	61 %
Beretta 92, dégâts 1D10	
Armes de chasse	62 %
Mossberg 500, dégâts 4D6 / 2D6	

Armure : Veste légère en kevlar, 5
Protection

gouvernante philippine, Ernesto Montez, son mari, valet de chambre, Emily Beauchamp, la femme de chambre haïtienne, sa sœur Jeanette, cuisinière, Henri Kim, le jardinier coréen et Jerry Fletcher, le chauffeur jamaïcain. Tous ont leur carte verte et sont aux États-Unis tout à fait légalement. Ils ne peuvent dire ce qui s'est passé, seulement que, quelques heures après qu'ils aient été libérés de leur service, il y a eu comme un bruit de tonnerre et un éclair aveuglant et que la maison entière a tremblé. Tous les employés, où qu'ils se soient trouvés à cet instant, ont pu voir l'éclair.

En ce qui concerne les préférences sexuelles du Colonel, tout ce qu'ils peuvent dire est que depuis quelques années, Daniels s'est comporté en obsédé, s'accouplant avec plusieurs femmes chaque semaine, parfois en même temps. Il est devenu un super étalon à l'époque où il a abandonné ses manies sado-maso, environ un an auparavant. Si on leur demande si tous les invités ont bien été recensés, les domestiques sont incapables de dire le nombre de personnes présentes à la soirée.

Premiers indices

Un investigateur comptant les vêtements traînant dans la pièce note une paire de chaussures et une culotte de femme en trop, ainsi qu'un pantalon masculin surnuméraire. La criminologie trouve un poil blond dans le pantalon, appartenant d'après les analyses à un homme de groupe sanguin A. Demander aux domestiques d'indiquer quelles voitures appartiennent aux invités et au colonel permet de découvrir que la Mercedes de ce dernier a disparu.

Pour résumer, à ce moment-là, les investigateurs peuvent avoir remarqué les indices suivants : les anomalies relatives à l'explosion, la Mercedes disparue, la présence d'ouvrages d'Enolsis dans la maison de Daniels, un ami prénommé « Ron » (dont il est possible de trouver le nom — « Valiant » — par analyse de la photographie), la possibilité qu'il manque un homme et une femme parmi les personnes présentes lors de la soirée, les corps en cours d'autopsie, le cristal et ce que le Sénateur DiTorrio peut leur dire à l'hôpital.

Les paragraphes suivants couvrent certains de ces indices (il est impossible d'enquêter avec succès sur les autres, comme la nature de l'explosion). On notera que certaines informations peuvent nécessiter que les investigateurs en aient découvert d'autres au préalable et que toutes ne seront pas forcément données lors du premier examen. L'interrogatoire du sénateur, par exemple, est bien plus profitable si les investigateurs connaissent déjà Valiant, ce qui peut nécessiter de lui faire une seconde visite en cours de scénario. Les informations pertinentes sont toutes regroupées ci-dessous pour des raisons de facilité, mais cela ne signifie pas que vous soyez obligé de les livrer toutes aux investigateurs dès qu'ils se présentent quelque part.

Comment se déplacer

Avant que les investigateurs ne quittent la maison, Gaston leur assigne une voiture (ou plusieurs s'ils sont plus de quatre) du parc du FBI et leur donne le numéro de son téléphone cellulaire afin qu'ils puissent rester en contact. Il exige que les investigateurs le tiennent au courant mais ne disent rien au bureau de Saint-Louis de leur enquête ni de leur conclusions. Il servira d'intermédiaire avec son personnel. Personne dans les bureaux du FBI à Saint-Louis n'a jamais entendu parler de Delta Green et Gaston entend bien que cela continue.

La Mercedes

Si les investigateurs apprennent la disparition de la Mercedes et lancent un avis de recherche à son sujet, on la retrouve le lendemain matin dans le quartier est de la ville, de l'autre côté du Mississippi. Dans le cas contraire, la police la retrouve dans l'après-midi et le signale aux investigateurs. La voiture a été désossée par des voyous du coin.

Un examen complet par les services de criminologie (nécessitant quelques heures) fait apparaître plusieurs empreintes digitales essuyées. Quelques empreintes peuvent être relevées, appartenant à des truands du quartier est (mais aucune à Valiant). Si ceux-ci sont recherchés et arrêtés, ils ne savent rien d'intéressant. Ils se sont contentés de piller la voiture et de voler le sac à main sur le siège. Ils n'ont pas vu la fille mais elle est tout près. Les investigateurs peuvent fouiller les environs de l'endroit où la voiture a été découverte. S'ils ne le font pas, la police locale le fait.

Rachel Marx, une des gagneuses du maquereau défunt Neal Beagley, gît dans une benne à ordures. Il faut recourir à ses empreintes digitales pour l'identifier, son visage étant réduit à l'état de bouillie sanglante, ses dents dispersées dans la ruelle et son sac et ses papiers disparus. Elle ne porte ni chaussures ni culotte. Son visage semble avoir été écrabouillé.

Un test sous *Trouver Objet Caché* réussi permet de découvrir du sang et des cheveux de Rachel sur un mur de la ruelle. Il semble que celle-ci ait quitté la voiture vivante et que quelqu'un l'ait frappée contre le mur pour la tuer.

L'autopsie pratiquée un peu plus tard dans la journée indique que son crâne n'est plus qu'une coquille brisée et qu'elle est morte à peu près au moment de l'explosion (en fait, environ une heure après). On ne retrouve pas d'arme mais des fragments de briques dans ses cheveux et son crâne. Si les investigateurs n'ont pas remarqué les marques sur le mur, ces résultats devraient les y guider.

Après l'accident avec le cristal, Valiant s'est enfui dans la Mercedes de Daniels, avec Rachel, puis a tué cette dernière de façon à être sûr de son silence. Il a essuyé ses empreintes sur la voiture mais l'analyse de la sueur laissée sur le volant confirme que le conducteur était

du groupe sanguin A, correspondant au poil trouvé dans le pantalon. Les examens finissent par aboutir à une empreinte digitale partielle sur le cou de Rachel, là où l'assassin l'a tenue pour la frapper contre le mur (Valiant a essayé son cou mais il a mal fait le travail).

Ronald Valiant

La photo dans la maison est un indice essentiel. Il suffit de se rendre aux bureaux locaux du FBI qui disposent des moyens d'agrandissement nécessaires pour lire le nom sur la veste : « Valiant ». Si les investigateurs interrogent les archives informatiques avec le nom « Ron + Valiant », ils obtiennent des rapports de la police de Saint-Louis et des Marines. Puis, Gaston pouvant leur fournir

un mandat, ils récupèrent son dossier de délinquant juvénile. S'ils poussent un peu plus loin, il leur est possible de dénicher les dossiers du Département d'État concernant sa captivité et son « évasion » du Nicaragua (un agent Delta Green appartenant à la CIA aura également la possibilité d'obtenir cette information, à la discrétion du Gardien). Le groupe sanguin de Valiant est A, ses cheveux blonds et ses empreintes correspondent à celle trouvée sur le cou de Rachel. Un examen croisant les autres invités et Ronald Valiant révèle que Neal Beagley, le maquereau et trafiquant de drogue défunt qui fournissait Daniels, était notoirement associé à Ronald Valiant, tout comme Angel O'Rourke, l'ex-maîtresse de Valiant, condamnée trois mois plus tôt à six mois de prison ferme pour vol du portefeuille d'un touriste au cours d'une rencontre sexuelle payante. Un résumé du

Ronald « Le Prince » Valiant / Doug Walters

34 ans
Mégalo-mane mal-aimé
Race : Caucasiennne
Éducation : Baccalauréat
Profession : Diacre de l'antenne de Saint-Louis d'Enlois.

(Les caractéristiques entre parenthèses sont celles après un influx de pouvoir)

APP	18	Prestance	90 %
CON	16 (32)	Endurance	80 (99) %
DEX	12 (24)	Agilité	60 (99) %
FOR	19 (38)	Puissance	95 (99) %
TAI	14	Compulsiion	70 %
EDU	12	Connaissance	60 %
INT	12	Intuition	60 %
POU	12	Volonté	60 %

Valeurs dérivées

Impact	+4 (+6)
Points de Vie	15 (23)
Santé Mentale	35

Compétences

Athlétisme	64 %
Baratin	57 %
Conduire automobile	56 %
Credit	35 %
Discretion	53 %
Ecouter	38 %
Métier	
Electronique	18 %
Informatique	22 %
Negociation	35 %
Orientation	24 %
Nage	64 %
Persuasion	59 %
Pistier	19 %
Premiers soins	34 %
Psychologie	31 %
Se cacher	44 %
Sciences de la vie	
Pharmacologie	34 %
Sciences formelles	
Chimie	14 %
Trouver Objet Caché	33 %
Langues	
Anglais	63 %
Espagnol	14 %

Combat

• Bagarre	60 %
• Close combat	25 %
• Armes de mêlée	57 %
Couteau commando, 1D4+2 + Impact	
• Armes de poing	95 %
S & W M1935, dégâts 1D8+1D4	
Armes de chasse	64 %
Franchi SPAS-12, dégâts 4D6 / 206	
• Armes automatiques	62 %
Intratec TEC-9, dégâts 1D10	
• Armes exotiques	12 %
Pistolet électrique Mi-Go, dégâts 1D10 + spécial	

Informations concernant Ronald Valiant

Pistolet électrique Mi-Go

Cette arme a la forme d'une grosse balle de base-ball animée de pulsations et avec trois filaments qui en pendent. Une fois l'arme saisie, ces derniers s'enroulent autour du bras du détenteur. L'arme est un organisme biomécanique capable de projeter des éclairs électriques, un peu comme une gymnote. La chance de base est de 10% et les dommages infligés de 1D10, en plus desquels la victime doit faire un test de résistance de ses points de vie à ce moment-là contre les dommages ou être tuée sur le coup. Les armures ne protègent pas contre ces dégâts. La victime est sonnée pour un nombre de rounds égal aux dommages (Un Gardien très gentil peut décider de remplacer la mort en cas de test de résistance raté par une inconscience d'une durée égale aux dégâts infligés, en minutes).

Le pistolet électrique a une charge illimitée tant qu'il est nourri régulièrement avec de la viande fraîche. Plus on lui en donne, plus il devient vorace, au point de finir par attaquer toute personne qui le prend en main.

Il tire deux fois par round, s'il a été nourri récemment. Au bout de cinq tirs, il descend à une fois par round, puis à une fois tous les deux rounds après dix tirs supplémentaires, tous les trois rounds si on l'utilise encore dix fois et enfin, deux rounds plus tard, il attaquera son détenteur. Il a une FOR de 06, 50% en Lutte à moins que sa victime ne le tienne déjà en main (auquel cas le test de Lutte est automatiquement réussi). Une fois la victime enserrée, il peut l'attaquer de son bec, similaire à celui d'un calmar, avec 90% de chances de toucher, pour infliger 1D4 points de dommages. Le pistolet a 5 Points de Vie et ne reçoit que des dommages minimums des armes pouvant empaler. S'il n'est pas nourri pendant six jours, il meurt et se décompose. Il est incapable de se mouvoir sinon pour s'agripper à quiconque passe à sa portée, pour avaler la viande qu'on lui donne, etc. Il ne peut pas ramper sur le sol pour attaquer quelqu'un, à moins que le Gardien ne soit d'humeur sadique.

Les pouvoirs spéciaux de Valiant

Projection empathique Valiant doit avoir un contact physique avec sa victime pour être à même d'influencer ses émotions et dépenser quelques Points de Magie pour ce faire. La victime a droit à un Test de Résistance de son POU contre les Points de Magie dépensés par Valiant. Si le Test de Résistance est manqué, ce dernier peut implanter une émotion de son choix dans l'inconscient de sa cible. Il peut aussi renforcer et étendre cette influence en dépensant 1 Point de Magie par heure mais il lui faut pour cela avoir un contact physique même bref.

Attributs améliorés : En se concentrant durant 1 round et en dépensant 5 Points de Magie au cours de chaque round suivant (sans avoir besoin de se concentrer) Valiant peut doubler sa FOR, sa DEX et sa CON. Durant tout le temps où cet état sera maintenu, Valiant lui-même faiblement.

Attaque par télékinésie : Valiant peut instantanément envoyer des décharges d'énergie télékinésique. Pour chaque Point de Magie dévolu à cette attaque, la décharge a 1D6 points de FOR, moins 1D6 par dix mètres de portée. Si la cible rate un Test de Résistance de sa CON+TAI contre la FOR de la décharge, elle est mise KO, pendant 1D3 minutes, et pratiquement toujours repoussée en arrière de (FOR de la décharge - TAI de la victime) / 3 mètres. La victime perd 1D6 Points de Vie par 5 Points de Magie placés dans le coup.

Champ de force par télékinésie : En se concentrant durant 1 round, Valiant peut dresser devant lui un champ de force télékinésique qui dévie les attaques physiques. Chaque Point de Magie dévolu à cette tâche repousse 1 point de dégât. Maintenir ce champ de force coûtera 1 Point de Magie par round à Valiant. Il peut y rajouter des points à tout instant sans avoir à se concentrer dessus.

Vol par télékinésie : En dépensant 10 points de Magie par round, Valiant peut se propulser dans l'air à une vitesse de Mouvement de 16. Il peut planer, descendre en piqué, etc. très facilement. Il peut augmenter sa vitesse à 32 en montant la dépense de Points de Magie à 20 par round.

Notes : Valiant a toujours 20 Points de Magie de plus que ses PM normaux en raison de son utilisation intensive des cristaux.



Sénateur Antony DiTorrio

59 ans
Député du Missouri et père
indigne

Race : Caucasienne
Éducation : Licence de Science
Politique, Diplôme en Droit, de
l'Université de Missouri Columbia.
Profession : Sénateur des États-Unis.

APP	16	Prestance	80 %
CON	06	Endurance	30 %
DEX	08	Agilité	40 %
FOR	11	Puissance	55 %
TAI	17	Corpuclence	85 %
EDU	15	Connaissance	75 %
INT	14	Intuition	70 %
POU	15	Volonté	75 %

Valeurs dérivées

Impact	+2
Points de Vie	12
Santé Mentale	75

Compétences

Baratin	73 %
Bibliothèque	38 %
Comptabilité	34 %
Conduire	
Automobile	44 %
Crédit	81 %
Négociation	81 %
Persuasion	62 %
Piloter	
Voler	62 %
Psychologie	53 %
Sciences de la vie	
Histoire naturelle	24 %
Sciences humaines	
Droit	61 %
Histoire	43 %

Langues

Anglais	82 %
---------	------

Combat

Aucune compétence hormis les
compétences de base.

casier judiciaire de Valiant est présenté comme
Aide de jeu 2 (page 283).

Les investigateurs peuvent vouloir se
renseigner sur Herbert Price et Enolsis. Le
document présenté en Aide de jeu 1 (page
281) résume ce qu'ils trouveront. Mentionnez
bien qu'Enolsis possède une antenne à Saint-
Louis.

Angel O'Rourke

Angel, l'ancienne maîtresse de Ronald Valiant,
en est au troisième mois de sa peine de prison
pour vol qualifié. C'est une blonde décolorée,
complètement décharnée, avec un tatouage
représentant une rose sur l'épaule gauche et
des lignes de marques de piqûres sur les deux
bras. Elle n'est vraiment pas au mieux de sa
forme en ce moment, étant à cours d'argent et
ne pouvant s'en faire suffisamment pour
alimenter son besoin d'héroïne. Elle est d'une
humeur massacrant et passera ses frustrations
sur les investigateurs. Elle n'a en revanche
aucune loyauté particulière envers Valiant et
répond à toutes les questions avec plaisir.

Elle n'a connu Valiant qu'avant sa
transformation en Doug Walters et ne
sait rien au sujet d'Enolsis. Elle sait que
Valiant a éliminé le dealer parce qu'il s'en est
beaucoup vanté avant de disparaître. Elle peut
apprendre aux investigateurs que Valiant était
un fanatique de la culture physique, usant
régulièrement de stéroïdes et de cocaïne, avec
pour conséquence des changements brusques
d'humeur et une tendance à des accès de
rage incontrôlable. Il lui est souvent arrivé
de flanquer une correction à des gens sans
pouvoir dire pourquoi cinq minutes après. Il
avait tabassé Angel à plusieurs reprises. Il était
fort des armes et aimait à se faire passer pour
un caïd, mercenaire entraîné par la CIA. Si
on lui demande quelles étaient les convictions
religieuses de Valiant, Angel répond :

« Valiant n'était pas dans ce truc. C'était un
ancien Marine, un dur à cuire. Il faisait des
haltères, sniffait de la coke et tabassait les gens
; ça, c'était son truc. Je lui ai demandé une fois
s'il croyait en Dieu et, en réponse, il a montré
sa tête en disant : c'est ça le dieu en lequel je
crois. Valiant vivait pour Valiant. »

Angel ne peut fournir d'informations sur
l'adresse actuelle de Valiant. Ce dernier a
disparu peu de temps après avoir tué ce dealer,
en 2007. Elle peut en revanche dresser son
portrait : celui d'un prétentieux égocentrique,
sociopathe et violent.

Antony DiTorrio

Le Sénateur DiTorrio est hospitalisé à
l'Hôpital Général de Saint-Louis. Son
médecin personnel, le Dr Chichester, n'est
pas encore arrivé mais on l'attend pour le
lendemain. À l'arrivée des investigateurs, il
est encore sous sédatifs et ne prononce que
des paroles incohérentes. S'ils essaient quand

même de l'interroger, le sénateur ne lâche que
quelques bribes d'informations du genre :

« Mon fils... mon fils. » « Non ! » « Il est
à moi, c'est tout ce que j'ai. » « Deneen. »
« Sauvé. »

« Mon fils... mon fils. », « Il est à moi,
c'est tout ce que j'ai », « Sauvé. » : ces mots
concernent Ronald Valiant, son fils naturel.
Cela doit rendre les investigateurs perplexes,
car le sénateur est censé n'avoir eu aucun
enfant.

« Non ! » : DiTorrio revit l'explosion et sa
chute à travers le balcon.

« Deneen. » : il s'agit du nom de la
prostituée qui se trouvait avec DiTorrio au
moment où l'énergie du cristal s'est libérée,
tous deux tombant de la galerie passée un
instant dans une autre dimension.

Si les investigateurs se montrent suspicieux et
cherchent à se renseigner sur Chichester, ils
apprennent qu'il s'agit d'un médecin établi en
Virginie, ayant la réputation d'avoir la main un
peu lourde pour ce qui est des médicaments.
Pour faire simple, il se comporte comme un
médecin « de confort », même s'il fait très
attention à ce que ses patients n'abusent pas
de ses prescriptions.

La seconde visite

DiTorrio sort de sa torpeur le lendemain et les
investigateurs peuvent alors lui rendre visite.
Le Dr Chichester tente de se mettre en travers
de leur chemin et de les tenir à l'écart du
sénateur. Chichester est un bel homme bronzé,
en excellente forme pour sa cinquantaine bien
sonnée, qui paraît plus à sa place sur un
court de tennis que dans une unité de soins
intensifs. Il n'insiste cependant pas. Évoquer
l'IRS ou l'hypothèse d'un contrôle par l'AMA,
l'ordre des médecins, ou encore le vieux truc de
la plainte pour « obstruction à la bonne marche
de la justice », suffit à s'en débarrasser.

Le sénateur est d'une toute autre trempe.
La mâchoire solide, les lèvres amères et l'œil
triste, il fait penser à un chien de meute et
n'est pas sans évoquer l'animateur de télévision
Morton Downey Jr. Un bandage autour de
sa tête dissimule sa chevelure grisonnante et
son bras est plâtré, mais il est lucide et capable
de répondre aux questions. Il se montre peu
coopératif, répondant aux questions par
d'autres questions et tentant de déterminer
ce que savent les investigateurs à partir de
ce qu'ils lui demandent. Il commence par refuser
de reconnaître avoir été au courant du style de
la soirée ou ce qu'il y faisait. Il abandonne assez
vite la défense « Je n'étais pas au courant » mais
ne toujours connaître les noms des invités,
savoir ce que Daniels faisait avec son cristal
et qui le lui a procuré, avoir des enfants et
connaître Ronald Valiant.

Les menaces de poursuites officielles
(criminelles, sénatoriales ou autres) ne lui
font pas peur et les « obstructions à la bonne
marche de la justice » et autres « sollicitations »

le mettent en fureur, l'amenant à menacer à son tour d'en appeler à ses amis hauts placés. « Je suis Sénateur des États-Unis, nom de dieu, et je pourrais déjeuner avec le Procureur Général et obtenir vos badges sur un plateau avant d'en être au café ! »

Il a, en revanche, une peur panique de la presse qu'il ne peut contrôler. Confronté à la menace de voir divulguée sa présence à l'orgie, il commence à devenir nerveux mais ne s'effondre que si les investigateurs peuvent le convaincre qu'ils connaissent son lien de parenté avec Valiant (cela peut se produire au cours d'un interrogatoire ultérieur). S'il en arrive à les croire, il admet que Valiant était présent à la soirée mais affirme qu'il n'a rien à voir avec ce qui s'est passé. « Comment pourrait-il y être pour quelque chose ? Et pourquoi aurait-il fait ça ? Larry et lui étaient de très bons amis. » DiTorrio admet avoir été au courant de l'usage aphrodisiaque que Daniels faisait du cristal mais nie que ce soit Valiant qui l'a entraîné dans cette voie. Il confirme que Valiant a eu des ennuis avec la justice mais nie l'avoir aidé à y échapper en lui donnant une nouvelle identité. Il fait de son mieux pour convaincre ses interlocuteurs que son fils s'est amendé et qu'il a abandonné le trafic de drogue et qu'il est juste « troublé ». Toutes ses mauvaises actions sont « du passé » et il minimise tout ce que le « garçon » a pu faire.

Dans l'absolu, les investigateurs ont la possibilité de persuader le sénateur d'appeler son fils pour tenter de le leur amener. Il vous faudra juger en fonction de leurs actions, mais vous pouvez vous reporter au paragraphe « DiTorrio » pour avoir plus de détails à ce sujet.

La morgue

La morgue, située entre les sous-sols de l'Hôpital Général, est sous bonne garde : une douzaine d'hommes du FBI, dont la moitié au moins porteurs de fusils M16A2. Le corps du Colonel Daniels est l'objet de l'essentiel de l'attention de l'équipe de légistes du Dr Kimberly Morris.

« Desséché » est le meilleur mot pour décrire le corps de Daniels. Ce dernier est sur le dos, figé dans la même position agenouillée ridicule, maintenu par des bandes et des attaches, paraissant incapable de soutenir son propre poids. Celui-ci n'atteint pas la moitié de ce qu'il était de son vivant, les tissus sont friables et poudreux, les os fragiles comme des fûts de paille. Le corps a été endommagé durant le transport à la morgue : un doigt ou deux ont été brisés et une plaque de peau éraflée laissant le « muscle » à découvert. Le pénis de Daniels était en érection au moment de sa mort et il l'est toujours. Le sang a été réduit en poudre dans ses veines. La bague de l'académie de l'armée de l'air est toujours à son doigt, laissée intacte par ce qui l'a momifié. L'autopsie révélera que le corps est complètement déshydraté, jusque dans ses moindres recoins. Les organes internes eux-mêmes et la moelle des os sont poudreux

et fragiles, les premiers réduits au tiers de leur taille normale. La seule explication qui vient à l'esprit des légistes est que toute l'humidité de son corps a été absorbée d'un coup. Un examen poussé montrera que les forces nucléaires forte et faible qui maintiennent ensemble ses molécules semblent décliner et les experts ne pourront avancer aucune justification à cet état.

Les autres corps sont là également. Six sont morts du mélange d'un choc et de projectiles multiples. Le point le plus bizarre est la présence, dans les muscles et organes internes de tous ces cadavres, d'éclats de verre et de bois sans qu'il y ait de blessures par lesquelles ceux-ci auraient pu entrer (les éclats se sont matérialisés à l'intérieur du corps des victimes lorsque la maison est revenue dans cette dimension). La fille découverte pendue au plafond par sa main gauche a été ramenée avec un morceau dudit plafond et celle incrustée par la taille est là aussi, couchée sur une table d'autopsie en équilibre précaire en raison du morceau de mur qui entoure toujours son ventre. Neal Beagley, le proxénète qui faisait travailler les filles, est au bout de la file. Il a été fusionné à une chaise de bois en partie intacte. Voir les accoudoirs, les pieds et le dossier de la chaise sortir en différents endroits de son corps inflige une perte de 1/1D3 points de SAN. Même les légistes habituellement impassibles ont préféré sauter leur repas durant cette autopsie. Plusieurs sacs de fast-food traînent, intacts, sur une pailasse.

La structure moléculaire des victimes semble mélangée avec celle des objets fusionnés à elles. Les criminologistes n'ont pas l'ombre d'une idée sur la manière dont cela est possible. Entre Daniels, Beagley et les deux filles, il y a de quoi tenir une armée de physiciens quantiques occupés pendant des années.

Le cristal

Le cristal est en cours d'examen au laboratoire de géologie de la Washington University. Sur un test sous *Trouver Objet Caché* réussi, on remarque trois agents du FBI traînant dans le bâtiment, essayant d'avoir l'air d'étudiants ordinaires tout en surveillant le laboratoire. Le chef du service, le Dr Travis Archer, est plus qu'un peu ennuyé qu'on lui ait ordonné de laisser tomber tout ce qu'il avait en cours pour examiner un bête morceau de cristal de quartz. Il vient de finir ses analyses, lorsque les investigateurs arrivent sur place. Il ne peut apprendre grand-chose aux investigateurs. Le cristal est plus ou moins cylindrique, long de cinq centimètres et du diamètre d'une pièce de monnaie, sommairement dégrossi, un peu pointu à un bout et coupé nettement à l'autre, ce qui lui donne un petit air phallique. La coupure nette est récente et semble avoir été faite avec un outil du type scie de joaillier, sans plus de précision. En dehors de ça, il n'a rien d'extraordinaire, ce n'est qu'un cristal de quartz pur tout simple, très courant dans tout le pays.

Policier standard

(Agents du comté et de la police de Saint-Louis), la trentaine passée
Aime pas les fédéraux

APP	13	Prestance	65%
CON	15	Endurance	75%
DEX	13	Agilité	65%
FOR	16	Puissance	80%
TAI	16	Corpuclence	80%
EDU	10	Connaissance	50%
INT	13	Intuition	65%
POU	12	Volonté	80%

Valeurs dérivées

Impact	+2
Points de Vie	16
Santé Mentale	60

Compétences

Conduire	
Automobile	62%
Discrétion	41%
Écouter	47%
Se cacher	43%
Pister	39%
Sciences humaines	
Droit	38%
Trouver Objet Caché	56%

Langues

Anglais	57%
---------	-----

Combat

• Bagarre	75%
• Boxe anglaise	60%
• Armes de poing	52%
Ruger P-94, dégâts 1D10+1	
• Armes de chasse	61%
Mossberg 500, dégâts 4D6 / 2D6	

Armure : gilet en kevlar type 3.
Protection 12 / 4



Hope

28 ans

Steward de protomatière malchanceux

Education : Baccalauréat

Profession : Expert en problèmes polymorphes pour le compte d'Enlois

(Ses caractéristiques pourront servir pour tous les Stewards dont vous aurez besoin)

APP	14	Prestance	70 %
CON	23	Endurance	99 %
DEX	15	Agilité	75 %
FOR	26	Puissance	99 %
TAJ	15	Corpséisme	75 %
EDU	14	Connaissance	70 %
INT	14	Intuition	70 %
POU	10	Volonté	50 %

Valeurs dérivées

Impact	+6
Points de Vie	19
Santé Mentale	00

Compétences

Athlétisme	93 %
Baratin	47 %
Conduite	
Automobile	52 %
Discretion	92 %
Ecouter	32 %
Métier	
Electronique	61 %
Electronique	64 %
Informatique	24 %
Serrurerie	74 %
Mythe de Cthulhu	14 %
Photographie	53 %
Se cacher	74 %
Pisier	32 %

Langues

Anglais	62 %
---------	------

Combat

Bagarre	65 %
Lutte	21 %

Spécial suivi de « Baïser » ou « Avaler »
 « Baïser » (envoie de protomatière dans la gorge de la victime, une fois celle-ci immobilisée ; voir page 287) 53 %

« Avaler » (envelopper et écraser la victime une fois celle-ci immobilisée) : 77 % ; dégâts 106 + Impact par round. Il faut briser la prise pour se libérer.

Armes exotiques 27 %
 Pistolet électrique Mi-GO, dégâts 1D10 + spécial

Armure : Immune aux coups et les blessures (y compris des armes à feu). Le feu, l'électrocution, l'acide, les irritants chimiques, les sortilèges et les armes enchantées lui infligent des dommages normaux (au gré du Gardien, les Stewards peuvent encaisser 1 point de dommage en cas d'utilisation d'une arme à feu, au lieu d'être totalement invulnérables, auquel cas la régénéreront également 1D2 Points de Vie par round).

Perte de SAN : 1/106 lorsqu'on la voit sous forme de protomatière.

Les investigateurs reprennent probablement possession du cristal mais s'ils ne le font pas, Gaston les envoie, eux ou des agents du FBI, le récupérer. Lorsqu'ils reviennent le chercher, le cristal a disparu. Le personnel du laboratoire déclare alors que le Dr Archer l'a emporté, toutefois ce dernier se trouvait à une réunion de professeurs au moment où on l'a vu le prendre. Le détecteur de mensonge confirmera que le technicien de laboratoire comme l'enseignant disent la vérité. Le premier a bien vu son patron emporter le cristal et Archer ne l'a pas pris. Hope, le Steward de Enlois, a mis à profit sa capacité liée à la protomatière de changer son apparence pour s'introduire dans le laboratoire en se faisant passer pour le Dr Archer et dérober le cristal de façon à protéger Enlois et Valiant.

L'action du cristal

Le cristal est toujours défectueux et affecte les investigateurs s'ils le prennent avec eux. Il ne recèle plus aucun Point de Magie ou de POU et a vu son instabilité accrue à la suite de l'explosion. S'il fonctionnait normalement, il drainerait uniquement un Point de Magie de l'investigateur (ou des investigateurs) qui le possède et ce chaque jour.

La défaillance se manifeste si les investigateurs se mettent à méditer suivant le rituel décrit dans *Votre Réalisateur et Vous*, la brochure découverte dans la chambre de Daniels. Les investigateurs perdent automatiquement tous leurs Points de Magie absorbés par le cristal au premier round de la méditation et tombent dans l'inconscience. Au round suivant, ils perdent un point de POU (définitivement) absorbé aussi par le cristal puis celui-ci s'attaque aux autres personnes présentes qui (chacune à son tour) subissent les deux rounds d'absorption décrits ci-dessus tout comme le(s) premier(s) investigateur(s). Elles ont cependant le droit de faire un Test de Résistance avec leurs Points de Magie contre ceux stockés dans le cristal (sans tenir compte des points de POU) au début de chaque round. Si un investigateur échoue au Test de Résistance, le cristal s'attaque à une autre personne au round suivant l'absorption du point de POU. Les investigateurs peuvent, potentiellement, tous perdre un point de POU et tous leurs Points de Magie, drainés par le cristal. Une fois toutes les personnes présentes dans son voisinage (la même chambre d'hôtel, par exemple) drainées de cette façon, le cristal s'éteint. Si à un moment donné un investigateur réussit son Test de Résistance, le cristal s'éteint et ne draine plus personne jusqu'à ce que quelqu'un médite de nouveau en se concentrant sur lui.

Si les investigateurs ne se concentrent pas sur le cristal, le Gardien peut décider que la défaillance ne se produit que lorsqu'ils se sont couchés pour la nuit, drainant Points de Magie et de POU comme décrit précédemment. Toutefois dans ce cas, le premier investigateur touché (celui qui a le POU le plus élevé) a droit à deux Tests de Résistance, étant donné

qu'il ne méditait pas. Le cycle drain/dormeur se poursuit de façon similaire à ce qui a été vu plus haut, à cette différence près.

Au choix du Gardien, la perte d'un point de POU absorbé par le cristal peut avoir des effets physiologiques bizarres tels que blanchir les cheveux d'un investigateur, le faire tomber dans le coma ou faire cesser sa respiration durant son sommeil.

Du fait de cette défaillance, il y a de grandes chances que les investigateurs appellent à l'aide. S'ils font le 911, une ambulance se présente rapidement. S'ils appellent le FBI, Gaston leur envoie trois agents pour garder leur chambre le temps qu'ils se rendent à l'hôpital. Le moment serait bien choisi pour que Hope intervienne (voir « Hope » ci-dessous).

Les visions provoquées par le cristal

Quiconque perd des Points de Magie au profit du cristal peut (à la discrétion du Gardien) recevoir une vision en retour. Ces visions sont des résidus psychiques laissés dans le cristal par les événements des dernières semaines.

Une série d'images concerne la soirée, vue par Daniels. Le rêveur voit tous les invités, y compris Valiant — lequel est identifié dans le souvenir par son nom. La dernière pensée de Daniels à l'instant où le cristal absorbait sa vie fut « *C'est le trip ultime !* ». Ressentir l'épouvantable mort de Daniels coûte 1/1D6 points de SAN. Le rêveur se réveille avec une image très nette de l'apparence de Valiant telle que l'a modélisé la chirurgie plastique, mais ne connaît pas son nouveau nom de « Doug Walters ».

Le rêveur a également une vision fugitive d'une planète énorme, rougeâtre projetée à travers l'espace et entend une sorte de chanson dissonante résonner dans sa tête. De la hideuse sphère désolée qu'il survole émanent puissance et malveillance. Tandis que la chanson augmente de volume, le rêveur commence à sentir la planète « remuer » et c'est la dernière chose dont il se souvient. L'aperçu de Ghroth lui coûte 0/1D2 points de SAN. Si le Gardien le souhaite, l'investigateur peut recevoir des images de plus en plus nettes de Ghroth à mesure que celui-ci se rapproche de la Terre, même si la défaillance du cristal ne se fait plus sentir. Un investigateur réussissant un test sous *Mythe de Cthulhu* peut identifier l'objet céleste comme étant Ghroth et connaître la véritable nature de celui-ci.

Hope

À un moment ou à un autre, les investigateurs se retrouvent dans la chambre réservée pour eux au Hilton par Gaston. Ils sont à ce moment l'objet d'une filature menée par Hope, l'assassin constitué de protomatière au service de Valiant. Elle commence à les suivre dès qu'ils quittent la demeure de Daniels avec sa voiture — une Taurus noire de modèle récent



portant de fausses plaques minéralogiques — en gardant une distance respectable entre eux. Si les investigateurs précisent qu'ils veillent à d'éventuels véhicules suiveurs, un test sous *Trouver Objet Caché* leur montre la Taurus noire qui ne les quitte pas. Le Gardien ne doit pas inciter en quoi que ce soit pour ça. Seuls les investigateurs suffisamment paranoïaques qui vérifient explicitement s'ils sont suivis, ont droit à une chance de voir Hope. S'ils la prennent en chasse, elle fonce à pleine vitesse vers le Mississippi et jette sa voiture d'un ponton dans le fleuve. Hope n'est pas une

conductrice hors pair et se sait incapable de semer ses poursuivants dans une poursuite motorisée, mais protégée contre les dommages physiques et la noyade comme elle l'est, elle peut sortir de l'épave et regagner le rivage sans réapparaître à la surface pour respirer.

Elle tente alors de rester avec les investigateurs après l'accident, en se glissant entre les piliers et les planches du ponton pour lover son corps de protomatière sous leur voiture, les laissant ainsi l'emmener là où ils se rendent, tout en lui permettant d'écouter ce qu'ils disent. Un Gardien sadique peut donner à un investigateur assez nerveux « l'impression » qu'il a vu un globe oculaire le regarder à travers la vitre de sa portière (0/1D3 points de SAN). Hope peut facilement se « couler » dans le coffre ou tout autre espace vide dans la voiture pour échapper à toute détection. Si elle risque d'être coincée dans une automobile en flammes, elle jaillit de sous la voiture comme d'un extincteur pour s'échapper dans une bouche d'égout.

Si pour quelque raison que ce soit elle perd la trace des investigateurs, elle loue une autre voiture et reprend sa filature depuis l'un des endroits les plus probables pour elle : la maison de Daniels, l'hôpital où se trouve DiTorrio ou tout autre lieu que le Gardien estimera approprié. Si elle doit les suivre pendant plusieurs jours, elle change de voiture chaque jour.

Incarner Hope

Quel genre de personne est-elle ? La réponse est simple : elle n'en est plus une. Il revient au Gardien de déterminer à quel point elle peut reproduire les attitudes et les émotions humaines. On peut la jouer froide et mécanique, comme l'androïde de métal liquide de *Terminator 2* ou très humaine, criant son amour pour Valiant tandis qu'elle tue des investigateurs. On peut aussi adopter une position intermédiaire et l'interpréter comme une mauvaise actrice montrant mal ses émotions et dont les déclarations d'amour sembleront creuses et peu convaincantes.

Hope peut cependant passer pour un humain normal lorsqu'elle se déguise. En tant que Hope peut cependant passer pour un humain normal lorsqu'elle se déguise. En tant que garçon d'étage par exemple, elle parlera rapidement, courtoisement, sourira aux bons moments, etc. Ce n'est que lorsqu'elle abandonne son déguisement et que la vraie Hope reprend le dessus que sa personnalité aura un côté factice.

Récupérer le cristal

Une fois les investigateurs revenus à leur hôtel, Hope s'y introduit et récupère un uniforme de chasseur de façon à pouvoir s'y déplacer librement. Souvenez-vous

qu'en tant que protomatière, elle peut changer d'apparence pour prendre celle qui lui convient — probablement celle d'un employé qui part en pause ou qui a fini son service. Elle place un dispositif d'écoute sur le standard téléphonique de l'hôtel qui transmettra tous les appels à son récepteur et se dissimule sur le toit avec celui-ci et un dispositif d'interception d'appels par téléphone portable, au cas où les investigateurs en utiliseraient.

Son objectif est de pénétrer dans la chambre des investigateurs et d'y dérober le cristal ainsi que tout objet ou document susceptible de servir de preuve. Il lui est facile d'entrer en l'absence des investigateurs (en se liquéfiant et en se glissant sous la porte) mais elle doit essayer autre chose s'ils ont le cristal sur eux. Si elle n'a rien d'autre, elle peut toujours placer un micro dans la chambre et la surveiller depuis le toit.

Idéalement, c'est juste après la défaillance du cristal, éliminant déjà quelques investigateurs, que Hope doit entrer en scène et rechercher le cristal. Les investigateurs restants doivent demander un médecin pour leurs camarades : Hope entend l'appel et entre en action. Si aucun docteur n'est appelé, Hope attend encore pour intervenir.

Si les investigateurs ont appelé une ambulance, Hope pénètre dans la pièce habillée en chasseur après le départ des infirmiers. Dans le cas où il resterait un ou plusieurs PJ sur place, elle frappe et leur dit que les infirmiers les demandent dans le hall

de l'hôtel. Si les investigateurs sont partis mais ont appelé Gaston, trois agents du FBI sont présents dans la pièce dont Hope aura à s'occuper, mais dans le cas contraire, elle peut entrer sans problème.

S'il n'y a que des PNJ dans la place, Hope les attaque. Un ou deux des agents devraient pouvoir s'échapper pour raconter ce qui leur est arrivé, même si cela n'a pas beaucoup de sens. Ils ont surpris une fille en uniforme de chasseur en train de fouiller la chambre mais lorsqu'ils ont tenté de l'arrêter, ses bras se sont allongés à travers la pièce pour les repousser. Elle s'est mise à rire, debout au milieu de la pièce, tandis qu'ils lui logeaient une douzaine de balles dans la poitrine et dans le crâne. Puis elle les a attaqués avec des bras qui se comportaient comme des tentacules. L'agent Cox qu'elle était en train d'étrangler, lui a lancé une giclée de gaz incapacitant dans la figure, ce qui a semblé la mettre en rogne, et elle l'a projeté à travers la porte de la salle de bains. L'agent Roland s'est servi de son taser sur elle ; elle a hurlé et reculé, désorientée. Roland a fui la pièce et couru jusqu'à l'entrée de l'hôtel en appelant au secours. Il a entendu derrière lui un bruit de verre brisé quand Hope a sauté par la fenêtre. Au choix du Gardien, Hope peut avoir injecté de la protomatière dans l'organisme d'un des agents (Cox ou Roland), laissant celui-ci lui servir d'espion auprès des investigateurs. Si elle ne l'avait pas encore fait, elle place à ce moment des micros dans la chambre pour surveiller celle-ci depuis le toit.

Armes incendiaires

Les Stewards constitués de protomatière peuvent représenter un problème sérieux face aux pistolets des investigateurs. Une liste de quelques armes efficaces contre ces assassins est présentée ici, avec pour chacune d'elles les chances de base d'utilisation (de manière générale les mêmes que pour Corps à corps : bagarre) et les dommages infligés.

Allume-cigares : Corps à corps ; bagarre, dégâts 1D2

Aspersion d'essence à la pompe : 50 %, dégâts 2D6 + spécial (une fois allumée), portée : deux mètres. Si la cible manque un test de Chance (indiquant que l'essence prend feu), elle subit 1D6 points de dégâts par round jusqu'à extinction des flammes (au Gardien de définir le pourcentage du test de Chance, cf. LdB p.78). L'attaquant doit réussir un test de Volonté pour ne pas être aspergé par l'essence. S'il est possible à la flamme de remonter jusqu'à l'attaquant, celui-ci subit 1D3 points de dégâts par round jusqu'à extinction du feu. Il lui faudra en outre réussir un test de Chance pour que la flamme ne remonte pas dans le tuyau jusqu'à la pompe, ce qui provoquerait l'explosion de cette dernière. Un test d'Athlétisme permettrait d'éviter l'incinération immédiate mais par pure charité.

Cocktail Molotov : Athlétisme : lancer, dégâts 2D6 + spécial. Si la cible rate un test de Chance, elle subit 1D6 points de dégâts par round jusqu'à extinction des flammes.

Balles traçantes : +1 aux dégâts des pistolets et mitraillettes, +1D3 aux dégâts des fusils et mitrailleuses.

Balles incendiaires : +1D2 aux dégâts des pistolets et mitraillettes, +1D3 aux dégâts des fusils et mitrailleuses.

HAFLA (Handflammatronen : cartouche lance-flammes) : Il s'agit d'une arme de fabrication allemande à un coup, projetant une cartouche remplie de phosphore. Athlétisme : lancer, portée 30 mètres, dommages équivalents à ceux d'une grenade au phosphore (voir ci-dessous).

Lance-flammes : Armes exotiques : lance-flammes, dégâts 2D6 + spécial. Si la cible rate un test de Chance, elle subit 1D6 points de dégâts par round jusqu'à extinction des flammes. Portée de 25 mètres et capacité de dix tirs.

Pistolet lance-flammes : Armes de poing, dégâts 1D10+1D3 + spécial. Si la cible rate un test de Chance, elle subit 1D6 dégâts par round jusqu'à extinction des flammes. Portée de 10 mètres, pas de bonus pour le tir à bout portant.

Grenade au phosphore : Athlétisme : lancer, dégâts 3D6 au premier round, 2D6 au deuxième, 1D6 au troisième + spécial. Si la cible rate un test de Chance, elle subit 1D6 dégâts par round jusqu'à extinction des flammes, en plus des dégâts indiqués. Aire d'effet : 10 mètres de rayon.

Grenade de thermite : Athlétisme : lancer, dégâts 4D6 + spécial. Si la cible rate un test de Chance, elle subit 1D6 dégâts par round jusqu'à extinction des flammes. Aire d'effet : 2 mètres de rayon.

De par sa nature, Hope peut supporter la chute de trente étages, s'écraser sur le trottoir, se relever et s'éloigner. Un sans-abri (connu sous le nom de Charlie) en train de fouiller les poubelles derrière l'hôtel en est témoin. Le personnel de l'hôtel connaît Charlie et sait qu'il est la plupart du temps ivre. Il maintient malgré tout qu'il a vu une femme tomber dans la ruelle (écrasant une poubelle au passage), se relever et fondre dans le caniveau, ne laissant que ses vêtements derrière elle. L'uniforme sera bien là, tout comme les balles logées temporairement dans le corps de Hope.

Enolsis à Saint-Louis

En cherchant des informations sur l'antenne locale d'Enolsis, les investigateurs peuvent apprendre que celle-ci a été mise en place huit ans plus tôt par Ted Stobbin, abattu par un voleur le 17 octobre 2009. Quelques mois auparavant, l'antenne avait été cambriolée et le coffre-fort arraché du mur et emporté. Le coffre ne contenait pas d'argent mais uniquement un « objet spirituel » important. Après la mort de Stobbin, son assistant, Doug Walters, a repris la charge de diacre.

Cette antenne est située sur Delmar Blvd, dans le secteur universitaire, simple boutique en bordure de trottoir entourée de bars, librairies, magasins de vêtements et autres. Il est difficile de voir l'intérieur, car la devanture est constituée d'une vitrine couverte d'affiches de fabrication professionnelle et représentant des gens en train de méditer, des nuages et autres scènes bucoliques. L'une d'elle, assez drôle, représente des fidèles d'Enolsis (leur cristal accroché en pendentif) volant comme des anges au-dessus d'une majestueuse chaîne de montagnes.

À l'intérieur, on trouve une salle de 12 mètres sur 6, à la surface couverte de tapis et fourrures et, au fond, une plate-forme légèrement surélevée. Le mur situé à l'arrière arbore une grande tapisserie, en noir sur fond doré, représentant deux mains en coupe tenant un cristal. Le long des murs, plusieurs étagères présentent les différents prospectus, livres et cassettes audio et vidéo vendus par Enolsis pour aider ses membres à « trouver leur illumination ». Un comptoir se dresse sur la droite, portant une caisse enregistreuse et un ordinateur. Deux femmes travaillent ici, Diane et Sarah. Valiant les a sélectionnées pour leur apparence mais si Diane est une idiote sans intérêt, Sarah est plutôt intelligente et perspicace. Toutes deux ont été soumises aux projections empathiques de Valiant et totalement subjuguées par lui. Elles portent chacune un cristal intact.

Les deux femmes sont à même de donner une version gentiment édulcorée de l'histoire d'Enolsis et de sa philosophie (« Souvenez-vous qu'Enolsis est là pour vous aider à trouver votre voie, pas pour vous faire suivre la



notre »). Un test sous *Persuasion* et une bonne couverture (comme la recherche d'anciens camarades de classe) peuvent amener les deux femmes à confirmer aux enquêteurs qu'il n'existe aucun Ronald Valiant dans les registres d'Enolsis (elles ne le connaissent que sous le nom de Doug Walters). Interrogées au sujet du meurtre de Stobbin, elles déclareront que ce crime non élucidé a porté un coup terrible, mentalement et spirituellement, à tous et qu'il est heureux que Doug ait été là pour continuer. En ce qui concerne le vol, elles racontent que la police n'a jamais vraiment cherché à trouver son auteur et que « l'objet spirituel » dérobé était un accessoire sur lequel on se concentre durant les séances de méditation en groupe, un cristal similaire à ceux qu'elles portent mais de plus grande taille.

Walters et Valiant

Confrontées à une photo de Valiant, les deux femmes disent que le visage leur semble familier mais qu'elles sont sûres de ne pas le connaître. Peut-être est-il venu à quelques réunions dans le passé ou quelque chose comme ça ? (Elles n'ont jamais vu Valiant avant son opération). Walters leur a donné pour instruction de répondre qu'il n'est pas là si quelqu'un le demande. Toutes deux ont sa photo dans leur portefeuille et un cliché de Doug et Gene Downing, le Pouvoir Vivant d'Enolsis, est accroché au mur derrière le comptoir. Un investigateur qui a reçu du cristal une vision de la soirée chez Daniels est à même de reconnaître Doug Walters comme étant celui que Daniels appelait Ronald Valiant.

Une analyse informatique de la photo donnera comme résultat une forte probabilité que Doug Walters et Ronald Valiant soient une seule et même personne, les différences étant dues à la chirurgie plastique. Les deux femmes ne fournissent leur cliché que sur un test réussi de *Baratin* ou de *Persuasion*, et la photo accrochée au mur et représentant Doug et Gene Downing, qu'avec l'accord de Doug. Un test de *Baratin* peut permettre d'obtenir la photo mais Diane ou Sarah bénéficient chacune d'un Test de Résistance (leur INT contre le POU de l'investigateur). En cas de réussite, elles donnent le cliché mais vont prévenir Doug dès le départ des investigateurs. Sortir un insigne officiel permet d'avoir la photo mais les deux femmes avertissent Valiant immédiatement après.

L'ordinateur

Le poste sur le comptoir renferme toutes les informations sur les membres de l'antenne locale, mais on n'y trouve aucun « Valiant ». Il dispose aussi d'une connexion Internet au siège central d'Enolsis à Tulsa, par laquelle transitent les commandes de livres et accessoires et les données comptables.

Forcer l'entrée dans cet ordinateur et dans les bases de données du siège central d'Enolsis (deux tests sous *Informatique* plus un de *Comptabilité*) révèle que l'antenne de Saint-Louis comporte quarante-deux membres non signalés dans les registres de Tulsa, ce qui signifie que la branche locale n'a pas envoyé les montants réels des cotisations, soit environ 4200\$ annuels qui ne sont pas rentrés dans les caisses d'Enolsis. Bien entendu, c'était de ces 504 Points de Magie mensuels, soutirés à ces membres non signalés, (dont le défunt Colonel Daniels) que voulait s'emparer Valiant.

Emploi du temps

L'emploi du temps de l'antenne locale se décompose de la façon suivante : méditation quotidienne à 18h00, sessions de discussions et prises de conscience tous les jeudis à 19h00 et rassemblement le premier jour du mois à 19h00 pour recharger le Réservoir Spirituel.

La fouille des bureaux

Trois portes mènent hors de la salle de réunion, marquées *Présentations*, *Privé* et *Débaras*. La première ouvre sur une petite annexe décorée de tapisseries noir et or représentant des cristaux, où les nouveaux membres prêtent serment et reçoivent leur Réaliseur. C'est dans cette pièce que se trouve le coffre, encastré dans le béton du sol, où est conservé le Réservoir Spirituel. Le *Débaras* n'est rien d'autre qu'un débarras : un réduit rempli de Réaliseurs (de taille normale, donc double de celui que tenait Daniels), de produits de nettoyage, brochures, livres, cassettes, affiches et autres accessoires de la Fondation. La porte marquée *Privé* conduit à l'appartement de Doug Walters.

Les fenêtres de celui-ci sont couvertes de peinture mais deux lucarnes et plusieurs lampes éclairent la pièce. Un miroir surplombe le matelas d'eau circulaire. Plusieurs halères traînent dans un coin. Un coffre en bois au pied du lit renferme des accessoires militaires, souvenirs de Valiant de l'époque des Marines et des Contrats — mais la plupart ont été achetés pour soutenir ses histoires. Il y a des photos, son vieil uniforme, des drapeaux sandinistes et même une boîte pleine de médailles achetées par correspondance et qu'il prétend avoir gagnées. Les murs sont presque intégralement couverts de tentures d'un blanc brillant allant du sol au plafond. Le blanc domine dans cette pièce : la commode, la table, les chaises, la salle de bains, la petite cuisine et plusieurs bibelots et autre bric-à-brac sont de cette couleur.

Les secrets de Valiant

Une inspection rapide montre que deux des murs sont en retrait d'un ou deux mètres par rapport aux tentures qui se trouvent devant. Derrière celles-ci, on peut trouver

un appartement tout différent. Près du lit, camouflé par le tissu blanc, se dresse un ensemble incluant téléviseur à écran géant, lecteur CD et CDV et chaîne stéréo. Valiant dispose également d'une collection importante de cassettes vidéo pornographiques, certaines personnelles filmées grâce à sa caméra montée sur trépied. Une armoire dissimulée par les tentures renferme une série de fusils. Il ne s'agit pas d'une armurerie d'Enolsis mais de la collection personnelle de Valiant, de ses armes préférées, dont des M-16, AK-47, divers fusils à lunettes et un fusil à pompe Franchi SPAS-15 automatique de calibre 12. C'est avec ce dernier qu'il a tué le précédent diacre mais il n'existe aucun moyen de le prouver, Valiant s'étant servi de chevrotine et ayant jeté la douille. On peut trouver ici également une scie à diamant qui sert à Valiant pour couper les cristaux en deux, ainsi qu'une série de demi-cristaux plus petits que ceux de Diane et Sarah.

Les vidéos pornos maison sont étiquetées avec les noms des femmes, la date du film et une petite description des points forts de chacune. Un test de *Psychologie* réussi au cours du passage de l'une des bandes indique que Valiant est obsédé par le besoin de contrôler les autres, obligeant toujours ses partenaire à se comporter de façon à lui montrer à quel point il compte pour elles, de lui prouver leur amour. Il n'y a ni liens ni domination. Rien que des pressions et manipulations psychologiques. Valiant adore que ses partenaires accomplissent des actes qu'elles n'aiment pas, ou qui les gênent. Celles-ci semblent accéder trop facilement à ses requêtes, même si elles les trouvent clairement bizarres ou répugnantes. La bande la plus récente montre Sarah et Diane, mal à l'aise, ensemble sous la « direction » de Valiant. Elles ont accepté parce que Valiant a usé de sa projection empathique pour manipuler leurs émotions et leurs personnalités mais avec un test de *Psychologie* lors du visionnage de la cassette, après avoir parlé avec les deux femmes, laisse penser qu'elles ont pu être droguées, leur expression étant nettement troublée et pas en phase avec leurs actes.

X

On peut trouver, au milieu des autres vidéos pornographiques, une cassette marquée simplement d'un « X », contenant des scènes de Valiant en train de s'accoupler avec une Hope protoplasmique, dont la description est laissée à l'imagination enfiévrée (et aux limites personnelles en matière de bon goût) de chaque Gardien. Cette épouvantable copulation d'un Valiant au physique d'athlète et du protoplasme polymorphe de Hope provoque un choc (regarder ne serait-ce qu'une partie de cette cassette infligera une perte de 1D2/1D6 points de SAN, la femme — dont le nom n'est pas indiqué — n'étant à l'évidence pas humaine).

À l'intention du Monde

Une autre cassette porte la mention *À l'intention du Monde* et contient un monologue haché, haletant, éprouvant de Valiant, concernant la « récolte d'énergie par les extraterrestres » au cours duquel il précise que :

- Des extraterrestres, déguisés en dirigeants d'Enolsis, drainent l'énergie des hommes à travers la Fondation et les autres religions terrestres qu'ils ont créées : Bouddhisme, Islam, Christianisme. Toutes les religions du monde sont infiltrées et les plus hautes personnalités du clergé sont des extraterrestres déguisés.
- Les extraterrestres se nourrissent de ces énergies volées et appartiennent à une race de « parasites énergétiques » qui se sont attachés à de nombreuses races à travers toute la galaxie.
- Lui, Valiant, a obtenu d'incroyables pouvoirs par utilisation de ces énergies qu'il a dérobées aux Réservoirs Spirituels d'Enolsis. Il s'est servi de ces pouvoirs pour dominer Hope, la servante inhumaine des extraterrestres envoyée par ceux-ci pour le

La cassette « À l'intention du Monde » de Valiant

La cassette porte la mention *À l'intention du Monde* et contient un monologue haché, haletant, éprouvant de Valiant, concernant la « récolte d'énergie par les extraterrestres » au cours duquel il précise que :

- Des extraterrestres, déguisés en dirigeants d'Enolsis, drainent l'énergie des hommes à travers la Fondation et les autres religions terrestres qu'ils ont créées : Bouddhisme, Islam, Christianisme. Toutes les religions du monde sont infiltrées et les plus hautes personnalités du clergé sont des extraterrestres déguisés.
- Les extraterrestres se nourrissent de ces énergies volées et appartiennent à une race de « parasites énergétiques » qui se sont attachés à de nombreuses races à travers toute la galaxie.
- Lui, Valiant, a obtenu d'incroyables pouvoirs par utilisation de ces énergies qu'il a dérobées aux Réservoirs Spirituels d'Enolsis. Il s'est servi de ces pouvoirs pour dominer Hope, la servante inhumaine des extraterrestres envoyée par ceux-ci pour le tuer et maintenant son esclave. Il pourra bientôt leur prendre tous leurs esclaves et retourner ceux-ci contre leurs anciens maîtres.
- S'il peut obtenir assez de puissance des Réservoirs Spirituels, Valiant est assez fort pour se rendre au siège central d'Enolsis à Tulsa et y détruire la colonie extraterrestre. Une fois ceux-ci écartés d'Enolsis, il mènera la croisade destinée à purger toutes les religions de l'influence des étrangers, ce qui fera de lui une sorte de Messie *übermensch* devant lequel une humanité reconnaissante s'inclinera pour l'adorer.

le tuer et en faire son esclave. Il pourra bientôt leur prendre tous leurs esclaves et retourner ceux-ci contre leurs anciens maîtres.

- S'il peut obtenir assez de puissance des Réservoirs Spirituels, Valiant est assez fort pour se rendre au siège central d'Enolsis à Tulsa et y détruire la colonie extraterrestre. Une fois ceux-ci écartés d'Enolsis, il mènera la croisade destinée à purger toutes les religions de l'influence des étrangers, ce qui fera de lui une sorte de Messie *übermensch* devant lequel une humanité reconnaissante s'inclinera pour l'adorer.

Un test de *Psychologie* permet de dire que Valiant croit ce qu'il dit et qu'il est fort probablement fou, souffrant de schizophrénie paranoïaque et de mégalomanie. En revanche, les investigateurs qui voient cette cassette et celle marquée « X », dans laquelle Valiant a des relations sexuelles avec une Hope inhumaine, perdront 1/1D3 points de SAN : il est possible que ce qu'il raconte soit vrai ! (le compte rendu de la cassette est également notifié dans l'aide de jeu 3)

DiTorrio

Quelques jours après l'explosion, à un moment choisi par le Gardien, DiTorrio sort de l'hôpital et se fait conduire à l'aéroport où il va prendre l'avion pour Washington. Gaston est averti dès le début des formalités de sortie et appelle les investigateurs, au cas où ils souhaieraient le filer. En chemin, DiTorrio ordonne à son chauffeur de s'arrêter près d'une cabine téléphonique pour avertir Valiant de l'enquête du FBI. Il est impossible de mettre le téléphone sur écoute en un instant mais on peut se servir d'un micro parabolique ou d'un micro espion placé sur DiTorrio à l'hôpital (si les agents sont suffisamment rapides et discrets). S'ils parviennent à intercepter la conversation sans l'interrompre, ils entendent le passage suivant (le Gardien peut faire un enregistrement sonore à l'avance et la passer aux joueurs au bon moment). On notera qu'il est possible aux investigateurs de persuader le sénateur d'appeler son fils pour le livrer pendant qu'il est à l'hôpital. Il faudra alors adapter le texte ci-dessous (que l'on trouvera dans l'aide de jeu 4, page suivante).

<Clic>

<Bruits de la rue>

<Souffle du vent>

<Déclat de la pièce dans le téléphone>

DiTorrio : Enfoirés ! Ils ont piégé cette putain de bagnole et ce putain de téléphone.

<Bruit des touches quand il compose le numéro. Sept chiffres, appel local>

Femme non identifiée : Fondation Enolsis, que puis-je pour vous aujourd'hui ?

DiTorrio : Doug Walters, je vous prie.

<Muzak>

Homme non identifié : Allô ?

DiTorrio : Bordel, fiston, qu'est-ce qui s'est passé ?

Homme non identifié : Merde, papa, où tu t'étais fourré tout ce temps ?

DiTorrio : Jusqu'au cou dans ces connards de fédéraux, voilà où j'étais. Qu'est-ce qui est arrivé, merde ?

Homme non identifié : Je ne sais pas ! J'te jure ! J'étais même pas là quand ça s'est produit ! Tu sais que je m'étais tiré tôt !

DiTorrio : Dieu me garde mais si je découvre que tu as *quelque chose* à voir avec tout ça, avec ce qui est arrivé à Larry, je te jure tu pourras faire gaffe à ton cul.

Homme non identifié : Du calme ! Merde, papa ! Je ne sais pas ce qui s'est passé.

DiTorrio (avec un sanglot) : Écoute, fiston, les fédéraux veulent te parler. Ils posent des questions sur les cristaux, sur Enolsis.

Homme non identifié : Merde !

DiTorrio : Hé oui, petit génie, sans blague ! Je t'ai sorti du Nicaragua, je t'ai donné une nouvelle vie, un nouveau visage et maintenant je te le dis : je ne peux plus te couvrir. Tu dois te tirer.

Homme non identifié : Je ne peux pas ! Je ne peux pas abandonner tout ça, papa !

DiTorrio : Tu n'as pas le choix, mon cher. Laisse tomber toute cette merde New-Age et tire-toi de cette ville tant que tu le peux. Tout de suite !

Homme non identifié : Je t'enmerde ! J'ai bâti tout ça ! Je l'ai fait et aucun flic ne viendra me l'enlever !

DiTorrio : *Nom de Dieu* tu vas me rendre fou !

<Un blanc> J'ai fait tout ce que je pouvais pour toi. Maintenant casse-toi !

Homme non identifié : Attends, papa ! Dis-moi encore une chose.

DiTorrio : <Un blanc> Laquelle ?

Homme non identifié : Les noms des fédéraux qui t'ont interrogé.

DiTorrio : Pourquoi veux-tu le savoir ?

Homme non identifié : Contenté-toi de me le dire.

DiTorrio : <Silence>

Homme non identifié : Allez, bon dieu ! Je dois le savoir. Ça peut m'éviter la taule !

DiTorrio : Je ne me souviens pas.

Homme non identifié : Seigneur ! C'est mon cul qui est en jeu dans l'histoire ! Comment puis-je m'en protéger si je ne sais pas qui ils sont ?

DiTorrio : D'accord ! <il donne les noms et descriptions des investigateurs, y compris Gaston>

Homme non identifié : Merci, je vais faire attention à eux.

DiTorrio : Bordel, fils, contente-toi de te tirer, et tout de suite !

<Clic>

DiTorrio : Allô ? Ronnie ? Bordel ! <Il racroche violemment le combiné et retourne à sa voiture>

Si les investigateurs ne l'arrêtent pas, DiTorrio saute dans un avion pour Washington,

La conversation téléphonique de DiTorrio

<Clic>
<Bruits de la rue>
<Souffle du vent>
<Dédic de la pièce dans le téléphone>

DiTorrio : Entorés ! Ils ont piégé cette putain de bagnole et ce putain de téléphone.

<Bruit des touches quand il compose le numéro. Sept chiffres, appel local>

Femme non identifiée : Fondation Enolsis, que puis-je pour vous aujourd'hui ?

DiTorrio : Doug Walters, je vous prie.

<Musique d'attente>

Homme non identifié : Allô ?

DiTorrio : Bordel, fiston, qu'est-ce qui s'est passé ?

Homme non identifié : Merde, papa, où tu t'étais fourré tout ce temps ?

DiTorrio : Jusqu'au cou dans ces connards de fédéraux, voilà où j'étais. Qu'est-ce qui est arrivé, merde ?

Homme non identifié : Je ne sais pas ! J'te jure ! J'étais même pas là quand ça s'est produit ! Tu sais que je m'étais tiré tôt !

DiTorrio : Dieu me garde mais si je découvre que tu as quoi que ce soit à voir avec tout ça, avec ce qui est arrivé à Larry, je te jure tu pourras faire gaffe à ton coul.

Homme non identifié : Du calme ! Merde, papa ! Je ne sais pas ce qui s'est passé.

DiTorrio (avec un sanglot) : Écoute, fiston, les fédéraux veulent te parler. Ils posent des questions sur les cristaux, sur Enolsis.

Homme non identifié : Merde !

DiTorrio : Hé oui, petit génie, sans blague ! Je t'ai sorti du Nicaragua, je t'ai donné une nouvelle vie, un nouveau visage et maintenant je te le dis : je ne peux plus te couvrir. Tu dois te tirer.

Homme non identifié : Je ne peux pas ! Je ne peux pas abandonner tout ça, papa !

DiTorrio : Tu n'as pas le choix, mon cher. Laisse tomber toute cette merde New-Age et tire-toi de cette ville tant que tu le peux. Tout de suite !

Homme non identifié : Je t'emmerde ! J'ai bâti tout ça ! Je t'ai fait et aucun filic ne viendra me l'enlever !

DiTorrio : Nom de Dieu tu vas me rendre fou ! <Un blanc> J'ai fait tout ce que je pouvais pour toi. Maintenant casse-toi !

Homme non identifié : Attends, papa ! Dis-moi encore une chose.

DiTorrio : <Un blanc> Laquelle ?

Homme non identifié : Les noms des fédéraux qui t'ont interrogé.

DiTorrio : Pourquoi veux-tu le savoir ?

Homme non identifié : Contente-toi de me le dire.

DiTorrio : <Silence>

Homme non identifié : Allez, bon dieu ! Je dois le savoir. Ça peut m'éviter la taule !

DiTorrio : Je ne me souviens pas.

Homme non identifié : Seigneur ! C'est mon cul qui est en jeu dans l'histoire ! Comment puis-je m'en protéger si je ne sais pas qui ils sont ?

DiTorrio : D'accord ! <Il donne les noms et descriptions des investigateurs, y compris Gaston>

Homme non identifié : Merci, je vais faire attention à eux.

DiTorrio : Bordel, fils, contente-toi de te tirer, et tout de suite !

<Clic>

DiTorrio : Allô ? Ronnie ? Bordel ! <Il raccroche violemment le combiné et retourne à sa voiture>

D.C. et disparaît de cette histoire. Dans le cas contraire, ils ont assez de preuves pour l'arrêter pour obstruction à la bonne marche de la justice, complot postérieur à un crime et éventuellement complot visant à l'assassinat d'un agent fédéral. Confronté à l'enregistrement de sa conversation, DiTorrio se décompose et dit aux investigateurs qu'il était au courant des activités de Valiant avec les Contrás et du fait que Daniels l'avait aidé à se lancer là-dedans. Il raconte comment il a fait pression sur la CIA pour qu'il le sorte des prisons sandinistes, comment Daniels et Valiant se sont trouvés impliqués dans la Fondation Enolsis, les trafics de drogue et ses propres efforts pour donner une nouvelle identité à son fils. Il peut dévoiler la plus grande partie de l'histoire de Valiant mais il ne sait rien du meurtre du précédent diacre ni de son accoutumance au pouvoir des Réservoirs Spirituels. DiTorrio propose de transporter un microphone ou d'infiltrer Enolsis en échange de l'abandon des charges pesant contre lui et de la promesse de tout faire pour arrêter Valiant vivant. Il tente honnêtement de convaincre son fils de se livrer mais il est alors probable qu'il ne finisse à son tour victime de Valiant.

Le retour de Hope

Après le coup de téléphone de son père, Valiant commence à paniquer et envoie Hope en mission suicide contre les agents. Avec un peu de chance, ceux-ci sont prévenus et se sont procurés des armes ne reposant pas sur la simple puissance balistique. Dans le cas contraire, l'attaque de Hope tourne au bain de sang pour les investigateurs, la meilleure option pour eux étant alors la fuite. Elle les aura plus tard, eux et Gaston. Elle peut attaquer en se servant d'un agent du FBI ou d'un civil innocent possédé. Gaston lui-même voudra une bonne explication à la mort d'un civil tué alors que Hope le contrôlait. Hope désire se débarrasser de tous les investigateurs d'un coup, en les tuant dans leur voiture, de préférence sur une route dégagée. Elle se sert alors d'un semi-remorque transportant des voitures neuves et de son conducteur possédé, grâce au Baiser. Ce dernier amène, à travers le trafic routier, son camion juste devant le véhicule des investigateurs et Hope, accrochée à la remorque, commence à envoyer les voitures sur la route, devant eux.

Aide de jeu 4

SWAT standard

(fédéraux et police locale),
la trentaine passée
On va leur botter le cul

APP	12	Prestance	60 %
CON	17	Endurance	85 %
DEX	16	Agilité	80 %
FOR	16	Puissance	80 %
TAI	16	Corpuissance	80 %
EDU	14	Connaissance	70 %
INT	14	Intuition	70 %
POU	14	Volonté	70 %

Valeurs dérivées

Impact	+2
Points de Vie	17
Santé Mentale	70

Compétences

Athlétisme	72 %
Discrétion	66 %
Ecouter	49 %
Premier soins	42 %
Se cacher	64 %
Trouver objet Caché	47 %

Langues

Anglais	71 %
---------	------

Combat

• Bagarre	77 %
• Close combat	52 %
• Armes de poing	61 %
Ruger P-94, dégâts 1D10+1	
• Armes automatiques	82 %
Colt M4 Commando, dégâts 2D8	

Granade lacrymogène VIR 16

Armure : Gilet en kevlar type 5,
protection 16 / 6 ; Casque en Kevlar,
protection 2

Un test de *Conduite : automobile* (ou plusieurs, au choix du Gardien) est nécessaire pour éviter l'avalanche de véhicules. Si elle réussit à immobiliser la voiture des investigateurs, elle descend du camion, les tire de l'épave et les démembre, sinon elle saute du camion sur leur automobile. Hope a trop confiance en son invulnérabilité aux balles et ne s'attend pas à un autre type d'attaque.

Mettez cette séquence en scène sur une voie dégagée, de façon à ce que les agents aient une chance de s'en tirer même s'ils n'ont pas encore compris quels étaient les faiblesses de Hope. Au cours des parties de tests, les investigateurs ont mis à profit les allume-cigares de leur tableau de bord, des conduits d'arrivée d'essence sectionnés, des bidons d'essence et même, une fois, un lance-flammes improvisé à une pompe à essence, pour se débarrasser d'elle. Un Gardien charitable leur accordera de trouver rapidement une station-service.

Une fois tuée, Hope se dissout, de manière typiquement lovecraftienne, toute la protomatière se liquéfiant et laissant sur place quelques organes humains comme les systèmes nerveux et lymphatique. À sa mort, tous ceux qu'elle a infectés avec la protomatière (le camionneur par exemple) l'expulseront violemment (en la régurgitant) sans garder d'effet secondaire, ne conservant aucun souvenir de la période durant laquelle ils ont été contrôlés.

Indépendamment de ce qui arrive aux investigateurs, l'attaque démente de Hope provoque d'énormes dégâts sur la route. Une multitude d'épaves de voitures et des dizaines de blessés et de morts encombrant la chaussée. C'est la pire catastrophe de ce genre depuis des années et elle fera les gros titres de la presse nationale. Gaston, pris à partie par ses supérieurs et par la municipalité, voudra certainement interroger les investigateurs.

Le dernier combat de Valiant

Une fois Hope écartée du chemin (et même si elle ne l'est pas, probablement) Valiant s'attend à une réaction du FBI ou du Pouvoir Vivant à la suite du carnage routier et tente de rassembler autant « d'énergie » brute qu'il le peut. Il convoque tous les membres d'Enolsis de Saint-Louis à une réunion extraordinaire (quatre-vingt personnes environ dont soixante-deux viendront) à 19h00, le jour de l'attaque de Hope, pour les drainer de tous leurs Points de Magie et de POU.

La raison invoquée pour cette réunion est de discuter de l'intention de la municipalité de les obliger à fermer leurs portes (ce qui est faux, bien entendu). Il rassemble les membres locaux en prétendant vouloir définir une stratégie de résistance contre le conseil municipal. Une écoute téléphonique sur la ligne de Enolsis révèle que Sarah appelle tous les fidèles pour la réunion et si un investigateur se présente au siège, une affiche annonce celle-ci.

Si le siège de l'antenne de Saint-Louis a déjà été envahi par les investigateurs (il ne devrait pas être trop difficile d'obtenir un mandat une fois découvert le lien entre celle-ci et Valiant, soupçonné de meurtre et recherché), Valiant prend d'autres dispositions pour la réunion. Lui, Diane et Sarah appellent les fidèles (depuis plusieurs cabines téléphoniques) pour leur dire que la police a déjà entamé ses descentes et qu'ils se réuniront dans un entrepôt loué par Valiant/Walters. Dans les deux cas, les agents devraient pouvoir être au courant de la réunion. Au cours des tests, il est souvent arrivé qu'un investigateur ayant infiltré Enolsis pour enquêter dessus, ait été averti de la réunion par un coup de fil de Diane ou Sarah.

La réunion

Durant la réunion, au milieu des vapeurs d'encens et des accords de musique New-Age, Valiant (ou Doug Walters) s'adresse à sa congrégation depuis la plate-forme située au fond de la salle de réunion (ou du centre de l'entrepôt), vêtu d'une ample robe tombant jusqu'au sol. Il sort une enveloppe ouverte de sa robe et, la levant bien haut, déclare la tirade suivante (à moins que les investigateurs ne l'interrompent) :

« Ce matin, un coursier de la mairie a amené cette lettre. Il s'agit d'une mise en cause de notre statut d'association à but non lucratif et d'un problème avec un arrêté concernant notre voisinage. Je cite : « Peut-être cela convaincra-t-il votre bande de malades de trouver un autre asile. »

Ne laissez pas la haine envahir vos cœurs, mes frères et sœurs. Nous pouvons ramener leurs esprits à la raison. Les prophètes de la Bible pouvaient déplacer des montagnes et ils n'étaient que des hommes seuls. Nous sommes une famille. Nous sommes une multitude. Nous avons la foi qui déplace les étoiles ! Parce que nous avons le pouvoir intérieur de nous changer nous-mêmes et que c'est le seul qui compte. Frères et sœurs, aidez-moi ! Aidez-nous ! Méditez avec moi et concentrez-vous sur votre Réalisateur. Canalisiez vos espoirs et votre force pour donner naissance à une puissance terrible, capable de déplacer les étoiles ! »

Dans un premier temps, rien ne se passe, chacun se concentrant sur son Réalisateur, puis Valiant sort de sous sa robe un cristal plus gros, le Réservoir Spirituel du groupe. Les investigateurs présents dans la salle commencent à percevoir une sourde résonance aux limites de leurs capacités auditives. Les lampes et la musique s'arrêtent brusquement. À mesure que les membres du groupe perdent leur Points de Magie dans leur Réalisateur, le Réservoir se met à émettre une douce lueur. La puissance contenue à l'intérieur est transmise à Valiant qui à son tour se met à luire. Les fidèles ayant un cristal endommagé (vingt-trois en tout) sont alors drainés de la totalité



Après la catastrophe de l'autoroute, on peut rendre le baiser de Hope...

de leurs Points de Magie, ils commencent à haleter et sont pris de convulsions. Une fois leurs Points de Magie entièrement drainés, ils perdent leurs points de POU, absorbés par les cristaux au rythme d'un le premier round, deux le deuxième, etc. jusqu'à ce que les victimes n'en aient plus. Le Réservoir convertit ces points en Points de Magie, sur une base de un contre un. Arrivés à zéro point de POU, les victimes sont réduites en cadavres desséchés comme celui de Daniels.

Si Valiant a la possibilité de drainer tous les Réaliseurs présents (soit soixante-deux) de leurs Points de Magie, il en récupère 496. L'absorption des Points de Magie des vingt-trois fidèles ayant un cristal endommagé en ajoute 230, soit un total de 726. Enfin les POU drainés en sus lui en apportent 230 supplémentaires. S'il n'y a pas d'interférence, Valiant dispose donc de 956 Points de Magie avec lesquels jouer.

Valiant part dans la nature

Qu'arrive-t-il ensuite ? La résolution de cette histoire dépend largement du Gardien. Si les investigateurs sont présents à la réunion, ou s'ils arrivent pendant son déroulement, il en résulte une bataille avec Valiant. Si la réunion se termine sans interruption, Valiant se rend à l'hôtel des investigateurs, bien décidé à les tuer. Si Hope a survécu, elle se tient à ses côtés durant la réunion et durant tous les combats qui s'ensuivent. Au cas où les investigateurs auraient appelé la police, d'autres agents et même (une fois que Valiant aura fait la

démonstration de ses pouvoirs) la Garde Nationale, il brûle des Points de Magie comme un fou, provoquant d'incroyables destructions dans les rues de Saint-Louis.

Il dispose d'un certain nombre de pouvoirs spéciaux auxquels il peut consacrer sa pléthore de Points de Magie. Si le Gardien veut être pointilleux, nous lui recommandons de garder une calculatrice à portée de main durant les combats car Valiant dépense rapidement ses Points de Magie. Sinon il est possible de décrire les rencontres qui s'ensuivent en ne prenant en compte que l'aspect dramatique, auquel cas Valiant tombe à court d'énergie lorsque le Gardien juge atteint le point d'orgue de la scène.

Pour corser la situation, il est possible de faire intervenir un second Steward, qui n'a pas été affecté par les pouvoirs de Valiant et ne sait pas ce qui se passe. Ce Steward, appelé Gloria, a les mêmes caractéristiques que Hope. Elle arrive au cours du combat, aide les investigateurs et disparaît une fois la bataille terminée, si elle survit.

Gardez bien à l'esprit que Valiant n'est pas un Grand Méchant, juste une brute sans imagination, qui s'est découvert d'immenses pouvoirs. On peut s'attendre à d'importantes destructions visant les autorités. Valiant n'est pas invincible et finira bien par tomber à court de Points de Magie. Mais la presse aura déjà parlé d'un « Waco 2 » avant que la démolition de la ville ne s'arrête.

Il est envisageable (quoique peu probable) qu'après avoir détruit nombre de maisons et de véhicules, Valiant soit vidé de toute énergie et capturé vivant. Se retrouver à plat lui coûte alors 1D20/1D100 points de SAN.

Si Valiant devient fou, temporairement ou définitivement, il est atteint de dépression à tendance suicidaire et difficile à prendre vivant, d'autant que les flics et les fédéraux ne sont pas d'humeur magnanime à ce moment. Si on réussit à le capturer vivant, il se met à table, débarrant tout ce qu'il sait et même ce qu'il ne sait pas. Il croit que les maîtres d'Enolsis collectent l'énergie humaine pour s'en nourrir, comme les extraterrestres de l'épisode de « La Quatrième Dimension » intitulé « Servir l'Homme » ou ceux du film « Lifeforce ». Il passera probablement le reste de sa vie en asile psychiatrique à se taper la tête contre des murs matelassés.

Épilogue

Les investigateurs sont maintenant à même de rassembler les pièces du puzzle avec ou sans Valiant. Il est évident que les Réaliseurs ont des pouvoirs extraordinaires et que Valiant flouait Enolsis pour garder ce pouvoir pour lui. La carte la plus mystérieuse reste Hope : qui est-elle ? Qu'est-ce qu'elle est ? D'où vient-elle ? Les investigateurs auront peut-être leurs réponses trois jours plus tard, dans le second épisode.

Gains et pertes de SAN

Empêcher Valiant de réduire ses fidèles à l'état de momies desséchées fait gagner 1 point de SAN par membre d'Enolsis sauvé (cela ne concerne que les fidèles ayant un cristal endommagé) moins 1 point par fidèle tué. Capturer Valiant vivant rapporte 1D8 points de SAN, le tuer n'en rapporte que 1D6. Tuer Hope vaut 1D6 points de SAN.

Au tour de Valiant de jouer



2ème partie : L'aube d'un âge nouveau

Tulsa, Oklahoma

Trois jours après le face à face entre les investigateurs et Valiant à Saint-Louis, une conférence de presse se tient au siège central d'Enolsis à Tulsa, dans l'Oklahoma. Aucun journaliste n'est présent, la conférence est télévisée par satellite. La plupart des agences de presse rapportent le communiqué, si Valiant a connu une fin explosive à Saint-Louis. Toutes ont demandé à Enolsis une réaction officielle à cette histoire depuis trois jours. Si Valiant a été éliminé calmement sans que cela sème la panique en ville et chez les médias, la conférence de presse est retransmise en différé, seuls des extraits étant diffusés au journal de 20 heures après l'annonce par la NASA décrite plus loin.

Le Pouvoir Vivant (Gene Downing) est le centre d'attention de la conférence. C'est un quadragénaire d'environ 1m85, élancé, aux cheveux marron et aux yeux verts. Il semble sûr de lui, sincère et très rationnel, très télégenique (les investigateurs en seront impressionnés). Durant la conférence de presse, Downing exprime sa colère face à l'assaut fédéral sur l'antenne de Saint-Louis qu'il compare au désastre de Waco en évoquant le spectre de l'incident de Ruby Ridge. Il s'élève contre les manquements du Premier Amendement et l'usage de la force par le gouvernement et tient le discours suivant :

« Cette récente tragédie n'est que la dernière d'une série de présages. Nous entrons dans un Âge Nouveau et la transition ne sera pas facile. Nul doute que nous soyons tous au fait des problèmes de notre monde. La décadence s'accroît de plus en plus vite, les sociétés s'effondrent sous les coups du vice et de l'égoïsme. Nous avons œuvré pendant des années à ralentir, et peut-être même renverser, ce processus. Mais il est maintenant trop tard. Ce Nouvel-Âge est venu. Ceux qui s'y sont préparés survivront et règneront, accédant par la même à un nouveau stade de paix intérieure et de béatitude. Les autres périront. Nous en verrons l'annonce dans un futur proche. Nous l'avons prévu. Je n'en connais pas la nature mais toute l'humanité saura lorsque cela se produira.

Comprenez-moi bien. Je ne prétends pas être le Messie. Je ne suis pas un fanatique comme voudrait le faire croire le gouvernement. Je ne suis qu'un être humain qui a trouvé la paix et la sagesse.

Les temps à venir seront emplis de bouleversements. Nos membres à travers le monde entier sont prêts à vous aider à passer ces moments. Faites-leur confiance mais ayez confiance en vous aussi. Trouvez votre illumination. Merci de m'avoir écouté. »

Moins d'une heure après la conférence de presse, la NASA annonce par communiqué spécial qu'elle tiendra à son tour une conférence de presse au cours de laquelle les astronomes feront état de la découverte d'un objet nouveau dans le système solaire, éloigné, juste en dessous de l'orbite de Pluton, et se déplaçant à une vitesse phénoménale. Cet objet est un planétoïde ou un astéroïde un peu plus grand que Mars mais, détail troublant, il semble avoir un champ de gravitation d'une intensité trois fois supérieure à celui de Jupiter. Son emplacement a été calculé en partie en raison des effets de celui-ci sur les orbites de plusieurs corps célestes. Il est également très « bruyant », émettant des ondes radio sur plusieurs fréquences inhabituelles. Il a été émis l'hypothèse selon laquelle il pourrait s'agir d'une étoile à neutrons. Certains astronomes amateurs et les médias prendront l'habitude de l'appeler « Némésis ». Aucun nom ne lui a encore officiellement été attribué, plusieurs observatoires se disputant l'honneur de l'avoir repéré le premier. Les calculs de trajectoires faits par la NASA, les *Jet Propulsion Laboratories* et l'*US Space Command* indiquent que cet objet ne devrait pas se rapprocher de la Terre plus près que l'orbite de Neptune et qu'il quittera le système solaire d'ici deux mois (Ce qui ne se produira pas bien entendu, les Mi-Go ayant d'autres plans pour Grotho). La NASA se montre incapable d'expliquer comment il se fait que ce corps céleste proche n'a pas été détecté plus tôt.

Trois jours plus tard, les mêmes astronomes de la NASA, les JPL et l'USSTRATCOM ayant refait leurs calculs / équations d'interception, découvrent que la trajectoire de l'objet s'est modifiée. La presse n'en est pas avertie mais les nouvelles données indiquent que la trajectoire devrait passer à l'intérieur de la ceinture d'astéroïdes. Les calculs ne sont pas terminés mais il apparaît que l'objet est sur une trajectoire courbe : celle-ci dévie vers le centre du système solaire à mesure qu'il se rapproche du plan de l'écliptique et si cela continue, l'objet va passer à proximité de la Terre, peut-être si près que sa force de gravité pourrait entraîner celle-ci et la Lune hors de leurs orbites dans une plongée vers le cœur du système solaire. Les changements climatiques qui en résulteraient provoqueraient la fin de la plus grande partie, si ce n'est la totalité, de la vie sur Terre. Cela devrait se produire d'ici quatre mois. Les astronomes l'ont secrètement baptisé « Kali », du nom de la déesse hindoue de la mort. En tant qu'agents de Delta Green enquêtant sur une affaire qui peut y être liée (de par la bizarre prophétie de Enolsis), les investigateurs sont avertis de cette nouvelle projection de trajectoire et de



Gene Downing

46 ans
Le Pouvoir Vivant

APP	16	Prestance	80 %
CON	17	Endurance	85 %
DEX	15	Agilité	75 %
FOR	12	Puissance	60 %
TAI	14	Corpulence	70 %
EDU	16	Connaissance	80 %
INT	18	Intuition	90 %
POU	20	Volonté	99 %

Valeurs dérivées

Impact	+2
Points de Vie	16
Santé Mentale	00

Compétences

Baratin	31 %
Credit	47 %
Dogme d'Enolsis	96 %
Métier	
Informatique	64 %
Mythe de Cthulhu	36 %
Négociation	62 %
Persuasion	72 %
Psychologie	47 %
Sciences formelles	
Astronomie	93 %
Sciences humaines	
Histoire	56 %
Sciences occultes	91 %

Langues

Anglais	57 %
---------	------

Combat

• Bagarre	54 %
• Armes exotiques	57 %
Pistolet électrique Mi-Go,	
dégâts 1D10 + spécial	

Sortilèges : Contacter un Mi-Go, Création d'un Portail, Créer une Fenêtre, Enchanter un sifflet, Flétrissement, Invoquer/Contrôler un Byakhee.

Notes : Il a 30 Points de Magie disponible dans un cristal pour lancer ses sortilèges.

Garde d'Enolsis standard

Entre 20 et 30 ans
Les contractuels de l'Étoile Noire

APP	13	Prestance	65 %
CON	15	Endurance	75 %
DEX	15	Agilité	75 %
FOR	15	Puissance	75 %
TAL	12	Corpulence	60 %
EDU	10	Connaissance	50 %
INT	10	Intuition	50 %
POU	10	Volonté	50 %

Valeurs dérivées

Impact	+2
Points de Vie	14
Score Mentale	50

Compétences

Athlétisme	67 %
Écouter	64 %
Trouver Objet Caché	62 %

Langues

Anglais	56 %
---------	------

Combat

• Bagarre	68 %
• Boxe anglaise	60 %
• Armes de mêlée	66 %
• Matraque, dégâts 1D6 + Impact	
• Armes de poing	37 %
• Beretta 951 Auto, dégâts 1D10	
• Armes de chasse	43 %
• Winchester M1912, dégâts 4D6 / 2D6	

son « inexplicable » changement de direction. On peut espérer que les investigateurs auront compris que Valiant n'était qu'un second couteau qui se contentait de dérober des Points de Magie au système de collecte mondiale d'Enolsis. Ils vont probablement se rendre en Oklahoma pour y inspecter le site de la Fondation, dans les environs de Tulsa.

Le Siège Central

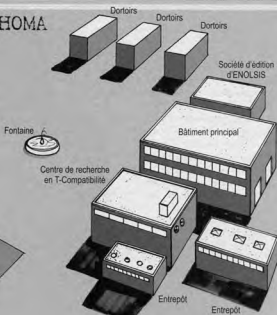
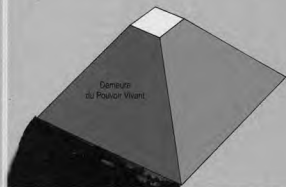
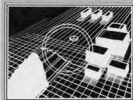
Le siège d'Enolsis est à quatre heures de voiture de l'aéroport de Tulsa, sur environ quatre-vingt hectares de terres agricoles. Le site est entièrement entouré d'un grillage épais de près de trois mètres de hauteur. Il y a un poste de garde à l'entrée mais le gardien, qui ne porte pas d'arme, se contente de vérifier les noms et d'indiquer leur chemin aux visiteurs. Le gardien dispose d'une alarme discrète et d'une caméra de surveillance branchée sur le centre de sécurité géré par des Stewards protoplasmiques (du même genre que Hope). Le grillage n'est ni surmonté de barbelés ni électrifié.

Le terrain est quadrillé par un système organique de sécurité fourni par les Mi-Go, formant un réseau de filaments sensibles au poids d'êtres vivants sous la surface herbeuse. L'intrus est localisé par l'équipement du bureau des Stewards dès qu'il dérange le réseau en marchant sur l'herbe. Le parking, les bâtiments et les zones goudronnées sont surveillés par une série de caméras coordonnées et reliées à un tableau de moniteurs vidéo chez les Stewards.

Une fois passée l'entrée, on se trouve sur un grand parking goudronné d'où part une voie latérale menant à la Demeure du Pouvoir Vivant et au-delà duquel s'étend la place centrale et sa très belle fontaine construite en cristal de quartz. Cette dernière change constamment de couleur, spectacle harmonieux dû à la technologie laser. Les Mi-Go communiquent entre eux en faisant varier la couleur de leur tête, aussi la fontaine a été mise en place pour permettre la transmission de messages secrets à tout Mi-Go se trouvant dans le voisinage et aux Stewards mêlés aux humains. Habituellement, il s'agit d'un « R.A.S. » mais en cas d'urgence le message peut être « Les singes attaquent la porte principale » ou « Retirez-vous dans la Demeure du Pouvoir Vivant ». Aucun de ces messages ne pourra être compris (ni même remarqué) par les humains.

À l'extrémité de la plaza se dresse le bâtiment principal de la Fondation Enolsis, flanqué de deux autres constructions. Le premier est un mélange de bâtiment administratif et de vitrine. En plus des bureaux de la Fondation, il renferme la cafétéria, une bibliothèque New-Age bien fournie, des salles de séminaires et une école pour les enfants qui vivent sur place. La construction sur la droite de la place est le Centre de Recherche en T-Compatibilité dédié à la découverte de nouveaux moyens, plus efficaces, pour l'homme de servir les besoins de la Terre, c'est-à-dire une station de recherches agricoles et écologiques. Sur la gauche se dresse le siège de la société d'édition Enolsis comprenant tout le nécessaire pour la production de livres, brochures, cassettes vidéo et audio, destinés à éduquer les fidèles. Le site

ENOLIS PLAZA - OKLAHOMA



comprend six autres bâtiments : trois sont des dortoirs, deux des entrepôts pour la ferme et le dernier est la Demeure du Pouvoir Vivant. Tous les bâtiments sont blancs et décorés de grandes aiguilles. Les murs extérieurs sont en pente jusqu'au sol. Il y a peu d'angles vifs et le site entier ressemble à un campus universitaire moderne tendance New-Age. Le reste du terrain est dédié à la culture de primeurs et à l'élevage de poules, la nourriture consommée ici étant entièrement produite sur place. De nombreuses expériences agricoles axées sur l'écologie sont en cours à tout moment. On peut aussi y trouver quelques jardins décoratifs de style asiatique.

La Pyramide

La Demeure du Pouvoir Vivant est un mélange de centre de prière pour la Fondation, de studio d'enregistrement et des appartements de Gene Downing, une pyramide d'un blanc brillant, sur cinq étages, avec des entrées au milieu de chacune de ses quatre faces. L'intérieur est creux, occupé par un vaste espace ouvert et une scène centrale pour les messes et les sessions de méditation. Le plafond est un vrai dédale de passerelles et de projecteurs. En gros, une salle de concert.

Au centre de la salle se dresse une scène circulaire au milieu de laquelle les Mi-Go ont installé une fenêtre dimensionnelle normalement invisible, qui peut être activée par un ordre donné en langage Mi-Go (c'est-à-dire en changeant la couleur de sa tête). Quiconque observe la façon d'agir peut (au gré du Gardien) recréer le signal lumineux en utilisant les projecteurs du plafond, à condition bien sûr de voir d'abord un Mi-Go le faire. Les Stewards connaissent tous la séquence lumineuse en question. Une fois activée, la fenêtre se trouve à une trentaine de centimètres au-dessus du sol et ressemble à une sorte d'écran de trois mètres sur trois à deux dimensions, donc invisible lorsqu'on l'observe de côté. On peut voir, au travers, dans le premier des satellites-sirènes biomécaniques qui attirent Ghroth vers la Terre, l'intérieur d'une « cave » sombre et apparemment humide avec un « hublot » circulaire à facettes sur un mur et six boules brillantes sur l'autre. Au-delà du « hublot », on peut apercevoir un énorme hémisphère rouge qui remplit la plus grande partie de l'espace visible (Il s'agit bien entendu de Ghroth). La fenêtre dimensionnelle téléportera quiconque la touche jusqu'au premier satellite Mi-Go en orbite autour de Ghroth, le voyage ne coûtant pas de Point de Magie (la fenêtre est alimentée par les Réservoirs Spirituels d'Enolsis) mais 1 point de SAN. L'atmosphère intérieure du satellite est respirable pour les humains.

Disséminés dans la salle de concert, le plus souvent dans les coins, se trouvent plusieurs chariots chargés de caisses, chacune d'elles renfermant des dizaines de Réservoirs Spirituels chargés au maximum, que les Mi-

Go et les Stewards expédient par la fenêtre dimensionnelle à la nuit tombée, après la fin des rassemblements et des sessions de méditation.

Au-dessus d'une des entrées de la salle, face à la scène, se trouve une cabine d'où l'on peut contrôler le spectacle son et lumière lors des cérémonies et à laquelle on accède par un escalier. Elle est équipée d'enregistreurs, audio et vidéo, et d'une table de mixage servant lors des assemblées à enregistrer des morceaux choisis pour diffusion ultérieure sous forme de vidéocassettes. L'espace sous la scène sert de réduit et de magasin d'accessoires.

À l'aplomb de la scène, perdu au milieu des passerelles à la pointe de la pyramide, se trouve l'appartement de Gene Downing. L'intérieur en est spartiate et simple, éclairé par quatre baies vitrées la journée, et des panneaux au sol la nuit. Ces derniers font briller, une fois la nuit tombée, le sommet de la pyramide comme un phare. Une petite cuisine bien rangée, un futon, une table basse japonaise portant un micro-ordinateur impressionnant et un système de communication par satellite en constituent le mobilier.

Une porte fermée dans l'appartement conduit au laboratoire des Mi-Go (voir plus loin). Elle semble n'être qu'un dessin géométrique abstrait peint sur le mur, encadré pour passer pour une œuvre d'art. Un test réussi en *Culture artistique* ou en *Sciences formelles : physique* permet d'y reconnaître une représentation en deux dimensions d'un espace et d'objets quadridimensionnels. La porte est verrouillée en ce qu'il n'est possible de la passer qu'en ayant à l'esprit une image claire de sa destination, à savoir le laboratoire des Mi-Go. Seuls Gene Downing et les Mi-Go connaissent cette porte.

Le centre d'activité des Mi-Go sur le site est un laboratoire situé sous la Demeure du Pouvoir Vivant où les prisonniers sont emmenés pour y subir une ablation du cerveau et les techniques d'interrogatoire des Mi-Go. Il est relativement petit, avec une salle d'opérations, un débarras où est entreposée la nourriture des Mi-Go, une zone d'hibernation où il dortiment durant le jour et un portail à destination de Yuggoth. L'intérieur est visqueux et fongueux, comme la face inférieure d'un bout de bois pourri et humide et il y règne une odeur similaire à celle d'un tas de compost.

Les Mi-Go disposent de quatre tables d'opérations sur lesquelles ils démembreront et réassembleront un humain (ou un Mi-Go) en quelques secondes. Divers outils chirurgicaux sont suspendus au-dessus des tables à portée de pince des chirurgiens. La nourriture est stockée dans des sacs de liquide nutritif, bulbeux, en forme de larmes et pendus au plafond. Ils tremblent et bourdonnent en gouttant quand les Mi-Go percent leurs membranes cellulaires pour y sucer les sucres qu'elles exsudent. Ces sucres constituent un poison de VIR 20 pour les humains. La zone d'hibernation dispose d'un plafond élevé auquel les Mi-Go se suspendent comme des chauves-souris, couverts de gelée suintante.

Policier standard

(Agents du comté et de la police de Saint-Louis), la trentaine passée
Aime pas les fédéraux

APP	13	Prestance	65%
CON	15	Endurance	75%
DEX	13	Agilité	65%
FOR	16	Puissance	80%
TAI	16	Corporulence	80%
EDU	10	Connaissance	50%
INT	13	Intuition	65%
POU	12	Volonté	60%

Valeurs dérivées

Impact	+2
Points de Vie	16
Santé Mentale	60

Compétences

Conduire		
Automobile		62%
Discretion		41%
Écouter		47%
Se cacher		43%
Pister		39%
Sciences humaines		
Droit		38%
Trouver Objet Caché		56%

Langues

Anglais		57%
---------	--	-----

Combat

• Bagarre		75%
• Boxe anglaise		60%
• Armes de poing		52%
Ruger P-94, dégâts 1D10+1		
Armes d'épaule : Fusil à pompe		
Mossberg 500 61%, dégâts 4D6 / 2D6		

Armure : Veste légère en kevlar, 5 Protection

Pénétrer dans le laboratoire coûte 1/1D4 points de SAN. Ce dernier est totalement isolé du monde extérieur et le seul moyen d'y parvenir est de passer par la porte dissimulée dans l'appartement de Downing, au sommet de la Demeure du Pouvoir Vivant.

Comment entrer

Plusieurs possibilités s'offrent aux investigateurs à ce point de l'histoire. Ils peuvent élaborer un plan destiné à infiltrer Enolsis, espionner le site de loin ou s'y pointer pour poser des questions sans chercher de prétexte, comme n'importe quel agent fédéral menant une enquête. Ces options sont détaillées ci-dessous, assez brièvement bien que leur développement risque d'occuper un temps de jeu non négligeable.

Gardez à l'esprit que les Mi-Go chercheront à retarder tout assaut jusqu'à ce qu'ils aient fini l'envoi des Réservoirs Spirituels dans les satellites en orbite autour de Ghroth par le biais de la fenêtre dimensionnelle. Les Réservoirs arrivent de toutes les antennes locales à travers le monde et il revient au Gardien de savoir quand exactement le dernier aura été livré, sans doute un ou deux jours après la première tentative des investigateurs de s'introduire dans la propriété.

En cas d'assaut, les Mi-Go ont prévu de faire un tel carnage que la faute en retombera sur les fédéraux. Ils espèrent un nouveau Waco et l'indignation générale suscitée fera monter en flèche les effectifs d'Enolsis et incitera MJ-12

à considérer Delta Green comme une menace. MJ-12 sera vite au courant de l'implication de DG dans une attaque et même si elle ne réalise pas le lien avec les Greys, ses chefs ne seront probablement que trop heureux de faire tomber Delta Green à la suite du scandale attendu.

Gérez donc les premiers efforts des investigateurs pour pénétrer dans la propriété à votre guise. Même si les investigateurs se plantent et sont capturés (cas détaillé ci-dessous), ils seront rapidement relâchés sans dommage — et les Mi-Go bénéficieront d'un peu plus de temps pour mener leur plan à son terme.

Infiltration

Les investigateurs peuvent essayer d'infiltrer Enolsis en se faisant passer pour des fidèles, peut-être même des gens qui ont fui après la descente des fédéraux à Saint-Louis. Ils rencontrent alors Steve Mosley, chargé des relations publiques, et Fran Crowe, Chef des Stewards. Tous deux sont des blancs joyeux, bronzés, l'air plein de santé, cheveux dorés et yeux bleus. Ils ressemblent un peu trop à des Aryens idéalisés sortis tout droit d'une affiche de propagande nazie. Tous deux sont des assassins améliorés par la protomatière. Un test de *Psychologie* permet de remarquer une (quasi) absence d'émotions réelles chez eux. Leur attitude ouverte et amicale dissimule des personnalités froides et calculatrices.

Mosley et Crowe demandent calmement aux investigateurs qui ils sont et d'où ils viennent.

Quartier général d'Enolsis World :
venez et soyez guéris



On finit pas leur souhaiter la bienvenue et leur proposer de rencontrer Gene Downing, un bel homme élancé, entre deux âges aux yeux vert brillants et cheveux châtain, vêtu d'une robe flottante et de sandales, ayant l'air en bonne santé, sûr de lui et serein. Un test de *Psychologie* fait remarquer une légère touche d'arrogance très bien cachée derrière son attitude. Downing rend brièvement visite à chaque investigateur, lui souhaite la bienvenue au sein de la famille d'Enolsis et lui adresse quelques paroles métaphysiques de réconfort et d'encouragement avant de retourner à ses obligations.

Un test de *Psychologie* appliquée à Mosley et Crowe laisse entrevoir un éclair d'émotion chez les deux Stewards. Ils sont intimidés par Downing, semblant à la fois l'adorer et le craindre, et remplis de fierté lorsqu'il leur dit simplement bonjour.

Jouez le reste de la journée à votre guise. Les investigateurs peuvent être invités à un rassemblement ou un exercice de méditation dans la pyramide, se joindre aux autres fidèles pour le repas du soir, etc. Ces derniers (la base, sans connaissances ou capacités particulières) les accueilleront, discuteront avec eux et se comporteront dans l'ensemble amicalement.

Une chose doit clairement apparaître aux investigateurs : la propriété est pleine d'hommes, de femmes et d'enfants. On y trouve de nombreuses familles comme des célibataires et il est évident qu'un assaut de grande ampleur ne peut que se terminer en catastrophe s'il n'est pas minutieusement préparé.

Si les investigateurs décident de rester pour la nuit (on les y invitera), on leur assigne des chambres dans les dortoirs (une pour chacun en vis-à-vis) dans lesquelles ils seront enfermés (et qui sont truffées de micros et de caméras) et endormis (par un gaz soporifique). Le Gardien a toute latitude pour décider s'ils ont une chance d'éviter cela. Seuls les joueurs qui ont pris leurs précautions pour ne pas être surveillés (par exemple en vérifiant la présence de micros et en les enlevant) ou endormis (en ayant avec eux un masque à gaz) et qui restent éveillés pourront agir. Souvenez-vous que le fait d'enlever les micros ne sera pas d'un grand secours : cela ne fera que confirmer les soupçons de Downing selon lesquels les nouveaux venus vont poser problème.

Le gaz à un VIR de 25 et les investigateurs ont droit à un Test de Résistance de leur CON contre sa VIR. Un échec signifie que l'agent tombe inconscient dans les 3D3 rounds et pour une durée de (20 - CON) heures, alors qu'un succès réduit les caractéristiques du personnage de moitié pendant 3D10 minutes. Être exposé au gaz en permanence (en respirant pendant son sommeil, par exemple) oblige l'investigateur à faire un nouveau Test de Résistance toutes les cinq minutes jusqu'à ce qu'il tombe inconscient ou qu'il sorte de la pièce. Chaque Test de Résistance réussi autorise un test d'Intuition (à condition de faire une réussite spéciale) pour se réveiller. Le gaz est inodore et incolore.

Si un investigateur résiste au gaz, Enolsis passe à la vitesse supérieure. Deux Stewards entrent alors dans sa chambre et l'attaquent avec des pistolets tranquilisants (VIR 20), tandis que deux autres attendent à l'extérieur. À moins que l'investigateur ne soit préparé à combattre les Stewards et qu'il ne puisse surmonter leur résistance aux balles, il a toutes les chances de se retrouver prisonnier avec ses camarades.

Les investigateurs capturés sont livrés aux Mi-Go pour interrogatoire (voir « Capturés », en page suivante) et ceux qui ont trouvés la mort sont éjectés dans l'espace par les satellites, leurs corps destinés à n'être jamais retrouvés. Les conséquences pour les investigateurs, si l'un d'entre eux vient à disparaître, sont détaillées dans le paragraphe « Capturés ».

Enquête officielle

Si les investigateurs se servent de leurs insignes pour entrer dans la place, ils rencontrent Mosley et Crowe, comme décrit précédemment. Ils sont alors guidés à l'intérieur de la propriété, les deux Stewards coopérant pleinement avec eux en leur promettant un entretien avec le Pouvoir Vivant lui-même ou une visite de l'installation ou tout ce qu'ils pourraient demander. S'ils visitent l'installation, ils ne voient rien d'anormal. Tout est en ordre dans le bureau des Stewards (les armes correctement enregistrées et tout et tout) où l'on aperçoit un mur de moniteurs vidéo liés aux caméras de surveillance réparties dans la propriété, certaines d'entre elles surveillant nettement l'intérieur des dortoirs.

On les autorise à rencontrer Gene Downing dans son sanctuaire, au sommet de la Demeure du Pouvoir Vivant. Reportez-vous au paragraphe précédent pour sa description. Downing leur offre un verre, leur propose de s'asseoir et répond à leurs questions avec amabilité et indulgence. Il explique aux investigateurs qu'il comprend très bien qu'ils aient eu à poursuivre Ronald Valiant mais met explicitement en doute leurs compétences et leurs motivations, citant en exemple plusieurs déboires des services gouvernementaux tels que les poursuites à l'encontre de Qubilah Shabbaz et les fusillades de Ruby Ridge et Waco. Il accuse les investigateurs de les craindre, lui et son mouvement, simplement parce qu'ils sont nouveaux et différents. « Vous nous craignez et nous redoutez, de la même façon que les dinosaures ont dû craindre et redouter les premiers mammifères, ou comme les parents craignent leurs enfants. Vous êtes le passé, nous sommes le futur et vous êtes jaloux de nos possibilités. »

Un test de *Psychologie* montre que Downing tente de provoquer les investigateurs et que leurs questions l'ennuient et lui font perdre patience. Il n'avoue bien évidemment rien sur la véritable nature d'Enolsis et se défend, en tant que chef spirituel d'un mouvement philosophique et métaphysique. Si on commence à l'accuser d'être un extraterrestre

Agent fédéral standard

(FBI, ATF, DEA, etc.), la trentaine
passée

L'élite de la police

Race : Variable

APP	10	Prestance	50 %
CON	14	Endurance	70 %
DEX	14	Agilité	70 %
FOR	13	Puissance	65 %
TAI	14	Corruption	70 %
EDU	14	Connaissance	70 %
INT	15	Intuition	75 %
POU	13	Volonté	65 %

Valeurs dérivées

Impact	+2
Points de Vie	14
Santé Mentale	65

Compétences

Baratin	27 %
Bibliothèque	48 %
Comptabilité	23 %
Conduire	
Automobile	62 %
Discrétion	58 %
Écouter	52 %
Métier	
Informatique	28 %
Psychologie	46 %
Sciences humaines	
Droit	54 %
Trouver Objet Caché	53 %

Langues

Anglais	74 %
---------	------

Combat

• Bagarre	72 %
• Close combat	62 %
• Armes de poing	61 %
Beretta 92, dégâts 1D10	
• Armes de chasse	62 %
Mossberg 500, dégâts 4D6 / 2D6	

Armure : gilet en kevlar type 3,
protection 12 / 4

SWAT standard

(fédéraux et police locale),
la trentaine passée
On va leur botter le cul

APP	12	Prestance	60 %
CON	17	Endurance	85 %
DEX	16	Agilité	80 %
FOR	16	Puissance	80 %
TAI	16	Corpuence	80 %
ÉDU	14	Connaissance	70 %
INT	14	Intuition	70 %
POU	14	Volonté	70 %

Valeurs dérivées

Impact	+2
Points de Vie	17
Santé Mentale	70

Compétences

Athlétisme	72 %
Discrétion	86 %
Écouter	49 %
Premier soins	42 %
Se cacher	64 %
Trouver objet Caché	47 %

Langues

Anglais	71 %
---------	------

Combat

• bagarre	77 %
• Close combat	52 %
• Armes de poing	61 %
• Ruger P-94, dégâts 1D10	
• Armes automatiques	82 %
• Colt M4 comando, dégâts 2D8	

Grenade lacrymogène VIR 16

Armure : gilet en kevlar type 3,
protection 12 / 4 ; Casque en Kevlar,
protection 2

valeur d'énergie, il s'offusque et demande aux investigateurs de partir, ajoutant : « Je pense qu'il serait préférable que toute discussion ultérieure passe par l'entremise de mon avocat. » Les Stewards reconduisent les investigateurs à la sortie.

Surveillance

Si les investigateurs décident de surveiller le complexe de loin, ils ne peuvent pas voir grand-chose. Des observations menées depuis le ciel nocturne leur permettent de discerner des personnes (les Stewards) conduisant des camions jusqu'à la Demeure du Pouvoir Vivant et y déchargeant des caisses. Ces caisses sont pleines de Réservoirs Spirituels et seront envoyées par la fenêtre jusqu'aux satellites Mi-Go en orbite autour de Ghroth.

On ne peut déceler aucune autre activité suspecte. Les investigateurs estiment à cinquante ou soixante-dix le nombre de personnes présentes sur le site, dont des familles avec enfants. Il n'y a pas plus d'une douzaine de véhicules environ, dont deux autocars. Les fidèles sont autorisés à sortir comme peut en témoigner le trafic régulier en direction de Tulsa (et retour) où ils se rendent fréquemment faire des courses, manger au restaurant ou bêtement se divertir. Personne n'est retenu ici contre son gré.

S'ils s'introduisent dans la place, les investigateurs sont repérés par les Mi-Go, grâce à leur système de sécurité décrit plus haut. Les Stewards sont alors envoyés à leur recherche avec des pistolets tranquillisants (VIR 20) pour les capturer, vivants si possible. On se débarrassera des morts dans l'espace et les conséquences sont détaillées ci-dessous.

Capturés

Si les investigateurs se glissent dans la propriété, que ce soit en sautant par-dessus les clôtures ou en se faulant hors de leur chambre durant la nuit avant d'être gazés, ils seront très probablement capturés. Tous les équipements électroniques de surveillance en leur possession tombent brusquement en panne. Les investigateurs sont interceptés par les Stewards armés de pistolets tranquillisants et assommés. Les cadavres, comme on l'a déjà dit, sont éjectés dans l'espace depuis l'un des satellites.

Les investigateurs capturés sont ensuite amenés aux chirurgiens Mi-Go qui attendent dans leur laboratoire souterrain, sous la Demeure du Pouvoir Vivant. Leurs cerveaux sont prélevés et soumis aux techniques d'interrogatoires Mi-Go. Une fois que ces derniers ont découvert qu'ils sont et ce qu'ils savent, les Mi-Go effacent leurs souvenirs, replacent les cerveaux à l'intérieur de leurs crânes et les abandonnent à l'extérieur de la propriété où (s'ils se sont infiltrés) dans leurs chambres. Bien qu'ils n'en aient gardé

aucun souvenir, les investigateurs souffriront du traumatisme provoqué par les tortures auxquelles ils ont été soumis (1/1D10 points de SAN) et pourraient bien y avoir gagné une phobie liée à la privation sensorielle. Il n'ont aucun autre souvenir.

Si un investigateur a été tué, ses compagnons se voient implanter de faux souvenirs dans lesquels le défunt dira à un ou plusieurs d'entre eux qu'il doit s'absenter et prendra un taxi pour Tulsa (une vérification auprès des compagnies de taxi infirmera ces souvenirs). Les investigateurs perdront tout souvenir de violences liées à Enolsis (comme par exemple le fait d'avoir combattu les Stewards).

Traverser la porte dans l'appartement de Downing perturbe certains champs magnétiques provoquant l'arrêt des montres et autres appareils. Un second passage réaligne les champs magnétiques et les montres et autres accessoires électroniques se remettent à fonctionner. Ainsi la montre d'un investigateur oublie exactement le temps que celui-ci a passé dans le laboratoire des Mi-Go, lui donnant une impression de « temps perdu », un phénomène couramment associé aux cas d'enlèvements par des OVNI.

Un test de *Psychanalyse* réussi, d'*Hypnose* ou de *Sciences de la vie : pharmacologie* (si on se sert d'un sérum de vérité) permettra aux investigateurs de retrouver leurs souvenirs perdus, au moins en partie. Ils sauront qu'ils ont été endormis par un gaz et ensuite torturés dans une pièce obscure. Un test de *Médecine* montrera qu'ils ont tous subi une opération chirurgicale très précise et très délicate au crâne ne laissant pratiquement pas de cicatrices — les coupures ont guéri à une vitesse incroyablement élevée. Il semble que le sommet de leur crâne ait été enlevé puis remis en place. Les investigateurs reconnaîtront comme tels les souvenirs effacés (le combat contre les Stewards, la mort d'un de leurs compagnons) et implantés (les adieux à l'un d'entre eux tandis qu'il monte dans son taxi).

En aucune circonstance les investigateurs ne se souviendront de la présence des Mi-Go à moins qu'ils n'en aient rencontré précédemment, auquel cas ils savent exactement quelles créatures se trouvaient là. Sinon ils ignorent qu'a pratiqué ces opérations sur eux.

Un Gardien vraiment sadique pourrait infecter un ou plusieurs investigateurs avec la protomatière, en faisant ainsi les yeux et les oreilles des Mi-Go. Ces derniers pourraient même utiliser l'un d'eux comme marionnette avec des conséquences qu'on imagine terribles. Cela peut paraître cruel mais nous suggérons qu'un au moins des investigateurs soit victime de ce traitement, ne serait-ce que parce qu'ainsi les Mi-Go auront la certitude d'un assaut et qu'ils pourront s'y préparer.

L'assaut

Si les Mi-Go ont des raisons de penser que les autorités vont lancer un assaut contre eux,

ils font piéger les bâtiments du complexe (en particulier les dortoirs pleins de femmes et d'enfants) par les Stewards, à l'aide d'explosifs de fabrication terrestre, en partie pour dissimuler toute preuve de leur présence et en partie pour embarrasser les autorités avec les morts qui en résulteraient. Pour compliquer encore la situation, les Mi-Go avertissent les médias locaux de l'imminence de l'assaut. Ils veulent que la télévision soit présente quand ils amèneront un investigateur ou un agent fédéral possédant par la protomatière à tuer un fidèle d'Enolsis sans défense. Les explosions attirent rapidement les pompiers, des ambulances et les policiers du comté et de l'État. Les autorités de l'Oklahoma se montrent particulièrement mécontentes des fédéraux si l'affaire tourne au bain de sang, surtout si ceux-ci ne les avaient pas avertis de leur plan d'attaque contre Enolsis.

Dans l'éventualité d'un raid, Gene Downing a prévu de disparaître avec les derniers Réservoirs Spirituels par la fenêtre dimensionnelle de la pyramide pour gagner la chaîne de satellites des Mi-Go autour de Ghroth, d'où il fermera la fenêtre reliant Enolsis aux satellites. Les trente gardes d'Enolsis et les dix Stewards serviront de défense contre les assaillants qu'ils tenteront de ralentir le plus possible en faisant le maximum de victimes innocentes. Les gardes ont accès à des équipements paramilitaires mais n'ont aucune arme automatique illégale (Après l'affaire de l'ATF au début des années 80, Enolsis s'est méfié de celles-ci). Des fusils à pompe semi-automatiques à grande capacité équipés de visées laser, crosses pliantes et poignées de pistolets suffiront. Les gardes ne sont pas fous, ils n'ont pas subi de lavage de cerveau ou de possession et ne sont aucunement déséquilibrés — ce ne sont que des fidèles dévoués corps et âme à Enolsis.

Si les investigateurs font usage de leurs armes, les gardes ripostent. La plupart jetteront leurs armes après deux ou trois rounds de combat, quelques-uns peuvent — par peur ou par confusion — continuer le combat jusqu'à ce qu'ils soient blessés, mais aucun ne combattront jusqu'à la mort, à moins que les circonstances ne soient extraordinaires.

Si les investigateurs se présentent avec des arguments moins offensifs (des mandats et notifications judiciaires plutôt que des équipements de combat et fusils d'assaut), les gardes se plient à toute demande de perquisition valide. Ils baisseront leurs armes et se rendront. Les Stewards, non.

Le plan des Stewards

Les Stewards sont au courant de la véritable nature d'Enolsis et mourront pour protéger leurs maîtres Mi-Go, hypothèse la plus pessimiste. L'hypothèse la plus optimiste n'est pas hors de leur portée et elle est amusante. Leur plan consiste à dominer des fédéraux isolés et à leur donner le Baiser avant de les renvoyer dans des endroits bien exposés pour

qu'ils y assassinent des civils désarmés. Le premier objectif des Stewards est donc de posséder une demi-douzaine d'agents (des PNJ) pour les amener à une frénésie de sang et de meurtre devant les caméras de télévision (ou les caméras de surveillance d'Enolsis si les télé ne sont pas là, chacune de leurs actions étant alors enregistrée et diffusée via satellite en direct dans toutes les agences de presse). En plus de descendre des familles entières, les fédéraux possédés ont reçu des explosifs et l'ordre de s'en servir contre les dortoirs où dorment/sont emprisonnés de nombreux civils innocents. Ce qui donne lieu à un véritable carnage.

Faire passer les fédéraux pour de parfaits salauds n'est pas le seul objectif. Les Stewards se concentrent aussi sur la protection de la pyramide. Pour être précis, ils veulent faire en sorte que Downing et les caisses puissent partir sans problèmes. À cette fin, deux ou trois d'entre eux attendent à l'intérieur de la salle de concert, prêts à attaquer les « flics » qui se présentent (inutile de dire que les caméras de surveillance situées à l'intérieur de la pyramide ne fonctionnent pas). Ils n'ont pas à se soucier de relations publiques, dans ce cas et se contentent de buter les fédéraux sans hésiter, certains que la machination mise en place par ailleurs suffira à excuser leurs actes. Dans la pratique, les agents qui pénètrent dans l'auditorium sont confrontés à un festival « grand style » de protomatière : les Stewards se font pousser des bras supplémentaires, se fauflent dans les embrasures et autres exploits sans se cacher. En plus de leurs armes conventionnelles (légal), ils possèdent aussi des pistolets électriques Mi-Go à portée de main pour se faire des fédéraux. Aucun Mi-Go n'est présent.

Dans la confusion générée par l'assaut, l'envoi des Réservoirs Spirituels par la fenêtre dimensionnelle sera retardé. Le Gardien devrait permettre aux investigateurs d'en profiter pour prendre la fenêtre intacte et ouverte. La bataille pour la pyramide sera probablement une sacrée fusillade à moins que les investigateurs n'aient un plan ingénieux pour se débarrasser des Stewards avant qu'elle ne commence — disposer de flammes en quantités serait une bonne idée de départ.

Le Gardien doit veiller à équilibrer les forces en présence. Les défenseurs d'Enolsis peuvent décimer le camp des investigateurs mais pas au point que ceux-ci ne puissent porter la bataille chez les Mi-Go, au-delà de la fenêtre dimensionnelle. Dans les minutes qui suivent les combats et les explosions, l'essentiel des agents fédéraux et des policiers sont occupés à secourir leurs collègues et les membres d'Enolsis blessés, ce qui limite le nombre de PNJ susceptibles de suivre les vaillants investigateurs au travers de la fenêtre dimensionnelle des Fungi. Il est également souhaitable que le déroulement de la bataille se décide non pas en lançant des tonnes de débris en fonction de l'effet dramatique souhaité.

Steward standard

Dans les 30 ans
Les outils et le talent pour s'en servir

Éducation : Baccalauréat
Profession : Expert des problèmes polymorphe pour le compte d'Enolsis

APP	14	Prestance	70 %
CON	23	Endurance	99 %
DEX	15	Agilité	75 %
FOR	26	Puissance	99 %
TAI	15	Compulsi	75 %
EDU	14	Connaissance	70 %
INT	14	Intuition	70 %
POU	10	Volonté	50 %

Valeurs dérivées
Impact +6
Points de Vie 19
Santé Mentale 0

Compétences	
Athlétisme	93 %
Baratin	47 %
Conduire	
Automobile	52 %
Discretion	92 %
Ecouler	32 %
Métier	
Électricité	61 %
Électronique	64 %
Informatique	24 %
Serrurerie	74 %
Mythe de Cthulhu	14 %
Photographie	53 %
Se cacher	74 %
Pister	32 %

Langues
Anglais 62 %

Combat
• Bagarre 65 %
• Boxe anglaise 21 %
Spécial suivi de « Baiser » ou « Avalément »

« Baiser » (envoi de protomatière dans la gorge de la victime, une fois celle-ci immobilisée ; voir page 287) 53 %
« Avalément » (envelopper et écraser la victime une fois celle-ci immobilisée) : 77 % dégâts 1D6 + Impact par round. Il faut briser la prise pour se libérer.
Armes exotiques 27 %
Pistolet électrique Mi-Go, dégâts 1D10 + spécial

Armure : immunisée contre les coups et les blessures (y compris des armes à feu). Le feu, l'électricité, l'acide, les irritants chimiques, les sortilèges et les armes enchantées lui infligent des dommages normaux (au gré du Gardien, les Stewards peuvent encaisser 1 point de dommage en cas d'utilisation d'une arme à feu, au lieu d'y être totalement invulnérables, auquel cas ils rigoleraient également 1D2 Points de Vie par round).

Porte de SAN : 1/1D6 lorsqu'on voit un Steward sous forme de protomatière.

Scientifique Mi-Go standard

Les extraterrestres qui sucent le cerveau

CON	11	Endurance	55 %
DEX	15	Agilité	75 %
FOR	10	Puissance	50 %
TAI	12	Corpuissance	60 %
INT	16	Intuition	80 %
POU	16	Volonté	80 %

Valeurs dérivées

Impact	0
Points de Vie	11
Mouv	7 (pas d'ailes)

Combat

• Pinces 30%
Dégâts 1D6 + Impact + prise

Armure : Aucune, mais du fait de la nature extraterrestre de leur corps, toute arme pouvant empaler n'inflige que la moitié des dégâts normaux.

Perte de SAN : 0/1D6

Les investigateurs (en supposant qu'ils ont eu une fonction de commandement lors de l'assaut) peuvent se retrouver à tirer sur leurs propres collègues possédés en train de semer la mort. Ceux-ci ne tireront pas sur les autres agents. Ils se contenteront de balbutier « Je suis les ordres » et de passer leur chemin pour provoquer le plus de destructions possibles, de la manière la plus visible qui soit.

Au début de l'assaut, un des Stewards dans la pyramide détruit la porte située dans l'appartement de Downing et le laboratoire des Mi-Go n'est pas découvert durant la bataille, sauf circonstances exceptionnelles.

Au-delà de la Porte

La fenêtre magique située dans la Demeure du Pouvoir Vivant amène les investigateurs sur l'un des satellites biomécaniques en orbite autour de Ghroth, l'Annonciateur des Grands Anciens. On en compte vingt, répartis autour du dieu comme un collier, tous étant des stations de transmission fabriquées avec de la protomatière. Alimentés en énergie par les Réservoirs Spirituels d'Enolsis, ils émettent leur « chant des sirènes » sous forme d'ondes radio qui ont réveillé Ghroth et l'ont amené à se rapprocher de la Terre.

L'intérieur du satellite est humide et suintant, comme le ventre d'une baleine pourrissante. Les murs et le sol spongieux sont noirs et parsemés de taches vertes malsaines. L'air est empli d'une odeur musquée et rappelle la moisissure et les vieux champignons. On entend un son assourdi, vibrant, semblant provenir d'un chœur de voix extraterrestres (le chant de sirènes de la chaîne de satellites). Pénétrer dans cette pièce et entendre ce chant inflige une perte de 0/1D6 points de SAN.

La salle où les investigateurs se sont retrouvés est de forme sphérique, légèrement aplatie, de 12 mètres de diamètre. Et on y est en apesanteur ! Juste au-dessous des investigateurs se trouve la fenêtre dimensionnelle qui les ramènera sur Terre et par laquelle il peuvent voir tout ce qui se passe dans la pyramide d'Enolsis (et *vice versa*).

Le Hublot

Le sommet de la salle dans le satellite est dominé par un hublot circulaire à multiples facettes, un peu comme l'œil d'un insecte, d'environ 3 mètres de haut et convexe. Au-delà on aperçoit l'obscurité et une énorme sphère rouge, un peu floue. Heureusement pour les investigateurs, le hublot est solide et à l'équivalent de 20 points d'armure. Il ne sera pas facilement brisé par une balle ou un choc. Si c'était le cas, l'atmosphère subirait une décompression explosive due au vide spatial, tuant les humains sans faire de mal aux Mi-Go.

En regardant par le hublot, les investigateurs comprennent qu'ils sont dans une sorte de vaisseau spatial. Sous eux, ils découvrent une planète énorme, couleuvre de rouille — manifestement pas la Terre — dont les seuls accidents de terrain sont des nuages qui se tordent lentement et des élévations de terrain bulbeuses semblables à des collines — mais ce ne sont pas des collines. Ce sont des chaînes de montagnes auprès desquelles l'Himalaya ferait figure de nain. De ce monde silencieux émane une terrifiante impression de puissance et de menace imminente. Le Soleil semble être à l'opposé du vaisseau par rapport au hublot. Ce spectacle inflige une perte de 0/1D3 points de SAN.

Un test réussi de *Trouver Objet Caché* montre d'autres formes flottant au-dessus de la terrible planète rouge, des formes asymétriques, effilées, ressemblant un peu à des nids d'oiseaux mouillés et luisants, traversés de branches tordues entre lesquelles seraient tendues des toiles d'araignées. Un test d'Intuition permet de conclure qu'il s'agit de vaisseaux spatiaux, probablement du même type que celui à bord duquel se trouvent les investigateurs. Cela mérite bien une perte supplémentaire de 0/1D2 points de SAN.

Enfin si un investigateur (pas un PNJ) regarde par le « hublot » et manque un test de Volonté, Ghroth ouvre un instant son œil. Au départ, cela ressemble à une sorte de secousse sismique, le sol se repliant pour dévoiler un océan argenté. Un test d'Intuition fait comprendre à l'investigateur que cet « océan » est en réalité un œil. La planète est vivante et cela coûte au spectateur 1D10/1D100 points de SAN.

Le reste de la « pièce »

Sur le mur, à gauche du « hublot », six boules translucides de 1,20 mètre de diamètre clignotent. Un test de *Trouver Objet Caché* permet de discerner des centaines d'objets lumineux derrière la membrane translucide, un peu comme les lumières d'une enseigne d'hôtel à Las Vegas. Les six boules sont molles et on peut les déchirer facilement. En arracher une dévoile un espace plein à craquer de centaines de Réservoirs Spirituels luisants, remplis de l'énergie dérobée aux fidèles d'Enolsis. Endommager ces cristaux, avec des explosifs par exemple, arrête le chant de sirène de ce satellite.

Sur la droite du hublot, on trouve deux plaques octogonales d'environ 3,50 mètres de diagonale et placées côte à côte à environ 2,50 mètres du sol, apparemment faites de pierre ou de céramique mais dotées d'une translucidité semblable à celle de la gélatine. Ce sont les portes vers les satellites, suivant et précédent, dans la chaîne en orbite autour de Ghroth. Le simple fait de toucher une des plaques transporte immédiatement la personne jusqu'au prochain satellite. Ces portes sont alimentées en énergie par les Réservoirs Spirituels d'Enolsis, tout comme celle qui se trouvait la pyramide. Les traverser ne coûte par conséquent aucun Point de Magie, mais cela fait perdre en revanche 1 point de SAN.

Il n'existe qu'une seule sortie en direction de la Terre dans toute la chaîne : la fenêtre dimensionnelle du premier satellite. Les vingt satellites sont identiques mais un seul dispose d'un passage pour la Terre.

L'influence de la gravitation

L'absence de gravité à l'intérieur des satellites est un élément important. L'apesanteur ne dérange pas les Mi-Go mais cela va poser des problèmes aux investigateurs et aux PNJ qui les ont accompagnés. Chaque mouvement risque d'envoyer son auteur valser sans pouvoir s'arrêter à l'intérieur du satellite. Les murs et le sol sont visqueux et il est difficile de s'y raccrocher. Toutes les compétences nécessitant de la dextérité manuelle ont un modificateur de -20%, y compris les armes à feu.

Pire : toute personne tirant un coup de feu est projetée en arrière par le recul et commence à rebondir à l'intérieur du satellite. L'agent doit faire un test d'Agilité à -20% pour recouvrer le contrôle de ses mouvements avant toute autre action. Chaque test manqué nécessite un round. Exemple : *L'agent Starbird (DEX 14 Agilité 70%) tire avec son pistolet et se retrouve en apesanteur. Avant de pouvoir faire quoi que ce soit d'autre d'utile, il va devoir réussir un test d'Agilité à -20% soit 70 - 20 = 50%. Son premier jet donne 52 et il passe le round à voguer dans l'air ; le suivant donne 32 et il peut alors agir.*

Notez que certaines actions (parler, sortir quelque chose de sa poche, etc.) peuvent être entreprises sans faire de test. En règle générale, on admet que tout ce qui est possible sous l'eau dans un courant violent, l'est aussi à ce moment. C'est au Gardien de juger en dernier ressort.

Consolider sa position en se tenant au mur ou au

sol du satellite (par exemple) réduit le risque de perdre pied. On peut le faire en se positionnant dos au mur ou en agrippant une protubérance quelconque. Tirer dans ces conditions se fait avec un modificateur de -20%, comme indiqué précédemment, mais ne nécessite aucun test pour reprendre pied. Il faut cependant utiliser généralement une main ou un bras pour se tenir au mur ou à la protubérance, ce qui ne gêne pas les utilisateurs de pistolets mais handicape les utilisateurs de fusils ou de mitrailleuses, lesquels doivent faire une réussite spéciale. Un agent ayant une base de 50% lorsqu'il utilise sa mitrailleuse se retrouve avec une chance de réussite de 10%.

Les Mi-Go ne souffrent pas de ces modificateurs parce qu'ils se déplacent dans plus de dimensions que nous et sont bien stables dans les autres (c'est pour ça que leurs ailes peuvent battre dans l'espace, vous comprenez). Et puis leurs pistolets électriques n'ont pas de recul.

Downing et ses amis

Gene Downing et quatorze Mi-Go sont regroupés dans le satellite le plus éloigné de celui dans lequel débouche la fenêtre dimensionnelle. Celui-ci (le dixième de la chaîne à partir de celui où arrivent les investigateurs) contient une porte pour Yuggoth. Trois Mi-Go attendent dans chacun des deux satellites adjacents à celui menant sur Terre, et ils y resteront pour attaquer toute personne arrivant par les panneaux de téléportation. Si les investigateurs battent l'un de ces groupes de Mi-Go et commencent à endommager les satellites, tous les autres Mi-Go (y compris ceux qui sont avec Downing) se rabattent vers eux dans la direction opposée bien décidés à les tuer. S'ils ont besoin de renforts de Yuggoth, ils en ont.

Guerrier Mi-Go standard

Les fantasmagories de Yuggoth

CON	14	Endurance	70%
DEX	14	Agilité	70%
FOR	14	Puissance	70%
TAI	15	Corpulence	75%
INT	12	Intuition	60%
POU	13	Volonté	65%

Valeurs dérivées

Impact	+2
Points de Vie	15
Mouv	7/9 (vol)

Combat

• Pincés	30%
• Dégâts 1D6 + Impact + prise	
• Pistolet électrique Mi-Go	57%
• Dégâts 1D10 + spécial	

Armure : Chaque guerrier Mi-Go porte une toile-armure d'une Protection de 8 points. Du fait de la nature extraterrestre de leur corps, toute arme pouvant empaier n'inflige que la moitié des dégâts normaux.

Perte de SAN : 0/1D6

La technologie des Mi-Go

Pistolet électrique

Cette arme a la forme d'une grosse balle de base-ball animée de pulsations et avec trois filaments qui en pendent. Une fois l'arme saisie, ces derniers s'enroulent autour du bras du détenteur. L'arme est un organisme biomécanique capable de projeter des éclairs électriques, un peu comme une gymnote. La chance de base est de 10% et les dommages infligés de 1D10, en plus desquels la victime doit faire un test de résistance de ses points de vie à ce moment-là contre les dommages ou être tuée sur le coup. Les armures ne protègent pas contre ces dégâts. La victime est somnolée pour un nombre de rounds égal aux dommages (Un Gardien très gentil peut décider de remplacer la mort en cas de test de résistance raté par une inconscience d'une durée égale au dégâts infligés, en minutes).

Le pistolet électrique a une charge illimitée tant qu'il est nourri régulièrement avec de la viande fraîche. Plus on lui en donne, plus il devient vorace, au point de finir par étouffer toute personne qui le prend en main.

Il tire deux fois par round, s'il a été nourri récemment. Au bout de cinq tirs, il descend à une fois par round, puis à une fois tous les deux rounds après dix tirs supplémentaires, tous les trois rounds s'il en utilise encore dix fois et enfin, deux rounds plus tard, il attaquera son détenteur. Il a une FOR de 06, 50% en Lutte à moins que sa victime ne le tiennne déjà en main (auquel cas le test de Lutte est automatiquement réussi). Une fois la victime enserrée, il peut l'attaquer de son bec, similant à celui d'un calmar, avec 90% de chances de toucher, pour infliger 1D4 points de dommages. Le pistolet a 5 Points de Vie et ne repart que des dommages minimums au cas où il peut empaier. S'il n'est pas nourri pendant six jours, il meurt et se décompose. Il est incapable de se mouvoir sinon pour s'agripper à quiconque passe à sa portée, pour avaler la viande qu'on lui donne, etc. Il ne peut pas ramper sur le sol pour attaquer quelqu'un, à moins que le Gardien ne soit d'humeur sadique.

Toile-Armure

La toile-armure fournie à son porteur 8 points de Protection pour chaque attaque. Elle représente un bel exemple semi-vivant de technologie biomécanique, subsistant grâce à des immersions régulières dans une solution connue seulement des Mi-Go. L'armure peut résister au feu et à l'acide et même fournit une protection contre le froid. Lorsqu'un projectile ou une arme frappe le porteur de l'armure, celle-ci se gonfle et s'agglutine à l'endroit de l'impact pour amortir le choc. L'armure ressemble à un grand filet de pêche, mais les fils sont plus épais, comme des ficelles. Ceux-ci ne sont pas constitués de fibres mais d'un mélange de matériaux biologiques et de métal et il en résulte en permanence une matière visqueuse. La toile-armure est enroulée autant que possible autour du corps de son porteur.

Si un investigateur réussit à en dérober une, il peut la porter mais la substance visqueuse qui s'en dégage inflige 1 dégat à chaque fois qu'on la retire, en arrachant la peau et les poils (les Mi-Go ne subissent pas cet effet du fait que la substance suintant de l'armure est neutralisée par leur physiologie). La deuxième fois qu'on s'en sert, elle ne protégera plus que de 7 points de Protection, puis 6 points la troisième fois, etc. La toile-armure verdâtre et visqueuse paraît assez impressionnante, laissant goûter de la bave derrière son porteur. Elle ne peut être portée discrètement.

La bataille pour les satellites tourne vite au chaos, les investigateurs et leurs associés handicapés par l'absence de gravité et leurs adversaires les attendant en embuscade. Leur seul espoir est de neutraliser un groupe de Mi-Go sur l'un des deux satellites adjacents et ensuite de placer des explosifs sur autant d'autres satellites que possible. Démolir les fenêtres en tirant dessus est également une stratégie valable mais risquée : les investigateurs ont intérêt à se trouver près des plaques de téléportation pour le prochain satellite et même ainsi il leur faudra réussir un test d'Agilité pour la traverser avant d'être aspirés vers le vide de l'espace.

Une fois que six satellites — ou placards de Réservoirs Spirituels — au moins sont endommagés ou détruits, le sortilège qui appelle Ghroth est brisé et celui-ci change de trajectoire pour retourner à son orbite d'origine. Les forces gravitationnelles mises en jeu par le départ de Ghroth vont attirer les autres satellites hors de leur orbite et les faire tomber dans son atmosphère où ils seront consumés. Il en sera de même de tout Mi-Go (ou quoi que ce soit d'autre) en orbite autour du dieu. Les investigateurs disposent de vingt rounds, pour retourner à la fenêtre dimensionnelle et la traverser afin de revenir sur Terre, avant que le satellite ne s'abîme dans l'atmosphère de Ghroth. Avec un peu de chance, ils se lanceront au travers de la fenêtre dimensionnelle à l'instant où le satellite s'embranchera comme une carcasse pourrie dans la fournaise de Ghroth. Le Gardien est pardonné s'il triche un peu sur le temps pour faciliter ce résultat.

Dans les heures qui suivent, les détecteurs de la NASA, des JPL et de l'USSPACECOM signalent le changement de trajectoire de « Kali » qui maintenant s'éloigne du système solaire en accélérant à mesure qu'il gagne l'espace lointain. Deux jours plus tard, il disparaîtra mystérieusement des télescopes ne laissant que le silence de l'espace derrière lui.

Gains et pertes de SAN

Chaque Steward de protomatière détruit rapporte 1D6 points de SAN et chaque Mi-Go 1D8 points. Éliminer le Pouvoir Vivant vaut 1D10 points de par la satisfaction qu'on éprouvera à le faire.

Déterminer les gains et les pertes à la suite de l'assaut contre Enolsis est difficile. Les investigateurs qui ont fait de leur mieux pour éviter les pertes de vies innocentes par la faute des agents possédés devraient en recevoir le plus (1D10). Ceux qui n'ont pas tenu compte de cette tragédie, obsédés qu'ils étaient par la poursuite de Downing et les secrets de la pyramide, devraient en perdre le plus (1D10). Accordez à chacun les gains et les pertes correspondants en fonction de son attitude personnelle, puis ajoutez une récompense ou une perte supplémentaire en fonction du résultat de l'assaut : si le public considère les fédéraux comme des tueurs fascistes, tous les

investigateurs perdent 1D3 points de SAN. Si on a pu éviter cette accusation, ils en gagnent 1D3.

La destruction des satellites et le spectacle de Ghroth changeant de direction rapporte 1D20 points de SAN. S'ils ont échoué dans leur tentative de repousser Ghroth, les investigateurs perdent 1D20 points de SAN mais ils en regagnent 1D10, une semaine plus tard, lorsque celui-ci change de trajectoire de lui-même.

Terminer le scénario procure à chaque investigateur 1 point de *Mythe de Cthulhu*, ne serait-ce que pour avoir survécu et avoir assisté à tout ça. Ceux qui ont fait le lien entre la récolte d'énergie par les Mi-Go pour les satellites et le plan d'Enolsis avec ses cristaux gagnent 1D2 points supplémentaires. Enfin comprendre quelle part ont joué les Mi-Go dans la manipulation qui a attiré Ghroth rapporte 1D2 points de plus.

Les survivants ont droit à un traitement médical et psychiatrique au frais de l'Oncle Sam, après quoi ils retournent à leurs bureaux jusqu'à leur prochaine « Nuit à l'Opéra ». Pour plus de détails sur la suite des événements, lire le paragraphe suivant.

Épilogue

Si le plan des Mi-Go s'est déroulé comme prévu, il a eu quatre conséquences. Premièrement : les Mi-Go ont gagné la confiance de MJ-12, car ils ont réussi à faire se rapprocher Ghroth quelques jours de plus avant de le renvoyer. Deuxièmement : ils ont pu discréditer les agences fédérales impliquées dans l'assaut contre Enolsis, grâce aux meurtres violents et sadiques perpétrés par les agents possédés, ce qui va gonfler les rangs d'Enolsis d'imbéciles sympathisants. Troisièmement : ils ont réussi à impliquer Delta Green dans un désastre sans précédent depuis l'affaire du Cambodge. Bien sûr personne ne sait que Delta Green était dans le coup — tant que MJ-12 ne l'a pas découvert, ce qui finira par arriver tôt ou tard. Enfin quatrièmement, l'apparition de Ghroth a donné à toute l'humanité un signe clair : le début d'un Âge Nouveau ! La Fin des Temps. Et alors que le monde est encore sous le choc provoqué par l'apparition du planétoïde, chacun comprend que rien n'est plus comme avant. À travers toute la planète, les sectes et les déments isolés ont vu le signe et ils savent qu'il y a là bien plus qu'une simple manipulation des Mi-Go. C'est un vrai Signe, envoyé par les étoiles elles-mêmes. Il est temps de se préparer pour le retour des Grands Anciens.

Bien sûr, tout cela ne se produit que si les Mi-Go mènent leur plan à bien. Il est possible à des investigateurs astucieux d'éviter le désastre de l'assaut d'une façon ou d'une autre, ce qui déjouerait deux des objectifs des Mi-Go. Mais quoi qu'il en soit, Ghroth s'est présenté, au moins brièvement comme une menace et

les Mi-Go peuvent regagner un tant soit peu la confiance de MJ-12. Ces derniers finiront certainement par l'emporter.

L'avenir d'Enolsis

Si Gene Downing a trouvé la mort dans les satellites — même si les investigateurs l'ont abattu eux-mêmes — il réapparaît. Il s'agit évidemment d'un simulacre fabriqué par les Mi-Go et identique à l'original à tout point de vue. Si Enolsis a été attaquée publiquement, elle se relève de ses décombres et entreprend une grande campagne de recrutement. Avec l'assaut gouvernemental et l'apparition de Ghroth, sa propagande prend dans l'esprit des gens et ses effectifs doublent dans les six mois qui suivent. Les cristaux continuent d'être distribués et utilisés pour les séances de méditation mais si le Gardien le souhaite, ils ont été remplacés par des cristaux de quartz et, afin d'éviter les problèmes en cas d'enquête, la couche d'énergie est stoppée. Pour l'instant, Si Enolsis n'a pas subi d'attaque publique, ses effectifs continuent de grossir tout doucement, de par l'apparente prescience du Pouvoir Vivant qui a prédit « un signe » (la venue de Ghroth). Les imbéciles sans cervelle, terrifiés par la vue du planétoïde et essayant de fuir le prochain millénaire, viendront rejoindre les brebis.

Majestic-12

Les investigateurs ne sauront pas tout de suite ce que veulent vraiment les Mi-Go. Étant donné l'absence de Greys autour d'Enolsis (les Mi-Go n'ont aucune envie que quelqu'un fasse le rapprochement), Delta Green peut ne pas comprendre en quoi les activités des Mi-Go sont liées à Majestic-12. Si des investigateurs ont des contacts parmi les agents de Majestic, ils peuvent par contre être mis au courant de l'offre d'assistance faite par les Greys.

Majestic-12 n'apparaîtra pas de façon directe dans ce scénario. L'organisation voudra cependant rassembler toutes les informations indiquant un lien entre Enolsis et des extraterrestres. Les spécimens de technologie Mi-Go (pistolets, armures, Réaliseurs ou Réservoirs Spirituels restants) ramenés dans les locaux des agences de polices fédérales ou locales disparaîtront, volés par les agents de la section DELTA du NRO au service de MJ-12.

Si l'assaut a été lancé contre Enolsis et le complexe dévasté, plusieurs hélicoptères noirs (équipés de moteurs « furtifs ») s'y posent quelques jours après et les équipes spéciales de NRO DELTA quadrillent le terrain en quête de ce qui aura échappé aux fédéraux et à la police locale. Ils se serviront d'équipements d'imagerie thermique et de détection sonore sismique pour trouver toute salle souterraine secrète, etc. et finiront par dénicher le laboratoire. Les équipes DELTA retourneront

complètement la propriété. Il est peu probable que les investigateurs soient encore là pour y assister. Le Gardien leur apprendra qu'ils entendent parler de cette descente sur le complexe d'Enolsis quelques jours après par des flics locaux qui l'ont vue. Les policiers en question ont été avertis, par des agents de la section DELTA en uniforme noir, de ne pas se mêler d'une « opération du gouvernement ». Par la suite, les investigateurs pourraient être placés sous surveillance électronique visant à déterminer s'ils ont dissimulé quelques preuves pour leurs archives personnelles. S'il n'y a pas eu d'assaut ou si Enolsis est toujours présente sur le site, MJ-12 réfléchit avant d'entamer son action.

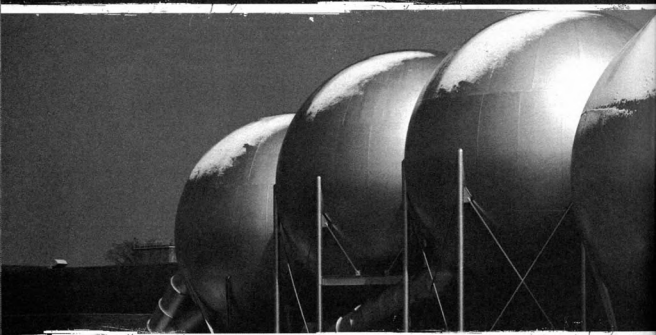
Les rumeurs concernant l'implication de Delta Green dans les affaires de Saint-Louis et Tulsa parviendront aux oreilles de MJ-12. Les liens entre Enolsis, les Mi-Go et Ghroth renforceront probablement les soupçons de MJ-12 à l'égard des Greys. D'un autre côté, Majestic peut préférer croire que les satellites des Mi-Go ont servi à repousser Ghroth plutôt qu'à l'attirer vers la Terre. Si MJ-12 interroge les Mi-Go (par l'intermédiaire des Greys) à ce sujet, ces derniers font de leur mieux pour convaincre MJ-12 que la destruction d'Enolsis et des satellites par Delta Green a failli ruiner leurs efforts destinés à repousser Ghroth. MJ-12 peut en conclure que les opérations intempestives de franc-tireur de Delta Green représentent une menace, non pas simplement pour les relations entre Majestic et les Greys, mais aussi pour la sécurité de la planète entière. Il reviendra au Gardien de trouver comment les investigateurs peuvent survivre avec MJ-12 bien décidée à les éliminer, mais le règlement de comptes ne saurait plus tarder.

Conclusion

Tout bien considéré, les actions des investigateurs peuvent paraître futiles par rapport aux événements. À Saint-Louis, Valiant aurait été arrêté par un autre Steward tôt ou tard. À Tulsa, Enolsis ne faisait pas vraiment de mal à qui que ce soit. Dans l'espace, les Mi-Go auraient de toutes façons arrêté de manipuler Ghroth. Alors quelle importance ont-ils eu ?

Il n'en ont pas eu une, mais deux : Information et Escalade. Les investigateurs (et donc logiquement Delta Green) ont démasqué un réseau sectaire paranormal important, constaté de visu la puissance des possibilités humaines et appris beaucoup sur la nature des extraterrestres présents sur Terre. Ils ont aussi fait monter la mise face aux Mi-Go et à MJ-12. La situation va vers un point où MJ-12 ne pourra plus se permettre d'ignorer Delta Green et où cette dernière organisation sera prête à se dresser contre Majestic. Quelle est la prochaine étape ? Cela dépend de vous, le Gardien, et de vos joueurs.

Bonjour chez vous !

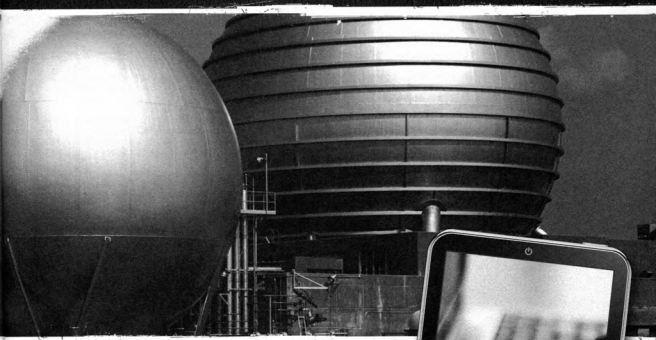


Le **mensonge** est un droit

La **vérité** est un privilège

L'**innocence** est un luxe

Annexes



Bibliographie

Il existe peu d'ouvrage sur les services fédéraux américains en français (peut ont été traduits).
Sauf mention contraire, les éditeurs des livres anglophones sont tous américains.

Farago, Ladislav. *Le 4ème Reich, Martin Borman et les Rescapés Nazis en Amérique du Sud*. Belfond, 1975. Ce livre étudie la fuite de responsables et officiers nazis en Amérique du Sud et la façon dont ils y vivent.

Guérin, Alain et Varin, Jean. *Les Gens de la CIA*. Éditions Sociales, 1980. Étude de la CIA dans son ensemble, son histoire et son organisation.

Dulles, Allen. *Les Grandes Histoires d'Espionnage*. Stock, 1968. Un peu trop anecdotique, cet ouvrage vaut surtout pour la personnalité de son auteur qui dirigea l'Agence durant plusieurs années.

Lagrange, Pierre. *La Rumeur de Roswell*. Éditions La Découverte, 1996. Relativement bien documenté, ce livre étudie de façon peu critique les diverses hypothèses concernant le crash de Roswell, sans trop prendre parti pour ou contre son authenticité.

Baud, Jacques. *Encyclopédie du Renseignement et des Services Secrets*. Éditions Lavauzelle, 1997. Dictionnaire encyclopédique couvrant les services des différents pays, leurs opérations et leurs modes de fonctionnement.

Falgot, Roger et Kauffer, Rémi. *Histoire Mondiale du Renseignement*. Robert Laffont, 2 tomes, 1993. Étude du développement des services de renseignement à travers le monde.

Melton, H. Keith. *Le Parfait Espion*. Édition N°1, 1996. Livre documentaire très illustré et surtout destiné aux jeunes, détaillant les accessoires et méthodes des espions contemporains.

Summers, Anthony. *Le Plus Grand Salaud d'Amérique, J.E. Hoover, Patron du FBI*. Seuil, 1995. Charlier, Jean-Michel et Demaret, Pierre. Hoover. Les Dossiers Noirs, Robert Laffont, 1976. Deux études biographiques consacrées à l'homme qui a vraiment créé le FBI, tel qu'il est aujourd'hui, avec ses qualités et surtout à ses travers, privés ou professionnels, lesquels allaient souvent de pair.

Antonel, David, Jaubert, Alain et Kovalson, Lucien. *Les Complots de la CIA*. Stock, 1976. Étude très documentée de quelques-unes des actions menées de façon plus ou moins progressées à travers le monde par la CIA (assassinats, espionnage de citoyens américains, etc.).

X-Files Magazine. *FBI. Confidential*. Dossier Secret n°2 de X-Files Magazine, Éditions de Tournon, 1996. Survol rapide des activités occultes du FBI en relation avec la personnalité de J. Edgar Hoover, son chef. Peut être considéré comme une version allégée des ouvrages de Summers et Charlier-Demaret.

Hynek, J. Allen. *Les OVNI, Mythe ou réalité ? J'ai Lu - L'Aventure Mystérieuse*. Une étude sur les OVNI écrite

par un scientifique participant du Projet BLUE BOOK américain.

Thomas B. Allen et Norman Polmar. *Merchants of Treason*. New York : Dell Publishing, 1988. Bonne présentation des efforts des services secrets étrangers de pénétrer la communauté américaine et les services de la défense.

Bamford, James. *The Puzzle Palace*. Boston : Houghton Mifflin Company, 1982. Le premier, et probablement le meilleur, ouvrage sur l'histoire et les possibilités de la NSA.

Block, Alan A. *Masters of Paradise*. New Brunswick, New Jersey : Transaction Publishers 1991. L'histoire de l'échec du service de renseignement de l'IRS en 1974 quand il s'attaqua à une banque des Caraïbes liée à la CIA.

Blum, Howard. *Out There*. New York : Simon and Shuster, 1990. Mi-documentaire mi-fantaisie, ce livre retrace les enquêtes du gouvernement américain sur les OVNI. Un chapitre excellent discute de la fiabilité des documents concernant MJ-12.

Clark, Jerome. *UFO Encounters and Beyond*. Lincolnwood, Illinois : Publications International Ltd., 1993. Examen établi sur des données historiques du phénomène OVNI accordant beaucoup d'attention aux faux et aux montages dans ce domaine.

Deacon, Richard. *Spyclopedia*. New York : William Morrow and Co., 1987. Bien documenté, sans aller trop en profondeur, sur l'histoire de l'espionnage.

Finnegan, John Patrick. *Military Intelligence, A Picture History*. Washington, D.C. : U.S. Gov. Printing Office, 1992. Étude complète de l'histoire des services de renseignements militaires.

Friedman, Stanton et Berliner, Don. *Crash at Corona*. New York : Paragon House, 1992. Bien que légèrement documenté, ce livre enthousiaste étudie le (ou les) supposé crash près de Roswell, au Nouveau-Mexique en 1947, et la « découverte » ultérieure des documents MJ-12.

Garret, Laurie. *The Coming Plague*. New York : Farrar, Straus and Giroux, 1994. Ouvrage très bien documenté et très détaillé sur l'histoire du combat contre les maladies infectieuses, couvrant le virus Ebola, le HIV et la Maladie du Légionnaire entre autres, ainsi que les efforts de l'OMS, du CDC et de l'USAMRIID pour les vaincre.

General Accounting Office. *DOD Investigative Programs*. Washington, D.C. : U.S. Gov. Printing Office, 1990. De très bonnes informations et statistiques concernant les branches criminelles et de contre-espionnage des armées de terre, de l'air et de la Marine.

Godwin, Jocelyn. *Arktos the Polar Myth in Science, Symbolism, and Nazi Survival*. Grand Rapids, Michigan : Phanes Press, 1993. Cet ouvrage étudie les mythes entourant les deux pôles et la façon dont les écrivains ont utilisé l'Antarctique (y compris H.P. Lovecraft). Il étudie également les utilisations dans la fiction des activités des Nazis en Antarctique qui ont servi d'inspiration pour l'Arktion Eisschloss de la Karatechia.

Good, Timothy. *Alien Contact*. New York : William Morrow and Co. 1993. *ET Connection : Les extraterrestres sont parmi nous*. Les Dossiers de l'Étrange, Presses de la Cité. Bien qu'assez peu documenté, cet ouvrage étudie sans prendre de recul les mythes de la ZONE-51, Majestic-12 et du Projet AQUARIUS.

Hall, Angus. *The Crime Busters*. Treasure Press, Londres, 1976. Histoire du FBI, de Scotland Yard et d'INTERPOL et des premiers développements de la Criminologie. Un chapitre est consacré à l'Agence Pinkerton et aux chasseurs de nazis de Simon Wiesenthal.

Hamilton, Charles. *Leaders and Personalities of the Third Reich*. San Jose, California : James Bender Publishing, 1984. LE guide de tous les chefs et personnalités nazis de Heinrich Himmler à Leni Riefenstahl.

Kossy, Donna. *Kooks*. Portland, Oregon : Feral House, 1994. Un très bon survol du point de vue de l'étrangeté, décrivant des « dingues » célèbres passés et présents, y compris plusieurs tenants des théories conspirationnistes liées aux OVNI.

Kwitny, Jonathan. *The Crimes of Patriots*. New York : Simon and Shuster, 1987. Étude de la TF-157 et de quelques-unes des opérations les plus illégales menées par d'anciens agents de la CIA au sud-est asiatique.

Levine, Michael. *Deep Cover*. New York : Dell Publishing, 1990. *Blancs comme neige : la drôle de guerre à la cocaïne*. Editions Dagom. Étude critique de la DEA par l'un de ses meilleurs agents.

Marchetti, Victor et Marks, John. *The CIA and the Cult of Intelligence*. New York : Dell Publishing, 1974. Probablement le meilleur livre jamais écrit sur la CIA. Il est important de se souvenir que l'auteur a travaillé pour le Directoire du Renseignement de la CIA et éprouve de l'hostilité envers le Directoire des Opérations qui se taillait la part du lion dans le budget annuel.

Marks, John. *The Search for the «Manchurian Candidate»*. New York : Dell Publishing, 1979. Étude très bien documentée du financement par la CIA des recherches dans le domaine du contrôle du comportement.

Moench, Doug. *The Big Book of Conspiracies*. New York : Paradox Press, 1995. Guide style bande dessinée de diverses conspirations et sociétés secrètes contemporaines. Superbe bibliographie.

Mullen, Francis M. *Drug Enforcement Agent*. New York : Prentice Hall Press, 1989. Guide de l'accès à un emploi dans la DEA.

Office of Personnel Management. *Federal Career Directory*. Washington, D.C. : U.S. Gov. Printing Office, 1990. Le guide officiel de toutes les carrières proposées dans les services fédéraux.

Office of the Federal Registrar. *The United States Government, Manual, 1992/1993*. Washington, D.C. : U.S. Gov. Printing Office, 1992. Le guide officiel des fonctions du gouvernement américain.

Office of the President. *Budget of the United States Government, Fiscal Years 1993*. Washington, D.C. : U.S. Gov. Printing Office, 1992. Le budget fédéral officiel.

Padfield, Peter. *Himmler, Reichsführer SS*. Londres, Papermac, 1991. Tout ce que vous n'auriez jamais voulu

savoir sur Heinrich Himmler et sa création, les SS, avec un très bon chapitre sur l'Ahnenerb et la fascination de Himmler pour le paganisme allemand.

Philips, David Atlee. *Careers in the Secret Operations*. Bethesda, Maryland : Stone Tail Press, 1984. Écrit par un ancien superviseur de la CIA, ce livre détaille les possibilités d'emploi dans le monde du renseignement.

Preston, Richard. *The Hot Zone*. New York : Random House, 1994. *VIRUS*. Plon, 1995 / Pocket, 1997. Compte-rendu détaillé de l'opération d'isolement et de décontamination de l'Unité de Quarantaine des Primates de Reston par le CDC et l'USAMRIID, durant la crise due au Virus Ebola du Zaïre en 1989. Cet ouvrage renferme également des récits effrayants d'émergences de certaines souches voisines du virus Ebola.

Quirk, John. *CIA Entrance Examination*. New York : Prentice Hall Press, 1988. Manuel de préparation à l'examen d'entrée à la CIA et guide des métiers proposés par l'Agence.

Quirk, John. *FBI Entrance Examination*. New York : Prentice Hall Press, 1988. Manuel de préparation à l'examen d'entrée au FBI et guide des métiers proposés par le Bureau.

Randie, Kevin D. *A History of UFO Crashes*. New York : Avon Books, 1995. Tentative très bien documentée de faire le tri entre les « vrais » crash d'OVNI (tel que Roswell) et les incidents ultérieurs où furent prouvés les montages ou l'influence de phénomènes naturels. Un très bon chapitre est consacré au Projet POUSSIERE LUNAIRE et à l'Opération MOUCHE BLEUE de l'US Air Force.

Richelson, Jeffrey T. *The U.S. Intelligence Community*, 2^{ème} édition. Cambridge, Massachusetts : Ballinger Publishing Company, 1989. De l'avis de l'auteur Adam Scott Glancy, ce livre est le meilleur disponible sur le monde du renseignement et l'art de l'espionnage au 20^{ème} siècle et un guide de choix pour les Gardiens ambileux.

Shannon, Elaine. *Desperados*. New York : Viking Publishing, 1988. Histoire de la lutte contre la drogue dans les années 80. Un très bon chapitre est consacré à la mort de l'agent de la DEA Enrique Camarena.

Sifakis, Carl. *The Encyclopedia of American Crime*. New York : Facts on File Inc., 1982. Très bon ouvrage : vous y trouverez tout ce que vous pourriez désirer savoir sur tous les tueurs, voleurs et gangsters de l'histoire des États-Unis.

Smith, Joseph B. *Portrait of a Cold Warrior*. New York : Ballantine Books, 1976. Autobiographie d'un officier de la CIA ayant perdu ses illusions sur la façon dont fut menée la Guerre Froide.

Steinberg, E.P. *Special Agent : Treasury Enforcement Agent*. New York : Prentice Hall Press, 1989. Guide sur la façon d'entrer au service du Département du Trésor.

Tully, Andrew. *Inside the FBI*. New York : Dell Publishing, 1980. Les plus célèbres affaires sur lesquelles a œuvré le FBI.

Vankin, Jonathan. *Conspiracies, Cover-Ups and Crimes*. New York : Dell Publishing, 1992. Cet ouvrage nous a fourni des informations sur la Thulegesellschaft.

Vankin, Jonathan et Whalen, John. *50 Greatest Conspiracies of All Time*. New York : Carol Publishing Group, 1995. Survol superficiel mais distrayant de cinquante des théories conspirationnistes les plus populaires dans l'inconscient américain. Un bon point de départ de par son excellente bibliographie.

Walmer, Max. *Modern Elite Forces*. New York : Prentice Hall Press, 1986. Guide des unités militaires d'élite à travers le monde.

Glossaire

Toute sous-culture développe un vocabulaire spécialisé qui lui est propre, qui peut désorienter et tromper les personnes extérieures, et le monde du renseignement et du maintien de l'ordre n'échappent pas à cette règle. L'argot et la terminologie officielle de ces deux mondes ont été mélangés pour donner ce glossaire. Les termes particuliers à cet ouvrage ont été soulignés. Les mots présents dans une définition en caractères gras ont leur propre définition ailleurs dans ce glossaire. Les termes ont été séparés par sujets pour simplifier les recherches.

Équipement

Beignet : pistolet automatique silencieux conçu pour tirer une balle à chaque pression sur la détente et pour ne pas éjecter les douilles en engageant une nouvelle cartouche.

En conséquence, le mécanisme doit être actionné à la main entre chaque tir mais le seul bruit produit par cette arme est celui du percuteur retombant sur la cartouche.

Bio-Inoculateur Non-Discernable : terme utilisé par le directeur de la CIA William Colby pour désigner un pistolet à fléchettes empoisonnées fabriqué par l'Agence dans le but d'injecter une toxine ou un agent biologique dans le corps de la cible d'une tentative d'assassinat sans que celle-ci réalise qu'elle a été touchée.

Bulle gonflable : capsule d'isolation portable conçue pour le transport de patients chauds.

Cable : une ligne d'écoute ou un micro espion.

Carton à chapeau : réceptacle d'isolation cylindrique pour les tissus potentiellement contaminés, fait de carton ciré. Connus également sous le nom de Cornet de glace.

Chaussure : faux passeport

Combinaison Racial : combinaison d'isolation pressurisée, pourvue d'une réserve d'air fonctionnant sur batterie, servant sur le terrain dans les zones contaminées par un agent se propageant dans l'air. Appelée également « Costume Orange ».

Combinaison spatiale Chemturion : combinaison étanche pressurisée et renforcée utilisée dans les zones susceptibles d'être contaminées ayant un niveau de danger potentiel de 4. On les appelle souvent « Costume Bleu » en raison de leur couleur.

Croqueurs de nombres : les ordinateurs utilisés par la NSA pour casser les codes.

Jus de blabla : terme d'argot désignant un sérum de vérité.

Légende : fausse biographie utilisée comme couverture par un espion.

Médailles en sautoir : décorations de la CIA conservées dans un coffre-fort à Langley jusqu'à la retraite de l'officier qui les a reçues.

Punisseur : outil utilisé par le KGB pour les assassins.

Il s'agit d'une arme à feu de gros calibre, tirant une ou deux balles, le plus souvent camouflée en appareil photo, parapluie, sacoches ou autre objet d'aspect inoffensif. Cette arme, tirant des balles dum-dum ou autres projectiles à tête creuse, est conçue pour tirer dans la nuque de la victime, la balle emportant littéralement la figure de la personne visée en ressortant, « punissant » ainsi la cible.

Savon : surnom du sérum de vérité, le penthotal de sodium dont l'abréviation anglaise est so-pe, qui se prononce comme *soup* (savon).

Information et désinformation

Agitprop : agitation et propagande.

Assurance-vie : une couverture assurée en profondeur. Une nouvelle identité travaillée jusqu'à l'acte de naissance.

Audio seulement : information si sensible qu'il n'est pas question de la coucher par écrit.

Bijoux de famille : désigne un document de sept cents pages établi à la demande du DCI James Schlesinger en 1973 et couvrant les activités illégales ou contraires à son règlement menées par la CIA et dont l'Agence a eu connaissance.

Classification : système de classement des données sensibles dans les domaines policiers, militaire ou du renseignement. Les informations confidentielles sont les moins sensibles. Le matériel Secret représente une menace pour la sécurité nationale en cas de divulgation. Les données Top Secret représenteraient une menace de la plus grande importance au cas où elles seraient découvertes.

Comint : pour *Communication intelligence*, les informations recueillies par l'interception de communications. Équivalent à **Flint**.

Elint : pour *Electronic Intelligence*. Désigne les informations obtenues par voie électronique (radar, sonar, détecteurs en orbite).

Graine d'oiseau : mélange d'informations vérifiables et de désinformation envoyé par un agent retourné à ses supérieurs.

Humint : pour *Human Intelligence*. Désigne les renseignements obtenus par le biais d'êtres humains, agents ou autres.

Lever biographique : argot de la CIA pour désigner un moyen de faire chanter quelqu'un.

Mémo aveugle : mémorandum ou ordres envoyés sans en-tête et sans numéro de dossier, susceptible d'être détruit sans problème pour en assurer la confidentialité.

Phoint : pour *Photographic Intelligence*. Désigne les informations obtenues grâce à des photographies, par appareils photo miniaturisés ou par satellite espion.

Produit : rapport de synthèse de renseignements.

Propagande grise : propagande dont il n'est pas possible de remonter jusqu'à la source

Propagande noire : propagande supposée provenir d'une autre source que la vraie.

Retour de flamme : le fait pour des informations de propagande erronées de revenir à leur source qui les tient alors pour vraies.

Signit : pour *Signal Intelligence*. Désigne les informations obtenues par interception de communications codées ou cryptées.

Individus

Agent d'influence : un agent restant en poste pour infléchir la politique de son gouvernement.

Agent Provocateur : un agent qui sème le trouble et provoque de l'agitation dans la population, en général pour fournir prétexte à une intervention.

Artiste du trottoir : terme inventé par John Le Carré, désignant un membre d'une équipe de surveillance urbaine.

Barbouze : argot pour un agent de renseignement, utilisé aussi bien péjorativement qu'affectueux.

Bouffeurs de serpents : terme utilisé pour désigner les Bêrets Verts détachés auprès de la CIA. Dangereux à utiliser en leur présence. Équivalent à **Rouleurs de mécaniques**.

Bronsons : terme d'argot de Delta Green pour désigner les agents de Majestic-12, en référence au film *Mr. Majestic* avec Charles Bronson.

Chasseurs de scalps : officier de renseignement spécialisé dans les actions visant à convaincre des officiels étrangers de trahir leur pays.

Chef de station : officier de la CIA à la tête des opérations dans un pays étranger.

Clients : destinataires des rapports de renseignements, en général des hommes politiques et des élus.

Correspondant : agent ou espion occasionnel ou indépendant.

Costard : désigne un administratif de haut niveau qui ne va plus sur le terrain. Le plus souvent employé péjorativement.

Coupeur : intermédiaire entre un agent et son officier superviseur. Il peut y avoir plusieurs coupeurs entre un agent et le service pour lequel il travaille.

Décolleur-recolléur : un expert à l'ouverture subreptice du courrier.

Démarcheur : membre du service chargé des enquêtes biographiques et de sécurité qui font le tour des maisons pour interroger les amis, parents et voisins d'une personne sur son passé.

Dormeur : se dit d'un agent qui reste en pays ennemi pendant des années sans se livrer à aucune activité de renseignement avant d'avoir été activé, ou « réveille ».

EBE : Entité Biologique Extraterrestre, le terme originellement utilisé par MJ-12 pour les êtres venus d'ailleurs.

Entrant : se dit d'un agent qui contacte une agence ennemie pour proposer ses services. Très suspect.

Extérieur : argot de la CIA pour un **Illégal**.

Feebie ou Feeb : épithète hautement péjorative utilisée par les policiers locaux pour désigner les agents du FBI (dérivé de *Feeble*, faible).

Garçons de ferme : agents de la CIA entraînés à la **Ferme** aux assassinats, sabotages et autres activités liées aux **Projets Spéciaux** de la CIA.

Gestionnaire : agent du FBI qui s'entoure d'agents et d'informateurs.

Groxy : nom donné par MJ-12 aux **Entités Biologiques Extraterrestres** avec lesquelles ils sont entrés en contact en 1978.

Gros bras : agents de la CIA entraînés à l'usage de la force.

Grosse artillerie : agents du FBI entraînés à l'usage de la force.

Guetteurs : équipes de surveillance.

Illégal : agent sans couverture officielle ou diplomatique.

Laine du Mouton : désigne du personnel et des équipements militaires prêtés à la CIA.

MIB : pour *Men in Black* (Les Hommes en Noir), le terme d'argot de Delta Green servant à désigner les agents du détachement de sécurité DELTA de Majestic-12.

Mulet : courrier, transporteur, souvent de drogue.

Musicien : opérateur radio.

Reniable : une personne dont les liens avec l'agence ou l'organisation peuvent être niés.

Rats de frontière : les agents de la DEA et des douanes qui patrouillent le long de la frontière américano-mexicaine.

Retourné : se dit d'un agent qui a changé de camp volontairement ou sous la contrainte.

Rouleurs de mécaniques : terme utilisé pour désigner les Bérés Verts détachés auprès de la CIA. À ne pas utiliser en leur présence. Équivalent à **Rouffiers de serpents**.

SAC : pour *Special Agent in Charge*, terme d'argot des agences de police fédérales désignant l'agent spécial chargé d'un bureau. À ne pas confondre avec le *Strategic Air Command* militaire.

Taupo : terme inventé par le romancier John Le Carré et adopté depuis par tous les services de renseignements, désignant un agent infiltré dans un service adverse.

Zombie : désigne un agent qui est « officiellement mort » et qui a pris une nouvelle identité pour assurer une couverture ou faire en sorte que son service puisse nier tout lien entre eux.

Lieux

Appartement bien chaud : installation d'isolation et laboratoire pour Niveau de danger potentiel de degré 4.

CONGÉLATEUR (Le) : nom donné au centre de xénobiologie de MJ-12, officiellement appelé YY-II et situé dans les bâtiments du DOE à Los Alamos. Il contient les anciennes installations de la Division P de la Marine renfermant les hybrides d'Innsmouth.

COUNTRY-CLUB (Le) : le centre de réunions secret de Majestic-12 dans le Maryland, accessible uniquement par voie aérienne. Le Country Club abrite également les dossiers et bases de données de Majestic-12. La sécurité y est assurée à un point difficile à croire et l'usage de la force y est autorisé.

Ferme (La) : nom donné par la CIA à son centre d'entraînement de Camp Perry, en Virginie.

Hangar 18 : nom donné par Delta Green à la base aérienne de Wright-Patterson, berceau de la Division des Technologies Étrangères de l'Armée de l'air et abri supposé des débris du crash de Roswell.

Institut (L) : terme d'argot désignant l'**USAMRIID**, *United States Army's Medical Research Institute for Infectious Diseases*.

Moulin : salle utilisée par la CIA pour y interroger les étrangers demandant à rejoindre les États-Unis.

Puits (Le) : immense centre de broyage et destruction de documents situé au QG de la CIA. Désigne également les centres opérationnels de la CIA utilisés vingt-quatre heures sur vingt-quatre en période de crise.

Refuge : cachette où des agents et des personnes ayant fui leur pays peuvent être logés. Dénote souvent un endroit où un agent ayant rejoint les États-Unis peut être interrogé.

Sous-marin : la morgue de la zone de niveau de danger 4 de l'**USAMRIID**.

Tank (Le) : argot de la CIA désignant une pièce sûre et abritée des écoutes et de toute surveillance, que l'on peut trouver dans toutes les installations de l'Agence.

Taule (La) : l'**appartement chaud** de la zone de niveau de danger 4 de l'**USAMRIID**.

Zone chaude : une zone contenant des organismes infectieux mortels.

ZONE-51 : située sur le champ de tir d'essai de la base aérienne de Nellis, dans le Nevada, également connue sous le nom de Contrées du Réve, du Ranch ou de Terrier de Putois, cette installation secrète était le terrain d'essai et de mise au point des avions U-2, SR-71, F-117 et B-2. C'est là que Majestic-12 travaille à l'application des technologies extraterrestres aux systèmes d'armes terrestres.

Divers

Actif : toute personne, groupe, instrument, installation, approvisionnement ou ressource dont dispose une agence de renseignement.

Agent brûlant : virus mortel foudroyant.

Brûler, brûlant : terme d'argot désignant une chaîne de transmission mortelle par laquelle un agent infectieux se répand très rapidement dans la population.

Chaud : contagieux et mortel.

Climat opérationnel : description de la difficulté à mener une opération de renseignement à un endroit donné, due soit au comportement des gens du cru, soit à la stricte ségrégation des habitants.

Consommable : quelque chose ou quelqu'un susceptible d'être sacrifié si nécessaire pour le succès d'une opération.

Détaché (être) : recevoir des ordres.

Jeu, le : être « en jeu » signifie être impliqué dans un travail de renseignement sur le terrain.

Liste de BIGOTS : petite liste de personnes ayant accès à des renseignements issus d'une source ou d'une opération particulièrement secrète.

MICE : le code de la CIA pour résumer les quatre raisons amenant un homme à devenir un espion « Monnaie, Idéologie, Compromission, Ego ».

Négociation : les techniques de l'espionnage.

Piétiement : interférence brouillant un signal ou une radio ; « le signal a été piétié ».

Plus noir que noir : argot de Delta Green pour désigner ce qui a rapport à l'organisation.

Reniiement plausible : être en mesure d'affirmer n'avoir pas été au courant d'une opération, ou d'être « hors du coup ». Très important pour les bureaucrates et les politiciens.

Surveillance : le monde du renseignement américain est unique au monde de par la surveillance et le contrôle des opérations **furtives** par les élus, ce qui fait qu'on parle énormément de surveillance dès qu'il s'agit d'opérations de ce type.

Opérations

Action discrète : jargon de la CIA désignant une tentative secrète d'influencer les affaires d'une nation étrangère.

Affaire morte : une opération qui échoue sans qu'on puisse expliquer pourquoi, donnant habituellement naissance à la suspicion de fuites.

Boulot au noir : opération sans aucune trace écrite, qu'elle soit extrêmement secrète, illégale ou hors des attributions de l'agence.

Boulot de fond de tiroir : jargon du FBI pour désigner une opération nécessitant un vol ou une effraction illégale, soit pour mener une perquisition soit pour poser un dispositif d'écoute.

Déclaré : se dit lorsque aucun effort n'est déployé pour dissimuler une opération ou l'identité de ceux qui y prennent part.

Discret : se dit d'une opération qui peut être vue mais pas être remarquée, par exemple un agent entrant en pays ennemi en passant la douane avec de faux papiers et une fausse identité.

Mission panier : euphémisme utilisé au FBI pour désigner les missions de surveillance, provenant d'une blague de la Seconde Guerre mondiale au sujet des horaires fluctuants de missions de ce genre qui obligeaient les agents à prendre avec eux leur panier repas. Les équipes de surveillance sont parfois appelées « les porteurs de panier ».

Opéra Psychotique : ancien terme d'argot de Delta Green désignant une opération de guerre psychologique servant de couverture à une action de l'organisation, remplacé aujourd'hui par **une nuit à l'Opéra**.

Opération Acheter-Arrêter : opération de maintien de l'ordre prévue pour amener un trafiquant de drogue à vendre de sa marchandise et l'arrêter immédiatement.

Opération de fond de tiroir : jargon de la CIA désignant un travail de corruption.

Projets spéciaux : jargon de la CIA désignant la partie des opérations les plus dures telles que la guerre contre-révolutionnaire et les opérations paramilitaires.

Sale boulot : jargon de la CIA pour les **boulots au noir** et les actions discrètes.

Secrète : se dit d'une opération qui doit être invisible, telle que faire aborder un canot plein d'agents en pleine nuit.

Spécial Bureau : enquête du FBI conduite en dehors des procédures habituelles, sans dossiers ni rapports, en général sur des affaires sensibles illégales ou politiques.

Une nuit à l'Opéra : terme d'argot moderne de Delta Green pour désigner une opération DG, qui a remplacé **Opéra Psychotique**.

Organisations

BLUE TEAM : argot de MI-12 désignant une équipe de récupération d'OVNI suite à son écrasement, dans le cadre de l'opération MOUCHE BLEUE. Une Équipe Bleue est l'équipe sur le terrain qui se charge de boucler le secteur et de récupérer les débris.

Cellule : petit groupe à l'intérieur d'une organisation plus vaste, séparé des autres pour raisons de sécurité. Les organisations terroristes sont souvent organisées de cette façon, tout comme Delta Green.

Compagnie, la : jargon interne à la CIA pour se désigner elle-même.

Conceptuel : société n'existant que sur le papier et possédée par la CIA. Pour le FBI, un Conceptuel est une fausse organisation subversive montée pour drainer les membres des vraies.

Cousins : terme d'argot des services de renseignement anglais servant à désigner la CIA, le plus souvent péjorativement.

Entité F : nom donné au FBI par la CIA.

Entité N : nom donné à la NSA par la CIA.

Filiale : société possédée et gérée par une agence de renseignement pour fournir un soutien à ses opérations. Air America était une filiale de la CIA.

Firme, la : argot anglais pour désigner le MI-6, le service secret britannique.

Fringins : argot de la CIA pour désigner le DIA.

Institut, l' : argot israélien pour désigner le Mossad, l'Institut du Renseignement et des Services Spéciaux.

Méfais et Compagnie : terme d'argot péjoratif désignant les services anglais MI-5 et MI-6.

Palais des énigmes : la NSA en argot. On raconte souvent que NSA voudrait dire : « No Such Agency » — « Aucune agence de ce genre — ou encore « Never Say Anything », « Ne jamais rien dire » —.

Soupe de lettres : référence aux nombreuses agences fédérales américaines plus connues par leur acronyme que leur nom complet (CIA, FBI, DEA, etc.).

Procédures

Action exécutoire : euphémisme utilisé par la CIA pour désigner le renversement d'un chef d'État étranger.

Approche à froid : tentative de recruter quelqu'un sans avoir d'indication préalable sur la disposition de cette personne à devenir un espion. Très risqué et donc très rare.

Aspétiser : faire disparaître toute preuve de l'engagement d'une agence dans une opération. Correspond souvent à l'utilisation de voitures volées, fausses identités et équipement sans marques de fabrique.

Boulot humide : assassinat. Dérive de l'euphémisme russe « rendre le sol humide » (de sang).

Brûlé : être démasqué, dévoilé en tant qu'agent secret.

Egalement euphémisme pour une victime d'un chantage.

Cautériser : emmener un agent démasqué en sécurité ou démanteler ou éliminer un actif compromis.

Compartmentation : limitation des informations accessibles à quelqu'un non seulement en fonction de leur niveau de sécurité mais également du besoin de connaissance de l'intéressé.

Décon : argot, dérivé de Décontamination, dans le domaine des maladies infectieuses et armes chimiques.

Démision maximale : en jargon du KGB, une exécution.

Désinfecter : vérifier la présence en un lieu donné de micros ou dispositifs d'écoute.

Déstabilisation : semer le chaos dans un pays en vue de remplacer son gouvernement ou de paralyser sa politique étrangère.

Exfiltration : départ discret ou secret d'un endroit donné.

Extraction : évacuer, fuir un endroit.

Extradition au clair de Lune ou à la mexicaine : extradition illégale.

Faire une passe : passage physique d'un message entre un agent et son contact.

Faux pavillon : recrutement d'un agent en se présentant comme membre d'une organisation pour laquelle la cible aura de la sympathie.

Fixer : en jargon de la CIA, compromettre, faire chanter, envoyer dans une mauvaise voie.

Grillé : être démasqué, dévoilé en tant qu'agent secret.

Habiller en mouchard : technique du FBI destinée à faire croire aux membres d'une organisation criminelle ou subversive que l'un des leurs est un mouchard, obligeant celui-ci à se rendre au Bureau et à devenir informateur ou témoin à charge pour échapper à ses complices devenus soupçonneux à son égard. Également appelé « Marquer d'une cible ».

Isolément : argot de la CIA pour une session d'entraînement à l'établissement appelé la Ferme.

Nettoyage à sec : semer une filature ou une équipe de surveillance.

Neutraliser : tuer, assassiner. Pour le FBI, cela signifie attenter à la crédibilité politique de la cible.

Nucléaire : euphémisme utilisé dans les services de lutte contre la propagation des maladies pour désigner une tentative de stériliser une zone chaude.

Planquer : entrer subrepticement et fouiller le domicile de quelqu'un.

Playback : se dit quand un agent capturé envoie de fausses informations à ses supérieurs comme s'il était toujours en activité.

Plomberie : travail entrepris en préparation d'une opération de grande envergure, dont en général des missions de reconnaissance. Ces tâches sont effectuées par des « Plombiers ».

Plonger : se cacher. Sortir de sa cachette est « faire surface ».

Pot de miel : utilisation du sexe pour compromettre un agent et le faire chanter.

Recherche des ferrets : inspection surprise du service de sécurité interne de la CIA.

Rencontre arrangée : rendez-vous avec quelqu'un à l'endroit et l'heure qu'il a choisi, avec le risque d'un piège possible.

Retapisser : reconnaître quelqu'un.

Rougéole : « mourir de la rougeole » signifie être assassiné d'une façon telle que le décès semble naturel.

Sanction : meurtre, assassinat.

Sondé : être soumis à l'examen d'un détecteur de mensonge.

Stérilisation : destruction totale, sans l'ombre d'un doute, de tous les agents brûlants dans une zone chaude. Extrêmement difficile à mettre en œuvre, dans la pratique, et impossible à vérifier par la suite.

Terminer un contrat : tuer ou assassiner.

Index

1
11 septembre 2001..... 30

A

Accréditations..... 192
Affaire Mariel Guzman..... 141
AFI..... 205
Agences fédérales..... 196
Agents Delta Green..... 65
AGO..... 227
Air Force..... 242
Air Force Intelligence..... 205
Air Force Office of Special Investigation..... 205
Aktion Eisschloss..... 122
Alexander, Donald..... 42
ALLIANCE..... 54
Alzis, Stephen..... 152
Ames, Aldrich..... 45
Annexes..... 320
Antional Park Service..... 222
AQUARIUS..... 92, 96, 97
ARC RÊVE..... 101
ARCHINT..... 189
Architecture..... 186
ARC-RÊVE..... 97
Armée du Troisième œil..... 141
Army..... 242
Army Criminal Investigation Command..... 202
Army Intelligence & Security Command..... 202
Army Medical Research and Material Command..... 204
Army Medical Research Institute of Infectious Diseases..... 204
ASSISTANT..... 100
ATF..... 233
Attentats du 11 septembre..... 30
Attorney Genral's Office..... 227

B

Bagdad..... 33
Bâton de Mahâbad..... 33
Belial..... 162
Bell, Lieutenant Général Eustis..... 98, 114
Bibliographie..... 320
Big Brother..... 27
Bischofe..... 129
Bitterich, Docteur Olaf..... 128
Blake, George..... 40
BLUE TEAM..... 92, 98
BLUEBOOK..... 92
Bostick, Charles..... 113
Botanique..... 187
Bouleversements climatiques..... 34
BRISE D'ÉTÉ..... 57
Bronk, Detlev..... 88
Buckley, William..... 43
Bureau of Alcohol, Tobacco, Firearms & Explosives..... 233
Bureau of Intelligence and Research..... 220
Bush, George W..... 47
Bush, Vannevar..... 85

C

Camarena, Enrique..... 44
Camp, Professeur Joseph..... 74
Capone, Al..... 38
Carpenter, Agent Matthew..... 75
CATALYSEUR..... 102
CBP..... 236
CDC..... 229
Center for Disease Control and Prevention..... 229
Central Intelligence Agency..... 198
Central Security Service..... 212
Chambre Noire (La)..... 54
Chennault, Général Claire Lee..... 39
Chirurgie..... 186
Choses Très Anciennes..... 19
Chronologie Big Brother..... 37
Chronologie Delta Green..... 71

CI..... 189
CIA..... 198
CIC..... 202
CID..... 235
Classification de sécurité..... 188
Climatiques (Bouleversements)..... 34
Clinton, Bill..... 47, 109
Club Apocalypse..... 13, 155
CNWDI..... 190
Coast Guard..... 232
CCEUR..... 102
Coffey, Colonel Robert..... 116
Colby, William..... 46
Collier de Sanandag..... 33
Comptabilité..... 186
COMSEC..... 191
Confidentiel..... 190
Convergence..... 264
Correlo, Docteur Antony..... 100
COUNTRY CLUB..... 96, 97, 98
Courtis, Docteur..... 90
Création d'un investigateur..... 184
Création d'une cellule..... 185
Criminal Investigation Division..... 235
Cryptographie / codes..... 187
CSS..... 212
Culte de Cthulhu (Le)..... 18
Customs and Border Protection..... 236

D

DANSEUR..... 100
DEA..... 224
Defense Intelligence Agency..... 209
Defense Mapping service..... 218
Defense Security Service..... 210
DELPHE..... 101
Delta Force..... 243
Delta Green..... 54
Delta Green aujourd'hui..... 62
DÉMENCE..... 58, 123
Destinée (La)..... 152
DIA..... 209
Die Bauer..... 126
Die Lebenstentoten..... 125
Dietrich, SS Obergruppenführer Josef « Sepp »..... 125
Dillinger, John..... 38
Divers..... 323
Division of Enforcement..... 239
Division P..... 55
DMS..... 218
Documents..... 193
Documents SEAGATE..... 170
Donavan, Général William « Wild Bill »..... 39
Dossier OVNI..... 168
Douglas, Frederick..... 37
Douze Bischofe..... 129
Dozier, Général de Brigade James..... 43
Drug Enforcement Administration..... 224
DSS..... 210
Dunwoody-Smith..... 142
Dunwoody-Smith, Sheridan..... 146

E

Eicke, SS Obergruppenführer Theodor..... 125
Eisenhower, Dwight D..... 107
Enlèvement..... 138
Environmental protection Agency..... 221
EPA..... 221
Équipement..... 322
Erichman, John..... 41
Estancia (La)..... 123
EXCALIBUR..... 98
Explosifs..... 186

F

Fairfield..... 62
FAS..... 201

FBI..... 225
Federal Bureau of Investigation..... 225
Federal Research Division..... 238
Feuille de personnage..... 327
Financial Crimes Enforcement Network..... 234
FinCEN..... 234
Fish & Wildlife Service..... 223
Forces Armées..... 242
Foreign Agricultural Service..... 201
Franck, Docteur Günter..... 132
FRD..... 238
Freidman, William..... 39
Fulani, Docteur Nadja..... 79
Fungis de Yuggoth..... 24
Furst, Lieutenant Colonel Emil..... 77

G

GABRIEL..... 98, 99
Galt, SS Oberführer Reinhard..... 130
Gates, Vice-Amiral George..... 101
GES1..... 87
Glaaki..... 20
Glossaire..... 322
Gore, Al..... 47
Goss, Porter..... 49
Goules..... 19
Grades..... 244
Grande Race de Yith..... 20
GRENAT..... 96, 97
Greys..... 105
Guzman, Mariel (Affaire)..... 141

H

Habitants des sables..... 22
Harl, Docteur Wayne..... 101
Hastur l'indicible..... 20
Hayden, Michael..... 49
Heydrich, SS Obergruppenführer Reinhard..... 125
Hinckley Jr, John W..... 43
Hitler, Adolph..... 120
Hommes-Serpents..... 22
Hong, Lawrence..... 147
Hoover, J. Edgar..... 38
HOSPITALITÉ DU SUD..... 58, 123
Hubert, Robert..... 156, 162
HUMINT..... 188

I

ICE..... 226
ID..... 219
Idole du Pharaon Noir..... 33
IMINT..... 189
Immigration and Customs Enforcement..... 226
Imposture..... 186
Individus..... 322
Information et désinformation..... 322
Informatique..... 186
Inman, Amiral Bobby..... 43, 109
Innsmouth..... 54
INR..... 220
INSCOM..... 202
Intelligence Directorate..... 219
Internal Revenue Service..... 235
Introduction..... 4
Investigateurs..... 184
Investigations modernes..... 35
IRS..... 235
Ithaca..... 20

J

James, Capitaine Forrest..... 76
Jamison, Hal..... 145
Johnson, Lyndon..... 108
JOSUÉ..... 98, 100

K	
Kaczynski, Ted	46
Karotchia	57, 120
Karotchia aujourd'hui	124
Kennedy, John Fitzgerald	41, 108
Kennedy, Robert	41
Korsh, David	45
Kroft, Justin	96, 110
KURTZ	59

L	
La Destinée	152
La Grand Project	10
Lang, Donald	148
Larkin, Donna	149
Lepus, Adolph	115
Lewinsky, Monica	47
Libby, Lewis	49
Library of Congress	238
Lieux	323
Lincoln, Abraham	37
Joignors	21
Lounds, Docteur Friedreich	98
LOUP-GAROU	57
LUMIÈRE ROUGE	91, 99, 100
Luther King, Martin	41
Lutte contre le crime	28

M	
MAGIC	99
Majestic-12	84
Majestic-12 aujourd'hui	95
Malbayam, Docteur	91
Manuscrit de Bahr al-Milh	33
Manuscrits mystérieux	166
Marcel, Major	85
Marine Corps Intelligence Activity	230
Marines Corps	242
Marionnettes et Ombres Chinoises	248
Marshals Service	228
Mason, Greg	81
MCIA	230
McVeigh, Timothy	45
Mengele, Docteur Josef	125
Meredith, James	40
Merrifield, Anton	160
MI-Go	21, 105
MIRDIR	101
MJ-1	96, 110
MJ-2	96, 111
MJ-3	96, 112
MJ-4	98
MJ-5	98
MJ-6	98
MJ-7	99
MJ-8	100
MJ-9	100
MJ-10	100
MJ-11	101
MJ-12	85, 101
Montgomery, Darryl	161
MOUCHE BLEUE	92, 96, 98, 102
Mueller III, Robert Swan	48
Musée de Bagdad	33
Mythe aujourd'hui (Le)	17
Mythe contemporain (Le)	17

N	
Nager	186
NASA	241
National Aeronautics and Space Administration	241
National Center for Medical Intelligence	208
National Reconnaissance Office	211
National Security Agency	212
National Security Council	200
Naval Criminal Investigative Service	230
Navy	242
Navy Seal	242
NCIS	230
Ness, Elliot	38
New-Age	278
New-Age, 1 ^{re} Partie, Le Prince est mort, vive le Prince	288
New-Age, 2 ^{ème} Partie, L'aube d'un âge nouveau	307

Nicholson, Major Arthur D	44
Nixon, Richard	108
NOCONTRACT	191
NOFORM	191
Non Classifié	189
Nouveau siècle	32
Nouvelles compétences	186
NRO	211
NSA	212
NSC	200
Nyarlatotep	21

O	
Obama, Barack	50
ODESSA	120, 123
OEE	207
Office of Export Enforcement, Intelligence Division	207
Office of Naval Intelligence	230
Office of Strategic Services	56
ONI	230
Opérations	323
Opérations de MJ-12	104
Opérations Delta Green	66
ORCON	191
Ordre de l'OSS	166
Organisations	324
OSI	205
OSS	56

P	
Panetta, Leon	50
Parachutisme	166
Patriot Act	30
Peiper, SS Obersturmbannführer	125
Pellicano, Anthony	50
Penn, Docteur Edward	100
Pickard, Thomas J.	48
PLATON	96, 98
Plongée sous-marine	187
PLUTON	98
Postal Inspection Service	240
POUSSIERE LUNAIRE	92, 97, 98, 100
Powers, Capitaine Gary	40
Préparation	15
Proclodes	324
Profonds	19

Q	
Qualls, Agent Jean	78

R	
Raid d'Innsmouth	54
Ramirez, Lieutenant Jorge	163
RANCUNE	92
Rangers	242
Rapport sur la mort du Dr Stephen Courtis	167
RD	191
Reagan, Ronald	94, 108
REBOND	102
Recrutement Delta Green	67
RECU	102
RELxxx	191
Renseignement Extérieur (Le)	27
Renseignement Intérieur (Le)	28
Réseau (Le)	152
Ringwood, Docteur Abner	96, 111
Ringwood, Docteur Abner	111
RIPTIDE	59
Roi en Jaune (Le)	21
Ross, Gavin	97, 112
Ross, Gavin	112
Roswell	58
Rumsfeld, Donald	48

S	
Saucerwatch	136
Scénarios	248
Schenk, Major Général Kurtis	99, 117
Schlesinger, James	42

SCI	191
Science militaire	187
SEC	239
Secret	190
Secret Service	237
Securities and Exchange Commission	239
Seigneurs (Les)	153
Shaeffer, Docteur Denton	144
Shans	22
Shub-Niggurath	22
SIC SEMPER TYRANNIS	59
SIGINT	188
SIGMA	96
Storzeny, SS Standartenführer Otto	125
Sombres Rejetons de Shub-Niggurath	18
Special Access Programs	191
Special Forces	243
Special Operations Command	216
Strategic Command	214
Surveillance	35
Survivants d'Innsmouth	68
SURVOL	100
Sympathisants Delta Green	65

T	
Tablette de Samara	33
Tagebush	166
Tchos-Tchos	22
Techniques d'investigations modernes	35
Thomas, John Floyd	51
Top Secret	190
Truman, Harry S.	39, 107

U	
U.S. Air Force	242
U.S. Army Medical Research and Materiel Command	204
U.S. Army	242
U.S. Army Criminal Investigation Command	202
U.S. Army Intelligence & Security Command	202
U.S. Army Medical Research Institute of Infectious Diseases	204
U.S. Coast Guard	232
U.S. Customs and Border Protection	236
U.S. Fish & Wildlife Service	223
U.S. Immigration and Customs Enforcement	226
U.S. Marines Corps	242
U.S. Marshals Service	228
U.S. Navy	242
U.S. Postal Inspection Service	240
U.S. Rangers	242
U.S. Special Operations Command	216
U.S. Strategic Command	214
USAMRIID	204
USAMRMC	204
USSTRATCOM	214

V	
Vagabonds dimensionnels	19
Varney, Docteur Robert	100
Vermont Affaire d'enlèvement du	138
Viet Nam	60

W	
Wachtler, Sol	44
Washington, George	37
Wexter, Docteur	91
WNINTEL	191
Woolsey, James	45
Wu, Agent Chun-te	80

Y	
Y'Golnec	22
Yardley, Herbert	37
Yog-Sotot	22

Z	
ZEUS	99
ZEUX	98
Zone 51	138

État civil

Nom Prénom
Occupation Âge
Profession Sexe
Personnalité Nationalité
Niveau de vie %

Caractéristiques & Attributs

APP Prestance %
CON Endurance %
DEX Agilité %
OR Puissance %
TAI Corpulence %
ÉDU Connaissance %
INT Intuition %
POU Volonté %

Cercles d'influence

Proche Opposés
Éloignés Ennemi

Santé

Seuil de blessure
Points de Vie 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11
12 13 14 15 16 17 18

Protections
Blessures

Influence

Baratin (05%) % ☐
Contacts & Ressources (10%) % ☐
Crédit (15%) % ☐
Imposture (00%) % ☐
Interroger (10%) % ☐
Jeu* (10%) % ☐

Connaissance

Bureaucratie (10%) % ☐
Culture artistique* (10%) % ☐
Langue maternelle* (Édu x 5%) % ☐
Langues* (00%) % ☐
Mythe de Cthulhu (00%) % ☐
Sciences de la terre* (00%) % ☐
Sciences de la vie* (00%) % ☐
Sciences formelles* (00%) % ☐
Sciences humaines* (00%) % ☐
Sciences occultes (05%) % ☐

Savoir-faire

Bricolage (20%) % ☐
Comptabilité (10%) % ☐
Criminalistique (00%) % ☐
Explosifs (00%) % ☐
Hypnose (05%) % ☐
Médecine (05%) % ☐
Métier* (05%) % ☐
Photographie (10%) % ☐
Plongée sous-marine (00%) % ☐
Pratique artistique* (05%) % ☐
Premiers soins (30%) % ☐
Psychanalyse (00%) % ☐
Survie (00%) % ☐

Sensorielles

Bibliothèque (25%) % ☐
Discrétion (10%) % ☐
Dissimulation (15%) % ☐
Écouter (25%) % ☐
Orientation (10%) % ☐
Pister (10%) % ☐
Psychologie (05%) % ☐
Se cacher (10%) % ☐
Trouver Objet Caché (25%) % ☐
Vigilance (25%) % ☐

Action

Armes à feu* (20%) % ☐
Armes blanches* (20%) % ☐
Armes exotiques* (00%) % ☐
Artillerie* (15%) % ☐
Athlétisme (15%) % ☐
Conduite* (20%) % ☐
Corps à corps* (Dex x 2%) % ☐
Équitation (05%) % ☐
Nager (20%) % ☐
Navigation (00%) % ☐
Parachutisme (00%) % ☐
Pilote* (00%) % ☐

Santé Mentale

Modificateur social										Aplomb										SAN Initiale										SAN Max (99 - Mythe de Cthulhu)									
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25															
26	27	28	29	30	31	32	33	34	35	36	37	38	39	40	41	42	43	44	45	46	47	48	49	50															
51	52	53	54	55	56	57	58	59	60	61	62	63	64	65	66	67	68	69	70	71	72	73	74	75															
76	77	78	79	80	81	82	83	84	85	86	87	88	89	90	91	92	93	94	95	96	97	98	99	00															

Équipement

• Équipement fétiche (+10%)
.....
.....

Armes

Arme	Dég.	Port.	Cad.	Char.
Impact	Pieds : 1D6	Poings : 1D3	Tête : 1D4	

Points de Magie 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18

Delta Green

CONFIDENTIELHorreur moderne
& Conspirations

Objet : Édition de Delta Green

Résumé : Delta Green est un supplément contemporain pour le jeu de rôle
L'Appel de Cthulhu.Document : Interception d'une note de synthèse écrite d'une PIV à destination
de l'Agence. Identité des émetteurs inconnus.

Les renseignements de Delta Green concernent l'ennemi sans défense 1979
l'un seul aux États-Unis (Delta-Green - 1979). Delta Green,
cette organisation dissidente, infiltrée dans les services
secrets américains, a observé le développement d'autres
activités secrètes :

- Majestic-12 - avec laquelle les dirigeants américains ont
qui l'agence n'en rend compte à qui que ce soit
- Blackwater - le groupe d'études géologiques américaines
qu'il possède toutes les données
- La Sécurité - ces éléments de soutien s'occupent pas
la partie des secrets qu'ils détiennent
- La Sécurité - cette organisation continue s'occupe sur des
premières preuves les permettant de leur servir au tout le monde
l'ouvrage revient sur l'histoire de chaque d'elle en livre des
informations sur les agences de renseignement ou de sécurité publiques.
Il révèle en outre les découvertes importantes en matière de sciences,
de personnel, de technologies d'autres agences, ainsi que des données
classées confidentielles sur la nation américaine en ses projets
d'investigation. Sans révéler sur notre existence.

Données : L'ouvrage identifie d'une mise à jour complète depuis la fin des années 60
jusqu'à nos jours. Il propose une mise-à-jour en deux volumes. Il est parfaitement
compatible avec la 6e édition française de L'Appel de Cthulhu.

À paraître dans la même collection : Countdown et Eyes Only.
[Fin de l'extrait]

L'Appel de Cthulhu / Call of Cthulhu ® est une marque déposée par Chaosium Inc. pour le jeu de rôle d'horreur et de mystère
Delta Green ® est publié par Apogee Publishing pour le jeu de rôle d'horreur et de mystère

